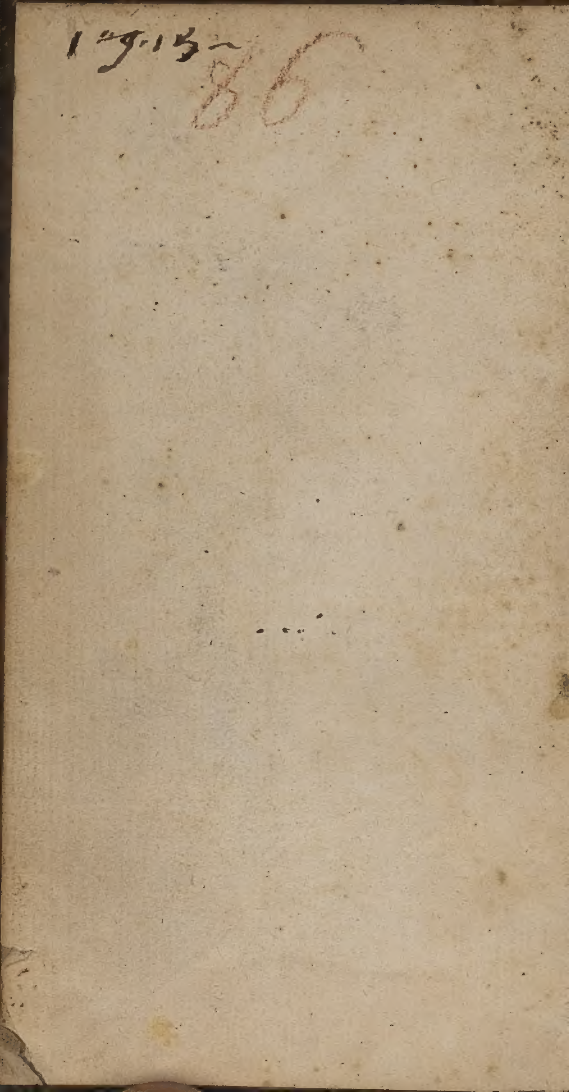

0 1 2 3 4 5


86

LA PRACTIQVE ET CHIRVRGIE DE M. IEAN DE VIGO

DOCTEVR EN MEDECINE

Diuisee en deux parties:

Où est traicté la Cure des playes, vlceres, apostemes, & autres maladies, desquelles le corps humain est souuent affligé.

Traduict de Latin en François, par M. Nicolas Godin D. en Medecine.

Le tout de nouueau reueu, & exactement corrigé.



A LYON,
Chés PIERRE RIGAVD, ruë Merciere, au coin de ruë Ferrandiere, à l'Horloge.

M. DCX.



A TRES-EXPERT CHIRVRGIEN, MAISTRE CLAVDE BOVRGEOIS, Chirurgien du Roy, à Paris.


ONSIDERANT que de longtemps, rien n'a esté escrit en l'Art de Chirurgie tant excellent, que les œuures de M. Iean de Vigo, tant à cause du bon ordre qui est tenu en escriuant la cure des maladies, comme des inuentions nouuelles, & approbations des enseignemens donnez par les Docteurs anciens. D'auantage, en ensuiuant ledict Saluste. *Pulchrum est benefacere Reipublicæ.* Et pour satisfaire à la requeste des estudiãs en l'art de Chirurgie, tant de Paris, de Montpellier, que de Lyon. Et à cause que plusieurs Chirurgiens, assez experts en ladicte science, quant à la prattique,

errent de iour en iour en l'operation d'icelle, par faute qu'ils ne ſont aſſez erudits en la langue Latine, au moyen dequoy ils peuuent tomber en grand inconuenient, & eſtre deceus, en cuidās entendre ladicte Chirurgie : laquelle choſe vient ſouuent au grand prejudice des pauures malades. Et pour euiter leſdicts inconueniens, & profiter au public. Nous M. Nicolas Godin Bachelier en la Noble faculté de Medecine, auons voulu tranſlater ce preſent liure, auquel vn chacun pourra prendre plaiſir & vtilité : plaiſir, tant à cauſe de la faconde du langage, que de la brieueté & vtilité d'iceluy, pource que ſanté corporelle, eſt choſe requiſe *ad benè beatéque viuendum :* Car le corps eſt vn inſtrument moyennant lequel l'ame peut faire toute bonne operation ſalutaire. Et pour venir en brief à la doctrine principale de ce proëme, nous commencerons à la definition de Chirurgie, laquelle (ſelon les Docteurs anciens) eſt ſcience monſtrant la maniere & qualité d'ouurer au corps humain, viuant par operation manuelle. Laquelle (comme recite Galien,

in

in commento regiminis acutorum) est le tiers instrument de medecine: car par trois voyes la medecine subuient au corps humain, c'est à sçauoir, par diete, potion, & chirurgie. Et est dicte de *chir*, *id est*, *manus*, & *ergon*, *id est*, *opus*, *quasi manuum opus*. Plusieurs se donnerõt de merueille, comment nous appellõs chirurgie science, veu que *chirurgia* sonne seulement autant que operation manuelle. Ausquels nous respondrons, que ce terme, chirurgie prins largement, comprend en soy, theorique & practique. La theorique consiste en contemplation, par laquelle procede cognoissance de raison, induisante à cognoistre pourquoy ainsi se doit faire telle operation. La practique consiste en la manuelle operation, en separant les parties continues, en vnissant les parties separees, & en ostant les choses superflues. Celle partie laquelle compose les onguents, emplastres, cerots, collires, & fomentations, est proprement appellé seruile. Et principalemẽt, celle qui est exercee par les empyriques, lesquels operent, sans auoir aucune raison naturel-

le, ny aucune cognoiſſance des ſimples; parquoy ils ne ſont point dignes d'eſtre nommez Chirurgiens, mais doiuent eſtre dechaſſez: Car vn meſme remede peut guerir vn corps malade, & grandement nuire à l'autre. Quant à l'operation de chirurgie, elle eſt double, à cauſe que l'vne opere és mẽbres mols, ou mediocres cõme chair, veines, panicules: Et l'autre opere és membres durs comme és os & cartilages. Quant aux inſtruments, l'operation faicte par iceux eſt triple, c'eſt à ſçauoir, ſeparation des parties continues, vnion des parties ſeparees, & remotion des parties ſuperflues. Quant à la qualité du Chirurgien, il doit eſtre en la conſiſtance de ſon aage, affable en ſon parler, en donnant bonne eſperance aux malades, il doit auoir eſprit, bonne veuë, & la main ſeure, faiſant les operations ſeulement, ſans craindre les gemiſſemens des malades, & auſſi ſans eſtre trop immiſericordieux, conſiderant diligemment les actes des bons practiciens en les tenant en memoire, & doit porter auec ſoy inſtrument conuenables à ſon

art,

art, & aucuns onguens comme *egyptiacum* en forme solide, onguent *apostolorum, basilicum, ponfiligos*, onguent *de tutia* & autres desquels moyennant l'ayde de Dieu nous parlerons plus amplement: Et pource que nostre Docteur est prolixe en plusieurs lieux nous l'auons abregé pour alleger le labeur des estudians.



NICOLAVS GODINVS,
AD CANDIDVM Lectorem.

Omnibus hæc lippis nota & tonsoribus esse,
Nemo putet: nihil hic tam triuiale datur.
Est aliquid remedi certè hic præsentius, atque
Lignum hoc gaiacum quod tibi nemo canit.
Nemo canis lignum hoc huttenice nemo. Sed e heu
Ligno nulla tibi fit medicina tuo.



LE LIBRAIRE, AVX LECTEVRS ET CHIRVRGIENS FRANÇOIS, SALVT:



A Nature, ſuiuant l'actiome des Philoſophes, n'a rien faict en vain, veu que la terre produict tant d'herbes, tant des racines, tant des drogues aromatiques, tant des mineraux, qui ſont pour le ſoulagement, & pour la reſtauration de la ſanté des corps humains. Il y a long temps (amy Lecteur) que i'aurois faict imprimer la preſente Chirurgie de M. Iean de Vigo, D. en Medecine: Mais comme ie la donna pour la faire reuoir & corriger de pluſieurs fautes, tant en l'ortographe, en la punctuation, qu'aux recipez i'ay demeuré long temps pour la reauoir & la rendre correcte en la forme que tu vois, pour n'auoir eſté imprimee deſpuis l'an 1542. *que le langage* François *eſt tout entierement varié*

varié & changé, & ce n'a esté sans la diligence & peine d'vn mien amy, faisant profession en Medecine, lequel te prie, comme aussi ie te prie, que si tu treuues quelques fautes, tu vueilles suppleer au deffaut, & aussi remarquer qu'il n'a voulu varier les noms Latins des maladies, parce qu'ils signifient par tout le mesme au respect que le François varie iournellement & change de diuers noms, qu'il faudroit autant des traductions de de Vigo qu'il y a pour le moins des Prouinces, ie ne veux dire des villes en France, pour contenter vn chacun. Les doctes le trouueront à leur gré, ne s'arrestans à l'ornement du langage, mais à la science qui y est contenue. Les ignorans s'euertueront à estudier pour pouuoir plus facilement comprendre les matieres desquelles il est traicté. Ie suis marry que ie n'ay peu plustost effectuer ma volonté pour à fin de soulager le public. C'est pourquoy ie le prie de prendre pour excuse ma volonté, laquelle sera tousiours pour luy rendre seruice. A Dieu.

LES NOMS DES LIVRES DE la premiere partie laquelle est nommee Copieuse.

LE premier liure traicte de l'anatomie.

LE second des apostemes en general & particulier.

LE tiers des playes en general & particulier.

LE quatriesme est des vlceres en general & particulier.

LE cinquiesme traicte de la gorre, des gouttes, & du mal des dents, auec l'addition du chapitre de Lepra.

LE sixiesme des fractures & dislocations.

LE septiesme de la nature des simples & de leur vertu.

MARQVES ET SIGNES qu'auons mis pour denoter le poids ou quantité des drogues, pour la compoſition des medicaments.

℔. *libra*

℥. *vncia*

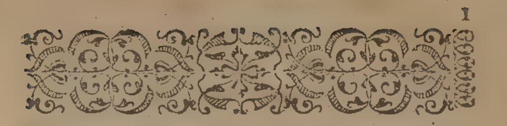
ʒ. *drachma*

℈. *ſcrupulus*

g̃. *granum*

m̃. *manipulum*

ß. *ſemis*



LIVRE PREMIER DE L'ANATOMIE,

Auquel est traicté exactement des parties du corps humain, & de la definition d'anatomie:

Enſemble qu'eſt-ce que nous appellons nerf, veine, artere, os, cartilage, & d'où toutes ces parties procedent.

En apres est declaré le nombre des os, des muſcles, & des nerfs de tout le corps humain. CHAPITRE I.



OMME teſmoigne Galien lumiere de medecine au neufuieme liure de l'vſage des parties, il y a quatre vtilitez en l'anatomie: la premiere eſt pour demonſtrer la puiſſance diuine en la fabrique du corps humain ſi parfaict en ſes qualitez: la ſecõde pour ſçauoir les parties du corps humain, à fin qu'on puiſſe deuëment ouurer ſur chacune partie d'iceluy: la troi-

ſieme eſt pour predire l'effect de chaſcune diſpoſition en luy : la quatrieſme & derniere eſt pour guerir les maladies diuerſes,leſquelles luy aduiennent de iour en iour;Et pource il n'eſt pas ſeulement requis aux chirurgiens de ſçauoir l'Anatomie,mais auſſi aux medecins & phiſiciens:car il eſt fort difficile à vn homme qui l'ignore d'ouurer decentement au corps humain,comme en coupant, couſant,appliquant cauteres actuels ou potẽtiels,& choſes ſemblables, par leſquelles il peut tomber en danger d'eſtre homicide,les ignorant : car tel chirurgien touche ſouuent le nerf pour la veine,cõme vn cuiſinier mal apprins qui ne ſçait trencher la chair,ni la ſeruir ſur table deuant ſon maiſtre. Il eſt doncques neceſſaire aux medecins & chirurgiens de cognoiſtre l'anatomie : car chacun eſt tenu de ſçauoir le ſuject,ſur lequel il opere , autrement il erre en ſon ouurage. Doncques puis que le chirurgien eſt celuy qui œuure au corps humain,il eſt tenu de ſçauoir les parties d'iceluy,comme dit Henricus de Ermundauilla en ſa chirurgie:Le chirurgien qui ignore l'anatomie eſt ſemblable à vn aueugle qui trauaille

uaille en quelque piece de bois: car il en couppe trop ou peu: Semblablement faict le chirurgien en trauaillant sur les parties du corps. L'anatomie est vne science droicte, par laquelle les membres du corps humain sont cogneus en la diuision d'iceux: il faut noter qu'elle est exquise en deux manieres, comme declare M. Gui de Cauliac, homme fort docte en l'art de chirurgie: la premiere est par liures, laquelle maniere est fort vtile: la seconde est plus euidente, & se faict de corps morts, ausquels est la vraye experience, & les chirurgiens ont coustume de requerir le corps de quelque homme condamné à mort par iustice, & le prenent & estendent dessus vne table ou vn banc, & quand le corps mort est situé ils en font quatre elections: La premiere est des mẽbres nutritifs, car ils sont plus subiects à receuoir putrefaction que les autres: la seconde se faict des membres spirituels, comme le cœur, les pellicules, & le polmon: la tierce se faict des membres animaux, asçauoir, de la teste & de ses parties: la quatrieme des extremitez du corps, comme des bras, des iambes & des autres membres, sur chacun desquels

ſelon l'opinion d'Auerrois, d'Alexandrin & des autres anatomiſans) faut conſiderer neuf choſes: aſçauoir, la compoſition, la ſubſtance, la complexion, la quãtité, le nombre, la figure, les ligamens, leur effect naturel, & leurs vſages: & quelles maladies peuuẽt aduenir auſdits membres, à fin que le chirurgien puiſſe ſubuenir en les cognoiſſant, gueriſſant, & pronoſticant. Galien eſt venu à la cognoiſſance de l'Anatomie, par le regard des corps des hommes, pourceaux, cinges & autres beſtes: & n'a point faict, cõme ceux qui peignent l'anatomie ſans paſſer plus outre à la contemplation des parties ſur le vray ſuject.

Qu'eſt-ce que corps humain? Le ſuject, duquel eſt faict mention en toute la medecine, aſçauoir vne compoſition ſelon raiſon, decoree de diuerſes parties, deſquelles ſera traicté en ce preſẽt liure. Membre, comme dit Galien aux liures *de vſu partium*, eſt vn corps, lequel n'eſt point ſeparé de ſon tout, & n'eſt point conioinct à autre choſe: les membres ſelon Auicenne ſont des corps engendrez de la premiere commixtion des humeurs, deſquels aucuns ſont ſimples,

& au

& aucuns composez:les simples, nõmez homogenes sont dix en nõbre,à sçauoir, les nerfs,les cartilages,os,veines,arteres, pannicules,ligamẽs,chordes, la peau exterieure,& la chair,laquelle est aux genciues,& à la teste de la verge; les ongles, les cheueux, & la gresse peuuent estre nombrez auec iceux, iaçoit qu'ils ne soyent proprement membres, mais superfluitez, lesquelles nature a produit pour decorer le corps, comme declare Galien:Et pource qu'il est venu à propos de parler des cheueux,nous commenceons par eux auec Rasis qui dit; que nature les a mis dessus la teste pour purger la superfluité des fumees, qui montent au cerueau par les pores des os : l'autre raison est pour orner le corps de l'homme; leur temperament est froid & sec, plus que de tous les autres du corps humain. Nerf est membre simple, lequel (comme dit Auicenne) donne sentiment & mouuement à tous les autres membres : ils procedent tous du cerueau, & sont de qualité froide & seiche. Muscle est membre composé de nerfs,ligamens, & de filets charneux,qui les remplissent, & d'vn pannicule,lequel les couure;il est

dict muscle de la semblance d'vne petite souris; Auicenne dit que muscle & lacerte ne different, sinon que muscle a la semblance d'vne petite souris, & lacerte d'vn laisard, comme bestes qui sont vn peu grosses par le corps & menues par la queuë; Ils peuuent estre nombrez quant à la grosse partie entre les membres cōposez, quant à la menue aux membres simples, à cause des nerfs, desquels ils participent. La sentence de Galien touchant les muscles est vraye, laquelle dit que les muscles sont accomplis de nerfs, ligamens, chair, & peau, & que desdits muscles naissent les chordes & ligamēs, qui sont ronds, & quand ils viēnent deuers les ioinctures ils les enuironnent en maniere de pellicules, & leur dōnent mouuement, & quand la prochaine ioincture est bien liee, ils sortent d'icelle & viennent enuironner vne autre ioincture pareillemēt, & ne cessent point de lier iusques à tant qu'ils viennent aux extremitez du corps, ils sont en nombre de cinq cens trente & vn, selon Auicenne. Les os sont membres simples, plus durs que tous les autres, exceptez les dents, comme dit Auicenne, & pourtant ils

soustien

soustiennent les autres parties & sont de qualité froide & seiche: Nature en a produit aucuns pour la deffence des membres nobles comme le crâne, qui deffend le cerueau, & les os de la poictrine & du dos, pour la conseruation du cœur & de la ruche; les os du corps humain sőt plus gros aux extremitez qu'aux autres parties, auec rotundité eminente, & aucuns auec concauité. Les os qui sont cõioincts auec concauité decente aux ioinctures, ne sont point de facile dislocation: car les concauitez des ioinctures sont remplies de la rotundité d'iceux: Il se treuue comme dit Auicenne aucuns qui sont enclins naturellement à auoir les membres mis hors de leur propre lieu, pource que les concauitez de leurs os ne sont point profondes. Les os du corps humain selon Auicenne, sont en nombre de deux cens quarante huict, sans les os appellez *Sesamoides* & l'os *yoïdes*, lequel est fondement de la langue. La corde naist du muscle, & est composee de matiere nerueuse & de pellicules, les accidens des chordes & des nerfs sont semblables, comme dict Galien sur l'aphorisme d'Hippocrates, *Puncturam ner-*

uorum & chordarum, sequitur spasmus: & tout ainsi que la chorde est moyenne entre nerf & ligament, de mesme le ligament est moyen entre nerf & os: Ils y a deux sortes de ligamens, aucuns naissent des cordes, combien que Gui de Cauliac ne soit point de ceste opinion, quand il dict, que tous les ligamens naissent des os: mais ie n'ay point trouué docteur, qui soit de son opinion: l'autre sorte de ligamẽs naist des os, cõme dict Auicenne au chapitre *de solutione continuitatis neruorum*: & que les ligamẽs naissans des os sont membres insensibles, & qu'on peut applicquer sur iceux medecines fortes, & non pas sur les autres de la premiere sorte. Le mesme dict au lieu precedent, que les nerfs qui sont conioincts auec les muscles participent d'iceux; Haliabas est de ceste opinion au second liure de l'assignation des ligamẽs & des chordes: Les pannicules sont de matiere nerueuse, combien que leur blesseure ne soit point si dangereuse, comme d'vn nerf, toutesfois à cause de leur grand sensibilité il y a danger: car ils induisent aucunes fois contraction des nerfs. Les cartilages sont de la nature des

os toutesfois plus molle, & ont esté faits pour supplemens des os & decoration des parties du corps humain, comme on peut cognoistre euidemment au nez & aux oreilles. Leur solution de continuité selon Hippocrates, ne reçoit point de restauration selon la premiere intention de restaurer & consolider les membres, quand il dit; si les os, ou les cartilages, ou les leures, ou le prepuce sont coupez, ils ne croissent plus, ny ne peuuent estre consolidez. La veine est vn membre contenant le sang qui tire son origine du foye. L'artere est vn vaisseau contenant le sang spirituel & les esprits, & qui tient sa naissance du cœur. Galien dit au 16. liure de l'vsage des parties que les arteres ne different point aux veines sinon par leur naissance, & s'accompagnent par tout le corps humain, toutesfois l'artere s'en separe en aucune partie du corps, comme aux plis des bras *& in rete mirabili.* La peau est la premiere chose occurrente, quand aux parties exterieures, & pource nous commencerons l'anatomie par elle: La peau est la couuerture du corps humain cõposee de filets procedans des veines, nerfs & arteres, or-

donnee pour la retention des esprits & des sens du corps, laquelle est de deux sortes, l'vne qui couure les membres exterieurs, & l'autre les mẽbres interieurs, comme celle des os nommee des Arabes *almocatin*, lie le pãnicule couurãt le cerueau, la couuerture des costes dicte *pleura*, & autres sẽblables. La chair est diuisee en trois especes, assauoir chair glãduleuse, musculeuse & simple: la chair simple se trouue seulement aux genciues, & à la teste de la verge: la chair glanduleuse ou noüeuse se trouue aux mammelles & aux emunctoires, & de ceste espece est la chair des testicules: la tierce espece de chair est musculeuse, laquelle se trouue par tout le corps és parties, où il y a mouuement volontaire: toutesfois la gresse, les ongles, les cheueux, sont nombrez communément auec les membres simples: mais à dire vray ce sont superfluitez produictes au profict du corps. Entre ces membres simples aucuns ont leur generation du sperme, dont il auient que leur solution de continuité ne se restaure pas vrayement, mais par quelque autre moyen appellé *poros sarcoides*, comme l'os du chef & les cartilages des narines: au-

cuns d'iceux membres simples ont leur generation du sang, comme la chair; la gresse, desquels la solution de continuité peut estre vrayement consolidee & reintegree; d'iceux membres aucuns sont froids & secs, comme les os, les cartilages, les veines & pannicules. La peau est de nature chaude & seiche contre la nature de tous les autres membres simples, & n'y a point de membre simple plus chaut ne plus sec que la peau : car elle n'est point seulement moyenne des particules du corps, mais aussi de toute substãce generatiue & corruptiue, les membres simples chauds & humides sont la chair & les esprits, comme tient Auerois, *in secundo colliget*. la moille, le flegme & la gresse sont froids & humides.

Des membres composez. CHAP. 2.

APres que nous auons traicté des membres simples, il est raisonnable de traicter des membres composez. Les membres composez sont ceux qui tiennent leur composition des membres simples, & sont proprement nommez membres eterogenes, parce que chascune partie d'iceux ne tient point le nom de son tout: on les appelle proprement

membres organiques & instrumétaires, parce qu'ils sót instrumés de l'ame, comme la face, les mains, les pieds, le cœur, le foye, & les testicules. Les membres nó principaux sont tous les autres composez comme les yeux, le nez, la teste, les aureilles, la face, le col, les bras, les iambes, & autres semblables, desquels la complexion & la nature sera declaree au chapitre suiuant.

De l'Anatomie du chef & des membres contenus en iceluy. CHAP. 3.

NOus auons generalement traicté de l'Anatomie des membres simples & cópofez; sur lesquels il faut considerer neuf choses selon Auicenne en son canon liure 13. au chapitre de l'Anatomie; Nous commencerons donc par la teste & premierement par sa situation. La teste n'a point esté situee en la plus haute partie du corps pour les narines, ny pour les aureilles, ny pour le cerueau, ny pour autre sens: mais principalement pour les yeux cóme tesmoigne Auicenne au troisiesme liure de son canon : la raison est, d'autant que les yeux sont les sétinelles du corps à fin de voir de loing les ennemis, & euiter ce qui est nuisible

au corps : Ils ont ordonnez de nature en la partie anterieure, à fin qu'ils peussent receuoir l'esprit visible par le nerf optique,& referer les especes visibles au sens commun : car le nerf optique diuisé en deux branches entre en la composition de l'œil, comme sera cy apres declaré. L'autre cause a esté de ce que les yeux reçoiuent mouuement du second paire de nerfs qui procedent du cerueau, & pour ces causes nature a situé le chef au plus haut lieu du corps humain.

Le vaisseau du chef est appellé selon les Philosophes vn membre couuert de cheueux, contenant le cerueau & les parties interieures d'iceluy & les esprits animaux. Il faut voir les coniunctions des parties d'iceluy. Les muscles & lacertes du chef sont tous plantez au col & se mouuẽt selon toutes les positiõs de la teste. La quantité de la teste est plus grande en l'homme qu'en toute autre chose viuante à proportion de la grandeur de son corps. La forme de la teste est ronde comme vne sphere, d'autant que telle figure est la plus noble & la moins passible des choses aduerses, estãt neantmoins aucunement platte, comme

vne pomme de cire pressee des deux costez. La composition d'icelle a esté en partie d'os, en partie de membranes, & en partie de mouëlle : elle est de froide complexion & aussi ses parties, & les maladies, qui luy peuuent aduenir comme mal de dents, des yeux, catarrhes, & choses semblables, ainsi qu'il sera declaré en son lieu. Le nombre des parties contenantes & contenues est compris de la partie exterieure & de l'os nommé *Basilare*, dessus lequel toutes les parties de la teste se fondent. Les parties contenantes sont cinq : les cheueux, la peau, la chair musculeuse, le pannicule, qui est appellé *perieraneum*, lequel procede : *de dura mater :* & en apres l'os nommé *craneum* ou la premiere table des os de la teste : Les parties contenues sont cinq : la premiere est l'os nommé seconde table, qui semble estre contenant auec le crane : la seconde est vn gros pãnicule nommé *dura mater:* le tiers qui couure la substance du cerueau est dict *pia mater* : le quart est *rete mirabile* : le quint est la substance du cerueau. L'os nommé *basilare* soustient toute la teste & se dict de *basis*, qui signifie fondement : car c'est le fon-

dement de la teste. Il y a en la composition de la teste sept os principaux, desquels le premier est appellé *os coronale*, lequel (selon Haliabas au liure de sa Theorique) est sur la partie anterieure de la teste, commencent aux sorcils des yeux, & finissant à la commissure droicte tandant directement au milieu du chef, & principalement aux femmes, & s'appelle *os coronale*, pource que les Rois portent la couronne dessus iceluy. En ses parties basses se treuuent deux trous, lesquels sont nommez colatoires des narines, & entre la concauité des deux yeux vne petite adition osseuse en forme de la creste d'vn coq, dessus laquelle nature a planté les cartilages des narines & diuisé les colatoires en deux parties. Apres sont les deux os lateraux contigus à l'os coronal par deuãt & par derriere à l'os occipital, & sont dicts lateraux, pource que l'vn est situé en la partie dextre, & l'autre en la partie senestre, tellement que venants à se ioindre au sommet de la teste en forme de dents de scie, ils font la commissure nommee *sagitalis:* car venant de l'os coronnal iusques à la commissure nommee *lambda*, autrement *commissura transuersalis*,

uersali, elle represente vne flesche. L'os nõmé occipital est de plus dure substãce que les autres, auquel y a vn trou par lequel la nuque descent du cerueau au col: Apres iceluy sont les os nommez *ossa petrosa*, lesquels font les commissures fausses en touchant les deux os lateraux à dextre & à senestre: or on appelle telles commissures, fausses de ce qu'il sont escailleux & plus durs, que les autres. Ils sont aussi pertuisez pour la necessité de l'ouye, & commencent à la commissure de *lambda*, & finissent au milieu des temples. Le dernier de tous est nommé *basilare* (qui soustient la teste, comme on a des-ja dit) a plusieurs trous: & plusieurs spongiositez, lesquelles seruent à purger les excremens du cerueau. Les sept os precedents les cinq, ont mis commissures, desquelles trois sont vrayes & deux fausses, comme nous auons dit: la premiere des trois cõmissures est nommee commissure coronale: la seconde sagitale: & la tierce lamdoide. Nature a produit les os de la teste spongieux & poreux au milieu des deux tables, à fin que par la spongiosité ils attirent leur nourriture, & poreux, à fin que les fumees humides

mides esleuees du cerueau se puissent euaporer sans luy nuire. La teste a esté faicte de plusieurs os, à fin que la blesseure d'vne partie ne se communiqua point aux autres. Or à fin que l'Anatomie des membres contenus au chef soit plus euidemment demonstré, il sera bon apres qu'on aura osté la chair de dessus le cranne & les sourcils, de diuiser auec la scie le cranne circulairement : car incontinant qu'il sera ouuert, on pourra voir la table interieure cōme l'exterieure, & aussi lesdictes commissures vrayes, ausquelles *dura mater* est liee & conioincte. Nature a produict ces commissures pour quatre causes. La premiere est à fin que les veines puissent entrer par icelles en portant nourrissement au cerueau: La seconde, à fin que les filets des nerfs procedants du cerueau puissent sortir & donner sentiment aux parties adjacentes. La tierce à fin que les vapeurs esleuez du cerueau puissent sortir. Et la derniere à fin que *dura mater* eust vn soustenement par lequel elle fust soustenue, à fin qu'elle ne grauast point le cerueau : par la commissure du milieu passent deux veines, qui procedent du foye & entrent dessous

le cranne : & aussi par le trou de l'os appellé basilaire, vient vn artere procedant du cœur, & monte dedans la teste iusques à tant qu'elle se ioinct auec les nerfs & veines dessusdictes, desquelles se cópose vn pannicule par dedans nommé *dura mater* qui est cóioinct aux commissures en procedant dehors icelles auec aucuns petits nerfs ou filets dont se faict le pannicule qui couure tout le cranne. En cecy on peut voir la prouidence de nature faisant que l'artere móte du cœur en haut pour moderer le sang subtil & la veine descende de la partie superieure en la partie inferieure, à fin que le sang gros puisse facilement descendre en bas. Aussi, lesdictes veines, nerfs & arteres se conioinnent derechef, comme dit est, & font vn autre pannicule assez subtil, nommé *pia mater*, lequel couure tout le cerueau & luy donne nourrissement, & l'esprit vital procedant du cœur. Le cerueau est vne substance meduleuse diuisee en trois ventricules, desquels il y en a vn en la partie anterieure, lequel se diuise en deux : le second est au milieu du cerueau, & le tiers en la partie de derriere, lesquels selon Galien sont le fonde-

ment de l'imagination, de la consideration, & de la memoire: Et aussi Rasis dict *ad Almansorem*, au chapitre de l'Anatomie du cerueau, que le tiers ventricule est la fontaine des sens & du mouuemét volontaire. La nuque est cóme vn fleuue descendant de ladicte partie, & les nerfs comme petits ruisseaux: de sorte que quãd la fontaine est empeschee tous les ruisseaux descendans d'icelle, s'en sentent, à cause de la participation: mais si quelque empeschemét aduient au ruisseau, la fontaine ne sera point pour cela empeschee, sinon aucunefois à cause de leur simpathie. La substance du cerueau est blãche, meduleuse, douce, & de qualité froide & humide, laquelle n'a point de conuenãce auec celle des autres os, puis qu'elle ne nourrit point le crane: car le crane a esté fait pour sa cõseruatió, & nõ pas elle pour le crane. L'vtilité principa- du cerueau est de temperer la chaleur & les esprits vitaux procedans du cœur.

Nous auons dit que le cerueau a trois ventricules, qui sont selon l'opinion des anatomistes directement diuisez par le milieu de petits pannicules, qui tendent les vns à dextre, & les autres à senestre en descen

descendant iusques à l'os basilaire, par lequel la dextre partie est diuisee de la senestre. En la partie anterieure, où est le double vẽtricule, la fantasie & vertu des especes particulieres receües par les sens font leur residence : en la partie de derriere, ou ventricule posterieur, est l'apprehensif des especes portees aux sens particuliers & qui luy sont dirigees du cœur : en quoy se peut entendre l'vtilité d'iceluy double ventricule, lequel sert au sens cõmũ & discerne les especes imaginatiues en soy apprehendees : les accidens, qui luy peuuent aduenir sont la solution de cõtinuité & la mauuaise complexion. Quand en iceluy ventricule il y a blesseure, de là s'ensuit la migraine, & peut souffrir apostemes chauts & froids. L'aposteme chaut s'appelle *sirsen*, & *phrenitis*, le froid *letargus* qui induit à oubliãce. Et si d'auanture il suruenoit quelque aposteme en la substance du cerueau il est mortel sans remede naturel. La mauuaise composition, & le nocument faict par vapeurs & oppilation luy est cause d'vne maladie dicte *vertigo* ou *scotomia*: c'est à dire, obscurité de veuë; & semble que les choses, qui sont à l'enuiron, tornent.

nent. Le nocument faict par humeur est cause de paralisie, apoplexie & stupefaction. Et si tous les ventricules du cerueau soit opilez auec la substãce du cerueau, il cause tousiours apoplexie. Item le cerueau est diuisé en quatre parties: à sçauoir anterieure & posterieure, dextre & senestre: en l'anterieure est le sang, en la posterieure le flegme, en la dextre, la colere, & en la senestre, la melancholie: la plus chaude est l'anterieure partie.

Apres que nous auons parlé du premier ventricule, de son siege, de sa complexion, de ses vtilitez, & des maladies, qui luy peuuent aduenir, il cõuient parler du second ventricule. En la fin du premier ventricule se treuuent deux petites substances en maniere des narines d'homme, lesquelles comprimees, comme vn petit vers reçoiuent la vertu imaginatiue, apres la reception de laquelle elles s'estendent & aussi quand la memoire des choses declarees est apprehendee. Au tiers ventricule, il y a deux substances, l'vne est rouge comme dessus est declaré, & se peut eslongner & retirer. L'autre est comme la anche laquelle se clost & ouure, & ce a esté ordonné de

nature : à fin que les especes apprehendees ne passent point d'vn ventricule en l'autre, quand l'homme veut delaisser les operations exterieures, ledit ventricule est gresle, & passe du premier au dernier, & touche à tous deux. Et pourtant est organe de deux vertus, de la cogitatiue qui diuise & compose par le parler, & de donner la raison desdites choses. La seconde vertu de ce ventricule est la vertu estimatiue diuisant les choses fausses des vrayes.

Du tiers ventricule.

Le tiers ventricule a son siege en la partie posterieure du cerueau : Et est de substance plus dure, que les autres. Et pource les nerfs qui naissent d'iceluy ou de la nuque, laquelle est le vicaire dudit vẽtricule sont de dure nature. Et *pia mater* n'est point conioincte auec ce ventricule comme auec les autres, pource qu'il est asses dur de sa nature. La substance des deux autres est plus molle que cestuy ci, & pour ce nature a voulu que *pia mater* ayde aux autres à contenir le cerueau. Elle a esté faicte de figure piramidale, c'est large en bas & ague en haut, à fin qu'elle puisse retenir en sa partie

lar

large les ſentences prononcees, & garde icelles ſecretement comme vne couuerture qui couure vn threſor: ſa cõplexion eſt froide & ſeiche, & la complexion du ſecond ventricule eſt chaude & humide. La nuque enueloppee de deux panniccules procedans du cerueau, procede de ce dernier ventricule, & deſcend en bas par le trou de l'os baſilaire, & paſſe par le milieu des ſpondiles, tant qu'elle touché à l'extremité de l'eſpine du dos. La nuque eſt meduleuſe & de ſemblable ſubſtance que le cerueau eſt. Et pourtant (comme dit Galien) les accidẽs de la nuque ſont ſemblables à ceux du cerueau. Il eſt neceſſaire de ſçauoir que ſept paires de nerfz ſont immediate, ayãt naiſſance du cerueau ſelon ſa longueur: & trente paires qui paſſent par le milieu de la nuque, & vn qui n'a point de pareil. En apres en l'extremité du premier & ſecond ventricule en deſcendant il y a vn trou, lequel eſt *lacuna* au milieu duquel eſt vn petit trou qui vient au palais, par lequel ſont purgees les ſuperfluitez & procede directement du ſecond ventricule, & paſſe par l'os baſilaire: Semblablement ledit pannicule a eſté troüé en
la

la partie anterieure dessous l'os du front, à fin que par iceluy les superfluitez du premier pannicule fussent purgees par iceux conduits. L'autre raison a esté à fin que par le conduict du nez l'operation de la vertu odoratiue fusse parfaicte. Et autour dudit cõduict sont aucunes eminences rondes, lesquelles sont produictes suyuant Mondin pour soustenir les veines & les arteres qui montent vers *rethe mirabile* aux dessusdits ventricules, & pource il y a des glandules. Et est dicte *rethe mirabile* à la semblance d'vn filé; car la pellicule nommee *rethe mirabile* est composee seulement des arteres, comme Guido le demonstre au chapitre des veines & des arteres, en disant que en aucũs lieux, que l'artere est separee de la veine comme au milieu du bras & en *rethe mirabile*.

De l'Anatomie du col, & du gosier.

CHAP. IIII.

NOus auons traicté au precedant chapitre de l'anatomie du chef, maintenant nous traicterons de la face, du col, des yeux, du gosier & de leurs parties. Au gosier y a deux conduits par l'vn desquels le boire & le manger passe

descen-

defcendant en l'eftomach, & eft appellé *meri* fiue cyfeophagus composé de deux pellicules & de filets nerueux, defquelles pelicules ou tuniques l'vne eft fort nerueufe par la partie qui touche au palais. L'autre eft charneufe, & tient par bas auec les pellicules de l'eftomach, & l'autre conduict eft celuy par lequel l'air eft conduict au polmon, & eft nommé *trachea arteria*. Le premier cõduict nommé *meri* eft fitué fur cinq fpondiles au dernier du col, & defcend en bas tant qu'il eft conioinct à diafragma: c'eft la pellicule entourant le polmon. Et felon l'opinion de Rafis d'iceluy *meri* procede l'eftomach. Le gofier eft le commencement defdicts conduicts: & en iceluy eft vne vacuité, en laquelle font deux amigdales: c'eft à dire deux particules de chair en maniere de deux amandres l'vne à dextre, & l'autre à feneftre. Et font fes amigdales nerueufes felõ Auicenne & fortes: car elles donnent entree au boire & à la viande, à fin qu'ils entrẽt facilement au conduict dict *meri*: & aydent l'air à entrer en *trachea arteria* par le *epiglot*. Epiglot c'eft vne eminence qui apparoit au col qui eft au deffus de *tra-*

chea arteria tenant à icelle, que nature a produict à fin que en mangeant ou beuuant il ne puisse entrer rien dedans sinon l'air. Et quand il y entre quelque chose il faict toussir iusques, à ce qu'il soit dehors, & l'vtilité de ceste particule est cogneuë parce que moyenant iceluy le corps attire & retient l'air, selon ce qu'il luy est necessaire. En la partie anterieure (comme nous auons dict) c'est *trachea arteria* composee de anneaux cartilagineux qui sont conioincts l'vn à l'autre ayant vn pannicule interieur, lequel ioinct & lie lesdicts aneaux l'vn auec l'autre, lesquels sont rudes par la partie interieure & sont conioincts auec *meri*, & sont vn peu separez l'vn de l'autre. *Meri* est composé comme vne cannule, & est composé de veines, arteres & des nerfs, venans de la 6. paire des nerfs, procedant du cerueau de la partie anterieure d'iceluy. Et au costé dextre & senestre il y a aucunes veines organiques qui se nomment *guidegi*, dessus lesquelles les grandes arteres sont situees. Et pourtant l'incision d'icelle est dangereuse. Car souuent l'hôme meurt par suffocation quand les veines pulsantes sont piquees. Semblablement

ment *vuula* a eſté produicte principalement pour former la voix en retenant l'air ſelon le vouloir de l'homme. Et auſſi pour purger les ſuperfluitez du cerueau & eſt iuſtemẽt entre les deux amigdales pendant comme vn grain de pain.

Des mandibules & des dents. CHAP. 5.

SElon l'opinion des anatomiſans les dents ſont xxxij. en nombre deſquels aucuns ſont nommez *inciſorij*: c'eſt à dire coupent & ſeruent à couper la viande. Les autres: *dentes canini*, qui ſont aigus comme les dents d'vn chien: & ſont appellez communement *oculorum dentes*: & les racines d'iceux paruiennent preſque iuſques aux yeux. Il y en a qui ſont nommez *molares*, pource qu'ils broiẽt la viande comme la meulle du molin fait le forment, & cõmence la premiere digeſtion. Ils ſont xvj. en la mandibule ſuperieure, & ſont compoſez de xiiij os, deſquels la compoſition eſt occulte. Et icelle mandibule eſt couuerte d'vn pannicule procedant de la partie anterieure du front, lequel pãnicule eſt nommé *pericraneum*. Conſequemment ladicte mãdibule participe des nerfs de la tierce paire procedent du cerueau & de la ſeconde partie

de la nuque : la peau de la face est procedent de *pericraneum*, participẽt de la tierce paire & d'aucune partie de la quarte & quinte paire des nerfs procedens du cerueau auec aucunes venes & arteres & s'estendent dessus tout le visage. Il est necessaire sçauoir q̃ toutes les dents sont liees auec ligamens & pannicules procedans du pannicule deuant dict. La mandibule inferieure est composee de deux os, & vers le menton est vnie comme vne serrure estant conioincte auec celle de dessus, & ferons chapitre d'iceux & de leur dislocation.

De la langue & des aureilles. CHAP. 6.

LA langue est vn membre fort necessaire qui est de grande vtilité, laquelle nature a produict en la bouche spongieuse & charneuse, composee de nerfs, de lacertes, de veines, arteres & de ligamens. La racine d'icelle est plantee en l'os nommé *os laude*, liee de plusieurs ligamẽs. Les nerfs d'icelle procedẽt de la sixieme paire des nerfs venans du cerueau, & reçoiuent sentiment & mouuement de la septieme paire de nerfs, venãs d'iceluy: dessous la langue sont deux veines, lesquelles sont apparentes quand la

lan

langue eſt eſleuee, deſquelles l'inciſion eſt fort vtile à pluſieurs paſſions du col, deſquelles ſera parlé au chapitre de *cura ſquinantiæ*, & a eſté la langue principalement ordonnee pour parler & conduire la viãde en la bouche, & le gouſt eſt fort neceſſaire à l'art de medicine: car par le gouſt on a la cognoiſſance de pluſieurs ſimples: & les nerfs guſtatifs d'icelle viẽnent de la 4. paire de nerfs du cerueau: & en icelle y a 9. lacertes procedant de l'os nommé *os laude* & de l'adition ſagitale. Il y a deſſous la langue de la chair glanduleuſe en laquelle y a deux petits orifices qui expurgent la ſaliue & eſt comme vn colatoire. En la partie extreme des mandibules & ſuperieure, ſont ſituez les deux aureilles aupres des os nommé *oſſa verualia*, fondez deſſus l'os pierreux qui eſt dur & troüé. Depuis l'os nommé *os mendoſum*, il y a pluſieurs reuolutions procedans en dedans deuãt qu'il touche la cinquieſme paire des nerfs du cerueau, & par la vertu d'iceux la puiſſance auditiue a eſté donnee aux aureilles, & pourtant leſdicts nerfs ſont cõcauez, à fin de mieux ouir, tous les ſons. Et au tour des aureilles & extremité des mandibules nature a

produict vn cartilage, lequel parfaict les aureilles, & aux extremitez desdictes aureilles, il y a des nerfs & fillets des veines & arteres, & pource l'incisiõ d'icelle doit estre faicte circulairement, à fin de ne couper lesdicts nerfs & veines. En apres il y a au costé dextre & senestre du col derriere les aureilles deux veines procedans du foye, dessous lesquelles il y a les arteres qui montent par les commissures du chef (comme a esté dit) au cerueau : & quand elles ont faict leur effect au chef elles reuiennẽt vers les aureilles, & conduisent aucune partie de sperme iusques aux reins qui paruient iusques aux vaisseaux spermatiques : & est la cause que quand lesdictes veines de dessous les aureilles sont coupees que celuy qui les a coupees ne peut engendrer : nature a produict en icelles parties deux particules comme deux petits cerueaux, l'vn à dextre & l'autre à senestre, les fondemẽs d'icelles sõt plãtez és os du chef, & pource sont de nature de ligamens, & procedent de chacun costé de l'espine du dos iusques à l'extremité d'iceluy, & sont appelles *longæ ceruices*. Et ainsi sont le repos de tous les nerfs procedant de la nuque.

Des Spondiles. CHAP. 7.

SPondile eſt vn os troüé qui compoſe l'eſpine du dos,& par le trou d'iceluy la nuque paſſe deſpuis vn bout iuſques à l'autre,& a beaucoup de particules qui montent & deſcendent ſucceſſiuement, ſe ioignent l'vne à l'autre, iuſques à ce qu'elles viennent à l'extreme partie du dos. Et ceſte ordõnance de diuerſes particules eſt comme la conſeruation de la nuque:& de chaſque coſté d'iceux ſpondiles,& d'icelles ſortent des nerfs qui sõt diſperſez en diuerſes parties du corps (comme ſera dit.) Et ſelon Galien au xij. & xiij. *de vtilitate particularum*. La premiere eſt le col, la ſeconde ſont les ſpondiles,la tierce les reins, la quarte & derniere eſt *os ſacrum*. En la premiere partie y a ſept ſpondiles, en la ſeconde douze, en la tierce 5. en la quarte ſix. Des muſcles & nerfs & veines du col ſera declaré en leurs chapitres.

Des yeux & de leur figure. CHAP. 8.

PVis que les yeux ſont tres-vtiles au corps humain, il faut diligemment ſçauoir l'anatomie d'iceux, à fin que ſachant la diſpoſition d'iceux, & complexion:plus facilement on puiſſe ſubuenir

à iceux:leur ſituation eſt manifeſte à to'. Nature en a ordonné deux, à fin que le corps fuſt mieux gardé,& q̃ ſi l'vn eſtoit eſteinct par fortune, elle ſe puiſſe conduire auec l'autre: qui ſont comme les gardes d'vn iardin: Ce ſont membres cõpoſez de ſept pellicules,& trois humeurs. Ie declareray premieremẽt leur cõpoſitiõ en ceſte ſorte: Premieremẽt de la partie anterieure du cerueau procedẽt deux nerfs concauez, venans de la premiere paire de nerfs du cerueau: leſquels quand ils ſont ſequeſtrez du cerueau, incontinent ſe ioignent comme vne croix,& eſt faicte de deux vne ſeule concauité, & en ſortant du cranne ſe ſeparent d'iceluy,& ſont enueloppez de deux pannicules qui ſont nõmez nerfs optiques, & ont eſtez conjoincts ces deux nerfs optiques (cõme dit Mondin tres-docte en anatomie) à fin que les choſes veuës, n'apparoiſſent doubles. Et en vn chacun d'iceux nerfs quand ils ſortent hors du cranne eſt terminé à ſon œil propre: il y a en l'œil vn pãnicule dur nommé *ſclirofis*, d'iceux eſt formé vn autre pannicule nommé *ſecundina:* c'eſt à dire, ſeconde pellicule. Et autour d'iceluy eſt *humor vitreus*; & eſt dit

vitreus,

vitreus,parce qu'il eſt clair comme verre: en apres s'enſuit la tierce tunique qui eſt nommee *retina*, à la maniere d'vne petite roïs: & d'icelle roïs eſt engendree conſequemment vne tunique nommee *tela aranea*,à la ſemblance des filets d'aragnes,qui cõprent en ſoy l'humeur criſtalin,& accomplit la rondeur de l'œil. Et apres icelle tunique eſt vne autre nõmee,*tunica vuea*,au milieu de laquelle eſt vne concauité, de laquelle la paupiere procede,& ſe ouure ſelon la volonté. En ladite concauité eſt *humor criſtallinus*, qui comprend les eſpeces viſibles. Icelle tunique cõtient en ſoy *humorem albugineũ*, qui contregarde & deffend l'humeur criſtallin.En apres il y a vne autre tunique nommee *cornea*:laquelle couure ledit humeur & garde qu'il ne puiſſe ſortir: laquelle eſt dicte *cornea*, pource qu'elle eſt comme vn cornet luiſant: & eſt iceluy pannicule dur,& ſe cõioinct auec le dernier pannicule nommé coniunctiue, liant l'œil decentement, & eſt conioincte auec la paupiere & le pannicule nõmé *coniunctina* à ſa naiſſance du pannicule qui couure le crane.Et ainſi apparoit le ſecours venant de l'inciſion de la veine

qui eſt deſſus l'œil, quand les humeurs deſcendent du cerueau. Et outre par le trou de *craneum*, procedent les nerfs dõnant ſentiment & mouuement pour ſentir ce qui luy nuiſt.

De la poiƈtrine nommee thorax. CHA. 9.

APres que auons traiƈté de la face, des yeux, du col, des ſpondiles, des nerfs, & de la bouche : nous dirõs de l'anatomie de la poiƈtrine. La poiƈtrine diƈte *thorax*, eſt la ſtation des membres ſpirituaux en laquelle il y a aucunes parties continentes, & aucunes contenues. Les parties continentes ſont iiij. la peau, la chair muſculeuſe, les mammelles, & les os. Les parties contenues ſont ix. c'eſt à ſçauoir le cœur, le poulmon, les pannicules, les ligamens, les nerfs, les veines, les ateres, *meri* dit *œſophagus* & *trachea arteria*. Et commencerõs des os. La poiƈtrine eſt complete de ſept os, & en l'extremité d'iceux eſt vn cartilage : Et en la partie ſuperieure eſt vne particule nommee *pixis*, & ſemble vne petite boitte en laquelle la ſource de la bouche eſt fichee & à la partie inferieure d'iceluy eſt vn cartilage aſſez mol : Deuers l'os de l'eſtomach & les os de ladite poiƈtrine ſont appa

apparãs dessus l'os de l'estomach, & ausdits sept os sont vnies sept costes de chacune partie conioincte auec les spõdiles, lesquelles costes sont anfractueuses & courbes: la termination d'icelle anterieure est appellee la poictrine, & la partie des spondiles est nommee le costé des costes completes: & apres icelles sept costes il y en a cinq de chasque costé, lesquelles sont appellees costes fausses & sont conjoinctes en la partie posterieure auec cinq spondilles de chascun costé. Et en la partie anterieure sont conioinctes auec les lacertes du ventre: & sont dictes costes fausses, pource qu'elles ne sont point appuyees auec les autres os par la partie anterieure, & se plient selon le vẽtre des muscles, de la poictrine selõ Auicenne, & sont dixhuict. Et d'iceux aucũs communiquent au col, aucuns au diafragme, aucuns aux costes, aucũs au dos, aucuns aux espaules, & aucuns sont proprement dits muscles de la poictrine & font conionction auec les membres dessusdits.

Des mammelles.

MAmmelles sont membres composez de chair rare, blanche, glandu-

leuſe & ſpongieuſe, à laquelle viennent pluſieurs nerfs du cerueau, & pluſieurs veines du foye, & des arteres du cœur. Et pource ont grande colligeance auec iceux membres.

Des parties continentes de ladite poictrine.

IL faut coupper leſdits os de la poictrine, auec inſtrument bien trenchant, & & autrement, ſans coupper le pannicule nommé mediaſtinus, & puis venir au cœur auec diligence. Et commencerons à iceluy comme au principal. Le cœur eſt de la figure d'vne pomme de pin, ſa chair eſt dure & lacerteuſe, & principalement en ſa racine & fondement a pluſieurs lacertes & ligamens durs & nerueux enuironnant iceluy, deſquels le cœur n'eſt point touché ſinon en la partie inferieure d'iceluy: Et pourtant ſelon aucuns il participe de matiere cartilagineuſe, la chair d'iceluy a eſté dure, à fin qu'il ſoit de plus forte reſiſtance pour reſiſter aux choſes à luy contraires. Et ſi la chair euſt eſté molle & rare, l'hõme euſt eſté de plꝰ briefue vie. Et pource (dit Auicéne) le cœur ne peut endurer ſolution de cõtinuité ſans mourir. Il a eſté ſitué au

milieu du corps à fin qu'il ſoit comme vn Roy au milieu de ſon Royaume & de ſon peuple.Et ſelõ Galien il eſt droict au milieu ſans decliner à dextre ni à ſeneſtre:Mais Raſis dit en sõ liure *ad Almanſorem* au chapitre de l'anatomie, que le cœur decline plus vers la partie ſeneſtre:Et pource en la partie ſeneſtre eſt ſitué plus grãde pulſation des arteres que à la dextre,Et ſelon la ſentence d'iceluy Raſis ſont deux ventricules à l'enuiron de luy,l'vn à la partie dextre, & l'autre à la partie ſeneſtre, au milieu deſquels eſt vne pellicule nommee *capſula cordis*, enuironnee de petis pannicules nerueux, & eſt appellee dudict Raſis le tiers ventricule,& au dextre ventricule ſont deux trous par leſquels nature a ordonné que les veines procedantes du foye puiſſent deferer le ſang audit ventricule. Et il y a vn autre ventricule contigu auec le polmon , duquel procede l'os qui ſouſtient le cœur , & eſt appellé des anatomiſtes veine arterielle: les tuniques des arteres ſont de plus dure ſubſtance que les tuniques procedantes des veines : & nature les a ordonnees plus dures à iuſte cauſe: car durant la vie de l'homme les arteres

ſe

ſe mouuent continuellement,& deſſous ledit panniculetrois petites peaux naiſſent par dedans & finiſſent au dehors:& nature les a ordonnez pour receuoir ce qui ſort du cœur. Au ventricule ſeneſtre ſont trouuez deux trous, deſquels l'vn eſt l'os duquel procede la grande artere, de laquelle toutes les arteres du corps humain ont naiſſance, & en l'autre trou eſt l'os d'vne veine aſſez ample, tendant au polmon, & par la concauité d'icelle l'air eſt enuoyé du polmon au cœur, auquel trou ſecond, ſont ſeulement deux pannicules procedens par dehors & finiſſent par dedans: leſquels Dieu a tresſubtilement ordonnez pour conduire l'air qui rafraiſchit le cœur. Au ventricule ſeneſtre eſt trouué vne artere ayant ſeulement vne tunique nommee *arteria venalis*, qui trãſmet le ſang ſubtil procedant du cœur au polmon, & ſe diſperſe par la ſubſtance d'iceluy, qui eſt le nourriſſement du polmon, & a le cœur deux petites particules qui le ſouſtiẽnẽt, l'vne eſt au coſté dextre, & l'autre au ſeneſtre.

Du polmon.

LE polmon eſt vn membre de ſubſtãce rare & ſpongieuſe, & eſt lié auec

vn pannicule nommé *mediastinum* qui couure le cœur,à fin que les os de la poictrine ne puissent toucher à icelluy, & au dessus est vne cannule dicte *trachea arteria* de laquelle auons parlé. L'vtilité d'icelle est d'attirer l'air froid, enuironnant le corps humain tãt qu'il paruienne iusques au cœur pour temperer sa chaleur laquelle est grande, & par icelle cannule les superfluitez du cœur puissent sortir:Et pource la froideur de l'air qui enuironne le corps humain est de grande vtilité : car elle donne temperament au cœur, sans laquelle les esprits vitaux seroyẽt suffoquez:& pource nature a produit la respiration & inspiratiõ, à fin que le cœur soit deuëment esuenté, & à fin que l'air soit purifié par le polmon deuãt qu'il paruienne au cœur. *Diafragma* est vn des membres contenus en la concauité de la poictrine, duquel le commencement procede de la partie superieure de la poictrine, & en descendant il s'estend du large & du long tant qu'il paruient au xij.spondile du dos,& est vn pãnicule asses gros & musculeux par sa partie inferieure,& separe les membres spiritaux des membres nutritifs, & a colligeance auec le cerueau, moyennant les

nerfs procedans d'iceluy. Nature l'a ordonné, à fin que par son continuel mouuement il puisse esuenter le cœur cõme les soufflets d'vn orfeure, quand ils s'ouurent ils reçoiuent le vent, & quand ils se ferment ils portent le vent iusques au feu. Et pour deux raisons la solution de continuité faicte en iceluy ne peut estre restauree, la premiere est à cause de son mouuement continuel, & l'autre est à cause qu'il est fort nerueux & subtil.

Le pannicule nommé *mediastinus* est en substance semblable au *diafragma* diuisant la poictrine selon sa longueur, & pource il passe par le milieu du polmon, & est lié auec les spondiles du dos, & soustient le poulmon. Ceste diuision a esté faicte par le milieu d'iceluy à fin que la blessure d'vne partie ne soit point cõmuniquee au tout.

De pleura.

Pleura est vn pannicule fort subtil & sensible, lequel couure les costes auquel souuent s'engendre aposteme, lequel se nomme pleuresis.

De l'anatomie du ventre & de ses parties.

CHAP. 10.

LE ventre est communement prins en deux sortes, desquelles la premie-

re eſt l'eſtomach & meri : ſecondement pour la region contenant les membres nutritifs, c'eſt à ſçauoir que les parties continentes ſont *mirach & ſiphac* quant à la partie anterieure, & quant à la partie poſterieure ſont les os de cinq ſpondiles, la peau & la chair lacerteuſe. *Mirach* eſt composé de quatre choſes, c'eſt à ſçauoir de peau, de greſſe, de pãnicule charneux, & des muſcles naiſſant du cœur. *Siphac* eſt vn ſimple pannicule fort dur composé des nerfs & ligamés cõioincts auec ledit pannicule, & pource il y a grande difference de *mirach* à *ſiphac* : car *mirach* a pluſieurs parties qui ſe peuuent ſeparer & non pas *ſiphac*. Les membres cõtenus ſont ſept : C'eſt à ſçauoir *zirbus*, les inteſtins, l'eſtomach, le foye, la ratele, *meſenerium*, les rongnons. De la veſſie & de la figure de la matrice ſera dict cy apres.

De l'eſtomach.

L'Eſtomach eſt vn membre composé de trois tuniques nerueuſes ayant beaucoup de viles ſelon la longueur & largeur, qui procedent de la partie ſuperieure du diafragme, & eſt en figure d'vne courle ronde ayant le col long en la partie ſuperieure tendant en la partie ſeneſtre,

nestre,& le fond d'iceluy est contenu auec vn intestin nommé *duodenum*, qui est le commencement des intestins,& est lié par derriere auec les spondiles du dos de forts ligamens nerueux, lesquels s'estendent selon l'exigence d'iceluy, & a esté principalement ordõné pour la premiere digestion: en luy sont quatre vertus naturelles, c'est à sçauoir attractiue en appetant la viande quand est besoin, en la digerant,retenant & faisant expulsion quand nature attire son nourrissement, lesquelles vtilitez seroyent longues à racompter.

Du foye.

LE foye est situé au costé dextre,dessous les costes complettes, vers la partie derriere,& vn membre charneux de substance rare à la semblance de sang coagulé,il est concaue par la partie exterieure vers l'estomach, & gros par dehors,proprement de la figure de la Lune quand elle est vn peu plus que demy plaine,la concauité vers l'estomach,& la gibosité vers le diafragme, & de sa concauité naist vne cannule nommee *porta* qui est vne grosse veine naissant de la matiere spermatique, de laquelle selon

Rasis

Rafis naiſſent ſix veines, & d'icelles en naiſſent infinies comme racines d'vn arbre,qui ſe diſperſẽt en diuers lieux,comme au fond de l'eſtomach eſt, l'inteſtin nommé *duodenum*, à l'inteſtin nommé *ieiunum & rectum*, leſquelles diuiſees en pluſieurs parties ſont nommees veines meſeraïques, & l'office d'icelles eſt de porter le ſuc de la viande digeree nommé *chilus* dedans les veines du foye, de laquelle ſubſtance le ſang eſt produict & prend couleur rouge dans leſdictes veines:de la giboſité d'iceluy ſort vne veine nõmee *concaua* ou *chilis*,laquelle auec ſes racines qui ſont pluſieurs petites veines procedãtes d'icelle,cõduict,&diſtribue le ſãg par toutes les parties du corps,auquel la tierce digeſtiõ eſt parfaicte.Et dauãtage cõme dit Galiẽ in 2.*de virtutibus naturalibus*,au foye ſont crees trois ſubſtãces, c'eſt à ſçauoir deux ſuperflues,& vne naturelle,cõme quãd le mouſt eſt en la tine, ſont faictes trois ſubſtãces par ebulitiõ: c'eſt à ſçauoir le vin pur,l'eſcume & la lie, l'eſcume du ſãg eſt ſubſtãce colericque,& la lie eſt la melancolie. *Des inteſtins.*

Les inteſtins ſont 6.en nombre, deſquels les trois ſuperieurs ſont fort gra

graciles & sõt ceux qu'on nomme communement les petis boyaux, & les trois inferieurs sont gros, composez de deux tuniques, dont l'vne est dehors, l'autre est dedans, & celle de dedans est fort visqueuse, à fin qu'elle ne soit point facilement blessee des superfluitez passantes par icelle. Le premier des intestins menus est celuy qui tient auec le fond de l'estomach, & se nomme *portanarium* ou *duodenum* : *Portanarium* pource que la superfluité passe par iceluy comme par vne porte, & *duodenum* pource qu'il est de longueur de douze doigs conioincts ensemble : Le second est nommé ieiunum, & en iceluy sont plusieurs orifices que donnent nourrissement au foye, duquel auons parlé en l'anatomie d'iceluy: le tiers & dernier des graciles est comme inuolutum, pource qu'il a plusieurs reuolutions deuãt qu'il paruienne *ad intestinum rectum*, & sont quasi d'vne mesme quãtité. Le premier des gros est nommé *monoculum*, pource qu'il n'y a qu'vne entree comme en vne bourse, & est situé au costé dextre. Le second est nommé *colon* citué vers le costé dextre & est estẽdu du long du ventre tant qu'il paruient

au

au costé senestre : Le tiers & dernier est nommé *intestinum rectum*, & l'ofice d'iceluy est de receuoir les superfluitez des autres intestins, comme l'vrine est receuë en la vescie, & est plus large que les autres, en l'extremité d'iceluy est la sortie des superfluitez du corps nommee *anus*, auquel est vn muscle qui retient & laisse passer les superfluitez selon la volonté de l'homme. Et en l'extremité du pertuis sont cinq veines ordonnees à purger le sang melancolicq du corps lesquelles sont nommees veines hemorroidales.

La ratelle est membre lõg en la figure d'vne lãgue de porc, mais de to⁹ les deux costez est cõme la partie anterieure d'icelle. La situatiõ d'icelle est au costé senestre du ventre, auec aucuns ligamens, par lesquels est conioincte d'vn costé auec l'estomach, & de l'autre auec les costes fauses. Et de ladicte ratelle naissent deux petis canals, desquels l'vn paruient à l'estomach pour conduira la melancolie à l'orifice d'iceluy, pour exciter l'apetit, l'autre orifice paruient au foye pour receuoir la melancolie d'iceluy ; est proprement ladicte melancolie nommee *fex sanguinis*.

Du chistis fellis.

Le *chistis fellis* est adherant au foye en la partie superieure ayant deux conduicts, desquels l'vn paruient à la concauité du foye, & reçoit la colere d'iceluy quand la creation du sang est parfaicte: & l'autre paruient au fond de l'estomach & aux intestins. Ledict pannicule est cõposé d'vn nerf, d'vne artere d'vne veine, & est principalemẽt ordõné pour mundifier le sang de la colere, & pour enuoyer la colere au fond de l'estomach pour exciter la vertu attractiue.

Des rognons.

Les rognõs sont cituez aupres du foye vers les spondiles, desquels le dextre est citué en plus haut lieu que le senestre, & ont chacun d'iceux vn panicule qui les enuironne & les soustient, en ce panicule il y a vn nerf naissant du milieu des spondiles dict *alchatin*, & ont aussi vn ligament naissant desdicts spondiles; la chair d'iceux est ferme & solide à fin qu'elle ne soit point facilemẽt escorchee de l'vrine descendant continuellement aupres d'iceux; les veines d'iceux procedent de la veine nommee *vena chilis* auec laquelle sont conioincts *pori vritides*, lesquels

quels ſont concauez, & par la concauité d'iceux paſſe l'vrine & ne paruient à la veſcie, & à l'entree de la veſcie leſdicts pores ſe conioingnent.

De meſenterio.

Meſenterium duquel la ſubſtance eſt composee de pannicules, chordes & ligamens, eſt ordonné par nature pour lier les inteſtins cõme il eſt neceſſaire, eſtant composé de greſſe & pleine de ſuif: nature a produict icelle greſſe, à fin que les inteſtins ne ſoient point bleſſez des os des ſpondiles: *quia facile molle à duro leditur*: Il a eſté ordonné de nature pour ſouſtenir les veines meſeraïques. Et ſont dictes meſeraïques de ce pãnicule nommé *meſenterium*, d'auantage il eſt gras, mol & glanduleux, à fin que par l'humidité de la greſſe il puiſſe rendre humides les inteſtins & les ſuperfluitez paſſans par iceux, en la partie de deſſus ſont les glãdules, entre leſquelles s'aſſemble ſouuent quelque quantité de melancolie à cauſe que elle eſt pres de la ratelle: & de ceſte melancolie eſt nommee *melancolia mirachia.*

De Zirbus.

LE dernier des membres cõtenus eſt appellé *zirbus*: lequel eſt vn pannicu-

le

le composé de deux tuniques subtiles & diuerses arteres, & de gresse en bonne quantité. Il couure l'estomach & les intestins; il tient la chaleur d'iceluy & le garde de froideur exterieure. Cóme demonstre Galien au liure 4. *de vtilitate particularum* au chapitre 18. & selon le docte Mondin il a sa naissance d'vn pannicule charneux qui tient au dos aupres du diafragme. Et pource il est vray semblable que quand le pannicule est rompu principalement par la partie inferieure; il paruient facilemẽt à putrefaction, à cause de sa gresse. Et pourtant quand il est rompu, c'est tres-discretement faict de couper la partie rompue & de cauteriser la partie coupee, à fin que le flux du sang ne puisse nuyre.

De l'anatomie de Siphac, & de deux didimes descendans de luy & des testicules.

CHAP. II. 12.

APres que nous auons declaré des membres contenus au ventre nous traicterons des membres contenans. Et premieremẽt de siphac. *Siphac* est vn pãnicule assez dur naissant du diafragme lequel descend deuers les spõdiles du dos. Et l'estomach & les intestins sont soustenus

nus dudict pannicule, & se termine en la partie inferieure du ventre; dudict siphac sont engendrez les deux didimes qui descendent aux testicules par dessus l'os nommé os pectinis. Les didimes sont pellicules qui enuironnẽt les genitifs qui les tiennent suspens, & par le milieu d'iceux passẽt aucunes veines & arteres, par lesquelles la substance spermatique est conduicte aux vaisseaux, lesquels conduisent le sperme à la verge. Et ces vaisseaux sont deux petites branches procedantes des deux genitifs.

Des genitifs.

LEs genitifs sont nombrez entre les membres principaux, desquels nature en a procreé trois pour la conseruation du corps humain, & vn pour la generation d'iceluy, c'est à sçauoir les testicules, lesquels sont de chair glanduleuse & blanche. Et sont de grand sentiment à cause de la participation qu'ils ont auec les nerfs de siphac, & à cause d'aucuns filets qui procedent de mirach. Et à ceste cause quand le zirbus descend auec le didime il les estend en bas & est cause de grosse doleur, tellement que semble au patient qu'on luy arrache les intestins de

la gresse & de sa qualité est manifeste à tous, & à fin d'euiter d'estre trop long nous parlerons à present.

De la verge & de la vescie.

LA verge est membre fort plein de lacertes nerueux auec plusieurs ligamens & plusieurs veines & arteres, il est concaue, & ceste concauité est plaine de ventosité engendree és veines pulsantes d'iceluy, par laquelle ventosité procede l'eleuation d'icelle. Ceste eleuation procede principalement des arteres qui viennent du cœur, car le cœur donne volontaire motion ausdictes arteres, les ligamens d'icelle procedent des os des cuisses, & les nerfs ont leur naissance en la partie basse de la nuque: & à cause d'iceux nerfs ladite verge est d'vn grand sentiment, & les veines d'icelle procedét d'vne grosse veine sortant du foye par la partie inferieure; les arteres procedent d'vne grosse artere descendant du cœur, car le cœur donne le mouuement volótaire à icelles, & lesdites veines & arteres sont plus grosses & euidentes en la verge & dessous la langue qu'en nul autre lieu du corps, doncques à cause des nerfs elle participe de la nuque, & à cause des

veines

veines & arteres elle participe du cœur, au bout d'icelle est trouuee de la chair simple comme auons dit deuant, par ainsi sont euidentes les parties d'icelle & l'vtilité est *ad speciem conseruandam*: à cause des parties composantes, elle est de froide & seiche qualité. La vescie est vn vaisseau composé de deux tuniques, ordonné de nature pour receuoir l'vrine cituee entre la partie superieure des deux os de la cuisse, & entre le conduict d'ébas, en son orifice nommé le col de la vescie, y a aucuns petits muscles, lesquels contraignent le col d'icelle: & deffendēt l'vrine de sortir, tant que la volonté de l'homme soit d'vriner. En apres l'vrine est conduite des reins à la vescie par les deux emunctoires nommez *pori vritides*, lesquels quand ils touchent la vescie ils ouurent le premier pannicule, en apres le second, iusques qu'elle vient au fond, & apres facilement est conduicte à l'orifice d'icelle.

De la matrice.

LA matrice est cituee entre la vescie & *intestinum rectum*, elle est fort nerueuse, à fin que elle se puisse estendre selon la necessité, lors que la femme est

grosse d'enfant. Elle a deux ventricules qui se terminent à vn mesme orifice & a deux petites additions de chair nõmees les deux cornes de la matrice derriere, où les deux testicules de la femme sont cituez: lesdits testicules sont plus menus & plus larges que ceux des hommes, mais ils ne sont point si longs, le sperme de la femme descend à iceux par le milieu de la matrice, le col de la matrice paruient *intra vuluam*, & est en la femme comme la verge de l'homme: l'orifice est estroict aux vierges & dur, ayant cinq petites veines lesquelles se rompent à la deflo-ration: la matrice de la femme grosse est tellemẽt close qu'il n'y pourroit entrer la poincte d'vne aiguille, & pource les purgations accoustumees ne sortẽt point, & quand elles sortent c'est signe que l'enfãt n'est poin sain. Ce que est tesmoigné par Hypocrate, *quibus pregnantibus purgationes exeunt, impossibile est fœtum esse sanum.* Et quand le temps d'enfanter est venu, ou quãd il y a cause faisant abortif, alors le col de la matrice est estendu, tellemẽt que l'enfant y peut passer: la generation de l'enfant est *ex spermate*, & est nourri de sang menstrual: la forme de l'enfant

masle

masle est plustost parfaicte que de la femelle, pource q̃ le masle est de substãce plus parfaicte que la femelle. L'enfant estant en la matrice a aucunes veines tenant à icelle, par lesquelles il reçoit son nourrissement. Nous ne dirons point comment il reçoit ledit nourrissement pour le present : car c'est plus matiere physicale que chirurgique : toutesfois lesdictes veines par lesquelles il reçoit son nourrissement se rompent quand le temps est venu que l'enfant doit naistre.

Des os & des muscles de tout le corps.

CHAP. 13. & 14.

NOus auons dit au chapitre des mẽbres simples qu'il y a au corps humain deux cens quarante huict os sans l'os nommé *os laudæ* & *ossa fisamina* : & pource que les chirurgiẽs les nomment communement en latin nous les auons voulu ordonner par ordre ainsi qui s'ensuit.

1. Os coronale le 1.
2. Ossa parietalia 2.
3. Ossa petrosa. 2.
4. Os laudæ. 1.
5. Os basilare. 1.
6. Ossa paris. 4.

7. Oſſa naſi. 2.
8. Oſſa colatorij. 2.
9. Oſſa mandibulæ ſuperioris. 20.
10. Oſſa mandibulæ inferioris. 2.
11. Spondiles veræ & mendoſæ. 30.
12. Oſſa furculæ. 2.
13. Oſſa vtriuſque ſpatulæ. 2.
14. Os vtriuſque adiutorij. 2.
15. Os vtriuſque focilis. 2.
16. Oſſa raſcete manuum. 18.
17. Oſſa pectinis manuum. 10.
18. Oſſa digitorum manuum. 30.
19. Os focile minus brachiorum. 2.
20. Coſtæ veræ & mendoſæ. 24.
21. Oſſa thoracis. 7.
22. Os cordis. 1.
23. Os epiglotale. 1.
24. Os hancarum. 2.
25. Os coxarum. 2.
26. Rotula genium. 2.
27. Minor canna tibiarum. 2.
28. Os chaab tibiarum. 2.
29. Os nauicularis tibiarum. 2.
30. Oſſa pectinis pedum. 8.
31. Os calcanei pedum. 2.
32. Maior cana tibiarum. 2.
33. Oſſa caudæ. 3.
34. Os pectinis. 1.

35. Oſſa

35. Ossa digitorum pedum. 28.
36. Dentes. 32.

Des muscles. CHAP. 15.

NOus auons dit que les muscles du corps humain sont en nombre de quatre cens trente & sept. Muscle est vn membre composé de chair & de nerf, de ligamens, de fillets nerueux, & d'vn pannicule couurant lesdictes parties, & est selon la doctrine de Rasis l'instrument du mouuement volontaire, & n'est point possible de les distinguer comme les os, car ils sont presque d'vne mesme figure, sinon qu'il en y a aucuns plus longs & plus gros que les autres, comme les muscles donnans motion à la cuisse sont plus grãds & plus gros que ceux qui donnent motion à la langue, & pareillement des autres; aucuns muscles ont puissance d'estendre le membre auquel sont cituez, & aucuns ont puissance de les retirer; comme dedans les bras, ceux qui ont puissance de les estendre sont par le dehors du bras, & pour quand vn homme a les muscles de dessus les bras couppez il ne le peut estendre, & quand il a les mus-

cles de dedans le bras coupez il ne le peut plier, & quand les muſcles de la main ſont eſgalement coupez par dehors & par dedans il ne peut ny plier ny eſtendre, mais demeure touſiours en vn eſtat,& ſont diſtribuez par nature aux membres du corps humain eſquels ſeroit long à declarer les diuers mouuemens qui donnent au corps humain, comme au col les vns donnent mouuement à la teſte pour l'eſleuer en haut,en bas,à dextre, à ſeneſtre, & ainſi des autres membres, & generalement tous les membres du corps ayant mouuement volontaire ont aucuns muſcles,& ſont de couſtume cituez aupres des ioinctures, & pour auoir plus facile memoire d'iceux ie les nommeray par ordre en ceſte maniere. Les muſcles mouuans le col & la teſte ſont vingt & trois, les muſcles de la face ſont en nombre de 45. deſquels nature en a deleguez 24.aux yeux & 12.aux mãdibules: & les autres aux autres parties de la face, il y en y a deux autres qui mouuent les narines: les muſcles de la racine de la langue ſont 9.ceux qui mouuent le goſier & l'epiglot ſont 32. les muſcles des eſpaules ſont 14.ſept à chaſcune

cune espaule, de chascune partie de l'espaule sont 14. muscles, qui donnent mouuement aux os, nommez les adiutoires des bras: ceux de la partie domestique donnent mouuement aux bras pour les plier: & ceux de la partie siluestre dónent mouuement à iceux por" les estendre comme auons dict, il y en a en chascun bras 17. c'est à sçauoir 10. en la partie siluestre, & sept en la partie domestique, & en chascune main de chascune partie sont 18. muscles, par lesquels les doigts de la main se mouuent. Et en la poictrine sont cent & sept muscles, & les muscles du dos 48. au ventre depuis la superieure partie de l'estomach iusques aux os de la cuisse en longueur il y en a huict, & à la verge de l'homme il y en y a quatre, & autãt aux testicules qui donnent mouuement à la verge quand elle s'esleue & abaisse, & vn au col de la vescie qui retient l'vrine selon le vouloir de l'homme comme a esté dict; au conduict de derriere il y en a quatre qui retiennent volontairement les superfluitez d'embas tant qu'il est besoin, & aux fesses il y en a vingt & cinq qui aydent au mouuement de la cuisse, semblablement

aux cuisses y en a 25. & aux costes 20. qui s'estendent en bas & aydent à mouuoir les iambes, aux iambes dessous les genoux y en a 28. qui donnent mouuemét aux pieds, & 22. dessus chasque pied.

Des nerfs en general. Chap. 16.

Il a esté dit que tous les nerfs du corps naissent du cerueau & de la nuque qui est sa lieutenãce. Les nerfs comme a esté declaré sont membres simples donnant sentiment & mouuement aux parties du corps, desquels il en y a sept paires procedants simplement du cerueau, & 31. paires qui procedent de la nuque, & vn sans pareil; & sont ainsi declarez par ordre, sept paires naissent des sept spondiles du col, & 12. paires naissent des 12. spondiles du dos, & pareillement cinq paires naissent des cinq spondiles nommez *cathin*, & d'vn os nommé *alohauis* en naissent trois paires, & trois autres paires qui naissent de l'os nommé *alohosos*, & vn sans pareil qui procede de la partie extreme de celuy os *alohosos*, & les nerfs de la nuque sont dispersez en diuerses parties du corps, le premier du col, le second & le tiers viennent à la face & se conioingnent auec les muscles de la teste,

teste, luy donnant sentiment & mouuement. De la quarte spondile du col sort vne paire de nerfs venant à la pellicule qui couure les membres spiritaux nommee *diafragma*, & venant pareillement se conioindre auec les muscles du dos: Les autres viennent au cœur, au foye, au polmon & aux pellicules & aux ligamés d'iceux, de la septiesme paire procedans des spondiles du dos sont dirigees aux bras & aux muscles d'iceux & paruiennent iusques aux mains, & des nerfs de l'os *baloauis* procedans viennét ceux qui descendent aux iambes, & celuy qui est sans pareil paruient auec les muscles de la verge de la vescie du conduict d'embas; à cause de breuieté nous n'en dirons plus pour le present.

Des sept paires procedans du cerueau.

CHAP. 17.

LA premiere paire des nerfs procedãs du cerueau est dirigee aux yeux, comme a esté declaré au chapitre de l'anatomie d'iceux. Et sōt deux nerfs nommez nerfs optiques qui sont plus gros que les autres, & auons declaré au chapitre des yeux comment ils portent les especes visibles au sens commun, & en

iceux il y a trois vtilitez. La premiere est à fin que les esprits visibles soient dirigez & conduicts aux yeux. La seconde à fin que les especes visibles soient enuoyez des yeux au sens commun. La tierce est à fin que les pellicules des yeux procedent d'iceux nerfs : La seconde paire des nerfs du cerueau vient aussi aux yeux & se mesle auec les muscles d'iceux, à fin de leur donner sentiment & mouuemēt volontaire. La tierce paire est diuisee en plusieurs parties, desquelles aucunes viēnent au visage, & les autres parties viennent à langue (comme tesmoigne Auicenne) & l'autre partie se conioinct auec la quarte paire, laquelle descent en bas iouste la pellicule nommee *diafragma*, & descend en l'estomach iusques aux entrailles, leur donnant sentiment & mouuement. Et l'autre partie de la quarte paire de nerfs (selon que dict Mondin) vient au palais luy donnant sentiment & mouuement. La cinquieme paire descend deuers les os nommez *ossa petrosa* dessous les oreilles, & d'iceux nerfs s'engendrent deux pannicules, ausquels est reçeu la vertu auditiue. La sixieme paire est diuisee en trois parties dont l'vne se ioinct

auec les muscles de la gorge, la seconde viét aux muscles des espaules, & la tierce paruient aux intestins comme a esté dict de la tierce paire. Et l'autre viét aux muscles de l'epiglot, & esleue les cartilages dudit epiglot, tellement qu'elles apparoissent au milieu du col, & principalement des hommes, & quand ils ont passé l'epiglot ils procedent d'iceux rameaux montãt en haut qui serrent l'entree de cimbalaris fistula, & sont appellez *nerui reuersuri*, & seruent à former la voix,& le reste desdits rameaux descend par la poictrine iusques au cœur & au polmon, la septiesme & derniere paire des nerfs procede de la partie posterieure du cerueau nommé *occipitium*, laquelle vient aux racines de la langue, & se conioinct auec les muscles d'icelle: Toutesfois Auicenne dit qu'il naist entre la nuque & *occipitiũ*, laquelle espace se nõme *terminus communis*, à cause que ceste petite espace est commune au cerueau & à la nuque, & d'iceluy procedent aucunes petites branches qui se conioignent auec les muscles du col: pour faire fin à ce present chapitre, il dit que des sept nerfs dessusdits il en y a deux qui naissent de

la

la partie posterieure, & vn de *termino communi*. Et par iceluy finirons ce premier liure.

LIVRE SECOND DES APOSTEMES.

D'vne espece d'Aposteme nommé phlegmon, & de ses especes, de la definition d'Aposteme, & en quelle maniere peut aduenir phlegmon au corps humain.

Chapitre I.


Hlegmon est vn aposteme chaud engendré de sang auec grand douleur & grãd ardeur, pulsation, tention & rougeur auec inflation & inflammation du circuit dudit aposteme, il participe souuẽt de matiere cholerique, & est dur: & quand on le touche la matiere est de grand' resistance dessous le doigt, sinon quand elle est suppuree, & que vne partie de la matiere peccante est sortie: d'iceluy aposteme sont deux especes, c'est à sçauoir vray phlegmõ & non vray: Le vray est engendré de sang naturel & benin, & le non vray est de trois sortes selõ les

les trois humeurs qui se meslent auec le sang, encores que selon Auicenne, vn seul humeur ne produise point aposteme: mais l'aposteme prend sa domination de l'humeur, duquel il participe pl9, desquels nous declarerons cy apres: Et pour commencer, si le sang est meslé auec la cholere, & que le sang surmonte la cholere, l'aposteme est nommé phlegmon *erisipilades*, & si le sang est meslé auec le phlegme, & que le phlegme surmonte, l'aposteme est nommé *vndimia flegmonides*: & si le sang est meslé auec la melancolie, & que la melancolie surmonte il est nommé *sephiros flegmonides*: & si la cholere surmonte le sang, l'aposteme sera nommé *herisipila flegmonides*, & pareillement des autres commixtions: car la domination sera tousiours à l'humeur dominant. Pour bien cognoistre que c'est d'aposteme, il faut commencer à la definition, en ensuyuant Ciceron au premier liure de ses offices lequel dit, *Omnis enim qua ratione suscipitur: de aliqua re institutio debet ad definitionem proficisci vt intelligatur quid sit id de quo disputetur.* Diffinition selon le philosophe, est vne oraison moyennant laquelle l'hom

l'homme peut cognoiſtre que c'eſt d'vne choſe quand à ſon eſſence. Apoſteme ſelon la doctrine des anciens eſt vne maladie compoſee de trois diuerſes choſes en vn lieu aſſemblees: c'eſt à ſçauoir mauuaiſe complexion d'humeurs, de mauuaiſe compoſition, c'eſt à ſçauoir inflation,& ſolution decontinuité: L'apoſteme qui ne paruient point à ſuppuration n'eſt point apoſteme parfaict. Galien dit au quatrieſme liure de *ingenio ſanitatis* que apoſteme eſt maladie muant le membre de ſa qualité naturelle en autre qualité contraire, c'eſt à ſçauoir en complexion, en compoſition, & ſolution de continuité. Haliabas au liure de diſpoſitione regali au huictieſme chapitre de ſa premiere partie dit. *Apoſtema eſt humor præter naturam in quo materia aliqua replens & diſtendens eſt aggregata.* Et deuant que en declarer plus auant dirons que le temps des apoſtemes eſt diuiſé en quatre parties: c'eſt à ſçauoir le commencement, l'augmentation, l'eſtat,& la declination. Le cõmencement eſt cogneu quand la matiere s'aſſemble en quelque partie du corps: L'augmẽtation eſt cogneuë quãd l'apo-

steme croist & pareillement la douleur: L'estat est cogneu quand la douleur & les accidens ne croissent plus : mais sont en grand vehemence sans diminuer. La declination est cogneuë quand les accidens se diminuent, & alors le patient se treuue allegé de sa douleur. Et en chacũ d'iceux temps peut auoir trois parties, ainsi est des autres tẽps. Exemple, cõme l'augmentation a commencement moyen, & fin d'accroissement, ainsi est de toutes maladies. Nous auõs dit que nous declarerons les manieres, par lesquelles phlegmõ peut aduenir; nous disons qu'il peut aduenir par deux manieres: La premiere est de cause primitiue, & l'autre est de cause antecedente. La cause primitiue est en trois sortes : La premiere est incision ou vlceration, la seconde rupture ou vlceres qui sont en quelque membre sensible, & à cause de la sẽsibilité ont grãde douleur & attirẽt les humeurs qui sont souuẽt cause de produire aposteme, & iceux membres blessez enuoyent souuent la matiere aux emũctoires : la cause antecedente est diuerse, cõme replexion d'humeurs, & mauuaise composition, & qualité d'iceux. Tout aposteme se termine

ne par quatre sortes & manieres: Premierement par voye de resolution: secondement par suppuration: tiercemét par putrefaction: quartement par induration. Auicenne *fen tertia, capite secundo de curatione apostematis flegmonici*, dict, *& tussi quidem illud quod rarificatur id est resoluitur*. Et dict ledit docteur que la pulsation commence quand l'aposteme accroist, & inflammation quand l'aposteme se diminue. Rasis n'est point de ceste opinion, & est contre Galien qui dit *in quarto de ingenio sanitatis*, que la diminutió de la douleur de la pulsation & d'inflammation signifiét la diminutió de l'aposteme. Iceux signes demonstrent resolution vraye de l'aposteme chaud, & il no⁹ faut noter selon les parolles d'Auicéne que quãd il dit pulsation, nous ne deuós point entendre pulsation pulsante: mais vne pulsatió qui se faict aux humeurs quãd se meuuét & viennent à putrefaction & esleuent des vapeurs, qui sont cause de faire vne pulsation nommee pulsation pruritiue, & principalement és apostemes chaux, & pource nous concluons que Auicenne n'a point entendu la pulsatió des arteres faicte & causee par chaleur ni pulsation

inflam-

inflammatiue c'est à dire causee de l'inflamation des humeurs & suppuration d'iceux : mais attendu vne pulsation iectigatiue, faicte quand la matiere tend à putrefaction: car il sembleroit qu'il contrediroit à soy-mesme, car il dict en vn passage, *Cum videris pulsationem plurimam aut duritiem prolongatam cum caliditate, tũc existima quo apostema sit in via generationis saniei.* C'est à dire quand tu verras que grande pulsation est auec durté, & que il y a chaleur, alors tu pourras iuger que l'aposteme viendra à maturité & suppuration, pareillement Auicenne demonstre la seconde determination des apostemes & est par suppuration, & dict, *& tu scis illud quod suppuratur.* Tiercement il a declaré la tierce terminatiõ quãd il a dit. *Et tu scis illud quo putrefit*, c'est à dire tu sçais, & peux cognoistre vn aposteme quand il vient à putrefaction, & viennent les apostemes souuent à putrefaction à cause qu'elles ne se peuuẽt pas bien digerer & iceux apostemes sont obscurs, & sont auec tention vehemente. Et dict d'auantage que quãd on voit vn aposteme auec grand douleur qu'il semble que la douleur se diminue & que la couleur de l'aposteme

posteme deuienne cõme verde, ou noire on peut dire que c'est aposteme viendra à corruption & à cancrenosité, laquelle corruption vient par deux causes. La premiere est la multitude de la matiere, & aucunesfois la malignité d'icelle matiere causant l'aposteme. L'autre cause de corruption est application de medicines repercussiues dessus les apostemes chauds, & aucunesfois par application de choses fort resolutiues, & souuent les medicines resolutiues resoluent les parties subtiles & les grosses demeurẽt & sont cause de la putrefaction du membre. La premiere cause qui est multitude de matiere est souuent cause d'icelle putrefaction, quand elle ne peut estre reduicte & reglee de nature, ny par voye de resolution, ny par voye de suppuration: & ainsi faut qu'ils rendent & viennent à putrefaction, & est cause souuent que le membre est corrõpu. Auicẽne dict biẽ en ceste authorité, *mala est quæ non tendit ad declinationem nec aggregat sani[illegible].* C'est à dire, l'aposteme qui ne vient point à maturité ny à declination est mauuaise, & est cause souuẽt de mortification du mẽbre. Ceste corruption cõme nous auons dit

dit aduiét aucune fois par la malignité & venenosité des humeurs peccãs, lesquels nature ne peut corriger & reigler à bonne maturation, ny à vraye resolution & suppuration : Nous auons dict secondement que la corruption des apostemes peut venir d'apliquer choses par trop repercussiues au tẽps de l'accroissemẽt des apostemes chauds, & aussi du temps de la declination comme a declaré Auicenne au chapitre de *cura phlegmonis :* disant qu'il aduient souuent par l'application des choses repercussiues que la matiere reuient aux membres principaux, & aucune fois aduiét que l'aposteme s'endurcit & faict tendre le membre à vérdeur & le corrompt:nous auons veu aucunefois la corruptiõ de l'aposteme venir par faute d'appliquer maturatif conuenable, exemple. Quelqu'vn a vn aposteme fort chaud, & pour maturer iceluy on applique dessus vn maturatif chaud & humide, il y a doute que le maturatif n'attire grand quantité de matiere, & cause grãd douleur, & nature ne peut regler ny corriger ceste matiere ny la faire venir à getter dehors, mais corrompt & gaste le membre à cause de sa putrefaction. Auicenne

cenne dict vers la fin du chapitre allegué qu'il nous faut euiter c'est inconuenient touchant la maturation des apostemes fort chauds, cõme de cholere auec sang & conseille d'appliquer maturatifs froids & humides, & dict que la poincte de l'aposteme doit estre epithimee auec psilium, & à l'enuiron qu'on doit appliquer deffensifs froids & humides comme emplastre de la decoction des malues de psilium, de violiers faicte selon art. Pareillement de farine d'orge, d'huile violat & le iaune d'vn œuf auec les feuilles nommees selon l'art faisant emplastre: quartement & dernierement l'aposteme se termine par induratiõ, par application des choses trop resolutiues qui resoluent l'humeur subtil en delaissant le gros, & aussi par application des choses trop repercussiues & ferós fin à ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit loué.

De la curation de phlegmon procedant de cause primitiue. CHAP. 2.

NOus auons dict au chapitre precedẽt que c'est de phlegmon, & combien il y en a d'especes, & en combien de sortes il peut venir au corps humain, & que c'est d'aposteme & comment il se termine.

termine. Au chapitre presẽt nous descri-
rõs la curatiõ d'iceluy, & cõme il est dit;
phlegmon viẽt aucunefois quãd le corps
est replet, & vient aucunefois quand le
corps n'est point replet, mais est net. Et
quand phlegmon aduient au corps net
(comme dict Auicéne) il faut guerir auec
choses mollificatiues & resolutiues, cõ-
me est l'emplastre de farine de forment
auec eau & huile violat. Et si le corps est
remply d'humeurs, il faut purger la ma-
tiere peccante deuant que administrer
les medicines dessus l'aposteme, car quãd
la resolution se feroit, il viendroit tous-
iours nouuelle matiere, & pourtãt quand
le phlegmon viẽt au corps remply d'hu-
meurs, faut premierement faire phlebo-
tomie si la vertu est puissãte & l'age suf-
fisant, ou il faut prendre purgation s'il
en est besoin, & puis apres appliquer
dessus l'aposteme choses mollificatiues
& resolutiues, & alors c'est vne mesme
curation de l'vne comme de l'autre, ve-
nant au corps mundifié, sinon que l'apo-
steme venant au corps lequel est net, ne
requit point choses tant repercussiues,
comme celle, qui vient au corps remply
d'humeurs, & la raison est pource que la
matiere

matiere estãt au corps remply d'humeu[rs]
ne peut si bien estre purgee qu'il n[e]
vienne quelque quantité au lieu de l'a-
posteme, mais il n'est point ainsi [au]
corps net auquel n'y a point d'humeu[rs]
superflus. Et pourtant Auicenne dis[t]
bien au lieu prealegué, que quand l'ap[o-]
steme trouue le corps sans superfluit[é]
d'humeurs, il faut seulement guerir l'a-
posteme auec medicines mollificatiue[s]
& resolutiues sans appliquer choses re-
percussiues. Et pour resoudre c'est apo-
steme, quand on cognoit que la matie[re]
ne vient point deüement à maturation, [il]
faut faire ceste ordonnance. Prenez mi[e]
de pain passee par le tamis, vne liure [de]
broüet de chair de veau, ou de mouto[n]
ou de geline, auquel les racines de alt[hea]
soyent cuittes, & que deux oignons de l[is]
soyent mis auec la mie du pain dedan[s]
ceste decoction, & puis en apres soye[nt]
fort pressees, & puis pillees dedans vn
mortier, & puis quand seront bien pil-
lees faut adiouster huile de camomille
huile rosat de chascune. ℥. ij. huile de lis,
gresse de geline, & beurre, de chascun ʒ.
vj. d'icelle decoction tant qu'il suffit. E[t]
soyent derechef mis sur le feu, puis l[e]
fau[t]

faut bien mouuoir auec la ſpatule tant qu'il ſoit en matiere ferme & ſolide, duquel on appliquera par deux fois le iour. Autre emplaſtre reſolutif appaiſant la douleur & confortant les lieux nerueux, en ceſte forme.

℞.Radicū altea recētis ℔.1.capitū liliorū alb.℥.4. camomil.meliloti.ana.m.ß.furfuris.m.1.bulliant ad perfectam cocturam:exprimantur & incidantur radices altea,& lilior. capita,deinde piſtentur & cribellentur ſubtiliter.Et adde infraſcripta.℞. olei roſati camomil.aneti. de lilio ana.℥.2. medulla cruriū vituli & vaccarū, pinguedinis Galina ana. ℥.1. & cera alba.℥.1.ß.carnis pomorū coctorum ſub prunis. ℥. 3. & ß. liquefacta ad ignem bulliant agitando per dimidium hora cum baculo ad lentum ignem.

Nous auons ſouuent experimēté ceſt emplaſtre en reſoluant toute apoſteme chaut, & eſt de la compoſition de maiſtre Iehan de Bernardis lequel a eſté fort eſtimé entre les practiciens de chirurgie, qui de noſtre temps eſtoient à Romme, & i'ay vsé ſouuent de ceſt emplaſtre & des autres deſſus eſcrits, & en ay acquis honneur & proffit, le premier emplaſtre eſt de la deſcription d'Auicenne & pareillemēt eſt vtile à reſolution, i'en pourrois eſcrire pluſieurs, mais ie ſerois trop long. Il faut eſtre diſcret en reſoluant les apoſtemes, ſoyent de cauſe primitiue ou

antecedente:& quand on cognoistra que l'aposteme tend à maturation (laquelle chose on cognoist facilement par les signes, qui sont selon Auicenne, grande pulsation,& durté prolongee, auec chaleur, couleur tendant à rougeur) alors faudra choses maturatiues. Emplastre maturatif pour le phlegmō. Prenez fueilles de mauues & de violiers de chascun vne poignee, racines de buglose tendres & fresches. ℥. 2. racine de grandes mauues nommee altea. ℥. 4. ces choses soyent boullies & cuites parfaictement puis hachees bien menues, les faut passer par le tamis, & quand seront passez faut prendre vn peu de semence de lin & de fenugrec bien batu & passé, & les mettre en la decoction desdictes herbes & racines, en adioustant en la fin huile commun. ℥. 3. beurre frais ℥. 2. graisse de porc sans sel ℥. 2. ß. & trois iaunes d'œufs; apres faut mettre les racines passees & remettre derechef tout dessus le feu en le mouuant auec vn baston, soit faict emplastre. Pour appliquer deux fois le iour. Nous auons esprouué c'est emplastre estre vtile à maturer tout aposteme chaud. Mais s'il estoit necessaire d'aster

la

la maturation vsez de ceste decoction. Prenez fueilles de mauues, de violiers, de racine d'altea, de chascũ vne pognee, du son demy pognee & soyent boullies en suffisante quantité d'eau iusques à la consumption de deux parties: apres soyent coulees, & à ceste decoction adioustez farine d'orge, beurre frais, huile commun, de chascun. ℥.3. & le iaune de 3. œufz, & faut faire derechef vn peu boullir, & fomenter l'aposteme de ceste decoction. Arzi homme docte en l'art de chirurgie, dit que ceste decoction ou semblable est fort conuenable à la resolutiõ & maturatiõ des apostemes chauds, appaise la douleur, subtilie la peau, & fait venir la matiere au dessus. Apres la maturatiõ faut ouurir l'aposteme, en gardãt & tenãt aucuns enseignemẽs. Le premier est, que l'ouuerture se face tousiours au lieu plus meur. Le secõd qu'elle soit faicte au lieu plus bas, à fin q̃ la matiere, qui est pesante puisse plus facilement estre purgee. Le tiers qu'elle soit faicte selõ la longueur des muscles, des venes, des nerfs & des chordes: Le quart q̃ l'incisiõ soit faicte selon la naissance du poil, & selon le cours des ruges & plis de la peau. Le cin-

quiesme qu'apres l'incision il ne faut point tirer toute la matiere en vn coup, à fin que la vertu du patient ne soit point debilitee: Le sixiesme & dernier est que l'incision se face selon la quantité de la matiere. Doncques quand l'aposteme sera gros il faudra faire grosse ouuerture, & quand il sera petit, petite. Aussi selon la doctrine d'Auicenne, quand l'aposteme est haut esleué le chirurgien le doit ouurir au lieu le plus meur & au plus bas qu'il pourra: Et apres l'incision mettre le doigt dedãs, puis tenter & cognoistre la cauernosité d'icelluy, & finalement l'emplir de medecine conuenable. Il est vtile de cognoistre la cauernosité & la tenter auec instrumens cõuenables doucement sans blesser les nerfs ou les venes. Ie dis pareillement és apostemes ronds qu'il faut faire l'incision au lieu plus bas en figure de Lune nouuelle, à fin qu'elle soit plus tost guerie, & aussi pour euiter le danger de fistule. Auicenne commande de faire deux ou trois incisions. Nous auons experimenté l'vn & l'autre & auons trouué plus bon secours en l'incision faicte en figure de Lune qu'en l'incision double ou triple, & y ay

eu plus grand honneur. Il faut noter que quand on faict ceste ouuerture és apostemes ronds que le dessus de ceste incision faicte en figure de Lune soit en haut & le milieu en bas, à fin que la matiere se purge plus facilement. Apres ceste incision faut mettre tentes mouïllees en iaune d'œuf & huile rosat : Puis faut preceder auec digestif composé de iaune d'œuf auec vn peu de terebentine, & si le lieu est fort doloreux il faut mettre huile rosat au lieu de terebentine ; ce digestif faict cesser la douleur & en faut vser l'espace de trois ou quatre iours. Apres la digestion faut mondifier de sirop rosat, principalement quand l'aposteme est en lieu fort sensible & nerueux, comme aux aines, la description de ce mundificatif est telle.

℞. sirupi rosati. ℥.2. terebentinæ. ℥.3.

Faictes les bouillir ensemble vn peu, puis apres faut adiouster le iaune d'vn œuf, quand on l'ostera du feu, & de farine d'orge bien passee & subtile. ℥. 1. & ß. vn peu de safran. Il faut noter qu'aucunefois le lieu ne peut pas estre bien mundifié de tel mundificatif, comme nous auons veu souuent aux apostemes

phlegmoniques, qui sont bien grands, car la matiere demeurant trop longuement à estre purgee, ou par faute d'ouuerture, s'endurcit bien souuent de telle sorte que i'ay esté contrainct d'vser de plus fort mundificatif, & de nostre poudre, laquelle oste la chair superflue sans faire douleur, où de l'vnguent nommé *vnguentum mixtum*, duquel on enuelope la tente, & se faict en ceste forme. Prenez. ℥. 1. d'onguent nommé *egyptiacum* qui est de nostre description, & de *vnguentum apostolorum*. ℥. 1. & ß. soyent meslez ensemble, c'est onguent est nommé *vnguentum mixtum*. Sensuit la description de nostre vnguent egyptiacum.

♃. floris aris. ℥. 2. *mellis rosati.* ℥. 2. ß. *aluminis roche.* ℥. 3. *aquæ plantaginis.* ℥. 4.

Ces quatre choses soyent passees, & & bouïllies ensemble tant qu'elles soyét espesses en mouuant tousiours auec vn baston. Le signe pour cognoistre quand il est cuit parfaictement est, quand il viét au dessus de petites ampules. C'est onguent est nommé *vnguentum egyptiacum* de nostre inuention, lequel onguent, & nostre poudre, & le onguent nommé *vnguentum mixtum* dessus nommé, appliquez

quez auec la tente mondifient fort les vlceres cauerneux corrigent les malins, & corrosis, d'auantage consument la chair vnctueuse & superflue. Apres la mondification faut incarner le lieu en ceste forme.

℞. mellis rosati. ℥. 2. tereb. ℥. 4. bulliant parum, deinde addatur thuris. ʒ. 1. & ß. mirrhæ. ʒ. 3. croci. ℈. 1. aloes epatici, sanguinis drac. ana. ʒ. 2. ß. farinæ fenugreci. farinæ ordei. ana. ℥. ß. sarcocol. ʒ. 1. & ß. misce, & omnia simul incorporentur.

De cest onguent faut seulement que la tente soit enuironnee, puis apres on estendra sur vn linge l'onguent ou cocat suyuant.

℞. diachilonis albi sine gummis ℔. 1. sebi vaccini & castrati. ana. ℔. ß. tereben. ℥. 8. medulæ cruriū vaccæ. ℥. 1. & ß. olei rosæ. ℔. 1. & ß. pinguedinis porcinæ liquefactæ. ℥. 10. litarg. aurei. ℥. 9. minij. ℥. 3. picis naualis. ʒ. 6. succi plantaginis lib. ß. bulliant oleum & pinguedo & medulla cum succo plantaginis vsque ad consumptionem succi. Deinde exprimantur, cui expressioni addantur reliqua, quantitate cum cera albæ sufficienti, fiat cerotum semper baculo agitando.

Iceluy onguent ou cerat est nommé *vnguentum basilicum magistrale*, qui est de noble operation, & tres-bon contre vlceres venans d'apostemes chauds. Le signe de la vraye decoctiō de cest vnguēt est, quant il vient espez, solide & noir, &

est bon aux vlceres des iambes. En fi
pour venir à la cicatrisation le lieu soi
laué de ceste decoction.

℞. vini nigri, aquæ cineris, ana. ℔. 1. aquæ plantaginis. ℥. 8. rosarum, foliorum oliuarum siluestrium mirtilorum, granorum, & foliorum eius. ana. M. balaustiorum numero 5. aluminis rochæ. ℥. ß.

Ces choses soyent pilees vn peu, & bouillies iusques à la consumption de la tierce partie, puis soyent coulees, & lauez de ceste decoctió le lieu. Apres qu'il sera laué on le doit essuyer auec vn drapeau net, puis faut appliquer de cest vnguent dernier escrit, en mettant dessous vn depit de charpie. Ainsi ce presẽt chapitre se finit au nom & gloire de Dieu.

De la cure du phlegmon procedant de cause antecedente. Chap. 3.

IL a esté traicté de la cure du phlegmó procedant de cause primitiue. En ce present chapitre nous declarerons la curation du phlegmon procedent de cause antecedente. A la curation de cest aposteme sont requises cinq intentions, desquelles la premiere est d'ordonner la vie, la seconde de digerer la matiere antecedente, la tierce de purger la matiere digeree, la quarte d'oster la matiere conioincte

ſoincte, la quinte & derniere de corriger les accidens. La premiere intention eſt accomplie par l'adminiſtration des vj. choſes non naturelles, à ſçauoir, de l'air, du boire & manger, de veiller & dormir, exercice & repos, euacuation & replection, les accidens de l'ame, comme triſteſſe, ioye, ire & ſemblables, & faut que l'ordonnance d'iceux ſoit tendant à frigidité. Au commencement le malade doit vſer d'amandes paſſees & meſlees auec du broüet d'vn pouſſin maigre. Et s'il eſt debile à cauſe de ſa maladie ou à cauſe de ſa nature & complexion, il faudra faire vn potage de fine farine d'orge, ou du broüet d'orge pilé & paſſé en y adiouſtant touſiours des amandes paſſees, ou des ſemences communes, ou du ſuccre fin: Il eſt bon qu'il mange deuant diſner la racine, & les fueilles de chicoree cuittes auec vn petit de laictues, & les pommes & poires cuittes deſſus les charbõs, en la fin du diſner & du ſoupper. Il eſt fort vtile d'vſer de grenade ainſi preparee. *Prenez des grains de pomme de grenade douce* ℥. 6. *grains de põmes de grenade aigres.* ℥. 1. *&* ß. *ſuccre blanc biẽ ſubtilement pilé & mis deſſus iceux grains.*

℥.1. & en vsez souuēt & principalemēt quād le patient sera alteré, & ce moderement; car la trop grande quantité pourroit nuire à l'estomach. Le vin des grenades est vtile en ce cas: on peut donner du vin blanc auec eau boüillie aux debiles, & aux phlegmatiques ayans cest aposteme. On permet les premiers iours passez, la chair des poussins, cheureaux, ou veau, à succer tant seulement. La seconde intention est de digerer la matiere peccante auec ce digestif.

♃. sirupi acetosi, de fumoter. de lupulis. ana. ℥.ß. aquarum endiuiæ, lupulorum, fumiterræ ana. ℥.1. misce.

Et apres que le patient aura prins de ce sirop par trois iours au soir & matin, il prendra ceste purgation, pour la tierce intention.

♃. cassiæ & diacatholiconis ana. ʒ.6. electu. rosati, Mesue, diapruni solidi. ana. ʒ.1. cum decoctione florum & fructuum cordialium, fiat potio breuis addendo in fine. ℥. & ß. sirupi violati.

La quarte intention est complete en administrant dessus l'aposteme choses repercussiues, excepté és cas conditionnez, ausquels on ne doit appliquer nulles choses repercussiues. Le premier est, quand

quãd la matiere est venimeuse. Le secõd quand l'aposteme est és emunctoires. Le tiers quand elle procede par la determination de quelque maladie causee par accident,comme aduient souuent és fieures continues & autres maladies. Le quatriesme quand la matiere descend d'vn membre à vn autre. Le cinquiesme, quand la matiere est grosse & espesse. Le sixiesme quand icelle matiere est par trop endurcie,comme pierre. Le septiesme,quand l'aposteme vient en vn corps rempli de superfluité d'humeurs.Le huictiesme, quand elle vient de cause primitiue,cóme par froissure ou contusion. Alors il ne faut point appliquer choses repercussiues sinó le premier iour, pour les causes dictes au chapitre precedent. Les repercussifs sont, cóme aubin d'œuf auec huile rosat, huile myrtin batu ensemble. Nous escrirons deux especes de repercussifs esprouuez souuẽt par nous, desquels le premier est tel. *Prenez deux aubins d'œufs, huile rosat, onguent rosat de chascun ℥. 1. & ß. ius de plantin ou de morelle. ʒ. 6. tout soit meslé ensemble l'vn apres l'autre, & soit faict comme vn liniment, & auec du drappeau soit mis dessus l'aposteme,*

& faut qu'il soit tiede. Le second est en ce-ste forme. *Prenez trois aubins d'œufs & le iaune, huile rosat, huile violat, laict de femme de chascun ℥. 1. & ß. tout soit meslé l'vn auec l'autre, & soit appliqué tiede, comme est dict, ce repercussif est bon apres le commencement.* Auicenne dict que d'autant plus qu'vn aposteme vient en accroissement, d'autât plus est-il necessaire d'appliquer dessus les choses repercussiues en adioustât les choses mollificatiues. Ceste proposition semble estre contre l'opinion de tous les Docteurs, principalement de Rasis & de Galien, qui disent, que à l'accroissement d'vn aposteme il faut considerer deux choses, à sçauoir, la chose faicte, & la chose à faire. Pour oster la chose faicte, il est besoin de resolution, & pour deffendre la chose à faire il faut vser de repercussion. Et par ainsi appert que l'aposteme faict n'est point guery par choses mollificatiues, mais par choses resolutiues: & l'aposteme à faire est prohibé de venir par choses repercussiues. Il me semble qu'Auicenne a mieux consideré que les autres, & plus particulierement la cure: car il dit qu'il faut vser des choses mollificatiues

en l'accroissement. La raison est, qu'en l'accroissement la matiere du phlegmon par l'application des choses repercussiues s'endurcit & est retenue dedans le membre. Voila pourquoy il faut appliquer medecines,qui mollifient & attendrissent ceste matiere, & qui puissét ouurir les pores. Ainsi faisant elle prepare la matiere à vraye & parfaicte resolutiō esgalement & petit à petit. Car quand on veut resoudre subit, on est cause que l'humeur subtil se resout, & le gros demeure. Les resolutifs mollificatifs sont de tel effect qu'ils resoluent & mollifiét petit à petit.Par ainsi ils sont plus conuenables que les autres chauds & secs, qui resoluent l'humeur subtil & laissent le gros,comme a esté dict. Dauantage les resolutifs mollificatifs appaisent la douleur:La raison est, pource qu'ils resoluét petit à petit,laquelle chose ne faict point la medecine resolutiue, chaude & seiche, car par sa chaleur elle attire les humeurs au lieu, & cause douleur, & par ainsi en l'accroissement & en l'estat conuiennent les choses mollificatiues & resolutiues. En la fin & declination de ceste aposteme conuiennent choses reso-

lutiues

lutiues & seiches (comme dit Auicéne) *Et apud finem & statum & vltimitatem magnitudinis, & additionem suæ vltimitatis fac vincere mollificantia, & fac ea pura.* Auicenne demonstre en ce passage que vn aposteme a quatre temps cõme nous auons dict; & chascun temps est diuisé en trois parties, à sçauoir cõmencement, accroissement & diminution, & monstre de quelle medecine on doit vser en l'estat de phlegmon, disant, *Et apud finem & statum*, c'est à dire, au commencement de l'estat: & quand il a dit, *Et vltimitatem suæ magnitudinis*, c'est à dire, au milieu de l'estat: & quand il a dict, *& additionem suæ vltimitatis*, c'est à dire, à la fin de l'estat, & quand il a dict, *Fac vincere mollificantia*, c'est à dire, faicts que les choses mollificatiues surmontent les repercussiues: & puis a dit, *Fac ea pura*, à sçauoir, qu'en la fin de l'estat on doit vser des choses purement mollificatiues. Nous disons donques qu'vn chascun des quatre temps a trois temps en soy comme l'accroissement, augmentation, & fin d'augmentation. Donques concluons que la fin de l'accroissement participe auec le commencement de l'estat, & le milieu

milieu de l'estat a son vray temps, & la fin de l'estat participe auec le commencement de la declination, & pareillemét des autres temps. En l'estat de l'aposteme, lequel est en voye de resolutió, nous auons experimenté ceste composition vtile, il faut prendre des racines de *altea*, d'ognons de lis, de camomille, de melilot, de chascun vne pognee, & mettre la camomille, & le melilot dedans vn petit sachet de toile grosse, & puis faire tout boüillir ensemble en suffisante quãtité d'eau tant qu'ils soyent bien cuits, en apres faut presser les racines & les broier & puis les passer par le tamis: En adioustant les choses cy dessous escrites soit faict cerot en maniere d'emplastre.

℞. olei camomil. de lilio. ana. ℥. 2. ß. diachilonis albi, œsipi, ceroti Galeni. ana. ℥. 1. pinguedinis galinæ, anseris. ana. ʒ. 10. ceræ albæ. ℥. 1. ß. fiat cerotum.

Ces choses dernieres boüillent ensẽble à petit feu auec choses dessus nommees & soyent appliquees tiedes, autre.

℞. diachilonis albi. ℥. 3. medullæ cruriũ vituli & bouis. ana. ℥. 6. olei rosati, camomil. de lilio. ana. ℥. 1. ceræ albæ quãtum sufficit ad ignem, fiat de omnibus cerotum secundum artem in bona forma, addendo in fine farinæ ordei & fabarum cribellatæ. ana. ℥. 1.

La

La cinquiesme intention pour corriger les accidens,est ainsi complette,qui s'ensuit. Les accidens, qui communement viennent en cest aposteme, sont ceux qui s'ensuyuent, à sçauoir, corruption chancreuse,& souuent grand douleur & vehemente, comme dit Auicenne, procedant de trop grande repercussion, au chapitre de la cure du phlegmon. *fen. tertia primi tractatus: Quādo cadit superfluitas infrigidationis fortasse perducit ad corruptionem membri & corruptionem humoris constricti in apostemate, & tendit apostema ad viriditatem & nigredinem.* C'est à dire quand on repercute trop fort par choses froides on est cause que la matiere enclose prent mauuaise qualité, & que le lieu deuient comme verd, ayant participation de couleur noire, & est signe que le membre tend à putrefaction & corruption. Et dict apres, quand on craind ceste putrefaction qu'il faut emplastrer le lieu de farine d'orge & de farine nōmee *farina volatilis* qui sont mollificatiues. Et que quand on voit euidemment que le membre tend à putrefaction qu'on doit scarifier le lieu sans attendre qu'il soit chācreux. Parquoy si tu crains ceste putrefa

trefaction pour deffendre & garder le mẽbre est fort vtile d'emplastrer le lieu auec emplastre faict de farine d'orge, & de la decoction d'altea, d'huile commun auec vn peu de safran. Cest emplastre mollifie, en ouurant les pores, auec ce il donne chaleur moderee au membre refroidy tendant à putrefaction, & oste la malignité procedante des choses, qui refroidissent. Et comme nous auons dict, quand ceste corruption est euidente, il faut scarifier le lieu de scarification assez profonde, selon la carnosité du lieu, & selon la corruption. Si la corruption est petite & en lieu nerueus, la scarification doit estre legere, & apres la scarification on doit lauer le lieu *cum aqua bauracina* ou de cendres, & est fort expedient. Il dit d'auantage, qu'il ne faut point attendre la collection de la matiere, quand elle est en grande quãtité, mais est necessaire d'appliquer dessus ceste corruptió *vnguẽtum egyp.* de nostre description. Et apres emplastrer le lieu d'emplastre resolutif & mollificatif auec exsiccation.

℞. farinæ lentium, farinæ fabarum & orobori. ana. ℔. ß. *in decoctione alteæ, arte & igne fiat emplastrũ solidum cum sapa sufficienti addendo olei rosati, olei camomil. ana.* ℥. 2.

Et si la corruption est superficielle &
point profonde, il suffit scarifier le li
legerement, & apres le lauer de lexi
en laquelle ont boüilly des lupins,
puis apres emplastrer le lieu auec fari
d'orge, & farine volatile, lesquelles mo
lifient. Doncques pour oster la doule
faut considerer si elle est causee de ma
tiere chaude ou pressee & retenue ded
le membre à cause des medecines repe
cussiues. Si la douleur est causee de ma
uaise & chaude complexion il faut re
courir à l'vn de ces deux remedes cy
sous escripts.

℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. foliorum iusquiami. m. ß. omnibus inuolutis in pa madefacta & decoctis sub cinere ignito incidantur & pistentur, addendo olei rosati, olei violati. ana. ℥ 1. vnguenti populeonis, vnguenti, rosati. ana. ℥. 1. ce ræ albæ. ʒ. 10. misce ad ignem fiat emplastrum. Le second est en ceste forme. *℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. 2. pomorum numero 6 seminis cidoniorum. ʒ. 3. fenugreci. ℥. 1. camomil. m. ß. radicum alteæ ℔. ß. decoquantur omnia cũ aqua sufficienti, deinde expressa, incisa & pistata cribelletur subtilissimè, cui addatur medulæ panis albi infusæ in decoctione predictarum rerũ lib. 1. farinæ fabarũ, farinæ ordei. ana. ℥. 1. olei violati, olei rosati pinguedinis galinæ sine sale. ana. ℥. 1. & ß. vitellorum ouorum recẽtium immediatè positorum quãdo auferetur ab igne, (quia aliter decoquerentur) &*

no-

non facerent bonam formam emplastri) decoctionis prædictæ ad incorporandum farinas quantum sufficit, & iterum arte & igne fiat emplastrum.

C'est emplastre est fort de bonne operation pour appaiser la douleur des apostemes, qui tendẽt à corruption par durté calleuse, & est vn peu resolutif. D'auãtage il est vtile aux gouttes artritiques des pieds, & appaise merueilleusement la douleur des hemorroides en les resoluant grandement. La decoction derniere est pareillement vtile aux Hemorroides en receuant la fumee & en appliquãt ledict emplastre apres la suffumigation. D'ailleurs cest emplastre est de grand ayde à l'hernie humorale en appaisant la douleur & en resoluant la matiere qui fait ceste maladie. Et ainsi faisons fin de parler de la cure du phlegmon, lequel est en voye de resolution. Il faut en bref declarer la cure du phlegmon tendant en voye de maturation. Quand tu cognoistras que l'aposteme vient à maturation par les signes dessus declarez, & par les accidens, qui demonstrent maturation, il faut appliquer les emplastres maturatifs, qui sont declarez au precedant chapitre, & quand l'aposteme sera meur, laquelle

quelle chose on cognoist facilement, quand le lieu est mol & doux, il faut faire incision selõ la doctrine declaree touchant l'incision au chapitre precedãt, & apres l'incisiõ faicte faut appliquer mundificatif conuenable, pour incarner & sigiller comme il est dict. Et ainsi s'acheue ce present chapitre au nom & gloire de Dieu.

De l'Erysipelas. CHAP. 4.

AV chapitre present nous traicterõs selon nostre puissance de l'aposteme cholerique nommé Erysipelas, qui est causé de sang cholerique. Les signes de l'Erysipelas sont douleur auec ardeur & inflammation sans grande eleuation du lieu, car la matiere ne se tient point profond: & dict Auicenne, l'Erysipelas *est passio cutis*, auec chaleur vehemente, & plus grande fieure qu'au phlegmon, sans grande pulsation; la douleur est poignãte & mordante & non point si extensiue qu'au phlegmon; l'Erysipelas commence souuent au nez, & apres s'espand par toute la face. Il aduient souuent aux playes mal traictees par le chirurgien, ou quand le patient ne veut obeyr au medecin ny au bon conseil des circonstans. Erysipelas

las est de couleur rouge, tandante à couleur citrine, & le principal signe d'icelle est, quãd on presse le doigt dessus, la rougeur se perd, & incontinent apres retourne, la raison & cause de cecy est la subtilité de la matiere. Ie pourrois declarer combien de sortes & manieres il y a d'Erysipelas: mais nous auons traitté suffisamment des apostemes en general aux chapitres precedents. Pourquoy il y faudra recourir & se seruir des remedes du phlegmon selon la necessité, auquels il y a plusieurs enseignemens tant en theorique qu'en pratique, lesquels sont vtiles à la doctrine de ce present chapitre & des autres traictez des apostemes. Et faisant fin à ce present chapitre.

De la cure de l'Erysipelas. CHAP. 5.

EN la cure de l'Erysipelas il y a quatre intentions. La premiere est l'ordonnance de la vie. La seconde est la digestion de la matiere antecedente. La tierce est d'oster la matiere conioincte. La quarte est la correction des accidens. La premiere intention est cõplette par choses tendant à frigidité & humidité comme l'air, le boire & manger qui doiuent estre contraires à la matiere peccante. La

viande

viande de ceux, qui ont l'Erysipelas doi
estre de froment, de panatelle, d'orge
cuit en eau & faict auec laict d'amandes
semences communes & sucre ; & non
point auec aucun brouët de chair : Car
ceux, qui ont l'Erisipelas doiuent euiter
toutes choses grasses, chaudes, salees, &
aigres. Il seroit tres-vtile de laisser le vin
en ceste maladie. On doit vser de la-
ctues, borraches, courles, pourpie, &
autres herbes tendantes à frigidité & en-
grossissement de sang. En apres ceux, qui
ont ceste maladie, doiuét eslire l'air froid
tendát à humidité & rectifié auec deco-
ctió de fueilles de saule, de roses, de vio-
lettes, de fueilles de vignes, en jettant
par la chambre de la decoction de ces
herbes, ou tenant en la chambre & des-
sus le lict lesdictes choses; la matiere soit
digetee auec ce sirop.

*℞. Sirupi violati, rosati ex infusione, Sirupi de lu-
pulis. ana. ℥. ß. aquarum violarum, lupulorum, ana
℥. 1. & ß. Misce.*

Et quand il aura vsé de ce iulep par
quatre iours, le patient soit purgé de ce-
ste sorte.

*℞. cassiæ, diaprunis solidi. ana. ℥. ß. mannæ electi. ℥.
1. reubarbari secundum artem infusi. ʒ. 1. cum deco-
ctione*

ctione florum & fructuum cordialium, fiat potatio breuis addendo in fine sirupi violati. ℥.1.& ß.

Et faut entendre que la phlebotomie ne conuient point en ce cas, sinon que ce fust vn *Erysipelas flegmonodes.* Et le lendemain apres qu'il aura prins ladicte purgation c'est vne regle generale qu'il doit prendre vn bon Clistere lenitif. Apres on doit appliquer sur le lieu ce resolutif familier. Prenez l'aubin de trois œufs, huile rosat de la descriptió de Mesue. onc.2. vnguent rosat, ius de plantain & de morelle de chascun.onc.1. *vnguenti galeni.* onc.1.& ſ.tous soyent meslez ensemble & soit faict liniment duquel le lieu doloreux soit oinct. Autre liniment resolutif pour ceste intention.

*℞. foliorum maluarum & violarum, ordei mundi. ana. m.*1. *omnibus decoctis cum aqua sufficienti pistentur & cribellentur, cui cribraturæ addatur seminis cidoniorum, muscilaginis, psilij ana.* ℥. 1. & ß. *olei violati, rosati, populeonis, vnguenti rosati. ana.* ℥. 1. *misce & in mortario plumbeo fiat linimentum liquefactis liquefaciendis cum modico ceræ albæ.*

Ceste medicine est vtile en tous temps de cest aposteme. Item.

℞. olei violati, olei rosati. ana. ℥.1. *vnguenti galeni.* ʒ.6. *misce & fac linimẽtum in mortario plumbi.*

La quarte intention est corriger les accidens,

cidens, qui s'accomplit ainsi. S'il aduient que par grand' chaleur le lieu deuienne vlceré, comme nous auons veu souuent il faut appliquer vn liniment en ceste forme.

℞. olei violati, olei rosati. ana. ℥.2. vnguenti rosati ℥.1. & ß. succi plantaginis, succi peruincæ. ana. ℥ ß. litargiri auri & argenti. ana. ʒ.10. tutiæ. ʒ.1 cerusæ. ʒ.6.

En la composition de cest vnguent faut mettre les mineraux, à sçauoir, la litarge d'or & d'argẽt, la tutie & la ceruse dedans vn mortier de plomb & les piller tres-bien, puis faut mettre les huilles & le ius l'vn apres l'autre en mettant maintenant vne goutte d'huille, & maintenant vne goutte de ius des herbes nommees tant que tout soit bien incorporé, & en la fin faut adiouster du canfre. onc. ſ. Cest onguent est merueilleusement bon és vlceres de *formica* & de l'Erysipelas, & pareillement aux vlceres virulentes & difficiles à guerir. Il aduient souuent grande douleur & vehemente en ceste tumeur, & principalement en *l'Erysipelas phlegmonodes*, pour la curatiõ duquel faudra recourir au chap. de la cure du plegmon, auquel sont escrits aucuns remedes

des appaiſans la douleur, voilà l'accompliſſement de noſtre quarte intention. Nous deſcrirons ſeulement vn remede appaiſant la douleur, qui eſt en telle forme.

℞. foliorum maluarum, violarum, ordei ana. m. 1. ſeminis cidoniorum & pſilij. ana. ℥. ſ.

Ces choſes ſoyent bouïllies en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à la diminution de la tierce partie, excepté le pſilium, & quãd elles auront bien bouïlly faut mettre le pſilium & le faire bouïllir ſeulemẽt vn peu, & puis ſoyent pilez enſemble, excepté le pſilium à cauſe de la venenoſité qu'il a par dedans, & quand ils ſeront bien cõquaſſez faut adiouſter huile violat, huile roſat, onguent roſat de chaſcun. onc. 1. & ſ. laict de femme. onc. 2. & le mettre encore vn peu deſſus le feu, & le faut mouuoir tant que tout ſoit deuëment meſlé, & ſoit mis deſſus le lieu doloreux comme epitheme: mais ſi l'Eryſipelas deuenoit dur, comme ſouuent il aduient pour auoir appliqué choſes, qui reſoluent l'humeur ſubtil & laiſſent le gros, ou par choſes qui engroſſiſſent l'humeur ſubtil, il faut oſter ceſte durté par l'application des choſes mollificati-

ues, & resolutiues, ensemble en appli-
quant cest emplastre.

*℞. olei violati, & rosa. pinguedinis galinæ & bu-
tyri. ana. ℥.2. sebi caprini, vitulini. ana. ℥.1. & s.
medulæ crurium vituli. ℥.1. muscilaginis, psilij, mal-
uarum, alteæ. ana. ℥. 6. bulliant omnia vsque ad
consumptionem muscilaginis, deinde addantur li-
targiri auri. ℥.3. ceræ albæ quantum sufficit, & ar.
& igne fiat cerotum molle.*

Ce cerot est de tres-bonne operation
quant à resoudre la durté de c'est aposte-
me. Il faut noter qu'il y a grand discord
entre les Docteurs en la curation de l'E-
rysipelas. Auicenne commande d'appli-
quer au commencement choses refrige-
ratiues ayans grande stipticité, disant que
la stipticité doit au commencement sur-
monter la frigidité, & en l'estat la frigi-
dité doit estre plus grande que la stiptici-
té. Rasis tient l'opinion contraire, & dit
qu'en la cure de l'Erysipelas on doit ad-
ministrer les remedes au commencemét
repercussifs de froide & humide com-
plexion, & non point de seiche com-
plexion selon Auicenne au lieu prealle-
gué. Les repercussifs d'Aposteme chole-
rique, selon le tesmoignage de Rasis, doi-
uent estre froids & humides, sinon que
ledict aposteme fust vlceré, car lors con-
uiendroit

uiendroit vser de repercussifs froid & sec. Pourquoy nous auons ordonné en ce present chapitre vn singulier remede pour guerir l'Erysipelas vlceré, ayants plusieurs fois experimenté les deux opinions dessusdictes, à sçauoir, de Rasis & d'Auicenne, & auons trouué plus vtile celle de Rasis, que d'Auicenne: qui est d'vser de repercussifs froids & humides, & non pas de froids & secs. Et pourtant en nos ordonnances les simples, qui y entrent, sont froids ayans humidité auec petite resolution, & faut considerer, que les resolutifs de c'est aposteme ne doiuét point estre de chaude & seiche qualité: mais au contraire de froide & humide auec quelque petite exsiccation, comme sont farine d'orge, de létiles, roses, mauues, huile rosat, en faisant emplastre de ces choses selon l'art, & dessus le feu. L'emplastre faict desdictes choses appaise la douleur, il resout la matiere, & oste l'inflammation. Et auons veu cest aposteme souuentesfois s'enflammer & deuenir difficile seulemét par l'application d'huile de camomille. Combien qu'Auicenne l'appelle *oleum benedictum* resoluát sans attraction, & pource vn chascun

ues, & resolutiues, ensemble en appliquant cest emplastre.

℞. olei violati, & rosa. pinguedinis galinæ & butyri. ana. ℥.2. sebi caprini, vitulini. ana. ℥.1. & s. medulæ crurium vituli. ℥.1. muscilaginis, psilij, maluarum, alteæ. ana. ℥. 6. bulliant omnia vsque ad consumptionem muscilaginis, deinde addantur litargiri auri. ℥.3. ceræ albæ quantum sufficit, & arte & igne fiat cerotum molle.

Ce cerot est de tres-bonne operation quant à resoudre la durté de c'est aposteme. Il faut noter qu'il y a grand discord entre les Docteurs en la curation de l'Erysipelas. Auicenne commande d'appliquer au commencement choses refrigeratiues ayans grande stipticité, disant que la stipticité doit au commencement surmonter la frigidité, & en l'estat la frigidité doit estre plus grande que la stipticité. Rasis tient l'opinion contraire, & dit qu'en la cure de l'Erysipelas on doit administrer les remedes au commencemét repercussifs de froide & humide complexion, & non point de seiche complexion selon Auicenne au lieu preallegué. Les repercussifs d'Aposteme cholerique, selon le tesmoignage de Rasis, doiuent estre froids & humides, sinon que ledict aposteme fust vlceré, car lors con-

uiendroit

uiendroit vser de repercussifs froid & sec. Pourquoy nous auons ordonné en ce present chapitre vn singulier remede pour guerir l'Erysipelas vlceré, ayants plusieurs fois experimenté les deux opinions dessusdictes, à sçauoir, de Rasis & d'Auicenne, & auons trouué plus vtile celle de Rasis, que d'Auicenne: qui est d'vser de repercussifs froids & humides, & non pas de froids & secs. Et pourtant en nos ordonnances les simples, qui y entrent, sont froids ayans humidité auec petite resolution, & faut considerer, que les resolutifs de c'est aposteme ne doiuét point estre de chaude & seiche qualité: mais au contraire de froide & humide auec quelque petite exsiccation, comme sont farine d'orge, de létiles, roses, mauues, huile rosat, en faisant emplastre de ces choses selon l'art, & dessus le feu. L'emplastre faict desdictes choses appaise la douleur, il resout la matiere, & oste l'inflammation. Et auons veu cest aposteme souuentesfois s'enflammer & deuenir difficile seulemét par l'application d'huile de camomille. Combien qu'Auicenne l'appelle *oleum benedictum* resoluát sans attraction, & pource vn chascun

doit prudemment & discretement considerer les escrits des anciens, car sans bonne consideration on demeurera perplex & deçeu, comme i'ay esté maintesfois, estant ieune estudiant. Il faut noter, que les Docteurs parlant de la cure de vray & pur Erysipelas n'ont point faict mention sinon de la curation du commencement & de l'estat : la cause est, pource que l'Erysipelas est de matiere si subtile que l'application des choses froides & humides auec quelque petite exsiccation sont suffisantes pour la resolution & repercussion d'iceluy, voila ce que nous auons desiré descrire pour la cure de l'Erysipelas.

De Formica. CHAP. 6.

AV present chapitre nous traicterons le plus briefuement qu'il nous sera possible d'vn aposteme nommé *Formica*, & de ses especes. *Formica* est certainement vne pustule petite, ou plusieurs qui viennent au dessus de la peau, desquelles s'engendre souuent vn aposteme pur, à sçauoir, inflammation ou Erysipelas. Or il y a deux especes de *Formica* l'vne s'appelle ambulatiue, l'autre corrosiue. *Formica* nommee ambulatiue, est celle, qui s'espand

s'espand dessus le corps sans corrosion. *Formica* corrosiue est celle, qui s'espand dessus le corps auec corrosiõ, & par ainsi appert, que toute formice ambulatiue n'est pas corrosiue: & quand l'humeur causant la formice est pur cholerique, ladicte formice s'espãd dessus le corps sans corrosion, mais quand elle procede de cholere aduste, elle faict corrosion en s'espandant en diuerses parties du corps. Si la matiere est pure & subtile elle peut estre resolue sans vlceration. Le premier signe est cogneu par la chaleur: Le secõd à la figure: Le tiers à la poincture. Le premier signe est de coleur declinant à la citrine: Le second est, que la figure n'est point large ayãt la poincte aigue. Le tiers est la poincture subite, comme la morsure d'vne formis, & a sa denominatiõ de la formis. Auicenne dict au chapitre de *formica miliari, Omne apostema in cute ambulatiuum, quod latitudinem non habet, est formica.*

De la cure de Formica. Chap. 7.

Nous disons que quatre intentions sont requises à la cure de *formica*. La premiere est le regime de viure. La seconde est, de digerer la matiere antece-

dante. La tierce est la purgation d'icell[e]
La quarte est d'oster la matiere conioin-
cte. La premiere intention est complett[e]
au patiét seló la diette de l'Erysipelas. L[a]
seconde & la tierce intention sont com-
plettes par ce iulep escrit cy dessous e[n]
ceste forme.
℞. Siru. viol. acetosi & suc. endi. ℥. 4. aquarum en-diuiæ, lupu. & violæ. ana. ℥. 1. misce.
Apres que le patient aura vsé de ce iule[p]
trois ou quatre iours il prendra ceste pur-
gation au matin.
℞. elec. lenitiui, casiæ ana. ℥. ſ. electuarij rosa. Me-sue. ʒ. 2. cum aqua endiuiæ & lupulorum, fiat po-[tio] breuis addendo in fine sirupi viola. ℥. 1. & ſ.
Et si la formice est corrosiue, il conuien[t]
digerer la matiere peccante en cell[e]
maniere.
℞. siru. de fumoter. de lupul. ana. ℥. ſ. aquarum fu-miterræ lupulo. buglos. ana. ℥. 1.
Apres qu'il aura vsé de ce iulep comm[e]
est dict de l'autre, il prendra ceste pur-
gation.
℞. casiæ nouiter extractæ, diacatholiconis ana. ℥. confectionis hamec. ʒ. 4. cum aqua fumiterræ fiat p[o-]tio breuis, addendo sirupi violati. onc. 1. & ſ.
La quarte intentió, qui est d'oster la ma-
tiere conioincte, sera cóplette par l'admi-
nistratió des medecines dessous escrite[s]
desquelles la premiere est en ceste form[e].
℞.

℞. pomum vnum granatum acetosum, lentium, ordei mundi, arnoglossi. ana. m. 1. radicum lapati acuti. ℥. 4. lupinorum. ℥. 2.

Ces choses soyent cuittes en eau suffisante auec vn peu de vin-aigre iusques à la crepature de l'orge, puis les pressez, pilez, & passez par l'estamine, apres les faut mettre sur le feu dedãs vn petit pot, & le faire boüillir l'espace de la quarte partie d'vne heure, & soit adiousté *olei rosati, omphacini, olei mirtini. ana. vnc. 2. ceræ albæ. vnc.* 10. Ceste composition sera en maniere d'emplastre ou de cerot. Cest emplastre a tant grande vertu en son operation, qu'il n'y a quasi point de formice qui ne puisse estre resolue par icelluy, & s'il aduient, que ceste formice ne puisse estre resolue, ou qu'elle s'espandit en diuers lieux auec malignité & vlceration, nous trouuons ces deux remedes dessous escrits, presens & vtiles pour la mortifier. Le premier est en telle forme.

℞. arsenici auripigmen. ana. ʒ. 2. succi plantagi. succi solat. suc. caulium. ana. ℥. 2. succi corticum nucis, si inueniri potest, ℥. ß. vel loco eius chelidoniæ, & omnia simul bulliant in vase æneo vsque ad consummationem integram succi, deinde triturẽtur in mortario vltima trituratione, addendo cãphoræ secundũ artem trituratæ. ʒ. ß. opij. ℈. 1. Le second reme-

de eſt tel. ℞. *arſenici,auripigmenti,ana.* ℥. 1. *&*
bene trituratis bulliant cum pinta vna lixiuij (cum
quo caput lauatur) ad conſummationem duarũ par-
tium ex tribus,addendo aqua roſatã ℔. ß. *& iteri*
bulliant vnica ebullitione.

En l'application de ces deux remedes, faut garder ce moyen, à ſçauoir, que le lieu vlceré ſoit laué auec drapeaux mis en charpis, ou en plumaceaux plongez & moillez en la decoction ſuſdicte, & ſoyent replongez & appliquez deux ou trois fois. Ceſte eau a infalliblemẽt vertu d'oſter la malignité de toute vlceration venante de formica. La poudre deſſus ordõnee eſt de meſme vertu en l'applicant au lieu, en la forme qui s'enſuit. Il faut lauer le lieu vlceré d'eau de la decoction d'orge ou d'eau roſe, & incontinent mettre la poudre dedans le lieu vlceré ſans l'eſſuer. On le pourra reïterer ſi on cognoit, que ledict vlcere ne ſoit point mortifié, laquelle choſe on cognoiſt facilemẽt à l'inflation du lieu, car lors il faudra procurer de faire cheoir l'eſcarre, & d'appaiſer la douleur & inflammation par ce moyen. Prenez fueilles de maulues & fueilles de violiers enuiron de chaſcun deux pognees & ſoyẽt boüillies tant qu'elles ſoyent parfaicte-

ment

ment cuictes,puis apres les faut piler auec farine d'orge, & auec la decoction soit faict liniment solide en adioustant beurre frais, huile doux de chascun onc. 2. & deux iaunes d'œufs mis auec lesdictes choses, incontinent apres qu'elles seront ostees du feu. Cest emplastre appaise la douleur causee par l'application de medecines fortes,& qui sont de grãd' actiuité. On peut vtilement fomenter le lieu de susdicte decoction,deuant qu'appliquer ledit emplastre, auec drappeaux moüillez en icelle, & l'appliquer le plus chaut que le patient pourra souffrir. Et apres que l'escarre sera osté,ladicte vlcere sera guerie auec l'onguent dessus escript qui est composé de ius d'herbe & de litarge, ou auec onguent de minio descript en nostre antidotaire,ou auec onguent dessus nommé au present chapitre,auquel est la tutie.

De formica miliari. CHAP. 8.

IL faut veoir la tierce espece de *formica*, qui se nomme *miliaris*, appellee *formica miliaris*,à cause qu'elle vient à la semblãce de grains de millet par petites pustules en couleur & quantité. Ceste formice s'engendre de matiere choleri-

que, & aucunefois d'humeur meslé, à sçauoir, de cholere auec phlegme, aucunesfois de cholere aduste & melancholique, aucunesfois de la commixtion de phlegme auec la melancholie, & icelle est de plus tardiue resolution que les autres, la raisõ est, pource que ces humeurs meslez ensemble n'obeissent point bien à la digestion, à cause de leur grosseur & frigidité. Aucunesfois *formica miliaris* engendree d'humeur cholerique, & melancolic aduste, faict corrosion & vlceres qui sont tres-difficiles à curer, cõme appert à ceux qui considerent la nature de l'humeur causant icelle. Les signes de ceste espece de *formica* sont de la couleur desdites pustules tendant à la couleur citrine à cause de la cholere, elle est aucunesfois blanche tendãt à couleur fusque. Le second signe est, que ceste espece est plus dedans que dehors, lequel signe n'est point és autres formices: & s'engendre entre la chair & la peau, à cause de la grosseur des humeurs, desquels elle reçoit commixtion, & par dessus la peau elle est tousiours semblable à vn grain de millet. Arzi dit, homme excellẽt en l'art de chirurgie, que dessous lesdictes pustules

les y a assez notable concauité. Le tiers signe est que ceste formice est le plus souuent sans inflammation, à cause que le phlegme reprime la chaleur d'icelle.

De la cure de formica miliaris. CHAP. 9.

LA curation de *formica miliaris* est cōplette en trois intentions. La premiere est le regime de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente, & doit tousiours la digestion preceder la purgation, comme tesmoigne Hipocrates, *Digesta medicari, & mouere non cruda.* La tierce intention est d'oster la matiere conioincte par application de medecines conuenables dessus lesdictes pustules. La premiere & seconde intention sont complettes en vsant des choses declarees au chapitre de la cure de l'erysipelas, auquel faut recourir quant à la diette & digestion de la matiere; à fin qu'on opere plus seurement nous ordōnerons la digestion de cest humeur. La digestion est en ceste forme.

℞. sirupi de fumoterræ maiori, sirupi acetosi, de succo lupulorum. ana. ℥. ß. aquarum fumiterræ lupulorum, endiuiæ. ana, ℥. I.

Apres que le patient aura vsé de ce Iulep par trois ou quatre iours, qu'il soit

purgé de ceste sorte.

℞. diacatholiconis, diaphœniconis. ana. ʒ. 3. confectionis hamech. diaprunis non solutiui. ana. ʒ. 2. cum decoctione scolopendriæ, capil. ve. polypodij, foliculorū senæ, epithimi, florum & fructuum cordialium fiat potio breuis, addendo in fine. ℥. 1. & ß. sirupi violati.

En donnant les purgations il faut tousiours considerer l'aage & la force du patient, car quand le patient est debile il ne faut point donner si grande quantité de laxatif, on peut donner vtilement. 1. drac. de ces pillules.

℞. pill. aggregatiuarum, pill. de fumoterræ. ana. ʒ. 1. agar. trociscati. ℈. 2. turbi præparati. ℈. 1. cum sirupo acetoso formentur pillulæ instar ciceris.

Ces pillules sont vtiles à ceste maladie, comme appert à celuy, qui considere les ingrediens d'icelles, & purgent la matiere tant subtile que grosse. Auicenne dit, que le petit laict auec scamonee est profitable à euacuer toute matiere faisant & causant toutes especes de *formica*. Au lieu de ceste eau nous auons souuent experimenté ceste medecine suyuante, de laquelle nous auons acquis honneur.

℞. cõseruæ rosa. & buglos. ana. ℥. 2. scamo. primo in pomo preparati, vel cum pasta. ʒ. 2. turbith preparati ʒ. 1. & s. succi ros. ʒ. 10. sacca. fini. ℥. 1. & s. misce.

Le patient doit prendre de cest electuaire au matin, le gros d'vne chastaigne. Il

a vertu

a vertu de purger la matiere faisante *formica*,& en doit prendre selon sa vertu ou plus ou moins,& reiterer ladite purgatiõ, car dautant que la matiere est plus grosse, d'autant faut-il reiterer plus souuẽt. La tierce intention,qui est d'oster la matiere conioincte est cõplette suffisammẽt par l'administration de plusieurs choses dessus lesdites pustules,lesquelles sõt declarees au chapitre de la cure *de formica*, auquel on doit recourir selon la necessité, toutesfois nous declarerons aucuns remedes necessaires à la cure de ceste espece, lesquels ne sont point escrits audit chapitre. Le premier est vtile à oster la malignité des vlceres procedans d'icelle tant corrosis qu'ambulatis, & est en ceste forme.

℞. floris aris, aluminis rochæ, mellis. ana. ℥. 1. aquæ rosatæ & plantag. succi chelido. ana. ℥. 1. arsenici albi & bene pisti. ʒ. 1. bulliant omnia simul ad ignẽ, & secundum artem, fiat vnguentum semper cũ baculo agitando.

En apres faut mondifier le lieu, incarner & sigiller, comme est dit, à ceste intẽtion est bonne nostre poudre, laquelle oste la chair morte sãs douleur, de laquelle l'ordonnance est escrite au chapitre des medecines corrosiues en nostre antidotaire

sur la fin, si ladite *formica miliaris* ne peut estre guerie par les remedes declarez, il sera vtile d'vser de nostre cerot descrit au chapitre de la gorre, lequel est composé pour appliquer aux bras & aux iambes. Et l'vtilité d'celuy est d'oster la matiere antecedente causant ladicte vlcere, corrosiue, virulete & maligne, en la faisant sortir par le ventre, par la bouche, & par les sueurs. Ie veux qu'on sçache que nous auons souuent guery plusieurs vlceres malins, cauerneux, & principalement ceux qui procedoyent de la gorre, lesquels par le moyen d'autres medecines iamais n'auoyent peu estre gueris. Et pourtant, si tu as necessité d'iceluy cerot, il faudra te recourir audit chapitre, ou en nostre antidotaire, ausquels lieux, on trouuera la description, voilà la fin de ce present chapitre.

De igne persico, & de pruna. CHAP. 10.

CEs deux noms *ignis persicus & pruna*, comme dit Auicenne *fen. 3. capite de igne persico & pruna*, peuuent estre pris absolument pour toute pustule vesicante, & faisant inflammation bruslate, comme si ceste vlceration venoit de feu, ou d'vn cautere, car la vessie & adustion

porte

porte escarre;on l'appelle communemét en François feu volage. Ces pustules ne different point sinon à l'inflammation plus grande,ou plus petite, & sont toutes deux de matiere venimeuse & corrosiue. *Ignis persicus* est de plus petite nuisance, que *pruna* , & pourtant *pruna* est de plus difficile resolution & exsiccation,comme tesmoigne Auicenne. La raison est,pource que la matiere de *pruna* est plus grosse que de *ignis persicus*. Le feu volage est de couleur perse tendant à couleur de pourpre auec aucune rougeur,& la couleur de *pruna* est plus fusque & plus noire. On l'appelle *pruna* du charbó,*& ignis persicus* de la flãme du feu,à cause de sa semblance. Les signes de *pruna* sont, que la racine a couleur noire auec inflammation du lieu, & peu de rougeur. La racine du feu volage est tousiours rouge,& n'y a point si grande eleuation en *pruna* qu'en *ignis persicus*: la cause est, que *pruna* participe de melancholie,laquelle de sa nature ne fait point grande eleuation , & se trouue auec aucune rudesse & durté, comme si c'estoit vne rougne ou vne dertre , & pourtant l'inflation n'apparoit point esleuee, sinó

que

que quelques parties sõt plus basses, des autres plus hautes, d'auantage la pustule de *pruna* est plus enflammee à l'enuiron que n'est point d'*ignis persicus*. Les signes d'*ignis persicus* sont tels, la pustule est plus esleuee que de l'autre, & souuent auec croute, vessies, & inflammation, mais nõ point si grãde qu'en *pruna*, & gette quelque matiere pourrie. Nous en declarerons la cure au chapitre suyuant le plus bref qu'il nous sera possible.

De la cure de feu volage & de pruna.

CHAP. II.

LA curation de *Ignis persicus* & de *Pruna*, est en quatre intentions, desquelles la premiere touche le regime de viure: La seconde la digestion, & la purgation de la matiere antecedẽte: La tierce, la bonne conduitte à separer la matiere conioincte: La quarte, la correction des accidens. La premiere & secõde intention sont complettes par la doctrine donnee au chapitre de la cure de l'Erysipelas. La tierce, qui est de gouuerner la matiere, & de l'oster est complette par l'administration des medecines conuenables dessus le lieu douloreux apres la purgation vniuerselle & par la flebotomie

mie d'icelle partie, en laquelle sont lesdictes pustules: car la matiere de ces pustules est tousiours venimeuse, combié que Arzi & aucuns modernes tiennent l'opinion contraire. Apres la purgation & ladite flebotomie le lieu soit epithematisé auec ceste epitheme familier & doux, selon la doctrine de Nicolaus Florentinus au chapitre de *Igne persico.*

℞. suc. foliorum caulium, succi plantagi. ana. ℥. 3. *salis* ℥. *s.*

Ces choses nómees soyét vn peu boüillies ensèble, & auec vn drappeau moüillé soit faict epitheme dedans ladicte decoction, & soit appliqué dessus le lieu douloreux. Aussi sera bó de prédre deux pommes de grenades, l'vne aigre, & l'autre douce, & les cuire en vin-aigre & eau d'orge auec deux pognees de lentilles, & autant de plátin: apres les faudra presser, piler, & les passer subtilement, & puis adiouster ces choses: à sçauoir, *carnis pomorum cidoniorum sub prunis coctorũ, si haberi possunt, vel loco eorum pomorum apiorũ. vnc. 3. olei rosati ex oliuis immaturis, olei mirtini. ana. vnc. 2. ceræ albæ. vnc.* 1. *& sem. & iterum liquefactis oleis cum cera & cribratura supradicta bulliant per dimidiam horã*

cum

cum predicta carne pomorum, quo locus emplastretur. Ceste medecine est vtile au cōmencement & au temps de l'augmentation. Autre de la description d'Auicenne le disant vtile au cōmencement en l'augmēt & l'estat en telle forme. Prenez deux pommes de grenades aigres & les faites boüillir en vin-aigre, puis apres soyent pilees & reduittes en forme d'onguent, pour appliquer sur le lieu. Notez que nous auons souuent experimenté l'emplastre des pōmes de grenades, & celuy d'Auicenne dernier escrit des grenades aigres. Et auons trouué plus vtile celuy de nostre description des deux pommes de grenades, & des choses qui entrēt audit emplastre, qu'en celuy d'Auicenne, lequel est simplement des grenades & du vin-aigre. Selon mō iugemēt, la cause est d'autant que celuy d'Auicenne retient plus fort la matiere venimeuse dedans le membre que le nostre, & pourtāt faut considerer la cause touchant l'application de cest onguent, qui reprime & repercute si fort. Autre emplastre.

℞. succi planta. succi sola. succi superuiui. ana. ℥.1. foliorum maluarum & violarum decoctarum & cribellatarum. ℥.4. carnis pomorum cribellatæ sub prunis prius decoctæ. ℥.2. & ſ. vnguenti populeonis, vnguen

vnguenti rosati, olei rosati. ana. ℥.2. & ß. ponantur omnia in mortario plumbi, ducendo cum pistello per horam cum predictis cribraturis addendo litargirij auri & argenti ana. ℥.2.

Et notez qu'il sera meilleur de mettre la litarge auec les onguens deuãt nommez tant seulement, & puis apres les meslez, maintenant en mettant vn peu d'huile, & maintenant vn peu du ius des herbes nommees, & tant faire, que toutes les choses nommees soyent bien meslees, & soit faict onguent, en mettant dernier de tous les mauues & les pommes passees. L'onguent suyuant est de merueilleuse operation en ce cas, ayant la vertu de l'onguent declaré: mais il est plus desicatif.

℞. foliorum maluarum & violarum ana. m. 2. ordei mundi. m. 1. pomorum apiorum vel acetosorum num. 10. bulliant omnia in aqua sufficienti vsque ad ordei crepaturam, deinde pistatis & cribellatis, iterum bulliant in caciola parumper, deinde addentur olei rosati, olei violati ana. ℥.2. pinguedinis Gallinæ, ceræ albæ ana. onc. 1. & ß. & iterum bulliant vnica ebullitione, quo facto auferatur ab igne, & tantùm cum baculo agitetur donec tepidum fuerit.

C'est onguent est fort vtile à la declination. La quarte intention, qui est de corriger les accidens est complette selon la doctrine escrite au chapitre de *formica*, & pour

& pourtant ces deux chapitres ſoyent veu l'vn apres l'autre.

Des veſcies & inflations. CHAP. 12.

SOuuentesfois au corps humain viennẽt de petites veſcies pleines d'aquoſitez procedantes d'humeur cholerique & ſubtil: leſdictes veſcies ſont pleines de matiere claire & de couleur d'eau, quãd elle a boully vn peu: Ceſte matiere s'engendre de l'ebullition & deriuation de la colere, & à cauſe de la ſubtilité elle perce la chair, qui eſt rare, puis eſt retenue de la peau eſpeſſe, & ainſi ſe faict ceſte veſication pleine d'eau. Les inflations procedantes d'humeurs plus gros, ſont pareillement pleines de matiere, qui eſt de couleur de l'eau, où on a laué la chair ſanglante, & ces inflations ſont plus profondes que les veſcies. Auicenne a faict vn chapitre intitulé *de veſicis & inflat.* Il y a auſſi difference des veſcies & inflations, car les veſcies ſe trouuent entre la vraye peau & Epidoerme, non point les inflations.

De la cure d'icelles. CHAP. 13.

LA cure des veſcies & inflatiõs a trois intentions. La premiere eſt le regime de vie. La ſeconde eſt la digeſtion de

la

la matiere antecedente & la purgation d'icelle. La tierce est d'oster la matiere conioincte. La premiere & seconde intentions sont complettes en la doctrine de la cure de Erysipele, & pourtant il y faut recourir selon la necessité. La tierce intention, qui est d'oster la matiere conioincte, est cõplette par l'administratin des medecines locales : c'est à dire, qu'il conuient appliquer dessus le lieu. Les medecines qui sont vtiles en la cure de *ignis persicus* conuiennent en ce cas:mais à fin qu'il ne semble que i'aye labouré en vain en ce present chapitre, nous escrirons aucuns remedes conuenables : le premier est en ceste forme.

℞.ordei mundi.m.1.fumiter.m.ß.maluarum.m.I. & s.lentium m.2. ippocystidos & acaciæ. ana. onc.s. bulliant omnia simul cum aqua fabrorum vsque ad integram cocturam ordei, deinde pistatis & cribellatis addentur infrascripta. ℞. olei rosati, olei mirtini ana. onc.2. ceræ albæ. ʒ. 10. sebi vitulini. onc.3. omnia liquefacta ad ignem bulliant per dimidium horæ semper baculo agitando, & more emplastri locus emplastetur.

Mais si le lieu deuient vlceré, cõme nous auons veu souuent, il faudra recourir au chapitre de la cure *de formica corrosiua*, auquel sont escrits plusieurs remedes vtiles

vtiles quant à la cure de ceste maladie.

Autre onguent de bonne operation.

℞. succi plantaginis, succi solatri, succi lactucarum ana. onc. 2. olei rosati. onc. 4. pinguedinis porcinæ, pinguedinis vitulinæ ana. ℥. 1. & ß. omnibus bullitis & colatis vsque ad consumptionem succi addantur infrascripta. ℞. litargiri auri & argenti ana. ℥. 1. minij. ʒ. 10. boli armeniæ, terræ sigillatæ ana. ℥. ß. tutiæ preparatæ. ʒ. 6. cerusæ. ℥. 1. bulliant iterum ad ignem cum prædicta colatura, semper baculo agitando donec nigram accipiat formam, addendo de cera alba quãtum sufficit, & de oleo rosato, si opus fuerit. In fine cocturæ addatur camphore secundum artem trituratæ. ʒ. 1.

C'est onguẽt guerit toute espece de vessication & de inflation vlceree & maligne apres que leur malignité est ostee.

De Essere. Chap. 14.

Essere est vne pustule petite quasi de la quantité d'vne vescie : toutesfois il y a difference: car il sort quelque aquosité de la vescie : mais de l'essere s'esleue quelque carnosité, comme il aduient à celuy qui a esté picqué d'vne gespe, ou quand quelqu'vn a les bras ou les mains frottees d'orties, ces pustules naissent en vn lieu en petit nombre, lesquelles causent souuent telle demangaison, que le patient ne se peut tenir de gratter : & quand il se gratte il est cause de les faire

espandre és autres parties du corps. Ces pustules s'engendrent de matiere phlegmatique, boracine, & aucunesfois de matiere sanguine. Ceste maladie vient plustost la nuict que le iour, la raison est, pource que les pores du corps se fermét de nuict & s'ouurent de iour, & quand les pores sont ouuers de iour la matiere s'exhale, mais quãd il sont clos ell' est retenue. Voila pourquoy Rasis dit, *ista ægritudo magis angustiat patientẽ in nocte quàm in die.* Et pourtant le bain des choses aperitiues donne ayde à ceux, qui sont trauaillez desdictes pustules. Et notez que quand la matiere est sanguine, elle occupe grande partie du corps: alors si on ne faict la phlebotomie ce n'est point de merueille si la fieure tierce suruiét au patient. Sera donc au commencement fort vtile (quand la vertu & l'aage le peuuent porter) de faire phlebotomie de la veine du foye ou de la veine commune.

De la cure de Essere. CHAP. 15.

LA cure de ceste maladie est complette par deux intentions. La premiere est d'ordonner la diette: La seconde d'euacuer la matiere antecedente. La premiere est complette par ce que i'ay

dit

dit au chapitre de *formica*, touchant l[a] diette, où il faut recourir. La second[e] est complette en euacuant l'humeur peccante. Et si la matiere est sanguine il l[a] faut digerer auec ce iulep.

℞. sirupi du fumoterræ, de succo endiuiæ, aceti simplicis ana. ℥.ß. aquarum endiuiæ, luporum, fumiterræ, ana. ℥.I.

Et apres qu'il aura prins de ce iulep pa[r] quatre iours, qu'il soit purgé de ceste sorte.

℞. casiæ. ʒ.10. electuarÿ rosati Mesue. ʒ.2. & ß. vsque ad ʒ.3. iuxta virtutem patientis cum decoctione communi fiat potio breuis, addendo sirupi violati. ℥.1. & ß.

Aussi il est tres-vtile de prẽdre du vin cy dessous escrit tous les iours. onc. 4. & le quel est d'Auicenne en ceste forme: Il faut prendre deux liures de grenades aigres & douces, & faut oster l'escorce & laisser les grains auec les petites feuilles qui diuisent les parties de la pomme, & du succre fin. onc. 6. soyent pilees ensemble & apres soyent fort exprimez, & vser de ce vin comme est dict. Ceste medecine est fort vtile en ce cas. Et quand ce vin est mis en l'air au serain, il reçoit vne force plus laxatiue. Le bain conuenable en ce cas se compose de choses aperiti

aperitiues tel que cestuy-cy.

℞. foliorum maluarum & violarum, furfuris ana. m. 3. ordei mundi. m. 2. & ß. pomorum acetosorum numero. 20. fabarum m. 1. zuccari. ℥. 4. bulliant omnia in aqua sufficienti vsque ad consommationem tertiæ partis, & cum ea totum corpus lauetur in balneo tepido.

Ce bain est singulier ausdictes pustules, & aussi à plusieurs autres especes de pustules. S'ensuit vne purgation fort conuenable en ce cas.

℞. florum violarum, florum buglosi, & boraginis ana. m. ß. lupulorum, endiuiæ, capitum vinearum, capil. ve. ana. m. ß. sebestem, iuiubarum, ordei mũdi. ℥. 1. bulliant omnia secundum artem, & in decoctione dissoluatur casiæ. ℥. ß. diacatholiconis. ℥. 1. tamarindorum. ʒ. 2. electuarij de psilio. ʒ. 1. & ß. omnibus ad inuicem dissolutis addantur sirupi rosati ex infusione. ℥. 1.

Ceste medecine est grande & de fort bonne operation en l'Essere quand la matiere peccante est sanguine: Mais si la matiere est meslee auec phlegme gros & amer, le patient, doit estre purgé de ceste medecine laxatiue, qui s'ensuit: la matiere estãt premier digeree auec le iulep.

℞. sirupi de fumoterræ maiori: de lupilis, acetosi ana. ℥. ß. aquarum fumiterræ capil. ve. endiuiæ ana. ℥. 1. misce.

Et quand il aura vsé de ce iulep par l'es-

pace de 6. iours, il faudra purger le patient de ceste purgation.

℞. cassiæ diacatholi. ana. ʒ. 6. confectionis hamech. ʒ. 2. & ß. usque ad 3. cum decoctione capil. ve. calitrici, polytrici, adiant. polypodij quercini, florum & fructuum cordialium, bulliant secundum artem, fiat potio breuis, addendo. ℥. 1. & ß. siru. viola.

Ceste potion derniere purge l'humeur subtil, le gros, & aduste. Sensuit vn remede, lequel est vtile à oster la demangaison desdictes pustules.

℞. unguenti galeni, butiri recentis loti decies cum aqua ordei ana. ℥. 2. succi limonum, vel citruli. ʒ. 2. aquæ rosa. ℥. ß. litargiri auri. ʒ. 6. olei ros. ʒ. 3. Misce. & in mortario plumbi secundum artem fiat linimentum ducendo per mediam horam cum pistillo, addendo carnis pomorum coctorum sub prunis cribellatæ. ℥. 2. pinguedinis gallinæ recentis & liquefactæ, pinguedinis anseris ana. ʒ. 6. Et iterum ducantur in prædicto mortario omnia simul per tertiam partem horæ.

De la Gangrene, & de la difference qu'il y a entre Gangrene, ascachilos, & estiomenus.

Chap. 16.

Gangrene n'est point prins pour chair toute morte, mais pour celle qui tend à putrefaction petit à petit, ayāt encore quelque sentiment auec couleur noire, & douleur intolerable & ardeur. La peau à l'enuiron est liuide, ou tendant à liui

à liuidité. Elle est dicte *gangrena* de la similitude du cancre : car ainsi comme le cancre ronge & pourrist les parties adiacentes aussi faict la cancrene. Ascachilos est entiere priuation du sentimét, lequel estoit en la cancrene, & corruption de chair de nerfs iusques aux os entiers auec abolition de leur nourrissement. Estiomene est vne adustion confirmee des humeurs nourrissantes, & des esprits, & des membres simples & composez, ausquels elle est, les rongeant & corrumpant, comme le feu qui se prend dessus le bois sec : car comme dict Albucrasis, *Est insuper quædam corruptio perambulans de ente ad non ens, vt non viuere viuentibus.* Ceste corruption s'engendre de l'vne des trois causes suiuantes. La premiere est, quand les esprits vitaux sont prohibez de venir à la partie blessee : La seconde est la corruption du membre malade : La tierce procede des deux choses alleguees conioinctes, à sçauoir corruptió & prohibition des esprits vitaux, & peuuent aduenir pour plusieurs causes, aucunefois par cause primitiue, aucunefois de cause antecedente. De cause primitiue comme de froissure, ou de grande fra-

ꝏture, ou rompure: aux contusions aucunefois, à cause que le medecin procede auec choses trop froides dont s'engrossit la matiere qui cause putrefaction, ou estoupe les pores & les voyes, par lesquelles nature enuoye le nourrissement au membres & pareillement les esprits vitaux: par ainsi le membre delaissé des esprits accoustumez se corrompt: il aduient aucunefois à ceux, qui cheminent par la neige: aucunefois à cause de trop forte constriction du membre; car par la forte constriction on deffend que les esprits puissent venir au nombre, qui est trop fort estrainct, comme nous auons veu souuent par la forte constriction de la fraction des os, de la cuisse, des iambes & des bras. Nous auons veu aucunefois Estiomenus aduenir par l'indiscrette application de medecine aigue, comme les medecines, esquelles entre l'arsenic, reagal, & semblables, & aussi l'auons veu proceder par l'applicatiō des choses stupefactiues, & infrigidatiues. De ceste cause antecedante estiomene vient souuent de quelque pustule venimeuse, laquelle n'est point bien pensee par le medecin au commencement, comme nous

auons

auons souuent veu auenir aux antrax, & charbons. Nous auons veu en apres ceste prohibition d'esprits par la corruption de quelque membre particulier procedāt des grands apostemes phlegmoniques, & des froncles, esquels souuentefois s'engendre vne matiere grosse & dure, comme vn nerf à demy pourry : esquelles apostemes les voyes & les pores se ferment souuent, & par icelle opilation le nourrissement & la vie ne peuuent paruenir au membre, tellement que ledict membre vient à putrefaction & mortification. Nous auons veu ceste putrefaction venir aux pieds & mains de ceux, qui ont esté long temps en fieures assez aigues, tellement que leur corps destitué de chaleur naturelle deuient maigre & sec, les extremitez (principalement les iambes) estant reduictes à telle infrigidation, congelation ou stupefaction, qu'il sembloit qu'elles fussent priuez du tout de chaleur naturelle. Et combien qu'il semblast que les membres fussent tres froids, le patient se complaignoit neantmoins grandement & lamentoit à cause de la grand douleur & chaleur vehemente & inflammation, cōme si le feu

actuel y euſt eſté. Nous auons veu pa-reillement aduenir ſans douleur prece-dente, ſans inflammation, ſans inflation, ſans liuidité, ſans couleur noire du lieu, comme il aduint en la cancrene d'vne noble dame de la cité de Genes nommee *Saluagina de Grimaldis*, laquelle cheut en ceſte corruption apres vne longue mala-die. Et ainſi eſt euident à vn chaſcun, que ceſt de l'eſtiomene. La cauſe antecedan-te d'eſtiomene ne vient point ſouuent, mais par la corruption & putrefaction deſſus nommee.

De la cure de aſcachilos & eſtiomenus.
CHAP. 18.

NOus declarerons ſelon noſtre poſſi-bilité la cure des trois maladies nó-mees, laquelle eſt complette par trois in-tentions. La premiere eſt d'ordonner la vie: La ſeconde eſt, purger la matiere an-tecedente: La tierce eſt, d'oſter la matie-re conioincte & corrompue, & de gar-der les parties ſaines de corruption. La premiere intention, à ſçauoir la diette, eſt complette ſelon ce, qui eſt dict au chapitre de Eryſipelas, où il faut recou-rir. Et notez qu'on peut donner la diette deſcripte audict chapitre, & les herbes

loüa

loüables qui y sont declarees, cóme blettes, laictues, borraches, buglosse, chicoree cuittes auec vn poulet maigre. La seconde intention sera complette en administrant la flebotomie de la veine cómune ou de la veine du foye en considerant l'aage & la vertu du patient, ou de la partie opposite du lieu vlceré. En apres la matiere doit estre digeree en prenant au matin ce Iulep tiede.

℞. sirupi de aceto simplicis, sirupi de succo endiuiæ & de fumoter. ana. ℥. ß. aquarũ fumiterræ, buglossi lupulorum. ℥. i.

Et apres que le patient aura vsé de ce Iulep l'espace de quatre iours, il doit prendre ceste purgation.

℞. casiæ, diacatholiconis. ana. ℥. ß. cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio breuis, addendo sirupi violati. ℥. i. & ß.

Nous disons & ordonnons ces choses moyennant que la maladie donne treues d'euacuer la matiere, & apres qu'il aura prins ce minoratif deux iours apres il sera tres-vtile d'euacuer la matiere peccante de ceste potion.

℞. casiæ fistulæ, diacatholiconis. ana. ʒ. 6. electuarij rosati mesue. ʒ. 2. cum decoctione communi fiat potio breuis, addẽdo tamarin. ʒ. 1. & ß. sirup. viol. ℥. 1.

La tierce intention qui est d'oster la ma-

tiere antecedente,& garder la partie saine de putrefaction est complette en ceste maniere. Au commencement, quand on voit le lieu tendant à couleur noire, il n'y a point de meilleur remede, que de scarifier le lieu de diuerses scarifications & profondes en appliquant des sansues à l'enuiron de la corruption cancreuse:& aprés le lauer de lexiue, en laquelle auront cuit lupins en bonne quantité, & comme dit Galien & Auicéne au chapitre des lupins, la vertu d'iceux oste puissamment & desracine vne chascune vlcere cancreneuse, & auons souuent experimenté ceste decoction en ce cas, & trouué proffitable pour les patiens, & pour nous pareillement, auec l'application de l'*vnguentum ægyptiacum* de nostre description, en lauãt les vlceres premier de ladite decoction auec onguent egyp. duquel la description est telle.

℞. floris æris, aluminis rochæ, mellis, ana. ℥. 2. aceti albi, decoctionis supradictæ, videlicet lupinorum cum lixiuio decoctorum: ana. ℥. 2. & ß. bulliant omnia simul ad ignem, & secundum artem fiat vnguentũ.

Cest onguent a vertu d'oster chascune corruption én la cancrene & ascachilos, & deffend la partie saine de toute putrefaction

faction. Auicenne dict, que la proprieté de ceſt onguent eſt d'oſter la mauuaiſe chair & conſeruer la bonne, deſquelles deux proprietez nous auons faute à la cure de la cãcrene, d'aſcachilos & eſtiomenus ont peut vtilement appliquer ce deffenſif ſuyuant ſus la partie ſaine & non point ſus les vlceres.

♃. olei roſati ex oliuis immaturis, olei mirtini. an. ℥.4. ſucci plantaginis & ſolatri. ana. ℥. 2. bulliant omnia ſimul vſque ad conſummationem ſucci, deinde colletur, cui collaturæ addentur ceræ albæ. ℥.1. & ß. fari. fabarum, farinæ ordei, & lentium bene cribellata. ana. ℥. ſ. ſandalorum omnium. ana. ʒ. 2. & ſem. boli armenæ bene triturata. ℥.1. pulueris mirtilorum, granorum & foliorum eius. ʒ. 1. liquefacta iterum cera cum oleis omnia adinuicem incorporentur, & fiat defenſiuum in bona forma, addendo vel minuendo de oleis prediɛtis ſi opus fuerit.

Et faut noter que ce deffenſif eſt de bonne operation & conforte merueilleuſement le membre deſſus lequel il eſt appliqué, le deffendant de receuoir la matiere infecte & corrompue, & le garde de croiſtre en confortant la partie ſaine auec aucune reſolution & exſiccation. Apres il eſt tres-vtile l'application de l'*vnguentum egyptiacum* d'appliquer vne grande piece de ceſt emplaſtre.

♃. farinæ fabæ. fari. orobi, farinæ lentium & lupi-

norum.ana.℔.*sem.succi absinthij.*℥.1. *& salis tantundem cum sapa sufficienti & parum lixiuij ad ignem, fiat emplastrum solidum.*

L'effect de cest emplastre est de garder merueilleusement le membre de putrefaction & de resoudre la putrefaction doucement auec desiccation. Et notez que sapa, qui entre en cest emplastre ne le laisse point dessecher: mais le tiēt mol, tellement qu'on le peut estendre dessus le membre. Nous auons trouué cest emplastre de plus grande efficace, que celuy auquel il n'y entre, que la lexiue: & auōs acquis aucunesfois honneur par iceluy. il oste l'escarre faict par l'application de l'*vnguentum egyp.*& appaise la douleur, & faut considerer touchant cest *vnguentum egyptiacum* & les autres nommez, qu'ils doyuent estre appliquez toutes les fois qu'on cognoit quelque corruption cancreneuse, ou de aschachilos estre ostee, laquelle chose on cognoit facilemēt par l'apparence de la chair viue, & quand la puanteur est diminuee. Mais si la corruption ne peut estre ostee par le moyen declaré, alors il faudra oster ceste putrefaction auec vn cautere actuel, ou par l'eau de la decoction d'arsenic, ou de no-

stre

stre poudre, desquels remedes nous auõs parlé au chapitre de la cure de formica corrosiue, auquel faut recourir selon la necessité, Et apres que le lieu est mortifié & purifié de toute putrefactiõ, il faut procurer de faire cheoir l'escarre auec oing de porc, ou auec beurre sans sel, ou auec l'vn ces emplastres escripts au chap. du phlegmon. Puis l'escarre estãt osté le lieu soit mundifié auec ce mundificatif.

℞. tereb. claræ, ℥. 4. mellis rosa. collati. ℥. 2. succi plantag. succi apij. ana. ℥. 1. bulliant omnia vsq; ad consumptionem succi: deinde auferantur ab igne addendo infrascripta, scilicet vitella duorũ ouorũ, fari. ordei. fari. faba. benè cribellatæ. ana. ℥. 1. croci. ℈. 1.

Cest onguent en ce cas mundifie tres-bien comme nous l'auons experimenté. Apres que le lieu est mundifié, il conuiẽt incarner auec cest incarnatif, qui incarne & mundifie.

℞. mellis rosati colati. ℥. 1. terebentinæ claræ. ℥. 2. bulliant vnica ebullitione addendo farinæ frumenti, farinæ fenugreci. ana. ʒ. 3. thuris, myrrhæ. ana. ʒ. 1. sarcocollæ, aloes epatici bene puluerizati. ana. ℈. 2.

Et apres que l'incarnatiõ est faicte il faut sigiller & faire bonne cicatrice en ceste forme. Si la chair est vnctueuse & molle il est tres-vtile de l'oster auec *vnguentum mixtum* qui est composé d'vne partie de

l'onguent *egyptiacum*, & de deux parties de l'onguent *apostolorum*, en mettant aucunesfois vn peu d'alun de roche bruslé ou bien de cest onguët cy dessous escrit.

℞. sebi castrati, sebi vituli, sebi bouini, sebi hirci ana. ℥.4. terebén. ℔. se. pinguedinis anserinæ. ℥.1. litargiri auri & argenti. ℥.4. minij, cerusæ ana. ℥.1 decoquantur omnia semper baculo agitando, cum cera sufficienti fiat vnguentum satis solidum.

L'vtilité de cest onguent est mener toute vlceratiõ à guerison apres que la corruption est ostee: & deuant qu'appliquer cest onguët il seroit vtile de lauer le lieu vlceré de ceste decoction.

℞. vini albi, aquæ plantag. lixiuij, ana. ℥. 6. rosarum. m. se. balau. ℥. sem. mirabol. citrini. ʒ. 1. & semis mellis rosa. ʒ. 6. alumnis ro. ʒ. 2. terenda terantur grosso modo, deinde bulliant vsque ad consumptionem tertiæ partis: deinde colentur & cum eo locus vlcerationis lauetur.

Ceste eau est souueraine pour faire cicatrice en toute vlceration: nous pourrions declarer plusieurs autres remedes pour la curation de ces maladies, comme ont faict plusieurs docteurs, mais nous auons escrit les remedes plus vtiles, lesquels nous auons experimëtez à nostre honneur & à l'vtilité des malades. En fin si ceste disposition de cancrene passe en forme d'estiomene, lequel corrompt le

membre,auquel aduient ceste dispositió, comme nous auós cy dessus declaré, les os sont souuétesfois tellemét corrópus, qu'il est necessaire de separer la partie saine de la corrompue auec vn rasoër biē trenchant,& apres que la chair corrompue sera couppee il faut scier l'os auec vne scie bien trenchante,& apres que le membre sera scié il le faut cauteriser de cautere actuel,& apres la cauterisation il faut procurer de faire cheoir l'escarre, & de mundifier le lieu apres q̃ l'escarre sera osté. Apres la mundificatió il faut incarner & cicatriser, comme a esté dict au chapitre present de la cure de cancrene & aschachilos: Pareillement le deffensif sus escrit sera vtile en le mettant dessus la partie saine.La corruption d'Estiomenus peut estre ostee par les medecines aigues & fortes dessus nómees : mais en sa cure nous loüós plus le cautere actuel que le potentiel. Il faut dauantage noter qu'en l'application des medecines caustiques (desquelles se compose le cautere potentiel selon la disposition de ces trois maladies) qu'on les doit appliquer selon la vertu & disposition du patient, & selon la disposition du membre, comme és yeux & aux genitoires, qui ne

peuuent endurer medicines fortes,& reçoiuent facilement putrefaction: Doncques, quand le corps est debile, & la maladie point furieuse, ou quand vn membre est de delicate complexion & de facile putrefaction, alors les medecines aigues doyuent estre de petite mordication, & consequemment és dispositions contraires elles doiuēt estre plus fortes. Et comme dit Cornelius celsus au commencement de son proëme. *Intemperantem morbi qualitatem vehementi, mediocrem autem mediocri debemus remedio curare.* Nous auons la sentence mesme d'Auicenne & d'Hippocrates. *Ad vltimas enim ægritudines vltimæ curationes sunt necessariæ ad perfectionem, & è contra.* Et ainsi est cóplet le present chapitre au nom & gloire de Dieu.

Du charbon ou antrax. CHAP. 18.

LE charbon est vne petite pustule venimeuse bruslant le lieu, où il est, & faict au commencement vne vessie, puis apres vn escarre, comme de feu ou d'eau boüillante, auec la douleur intolerable, & inflammation à l'entour. Laquelle pustule, comme tesmoigne Constantin est aucunement rouge ou citrine, & aucune-

cunefois verde ou liuide, & aucunesfois noire. Vne chascune d'icelles, selon Rasis *ad Almansorem*, est mortelle, à cause de leur venin: Toutesfois celuy qui est rouge ou citrin, n'est point si dangereux, que celuy qui est verd ou noir. Auicenne dit que ceux, qui ont le charbon noir ne rechappent iamais de mort, cõbien que nous en ayõs veu plusieurs rechapper. Ces pustules, à sçauoir, le charbon ou antrax, selon les anciens & modernes, ne different point sinon le plus & le moins: Car comme dit Guillelmus Placentinus. L'Anttax n'est autre chose, qu'vn charbon tourné à malignité, auquel on n'a point mis bon remede, car la couleur d'içeluy premier se mue de rougeur en noir, & d'icelle mutation nous voyons souuent, que le lieu deuiẽt corrodé auec grand' mortification du membre, auquel est l'Antrax. Ces pustules au temps de pestilence, & és regions pestifereuses se multiplient. Et comme dit Auicenne, elles sont plus suspectes en temps de peste qu'en autre saison, à cause de l'infection contagieuse de l'air, & aduient souuent és emunctoires par voye & termination de crisis: car les mẽ-

bres

bres nobles enuoyent l'infection aux parties moins nobles. Auicenne dit, *Omnis crisis est bona prӕterquam in febre pestilentiali.* Il s'appelle charbon à cause que le membre, où il aduient, deuient fort rouge, enflambé, enflé, auec grand chaleur, & douleur, comme si vn charbon de feu eust esté mis dessus le membre. Aussi antrax ne signifie autre chose en grec que charbon ou feu : car comme le charbon ardant caue & mange la chair, ainsi faict l'antrax. Et faut noter qu'Antrax est vne pustule maligne, ayāt à l'enuiron de soy aucunes petites veines citrines de couleur de l'arc celeste, qui se monstre quand il doit pleuuoir, nommé iris. Et lesdictes veines sont aucunesfois rouges & d'autresfois verdes ou noires. Au commēcement la pustule n'est point plus grāde qu'vne Lentille, ayāt la poincte fichee dedans. Il cause grand' douleur & intolerable, auec accidens cruels, & pesanteur, cōme s'il y auoit vne quantité de plomb dessus le lieu douloreux. Souuentesfois aussi le patient a grand vouloir de dormir. Nous escrirons vn chapitre special du Charbon, & aussi pareillement de l'Antrax, & de l'aposteme, qui

qui vient à ceux, qui sont touchez de peste. Donques il nous est euident d'escrire la difference qu'il y a entre le Charbon & Antrax: Et semblablement, comment ils ne different point sinon le plus & le moins, & apres ceste consideration il faut venir à la cognoissance des signes, lesquels sont cinq. Premierement faut noter, que si le charbon se monstre, & apres (sans grand' alienation du patient) se despart, c'est signe de mort. Le second est tel, si le lieu auquel estoit le charbon se desseiche sans cause raisonnable, il signifie, que le patient est pres de la mort, selon la sentẽce d'Hypocrates, *primo prognosticorũ*, disant. *Si in ægro corpore fuerit antrax, vel carbũculus, siue precesserit, siue ægro superuenerit, opus est attẽdere, quòd exsicatus fuerit locus, vel si colorem viridem, vel citrinum, vel liuidum prætulerit proximam mortem significat.* Le tiers est, s'il est au droit du cœur, ou de l'estomach le plus souuent il est mortel. Le quart pronostique est, quand le charbon vient aux lieux des emunctoires, il est mortel, à cause que sa venenosité facilemẽt paruient aux mẽbres principaux. Le quint & le dernier est, qu'entre les emunctoires ceux du

cœur

cœur sont les plus suspects de mort, &
la raison est euidente à ceux qui veulent
considerer la venenosité de la matiere:
car c'est la nature de la matiere venimeu-
se d'assaillir tousiours premier le cœur
comme le duc du corps humain. Et ain-
si est accomply ce present chapitre, du-
quel Dieu soit loüé.

De la cure du charbon ou de l'antrax.

CHAP. 19.

EN la cure du charbon & de l'antrax
sont requises cinq intentions, des-
quelles. La premiere est d'ordonner la
vie: La seconde de purger la matiere an-
tecedante: La tierce est d'oster la matie-
re conioincte: La quarte est de purifier
l'air de la maison & le rectifier de iour
en iour, & conforter le cœur tant de-
dans, que dehors: La quinte est de cor-
riger les accidens. La premiere est com-
plette par l'administration des six choses
naturelles declinant à froideur & seche-
resse, comme sont l'air & les viandes.
Doncques le patient doit manger des
viandes declarees au chapitre de l'Erysi-
pele, cõme sont laictues, ptisanne d'or-
ge, vin de grenades, & toutes choses ay-
gres, comme limons, petite oseille, &
choses

choses semblables meslees auec les viandes du patient. Semblablement on peut donner aux premiers iours du brouët d'vn petit poulet ayant la chair alteree auec menue oseille, & apres pillee auec semences communes & amandes & mie de pain bien leué. On peut dõner du vin bien trempé, lequel ne soit point aigu & vineux, mais de la nature du vin de grenades: ce qu'on doit entendre, quand la personne est debile, & quand la maladie est furieuse, & que les accidés sont mauuais. Auicenne dit au chapitre de la fieure pestilentiele, *Illi qui fortiter agunt in comedendo, fortasse euadunt à tanto eminenti periculo tantæ ægrotationis.* Somme toute ceux, qui ont le charbon ou antrax soyét gouuernez, comme ceux, qui ont la fieure pestilentiele. La seconde intention est de purger la matiere antecedante, qui s'accomplit en purgeant les humeurs par medecines conuenables, & par phlebotomie. Incontinent qu'on cognoistra ceste maladie estre euidente, il conuient faire phlebotomie du costé, auquel est le charbon, & non point du costé opposite. Deuant que la phlebotomie soit faicte faut tousiours vser de clistere lenitif. Com

Combien qu'aucuns disent qu'on la doit faire de la partie opposite, regardãts plus le peril de la partie blessee, que le danger de la matiere venimeuse passant dessus les membres principaux : Parquoy ceux qui tiẽnent ceste opinion, font mal, comme tesmoigne Anthonius bainerius, hõme bien estimé en l'art de medecine, disant qu'en la curation du charbon ou de glandule pestifereuse on ne doit faire phlebotomie sinon du costé, auquel est l'aposteme ou charbon, & se doit faire sans tarder, c'est à dire, au commencement de la maladie : Car quand nature sent & cognoist quelque membre principal estre blesé de ceste matiere venimeuse, elle s'efforce d'enuoyer le sang, qui a reçeu l'infection aux emunctoires, comme son ennemy. Et pourtant si au commencement on faict phlebotomie copieuse selon la vertu & l'aage, il en vient deux grands proffits à nature. Le premier est, que le sang corrumpu est tiré du membre principal aux emũctoires, laquelle chose nature s'efforçoit de faire. Le second est, que si on faict la phlebotomie copieuse comme nous auons dict, nature se descharge aucunefois de ceste

matie

matiere venimeuse, tellement que ceste corruption ne se peut estendre dessus le membre, il se faut donc garder de faire la phlebotomie autrement. Parquoy, si on trouue vn aposteme ou charbon, ou glandules pestiferenses és emunctoires du cerueau, comme au costé dextre & qu'on vienne à ouurir la veine cardiaque ou basilique, du costé senestre, on attire le sang infect au cœur ou au foye: Et si le charbon estoit dessous l'escelle dextre, & qu'on ouurist la cardiaque senestre ou le basilique senestre, on attireroit la matiere venimeuse aux membres principaux. Pareillement si l'aposteme est és aines, & qu'on ouure la basilique, on attire la matiere au foye. Donques, quand le charbon ou l'aposteme est és aines, il est beaucoup plus vtile d'ouurir la veine sciatique ou la saphene: car en attirant ladicte matiere on aydera fort à nature: Par là on peut entendre que l'erreur est souuent cause de la mort du patient. En apres faut noter, que si on ne peut faire la phlebotomie, ou pour la debilité du patient, ou à cause de l'aage, ou par quelque autre cause legitime, alors, au lieu de ladicte phlebotomie, sera tres-
vtile

vtile d'appliquer des ventouses auec pro-
fonde scarification, comme pour les
emunctoires du chef il faut ventouser &
scarifier dessus le col, pour les emunctoi-
res du cœur faut faire scarification des-
sus les espaules, pour les emunctoires du
foye faut appliquer ventouses dessus les
fesses, ou dessus les cuisses : Et par ainsi
nous concluons qu'il faut tousiours fai-
re la phlebotomie de la partie dolente, à
cause des raisons prealleguees. Apres
la phlebotomie, la matiere doit estre
digeree en ceste maniere, si la maladie
donne loisir & indice de prendre me-
decine.

℞. siru. aceto. de suc. endiuiæ, vel de acet. citri. ana ℥. ß. aquarum endiuiæ, buglos. lup. an. ℥. 1. misce.

Apres que le patient aura vsé de ce sirop
par quatre ou six iours il doit prendre
ceste potion au point du iour.

℞. casiæ, diacatholiconis ana. ʒ. 6. electuarium rosati Mesue. ʒ. 2. & ß. cum decoctione florum & fructuum cordialium, fiat potio breuis, addendo. ℥. 1. & ß. sirupi violati.

Le lendemain que le patient aura prins
ceste medecine sera tres-vtile de prendre
quelque clistere lenitif : mais si la matie-
re est maligne & furieuse, & n'y a point
de charbon, mais vn antrax, il faut pur-
ger

ger la matiere ſans la digerer. La raiſon eſt, pource que l'antrax ne donneroit point loiſir au patient de digerer la matiere. Pourtant dict tres-bien Hypocrates au premier des aphoriſmes, *Digeſta medicari & moueri non cruda, neque in principijs, niſi ſint furioſa.* Et notez qu'il y a quatre cas, eſquels on ne peut ſans digeſtion precedente purger la matiere indigeſte. Le premier eſt, quand la matiere eſt en grande quantité: Le ſecond, quād la matiere eſt furieuſe: Le tiers, quand la matiere eſt venimeuſe, comme en vn antrax, & és autres maladies procedātes de matiere venimeuſe. Le quart & le dernier eſt, quand la maladie eſt cauſée de matiere deriuant ou paſſant par quelque membre noble (comme aduient ſouuent aux maladies peſtifereuſes) qui enuoye ceſte infection és emunctoires, ou s'engendre le charbō ou apoſteme par voye de mutation. Quād la matiere eſt minuee on peut venir à la digeſtion des humeurs peccās, & puis apres à la purgation. S'enſuit vne purgation fort vtile au patient, qui aura antrax.

℞. caſiæ diaprunis non ſolutiui, diacatholiconis ana. ℥. ß. confectionis hamech, electuarij de pſilio ana. ℥. I.

*ʒ.1.& ß.cum decoctione florũ & fructuum cordi-
lium, in qua decocta sint terebentina diptamni an.
ʒ.1. aqua scabiosæ, accetosæ, succi granatorum an.
ʒ. ß. fiat potio breuis, addendo sirupi violan.
1.& ß.*

La tierce intention qui est d'oster la ma-
tiere conioincte, est complette en ap-
plicant choses conuenables tant en la
partie saine, qu'en la partie blessee, lors
que le medecin cognoist le charbon ou
l'antrax par signes euidens. Cornelius
celsus dict, qu'il n'y a point de plus grand
remede pour oster la malignité, ne plus
grande confiance de santé, que de brusler
incontinent d'vn fer ardant le charbon
ou antrax, en comprenant depuis la par-
tie corrumpue iusques à la partie saine,
ou auec cautere potentiel, tellement
qu'on puisse voir vn cercle à l'entour
dudict charbon. La cause de ce cercle
est signe de la termination de la veneno-
sité selon l'opinion de Arzi, & faut tou-
iours garder que les parties adiacentes
ne soyent point touchees de ceste caute-
risation, car il viendroit douleur sans
vtilité : comme dict Galien, *nullum de-
bit iuuamentum, quod in se nocumentum ha-
bet.* La grande douleur causee pour ap-
pliquer la medecine aigue dessus la par-
tie

tie ſaine eſt cauſe tres-euidente d'attirer la matiere vers elle ſans aucuns ſecours, & ſans oſter la malignité du charbon: car de ceſte ſorte on accroit vne malignité par vne autre malignité, veu que la douleur eſt comme la ventouſe attirant les humeurs au lieu douloreux. Pour venir donc à la practique il eſt vtile d'ordonner les manieres & formes, qui ſont conuenables à la curation de charbon & antrax. Premierement ſoit mis ſur la partie ſaine ce deffenſif.

℞. olei roſati, olei mirtini ana. ℥.2. ſucci plantag. & ſolatri, aceti albi ana. ℥.1. & ß. bulliant omnia ſimul vſque ad conſummationem ſuc. deinde addatur ceræ albæ. ℥.1. ſandalorum omnium ana. ʒ.1. bol. terræ ſigil. ana. ℥. ß. corallorum alborum & rubeo. ana. ʒ.1. miſce.

Quand on aura mis ce deffenſif deſſus la partie ſaine, il faudra mettre deſſus la partie bleſſee l'emplaſtre de farine auec *ſapa* & vn peu de lexiue, lequel eſt eſcrit au chap. de la cure de cancrene & de aſcachilos, pareillement les medicines corroſiues, qui ſeront nommees au preſent chap. iuſques à ce qu'on cognoiſſe la venenoſité du charbon ou de l'antrax eſtre amortie: nous auons trouué ces medecines corroſiues de grand' vtilité. Quand

le corps eſt robuſte, on peut vſer de cauterere actuel, comme a eſté dict, moyennant que le charbon ou antrax ne ſoyent point en lieu nerueux : on peut pareillement vſer de cautere potentiel en commençant par le plus leger, à ſçauoir, de *vnguentum egyptiacum*, de noſtre deſcription, eſcrit au chapitre de la cure de *formica corroſiua*: ou auec *vnguentum egyptiacum*, auquel entre la vertu de l'arſenic declaré audict chap. ou auec les trochiſques, qui ſont eſcrits en noſtre antidotaire, au chapitre des medecines corroſiues: ou auec le ruptoire de lexif, deſcrit audict lieu. Il faut noter vne choſe deuant qu'appliquer leſdictes medecines aigues: c'eſt qu'il eſt tres-vtile de ſcarifier le charbon ou antrax de ſcarification profonde & tant ſeulement deſſus le lieu eſcarré : & appliquer des ſanſues à l'enuiron du lieu: & apres ceſte ſcarification faicte faut lauer le lieu de la decoction de baurax ou lexif chaud. Ceſte ſcarificatiõ profonde a deux vtilitez. La premiere eſt qu'elle attire la matiere venimeuſe des parties interieures aux parties exterieures : l'autre, que la medecine cauſtique & corroſiue faict mieux & pluſtoſt ſon op-

operation, comme appert à celuy, qui en considere la raison. Quand l'escarre est rompu l'application de la medecine caustique est vtile à deux choses. La premiere est, qu'elle attire la matiere infecte du membre principal à son emunctoire, si le mal est en quelque emunctoire. La seconde, qu'elle mortifie & consomme la matiere au membre blessé. En apres faut faire choir l'escarre en appliquant dessus du beurre chaud, ou gresse de porc, ou cest emplastre.

℞. farinæ ordei, farinæ triti. ana. ℥. 3. cum decoctione maluæ, violarum, radicum alteæ fiat emplastrum solidum, addendo butyri, pinguæ porci liquefactæ ana. ℥. 2. vitellos duorum ouorum positos quando auferetur ab igne, & iterum cum predicta radice & folijs bene pistatis & cribellatis adinuicem misceantur.

C'est emplastre procure plustost de faire choir l'escarre en vn iour, que le beurre & la gresse de porc en trois: & appaise la douleur causee de la medicine caustique & aigue: & auec ce resout merueilleusement la matiere du charbon. Quand l'escarre sera osté, il faudra mondifier le lieu auec ce mondificatif doux par trois iours, lequel est en ceste forme.

℞. tereb. claræ. ℥. 3. siru. rosʃ. ℥. 1. mellis rosʃ. bulliant

omnia ad ignem vnica ebullitione, ponendo vitellu vnius oui, quando deponitur ab igne, farinæ ord. bene cribel. fari. triti. ana. ʒ.6. misce, & ad inuicem incorporentur cum spatula.

Ce mondificatif est tres-vtile au commencement à cause de sa douceur, car communement apres que l'escarre est osté le lieu du charbon est fort doloreux & enflammé: il appaise la douleur, comme on peut cognoistre par les simples qui y entrent. Quand on aura vsé trois iours d'iceluy, faut venir au plus fort mondificatif, cóme celuy de ceste forme.

℞. tereben. claræ. ℥.4. mellis rosa ℥.2. farinæ ord. bene cribellatæ. ℥.1. & ß. succi apij. ℥.2. & ß. omnibus bullitis ad ignem vsque ad succi consumptionem ponatur farina ordei omnia ad inuicem cum spatula incorporando donec tepidum fuerit.

Ce mondificatif est loüé par Guidon de Cauliac, duquel Theodoricus episcopus fust auteur. Quand le lieu sera mondifié, on le doit incarner & sigiller comme il est dict au chapitre de la cure du phlegmon & de *formica corrosiua.* Il faut noter, que nous n'auons point voulu escrire la cure resolutiue de ceste maladie, pource qu'elle se termine tousiours par voye de putrefaction ou suppuration : pareillement nous n'auons point escrit la matu-

ration

ration auec attraction, comme on faict les docteurs anciens & modernes : car la maturation se faict par choses chaudes & humides és apostemes chauds. La raison pourquoy nous ne l'auons point escrit est, pource que la matiere est venimeuse & maligne, & aucunement vlceree par dedans:car si on apliquoit choses humides, on adiousteroit putrefaction auec putrefaction : *quia humiditas est mater putrefactionis, & caliditas pater*, Comme tesmoigne Franciscus de Pede montium medecin fort renommé, au chapitre de la cure de l'antrax. Nous disons le cas semblable des medecines attractiues & maturatiues, car en attirant la matiere immoderement elles font que le plus gros estant retenu deuient plus aspre & plus malin, comme dict Theodoricus *in capite de cura antracis*. La quarte intention est de conforter le cœur & rectifier l'air de la maison en laquelle est le patient, ainsi qu'il s'ensuit. Premierement la place soit arrousee d'eau meslee auec vinaigre en mettant dedans la chambre des branches de saule, de roses, de mirte, de roseaux, & des feuilles de vignes, ou des branches & autres choses refrige-

ratiues ſelon le temps. Le cœur ſoit conforté auec ceſte compoſition cordiale.

℞. conſeruæ roſarum, buglοſſi. ana. ℥. 3. ſandalorum omnium. ana. ʒ. 3. corallorum alborum & rubeo. ana ʒ. 1. & ß. fragmētorum omnium. ℈. 2. ſirupi de ſucco acetoſæ & de acetoſitate citri, roſati ex infuſione ana. ℥. 1. & ß. miſce & deauretur.

Le patient doit vſer tous les matins de ceſte confection & à toute heure qu'il ſe ſentira touché de l'infection peſtiléticuſe: car elle garde les corps, qui ſont en ſanté de receuoir l'infection de l'air. Par dehors ſera vtile de conforter le cœur auec cet epitheme.

℞. olei roſa. omphacini, vnguēti roſati. ℥. 4. ceræ albæ. ℥. 1. & ß. aceti roſati. ℥. 2. & ß. aquæ roſæ. ℥. 1. bulliant omnia præter ceram, vſque ad aceti & aquæ conſumptionem, deinde iterum liquefactis cum cera ad ignem addantur infraſcripta. ℞. ſandalorum omnium. ana. ʒ. 2. corallorum alborum & rubeorum ana. ʒ. 1. & ß. croci. ʒ. ß. omnibus adinuicem incorporatis fiat cerotum.

Ceſte epitheme eſt en maniere de cerot, & le faut eſtendre deſſus vne piece large & le mettre deſſus le cœur, duquel il eſt confortatif, & l'auons experimenté ſouuent auec honneur & proffit. Pareillement eſt vtile de ſouuent ſentir eau roſe, vinaigre, & vin de bonne odeur egallement auec vn peu de camphre de ſafran

frã. Apres il est necessaire d'entretenir le patiẽt sans dormir, par voix, ou par paroles ioyeuses, & delectables, à fin q̃ la matiere venimeuse soit induicte des parties interieures aux parties exterieures: car comme dit Galien, lumiere de medecine, *sõnus & vigiliæ cũ reuocatione coloris naturalis cũ humoribus interiùs & exterius fiunt.* Et pourtãt veiller tout le iour, & principalemẽt vers la nuict, qu'on a de coustume de dormir, nature retire les humeurs és parties exterieures. Il est donc tresvtile d'entretenir le patient sans dormir. Le medecin prudent doit conforter le patient, & luy donner esperance de santé, en luy disant, qu'il ait bon courage, & qu'il sera bien tost guery. Il aduient souuent en ceste maladie qu'il y a tremblement de cœur, vomissemẽt, sincope, fieure aigue, & grand douleur au lieu du charbõ, & vlcere difficile à traicter. Pour oster le tremblement du cœur le patient doit vser de ceste composition.

℞. coagu. hedi, agni, cerui, pulli vel vitu. ana. ℥. 2. & ß. vini odori. ℥. 2. testiculos gallo. decoctorum cũ aqua buglossa & aceti paruum, trium sandalorum. ʒ. 1. & ß. zuccari rosa. ʒ. 6. omnibus contusis adinuicẽ ad ignem secundum artem cum sirupo rosa. & de acetositate citri fiat confectio, de qua sumat patiens in

aurora coclear. 1. *cum vino odorifero, addendo pulpi caponis.* ℥. 3. *fragmentorum omnium.* ℥. 1. *&* ß.
Ceste composition est de grande vtilité pour preseruer le cœur de sincope & de tremblement, & elle conforte fort les parties de l'estomach, & deffend le vomir. Apres il est profitable d'vser de frictions sur les parties doloreuses, & lier les extremitez du corps, & pareillement appliquer des ventouses dessus les fesses & les cuisses. Nous auons trouué vtile de lauer les bras & les cuisses auec la decoction de camomille, d'absinthium, de roses de stœcados de Scenantum, de romarin, de sauge, de vin, & de Hydromel. Pour oster la fieure, il faut gouuerner le patient selon la curation de la fieure pestilentieuse. Quant à l'vlcere, douleur & ardeur, on les doit guerir selon la doctrine declaree au chapitre du feu volage nommé *Ignis Persicus*, & au chapitre de *formica*. Et ainsi mettrõs fin à ce present chapitre de la cure de l'antrax. Le nõ de Dieu soit magnifié.

De la cure du charbõ, & de l'aposteme, & de l'antrax, qui viennent auec fieure pestilentielle, & de la vraye peste, & cure d'icelle. CHAP. 20.

Au

AV present chapitre conuient mettre & declarer la cure tant de la peste q̃ des apostemes, ausquels si en brief on ne donne secours, la peine est vaine le plus souuent: car ceste maladie faict son operation en si peu de tẽps que l'infection rauageant le corps, est de si grãde actiuité, que sãs regarder les remedes elle rauit & deuore sa proye, c'est à dire, qu'incontinent qu'elle suruient au corps humain ell'assaut quelque membre prĩcipal, & notamment le cœur, comme ennemie de nature: Puis de là elle corrõpt le sang, & consequẽment les esprits, iusques à ce que le corps soit vaincu par sõ ennemy, qui est la peste. On pourroit demander qu'on doit faire en ceste maladie contagieuse. Galien respond, disant, *Fortis ægritudo forti atque veloci curatur remedio.* En la curation des maladies contagieuses sont requises quãtre intentiõs. La premiere est d'ordonner la vie: La seconde est d'euacuer la matiere peccante par les medecines puissantes cõtre le venin: La tierce est de cõforter le cœur, & rectifier l'air de la chãbre par choses cõuenables: La quarte est d'euacuer la matiere conioincte en l'amortissant incõti-

nent par medecines aigues, moyennant que ce soyent charbons ou antrax. Guido de Cauliac, homme de grãde authorité en l'art de chirurgie dit que les charbons doyuent estre bruslez, & les apostemes pestifereux venir à maturation. La premiere & seconde est complette selon ce qui est dict au chapitre precedent de la curation de l'antrax & du charbon non pestifereux, toutesfois il faut noter vne chose conuenable aux pestifereux, c'est d'auoir deux chambres, ausquelles les choses dessus nommees soyent respãdues, comme eau auec vin-aigre & choses semblables declarees au chapitre precedent. En apres est bon de faire feu de bois odoriferãt, comme cipres, geneure, romarin, laurier, sauge, mirtes, stœcades, sermens de vignes & semblables. Et notez que le patient doit coucher vne nuict en l'vne des chambres, & l'autre nuict en l'autre. Nous auons cogneu ceste rectification d'air estre fort vtile, tant pour la seurté du patient que des familiers & Medecins. Or combien que nous ayons declaré au chapitre precedent plusieurs choses vtiles, quant ausdictes intentions toutesfois nous dirons encore aucunes choses

choſes neceſſaires pour la cure du charbon,antrax,& peſte.Doncques, quãd on cognoiſtra que c'eſt vn charbon peſtifereux, incontinent on le doit cauteriſer de cauteriſatiõ aſſez profonde, puis l'ouurir auec la lancette,& mettre au milieu de l'eſcarre des trociſques de *minio* de la quantité ou groſſeur d'vn grain de pin ou d'amãde, auec vn peu d'onguent *egyptiacum*, auquel entre la vertu de l'arſenic.Et ſaches que ces deux remedes ſont les plus ſouuerains, qui ſoyent entre les autres. Apres que le charbõ eſt mortifié, il faut faire cheoir l'eſcarre & appaiſer la douleur en mettant ceſt emplaſtre deſſus.

℞. foliorum maluarum & violarum, capitum lilij ana.m.2. radicum altee lib. ß. omnibus decoctis cũ aqua, piſtatis & cribellatis in decoctione, cum farina ordei, tritici, lini & fenugreci. ana. quantum ſufficit arte & igne fiat emplaſtrum ſolidum addendo buti. pingue. porcine. ana. ℥. 3. vitellos trium ouorum recentium, qui debent poni dum auferetur ab igne, croci. ℈. 1.

Ceſt emplaſtre peut eſtre appliqué apres l'operation de tout medicament fort & cauſtique : la raiſon eſt, pource qu'il ne laiſſe point la douleur s'eſtendre deſſus le membre, & ne permet point grande

quantité d'humeurs arriuer au membr[e] blessé,& appaise merueillement la dou-leur & resout vtilement la matiere, qu[i] est arriuée au lieu,& prepare l'orifice d[e] l'vlcere à delaisser l'escarre. En la parti[e] saine,à sçauoir, à l'enuiron du charbon il faut appliquer le deffẽsif escrit au cha-pitre precedent. Aussi on peut faire em-plastre vtile d'vn iaune d'œuf auec au[tant] de sel puluerisé, & auec vn peu de sca-bieuse & de consolide grande & petit[e] bien pilees ensemble & bien incorpo-rees,& mises dessus le charbõ ou antrax. Pareillement il est profitable en ce ca[s] d'y appliquer des vesicatoires, comme [si] le charbon estoit dessous les escelles, i[l] les faudroit appliquer dessus le pouls du bras,& s'il estoit aux aines il les fau-droit mettre dessus les cheuilles, & es[t] de telle forme.

℞. apij risus. ℨ.1. linguæ auis. ℨ.ß, cantharidarum ℨ.ß. omnia ad inuicem contundantur cõtusione vl-tima, cum modico fermenti & aceti, deinde ponantur in locis prædictis ad quantitatem fugatiolæ.

Apres que l'escarre est osté, il faut mon-difier le lieu, incarner & sigiller des re-medes escrits au chapitre precedant. I[l] reste de dire quelque chose de l'apost-

me pestilentieux nommé *bubo*. Le *bubo* pestilentiel apres la vesication dessus nõmée doit estre maturé de cest emplastre.

℞. capitum lilij, radicum alteæ ana. lib. 1. decoctis in aqua pistentur cum. ℥. 2. ficuum siccarum & pinguium, nucleorum nucis. ℥. ß. axungiæ porci. lib. ß. in decoctione cum farina fenugre. lini & tritici fiat emplastrum, addendo butyri. ℥. 3. & vitelos duorum ouorum.

Autre maturatif plus fort.

℞. capitum alliorum. ℥. 4. cepe albæ. ℥. 8. radicum lilij & alteæ ana. ℥. 4. decocto allio & Cepe in furno, & reliquis in aqua pistentur omnia subtilissimè adinuicem, addẽdo lib. 1. emplastri superius nominati, axungiæ porci. ℥. 3. theriacæ. ℥. 1.

Et notez que deuant qu'on applique cest emplastre seroit fort profitable de mettre dessus la peste, aucuns drappeaux mouillez en la decoction d'altea & de lis cuits en eau auec vn peu de farine de froment & d'huile d'oliue douce: ceste decoction ayde fort à maturer le Bubon. Quand il est meur, il le faut percer auec cautere actuel ou potentiel, selon qu'il semblera estre vtile. En apres le lieu vlceré soit pẽsé selon la digestion, mundification, incarnation & cicatrisation escrits au chapitre precedant, où selon la necessité il faut recourir. Veu la cure du charbon, de l'antrax, & du bubon venãt és fieures pesti

pestilentielles, il faut declarer la cure de la vraye peste, laquelle est complette par l'administration d'vn electuaire, & maniere d'vser d'iceluy, lequel nous auons souuent experimenté auec honneur & vtilité. Sa vertu & operation est tres-noble, & chasse la matiere venimeuse des membres principaux, la faisant deriuer aux emunctoires. Il est de nostre inuention en ceste forme.

℞. Granorum iuniperi, cariophilorum, nucis moscatæ, radicum enulæ. ana. ℥. 1. aristolochiæ longæ & rotundæ, gentianæ. ana. ℥. 3. ſe. portulacæ, radicis tunicis, d'oronici, seminis acetosæ, ben albi & rubei. an. ℥. ß. spodij de canna, ossis de corde cerui, ligni aloes, corallorum omnium, rasuræ eboris, bacarum lauri, masticis. ana. ʒ. 3. rutæ. ʒ. 5. nucum, ficuum siccarum, dactilorum, passularum. ana. ℥. 4. croci. ʒ. 2. & ß. terebent. card. benedicti diptamni. ana. ℥. 1. & ß. seminum communium amigd. dul. pinearum, auellanarum. ana, ℥. 4. & ß. cina. liquir. an. ℥. agarici trosciscati. ℥. 2. & ß. peucedani. ℥. 1. terræ sigillatæ, boli ar. ana. ʒ. 10. coriandrorum preparatorum, mumiæ. ana. ʒ. 2. zedoar. ʒ. 6. canforæ. ℈. 1. specierum trium sandalorum, specierum diarodonis abbatis. ana. ℥. 1. corticum citri, seminis citri, fragmentorum saphiri. ana. ʒ. 3. mosci. ʒ. 1. & ß. tamarindorum. ℥. 6. thiriacæ, mitridatij. ana. ℥. 2. & ß. foliorum auri. ℥. 1. & ß. omnia terantur subtilissimè, deinde cum infra scripto sirupo magistrali fiat electuarium bonæ formæ. ℞. aceti rosati, aquæ rosatæ, scabiosæ, acetosæ & buglossi. ana. ℥. 8. rosarum rubearum, sandalorum

omnium.ana. ℥.ß.boli armeniæ,terræ sigillatæ, terebentinæ,diptamni.ana.ʒ.6.foliorum hermolini siue auri,ʒ.10.sirupi de succo acetosæ, de acetositate citri,de ribes,de grenatis.ana.℔.ß.succi.scabiosæ,succi apij ex radicibus & folijs,succi feniculi, succi ruthæ,succi portulacæ, succi granatorum acetosorum, succi pomorum acetosorum & limonum.ana.℥.3.& ß.bulliant omnia simul cum saccaro sufficienti, & secundum artem fiat sirupus bonæ formæ.

Cest electuaire faict auec sirop est vn medicament fort excellent, & seulemẽt pour guerir l'homme touché de peste. Aussi ces pillules cy dessous escriptes, lesquelles sont de tres-noble operation, & se doyuent prẽdre au matin deux fois la sepmaine à la quantité de ʒ.1.auec vn peu de vin-aigre rosat & autãt d'eau rose,&aux autres iours seulement n'en faut prendre qu'vne tous les matins.

℞.Pulueris superius bezardici.℥.1.& ß.aloes epatici.℥.3.myrrhæ ℥.1.& ß.croci. ℥. 1. de omnibus cum sirupo magistrali & electuario predicto. ana. quantum sufficit formentur pillulæ ad modũ ciceris.

S'ensuit la description d'vn electuaire laxatif.

℞. Confessionis hamech,electuarij rosati mesuæ.an. ℥.1.diacatholiconis diapr.non solutiui.ana.℥.1. & ß.electuarij magistralis siue cõtra pestem.℥.4.misce, & erit electuarium solutiuum.

La maniere de guerir vn homme vexé de peste est telle.Incontinẽt que l'hõme

se

se sentira touché du venin de peste, qu'i
prenne ce remede cy dessous escrit, a
sçauoir, deux oignons blancs qu'il faut
concauer par le dessus, & mettre dedans
la concauité ℥.i. de l'electuaire premier
nommé : puis les faire cuire dedans vn
four, tant qu'ils soyent bien cuits : apres
on les doit vn peu piler & exprimer, & à
ceste expression adiouster. ℥.ß. de l'ele-
ctuaire dernier laxatif, *cassiæ, manna electi,*
ana. ℥.ß. auec eau d'oseille, de scabieuse
egalement tant qu'il suffit, & le donner
au patient : L'effect de ceste potion est
de diuiser le venin des membres princi-
paux, de l'enuoyer aux emunctoires, & le
faire sortir par sueurs & par le ventre. Le
plustost qu'il est possible on doit vser de
ceste potion sans regarder à la digestion :
la raison est d'autant que ceste maladie
ne donne point loisir d'vser de dige-
stion, & n'a point pitié du patient : mais
sãs tarder elle le meine iusques à la mort.
S'il estoit besoin de reiterer ladicte po-
tion, il la faudroit donner en considerãt
la force du patient. Aussi il est souuerai-
nement bon de prendre de nostre pou-
dre dessus escrite, & la lauer auec eau ro-
se, & incorporer auec demy once de suc-
cre

cre rosat, en faisant trois morceaux, & les prendre au matin. Ceste poudre prouoque aucunesfois la sueur, aucunesfois le vomir: & le plus souuẽt purge les parties du ventre, la matiere peccãte, & s'appelle *puluis præcipitatus*. Apres qu'on aura prins ceste potion dessus nommee, le lendemain seroit bon d'vser de ce Iulep.

℞. sirupi de acetositate citri, de succo endiuiæ, ana. ℥. ß. aquarũ endiuiæ, acetosæ, buglosi, an. ℥. I. misce.

Et quand on aura prins de ce Iulep par l'espace de trois ou quatre iours, il sera bon de prendre ceste purgation.

℞. Mannæ electi, diaprunis non solutiui. anæ. ℥. I. cassiæ. ℥. ß. cum aqua acetosæ, endiuiæ, violarum fiat potio breuis, addendo. ℥. I. & ß. sirupi violati.

Pour la confortation du cœur sera profitable d'vser de la composition escrite au chapitre precedant, nommé *electuarium cordis confortatiuum*. Aussi on peut dõner vtilement vn peu de thriaque fine auec vn peu de l'electuaire (comme est escrit au present chapitre) auec sirop *acetoso* ou sirop *de acetositate citri*, la grosseur d'vne chastaigne, six heures deuant disner: car ceste medecine preserue & guerit la peste venue. Item, au commencement vaut beaucoup de frotter les extremitez du corps: & aussi l'administration des clistè-

res

res lenitifs. Touchant le regime des six choses non naturelles, il faut traicter le patient, comme a esté dict au chapitre precedant. Maintenant par la grace de Dieu nous auons acheué ce present chapitre à son honneur & gloire.

De la signification de la parfaicte maturation des exitures, & de leur incision selon la voye des anciens, comment ils peuuent aduenir despuis le chef iusques aux pieds.

CHAP. 21.

EXiture se peut appeller toute sorte d'aposteme, auquel la matiere sanieuse se trouue: & qui vient à suppuration par l'aide des medicaments. Il y en a de diuerses especes: les vnes sont nómees *camerata*, c'est à dire, ayãt plusieurs concauitez & plusieurs chambres: car quád on faict incision, on trouue la matiere en vn costé & non en l'autre, à cause de la chair, laquelle a encore de la matiere dessous. Il y en a vne autre espece nómee *Albir*, qui signifie *topinaria*, laquelle nõ auons veu souuent venir aux testes des enfans; sous laquelle on trouue encore vne autre espece nommee taulpe, qui vient aussi aux testes des enfans, & aucunesfois auec telle concauité qu'elle corrompt

rompt l'os de la teste, comme tesmoigne Guillel.de Saliceto.

Nous auons souuent veu ceste espece venir auec la maladie nouuelle, laquelle s'est demonstree à nostre temps, quasi en toutes les parties du mõde, appellee *morbus Gallicus*. Tout le reste des autres especes s'appellent seulemẽt exitures à faute de nõs, desquelles les vnes sõt de matiere chaude, les autres de matiere froide, ou de matiere meslee, desquelles nous ne ferons point long discours: Car comme dict le bon Guidon de Cauliac, *de nominibus non est curandum, dummodo rectas intentiones curatiuas habeamus*. Les signes de parfaicte maturation en toutes exitures sont ceux desquels parle Auicenne, quãd il dit: *Cum videris lenitatem quandam & sedationem doloris & pulsationis, tunc existima, quod apostema perfectè sit maturum.* C'est à dire, quand tu verras l'aposteme deuenir doux & que la douleur cesse & la pulsation, alors tu peux iuger que l'aposteme est parfaictement meur. C'est donques chose euidente en l'aposteme chaud, que quand la douleur se mitigue & que la pulsation cesse, que l'aposteme est meur, & la lenité du lieu & l'atenua-

tion

tion de la peau le demonstre, les signes des exitures chaudes sõt telles qu'il s'en-suit. Le premier est par l'ayde des mede-cines qui assemblent la matiere & vien-nent en bref à suppuration, & à ietter la matiere corrompue: Le second signe est quand le lieu est rouge. Le tiers est quãd l'aposteme est fort esleué & la figure tẽd à acuité comme vne pome de pin. Le quart est quand la douleur est grande & de grand actiuité c'est signe que la ma-tiere peccante est ague. Le quint est co-gneu par la fieure: Car aux exitures chau-des suruient tousiours la fieure: & prin-cipalement à la generation de la matiere sanieuse, c'est à dire au commencement & à l'acroissement iusques à la parfaicte maturité. Les signes des apostemes froids sont iceux. Le premier est quand la ma-tiere repugne fort à la maturation à cause de la frigidité, car toute legere matura-tion procede tãt de la partie de l'humeur que de la chaleur du mẽbre & de la par-tie des medecines. Et Galien dict au qua-triesme chapitre *de ingenio sanitatis: ma-turatio à calido & humido efficitur*: le 2. si-gne est la blancheur du lieu auquel est l'aposteme, & ledict lieu vient longue-ment

ment en rougeur à cauſe que la matiere froide n'obeyt point à la digeſtion, & ſont le plus ſouuent de longue maturation: Le tiers ſigne eſt prins à la tumefaction & eminence du lieu: Car en l'apoſteme froid le lieu n'eſt point eſleué mais ſemble eſtre plat, & la raiſon eſt, pource que la matiere eſt peſante de ſa nature, elle cerche les lieux bas, & *omne graue tendit deorſum.* Le quart ſigne eſt cogneu à la douleur: car la douleur de l'apoſteme froid eſt petit. Le quint ſigne eſt quant à la fieure; car peu ſouuent la fieure viét à ceux qui ont apoſtemes froids. Le ſixieſme ſigne dernier eſt prins à la complexion, & ceux qui ont ces exitures froides ſont le plus ſouuent gens de complexion melancolique ou phlegmatique: doncques quand on verra vne exiture froide ayant groſſe peau, & qu'elle eſt profonde, & qu'on peut conſiderer que d'elle meſme ne ſe purgera point, il la faut ouurir d'ouuerture conuenable; Autillus dict que ſi icelle exiture eſt en la teſte, l'inciſion doit eſtre egale: & ſelon la longueur de la racine des cheueux & non point de trauers, à fin que les cheueux naiſſans ne couurent point l'inciſion:

ſion : & dict que quand l'apoſteme eſt profonde & occulte que l'ouuerture ſoit large, que s'il aduient quelque exiture au nez ſoit ouuerte egalement & ſelon la longueur du nez, ſi l'exiture vient aupres de l'œil ſoit ouuerte en figure de croiſſant,& la partie tortue ſoit touſiours vers le bas. Et s'il aduient quelque exiture aux mandibules ſoit ouuerte par incision egale, à cauſe de la qualité du lieu, laquelle choſe eſt verifiee & cogneuë aux corps des gens agez, qui ſont maigres: & derriere les aureilles ſoit percee egalement : quand elles viennent aux bras, aux coudes,aux mains,aux doigts aux aines, doiuent eſtre ouuers ſelon la longueur:& Antillus dict que ſi l'exiture eſt pres des cuiſſes ſoit faicte inciſion ronde ſans la faire oblique : car quand elle eſt oblique elle participe de la lõgueur auec la largeur : & dict d'auantage que quand le lieu n'eſt point ouuert d'ouuerture rõde c'eſt merueille comment il n'y aduiẽt ſouuẽt quelque fiſtule par la matiere qui s'aſſemble au lieu, & l'exiture qui vient au fondement ſoit inciſee en figure de croiſſant & aux coſtes ou deſſus les coſtes, il faut faire l'inciſion ſelon la longueur

gueur des coſtes aux genitifs, & à la verge il faut inciſer egalement ſelon la longueur : & dict dauãtage qu'on doit eſtre ſougneus de faire l'inciſion ſelon le lieu de l'exiture, le plus qu'il ſera poſſible:les cuiſſes & les adiutoires ſoyent touſiours inciſes ſelon la longueur : & faut touſiours conſiderer qu'on ſe garde de couper les nerfs, les fillets nerueux, les veines ou les cordes. Aux iambes faut inciſer ſelon la longueur:aux lacertes du dos & du ventre, & deſſous les eſſelles ſoit percee par inciſion qui compreigne la largeur du membre, à fin qu'il ne ſe cree quelque concauité, par laquelle ſe pourroit engendrer quelque fiſtule;apres l'inciſion des exitures nommees, & en gardant les enſeignemens annotez au chapitre de la cure de phlegmon touchant l'inciſion des apoſtemes, ſi on ne craint point le flux de ſang il faut emplir le lieu de charpie faicte de vieux drappeaux, ou de cotton, ou d'eſtoupes douces, mouillees auec aubin d'œuf, & le iaune, concaſsé enſemble auec vn peu d'huile roſat, combien que Brunus deffende de mettre choſes humides dedans les exitures, au chapitre des exitures: apres l'inciſion

cision l'exiture soit digeree auec vn digestif faict de terebentine clere auec le iaune d'vn œuf par l'espace de trois ou quatre iours ou d'huile rosat auec le iaune de l'œuf & appaise plus la douleur en mettant tousiours de ceste emplastre dessus le digestif.

℞. farinæ ordei, farinæ fabarum & lentium, farinæ tritici ana. ℥.3. cum decoctione maluæ arte & igne fiat emplastrum solidum addendo in fine cocturæ olei rosati, olei camo. ana. ℥.2. butiri, olei communis ana. ℥ .x. & ß. vitella duorum ouorum dum ab igne auferetur positorum.

C'est emplastre est de bonne operation en appaisant la douleur en aydant à la digestion, en attirant la matiere à l'orifice de l'ouuerture, & deffend que les bors ne deuiennent crus, froids & indigestifs: & apres la digestion, il faut mondifier le lieu, incarner & sigiller, selon la doctrine donnee au chapitre de phlegmon, & il faut recourir selon l'exigence du cas.

Des foroncles & de leur cure. CHAP. 22.

FOrócle est vn petit aposteme engendré de gros sang faisant douleur quád il vient à maturation, & est auec pulsation ayant les accidens semblables aux accidens de phlegmon, & a vn signe lequel n'est point en phlegmon, c'est que de

de luy mesme & sans fer sort vne matiere grosse en façon d'vn nerf pourry alors qu'il gette sa matiere, & notez que si on ne mettoit medecine cõuenable, le forõcle se transmueroit en charbon : & à curer le foroncle, il y a trois intentions. La premiere est ordonner la vie. La seconde est purger la matiere antecedante. La tierce est oster la matiere conioincte. La premiere & seconde intention est complette selon la doctrine declaree au chapitre de la cure de phlegmon. La tierce intention qui est oster la matiere conioincte, est complette pour appliquer medecines maturatiues, car cest aposteme vient tousiours à maturation, & iamais à resolution. La maturation est conuenable en ceste forme.

℞. Capitum lilij albi. ℥.6. radicum buglossæ tenellæ ℥.2. maluarum & violarum ana. m.1. omnibus in aqua decoctis & expressis optimè pistentur: deinde in decoctione predictarum rerum cum farina tritici & ordei fiat emplastrum solidum ad ignem, addendo in fine coctura butiri. ℥.1. olei dulcis. ℥.4. pinguedinis porcinæ. ℥.2. ß. vitella duorum ouorum, croci. ℈.1. deinde cum prædicta rerum pistatura adinuicem incorporentur de eo more emplastri calidi applicetur.

Il faut appliquer cest emplastre maturatif dessus le foroncle en faisant applica-

tion de ce cataplasme liquide qui s'ensuit : alors qu'on ostera ledict emplastre.

℞. lib. 3. decoctionis predictæ farinæ ordei, farinæ tritici ana. ℥. 1. & ß. olei communis, butiri, axungiæ porcinæ liquefactæ ana. ℥. 2. vitella ouorum numero. 4. bulliant omnia simul præter vitella ouorum vsque ad consumptionem quartæ partis, deinde addantur dicta vitella ouorum.

Ce cataplasme est fort euaporatif, & le faut appliquer auec drapeaux mouillez en ladicte decoction tous chauds, ils aydent fort à la maturation, à procurer de faire sortir la matiere & appaiser la douleur, & quand on cognoistra que le foroncle est venu à maturation, & que la matiere grosse soit purgee, alors auec l'emplastre nommé est tres-vtile d'ayder à la digestion en mettant vne petite piece dessus l'ouuerture du foroncle de cest abstersif icy descrit.

℞. terebentinæ claræ. ℥. 2. ß. mellis rosati. ℥. 1. succi apij. ℥. 6. bulliant omnia simul vsque ad succi consumptionem, deinde addantur farinæ ordei, tritici, farinæ fabarum ana. ℥. 2. & ß. croci. ℈. ß. vitellum vnius oui recentis.

Ce mondificatif auec l'emplastre dessus nommé est souuerainement bon pour purger la matiere grosse engendree aux foroncles ; apres que la douleur est appaisee, & l'inflammation cessee, & que la matie-

matiere grosse est vn peu purgee, pour guerir parfaictement le foroncle, il faut vser de cest onguent.

℞. diaquilonis albi sine gummis. ℥. 2. terebentinæ claræ, pinguedinis porci ana. ℥. 2. ß litargi, auri, & argenti minij, ana. ʒ. 5. cerusæ ℥. 1. olei rosati ℥. 1. ß. & ad ignem semper cum baculo agitando fiat cerotum in bona forma, addendo de cera alba quantum sufficit.

Le signe de parfaicte coction est quand cest onguent prend couleur noire : Et ainsi finirons le premier liure, loüant Dieu & luy rendent graces à iamais.

SECOND TRAICTE

DV SECOND LIVRE

qui traicte des apostemes froids en general, contenant treze chapitres.

Des apostemes froids qu'en toutes les parties du corps humain peuuent venir.

Chapitre I.

Les simples apostemes froids sont comme glandules ou escroüelles, noux, sephiros, vndimies, châcre vêteux & apostemes plains d'eau, & aucuns d'iceux viennent aucunefois par adustion comme cancer &

ſephiros,& aucunesfois ſont compoſees par commixtion d'humeurs comme aduient en *vndimia*, & les apoſtemes durs comme eſcroüelles, & glãdules ſemblables, de flegme gros ou de melancolie endurcie, & aucunesfois s'engendrent aucuns apoſtemes froids de matiere ſubtile:cõme ſont les apoſtemes vndimieux & aucunesfois de matiere tendant à la qualité d'eau s'engendre apoſteme froid plain d'eau comme ydropiſie,& aucunesfois de flegmon qui eſt plain de vapeurs s'engendre vn apoſteme venteux,& ſouuẽt au corps des enfans s'engẽdre aucunes eſpeces d'exitures froides,dedãs leſquelles on trouue aucune matiere ſemblable au ius de farine mouillee, & produit ſouuẽt ſanie ſans douleur, ſans pulſation du lieu, & ſans muer le lieu de ſa propre couleur,laquelle choſe eſt contre la volonté d'Auicenne qui dit: *Et ſcias de apoſtematibus in exterioribus in quibus non fit pulſatio nunquam generatur ſanies*:Il faut noter que ceſte authorité d'Auicenne eſt ſeulemẽt entẽduë des apoſtemes chauds, & non point des froids:car comme auõs dict deſſus, nous auons veu beaucoup d'apoſtemes froids qui ont jetté ſanie ſãs dou

douleur,& sans pulsation,& d'iceux no⁹ parlerons l'vn apres l'autre au present chapitre,tant en theorique qu'en practique.

De vndimia CHAP. 2.

VNdimia cõme tesmoigne Galiẽ 14. *terapeutice*, est aposteme phlegmatique de couleur blanche,& molle à l'atouchement,sans chaleur, & principalement quand elle est pure: Commẽt cest aposteme est composé, il est suffisamment declaré au chapitre des apostemes phlegmoniques, parquoy il y conuient recourir. Et vray est que le vray aposteme nommé vndimia est causé de phlegme naturel, comme declare Auicenne, *prima primi capit. de humoribus, non est nisi sanguis diminutè coctus*: & est auec petite douleur, principalement quand elle est causee de cause antecedente,& aucunesfois selon Auicenne, cest aposteme est engendree de cause primitiue, & n'est point sans douleur,encores que *vndimia* ne procede point souuent de cause primitiue,la raison est,pource que quand il y a quelque lieu douloreux au corps humain à cause de blesseure ou froisseure, les humeurs qui arriuent audit lieu dou-

loureux ne ſont point froids: car nature enuoye le ſang, ou la colere, & les eſprits comme ſes ſeruiteurs, pour ſecourir à la partie bleſſee, deſquels humeurs eſt cauſé vn apoſteme chaud: Notez que le plus vray ſigne de *vndimia* ſimple eſt quand facilement en preſſant les doigts deſſus, il ſe faict vne concauité au lieu auquel le doigt a touché, laquelle choſe n'eſt point ainſi en l'apoſteme eſleuee qui eſt engédree de vapeur gros & flegmatique: & eſt vne eſpece d'apoſteme venteux: En apres *vndimia* ſe termine par voye de reſolution, le plus ſouuent, & ne vient point à ſuppuration, c'eſt à ſçauoir, quád le patient eſt bien penſé par docte chirurgien, comme nous dirons au chapitre enſuyuant: il a cauſe antecedente, primitiue & conioincte. La cauſe primitiue eſt comme cheoir, percuſſion, & froiſſure, & mauuais regime: La cauſe antecedente eſt repletion d'humeur flegmatique: La cauſe conioincte eſt humeur flegmatique, conioinct & aſſemblé au lieu de l'apoſteme.

De la cure de vndimia. CHAP. 3.

LA cure de *vndimia* qui eſt engendré de flegme a quatre intentiós: la premiere

miere est complette par l'ordonnance de la vie: la seconde est la purgation de la matiere antecedente: la tierce est la resolution de la matiere cōioincte, & le plus souuent comme auons dict, se termine par voye de resolution, comme tesmoignent les docteurs modernes & anciens, & moyēnant qu'on applique dessus choses conuenables: la quarte intention est complette par la correction des accidēs. La premiere intention, qui est ordonner la diette, est complette par l'administration des six choses non naturelles, cōme l'air, la viande, le breuuage & autres: la viande que doit vser celuy qui est vexé de *vndimia* doit estre tendant à chaleur & seicheresse, & peut manger de la chair de mouton, plustost rostie que boüillie, de veau, de chapons, de gelines, & oyseaux viuans és bois, & nō point de ceux qui viuent és riuieres: le vin doit estre claret ou blanc, de bon odeur, & suffisāment trēpé d'eau, & les viādes desquelles doit vser, doyuent tendre vn peu à chaleur, comme ris cuit auec chair, ou pain gratuisé auec le boüillon de la chair nommee, toute espece de legumes doyuent estre euitees, exceptez les chiches,

& les racines exceptez pastenades, fenoil, persil, qui sont vtiles en ce cas. La seconde intention qui est digerer la matiere antecedente, & apres la digestion la purger, est cõplette ainsi qu'il s'ensuyt.
℞. Sirupi de succo endiuiæ, oximellis compositis de duabus radicibus. ana. ℥. ß. aquarum feniculi, scabiosæ, cicoreæ. ana. ℥. 1. misce.
Apres qu'il aura prins de ce Iulep l'espace de quatre iours, soit purgé de ceste purgation qui s'ensuit.
℞. Casiæ. diacapto. an. ʒ. 6. electua. indi maioris, diafiniconis. ana. ʒ. 1. & ß. cum decoctione cõmuni fiat potio breuis addendo. ℥. 1. ß. sirupi violati.
Aussi à ceste intention on peut vtilemẽt vser de pillules *hermodactilorum*, ou pillules fetides, & la dose commune est d'vne dragme, ou on peut faire ainsi des pillules.
℞. agarici troc. pillu. fetidarum aggretiuarum. ana. ℈. 1. cum aqua fenicu. formentur pillulæ. 5.
On doit donner ces cinq pillules tout en coup, lesquelles sont de bonne operatiõ. La tierce intention qui est, d'oster la matiere conioincte est complette par l'administration des choses cõuenables dessus ledit aposteme, comme ce liniment qui s'ensuit.
℞. olei aneti, camomil. de lilio. ana. ℥. 2. olei ruthæ. ℥. 1. nucum cipressi numero 3. sauinæ. ʒ. 3. ciperi. ʒ. 1. cal

1.calcis in qua extincta. ℥.6. *aluminis rochæ.* ʒ. 1. *& ß.vini odori.ciatum vnum,aceti albi.* ʒ. 1. *contundanda contundantur grosso modo, deinde bulliãt omnia simul,vsq; ad consumptionem vini, deinde colletur cui collaturæ addatur de cera alba quantũ sufficit, litargiri auri,boliarme.ana.* ℥. 1. *misce & fiat linimentum.*

Et s'il aduiẽt que *vndimia* soit auec douleur, il faut considerer si elle est engendree de cause primitiue ou de cause antecedente, si de cause primitiue il faut appliquer quelque chose qui appaise douleur, & qui resolue la matiere auec exsiccation cõme est cest emplastre ensuyuant,& est en ceste forme.

℞. *Farinæ fabarum,farinæ ordei & lentium, furfu.benè triturati.ana.* ℔. ß.*cum sapa sufficienti, & parum alteæ ad ignem fiat emplastrum solidum addendo in fine cocturæ olei rosa.camomil. mirtini.ana.* ℥.2.*&* ß.

C'est emplastre a vertu d'appaiser douleur auec resolution & exsiccation, en confortant le lieu apostemé. Si *vndimia* est engendré de cause antecedente, alors il sera necessairement ou *flegmonides* ou *herisipilades*,& s'il est *herisipilades* il est necessaire d'appaiser la douleur & oster *herisipila*:car sãs oster la douleur,& sans oster *herisipila*, *vndimia* ne peut estre ostee la raison est parce que les remedes con-

uenables à la cure de *vndimia* vraye, sont chauds & secs, & au contraire les remedes cõuenables à *herisipela* ne sont point chauds & secs, & ne conuiennent point à appaiser la douleur causee de *flegmon*, ou d'*herisipila*. Et pource dit Galien que quand deux maladies sont conioinctes ensemble, l'intention du medecin doit estre la principale, sans laquelle la moindre maladie ne peut estre guerie. La quarte intention, qui est corriger les accidens est complette ainsi qu'il s'ensuit. Les accidens qui suruiennent en ceste maladie sont, *prurit*, & principalement quand il aduient par solution de continuité, par fraction d'os ou dislocation: & quand cest aposteme se guerit par resolution, ou quand la douleur a esté en cest aposteme par commixtion d'humeur chaud auec le flegme: Si cest aposteme vient à maturité il faut le maturer auec emplastre de altea escrit au chapitre de la cure de *flegmon*, auquel on peut adiouster vn petit de fenugrec & semence de lin. Pour oster la douleur de *herisipila* ou *flegmon* suruenant auec *vndimia* il faut suruenir par administration de ce cerot.
℞. *Folia maluarum & violarum. ana. m.* 1. *radi*
cis

cis linguæ bouis. ℥.2. radicum altea ℔. ß. se. citonio. ʒ.3. ordei mundi. m. 2. bulliant simul cum aqua sufficienti vsq; ad ordei crepaturã, deinde expressis incidantur secundum latitudinem, deinde pistentur & cribellentur subtiliter, cui crebaturæ addentur olei rosati, olei mir. olei vio. & camomil. ana. ℥. 2. pinguedinis galli, vnguenti galeni. ℥. 1. sebi vitu. edini. ana. ℥. 1. & ß. & iterum omnia simul parum bulliant, deinde cum cera alba sufficienti fiat cerotũ molle addendo in fine cocturæ, farinæ fabarum cribellatæ, farinæ ordei. ana. ℥. 1.

Ce cerot est fort vtile à oster la douleur, & la vertu d'oster *herisipila* auec confortation du lieu, & resout vn peu la matiere qui cause *vndimia*, de toutes ces vertus nommees, on a necessité pour la curation d'icelle. Apres que la douleur est cessee, & que l'inflammation de *herisipila* ou de *flegmon* est ostee pour la resolution de *vndimia*, il faut proceder par resolutif doux & confortatif, ayant vertu exsiccatiue, pour consumer l'vnctuosité, laquelle est en *vndimia* : Mais il faut faire ce prudemment, & se dőner de garde que *herisipila* ne retourne point, & qu'elle ne cause nouuelle inflãmation, & aussi nouuelle douleur : en cest affaire est vtile ce medicament.

℞. Vnguen. tiro. Mesu. vnguen. galeni. ana. ℥. 4. olei rosati, olei mirti. ana. ℔. ß. olei camo. olei aneti.

ana. ℥.2.*sepi agni, hedi vel vituli. ana.* ℔.ß. *succi solatri & foliorum mirtillorum & granorum ipsius ana.* ℥.3.*decoctio. altea* ℔.1.*bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem, decoctionis & succi, & deinde addentur infra scripta.* ℞.*litargirij auri & argenti benè trituratí.ana.* ℥.4.*boliarmini* ℥.1.& ß.*cerusæ.* ʒ.10.*tutiæ præparatæ.* ʒ.6.*calcis extinctæ, & decies lotæ.* ℥.1.& ß.

Le signe de la parfaicte decoction de ce cerot est quand il commence à prendre couleur noire,& auons experimenté ce cerot auec l'autre dessus escript en monseigneur le Cardinal d'Alexandrie, qui a long temps esté trauaillé de *vndimia* meslé auec aposteme venteux, & auec humeur colerique,& luy tenoit despuis les cuisses des deux iãbes iusques aux pieds: De ceste cure auons receu deux cens ducats d'or, & auons souuent acquis honneur & proffit. Elle resout la matiere flegmonique qui cause *vndimia* auec exsiccation & confortation du lieu, tellement que la matiere chaude & aigue cóme nous auons declaré, laquelle faict douleur & prurit,& aucunefois erisipele & inflammation ne peut se conioindre auec la matiere conioincte, & resoult la ventosité des apostemes flegmatiques, quand cest aposteme est venu à maturité,

té, il faut faire l'incision, cõme il est dict au chapitre precedant. Apres l'incision il conuient digerer, mundifier, & incarner auec ces remedes declarez audit chapitre: & si le prurit suruient il faut oindre le lieu de ceste onction.

℞. olei rosati & mirtini, vnguen. populei. ana. ℥. 1. vnguen. rosa. vel loco eius vnguen. galeni infrigidatiui. ℥. 2. & ß. succi plantaginis & solat. ana. ℥. 2. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succi deinde ducantur in mortario plumbi cum pistello per duas horas, omnibus prius collatis, addendo litargiri auri & argenti. ana. ℥. 2. & ß. boliarmen. ℥. 1. & ß. cerusæ. ʒ. 2. canforæ. ℈. 1.

Nous auons trouué ceste onction excellente entre toutes autres, en ostant tout prurit de quelconque sorte qu'il soit: Et si cest aposteme vient à durté, pour la mollification & resolution, il faut recourir au chapitre *sephiros*, auquel auons escript des remedes conuenables pour mollifier les apostemes qui veulent paruenir à durté.

Traicté des noux. CHAP. 4.

NOux selon auicenne sont eminences dures, ayant vn pannicule par dedans nommé *chistis* auquel se contiẽt la matiere, & est aucunesfois de la sorte d'vne chastaigne à demy machee, aucunesfois

cunesfois ſort d'iceux vne matiere ſemblable à miel,& alors ſe nõme *nodus mellinus*, quand la matiere eſt ſẽblable à vne chaſtaigne cõme auons dict. Aucuns les nomment *lugia*,& aucunesfois on troue auſdits noux vne matiere cõme muſcilage de altea auec ſanie corrompue,& ſouuent on trouue des noux qui ſeulement ſont pleins de carnoſitez, & alors on les appelle noux charneux, il y a encores vne eſpece qui vient ſur les nerfs, laquelle eſt appellé nodation,& ainſi appert la difference qu'il y a entre noux & nodation: car le noux eſt en la chair, & nodation eſt aux nerfs, iceux nous naiſſent le plus ſouuent és lieux nerueux, & pres des ioinctures, & ſe meuuẽt de lieu en autre:mais la nodatiõ eſt fixe,& iceux noux ſont engendrez de cauſe primitiue,conioincte & antecedente. La primitiue eſt comme cheute,ou percuſſion,ou par mauuais regime,& d'icelle cauſe aduient ſouuent aucuns noux:La cauſe antecedẽte faiſant le noux eſt humeur gros & flegmatique enuoyé de nature au lieu debile,& à cauſe de la debilité du lieu la partie ſubtile du flegme s'euapore, & la partie groſſe demeure, & d'icelles ſont

engendrez les noux. La cause conioincte est la matiere qui est assemblee & cõtenue au lieu : Notez qu'il ne faut point mettre grande solicitude aux noux, moyennant qu'on aye la vraye curation.

De la cure des noux. CHAP. 5.

LA cure des noux a trois intentions. La premiere est ordonner la vie, à fin que l'humeur benin soit engendré, & q̃ le mauuais soit destruict : la secõde est purger la matiere antecedente : la tierce est oster la matiere conioincte. La premiere intention est complette par bonne ordonnance de la vie: quand à la viande & au boire: Ceux qui ont noux doyuent manger chair de mouton rostie, chair de veau, ou de gelines, de poulcins de perdritz, & faisans, & plustost rosties que boulies, & dedans le bouillon d'icelles chairs on peut cuire persil, fenoil, ris, & panatelle: ne faut vser d'aucuns legumes excepté des chiches. Le vin ne soit point aigu, & soit de bõne odeur, trempé moderement: la seconde intention qui est purger la matiere antecedente est complette ainsi qu'il s'ensuit. Au commencement la matiere soit digeree en vsant aucuns iours de ce digestif.

℞. oximellis simplicis, sirupi de duabus radicibus, mellis rosa. ana. ʒ. 6. aquarum fœniculi cicoreæ, & fumiterræ. ana. ℥. 1. misce.

Et apres qu'on aura vsé de ce digestif trois ou quatre iours il faut prendre ceste purgation,

℞. diacaptoliconis. ℥. ß. electuarij indi maioris, diafiniconis. ana. ʒ. 2. cum decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi violæ. ℥. 1. & ß.

La tierce & derniere intention qui est oster la matiere conioincte est parfaicte par l'vn des quatre moyens cy dessous escripts: le premier est par voye de resolution: le second est par la cōpression faicte auec vn lābeau de plōb, auec ligation decente: le tiers est par incision: le quart est en appliquant quelque caustique sur le noux. Le noux mellin est celuy qui produict vne sanie semblable à miel, & faut mollifier le lieu, & appliquer dessus emplastre de *diaquillum magnum*, & souuēt est resout en liant dessus des lambeaux de plomb auec bonne compression & ligation decente, & comme nous auons dict dessus apres que la molification du noux est faicte, il est vtile d'essayer d'ouurir ledict noux, en pressant dessus auec le poulce: Car par l'ouuerture faicte audict noux s'ensuyt la resolution d'iceluy, & si

& si ledict noux ne peut estre resout est necessaire l'ouurir selon la longueur d'iceluy, à fin que la peau en laquelle est le noux ne soit point coupee, car s'il est possible on la doit tirer entiere auec la matiere qui est dedans : car quand il y demeure quelque partie d'icelle le noux reuient encores comme deuant : Et parce il est necessaire apres qu'il est ouuert d'emplir l'ouuerture d'onguent *egyptiacum* de nostre description, ou au lieu de cest onguent qu'on mette la quantité d'vn grain de pin de trochisque *de minio* qui ostera tout le noux & la peau qui le contient, & apres ce il faut procurer que l'escarre chee auec beurre ou auec le digestif terebentine. En apres le lieu doit estre mondifié, incarné & cicatrisé souuent, comme auons dict au chapitre precedant, & ceste mesme cure peut estre faicte aux noux, ausquels est vne matiere semblable à vne chastaignè maschee, & pareillement à ceux qui sont remplis de matiere sanieuse : mais pour le noux charneux, & noüeux, nous auons vne autre curatió. En la cure du noux charneux, apres la purgation faicte auec bon regime, comme nous auons dict, faut venir à l'ex

à l'extiper & l'oster doucemēt auec quelque medecine caustique, & en ce cas est fort vtile la description de ce caustique: Il faut prendre vne liure de capitel, ou du lexif, auec lequel on faict le sauon, il faut de celle qui se nōme Magistral, qui est de la premiere qui degoute dedans le vaisseau, & du vitriol romain.3.1.sal.armoniac.ʒ.2.alun.de roches.ʒ.1.& s. Ces choses bouïllent ensemble en vne petite casse d'airain, iusqu'à ce qu'elles s'epessissent comme sel. Nous declarerons cy dessous la maniere d'apliquer ce caustique, comme nous l'auons experimenté l'an mil cinq cēs & six, en la curatiō d'vn tel noux charneux que nostre S. Pere Iule II. auoit de la grosseur d'vne chastaigne en la main dextre entre le doigt annulaire & auriculaire: (en cest an la cité de Boulongne fut reduicte à la domination de l'Eglise par iceluy:) ce noux fut au cōmencement dur de figure ronde, de couleur fusque, quasi à la semblance d'vne chiche, il perseuera six mois sās douleur, sans prendre cognoissance, & sans apliquer quelque medecine, & lors que nostre dict S. Pere print chemin pour venir à Boulongne en la cité de Castellane ledict

dict noux accommencea à se vlcerer de soy-mesme & ne gettoit sinon que du sang & vn peu de matiere noire virulente, il nous fut necessaire de pallier la cure iusques à tant que feumes venus à Forliue, il ne peut estre si bien pésé qu'il ne paruint à grande vlceration douloureuse, & augmentation de carnosité tellement qu'il deuint gros cõme vne grosse chastagne. Et alors commenceames la cure en ceste maniere, premierement auons appliqué onguent *egyptiacum* qui de sa vertu ronge la mauuaise chair, & conserue la bonne, comme tesmoigne Auicenne au chapitre de la cure de cancrene lequel onguent ne peut oster la chair superflue dudict noux, mais faisoit grand douleur & ce qu'ostoit ledict onguent en vn iour, nature en produisoit autant le lendemain, & craignoit tousiours l'application dudict onguét à cause de la douleur. Et quand auons sçeu qu'il ne pouuoit endurer la medecine legiere, ie fus quasi sans esperance de le guerir,& me fut besoin de cercher quelque remede nouueau,tant pour la noblesse d'vn si grand prince, que pour euiter le danger du lieu qui estoit nerueux. Finalement auons

auons ordóné ce remede qui eſt de nous & eſt en forme de charpie de fil de lin en ceſte forme. Il faut prendre de la charpie de vieux drapeaux de lin. ℥.2. de la mie de pain blanc qui ſoit bien leué. ℥.3. du ſublimé pulueriſé ſubtilement, ℥.1. eau de plantain, eau roſe de chacun vne liure, ſoyent cuits en vaiſſeau d'airain iuſques à la conſommation de deux parties ou de trois, apres faut preſſer ladicte charpie, & la mettre ſecher en vn four qui ſoit moyennement chaud, & apres ce, le faut derechef charpier & le garder dedans vn vaiſſeau de bois bien fermé. Auec ce remede nous auons guery ladicte carnoſité du noux parfaictemét en l'eſpace d'vn moys ſans grand douleur. Quãd le noux eſt au pied ou en la main entre les nerfs & les cordes on ne le doit point tirer, car ſe ſeroit merueille de le tirer ſans cauſer ſpaſme à cauſe des nerfs, mais il le faut mollifier & reſoluer en apliquant vn lambeau de plomb lié auec plumaceaux & preſſe ſuffiſamment. La maniere d'apliquer la charpie deſſus nommee eſt telle. Nous auons prins aucuns des filets nómez en charpie & les auós mouillés d'vn peu de ſaliue, & l'auons mis deſ-

ſus le noux la chair ſuperflue,en mettant deſſus ladicte charpie de l'onguent de tutie refrigeratif, & à l'enuiron auons appliqué vn deffenſif de litarge lequel eſt eſcrit en noſtre antidotaire : & auons reiteré ceſte medecine tant que la chair ſuperflue a eſté entierement oſtee: laquelle choſe nous auons facilement congneu par l'apparence de la bonne chair & par le ſentiment:il fut faict deſſus vne grande eſcarre ſans grand douleur de l'effect de l'applicatiõ dudict remede, & facilement on la pouuoit faire cheoir:& quãd la chair fut oſtee nous auons appliqué onguent nommé *vnguentum mixtum* eſcrit au chap. de la cure de phlegmon deſſus ladicte charpie. Et auſſi auons pareillement mis deſſus ces fillets mondicatif faits de miel roſat, & auons ſigillé dernier le lieu vlceré auec onguent de minio en lauãt tous les iours le lieu d'eau alumineuſe, & par ce moyẽ fut guery le S. Pere deſſus nommé deuãt qu'il entraſt en Boulongne : ſi le noux eſt carneux & n'eſt point vlceré, il faut proceder à la cure ainſi qui s'enſuit. Au cõmencement ſoit mis emplaſtre d'onguent refrigeratif, & vn peu tenant comme onguent de
ceruſe

cerufe bien cuit, & foit percé par le milieu en la forme de noux, & dedans le trou foit mis la quantité d'vne lentille du ruptoire faict auec le lexif de fauon, & deffus ces chofes faut mettre vn emplaftre d'onguent refrigeratif de tutie deffus nômé : & le lieu foit lié & que la medecine ne demeure deffus qu'vne heure feulement, car cefte medecine cauftique a vertu & puiffance de rompre le noux iufques à la peau, en laquelle eft contenu en l'efpace d'vne heure & pour l'extirper entierement il faut vfer des trochifques de minio, ou de la charpie deffus declaree, en mettant dedans le trou defdicts fillets felon la doctrine donnee ou auec onguent nommé *egyptiacum*, lequel eft de noftre defcription, & quand la carnofité eft oftee il conuient mondifier & cicatrifer le lieu comme eft dict cy deffus: fi le noux eft noüeux, il ne faut proceder auec medecine cauftique: nous appellons vn noux noüeux celuy qui naift au deffus des nerfs, car ladicte medecine pourroit induire le lieu à cancerofité, la raifon eft à caufe du lieu nerueux & doloreux, & la matiere laquelle eft groffe, pareillement fi on appliquoit quelque

quelque medecine caustique pour l'extirper il y auroit doute que le lieu ne vint à chancre, car la nature de la medecine caustique est de laisser au lieu auquel elle a faict son operation quelque malignité & mauuaise complexion. En la cure de ceste nodation, il faut proceder auec resolutif domestique ayant mollification comme s'ensuit.

℞. radicum altea decocta & cribellata ℥. 4. olei de lilio, olei camomilla, olei rosati, ana. ℥. 1. pinguedinis galli & anseris, olei amigd. dul. ana. ʒ. 6. sebi vituli medulla crurium bouis, ana. ʒ. 10. terebentina clara, ℥. 1. & ß. diaquilonis, aluminis sine gummis, ℥. 2. litargi auri, ℥. 2. & ß.

Ces choses nommees bouillent sus le feu en mouuant tousiours auec la spatule tant qu'il deuienne noir vn peu, & alors faut mettre de la cire blanche tant qu'il y en aye suffisamment, & en soit faict cerot mol, car il est tres-souuerainement bon en ce mesme cas en appaisant la douleur & en mollifiant auec resolution, & si on voit que ceste nodation veut venir à cancrenosité, il est fort vtile de bouillir auec les choses dessus nommees. ℥. 2. de ius de plantain coulé par l'estamine, & autant de ius de morelle iusques à la consumption du ius

en

en adiouftant du canfre, ℥. 1. & f.tutiæ, ℨ.6. Nous auons annotez autres remedes au chapitre de la cure de fephiros, lefquels font vtiles à la cure de cefte nodation.

De toutes exitures phlegmatiques qui peuuent eftre contenues fous le nom d'apoftems.

CHAP. 6.

NOus auons amplement declaré de toute efpece de noux & de nodatiõ aux deux chapitres precedẽs. Nous parlerons au prefent chapitre des efcroüelles & des autres excroiffances qui font femblables à icelles : toutes fes efpeces c'eft à fçauoir fcrophules, glandules, bubo, nata, bocion, fephiros, lupia, & teftudo font engendrees de matiere groffe & phlegmatique. Efcroüelles font dures, engendrees le plus fouuent de matiere phlegmatique & groffe, & ceux qui font vexez de cefte maladie font volontiers gens adõnez à beaucoup manger, & pareillement gens phlegmatiques, & ceux qui vfent de viande phlegmatiques: elles fe peuuent engẽdrer en toutes les parties du corps humain, principalement au col, fous les effelles, & aux aines, aucuns difent que *fcrophula* eft dicte *fcropha*, c'eft

vn porc qui est beste goulue & phlegmatique, & s'engendrent souuent aux porcs à cause de leur gourmandise. Les escroüelles different aux glandules en plusieurs choses: premierement en nombre, car les escroüelles sont plusieurs pendant l'vn apres l'autre en la façō d'vne grape de raisin entre la peau & la chair, & sont auec douleur: Auicenne dict, *quandoque cancerantur scrophulæ*, c'est à dire que les escroüelles deuiennent à cancerosité, & ce viēt à cause de la douleur, car douleur en toute matiere dure demonstre signe de cancre: les glandules sont en petit nombre & sans douleur & à l'atouchement assez douces, & les escroüelles sont plus dures, & ont les racines plus profondes que les glandules, ne se mouuent nullement de lieu en autre comme les glandules, & souuentesfois les glandules se mouuent aussi facilemēt que si elles estoyent separees de la chair, & pourtant nous disons qu'elles n'ont point de racine. *Testudo* differe des autres, & est de l'espece de grandes exitures, & prēt son nom du lieu où elle naist, & paruient souuent à sanie, car elle est plaine d'humeur: en apres est molle de

ſa nature ayant largeur & grande apparence auec douleur du corps, & eſt dicte *teſtudo*, à cauſe qu'elle eſt à la ſemblance d'vne limace, & ſi elle naiſt au col elle s'appelle *Bocium*, communemét en françoys on le nomme le goittron, ſi elle s'engendre en la teſte elle eſt nommee talpa, & ſi elle vient aux genitifs elle eſt nommee hernie fiſtuleuſe ou venteuſe. *Lupia* eſt petit noux de la façon d'vn lupin, & eſt ronde & aſſez molle, & vient ſouuent aux lieux des ioinctures & aux paupieres des yeux. *Natta* eſt vne grande eminence carneuſe à la ſemblãce de la chair molle, & eſt en diuerſes formes, vient aucunesfois à la quantité d'vn melon, & aucunesfoys à la grandeur d'vne courge, a diuers noms ſelon les lieux auſquels elle s'engendre comme nous auons dict de *teſtudo*, toutes ces eſpeces de eminences ſont engendrees de cauſe antecedante, de cauſe primitiue & conioincte. La primitiue eſt du mauuais regime du boire, & du manger: la cauſe antecedante eſt la multitude d'humeurs phlegmatiques qui eſt endurcie & deſſechee: la cauſe conioincte eſt l'humeur aſſemblé au lieu; touchãt les eſcroüelles

aucunes ſont douloureuſes, & ont quelque participation d'humeur chaud, & ſont aucunesfois auec rougeur & ne sõt point fort dures,icelles ſouuent peuuent eſtre gueries par reſolution ou par ſuppuration & aucunesfois ſont grandes & vieilles,& ſont auec cõionction de nerfs & des veines tendant à putrefaction, ayant mauuaiſe couleur,& ne faut point entreprendre la cure d'icelles car elles viennent ſouuent à cancre, comme dict Auicenne, *quandoque cancerantur ſcrophulæ* : on peut auoir vn meſme iugement des glandules deſſus nommees quand elles viennent à malignité & canceroſité: & pourtant faut conſiderer & regarder quand elles ſont mauuaiſes, il aduiét ſouuent és emunctoires aucunes eminences dures qui ſe nomment *bubo* ou *fugile*, & ſont dures comme les eſcroüelles ayant racines & conionction auec les nerfs.

De la cure des eſcroüelles, & des glandules, & eminences ſemblables. CHAP. 7.

LA cure des glandules & eſcroüelles, & excreſcences qui ſont de leur nature, eſt parfaicte par quatre intentions. La premiere eſt le bon regime de la vie

quand au manger & au boire:la seconde est oster la matiere conioincte par medecines resolutiues : la tierce est de purger la matiere antecedante : la quarte & derniere est oster la matiere conioincte par operation manuelle ou par application de medecine caustique quand elles ne peuuent estre gueries par resolution. La premiere intention est certainement cóplette selon ce qui est dict au chapitre de la cure des noux & en ce cas il est cóuenable endurer la faim tant qu'il est possible, & doit le patient tenir sa teste haute quand il dort, sans iamais tenir la teste sur les genoux, il est pareillemét vtile de se garder de trop parler & de rire en parlant. Pour l'accomplissement de la tierce intention, la matiere soit digeree ainsi.

℞. oximellis compositi, sirupi de sticados, mellis rosa. ana. ℥. ß. aquarum scabiosa, endi. de fumot. ana. ℥. i. misce.

Et apres qu'il aura vsé de ce digestif le patient soit purgé de ceste purgation.

℞. diacatholiconis, diasinic. electua. indi. maioris ana. ʒ. 2. cum decoctione communi, fiat potio breuis addendo siru. viola. ℥. 1. ß.

Et huict iours apres qu'il aura vsé de ceste medecine pour euacuer la matiere antecedante, il est tres-vtile de prendre

tous

tous les iours au matin vne de ces pillules par l'espace de 40. iours, excepté les deux iours ausquels la Lune se renouelle: & sont en ceste forme.

℞. euforbij, zizinberis, turbith, succi radicum, yreos, agari. ana. ʒ.1. & formentur pillulæ. 40. admodum ciceris.

La tierce intention qui est oster la matiere conioincte est parfaicte par l'administration de medecine locale, laquelle peut resoluer ceste matiere & mollifier, & peuuent estre vtiles en ceste forme.

℞. diaquilonis albi, diaquilonis magni, ysopi humidæ ana. ℥.1. cero. ysopi galeni, ʒ.10. suc. yreos. ℥.ß. suc. affodillorum, ʒ.1. muscilaginis alteæ, ℥.4. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem muscilaginis: deinde addentur terebentinæ claræ, ʒ.6. ceræ albæ quantum sufficit, fiat cerotum.

Item à ceste intention.

℞. galba. serapi. oppopo. armonia ana. ℥.ß. decoctionis yreos. ℥.2. aceti albi. ℥.2. & ß. dissoluantur omnia adinuicem & bulliant omnia vsque ad consumptionem succi & decoctionis: deinde addantur olei de lilio, terebentinæ claræ, ceræ albæ ana. ʒ.3. & iterum bulliant omnia, vnica ebullitione, addendo yreos pisti. 2.

A ceste mesme intention.

℞. armoniaci & galba. quæ sint cum aceto dissoluta addendo parum terebenti. & parum masticis gummosi: & parum yreos optimè triturati olei de lilio, pinguedinis gallinæ ana. ʒ.3.

Et ces choſes reduittes en forme de cerot deſſus le feu ſelon l'art, eſt bon remede aux eſcroüelles. Et s'il aduient que les eſcroüelles ne puiſſent eſtre, reſoluees par les medecines deſſus nommees & qu'elles viennent en voye de maturation comme ſouuent il aduient, il eſt tres-vtile d'ayder à la maturation. Le maturatif des eſcroüelles doit eſtre tel.

℞. Radicum altea, capitum lilij ana. libram ß. decoctis in aqua ſufficienti deinde piſtatis & bene cribellatis addantur. ℥. 3. capitum alliorum ſub prunis decoctorum : tantundem de cepa alba eodem modo decocta, olei de lilio, butiri ana. ℥. 2. pingued. porci & anſeris, ana. ℥. 2. & ß. quo facto in decoctione altea cum farina tritici, fenugreci, linoſa, ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum addendo in fine vitella duorum ouorum.

Ces choſes bien incorporees, ſelon la recepte, ayde merueilleuſement à la maturation des eſcroüelles, & faut long temps vſer de c'eſt emplaſtre deuant l'ouuerture d'icelles, à fin que toute la matiere ſe conuertiſſe en ſanie & ſe purge par l'ouuerture, & alors qu'elles ſont bien meures il conuient les ouurir auec la medecine cauſtique faicte de capitel ſelon la doctrine qui eſt eſcritte au chap. des noux, ou il la faut ouurir auec vne Lancette courbe

courbe nommee *gammauth*, ou auec le feu, & ce soit faict sans blesser les nerfs ou les veines: & apres que l'ouuerture est faicte pour la mondification du lieu, la digestion incarnation & sicatrisation, il conuient faire selon ce qui est dict au chapitre de la cure des noux: la quatriesme intention qui est oster icelle matiere conioincte par operation manuelle est parfaicte ainsi qu'il s'ensuit. Si on cognoist que les escroüelles ou glandules ne peuuent estre gueries par voye de resolutiõ, ne par choses maturatiues, & ne viennent point à maturité, il faut venir à operation manuelle affin d'auoir la vraye curation, mais il se faut garder de couper les grandes veines, & faut les inciser prudentement & selon la longueur commencent à vn bout & finissant à l'autre, & en couppant, la peau de dessus tant qu'on vienne à la carnosité d'icelles, & alors les faut tirer auec les ongles ou auec vn instrument conuenable, les faut du tout entieremẽt arracher & tirer dehors, & à cest affaire est besoin d'auoir vn chirurgien expert. Dauãtage il conuient sçauoir que quand les escroüelles sont aux lieux pres des gran-

des veines, & qu'elles ſont entre icelles enfermees comme au col & deſſous les machoires, ie conſeille qu'on les laiſſe, car c'eſt pluſtoſt choſe diuine qu'humaine de les guerir, comme faict noſtre treſchreſtien Roy, qui de ſeul attouchemét du lieu les gueriſt, & deſpuis qu'il les a touchees elles ſe deſſeichent & viennent à bonne cicatriſation. Apres qu'on les a arrachees, il faut faire vnion des parties par couſture, en delaiſſant touſiours vn petit conduit embas de la cloſture, & apres les faut guerir de la cure des playes nouuelles, & ce faiſant en auós pluſieurs gueri, auec honneur, & au proffit des patiens: ceſte curation eſtoit en ceſte forme. Nous auons mis par quarante iours dedans du digeſtif, & apres mondifié, apres la mondification auons vſé d'abſterſif de miel roſat, & d'iceluy auons mondifié le lieu, & en la fin auons ſigillé le lieu auec onguent de minio. S'il aduenoit qu'il demeuraſt dedans le lieu quelque partie des eſcroüelles, alors pour l'oſter il faut venir à noſtre onguent nommé *precipitatum* ou à l'onguent *egyptiacũ* de noſtre deſcription, ou mettre dedans le lieu vn grain d'arſenic ou de ſublimé

entre

entre la chair superflue. La maniere d'appliquer ce remede est qu'il faut inciser la partie qui est demeuree, iusques au milieu, ou iusques à la racine, auec vn instrumét aigu comme vne lãcette ou vne prouuette, & dedans le trou soit mis le gros d'vn grain de froment d'Arsenic ou du Sublimé, ou de la Noix trocisque de minio, il faut reïterer les remedes dessus nommez tant qu'il sera besoin: Voila les remedes que nous auons voulu escrire pour la cure des escroüelles & des glãdules.

De l'aposteme sclirotique, nommé sephiros.

CHAP. 8.

SEphiros comme tesmoigne Auicenne fen.3.chap.11. au chapitre des apostemes durs, est vn aposteme dur sans douleur, & principalement quand il est pur, il dict: *Et purum quidem cui non associatur dolor nec sensus*: Lors qu'il est auec douleur ou auec sentiment, alors n'est point appellé sephiros pur, mais sephiros non pur; & ainsi en est de deux especes à sçauoir pur & non pur. Le sephiros non pur est de deux especes à sçauoir, chancreux & non chancreux: le sephiros non chancreux est double, à sçauoir, qu'il

est aucunesfois meslé auec quelque autre espece d'aposteme, comme herisipila ou flegmon, alors necessairement il cause douleur, & est de plus facile curation par voye de resolution que les autres, & a sentiment, & cause douleur quand on ne le touche point, & n'est point chancreux, laquelle chose est contre l'opinió de Diuus qui dict que l'aposteme qui est trouué ayant douleur & sentimét de par soy & de par accidét est chãcreux. Il y a encore vne espece d'aposteme dur, non pur, & nõ point chãcreux, ayãt sentimét quand on le touche, & cest espece de *sephiros* reçoit curatió par voye de resolutió, & toutesfois est auec difficulté Il y en a vn autre nõ pur & chancreux, duquel les signes sont tels: à sçauoir douleur, púgitif, pulsatif, & inflãmatif, ayant à l'enuiron aucunes petites veines pleines de sang melancolique: & pour verifier ce que nous auons proposé. Auicenne au chapitre nommé dit. *Et quandoque cancceratur sephiros*: l'aproximation de *sephiros* auec chancre est cogneuë par l'inflammation, par la pulsation, & par l'apparence des veines qui sont à l'enuiron, car en *sephiros* chancreux il y a grande inflammation

mation & grãde pulsation & grand douleur pungitif. Rasis tesmoigne, ceste chose au chapitre des apostemes sclirotiques, disant q̃ toutes les fois qu'on trouue les accidens d'aposteme chaud, comme douleur, inflammation & pulsation, alors on peut iuger que ledict aposteme est des especes de chancre, & ainsi appert que *sephiros* qui est dit chancreux, doit auoir les accidens dessus nommez, comme inflammation, pulsation, &c. Il faut noter selon la doctrine d'Auicenne *lib.1.fen.2.cap.de egritudinibus cõpositis*. Dit que *cancer* & *sephiros* sont tellement semblables l'vn à l'autre qu'ils ne different point sinon quant aux accidens, & non point en substance, & sont causez d'vne mesme matiere radicale, il y a cinq accidens esquels different *cancer* & *sephiros*, à sçauoir pulsation, inflammation, punction, douleur aigu, & apparence de veines: Et pourtant quãd *sephiros* n'est point pensé comme il appartient il vient facilement à chancre, car comme dit Aristote. *In habentibus simbolum facilis est transitus de vno ad aliud*. Cest aposteme est engendré aucunesfois de flegme gros, & est de couleur tendant à blancheur, &

aucunesfois eſt engendré de melancolie naturelle,& alors la couleur eſt declinãt à liuidité,& eſt aucunesfois des deux humeurs froids,à ſçauoir, de flegme & de melãcolie:alors la couleur eſt entre blãche & liuide.Nous auons dict ſuffiſamment comment les apoſtemes ſont compoſez:Il y a trois cauſes qui induiſent *ſephiros,* à ſçauoir, cauſe primitiue, cauſe antecedente & conioincte. La primitiue eſt regime generatif d'humeur flegmatique & melancolique:la cauſe antecedente eſt la multitude de mauuais humeur aſſemblé au corps:la conioincte eſt ledit humeur melancolique ou flegmatique aſſemblé au lieu de l'apoſteme. Nous ferons fin à ce preſent chapitre quant à la theorique de *ſephiros,* duquel le nom de Dieu ſoit loüé.

De la cure de ſephiros. CHAP. 9.

AV chapitre preſent nous parlerons de la cure de *ſephiros* laquelle a quatre intentions.La premiere eſt ordonner la vie:la ſeconde eſt complette pour digerer la matiere antecedente, & la purger de medecine cõuenable: la tierce eſt oſter la matiere conioincte,en appliquãt deſſus ledit apoſteme choſes profitables:

la

la quarte intention est complette par la correction des accidés, ceux qui sont vexez de ceste aposteme doyuent vser de viandes qui engendrent bon sang & subtil, comme chair de veau, de petit chevreau, de mouton qui n'aye qu'vn an, de gelines, perdris, poucins, faisans, & oyseaux viuans és buissons & arbres. Il est necessaire de se garder de manger oyseaux de riuieres, & oyseaux qui ont grād col, comme grues, oysons batardes, & semblables, pource qu'elles engendrent gros sang & melancolic: Pour ceste cause les medecins ont de coustume de les deffendre aux patiens. On peut vtilemēt faire cuire auec la chair dessus nommee les herbes qui engendrent bon sang & subtil, comme sont laictues, boraches, buglosse, endiuie, meslisse & persil en petite quantité, pareillement on peut donner de la souppe faicte auec panatelle de froment ou de ris cuit auec le broüet de la chair nommé, & pareillement toute souppe faicte auec borache est tres-vtile en ce cas: Le medecin pareillemēt doit deffendre toutes legumes qui engendrent gros sang & melancolic, comme lentiles, pois, feues, choux, & pa

& pareillement les poissons viuans és marez, & en fange, huictres, seches, & tout autre poisson, excepté ceux qui ont couleur rouge, & ceux qui viuent entre les pierres comme perches, & autres viuãs és rochers de la mer, & qui sont petits: Toutesfois on peut dõner des escreuices de fleuue, & finablement il cõuient delaisser doncques (comme dict Galien au 3. *de interioribus*) toute sorte de viande qui engendre gros sang. On peut dõner au patient du vin lequel soit moyennement vineux & bien trempé auec bõne eau, & doit ledict vin estre blanc, & de bon odeur. Il faut pareillement que ledict patient se garde de trop grand exercice, & de trop veiller, & est fort profitable qu'en ses actions il viue moderement sans excez, & toutes choses sont clairement declarees de Galien au commencement d'vn aphorisme, qui ainsi commence. *Qui nutriuntur copiosè & velociter*. Et pourtant comme nous auons dict, il n'est rien meilleur que viure honnestement & ioyeusement. La seconde intention qui est digerer la matiere antecedente est parfaicte en vsant de ce digestif.

℞. Sirupi de duabus radicibus, mellis rosati colati, sirupi aceto si simplicis, ana. ℥. ß. aquarum fumiterræ buglossæ, ana. ℥. 1.

Et apres que le patient aura prins de ce iulep l'espace de dix iours ou de huict, qu'il soit purgé de cest electuaire ensuyuant, qui est en ceste forme.

℞. agarici trociscati, ℥. 1. turbith præparati, ʒ. 2. foliculorum senæ, epithimi, ana. ʒ. 1. specierum diaro. abbatis. ʒ. 3. mirabo. kebulo. emblicorum belli. ana. ℥. 1. cum zucca. sufficienti & sirupo de fumoterræ, fiat electuarium in tabulis secundum artem.

Le patiẽt doit vser de cest electuaire vne fois la sepmaine en prenant au matin la grosseur d'vne noix, & ce apres la digestion. Et notez qu'en ceste matiere le medecin ne doit point estre content de vser d'vne ou deux purgations, mais faut souuent recommencer, & doit le medecin se garder de donner purgation forte & difficile. Mesue dict au chapitre de la melãcolie de l'authorité de Galien. *Prudentissimi medici est in omni materia melancolia & grossa non exquisitè euacuare sed moderatè, & paulatim semper procedere*, ledit docteur dict au lieu preallegué que c'est vn canon general que aux maladies melancoliques n'est point assez d'vne fois ou deux euacuer, mais par interposition de

de temps, & par medecines moderees, à fin que nature puiſſe regler l'euacuation nõ point au contraire l'euacuatiõ la nature. Les pilules de *lapide lazuli* ſont loüees des docteurs. La tierce intention qui eſt oſter la matiere conioincte ſera parfaicte en appliquant deſſus le lieu apoſtemé medecines reſolutiues ayãt vertu mollificatiue & cõfortatiue de la partie bleſſee. Auicenne dict au chapitre de l'apoſteme dur que l'intention de reſoluer *ſephiros* eſt que l'apoſteme doit eſtre mis entre deux reſolutiõs, c'eſt à dire entre mollification & reſolution, & cõme auons dit en confortant la partie bleſſee, la raiſon eſt pource que ſi on procedoit en ce cas ſeulement auec choſes mollificatiues il y auroit danger que l'humidité ne fut cauſe de faire venir ledit apoſteme à chancre, & ſemblablemẽt ſi on procedoit auec choſes dures reſolutiues il y auroit danger de reſoluer l'humeur ſubtil, & le gros qui demeureroit, ſe pourroit conuertir en lapidification. Et ainſi pour euiter ces accidens, il eſt meilleur d'vſer des remedes ayans vertu reſolutiue auec aucune mollification & confortation du lieu que d'vſer de choſe ayant

ſeule

seulement l'vne desdites vertus. Arzi homme de grande auctorité en l'art de chirurgie dict. *Ordinare sigillatim & procedere tantum cum vna intentione, absque errore difficile esset.* Et pourtãt il vaut mieux iceux remedes ayans les deux effects, à sçauoir, de resoluer & de mollifier auec quelque petite repercussion au commẽcement & à l'accroissement, comme est ce cerot cy dessous escript, duquel faut vser au commencement de *sephiros*, iusques à l'accroissement, & est en ceste forme.

℞. Radicum altee ℔. 1. & ß. se. citoniorum fenugreci integri & linose. ana. m. 1. omnibus in aqua decoctis, incidentur tamen radices altee & cribellẽtur, cui cribrature addantur olei camomil. olei aneti rosati, ana. ℥. 2. medulle crurium vituli, pinguedinis anatis ana. ℥. 2. & ß. olei amigdalarum dulcium, ʒ. 10. cum cera alba sufficienti, fiat cerotum molle.

Ce cerot est medecine seure en ce cas, il resout petit à petit, & mollifie & conforte la partie blessee, comme il appert par la consideration des simples qui entrent audit cerot. Et quand cest aposteme est en l'estat on peut vtilemẽt appliquer ce cerot.

℞. radicum altee ℔. 1. radicum buglosse. ℥. 2. radicum yreos, ℥. ß. capitum lilij. ℥. 4. omnia in aqua suffi

sufficienti cocta pistentur & cribellentur cui cribratura addantur olei camomil. aneti, ana. ℥. 2. & ß. olei de lilio agripa & dialtea, ℥. 6. ysopi humida, ysopi ceroti galeni, ana. ʒ. 20. diaquilonis albi, ℥. 3. cum cera alba, fiat cerotum molle, & si vis vt sit maioris resolutionis addentur armoniaci in aceto dissoluti, ʒ. 4. in fine coctura.

Nous auons souuent trouué cest emplastre auoir souuerainement bonne operation à resoluer tout aposteme dur auec quelque mollification.

℞. ysopi ceroti galeni, ℥. 3. emplastrum de meliloto, ʒ. 4. diaquilonis magni. ʒ. 3. & ß. sebi vituli, ℥. 1. & ß. medula crurium vituli, pinguedinis gallina & anatis, ana ʒ. 10. misce & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle.

Item, est bon en ce cas emplastre de melilot *diaquilon magnum, ysopi cerotum galeni*, en les administrant l'vn apres l'autre. Semblablement deuant l'applicatiõ des emplastres ou cerots dessus nommez, il seroit fort conuenable de faire embrocation auec drappeaux moüillez en la decoction precedẽte, & l'appliquer tout chaud, car ceste euaporation faicte deuãt l'operation de l'emplastre ou du cerot elle prepare la matiere à resolution & maturation: la quatriesme intention qui est corriger les accidens est complette par l'administration des medecines qui ostent

ostent inflammation, douleur pulsatif & pungitif, & l'apparence des veines qui sont plaines de sang melancolic, lesquels accidens, comme auons dict au precedẽt chap. demonstrent cancerosité aduenir, en cest aposteme aduient tresgrande durté, & pour le mollifier auons experimenté souuent ce cerot.

♃. radicum altea lib. 1. fenugre. & linosa, ana. m. 2. caput vnius castrati & pedes eius, & duos pedes vituli & medietatem capitis eius, omnia prius aliquantulum contusa decoquantur in aqua sufficienti vsque ad ossium à carne separationem: deinde pistetur tantummodo altea & cribelletur, cui cribratura addantur olei de lilio, de camomil. & de aneto ysopi, ceroti galeni, terebentina clara ana. ℥. 1. & ß. pinguedinis gallina, anatis & anserina ana. ℥. 1. diaquilonis magni, ℥. 2. cum cera alba sufficienti de omnibus cum pradicta cribratura, arte & igne fiat cerotum molle.

Et ledict cerot souuerainement est bon pour mollifier toute durté & lapidification, mais il faut tousiours fomenter le lieu de la decoction qui reste des choses nommees en ce cerot auec drappeaux moüillez en icelle: & s'il aduient que cest aposteme vienne à sanie, il faut maturer le lieu auec emplastre de altea lequel est escrit en nostre antidotaire, & soit faicte l'incision selon la doctrine declaree au cha

chapitre de l'incision des apostemes en general, & soit l'aposteme digeré, mondifié & incarne, & cicatrisé selon la doctrine escrite au chap. preallegué: quand il aduient que c'est aposteme vient à cancerosité, il faut curer selon la curation de chancre : auquel nous en escrirons doctrine vtile moyennant la grace de Dieu duquel le nom soit loüé.

De chancre. CHAP. 10.

Cancer selon la doctrine d'Auicenne lib. 4. *fen. tertia de cancro*, est vn aposteme melãcolic aduste par adustion de colere, & non point de colere pure feculente comme dict Brunus. La melancolie faisant le chancre vient à adustion en deux manieres, l'vne est par adustion de colere subtile; car quand la colere pure vient à adustion la partie subtile se resout, & la grosse & terrestre demeure, & prẽd qualité aduste: Ceste melancolie est appellee melancolie maligne procedant par adustion de colere: Autrement melancolie est appellé aduste quãd elle est procedant de melancolie naturelle & qu'elle vient à adustion; icelle melancolie vient à adustion par la cõmixtion de colere auec la melancolie, & d'icelle

celle melācolie aduste est engendree vne espece de chancre lequel est de petite douleur & de petite vlceration, le chancre est au commencement vn aposteme petit,& le plus souuent est de figure ronde, & aucunesfois commence par vne pustule de la semblāce d'vne chiche, d'vne febue, il est dur & de couleur fusque à l'enuiron,auec apparēce de veines plaines de sang melancolic, il y en a de deux especes,à sçauoir vlceré & non vlceré.Et au commencement de sa naissance selon Auicenne, il est de disposition occulte,& est tant occulte qu'on ne se peut apperceuoir de son eminence, en apres se manifestent les signes d'aposteme & de chācre. Auicenne nous demonstre en ceste doctrine comme le chancre commence, & quand il est confirmé par les signes comme douleur,&c.Et pareillement Galien au 14.*de ingenio sanitatis* disant.Nous pouuons auoir vne mesme raison quand à la cognoissance du chancre, comme nous auons des herbes naissant de la terre, car quād les herbes naissent de la terre & sont petites, il est difficile à les cognoistre. Et ainsi que ces herbes petites ne peuuent nullemēt estre cogneües par
les

les mauuais iardiniers & indoctes, ainsi pareillement vn chancre n'est point cogneu au commencemét d'vn chirurgien qui est indocte. Chancre est diuisé en trois especes, il est premierement distingué selon la diuersité de la cause, car l'vn est cause de melancolie aduste par adustion de melancolie naturelle, & est de tardifue vlceration, de petite douleur & de petit accroissemét, celuy qui est cause d'adustion de colere est de vehemente malice, de legiere corruption & de douleur vehemente, & parce dict Auicenne au liure premier au chapitre des humeurs que ceste melancolie aduste par adustion de colere est plus malicieuse, & plus vehemente que toute autre espece de melancolie, & ce aduient à cause de sa vehemente legereté, & à cause de son acuité & calidité : pour ces causes dessus nommees ladicte melancolie induit les accidens plus forts & plus vehemens que l'autre melancolie aduste procedant de melancolie naturelle. En apres est diuisee selon la diuersité des membres, car l'vn est faict aux membres mols comme la chair, l'autre aux membres moyens comme les nerfs & les ligamens, & l'autre

tre aux membres durs comme les os & les cartilages : tiercement est diuisee selō la diuersité du temps, car l'vn est nouueau & l'autre vieux, on cognoist facilement quand il est vieux à cause de la diuersité du temps & à la couleur, car il est liuide & noir à l'enuiron, & pareillemēt par les bors qui sont gros & durs, & par la grandeur du lieu vlceré, tellement que les enfans le cognoissent bien par les signes dessus nommez. Chancre par les docteurs modernes est seulement distingué selon la diuersité des especes en prenant denomination du lieu, & selon qu'il s'engendre en diuers lieux il acquiert diuers noms, comme quand il vient en la face, il est nommé *noli me tangere*, & s'il vient aux cuisses ou aux iābes, il se nomme vn loup, & aux autres parties, il s'appelle vn chancre : ils assignent vn autre difference & qualité de complexion, & toutesfois ils disent qu'vn loup est causé de colere plus ardante que n'est *noli me tangere*. Touchant de celle distinction des modernes nous n'en auons point trouué aucune escriture aux lieux des anciens. *Cancer* prend sa denomination pour l'vne des deux causes subsequentes,

comme

comme dict Auicenne, à sçauoir que à cause qu'elle tient aux membres du patient comme l'escreuice, ou le chancre tient aucunesfois à la main de celuy qui la tient, ou il est dict *cancer* à cause de sa forme ronde, & à l'enuirõ sont plusieurs veines qui sont comme les pieds d'vn chãcre ou d'vne escreuice, & iceluy chãcre comme escrit Rasis au Roy Almãsor, c'est vne maladie en laquelle est grand labeur & grande fatigation. Finalement de la difference qu'il y a entre chancre & *sephiros*, nous en auons pleinement escrit au chapitre de *sephiros* quant à la theorique, & il conuient recourir audict chapitre selon la necessité. Et est à noter que chancre naist le plus souuent par voye de commencement, & *sephiros* par voye de cõsecution. Et par ce moyen est acheué le present chapitre duquel le nom de Dieu soit loüé.

De la cure de chancre, & de ses especes.

CHAP. II.

NOus trouuons quatre intẽtions necessaires en ceste maladie. La premiere intention est complette par l'ordonnance de bon regime, à sçauoir quãt au boire & au manger : la seconde est

parfai

parfaicte par digestion conuenable de la matiere antecedante : la tierce est complette pour purger pareillement la matiere antecedante par medecine conuenable:la quatrieme intention est resoluer doucement la matiere conioincte auec confortation de la partie blessee : la premiere & seconde intētion sont complettes selon la doctrine escritte au chap. de la cure de *sephiros*, & faut recourir audict chapitre : la tierce intention qui est purger la matiere antecedante, apres la digestion d'icelle est parfaicte par medecines propres à ladicte purgation des humeurs peccans. Et premierement la matiere soit digeree en ceste maniere.

℞. sirupi de fumoterræ, de succo acetosæ, sirupi buglossati, ana. ℥. ß. aquarum fumiterræ, buglossæ, capil. veneris, ana. ℥. 1. misce.

Et quand le patient aura vsé de ce iulep l'espace de dix iours, soit purgé de ceste purgation.

℞. electua. lenitiui diacaptoliconis, ana. ʒ. 6. confectionis hamech, ʒ. 3. cum decoctione florum & fructuum cordialium, mirabolanorum, chebulorum & emblicorum, fiat potio breuis.

Et notez qu'on ne doit point estre content d'vne purgation (comme nous auōs dict au chapitre de la cure de *sephiros*) car

la matiere est melancolique. Et ne faut point proceder auec forte medecine, cóme tesmoigne Galien disant, *quando materia est melancolica debes eam paulatim digerendo euacuare.* Et pourtant le bon Mesue quand il a parlé de ceste matiere melancolique, disoit ceste belle sentence laquelle est alleguee au chapitre de *sephiros.* Et est en ceste forme. C'est vn canon general qu'aux maladies melancoliques qu'on doit faire euacuation non pas seulement vne fois ou deux, mais plusieurs fois & par interposition de temps & par medecine attrempee, tellement que nature conduise icelle euacuation, & non pas l'euacuation nature. Et par ainsi il s'ensuit qu'il vaut mieux de multiplier le nóbre que la quantité. Et pourtant nous auons escrit plusieurs remedes pour digerer & purger la melancolie au chapitre de *sephiros*, & est quasi vne mesme matiere comme chancre, parquoy il est conuenable de recourir audict cha. Halia est de ceste opinion touchant d'euacuer ceste matiere, disant, ne sois point content d'vne purgation quant à la matiere qui cause le chancre, mais souuent faut purger tant qu'on cognoisse que la matiere qui

qui cause ladicte maladie soit purgee: Et dict Galien *secundo ad glauconem*. Et pareillemẽt Auicenne qu'on peut aucunesfois faire phlebotomie, principalement en vn corps ieune & robuste, & en ceste phlebotomie faut faire large incision, à fin que le gros sang melancolic puisse plus facilement sortir. Nous auons troué ceste purgation subsequẽte en ce cas.

℞. foliculorum sene, epithimi. ana. ʒ.1. confectionis hamech ʒ.2. iulep. violati rosati ex infusione buglossati ana. ℥.ß. seri caprini. ℥.2. misce & detur patienti in aurora.

On doit reïterer souuẽt ceste petite purgation. La quarte intention qui est oster la matiere conioincte sera complette par l'administration des remedes cõuenables dessus le chãcre qui seront resolutifs domestiques, & qui resolueront petit à petit la matiere conioincte, & iceux sont principalement bons quand le chancre n'est point vlceré. La premiere ordonnance est en ceste forme.

℞. olei rosati. ℥.2. olei viola. ℥.1. pinguedinis vituli. ʒ. 10. succi plantagi. & solatri. ana. ℥.1. omnia bulliant vsque ad succi consumptionem, deinde colentur, & ducãtur in mortario plũbi per duas horas.

Et s'il aduient que le chancre, s'engendre en vn lieu qui puisse estre extirpé sãs l'in-

cision de grandes veines & nerfs,& qu'il aduient en vn corps robuste, au cómencement on le deuroit desraciner & extirper par incision ou par cauterisation & seroit la vraye cure. Et dict Auicenne qu'vn chancre aduient en aucune partie du corps & des membres, & qu'il peut estre guery au commencement, mais quand il est confirmé, il ne reçoit point vraye cure. Il aduient souuent és parties interieures, tellement que sa naissance est occulte, & alors on le peut facilement rectifier, & à la rectification qu'il reçoit il ne doit point estre curé par medecine forte, s'il estoit esmeu par medecine forte il pourroit mener le patient à mort subite : si on procede par medecine benigne la vie du patient est prolongee, auec quelque peu de santé en le palliant. Il est euident par l'authorité des anciens que le chancre vieux & malin ne peut estre guery de vraye cure, c'est à sçauoir par incision, ny par cauterisation, n'y par application de medecines, & pourtant Albucrasis au chapitre de chancre dict *Quando cancer est confirmatus non oportet vt appropinquetur ei*, & dict d'auantage qu'il ne vit iamais aucun qui peut estre guery

guery de ceste maladie, & ne ouyt iamais dire à aucun qu'il en ayt guery. Et ainsi appert que la doctrine de Hypocrate est vraye, disant, au vj. aphorisme: *quibus absc͠oditi cancri fiunt, hos non curare melius est.* C'est à dire que ceux qui ont quelque chancre confirmé, ils ne se doiuent nullement efforcer de le faire guerir, mais doiuent seulement vser de cure palliatiue, & si on les faisoit fermer, les humeurs qui ont accoustumé de venir au lieu vlceré viendroient aux membres principaux: si on vient à faire incision en ce cas, il la faut faire prudentement. Et pourtant dict Auicenne, si l'incision du chancre ne peut estre faicte iusques à la racine, on ne la doit point faire, car elle est souuent cause d'induire le chancre à vlceration & malignité: Mais s'il estoit petit au commencement ou de petite vlceration, & qu'il fust en lieu auquel on le pourroit arracher, alors le chirurgien apres purgatió faicte par medecine conuenable, ou par phlebotomie (comme nous auons declaré) il le peut arracher & couper auec toutes ses racines: apres l'incision & extirpation, & que le sang melancolicque est osté, il faut appliquer

vn fer chaud dessus la partie blessee tant qu'on touche iusques à la chair viue & comme dict Ouide. *Cuncta prius tentanda sed immedicabile vulnus, Ense residendum est ne pars sicera trahatur*, & apres ce faict il faut procurer à faire cheoir l'escarre auec beurre ou auec gresse de porc ou de ceste emplastre.

℞. decoctionis altea, maluarum & violarum libras duas, farina ordei quantum sufficit ad incorporandum cum dicta decoctione, deinde ad ignem bulliant parum addendo olei rosati & violati ana. ℥.1. vitella duorum ouorum, croci parum, fiat emplastrum.

C'est emplastre appaise la douleur, comme il appert par les simples desquels est composé, & est mollificatif & resolutif de la matiere qui est à l'enuiron du lieu blesśé, laquelle a esté attiree audict lieu par la cauterisation & par l'incision il a vertu de conforter le lieu: notez qu'en tous les temps de ceste maladie il se faut garder de trop grande humidité: car l'humidité comme tesmoigne Aristote au premier liure des metheores est mere de toute putrefaction, pour ceste cause il me semble qu'il est plus vtile faire choir l'escarre auec quelque emplastre doux qu'auec beurre ou auec sain de porc: Apres que l'escarre sera osté il faut mon-

difier le lieu auec ce mondificatif.

℞. terebentinæ clarissimæ lautæ cum aqua ordeacea ℥.3. olei rosati, sirupi rosat. ex infusione ana. ℥.ß. suc. planta. suc. solatri. ana. ℥.2. succi apij. ʒ.2. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem duarum partium ex tribus dictorum succorum, deinde collentur & addatur vitellum vnius ouis recentis, farinæ ordei, farinæ lentium cribellatæ & recentis ana. ℥.ß.℈.1. misce.

Cest emplastre mondifie sans mordication, & est abstersif auec exsiccation, & confortation du lieu : Il faut noter qu'en tout temps de cest aposteme ne cõuiennét point les choses incarnatiues, & pareillement choses fort abstersiues & desiccatiues qui sont de chaude complexion ; mais les onguents & linimens en la cure du chancre vlceré doyuent estre de froide & seiche qualité, comme sont les onguens principaux composez de mineraux auec le ius des herbes profitables en ce cas, en les mouuant longuement en vn mortier de plomb, & la vertu du mortier de plõb est loüee en ce cas, tant des anciés que des modernes, & principalement d'Auicenne, desquels remedes nous ne passerons point sans parler. Et premierement s'ensuit vn onguent magistral de nostre inuention de

tres-bonne operation, lequel guerit les vlceres malins, cancreneux, corrosifs & semblables, mais nous disons ce, en observant la doctrine vniuerselle, & particuliere dessus escripte, il est en ceste forme.

℞. vnguenti rosati descriptione mesuæ. ℥.2. vnguenti populeonis. ℥.1. & ß. olei mirtini. olei rosati ex oliuis immaturis. ana. ℥.3. sebi vituli. ℥.4. succi plantaginis, solatri. ana. ℥.2. & ß. succi semperuiuæ, galitrici, politrici, cimarum rubi. ana. m.1. matrisiluæ & acetosellæ. ana. m. ß. terenda terantur cum dicta pinguedine vituli, deinde simul permaneant per diem naturalem, & bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succi, deinde collantur, cui collaturæ addatur de cera alba quantum sufficit: inde auferatur ab igne semper cum baculo agitando, donec tepidum fuerit, quo facto addatur litargirij auri & argenti benè triturati. ana. ℥.2. plumbi vsti. ℥.1. cerusæ. ℥.1. tutiæ alexandrinæ, puluis cancrorum fluuialium in furno desiccatarum. ana. ʒ.20. camphoræ ʒ.2. lapides ematitis. ʒ.3. misce, & ducatur in mortario plumbi.

S'ensuit autre liniment à ceste intẽtion.

℞. muscilaginis, psilij & sitoniorum. ℥.1. & ß. succi coriandrorum, vel loco eius, acetosæ. ℥. ß. olei rosati. ℥.2. litargirij auri & argenti. ℥. α. tutiæ. ʒ.2. cerusæ ʒ. ß. plumbi vsti. ʒ.3. vitellum vnius oui recẽtis & lactis mulieris. ʒ.5. opij ℈.4. camphoræ ℈.2. misce & in mortario plumbi ducantur per sex horas.

Nous auons trouué vtile de lauer le lieu vlceré de ceste decoction qui s'ensuit.

℞. aquæ roso. aquæ solatri, aquæ plantã. ana. ℥.2. mirt.

mirabela.citri balaustiarum.ana.ʒ.2. aluminis rochæ.ʒ.ß.pistanda prius pistata: deinde bulliant omnia vnica ebullitione, deinde colletur & lauetur locus sæpissimè.

Apres faut considerer qu'apres l'incision ou cauterisation s'il est demeuré quelque mauuaise chair superflue, laquelle il faut oster, il ne faut point proceder auec autre chose sinon auec nostre poudre de mercure, qui est de bonne operation, qui ronge & oste toute chair superflue, maligne & corrosiue, & pareillement les bords des vlceres qui sont durs & calleux sãs faire douleur au patient. Ce que ie dis de ceste poudre semble presque incredule, parce qu'aux escriptures des anciẽs & modernes medecins nous n'auons point trouué quelqu'vn qui ait escript des medecines corrosiues, qui aye dit, qu'il y a quelque medecine corrosiue qui puisse oster la chair superflue sans causer douleur, cõme faict ceste poudre dessus nommee, de laquelle nous parlerons en nostre antidotaire moyennant la grace de Dieu au chapitre des medecines corrosiues: & ainsi est fini la doctrine de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé & regratié.

Des apostemes venteux. CHAP. 12.

L'Humeur phlegmatic & melancolic s'engendre d'vne ventosité grosse, laquelle meslee auec humidité phlegmatique engendre vn aposteme véteux par eleuation, lequel aposteme comme dict Auicenne est semblable à vn aposteme mol, c'est à sçauoir à *vndimia*: & parce qu'il est semblable à *vndimia* il est curé selon la cure de *vndimia*, & est cogneu par les signes de *vndimia*, escrits au chapitre de *vndimia*: entre les autres signes est qu'en appesant le doigt dessus cest aposteme, il demeure quelque concauité au lieu auquel le doigt a touché comme en *vndimia*, mais non pas si grande: & quand quelque mébre vient à cest aposteme par grosses vapeurs, Auicenne appelle cest aposteme venteux par inflatió, & les signes sont tels: à sçauoir, que quád on presse le doigt dessus cest aposteme venteux, il n'est point caué de telle concauité comme *vndimia*: mais en le touchant il repousse le doigt, ceste concauité ne demeure point comme à l'autre, la raison est à cause que en *vndimia* il n'y a point de ventosité, & en ceste, la ventosité est au dessus qui resiste à la compres-

sion

sion du doigt,comme quand on touche vn balon plein de vent, & à cause de ce Auicenne dit. *Habet vicissitudinariam accessionem & remissionem*: Aucunesfois à cause de la multitude de la matiere venteuse,& à cause du lieu auquel facilemét ceste matiere se peut assembler, lors qu'ó touche le membre auquel ceste matiere est assemblee il sonne comme vn tabourin,& pourtant dict Auicenne.La verité en ceste matiere est qu'elle resiste à la percution de la main,& principalement quand ceste ventosité trouue quelque espace en laquelle se peut assembler en grande quantité,elle estend le lieu large comme vn tabourin,est estendu, & resonne comme est dict quand on le touche,& pourtant ledict Auicenne a tresbien declaré la nature de cest aposteme, disant que ceste resonnation est cause de ventosité assemblee en quelque lieu cónuenable à receuoir ceste ventosité, comme l'estomach,les intestins & le lieu qui est entre les pannicules qui enuironnent les os, & entre les lacertes, car en tous ces lieux il y a quelque vacuité, en laquelle se peut assembler ventositez, & aussi en l'espace qui est enuiró les chor-

des, il aduient aucunesfois si grande ventosité en aucunes des grandes ioinctures, que souuentesfois elle faict sortir la ioincture de son propre lieu, & ceste ventosité demeure au lieu de la ioincture, & n'est point facilement resoluee, cela aduient à cause de sa grosseur, & de l'espesseur du membre, auquel elle est contenue, & à cause que les pores sont fermez. Et dict Auicenne. *Et fortasse ipsa ventositas non resoluit spatium.* C'est à dire qu'elle n'est point facilement resoluee, & qu'elle est close entre les ioinctures & subtiliee, & separe les mẽbres cõioints, & les met hors de leurs propres lieux, comme nous auons dict, & auons veu souuent ceste ventosité assemblee en quelque lieu en tant grande quantité, que quand on pressoit le lieu auec les doigts en esleuant l'vn & pressant l'autre on sentoit ladicte ventosité s'esleuer entre les doigts, comme on sent la redundation de sanie en aucuns apostemes; nous auons veu ceste chose aduenir en *sephiros* chancreux, & en apostemes venteux, & aux concauitez des ioinctures. Auicenne declare les signes dessus nommez au chapitre de l'aposteme venteux, & dict

& dict dauantage, que l'homme penſe que deſſus quelque membre comme les genoux ce ſoit vn apoſteme qui ſoit plein de ſanie. Et quand on la faict ouurir il ſort ſeulement ladite ventoſité: & meſme le medecin penſe aucunesfois que ledit apoſteme ſoit plein de ſanie, & qu'il ſoit beſoin de faire inciſion pour la faire ſortir, & apres l'inciſion ne ſort riẽ ſinon ventoſité, & non point ſanie cõme penſe le medecin, & pourtant en ce cas il faut conſiderer touchant l'inciſiõ, car autrement on pourroit ſouuent eſtre deceu comme pluſieurs ont eſté, faiſons la fin de ce preſent chapitre duquel le nom de Dieu ſoit loüé & regratié.

De la cure de l'apoſteme venteux par inflation. CHAP. 13.

NOus auons au chapitre precedent par voye de theorique ſuffiſammẽt parlé des apoſtemes venteux. Nous declarerons au preſent chapitre de la cure d'iceux, qui contient quatre intentions. La premiere eſt parfaicte par l'ordonnãce de la vie, à fin que l'humeur mauuais ſoit deſtruict, & q̃ le benin ſoit de nouueau engendré: la ſeconde intention eſt de en partie digerer, & en partie conſumer

mer:la tierce est euacuer la matiere digeree:la quatriesme est corriger les accidens qui suruiennent en ce cas. La premiere qui est ordonner la vie, est complette selon ce qui est dict au chapitre de *vndimia*,& pourtant il conuient recourir audit chapitre: la seconde qui est digerer la matiere antecedente, est complette par l'vsage de ce iulep l'espace d'vne sepmaine.

℞. sirupi de duabus radicibus, mellis rosati, ana. ℥.6. aquarum feniculi, capil. veneris, scabiosæ. ana. ℥. 1.

Et apres qu'il aura vsé de ce iulep l'espace d'vne sepmaine, il faut qu'il soit purgé de ceste purgation.

℞. diacaptoliconis, ℥.1. diafiniconis, ℨ.1. cum aqua feniculi & de fumoterræ, fiat potio breuis, addendo diacimini, ℥.ß.

Il est vtile de donner au patient vn peu de thiriaque auec vn peu de diacimini en ieusnāt sept heures apres. Et à cause que ceste ventosité est engēdree par l'erreur de la vertu digestiue, il est tres-vtile de conforter auec especes aromatiques de diaciminum & diacalmentum, ou auec ceste dragee ensuyuant qui oste la ventosité.

℞. Cimini, carui, anisi, maratri, baccharum lauri. ana.

ana.℥.ß.liquiritiæ,galangæ,zinziberis albi,an.ʒ.2. piperis longi,cubebarum,gariofilorum,seminis ruthæ. ana.ʒ.1.feniculi dulcis, coriandorum.ana. ʒ.2. & ß.zuchari taberset ℔.2.cinamomi.ʒ.5.pulverisãda pulverisentur, & fiat dragea de omnibus, de eo sumendo coclear 1.cum modico vini odoriferi.

Nous auõs trouué ceste dragee de bonne operation touchant la carmination de toute ventosité, principalement celle qui est en l'estomach & au ventre : Et notez que la purgation dessus escripte est tres-conuenable en ce cas, car elle euacue la matiere qui se mue en ventosité: on peut purger le patient par autre laxatif, selon ce qui sera veu conuenable à la purgation de l'humeur peccant, en confortãt tousiours la partie blessee, il faut principalement conforter l'estomach quand il est rempli de ventosité: la tierce intention qui est oster la matiere conioincte est parfaictement cõplette en administrant medecines resolutiues dessus les parties, ausquelles est cõtenue ceste ventosité:Et premierement auons trouué ce remede fort vtile.

℞.olei camomil.aneti,de rutha & de lilio.an.℥.1. olei laurini,℥.ß.ceræ albæ ʒ.6.misce.

Il faut frotter le lieu de ces choses nommees,& puis apres il faut appliquer vne espon

esponge chaude, mouillee en ceste decoction.

℞. camomillæ, melliloti. ana. m. 1. fœniculi dulcis, anisorum. ana. ℥. ß. cimini. ʒ. 2. furfuris: fabarum aliquantulum confractarum. ana. m. 1. & ß. milij, m. 2. bulliant omnia simul cum lixiuio sufficienti, & vino nigro vsque ad consumptionem tertiæ partis.

Ceste esponge mouillee en ceste decoction est grand remede en ce cas, & si l'aposteme est au genouil ou en quelque autre grande ioincture du corps, il est fort propice d'appliquer cest emplastre qui s'ensuit, lequel est de tres-noble operation, pour resoluer & carminer la ventosité.

℞. medullæ panis furfuracei ℔. ß. farinæ fabarū, farinæ orobi. ana. ʒ. 7. camomil. melliloti benè triturati, furfuris. ana. m. ß. cum decoctione supradicta, ad ignem fiat emplastrum solidum cum tantum de sepa, addendo in fine cocturæ, olei camomillæ, aneti, de lilio. ana. ℥. 2. misce & applicetur more emplastri, super loco apostemato.

Item en ladicte decoction on peut faire emplastre auec mie de pain du sun tant seulement, auec les huiles dessus nõmez, qui appaisent merueilleusement la douleur: Il faut noter que les remedes en ceste disposition doyuent estre tousiours maintenus chauds, car la frigidité actuelle nuict fort aux apostemes venteux, & s'il

s'il aduient qu'aux genitifs ou au vẽtre s'engendre aucunes grosses ventositez, alors pour secourir à la douleur & aux torsions causees par icelles, il faut vser de ce remede cy dessous escript, lequel auons souuent experimenté estre vtile. Et est en ceste forme.

℞. camomil. mellilo. aneti ana. m. 1. parietariæ, furfuris. ana. m. 1. & ß. feniculi dulcis, foliorum granatorum eius, anisorum & coriandorum, ana. m. ß. cimini, squinanti, sticados. ana. parũ, cineris ramorũ vitis & ficus. m. 1. millij. m. 2. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti & parum vini albi odoriferi vsq; ad consumptionem tertiæ partis.

La maniere d'administrer ce remede, est qu'il faut prendre du fil de lin cru, ou d'estoupe en bonne quantité, & le faut moüiller dedans ladicte decoction; & tout chaud l'applicquer dessus le ventre ou dessus le lieu douloreux, & le faut tousiours tenir chaud en mettant dessus des drappeaux chauds: Auant l'application dudit fillet, il seroit bon de frotter tout le lieu douloreux de cest onguent.

℞. olei camomillini aneti. ana. ℥. 2. olei de rutha, ℥. 1. cum cera alba sufficienti, fiat linimentum,

Item au lieu du fillet dessus nommé on peut vtilement vser de ladite decoction auec vne esponge large. Item auõs trou-

ué vtile d'appliquer dessus le ventre vne vescie de beuf, emplie de ladicte decoction chaude actuellement, à ceux qui sont vexez de colique procedant de matiere venteuse,& faut sçauoir qu'il faut souuent changer les remedes. La quatriesme intention qui est corriger les accidens,est complette par l'administratiõ des choses qui resoluent moderement, & appaisent les douleurs & les accidens qui aduiennent communement en cest aposteme,comme sont douleurs & inflations du lieu, & principalement quãd l'aposteme aduient en lieu pres des ioinctures de cause primitiue. Et Auicenne disoit bien au chapitre de l'aposteme vẽteux que la ventosité procedant de fraction ou concussion des lacertes,est aliené par ceste cause primitiue, doyuent estre secourus auec medecines resolutiues & appaisant douleurs,la raison est,pource que quand les maladies composées sont conioinctes auec quelque mauuais accident comme est douleur, adonc les remedes d'icelles maladies doyuẽt auoir vertu de diuerses choses mises à la composition,à cause des diuers accidens. Galien *in decimo quarto de ingenio sanitatis* au cha

chapitre de l'aposteme věteux, est de ceste opinion, & pource nous auons d'Auicenne vne reigle generale *libro primo fen.4. cap.vlt.* Et est, que quand plusieurs maladies sont cõioinctes ensemble, alors pour la curation d'icelles, il faut commencer en l'vne de ces trois proprietez. Il en y a aucune qui ne peut estre guerie deuant que l'autre soit guerie, comme quand vn aposteme est ioinct auec vn vlcere, alors il conuient commencer à la curation de l'aposteme, car l'vlcere ne peut estre gueri que l'aposteme ne le soit premier: la seconde est quand vne maladie est causee de l'autre. Et la tierce & derniere est quãd l'vne est plus griefue & plus moleste que l'autre. Maintenant en c'est aposteme venteux causé par attrition des lacertes, il faut considerer la maladie & l'accident de la maladie, c'est à sçauoir la ventosité, l'attrition & autre accident comme douleur, & faut conclurre que à ces choses conioinctes ensemble, il faut commencer à la cure de celle de laquelle on a plus grande crainte. Il est euident que la douleur est l'accident principal de la maladie, & le plus suspect, il faut doncques premierement

ment cõmencer par l'administration des choses qui appaisẽt douleur sãs delaisser la cure de la maladie, dõcques les remedes qu'on doit appliquer dessus cest aposteme venteux, doiuent estre moderément resolutifs, & doiuent auoir quelque vertu confortatiue du membre blessé comme celuy qui s'ensuit.

℞. camomillæ, mellilot i aneti rosarum ana.m.1. foliorum maluarum, foliorum absinthij ana.m.1.& ß. furfur.m. 2. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti: deinde pistentur cum medula panis & farinæ fabarum in decoctione, arte & igne fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati, mirtini, camomil. & aneti, ana. ℥. 2. misce iterum cum prædicta pistatura.

C'est emplastre en ce cas est souuerain remede en appaisant la douleur auec la resolution. En apres pour l'accomplissement de ce present chap. apres la douleur appaisee, on peut vtilement appliquer les remedes escrits pour l'accomplissement de la tierce intention.

TROISIEME TRAICTE des apostemes froids & chauds en particulier, depuis la teste iusques aux pieds, contenant dixhuict chapitres.

De

De la cure de toutes pustules, de toute generation d'aposteme, & de toute excrescence naissant en la teste des enfans, principalement de l'eau, qui s'engendre en la teste des enfans, & des taulpes & taulpinaires, & des pustules tenant de la cure & espece du charbon, & autres apostemes sanieuses.

CHAPITRE I.

AV chef peut venir plusieurs especes de maladies comme apostemes, froids & chauds, sanieux, plains d'eau, & aucuns apostemes glanduleux, noüeux, lesquels on peut facilement cognoistre par la doctrine declaree aux chapitres precedens, faut noter vne doctrine touchant les apostemes de la teste, & qu'on ne doit point appliquer iamais dessus lesdicts apostemes medecines apocrustiques, c'est à dire repercussiues, à cause de la proximité des commissures, car la repercussion pourroit griefuement nuire au cerueau, & si les apostemes naissans en la teste sõt chauds ils doiuent estre maturez selon la doctrine escrite au chapitre de phlegmon, & ce principalement, quand ils sont de matiere sanguine, & apres la maturation soit ouuert en faisant incision triangulaire,

laire, ou comme la figure de la nouuelle Lune, en apres le lieu ſoit digeré, mondifié, incarné & cicatrisé, cóme eſt dit au chapitre preallegué: ſi l'apoſteme eſt coleric, pour la cure d'iceluy, il faut ſecourir ſelon la doctrine eſcrite au chapitre de la cure de *herisipila*, & faut recourir au chapitre nommé ſelon la neceſſité, toutesfois faut noter que touchant l'adminiſtration des medecines, qu'il ne faut point appliquer choſes ſi froides cóme en *herisipila*, qui aduient en autre lieu à cauſe de la nobleſſe dudict lieu, nous auons accouſtumé de frotter le lieu auquel eſt *herisipila* d'huile violat, auec onguent roſat de Meſue: & auons trouué ceſte choſe eſtre vtile, il conuient noter vne choſe pareillement, touchant la purgation des humeurs de la teſte, & qu'elles choſes ſont appropriez ſelon la qualité des humeurs peccans, s'ils ſont chauds ils les conuient purger par *electuarium de ſucco roſarum*, pillules de *fumoterræ* & pillules de *mirabolanis*, car elles purgent les humeurs chauds de la teſte, & ſi la matiere eſt froide, il la faut purger de pillules iera, pillules cochiæ, & pillul. aureæ, en apres ſouuent naiſſent à la teſte au-

cunes

cunes glandules & noux, & pour la curation d'iceux faut recourir au chapitre propre, qui est traicté des noux & des glandules, & quand il aduient qu'en la teste naissent taulpes ou topinaire (combien que Roger Lanfranc, & aucuns autres modernes disent qu'il vaut mieux les pallier) toutesfois cest nostre opiniõ, & pareillement de Petrus de Arzilata, homme fort estimé en l'art de chirurgie, qu'il faut penser selon la cure de la fracture du cranne en administrant les choses vniuerselles, & pareillement selon l'aage & la vertu du patient: il conuient ouurir le lieu auquel est ceste maladie en faisant incision triangulaire, ou en figure d'vne croix, selon le vouloir du medecin, & s'il est possible on doit faire l'incision de telle quantité qu'on puisse descouurir tout l'os corrũpu, & apres le chirurgien prudent doit oster la partie de l'os corrumpu auec vn raspatoire bien trenchãt, ou auec quelque autre instrument conuenable, & apres que la corruption sera ostee, il est tres-vtile de cauteriser le lieu d'vn fer chaud, si on le peut faire sans blesser le cerueau ou ses pannicules, & pource qu'en ceste disposition aduient

souuent

souuët dessus *dura mater* qu'il s'engendre de la chair molle & vnctueuse, & pareillement à l'enuiron du lieu vlceré, pour l'oster seurement, nous auons trouué nostre poudre de mercure merueilleusement bonne & proffitable, & l'effect d'icelle est d'oster toute la chair superflue & vnctueuse, sans nuisance & douleur. Item à ceste intention apres qu'on a appliqué ladicte poudre on peut vtilement appliquer cest onguent qui est mondificatif auec incarnation.

℞. terebentinæ claræ, abietis. ℥.3. mellis rosa. collati. ℥.2. & ß. succi plantaginis, succi apij, succi centaureæ minoris ana. ʒ. 6. vini odoriferi duorum vel trium annorum ciatum vnum, bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succi & vini, deinde collentur, cui collaturæ addentur farinæ ordei bene cribellatæ. ʒ.10. croci. ℈. ß. sarcocollæ, myrrhæ ana. ʒ. 2. misce addendo in fine aquæ vitæ ℥. ß. omnia simul incorporando.

C'est onguent est en ce cas vn grand remede. Item onguent de minio escrit en nostre antidotaire peut en ce cas vtilement estre administré, & principalement au temps d'esté: quand l'intention est de cicatriser, nous auons trouué ceste poudre qui s'ensuit fort vtile.

℞. aluminis combusti. ℥. ß. rosarum mirtorum videlicet foliorū eius ana. ʒ.1. hermodactilorum ʒ. & ß.

& ß. boliarmeni ʒ. 6. mirabolanorum citri. ʒ.3. omnia subtilissimè puluerisentur.

Et quād on trouue la taulpe ou topinaire qui n'est point vlceree, & qu'elle tent à voye d'apostemation il la conuient maturer auec quelque bon maturatif, & apres ladicte maturation il conuient faire l'incision au lieu plus meur, & si on trouue que l'os ne soit point corrumpu il la faut digerer de digestif de terebentine, & apres le lieu soit mondifié, incarné & sigillé comme auons dict au present chapitre. Il aduient souuent en la teste vne espece d'aposteme nommé *testudo*, & est large, blanche & molle, enueloppee d'vne pellicule comme est vn noux: pour la curation il n'est point de meilleur remede que l'ouurir en faisant l'incision en figure d'vne croix, de telle quantité qu'on puisse oster la pellicule entiere, & si on ne la peut oster à l'heure que l'incisió est faicte, à cause de l'afluance du sang qui vient au lieu, en ce cas il conuient emplir le lieu d'onguent *egyptiacum*, de nostre description ou de trocisque *de minio*, ou soit frotté auec ruptoire de capitel, desquels nous parlerons moyennant la grace de Dieu en no-

ſtre antidotaire : apres que ceſte pellicule ſera oſtee, il faut curer le lieu vlceré comme nous auons dict deſſus : en la teſte des enfans vient aucunesfois vn apoſteme plein d'eau, la cauſe eſt (ſelõ Guillelmus placentinus) la multitude de l'humidité menſtruale, laquelle n'a peu eſtre rectifiee par la mere, ny par l'enfant, à cauſe de ſa mauuaiſe qualité, & nature ne la peut jetter arriere de la teſte : & ceſte aquoſité eſt aucunesfois entre le crâne & la peau, & cauſe aucunesfois ſi grãde eleuation que le medecin ne peut ſentir le cranne en preſſant des doigts deſſus. Aucunesfois ceſte aquoſité eſt enuoyee de nature entre *dura mater* & le cranne, alors eſt de plus difficile curation que la premiere, & auec grand danger. En la curation de ceſte aquoſité les docteurs ont paſsé ſans donner grand remede, Guillelmus placentinus & Lanfranc qui la enſuiuy, ont curé ceſte aquoſité par l'adminiſtration d'huile de camomille, & de anet, auec la vertu du ſun. Aucuns font ouurir le lieu auec cautere actuel, poinctu, en l'applicant en diuers lieux & faiſant ſortir l'eau peu à peu en mettant deſſus le lieu cauteriſé de la laine mouil-

lee en l'huile deſſus nommé. Nous deſcrirons noſtre curation de ceſt apoſteme, laquelle auons ſouuent experimenté à l'vtilité des patiens & à noſtre honneur ſans faire inciſion, & eſt en ceſte forme.

℞. camomillæ, meliloti aneti.m. 1. & ß. ſticados, mirtilorum granorum & foliorum eius roſarum, ana.m.1.nucum cipreſſi decem, furfuris & fabarum ana.m.ß.

Ces choſes nõmees ſoyent boullies toutes enſemble auec vin noir & lexif de ſermẽs de vignes iuſques à la cõſumptiõ de la moytie, & puis le faut couler, & auec deux eſponges larges miſes en ceſte decoction, il faut epithimer la teſte au lieu auquel eſt ceſte aquoſité en leuant l'vne & en mettant l'autre, ſoyent chaudes, & le conuient l'eſpace d'vn quart d'heure fomenter: apres ceſte euaporation auons appliqué ceſt onguent qui s'enſuit.

℞. olei camomil. roſati, mirtini ana. ℥.ß. olei de ſpica. ℥.1. olei aneti. ℥.1.& ß. furfuris.ʒ. 10. camomillæ, meliloti, aneti, ſticados, ſquinanti ana. parum nucum cipreſſi numero 2.terenda terantur groſſo modo, deinde bulliant cum ciato vno vini odoriferi duorum annorum vſque ad conſumptionem vini, deinde collentur, cui collaturæ addatur croci. ℈.1.ceræ albæ.℥.1.& iterum bulliant parum.

Ce liniment produit vn effect merueil-

leux en dessechant ladicte eau auec resolution & confortation: En apres s'il aduient qu'ẽ la teste s'engẽdre quelque pustule ou charbon, alors conuient recourir au chap. de la cure du charbon & faut considerer vne chose tres-vtile en l'application de tous remedes, & est que diligemment faut conseruer le membre blesse en sa cõplexion naturelle, & comme dict Guido de cauliac. Il y a quatre considerations, par lesquelles on prend la demonstration de la curation de toute maladie. La premiere consideration est prinse à la complexion du membre, car Galien dict. *Calidiora membra calidioribus, ficciora ficcioribus, humidiora humidioribus, indigent auxilijs pro sui conseruatione.* C'est à dire que les membres secs ont besoin de remedes secs, les membres chauds on besoin de remedes chauds pour leur cõseruation, & pareillement des membres humides: car vn chascun membre appette d'estre conserué par son semblable, & ainsi comme la maladie quant à la curation veut estre guerie par son contraire, aussi la particule demande son semblable, comme est escrit au 5. terapeu. Les mẽbres charneux ne desirẽt point grande

de deficcation à cause de leur humidité, mais les secs desirent estre plus dessechez. La seconde curation est prinse à la complexion de tout le corps, car aucuns corps sont de couuerture rare, & les autres sont de couuerture espesse, il faut proceder autrement à ceux qui sont couuers de couuerture rare, & autrement à ceux qui ont la couuerture espesse: car la rarité demõstre que la matiere peut sortir facilement, & l'espesseur demonstre que difficilement peut sortir ladicte matiere. Auicenne dict au chapitre 2. *fen. secunda*: parlant de l'humilité qui aduient és lieux chauds & és lieux froids, que les humeurs froids sont de plus grande actiuité & mieux digerentes, & la raison est à cause que les vertus d'iceux sont plus fortes, & pource il dict le contraire quãd il parle des humiditez qui aduiennent és lieux chauds, disant. *Isti tales facile soluuntur, alij verò difficulter.* Et de ce on peut conuenablement considerer & noter la regiõ, de laquelle à ce propos parle Cornelius celsus au proeme de son premier liure, auquel il dict, que les genres des medecines differẽt selon la diuersité des lieux, & conuiennẽt aucunes medecines

à Rome, autres conuiennent en Egypte, & autres conuiennent en France, & si les causes des maladies estoient semblables & egales en tous pays, il faudroit qu'en tout pays les remedes fussent semblables. Il est doncques euident à cause des raisons alleguees qu'il faut vser de diuerses medecines selon la diuersité des membres, & selon la diuersité du temps, & selon la complexion des membres, & pareillement selon la diuersité des regions, & selon la plasmation d'iceux. Tiercement la consideration de la curatiõ de la maladie est prinse en la vertu & complexion de la medecine, & à la sensibilité du membre: Car les membres sensibles comme sont les pannicules des yeux, les nerfs *pia mater* ne peuuent endurer medecines fortes & agues, les membres qui n'ont point de sentiment comme les os & ligamens, procedans d'iceux, pour les oster, il faut vser de forte medecine. Et pourtant Auicenne disoit bien au chapitre de la solutiõ de cõtinuité des nerfs, c'est à sçauoir, ainsi que le nerf qui est descouuert a affaire d'alleuation de douleur: ainsi les ligamens qui naissent des os ont affaire de

medc

medecine forte, à cause de la priuation de sensibilité: En dernier lieu la consideration est prinse à la plasmation du mébre ou la position: Car aucuns membres sont aux lieux superficiels, & aucuns sõt en lieu profond: Les maladies qui sont à la superficie il les cõuient guerir de medecine legiere, & ceux qui sont en lieu profond ont besoin de plus forte, & la raison est, pource que deuant que l'operation de la medecine paruienne au lieu profond, elle pert sa vertu, & pource en ce cas il faut que la medecine soit forte & penetratiue: Faut noter des noux dessus declarez qu'aucuns prẽnent leur denomination selon les lieux où ils naissent: comme si en la teste s'engendre vn aposteme phlegmatic & sanieux, il sera appellé *talpa*. Et si ceste mesme matiere viẽt aux yeux elle sera appellee *ophtalmia* si elle vient à la gorge, elle sera nommee *squinantia*, si elle vient aux mains on la nomme *chiragra*, si elle vient aux pieds on la nomme *podagra*, & si elle vient en toute la iambe on la nomme *vndimia*, & pareillement on peut dire des autres humeurs.

Des apostemes des yeux tant chauds que froids,& de leur curation. CHAP. 2.

AV chapitre antecedent est assez declaré des apostemes qui viennét en la teste. En ce present chapitre nous traicterons d'vne espece d'aposteme qui vient aux yeux,lequel est nommé par les docteurs ophtalmia. Ophtalmia selon Galien *primo de accidenti & morbo*, est phlegmõ coniectiue, & est propre passion de la coniunctiue quant à soy,& selon les accidens,& maladie de l'œil, en ce s'accordent les Docteurs que ophtalmia est aposteme coniunctiue. Il aduiēnt diuerses maladies dangereuses aux yeux, & d'autant qu'ils sont plus necessaires & plus vtiles à la vie,& qu'ils sont plus nobles, ils doyuent estre gardez auec plus grande diligence, les maladies d'iceux doyuent estre gueries plus diligemment. Les causes de ophtalmia ne different point aux causes des autres apostemes vniuersels & particuliers, sinon que les humeurs,ou les rumes qui causent ophtalmia deriuent plus souuent du cerueau qu'aux apostemes des autres membres. Le plus souuent ceste maladie vient de cause primitiue,& par icelle est augmétee

tee comme par fumees, vents, poussiere, soleil, acuité des choses qui entrent aux yeux, & choses semblables qui naissent aux yeux, & principalement quand le corps est réply d'humeurs. Il y a deux especes de ophtalmia, desquelles l'vne est de petite apparence, & de petite inflammation, auec aucune humidité, son action est en la partie superficielle de l'œil, & est ceste espece appellee d'Auicenne conturbation. Il y en a vne autre espece qui est plus profonde en la substance de l'œil en laquelle le blanc de l'œil plein de rougeur couure aucunesfois la prunelle. Les signes de ophtalmia procedãt de matiere sanguine sont ceux cy: à sçauoir chaleur des yeux, rougeur auec inflammation d'iceux, & des veines la plenitude de la coniunctiue, grauité & pesanteur de la teste, & principalement aux temples, aux sourcils lippitudes des paupieres & larmes coulantes auec chaleur. Et les autres signes declarez au chapitre vniuersel de l'aposteme sanguin, & si ophtalmia est causee de colere, alors les signes sont douleur aigue auec inflammation & grand rougeur d'œil, & grande multitude de larmes, les-

quelles sont aucunesfois si chaudes que elles font escorcher les angles des yeux, & font cheoir les poils des paupieres, le patient sent aucunes poinctures mordátes dedans les yeux comme s'il auoit dedans du sablon ou de la poussiere, & est auec grand chaleur du front, auec pesanteur des parties qui sont à l'enuiron, & auec petite lippitude des yeux, & c'est à cause que la matiere est chaude & seiche. Les signes de ophtalmia procedans de matiere phlegmatique, sont, grande inflation du lieu auec petite inflammation & rougeur, & est de petite douleur, & peu de larmes, auec pesanteur de la teste. Pareillement les signes de ophtalmia procedant de melancolie, sont petite rougeur & petite chaleur, & pareillement petite inflation & petite humidité, & font les yeux de couleur fusque, & auec grand pesanteur. Il faut en apres noter que ophtalmia est aucunesfois causee par communité & aucunesfois par essence, quand elle est causee par essence, elle procede de la teste, & est nommee *ophtalmia capitalis*, laquelle chose est facilement cogneuë par la pesanteur de la teste & de

la douleur: Et quand il y a rougeur aux yeux & chaleur au front auec douleur & pulsation, & que les tẽples sont tendans, & les veines sont pleines, & le lieu est enflammé, ces signes demonstrent, que ladicte ophtalmie procede de *gingia mater*: Et s'il aduient continuel prurit, flux de matiere du cerueau descẽdant au palais & aux narines & sternutation, on peut considerer qu'elle procede des parties interieures, & si elle procede de l'estomach elle vient auec vomissement, lequel parturbe l'entendement. En outre il conuient sçauoir que ophtalmia a souuent aucuns paroxismes & periodes qui ensuyuent la nature des humeurs, desquels est causee, & selon Gourdon en ophtalmia, il ne faut point estre negligent, car si elle n'est pas curee diligentement elle laisse de mauuais accidens, comme sont *cornea ruptura, pannus, macula*: lesquels sont de difficile curation & causent vlceratiõ de la prunelle. Et ophtalmia selon les anciens & modernes, est maladie contagieuse & facilement passe de l'vn à l'autre œil: pour la cure de ceste maladie il y a six intentions. La premiere est en l'ordination du bon regime:

la ſeconde ſera complette par la digeſtiõ de la matiere peccãte:la tierce eſt la purgation de la matiere digeſte : la quatrieſme eſt complette par la prohibition & diuerſiõ de la matiere caterreuſe laquelle vient deriuer aux yeux : la cinquieſme ſera accomplie par l'adminiſtration de diuerſes medecines locales ſelon la diuerſité des tẽps de ceſte maladie, la derniere ſera accomplie, en oſtant les accidens d'icelle. La premiere intention qui eſt ordonner la vie quand la matiere eſt chaude,eſt accomplie par l'adminiſtratiõ des ſix choſes non naturelles , tendant à frigidité , à ſiccité ou humidité ſelon la nature de l'humeur peccant,que ſi la matiere eſt froide, le patient ſoit regi ſelon l'ordonnance des ſix choſes nõ naturelles, ainſi que nous auõs declaré aux chapitres precedẽts des apoſtemes,à ſçauoir ſi la matiere eſt phlegmatique on peut auoir recours au chapitre de *vndimia*, ſi la matiere eſt melancolique il conuient recourir au chapitre de *ſephiros*, & ſi elle eſt colerique faut aller au chapitre de *heriſipila* : & ſi elle eſt ſanguine faut recourir au chapitre de phlegmon. Il faut conſiderer que les laictues ne ſont point cõuena

uenables en ce cas, combien qu'on les puisse bien dóner en herisipila ou phlegmon. Aux premiers iours quand la matiere est chaude, il est tres-vtile que le patient s'abstienne de boire vin & manger chair, & de toutes viandes qui engédrent matiere grosse, & vapeurs, suffit à iceux de manger pannade auec succre ou farine de froment, auec succre ou pain graté auec semences communes: & doit boire seulement ptisanne ou eau bouillie auec vne piece de pain, & apres soit prinse auec succre ou auec sirop violat. On peut vtilement donner vin de grenades au commencement iusques à l'accroissement; en l'estat & en la declination on peut donner vin de bon odeur & moyénemét temperé d'eau. En ophtalmia qui procede de matiere froide on doit boire vin de bonne odeur, & qui participe de douceur, & vient au propos d'Hipocrates disant. *Dolores oculorum meri potio soluit.* La seconde & tierce intention qui sont de digerer la matiere, & icelle digeree euacuer est cóplette ainsi q̃ s'ensuit. C'est à sçauoir quand la matiere est colerique soit digeree auec sirop rosat, violat *ex infusione*, & de sirop buglosse composé

posé auec buglosse, de violiers & endiuie: & si la matiere est sanguine soit ainsi digeree.

℞. Sirupi de fumoterræ, buglossati rosati ex infusione. ana. ℥. ß. aquarum fumiterræ, buglossæ, endiuiæ. ℥. 1.

Et si ophtalmia est engendree d'humeur phlegmatic ou melancolic soit digeree en ceste forme, c'est à sçauoir quand il est phlegmatic le digestif doit estre en ceste forme.

℞. siru. de duabus radicibus, mellis rosati, sirupi acetosi simplicis, ana. ℥. ß. aquarum feniculi, buglossæ, endiuiæ, ana. ℥. 1.

Et quãd on a vsé vne sepmaine de ce Iulep & la matiere est colerique, le patiẽt soit purgé de ceste purgation.

℞. mannæ electæ, ℥. 1. diaprunis non soluti. ℥. 6. cum decoctione florum & fructuum cordialium, fiat potio breuis addendo sirupi violæ. ℥. 1. & ß.

La quatriesme intention qui est diuertir la matiere catarreuse, & deffendre qu'elle ne deriue point és yeux est complette ainsi qu'il s'ensuit. Premieremẽt quãd la matiere est chaude soit diuertie en faisãt phlebothomie de la veine cephalique du costé opposite de l'œil blessé: & le lendemain on peut faire phlebotomie du costé mesme, & de ladicte veine, en consi

considerant l'aage & la vertu du patient. Et si se doit faire au commencemét iusques à l'accroissement : en l'estat ou en la declinaison on peut tres-vtilemét ouurir la veine du front pour purger la matiere conioincte;& doit preceder la purgation vniuerselle à ladicte phlebothomie: Semblablement pour diuertir la matiere conioincte, il est fort conuenable d'appliquer des sansues dessous les aureilles, car elles purgent en partie ladicte matiere,& ostent les humeurs peccans;selon l'opinion des modernes docteurs & anciens, & principalement de Galien:quand la matiere descéd du cerueau il est vtile d'ouurir les veines des ioües.Mesue enseigne la maniere de faire l'incision d'icelle,& selon la necessité il faut recourir à iceluy, combien que nous auons trouué petite vtilité de l'incision d'icelle. Et notez que quád la matiere est colerique & petite auons trouué bon d'appliquer les ventouses dessus les espaules au lieu de ladicte phlebotomie,ou appliquer les sansues comme est declaré, & combien que disent les docteurs,& principalement Mesue, que la phlebotomie est fort cóuenable en tou-

te eſpece d'ophtalmia, toutesfois quand la matiere eſt colerique ou melancolique on peut venir à la curatiō ſans phlebotomie comme teſmoigne Gentilis & pluſieurs autres docteurs qui traictent de ceſte matiere. Meſme le chirurgien prudēt doit faire en ce cas ſcarification, comme dit Auicenne, au lieu de phlebotomie, afin qu'on eſuite de tomber en autre maladie. En outre ſi le corps eſt plain de mauuaiſes humeurs, ſelon les docteurs, on doit faire la phlebotomie de la veine commune, ou de la veine du foye du coſté oppoſite de l'œil malade, ou de la ſaphene du coſté meſme, & le iour enſuyuant de la veine cephalique du coſté oppoſite, il faut ainſi faire la phlebotomie petit à petit, à fin que la vertu du patient ne ſoit point trop debilitee, on la peut auſſi faire de la cephalique du coſté meſme, en apres faut diuertir la matiere par frotter & lier les extremitez deuant diſner, & deuant ſouper deux heures, auec application de vētouſes. Et pareillement conuient appliquer ce veſiccatoire enſuyuant deſſus le col.

℞. medulæ crudæ panis benè fermentati, ℥.2. cantari

taridarum, ʒ.2, aceti, ℥.1. omnia simul contundantur prius abscissis alis & capitibus & in mortario pistando de omnibus fiat fugaciola.

Ce vesiccatoire se doit appliquer dessus le col, il diuertit merueilleusement les humeurs, & purge les aquositez qui descendent du cerueau aux yeux; pour deffendre la matiere catarreuse de descẽdre aux yeux, apres la purgation vniuerselle dessus nommee, il cõuient appliquer ces trois descriptions ensuyuantes dessus le front du patient. Le premier est en ceste forme.

℞. Albumina trium ouorum, aquæ rosatæ, farinæ fabarum. ana. ℥.2. olei rosati onfancini, ℥.3. terræ sigillatæ, boliarmeni. ana. ʒ.3. omnia conquassentur ad inuicem.

Et soyent appliquez dessus le front en maniere d'emplastre. La seconde est en ceste forme.

℞. olei rosati onfancini, olei mirtini. ana. ℥.3. aceti albi. ℥.2. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem aceti, deinde addantur farinæ fabarum. ℥.2. foliorum mirti benè pulueriʒati, rosarum. an. ʒ.3. boliarmeni, terræ sigillatæ. ana. ʒ.2. & ß. sandalorũ omnium. ana. ʒ.1. & ß. thuris aloes. ana. ʒ.1. misce, & fiat cerotum cum cera alba sufficienti.

Ce cerot est fort conuenable pour appliquer dessus le front quand la matiere est chaude, & alors faut oster l'encens & aloes

aloes, & si la matiere est froide on les peut adiouster conuenablemẽt. En apres on trouue aucunesfois ophtalmie caussee de matiere grosse auec douleur de teste aggrauatif, & pour la curation d'icelle auons trouué les medecines repercussiues auec euaporation & resolution fort conuenable, & le contraire est quãd on applique tant seulemẽt choses repercussiues comme nous auons experimenté en l'œil dextre de Reuerend Seigneur Monsieur le Cardinal Vulteranensis, lequel long temps fut vexé de ophtalmia causee de matiere grosse & catarreuse, descendant du cerueau, selon l'opinion des medecins & la nostre, lesquels furent presens en ladicte curation. La matiere qui causoit ceste ophtalmie estoit engẽdree de *morbo gallico*, & pourtant alors auons cogneu que les repercussifs froids n'ont point esté vtiles, mesme fut necessaire repercuter la matiere auec resolution & confortation du lieu, & fut ordonné en ceste forme.

℞. Camomil. melliloti, fenugreci, ros. mirtillorum. ana. m. ß. squinanti, absinthij, ana. parum.

Ces choses soyẽt cuittes auec eau & vin iusques à la consumption de la moitié, & en

en ceste decoction auec farine de lentiles de febues soit faict emplastre solide. C'est emplastre appliqué dessus le front, comme appert par les simples qui y entrent, quand la matiere est grosse, elle a vertu de resoluer & appaiser douleur auec confortation, & deffend la matiere d'arriuer au lieu, & ceste description qui s'ensuit en ce cas est conuenable.

℞. olei mirti, rosati, & camomillæ ana. ℥. 2. farinæ fabarum, ℥. 4. furfuris benè triturati, ℥. 1. rosarum mirtilorum ana. ℥. ß. boli armeni, terræ sigillatæ ana. ʒ. 6. sandalorum omnium, ana. ʒ. 1. ceræ albæ, ʒ. 10. ad ignem cum sapa sufficienti fiat admodum ceroti.

Et notez que combien qu'Auicenne ait deffendu toutes choses ausquelles entre l'huile en opthalmia de les appliquer sus le front, toutesfois nous auons experimenté souuent les remedes dessus nommez, ausquels entrent les huiles nommez, & les auons trouuez bons & fort vtiles, desquels auons souuentesfois vsé à l'vtilité & proffit des patiens à nostre honneur. La cinquieme intention est complette par l'administration de diuerses medecines dessus le lieu blessé cóme nous auons dict, & selon la diuersité des

temps

temps de ladicte maladie. Nous auons trouué au commencement quand la matiere est chaude est fort proffitable de prendre vn aubin d'œuf, vn peu cuit, & soit pilé auec vn peu d'eau rose & vn peu de tutie, preparé, & la presser en vne estamine, & mettre en l'œil de ceste eau qui sort de la compression tiede, est vtile pareillement au commencement sief blanc sans opium mis ès yeux l'espace de trois ou quatre iours, auec eau rose dissoluee dessus vne molle de barbier, & mis tiede dedans l'œil comme est dict au present remede, & auec ces deux remedes auons trouué estre cõuenable d'appliquer dessus l'œil ce remede qui s'ensuit, & est qu'il conuient prendre vne pomme cuitte dessous la brese, & la piler & passer auec vn peu d'eau rose & de laict de femme & le iaune d'vn œuf frais, & le tout meslé ensemble & cuit en maniere d'emplastre, doit estre appliqué dessus l'œil, il mitigue merueilleusemẽt la douleur & conforte l'œil qui est blessé. Et en l'accroissement, & principalement au commencement dudict accroissement iusques à la fin, nous auons experimenté le remede qui s'ensuit estre vtile.

℞. aquæ rosatæ. ℥.6.ß. citoniorum ʒ.1. ad ignem bulliant in vase vitreo vsque quo formam accipiant muscilaginosam, deinde collentur, cui collaturæ addentur sief albi sine opio. ʒ.2. lactis mulieris lactantis puellam. ʒ.ß. tutiæ præparatæ. ʒ.1.& ℥.zuccari candidi de sirupo rosato. ʒ.1. omnia misceantur adinuicem, deinde collentur cum petia lini, & in vase vitreo reseruentur.

Et si on veut que ladicte eau soit plus mondificatiue, il faut adiouster vne ʒ. *de mirabol. citrinis.* Et si le lieu est fort enflambé, il faut adiouster.℈. i.camphoræ. En apres l'estat de l'accroissement & en la fin d'iceluy est tres-cõuenable d'administrer ce remede qui s'ensuit en ceste forme.

℞. musci confectæ ex semine citoniorum & fenugreci in aqua rosata. ℥.3. sief albi sine opio. ʒ.2. zuccari candidi de sirupo, de duabus radicibus, ʒ.1. zuccari candidi de sirupo rosa. ʒ.1. sarcocollæ nutritæ in lacte mulieris. ʒ.ß. omnia adinuicem misceantur & secundum artem fiat collirium.

Nous auõs trouué bon de lauer les yeux d'eau de la decoction d'orge tiede, elle absterge la chassie des yeux & estainct la chaleur, & auons pareillement trouué le laict de femme nourrissant vne fille estre vtile au temps dessus nommé. Item audict temps on peut vtilemẽt administrer dessus l'œil pour resoluer & mitiger la douleur

douleur de la mie de pain trempee en ëau de endiuie:aussi l'emplastre de pomme dessus escrit est bon en ce cas & audict temps : apres que l'accroissement est passé, auons trouué bonne operation en ce remede qui s'ensuit en ceste forme.

℞. sarcocol. nutrita in lacte mulieris ℥. 1. aloes epatici ter loti cum aqua rosat. ℈. 2. sief albi sine opio, tutia praeparata ana. ʒ. ß. gariofi. ℈. 1. zuccari candidi, de sirupo rosa. ʒ. 2. aqua rosa. ℥. 3. vini albi odoriferi mediocris vinositatis. ℥. 1. & ß. terenda terantur subtiliter admodum alchochol, deinde cum vino calefacto & aqua rosa. omnia adinuicem misceantur & ponantur in vase vitreo, semel in die agitando, vt eius virtus vigoretur.

Et notez que si ceste eau estoit coulee en vne piece de lin bien espesse, & aussi que le residu qui seroit demeuré en ladicte piece fust gardé audict vaisseau en maniere d'vne petite bource, & quelque temps apres la presser tant qu'il puisse sortir trois ou quatre gouttes d'eau & les mettre dedans l'œil tiede, est chose souuerainement proffitable, & à ceste intention auons souuent experimenté ce remede qui s'ensuit, lequel est resolutif de la matiere conioincte, & conforte la veuë.

℞. fenugreci ter loti cum aqua ordei. ʒ. 2. melliloti, foliorum

foliorum feniculi dulcis vel loco seminis eiusdem ana.parum, aquæ rosa. ℥.3. aquæ feniculi. ℥.2. omnia decoquantur in vase vitreo, bulliendo vsque ad consumptionem tertiæ partis, deinde collentur, cui collaturæ addantur zuccari candi. ʒ. 2. sarcocolæ nutritæ vt supradictum est, tutiæ ana. ʒ. 1. omnia adinuicem misceantur & vtere vt dictum est superius.

En apres auec les deux remedes dessus nommez il est vtile d'applicquer dessus les yeux à la mesme heure ces deux descriptions qui cy apres ensuyuent, en faisant souuent euaporation , desquels le premier est en ceste forme.

℞. foliorum feniculi, mellilotí ana. m. ß. rosarum, sticados, camomillæ ana. parum, fenugreci loti vt supra. ℥. ß. bulliant omnia cum sufficienti quantitate aquæ feniculi, & tantundem aquæ rosatæ & parum vini albi odoriferi vsque ad tertiæ partis consumptionem, deinde collentur & cum spongia subtili madefacta in ista decoctione calida applicetur.

Le second est tel.

℞. mellil.oti furfuris. ana. m. 1. camomillæ rosa. ana. m. ß. foliorum feniculi. m. 1. & ß. sticados parum.

Ces choses soient coupees bien menues & soyent faicts deux sachets assez legiers , & soient bouillis auec suffisante quantité d'eau de fenoil & de vin de bon odeur, iusques à la consumption de la tierce partie , & soyent appliquez dessus les yeux auec esponge comme est

dict

dict dessus, & soyent actuellemét chaudes, ces deux remedes appliquez comme est dict sont en ce cas de bonne operation, en resoluant & subtiliant la matiere grosse, & en confortant la veuë, & sont les remedes lesquels auons experimentez en la cure de ophtalmia causee d'humeur chaud, & ce à l'vtilité des patiens & de nostre honneur. En apres est conuenable pour faire cesser la doleur du lieu de prendre de la mie de pain trépee auec le brouët d'vne geline ou d'autre chair non salee, & mises entre deux pieces de lin & appliquee dessus le lieu douloreux, & faut qu'il soit actuellemét chaud. En l'estat & en la declination de la maladie on peut conuenablement appliquer les remedes dessous escripts, desquels le premier est en ceste forme.

℞. aquæ feniculi aquæ rosatæ ana. ℥. 2. vini odoriferi, aquæ eufragiæ ana. ℥. 1. tutiæ. ʒ. 1. aloes epatici, gariofilorum ana. ℥. ß. sarcocolæ nutritæ in lacte mulieris. ℈. 2. zuccari candidi de sirupo rosato. ℥. ß.

Ces choses dessus nommees soient conquassees ensemble bien subtilement & meslees auec le vin & auec les eaux nómees qui soyent vn peu chaudes, & soiét passees par vne piece de lin espesse, & la liqueur

liqueur soit gardee en vn vaisseau de verre, & la faut mettre dedans l'œil, chaude. Nous auons trouué l'eau verde de nostre description auoir grande efficace en la declination de opthalmia caussee de matiere phlegmatique, & resolue la matiere laquelle n'a peu estre resoluee par l'effect des autres medecines desiccatiues & resolutiues, & est en ceste forme.

℞. aquæ rosa. aquæ feniculi ana. ℥. 1. aquæ eufragiæ, aquæ celido. ana. ʒ. 2. vini albi odoriferi & clari. ℥. 1. & ß. sarcocollæ vt supra nutritæ, floris æris ana. ℈. 1.

Ces choses dessus nommees soyent meslees ensemble, alors quand on cognoistra que le vin & l'eau seront prest à bouillir, lors le faudra oster du feu & le passer, & notez que ceste eau mondifie toute matiere grosse qui est engendree en l'œil, & clarifie l'œil de toute rougeur procedant de matiere grosse & froide: La sixiesme & derniere intention qui est corriger les accidens, sera complette par l'application de diuers remedes selon la diuersité des lieux, ausquels sont les accidens, & selon la diuersité d'iceux. Les accidens qui communément suruiennent en ceste

maladie sont douleur vehemẽte,& principalement quand elle est causee de matiere chaude, vlceration des paupieres de la pellicule nommee *cornea* & de *coniunctiua* & macules d'icelles,& aussi retẽtion de sanie entre *cornea* & *coniunctiua*; pour oster la douleur causee de matiere chaude si les remedes dessus escrits de la põme cuitte & des autres ne sont point suffisans, il conuient proceder selon les docteurs anciens & modernes par medecines esquelles entre *opium*, de laquelle nostre ordonnance a esté tousiours ainsi qu'il s'ensuit.

℞. muscilaginis, seminis citoniorum & psilij confecti cum aqua ordei. ℥.1. lactis mulieris puellam nutrientis, sief albi cum opio. ana. ℥.1. misce & secundum artem cum cote barbitonsoris fiat collirium.

Nous auons trouué l'application de ce collire tiede dedans l'œil estre tressouuetaine à appaiser la douleur, & apres qu'il est cessé, il faut proceder auec les remedes dessus nommez selon le temps, qui veut brieue curation lise au 2. liu. aux aides particulieres. Et ainsi est acheué ce present chapitre de opthalmia, tant en theoricque comme en practique, escrit en la cité de Boulõgne l'an mil cinq cens

& dix

& dix *die 14. nouembris*, duquel le nom de Dieu soit loüé.

De la sanie retenue & engendree en l'œil entre la pellicule nommee cornea, & entre coniunctiua. CHAP. 3.

NOus auons souuent veu sanie s'engendrer entre *cornea & coniunctiua*, & principalement en opthalmia causee de matiere chaude, & estre retenuë entre lesdictes pellicules. En ce cas le chirurgien prudent doit ordonner sans attendre long temps quelque remede conuenable, & conuient procurer l'ouuerture entre ces pellicules par laquelle la sanie enclose puisse sortir par la cōmissure qui est entre *cornea & coniunctiua*, & à ce faire ceste ordonnance qui s'ensuit est de bonne operation.

℞. fenugreci. ℥. ß. *ordei mundi. m. 1. seminis citoniorum* ℥. 2. *radicum altea aliquantulum, contusa radicum lingua bouina ana.* ʒ. 1.

Ces choses dessus nommees soiēt bouïllies ensemble vn petit poulcin cuisceré en eau suffisante, tant qu'elle deuienne cōme gelee qui se fait des pieds de veau, & soient coullees, & faut souuent en mettre dedās l'œil, & soit tousiours chaut actuellement, & entre deux on peut ad-

iouſter auec ladicte doctrine decoction vn petit de ſuccre fin & ſera tres-vtile,& ſi d'auenture il aduenoit que par ce remede precedent que la ſanie ne puiſſe ſortir apres ladicte ſuppuration on doit venir à ouurir le lieu auec vne lancette en faiſant petite ouuerture: Il faut conſiderer que l'ouuerture ſoit faicte entre la commiſſure qui eſt entre les deux pellicules s'il eſt poſſible en operāt ſeuremēt, & apres icelle faut proceder auec le remede dernier eſcrit, l'eſpace de deux iours, en adiouſtant vn peu de ſuccre candi, de ſirop roſat & vn peu d'autre ſuccre fin, & quand on cognoiſtra que la ſanie eſt mondifiee, laquelle choſe on peut facilement cognoiſtre par la mitigatiō de la douleur,& par la clarification de l'œil,il conuient proceder auec ce remede enſuyuant qui eſt en ceſte forme,

℞. Aquæ roſatæ, aquæ mirtilorum, vel loco eius plantaginis.ana. ℥.1.*aquæ feniculi,vini albi odoriferi ana.* ℥.ß.*ſarcocollæ nutritæ cum lacte mulieris,tutiæ præparatæ ana.* ℈.2. *ſuccari candidi,de ſiru. roſa.* ʒ.1.*mira.citrini.* ʒ.ß.*ſief albi ſine opio,ſief de thure ana.* ʒ.1.& ß.

Ces choſes deſſus nommees ſoiēt pilees & criblees ſubtilement & ſoit faict collire ſelon l'art auec lequel il faut proceder

der tant que le lieu soit mondifié & incarné, & pour la cicatrisation soit adiousté auec ledict collire. ʒ. 2. *de sief de plumbo.* Et notez qu'au temps de la maturatió pour appaiser la douleur & pour procurer de faire sortir la matiere, on peut appliquer l'emplastre de pommes cuites comme auons dessus nommé au chapitre de opthalmia, & comme dessus est declaré ces remedes se doiuent appliquer apres la purgation, & pareillement en la cure des pustules ou macules qui viennent à cause d'aposteme qui viét en la prunelle de l'œil il faut proceder comme en *cornea* & en *coniunctiua*: mais auec plus bref temps & auec remedes plus legiers & plus doux, & ce à cause de la noblesse de la veuë. Et ainsi faisons fin au present chapitre duquel le nom de Dieu soit loüé.

De l'ardeur & prurit des yeux & de la curation d'iceux. CHAP. 4.

ES angles des yeux s'engendre souuét prurit auec ardeur & auec quelque reste de chassie, & principalement vers la nuict, & procedent de matiere catarreuse & bauracinne, & pour la cure d'icelle sont conuenables les deux reme-

des dessous escrit (presupposé la purgation de la matiere antecedente.) Le premier est en ceste forme, & est de nostre inuention.

℞. aquæ rosa, aquæ plantagi. ana. ℥.1. tutiæ preparatæ. ʒ.1.& ß. aquæ florum mirtilorum. ℥.1.& ß. folio. semperuiuæ. ʒ.10. albuminum ouorũ aliquantulum sub prunis decoctorum numero. 3. sief albi sine opio. ʒ.1.& ß. canforæ grana. 3.

Les eaux dessus nommees soient mises dessus le feu tant qu'ils soient bien chaudes: & tout soit trituré ensemble, & soiẽt laissé ensẽble par l'espace de quatre heures, & apres soient coulees & exprimees, & la liqueur soit gardee en vn vaisseau d'airain biẽ bouché à fin que l'air n'y entre, & la conuient appliquer és angles des yeux, car c'est vn remede fort bon, & dõne secours en bref temps à l'ardeur & au prurit des yeux, & si on cognoist que absterſion soit vtile en ce cas à cause de la chassie qui vient aucunesfois en grande quantité, il sera tres-vtile de proceder auec ceste eau en adioustãt vn peu de succre candi, de sirop rosat & autant de succre fin. Le second remede est qui conuiẽt en toute matiere & est de merueilleuse operation, car sans aucune euacuation il guerit en bref temps toute ardeur

deur auec prurit, laquelle chose est contre l'opinion des medecins, & faut seulement en mettre en l'anglet de l'œil quād on s'ē va coucher auec le bout du doigt vne goutte, & guerit sans faute en vne semaine: Aucunesfois auons veu en trois iours l'ardeur & le prurit estre parfaictement gueri par ceste eau.

℞. aquæ rosatæ, vini albi odorife. mediocris vinositatis. ana. ℥.4. mirabolani citrini triturati. ℥. 1. & ß. tutiæ. ʒ.2. bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem tertiæ partis, deinde immediatè addatur floris æris. ℈.2. camphoræ. g̃.2. deinde reseruetur in vase vitreo benè obturato.

Et notez que ceste eau est precieuse dessus toute autre medecine en ce cas, & doit estre plus estimee que l'or & l'argēt.

De l'aposteme qui vient és angles des yeux, lequel est nommé algarab selon Auicenne. Chap. 5.

IL aduient souuent que la matiere caterreuse descendant du cerueau coule aux angles des yeux, & demeure dedans, à cause de la cōcauité qui est audict lieu, & peut facilement estre guerie, & si on ne l'ostoit souuent en pressant auec le doigt par la patrie exterieure, ce ne seroit point merueille si elle paruenoit à aposteme phlegmonique. Et pour obuier

à telle apostemation nous conseillons d'administrer ce collire qui s'ensuit, lequel est tres-vtile, & son operation est de purger la matiere qui est assemblée au lieu, & de le conforter.

℞. aquæ rosati, vini albi. ana. ℥. 2. mirabolani. ʒ. 1. aloes epatici. ʒ. 1. & ß. sarco. sief. de memita tutiæ præparatæ. ana. ℈. 2. terenda terantur vltima trituratione ad similitudinem alchohol, & simul omnia adinuicem misceãtur prius aquis & vino calefactis & ex eo vtere, guttem vnam in oculo ponendo.

Et si le lieu estoit venu à apostematio͂ il est tres-vtile d'ẽplastrer le lieu de cest emplastre qui s'ensuit.

℞. carnis pomorum sub prunis decoctorum. ℥. 4. foliorum maluarum decoctarum in aqua dulci. m. 1.

Ces deux choses soyent concassees, pilees & passees par l'estamine, & soit adiousté auec vn peu de farine d'orge & le iaune de trois œufs, de beurre frais. ℥. 2. & le faut derechef mettre dessus le feu, & soit faict emplastre solide en mettant les iaunes des œufs quand on l'ostera de dessus le feu. Et quand on cognoist que l'aposteme approche de maturité, laquelle chose on peut bien comprendre facilement par la rougeur, par la pulsation, laquelle continue auec esleuation de la partie à cause de la sanie multipliee

audit

audit lieu. Et pareillement par vndation qui se faict quand on presse les doigts dessus, esleuant l'vn & pressant l'autre, alors il conuient faire incision au lieu plus meur en la partie basse de la lancette bien tranchant. En apres quãd au lieu il n'y a point de corruptiõ d'os il le faut penser selon la doctrine declaree au chapitre de la cure de phlegmon, car nous auons escript audit chapitre la maniere de digerer, mondifier, incarner, & consolider en ceste curation, toutesfois nous auons proposé d'adiouster vne chose, & est qu'au temps de la mondification le lieu peut estre mondifié sans la perturbation de l'œil en mettant trois fois la sepmaine vn petit de nostre poudre de mercure, laquelle oste la chair superflue sans douleur, laquelle est escripte en nostre antidotaire. Et si le lieu est vlceré, auec corruption de l'os, il est necessaire de proceder auec medecines plus fortes & de plus grande actiuité pour oster ceste corruption, desquelles nous ferons mention au chapitre de fistula au tiers liure, & faut recourir audict chapitre selon la necessité du cas. Dauantage auons trouué vtile pour la purgation des hu-

meurs deſcendans du cerueau de dóner au patiẽt cinq pillules de *hiera cũ agarico* ou cinq pillules de aſſagereth. Nous auons pareillement trouué choſe ſouueraine de dóner au patiẽt au matin du miel roſat & ſirop roſat *ex infuſione*, & pareillemẽt vn mirabolan citrin, confit auec caſſe, & ſont les remedes que nous auós voulu eſcrire pour la brieue curation de ceſte maladie.

Des apoſtemes chauds, & puſtules carbonculeuſes, venant aux ſourcils & paupieres des yeux. CHAP. 6.

NOus auons veu aduenir aucuns apoſtemes chauds phlegmoniques puſtuleux & carbõculeux deſſus les ſourcils & paupieres, & pour la curation d'iceux nous declarerons en brief les remedes conuenables ſelon noſtre poſſibilité. Et premier quãd on verra quelque apoſteme phlegmonic venir aux ſourcils: Apres la purgation conuenable comme eſt declaree au chapitre vniuerſel de phlegmon, il n'y a point de plus ſeur remede que procurer la maturation & reſolution ſans aucune repercuſſion, & ce par ceſt emplaſtre qui s'enſuit.

℞. foliorum maluarum & violarum, ana m. 1. car-

nis

nis pomorum sub prunis coctorum. ℥.4. decoquantur malua & viola cum m.1. ordei in aqua sufficienti vsq; ad perfectam cocturam, deinde pistentur & cribellētur, cui cribaturæ addentur farinæ ordei. ℥.1.& semis, butiri. ℥. 2. pinguedinis gallinæ recentis. ℥. 1. Et iterum ad ignem bulliando cum sufficienti quantitate huiusmodi decoctionis, fiat emplastrum solidū addendo in fine cocturæ vitella trium ouorum & parum croci.

Cest emplastre a vertu tres-puissāte cōme on peut cognoistre par les simples desquels est cōposé, c'est à sçauoir, qu'il a puissance de maturer tous phlegmons & froncles, & a vertu de resoluer si nature veut qu'ils soyent resoluez sans attraction d'humeurs au lieu. Et quāt on cognoistra le lieu estre venu à bōne maturité, il le conuient ouurir auec la lancette en faisant petite incision, de laquelle nous auons suffisamment parlé au chapitre des exitures qui ont dure peau, & pourtant il conuient recourir audit chapitre selon la necessité. Et apres ceste incision faut digerer le lieu, mondifier, incarner, & sigiller, par les remedes mesmes escripts au chapitre de phlegmon dessus nōmé. Touchant le charbon nous disons à cause de la nobilité du lieu, & à cause que ceste maladie ne donne point indice & est de tres-grāde actiuité, qu'il

n'y a point de meilleur remede que de cauteriser le lieu d'vn fer chaud en gardant les parties d'enuiron l'œil, & en ce faisant on le pourra amortir facilement, ou au lieu dudit cautere on peut faire scarification & lauer le lieu auec lexif, & apres ce faut appliquer dessus le charbó onguent egyptiacum de la description d'Auicenne en appliquant tousiours à l'enuiron le deffensif escript au chapitre de *cura ophtalmiæ*. Et apres que le charbó est mortifié, laquelle chose on peut facilement cognoistre par alienation des accidens, & par l'apparence d'vn cercle à l'enuiron. Alors faut procurer de faire cheoir l'escarre auec l'administration de cest emplastre cy dessous escript.

℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. 1. radicũ alteæ, linguæ bouinæ. ana. ℥. 2. seminis citoniorum. ʒ. 2. pomorum numero 3. decoquantur omnia in aqua sufficienti vsq; ad perfectam cocturam, deinde in decoctione cum farina ordei omnibus prius trituratis & cribellatis ad ignem fiat emplastrum solidũ addendo vitella trium ouorum, butiri. ℥. 3.

Cest emplastre oste facilement l'escarre & la mauuaise complexion qui est à l'enuiron l'escarre, & faict plustost cheoir l'escarre que nulle autre medecine en frottant ladicte escarre de beurre chaud

deuant

deuāt que l'appliquer. Apres que l'escarre sera ostee pour la mondification, incarnation & sigillation, il faut proceder selon ce qui est escript au chapitre du charbon, lequel est au premier liure, & conuient recourir audict chapitre selon la necessité, auquel auós escript plusieurs remedes pour la curation de ceste maladie.

De Ordeolo. CHAP. 7.

ORdeolum est vne petite pustule causee de matiere sanguine, laquelle vient souuent en l'extremité de la paupiere, & n'est point communement plus grosse qu'vn grain d'orge. Et comme ceste pustule est causee de matiere benigne & en petite quantité elle est facilement guerie. Au commencement pour la maturation d'iceluy on peut proceder par l'application de cest emplastre.

℞. Passularum ℥.1. foliorum maluarum & violarum. ana. m. ß. pomorum numero 3. omnia decoquātur in aqua sufficienti vsq; ad perfectam cocturam, deinde exprimantur & pistentur & cribellentur, cui cribaturæ addantur vitella duorum ouorum, butiri, farinæ ordei. ana. ℥. ß. croci parum, & iterum modicum bulliant.

Cest emplastre rompt ladite pustule & la purge, auec ce il appaise la douleur.

Des

Des noux qui viennent dessus les paupieres.
CHAP. 8.

DEssus les paupieres s'engendrent souuent aucuns noux de matiere phlegmatique ou melancolique & sont aucunesfois charneux, & aucunesfois sont plains de matiere sanieuse à la maniere d'vne chastaigne à demy mangee, & souuent sont plains de matiere semblable à miel & se nomment *nodi mellini*. Pour la curation d'iceux en gardans les canons vniuersels, il n'y a point de plus grand remede que quand on cognoist qu'ils ne peuuent estre gueris par voye de resolution, pour appliquer les resolutifs declarez au chapitre des noux en general, que de faire incision selon la largeur telle que le noux, & la pellicule qui le contient puisse estre ostee, & si on ne pouuoit oster ladite pellicule à l'heure qu'on fera l'incision il faudroit mettre dedans le lieu où estoit le noux vn peu d'onguent egyptiacum, ou vn petit caustique de capitel, & ce quand ledit noux est en la partie exterieure de la paupiere, & auec cautere. Et s'il estoit en la partie interieure, il faut reseruer la paupiere & coupper ledict noux auec instrument

conue

conuenable à ce faire, comme a esté dict deuant, en ostant la pellicule & ce qu'elle contient, & apres qu'elle sera ostee il conuient appliquer du ruptoire dessus nommé, auec vn peu de cotton, en le tenāt l'espace d'vn credo, dessus le lieu auquel estoit le noux, & apres ce incontinent faut lauer le lieu auec eau d'orge & eau rose ensēble, & ce par plusieurs fois, car elle mitigue la douleur causee par l'incision & application dudit ruptoire, & est la doctrine de ce present chapitre pour la curation des noux.

De polipus qui vient au nez. CHAP. 9.

SOuuentesfois il aduient qu'au nez il s'engendre chair superflue de matiere catarreuse, phlegmatique ou melācolique laquelle est nommee des docteurs *Polipus*. Il en est deux especes selon Auicenne & Rasis *ad Almansorem* au chapitre de *Polipus*, c'est à sçauoir chancreux, lequel est dur & adherant au cartilages du nez, & est large en sō siege & de couleur fusque, & sās humidité, le plus souuent est vlceré, & est de mauuais odeur, principalemēt quand il est vlceré, & que le nez est enflé, & ladite inflation est de couleur liuide auec quelque malignité.

Il y

Il y en a autre eſpece qui eſt de rouge ou blanche couleur, & n'eſt point ſi dur & pendant peu vers la racine, lequel eſt ſans douleur & ſans puanteur, & auec humidité. La cure d'iceluy eſt ainſi qu'il s'enſuit, c'eſt à ſçauoir, apres la purgatiõ de la matiere catarreuſe procedant du chef auec pillules de *iera cũ agarico*, ou auec pillule cochie & aſſagereth, ou apres la phlebotomie ſi le corps eſt ſanguin & robuſte, Raſis cõmande la phlebotomie de la cephalique: Et apres ce cõuient appliquer choſes mordicatiues, ou les extirper par cautere actuel en cauteriſant iuſques aux racines, auec vn inſtrument d'argent canulé. Les medecines qui ont puiſſance d'extirper ledit *Polipus* ſeurement, ſont comme *ruptorium de capitello*, onguét *egyptiacum* de la deſcription d'Auicenne en forme ſolide. Et apres qu'on a extirpé auec petites tenailles ledict *Polipus*, ou auec quelque autre inſtrument, ou par lier vn fil de ſoye pour conſumer la racine d'iceluy eſt tres-vtile noſtre poudre qui oſte la chair ſuperflue ſans douleur. Il eſt pareillement vtile d'appliquer *vnguentum mixtum*, lequel eſt compoſé d'vne partie d'onguent *egyptiacum*, & l'au

& l'autre d'onguent *apostolorum.* Et apres pour la cicatrisation faut appliquer la poudre, laquelle est faicte d'vne partie de *tutiæ alexandrinæ*, & l'autre de *terra sigillata* auec alun de roche bruslé, ou de nostre onguét de *tutia.* Et si on cognoist que le *Polipus* est chancreux par les signes dessus nommez, alors le chirurgien prudent ne doit nullemét tenter ni operer à l'eradication d'iceluy par medecines aigues, ou fortes : Mais comme dict Rasis, il vaut mieux pallier par medecines douces, que de l'arracher ou extirper, mesme appliquer medecines aspres, c'est abbreger la vie du patient. Et dict Auicéne dessus l'authorité d'Hipocrate, *accidit cancer in quibusdam horis vt sanetur incipiens, confirmatus verò non.* Et bien souuent aduient que cancer par dedans est fort occulte, & alors la rectification est qu'il ne le faut point toucher de ferremens ni de medecines aspres, car si on le touchoit desdites choses on pourroit faire mourir le patient subitement, & si on procede par cure palliatiue on peut alonger la vie du patient, & sans grand douleur, & est Rasis de ceste opinion. La cure palliatiue est parfaicte par l'administration

ſtration des remedes qui s'enſuyuent. La premiere eſt qu'il faut ſouuent lauer le lieu de *ſerum caprinum* en adiouſtant vn peu de ſuccre, ou auec la decoctiõ d'orge & de lentiles par la decoctiõ du plãtin & de morelle, en adiouſtant vn peu de ſuccre cãdi, ceſte lotion purge & oſte la cuite de *Polipus*. Apres ceſte lotion il eſt tres-vtile d'appliquer deſſus ce liniment qui s'enſuit, lequel eſt en ceſte forme.

℞. olei roſa. onfa. ℥. 3. vnguenti roſa. vel loco eius vnguenti galeni. ℥. 2. ſucci plantagi. & ſolatri. ana. ℥. 8. litargi. auri & argenti. ana. ℥. 1. & ß. tutiæ alexandrinæ ceru. ana. ℥. ß. bulliant ſucci cum oleo & vnguento predicto vſq; ad conſumptionem ſuccorum, deinde collentur addendo ceræ albæ. ʒ. 6.

Il faut que le ius des herbes deſſus nommees ſoit bouïlli auec l'onguent nommé iuſques à la conſumption du ius, & quãd il ſera coulé par l'eſtamine faut adiouſter cire blanche. ʒ. 6. & faut qu'il bouïllent vn peu en mettant les choſes deſſus nõmees, l'vne apres l'autre, en les mouuant l'eſpace de deux heures en vn mortier de plomb, en mettant en la fin. ℈. 2. de canfre bien trituré ſelon l'art. A ceſte meſme intention eſt fort conuenable *oleum de vitellis ouorum*, lequel appaiſe la douleur

douleur,& le faut mener long temps dedans vn mortier de plomb, & si on adioustoit auec ledict huile vn peu de litarge d'or & d'argent, & vn peu de tutie Alexandrine & de pierre de ematite auec vn peu de ius de plantain & de morelle, laquelle en latin se nomme *solatrum*, il seroit de plus grande efficace & plus desiccatif,& prohibitif de putrefaction, si on adioustoit vn peu de canfre en la fin il seroit plus refrigeratif. Et notez que si le Polipus est vlceré & n'est point malin ny enflambé & que le lieu n'est point douloureux, tres-conuenablement pour oster la malignité & corrosion on peut appliquer de nostre poudre corrosiue de la chair superflue sans douleur, en mettant auec icelle de nostre onguent de tutie dessus nommé,ceste poudre en ce cas est fort vtile & de seure operation. En apres auons trouué de bonne operation le remede dessous escrit, lequel est en forme liquide.

℞. pomi granati acetosi & dulcis numero 2. mirabolani citrini. ℥.ß. foliorum plantagi. & solatri foliorum oliuarum siluestrium & caudæ equinæ ana. m.ß.consolidæ minoris tertiam partem vnius manipuli zuccari taberzed. ℥.2. sape. ℥.3. omnia terantur subtilissimè, deinde bulliant vnica ebullitione & maneant

maneant omnia simul per duas horas. En apres soient coulees & exprimees, & derechef mises dessus le feu tant qu'il commence à estre espais comme miel liquide, & en faut vser auec coton enuelopé de ladicte liqueur & mis dedans les narines les iours qu'ó n'appliquera point de la poudre dessus nommee. En outre il conuient noter qu'en ce lieu naissent aucunesfois des carnositez qui participent de la nature des emorroides, & sont appellez des docteurs anciens & modernes les emorroides du nez, lesquelles sont curees de la curation de polipus non chancreux declaré au present chapitre.

De l'ardeur & rougeur qui vient au bout du nez, tant par dedans comme par dehors procedant par aucun petit aposteme.

CHAP. 10.

L'Ardeur & rougeur qui viẽt au bout du nez est causee tousiours de matiere chaude & catarreuse. Pour la cure d'icelle apres la purgation conuenable, c'est à sçauoir auec *cassia* & *diacaptolicum.* On peut facilement subuenir par l'administration des remedes dessous escrits, desquels le premier est en ceste forme.

℞. foliorum maluarum & viola. ordei mundi ana. m. 1. ra

m.1.radicum linguæ bouinæ.m.1.ſeminis citoniorum. ℥.3.pomorum dulcium numero trium.

Ces choſes deſſus nommees ſoient cuittes auec ſuffiſante quantité de broüet de chair non ſalee, ou auec eau de pluye tãt qu'ils ſoient bien cuits, & apres ſoient preſſees & coullees, & de ceſte decoctiõ ſoit ſouuent mis dedãs les narines & ſoit actuellement chaude. En apres à ceſte intention auons trouué vtile ceſt emplaſtre.

℞. foliorum maluarum & violarum ana. m.1. ordei mundi.m.1.& ß.paſſu.℥.1. bulliant omnia cum ſufficienti aqua vſque ad crepaturam ordei, deinde piſtentur & cribellentur, cui cribraturæ addantur interiorum pomorum decoctorum ſub prunis ℥. 2. butiri recentis. ℥.1.& ß. olei amigd. dulcium, olei violati ana. ℥.1. & iterum ad ignem bulliando fiat emplaſtrum ſolidum addendo in fine vitella duorum ouorum.

C'eſt emplaſtre mature & rompt ſans attirer la matiere au lieu, & quand l'apoſteme eſt rompu il faut proceder ſelon la doctrine eſcrite au chapitre de *ordeolo* en appliquant *diaquilon* blanc de noſtre deſcription.

Des apoſtemes froids & chauds, ſanieux & non ſanieux qui aduiennent dedans les aureilles. CHAP. II.

Combien

COmbien qu'aux chapitres precedens ayons parlé des douleurs procedans de l'apostemation & vlceration des aureilles, & des apostemes qui viennent dessous les racines des aureilles par termination, toutesfois pour auoir plus seure doctrine & accomplissement de ce present chapitre nous escrirons desdicts apostemes. Apres la purgation vniuerselle & bõ regime de diette selon la qualité de l'humeur peccant. Nous commencerons à escrire les remedes conuenables pour appliquer au lieu doloreux: Et premierement quand la matiere est chaude, & qu'elle ne vient point par voye de termination, on la peut curer en mettant huile rosat onfancin bouïlli auec vin de grenades & auec vn peu de safran, tant qu'ils soyent bien espais, & si l'intention est de resoluer il cõuient prendre oleum rosarum complectum auec huile de camomille & huiles damãdes douce bouillies ensemble & vn petit de vin blanc, vn petit de safran, & faut qu'ils bouillent iusques à la consumption du vin, & le conuient mettre tiede en l'aureille, il resoult auec mitigation la douleur, & au dessus de l'aureille faut appliquer emplastre

stre de melilot, & si on cognoist que l'aposteme vienne à maturation les remedes maturatifs annotez aux chapitres precedens peuuent estre administrez, & conuient y recourir selon la necessité. Et apres la maturation, le lieu soit ouuert, sans blesser la partie nerueuse, s'il est possible, si ainsi est que par les remedes dessus nommez il ne puisse paruenir à suppuration, & pour la curation du lieu vlceré & pour toutes intentions, c'est à sçauoir digestion, mondification, incarnation & cicatrisation selon ce qui sera dict au chapitre des vlceres qui viennẽt és aureilles, & si l'aposteme est causé de matiere froide, il faut proceder au commencement d'huile camomille & huile d'aspic, & si on veut plus resoluer, faut proceder auec huile lilio & de anato & auec la decoction de vers terrestres cuits en vin & vn peu de safran, & soiẽt bouillies ensemble iusques à la consumption du vin, & en distiller dedans l'aureille mettant dessus l'aureille emplastre de melilot, & s'il vient à maturation on doit appliquer l'emplastre d'oignons, lequel est en ceste forme.

℞. cepæ albæ sub prunis decoctæ lib. ß. capitũ liliorum albo

alborum eodem modo decoctorum. ℥.4. butiri recentis. ℥.3. olei amigdalarum dulcium pinguedinis galline & anserine ana. ʒ.6. vitella trium ouorum & de omnibus cum farina fenugreci cum modico camomille & melliloti triturati, ad ignem cum decoctione altee secundum artem fiat emplastrum solidum.

C'est emplastre faict maturer l'aposteme froid des aureilles & mitigue la douleur, & quand il est meur il conuient curer selon la curation declaree au chapitre present de l'aposteme chaud, duquel le nom de Dieu soit loüé.

De la douleur causee en la partie interieure de l'oreille, tant procedant d'aposteme chaud que d'vlceration naissant en icelle.

CHAP. 12.

IL aduient souuent en l'oreille douleur vehement, à cause de la grande sensibilité du lieu, & principalement quand il y a quelque aposteme qui vient à maturation, & pour oster ceste douleur, il n'y a meilleur remede que faire deux fois le iour ceste suffumigation qui s'ensuit, en gardant les canons vniuersels comme est dict dessus.

℞. foliorum maluarum & violarũ, ordei mundi, radicum altee ana. m.1. furfuris, melliloti ana. m.ß. pomorum apiorum, vel loco eorum pomorum dulcium aliquantulum confractorum numero 4. seminis citoniorum.

niorum. ℥. 2. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem medietatis.

A ceste intention est vtile ce liniment qui s'ensuit en l'appliquant par dedans & par dehors.

℞. olei de vitellis ouorum, olei amigdalarum dulcium, olei violati. ana. ℥. 2. butiri recentis. ℥. ß. limaciarum excorticatarum numero 2. vermium porcellionum numero 12. croci. ℈. 2. sapæ ℥. 1. decoquantur omnia adinuicem cum. ℥. 1. & ß. radicum altea aliquantulum contusæ vsque ad consumptionem sapæ.

Il faut vser de ce liniment en frottant par dedans & dehors l'aureille, & soit actuellement chaud. Apres la suppuration l'vlcere doit estre guery auec ce liniment qui s'ensuit, lequel auons experimenté à nostre honneur & vtilité en vne vlceration causee d'vn petit aposteme, lequel estoit venu en la partie interieure de l'aureille dextre par voye de termination *ad crisim*, de Reuerend. Pere en Dieu nostre sainct pere Iule II. Pape, au temps qu'il alla de Rome à Bolongne, à l'intention de reduire la cité de Ferrare à l'Eglise Romaine: & l'ordonnation de ce liniment fut en ceste forme.

℞. olei de vitellis ouorum. ℥. 2. mellis rosati. ℥. 3. misce.

Il faut vser de ce liniment dessus le lieu

vlceré auec coton plõgé dedans, & l'appliquer actuellement dessus le lieu vlceré, il mondifie & gueriſt entierement ceſte vlceration cauſee par apoſteme. Et notez que s'il eſtoit beſoin en ce cas de plus grande mondification on peut adiouſter auec ce liniment deſſus eſcrit la tierce quantité de ſarcocolle, lauee en l'eau de la decoction d'orge : de ceſt vlcere parlerõs en general, apres que nous aurons traicté des vlceres en general.

Des apoſtemes chauds & froids qui viennent deſſous les aureilles, & de leur cure.

CHAP. 13.

IL s'engendrent ſouuẽt deſſous les aureilles aucuns apoſtemes ſanieux & aucuns non ſanieux, aucunesfois par voye de termination *ad criſim*, aucunesfois de l'abondance d'humeurs deſcendens du cerueau, & pour la cure d'iceux nous ordonnerons aucuns remedes cõuenables, & le plus bref qu'il nous ſera poſſible. Et premierement quand on cognoiſtra que audict lieu eſt apoſteme engendré par voye de maturation *ad criſim*. Il faut conſiderer s'il eſt en voye de maturatiõ ou en voye de reſolution, & s'il eſt en voye de reſolution il conuient proceder par l'admini

ministration des resolutifs qui s'ensuiuent, desquels le premier est en ceste forme.

℞. radicum altea libram ß. camomilla, melliloti, fenugreci.m.1.

Ces choses soient bouïllies en suffisante quantité de brouët de chair sans sel, tant qu'ils soient parfaictement cuits & apres en la decoction soient remis apres qu'ils auront esté pressees & passees, & auec mie de pain soit faict emplastré solide en adioustant *olei camomilla, aneti ana.onc.2. butiri, pingue.galli.ana.onc.1.vitella duorum ouorum* & soit appliqué dessus l'aposteme chaud actuellement. C'est emplastre resout toute matiere dure & mitigue la douleur, & principalement quand l'aposteme est causee d'humeur meslé auec frigidité qui domine dessus les autres, & si la matiere est chaude il ne conuient point proceder auec si forte resolution: Car c'est vne regle generale, que quand vn aposteme est causé de matiere chaude, il ne faut point proceder par medecine fort resolutiue mais par petite resolution, & ceste ordonnance subsequante en ce cas est fort vtile.

℞. foliorũ maluarum.m.2. radicũ altea libram ß.

Soient les susdictes choses bouïllies ensemble auec suffisante quãtité de brouët de chair non salee,en apres soyent pilees & passees comme est dict dessus, & auec ceste decoction soit adiousté farine de blé & d'orge *ana.onc.2*.Et apres soyẽt derechef mis sur le feu & soit faict emplastre solide en adioustant *olei camomil.pinguedinis gallinæ,butiri ana. onc. 1. & semis, croci.* ℈. 1. *vitella duorum ouorum*, quand la matiere est meslee d'humeurs diuers pour la maturation d'iceluy. Il faut proceder auec les remedes escrits au chapitre de phlegmon,cest emplastre qui s'ensuit, *hæc omnia diximus.*

℞. *capitum lilij albi, radicum alteæ ana. libram semis.*

Ces choses soient cuittes auecques suffisante quantité d'eau, & soient coupees, pilees, & passees, soit derechef mise ladicte decoction dessus le feu,& soit faict emplastre auec farine de fenugrec, farine de semence de lin, & de froment, en y adioustant *butiri, pinguedinis porcinæ liquefactæ ana. onc.2.* & quand on ostera lesdictes choses pres du feu soit mis auec le iaune de trois œufs, & soit appliqué chaud dessus l'aposteme. Et notez que si on

on prenoit.℥.1. de cest onguent & qu'on adioustat deux limaces auec leur escorce & trois figues grasses,& de raisins cõfits nommez passulæ. ℥.ß. & bien pilez ensemble & appliqué dessus la poincte de l'aposteme, alors qu'il est meur,il seroit fort conuenable à attenuer la peau & faire ouuerture audict aposteme, en apres si l'aposteme est cause des humeurs chauds il ne conuiẽt point proceder auec si fort maturatifs, & suffit qu'en ladicte decoction on adiouste seulement farine d'orge, & de forment, tant qu'elle soit reduite en frome d'emplastre, & apres adiouter du beurre & gresse de porc en suffisante quantité. Aussi est vne regle generale pour la maturation & mitigation de la douleur de cest aposteme de faire souuent embrocation de la decoctiõ dessus nommee,bouïllie auec farine de froment & auec beurre frais. Apres l'incision faicte pour la cure de l'vlcere il cõuient proceder par les remedes donnez au chapitre de la cure de phlegmon en general. Et si l'aposteme est cause de matiere catarreuse, & aussi de cause antecedante, & si elle n'est point par voye de termination *ad crisim*,il conuient pro-

ceder ſelon les remedes declarez au preſent chapitre quant à la reſolution. Auicẽne dit *quinta tertij* au chapitre vingt & cinquieſme des apoſtemes qui aduiẽnent deſſous les aureilles, qu'en trois cas on doit appliquer ventouſes & choſes attractiues. Le premier eſt quand la matiere eſt venimeuſe. Le ſecond eſt quand on craint que par la medecine repercuſſiue la matiere ne ſe retourne au mẽbre principal. Le tiers eſt quand l'apoſteme eſt par voye de termination de *criſis* toutesfois quand la matiere eſt en grãde abondance & qu'elle vient par deriuation ſubite & auec grand douleur, alors durant le temps de ſon cõmencement on ſe doit bien garder d'appliquer vẽtouſes & choſes trop attractiues, car ils attireroiẽ trop grande quantité de matiere au lieu, & multiplieroiẽt la douleur, & pareillemẽt la fieure. Il ſuffit doncques alors comme teſmoigne Auicenne au lieu prealegué, de euaporer la matiere par la decoction des choſes anodines, c'eſt à dire qui mitiguẽt la douleur, & auec emplaſtres reſolutifs deſſus nommez. En apres faut conſiderer que les medecins & chirurgiens qui commandent d'ouurir le lieu

apoſte

apoſtemé d'vn cautere actuel ſans attendre la maturation operent follement, & apres en tous temps appliquent choſes fort attractiues, & dict ledict docteur au lieu preallegué, que ſi l'apoſteme eſt venu par deriuation ſubite, & que la matiere eſt en grande quãtité & viẽt d'heure en heure plus groſſe, qu'il la conuient laiſſer ſelon ſa nature, la cauſe eſt, à fin que la medecine qui eſt trop attractiue ne cauſe point audict lieu grãde douleur & vehemẽte, & que la douleur ne cauſe point la fieure laquelle pourroit ſuffoquer le patient comme nous auons veu ſouuent aduenir, & au lieu de l'atractiõ on doit eſtre content de mollification & de domeſtique reſolution, & principalement quand il y a douleur vehemẽte, & dauantage il dict au lieu preallegué, que ſi le commencement eſt auec douleur vehemente qu'on doit eſtre content de euaporer la matiere auec eau froide, toutesfois Gentilis expoſant le texte d'Auicenne a entẽdu auec eau chaude, & nous diſons que ſi ladicte eau eſtoit de la decoction des mauues, violiers, d'orge, de mellilot, qu'elle ſeroit plus conuenable & appaiſeroit la douleur mieux que

l'eau ſimple,& en ce cas on peut admi-
niſtrer au commencement la phleboto-
mie diuerſiue,& dict au lieu ſouuent al-
allegué. *Oportet vt minores materiam cum phlebotomia ſi ipſa fuerit neceſſaria*,& pour-
tant (comme nous auons dict deſſus) les
medecins & chirurgiens indoctes ope-
rent treſ-mal en ce cas, en applicant en
tout tẽps medecines attractiues, car par
la grande attraction aucunesfois la ma-
tiere ſe multiplie en ſi grãde quantité au
lieu que nature ne l'a peut regler & re-
ctifier, ni par voye de maturation ni par
voye de ſuppuration, & ainſi auons veu
ſouuent eſtre corrompue au lieu, & ve-
nir à lapidification,& quand ceſt apoſte-
me ſera venu à maturation, en applicant
les maturatifs deſſus nommez,il faut ou-
urir,& apres l'ouuerture faicte, & que le
ſang eſt retenu ſans couler abondammẽt
il conuient proceder l'eſpace de trois ou
quatre iours,auec medecines qui ſoyent
conuenables à faire la matiere fluide; &
apres pour la mondification,incarnatiõ;
& cicatriſation,il conuient proceder ſe-
lon la doctrine declaree au chapitre de
la cure de phlegmon en general. Et ainſi
par l'ayde de Dieu auons accompli ce
pre

present chapitre duquel le nom soit loüé & regratié.

De l'aposteme chaud des gencives & du palais. Chap. 14.

L'Aposteme des gencives & du palais s'engendre souvẽt de matiere chaude & catarreuse, & advient souvent pareillement de la douleur des dents & de la putrefaction d'iceux, mais de quelcõque matiere qu'il soit (presupposé que la matiere antecedente soit purgee selon l'exigence des humeurs) il n'est rien plus vtile que d'administrer ce remede cy dessous escript, lequel est de tel effect qu'il procure ouverture à la sanie en brief temps, & est mitigatif de douleur.

℞. Ficuum siccarum pinguium, dactilorum. ana. numero 4. passularum. ℥. 1. iuiubarum numero 20. ordei mundi aliquantulum fracti, furfuris. ana. m. 1. radicum linguæ bovinæ, ℥. 2.

Ces choses dessus nõmees soyent boüillies ensemble avec suffisante quãtité du boüillon de gelines, sans sel, iusques à la consumption des deux parties, ou trois, & le patient doit vser souvent d'iceluy en le tenant tout chaud dedans la bouche, & pareillement mouiller du cotton dedans ladite decoction, & l'appliquer dessus l'aposteme car elle meurit fort &

mitigue la douleur. Apres qu'il est venu à maturation, il faut ouurir le lieu auec vne lancette: pour la mondification & incarnation, il suffit de mettre souuent dessus l'aposteme du miel rosat, & si le lieu ne peut estre mondifié par l'application du miel rosat, on pourra appliquer onguent *egyptiacum*, & apres on pourra vtilement appliquer miel rosat auec vn petit de *sarcocolle*.

De la cheute de vuula, & de corruption & inflammation d'icelle. CHAP. 15.

V*Vula* cōme disent les anatomistes est vn membre spongieux, lequel nature a produit pour deux causes. La premiere à fin qu'elle puisse donner modulation à la voix. La secōde est à fin que elle puisse receuoir les superfluitez de la teste. Elle est souuentesfois relaxee & abaissee par matiere phlegmatique. Et souuent inflammee, corrompue & relaxee de matiere chaude. Pour la curation de la relaxation d'icelle, causee de matiere phlegmatique presupposé la purgation conuenable, à sçauoir par pillules de *hiera cum agarico*, il n'est riē plus conuenable que la retenir auec poudre qui est composee d'vne partie de poiure, &

de

de deux parties de mirabolans citrins, en appliquant deux fois le iour, en apres est vtile deuant disner & deuant souper de lauer les pieds & les bras en la decoction des choses confortatiues auec eau & vin egallement, pareillement est bon appliquer des ventouses dessus les espaules auec scarification. En apres est tres-vtile d'appliquer dessus la teste estoupes chaudes, & suffumiger d'encens, mais si la relaxation de *vuula* procede de matiere catarreuse chaude, incontinent apres la purgation ou phlebotomie de la veine cephalique, en considerant l'aage & la vertu du patient, il faut epithimer le lieu & gargariser auec le gargarisme qui s'ensuit.

℞. ordei mundi. m. I. lentium. m. ß. mirtilorũ granorum & foliorum oliuarum siluestrium. ana. parũ, bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aquæ vsq; ad consumptionem duarum partium ex tribus, deinde colletur, cui collaturæ addantur aceti albi. ℥. 4. sirupi rosa. ℥. 2. & ß. & iterum bulliant vnica ebullitione.

Ce gargarisme oste la mauuaise cõplexion chaude de *vuula*, & la conforte, & est vn peu resolutiue à cause de l'orge. A ceste intention est vtile le vin des deux especes de grenades auec eau rose, & eau

de plãtin & sirop rosat meslé ensemble, & apres si on cognoist qu'elle ne puisse estre restauree & remise en son lieu par ses remedes dessus nommez, & qu'elle vienne en voye de corruption, il est tresconuenable de la frotter souuent auec onguent *egyptiacum*, lequel est de la description d'Auicenne en vsant tousiours du gargarisme preallegué, & si on cognoist que par l'application dudict onguent & des remedes dessus escrits qu'õ ne puisse oster la corruption, il la faut couper iusques à la racine ou tant que la corruptiõ puisse estre ostee, & appliquer vn fer chaud dessus le lieu où estoit ladicte corruption ou quelque cautere potentiel, & est la curation des anciens & modernes, & principalement d'Albucrasis. Et notez que quand la matiere est chaude, pour la purgation est vtile d'vser des pillules de *assagereth & electuariũ de succo rosarum cum diacaptolicone & thamarindorum* en quantité conuenable, pareillement est vtile la casse, auec les solutifs dessus nommez.

Des apostemes des mandibules & des deux amandes & de la cure d'icelles.

CHAP, 16.

Amigda

AMigdales sōt deux particules charneuses qui sont situees aux deux costez de *vuula* à la façon & figure de deux amandes, & pource par les anatomistes sont appellees amigdales, & bien souuent reçoyuent apostemation à cause de la matiere catarreuse qui descend du cerueau,& pour la curation d'icelles (apres la cōuenable purgation de la matiere antecedente, tant par medecines laxatiues,comme par phlebotomie de la veine cephalique quand l'aage & la vertu y consent, & auec l'application des ventouses sus les espaules, & la scarification, en ordonnant la diette, comme est dict aux chapitres precedens selon les humeurs peccans) il est tres-vtile d'vser d'aucuns remedes escrits cy dessous. Et premierement il conuient au commencement vser de choses qui ont familiere repercussion,comme est la gargarisation qui est composee d'vne partie d'eau rose, & de deux parties de vin de grenades,& de la moitié de vin-aigre rosat. A ceste intention est vtile la decoction d'orge, en laquelle aura bouilli vn peu de *sumach* en adioustant vn peu de *diamoron*, ceste decoction repercute merueilleusement

la

la matiere & conforte le lieu,& est bonne au cõmencement en l'augmentation, en l'estat & declinaison, quand l'apposteme vient en voye de resolution. Le gargarisme qui s'ensuit est vtile, en la resolution & principalement en l'estat, & est en la forme qui s'ensuit.

℞. ordei mundi pas.dacti.ana.m.1. bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aquæ vsque ad cõsumptionem medietatis, deinde collentur, cui collaturæ addantur mellis rosati, ℥. 3. sirupi de duabus radicibus. ℥.2. & iterum bulliant vnica ebullitione.

Pareillement sont vtiles les choses dessous nommees en diuertissant la matiere par la ligature des extremitez, & par le lauer & frotter,& pareillement pour retenir le rheume de la teste, est tres-conuenable l'application des estoupes, vn peu bruslees & suffumigee de la fumee d'encens,pareillement en ce cas & en la relaxation de *vuula* de pendre le patient en l'air par les cheuenx,selon la doctrine de Mesue. Et quand l'appostemation par la voye prealleguee ne peut estre resoluee,& qu'elle tẽd à maturation: on peut vtilement appliquer par dedans & dehors les remedes qui s'ensuyuent pour la maturation d'icelles. Et premierement par dehors faut appliquer cest emplastre qui suit.

℞. Pomorum sub prunis decoctorum, ℥. 8. butiri ℥. 2. pinguedinis gallinæ, ℥. 1. & ß. lactis mulieris, ℥. 3. farinæ ordei benè trituratæ, ℥. 1. ad ignem bulliant vsq; ad spissitudinem, addendo in fine coctura vitella duorum ouorum.

De l'aposteme du gosier nommé squinantia, & de la cure d'icelle. CHAP. 17.

AV gosier s'engendre souuent de matiere catharreuse vn aposteme, lequel est communement nommé des docteurs *squinantia.* Cornelius celsus le nomme *angina*, & est maladie dãgereuse,& faict aucunesfois mourir le patient par suffocatiõ,en l'espace de douze heures,& aucunefois en deux iours, aucunesfois en quatre,& aucunesfois en sept. Et ce tesmoigne Hypo. au 5. liure des aphorismes disant. *Quibuscunque squinãtia in cannam pulmonis conuertitur in septẽ diebus moriuntur, si verò hos effugerint empici fiunt.* Squinantia est vn aposteme, lequel deffend l'air d'entrer en la cannule du polmon & deffend la viande de passer iusques en l'estomach, lesquelles choses sont tres-necessaires à la vie humaine. Et selon Galien, lumiere de medecine, il en est de quatre especes, desquelles la premiere est auec grãd' douleur, & n'apparoist point d'inflation ni par dedans, ni

par

par dehors, & eſt entre les lacertes du goſier,& eſt cogneuë par la difficulté de reſpiration & de tranſglution de la viande, & le plus ſouuent elle ſuffoque le patient en l'eſpace de quatre iours, & quand le patient eſt vexé de ceſte eſpece de *ſquinantia*, il tire la langue dehors la bouche en tenant la bouche ouuerte, en attirãt ſon alaine haut, à la ſimilitude du chien qui eſt las & fatigué de la chaleur du ſoleil,& ceſt eſpece eſt le plus ſouuẽt contenue en la partie intrinſeque de l'epiglot. Auicenne l'appelle *ſquinantia canina*. La ſeconde eſpece eſt contenue entre les lacertes, & ſe manifeſte entre les ſpondilles,tellement que quand la lãgue eſt preſſee auec quelque inſtrument, on voit entre les deux amigdales quelque rougeur, inflation,& au dehors on n'apperçoit point l'inflation, & ceſte eſpece n'eſt point tãt dãgereuſe que la premiere eſpece. La tierce eſt celle qui manifeſte par inflation tant dedãs comme dehors, & eſt beaucoup plus longue que les autres,c'eſt à dire,qu'elle ne ſuffoque point ſi toſt que les autres.La quarte & derniere eſt celle qui demonſtre ſa naiſſance,& eſt tant ſeulemẽt en la partie exterieure,

& est de plus seure curation que ne sont les autres. Squinantia se termine selon l'vn des trois moyens qui s'ensuyuent. La premiere est par resolution insensible, & la raison est, parce que quand la matiere est en petite quantité, & qu'elle est pl⁹ subtile, apres la phlebotomie vniuerselle & particuliere, & pareillement apres l'administration de quelque gargarisme vtile, le patient est souuent guery de ceste maladie, car apres que sa matiere est euacuee, le reste qui est subtil & en petite quantité se resoult sans sentir douleur. Secondement elle se termine par voye de suppuratiõ, & cest aposteme ne peut estre terminé en quatre iours & principalemẽt quãd la matiere est grosse. Tiercement elle se termine par voye de termination en quelque autre partie du corps, & aucunesfois elle se termine en la poictrine, aucunesfois en la teste, & le pl⁹ souuẽt en l'estomach: quãd elle se termine à la poictrine, & que la matiere vient vers le cœur, il suruient tremblement de cœur & grande toux: & si elle termine au polmon elle cause difficulté de respiration, & si elle se termine à la teste elle induit perturbatiõ de l'vsage de raisõ & toutes

toutes permutations d'apostemes qui sont suffocation sont dangereuses selon Auicenne : le signe de permutation est que quand les signes de l'aposteme se sont demonstrez,& incontinent apres se depart & faict nuisance à quelque partie principale. Les signes dágereux en squinantie sont fieures aigues,sans apparence de tumefaction, ni d'aucune rougeur en la partie exterieure,sẽblablement difficulté de respiration, & d'aualler la viãde & aucunesfois la langue est enflee & les mandibules.Et quand la voix ne peut estre formee, & semble qu'ils parlent du nez c'est mauuais signe,& quand la face est pasle,& que les yeux sont mobiles en regardant souuent en diuers lieux & suruient souuent auec lesdicts signes le sãglot.Item ceste maladie s'engendre aucunesfois de matiere sanguine, aucunesfois de matiere colerique, & s'engendre peu souuent de phlegme, & encores moins de melancolie.Les signes de squinantie sanguine peuuent estre suffisamment au chapitre de phlegmon en general, & pareillement des autres humeurs selon ce qui a esté declaré aux chapitres propres au commencement des apostemes

mes selon la diuersité des quatre humeurs. Et pour venir à la cure de squinãtie, nous disons que sont requises cinq intentions. La premiere est ordonner la vie: la seconde est de diuertir la matiere antecedante en partie, & en partie, la purger par les parties inferieures: la tierce est oster la matiere conioincte: la quatrieme est conforter le lieu duquel la matiere est descendue. La cinquiesme & derniere est de corriger les accidens. La premiere qui est ordonner la vie, est complette par l'administration des six choses non naturelles, desquelles nous auons amplement traicté au chapitre des apostemes chauds en general, & pour son manger & son boire (comme dict le bon Mesue) au commencement le patiẽt doit vser d'eau succree, & de ydromel, & successiuement faut venir à l'eau des lentilles mondees, ou d'orge meslé auec sirop violat ou rosat *ex infusione*, ils ostent la soif & mitiguent & esteignent l'inflammation, & apres on peut venir à la decoctiõ de chisces & d'orge: apres il pourra humer du potaige faict de farine de febues & d'orge & du sun cuits auec le bouillon d'vn poucin maigre, quand la vertu

vertu du patient eſt forte, & quand elle eſt debile auec oximel & ſuccre:En apres on pourra venir à donner au patient des œufs auec bouillon de geline, & faut paruenir petit à petit à fortifier nature: & ainſi faiſant on pourra reſtituer le patient en ſon premier eſtat: au commencement on peut donner du vin de grenades à boire au patient, auec vn peu de ſuccre, car il ſert de breuage & de conforter l'apoſteme auec familiere & douce reſolutiõ, & auec ce eſtainct merueilleuſemẽt la chaleur du lieu apoſtemé, & garde de corruption la viande qui eſt en l'eſtomach; cõme teſmoigne Auerroys, deſquelles vertus eſt neceſſité en la cure de ceſte maladie:la ſecõde intention qui eſt de purger en partie la matiere antecedante & en partie la diuertir, eſt accomplie par l'adminiſtration de la purgation vniuerſelle, tant par phlebotomie que par l'euacuation du ventre, & en apres par le frotter des extremitez du corps & par lier, & appliquer ventouſes ſouuent deſſus les eſpaules, & deſſus le col, ſans ſcarification ou auec ſcarification ſelon que le cas le requiert, & toutes ces choſes ſe doiuent faire haſtiuement, car ceſte maladie

maladie ne donne point d'attente d'operer selon les canons de medecine. Et quand on viendra à la curation de ceste maladie si la vertu est puissante & l'aage suffisant il conuient faire phlebotomie de la veine basilique du costé oposite, presupposé que le patient soit purgé premieremét de clistere lenitif, & 12. heures apres on peut faire phlebotomie de la veine cephalique du costé mesme, moyennant qu'il n'y ait rien qui empesche. En apres pour oster la matiere conioincte selon la doctrine de tous les docteurs tant anciens comme modernes, il conuient faire la phlebotomie des veines qui sont dessous la langue, & est vn singulier remede, & ce quand la vertu du patient le peut endurer, toutesfois il est tres-vtile de faire diuersion plógeant les iambes iusques aux genoux, & les bras iusques aux coudes en ceste decoction qui s'ensuit.

℞. camomil. mellilo. rosarum, sticados. m. 2. furfu. m. 3. rosmarini, saluiæ, absinthij. ana. m. 1. squinanti, parum, bulliant omnia simul, cum sufficienti quantitate aquæ pluuialis, & tantundem vini odoriferi vsque ad consumptionem tertiæ partis.

Ce lauement administré ainsi qu'il est dict dessus, & aussi chaud que le patient

le

le pourra endurer, seulemēt deux fois le iour, donne bonne ayde à la squinantie en attirant les humeurs du lieu malade aux parties inferieures: En apres on peut diminuer la matiere par medecines laxatiues conuenables selon la diuersité des humeurs peccans, & quand la matiere est sanguine. Apres la phlebotomie cōme est dict dessus, il la conuient incontinent euacuer sans digestion faicte de ceste purgation qui s'ensuit.

℞. Cass. mannæ electæ. ana. ℥. ß. tamarindorum. ℥. I. & ß. cum decoctione florum & fructuum cordidium omnia simul dissoluendo fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥. I. & ß.

Mais si la matiere peccante est colerique on pourra bailler ceste purgatiō qui s'ensuit deuant que faire phlebotomie. En ce cas sont conuenables les suppositoires & clisteres ayant aucune acuité, & semblēt estre plus conuenables que les medecines prinses par la bouche, car en ce cas les patiens ont horreur de prendre medecine par la bouche. La tierce intention qui est oster la matiere conioincte, est complette par l'administration de diuerses medecines selon la diuersité des tēps de ceste maladie dessus ledict apostéme.

Au commencement de ceſt apoſteme on ſe doit garder d'appliquer deſſus quelque choſe fort repercuſſiue deuãt que la purgation ſoit faicte, car en retenant la matiere au lieu elle pourroit induire rhume & attraction de matiere au lieu, & pourroit cauſer plus grande douleur. Il faut doncques faire euacuation des humeurs deuant qu'appliquer aucune medecine repercuſſiue, & pource que ceſte maladie ne donne point de induce ne d'attente. Pource deuant la purgation incontinent qu'on voit ceſt apoſteme commencer il eſt tres-vtile d'adminiſtrer ce gargariſme qui s'enſuit, lequel eſt de tel effect qu'il cõforte le lieu bleſsé, & eſtaint la chaleur de la matiere auec mitigation de douleur, & participe vn peu de reſolution de la matiere conioincte, & garde que la matiere antecedante ne vienne au lieu apoſtemé, lequel eſt en la forme qui s'enſuit.

℞. aquæ ordei decoctæ vſque ad crepaturam lib. ß. vini granatorum dulcium & acetoſorum ana. ℥.1. ſirupi roſati ex infuſione. ℥.3. bulliant ſimul vnica ebullitione.

Au commencement apres l'euacuation ſelon la doctrine deſſus eſcrite on peut proce

proceder auec repercuſſion plus forte. Meſue louë en toute eſpece de ſquinantie de gargariſer eau roſe auec vinaigre. A ceſte meſme intention eſt vtile vſer de ce gargariſme qui s'enſuit en ceſte forme.

℞. pomorum acetoſo. numero 4. ſumach, roſarum ana. m. ß. ſeminis citoniorum. ʒ. 2. bulliant omnia cum aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem medietatis, addendo vini acetoſo granatorum ana. ℥. 2. diamoronis. ℥. 3. dianucum, ℥. 1. & iterum bulliant modicum.

Ce gargariſme eſt conuenable iuſques à l'accroiſſement. S'enſuit vn autre gargariſme à ceſte intention, lequel eſt merueilleuſement bon.

℞. aquæ roſa. ℥. 2. vini granatorum dulcium & acetoſorum. ℥. 3. agreſtis. ℥. 1. aquæ ſolatri, aquæ plantaginis ana. ℥. 1. & ß. roſarum, ſumach, parum, ſucci pomorum acetoſorum & dulcium ana. ℥. 1. ſucci ſorborum & meſpilorum ſi inueniri poſſunt ana. ℥. 1. ſirupi roſati. ℥. 2. diamoronis. ℥. 1. bulliant omnia vſque ad conſumptionem tertiæ partis.

Il conuient vſer de ceſte decoction en gargariſant ſouuent cõme deſſus eſt dict: Et quand l'apoſteme eſt en l'accroiſſement les medecines doiuẽt eſtre meſlees auec choſes reſolutiues, comme ceſt ordination qui s'enſuit.

℞. roſarum, ſumach. ana. m. 1. ordei, paſſularum ana. ß. ficuum ſiccarum numero 6. iuiubarum numero 10.

mero.10. omnia cum aqua sufficienti decoquantur vsque ad consumptionem tertiæ partis addendo diamoro.ʒ.3.mellis rosa.℥.1.& ß.

Et notez que si le phlegme surmonte les autres humeurs on peut adiouster aux remedes precedẽs vn peu d'alun, & vn peu du vin aigre & de safran. Pour les autres remedes particuliers faut auoir recours en la compendieuse, au chapitre propre. La quatriesme intention qui est conforter le membre mandant, c'est à dire le membre duquel la matiere vient par deriuation, est accomplie par l'administration de la poudre qui s'ensuit dessus la summité de la teste, auec estoupes vn peu bruslees auec lesquelles on receura la fumee d'encens, & par l'effect de ces deux remedes la teste est puissamment confortee, & garde les humeurs de couler au lieu blessé.

℞. rosarum, absinthij ana.m.1.thuris masticis ana. ʒ.2. calami aroma. ℥. ß. squinanti, sticados ana. parum.

La 5. & derniere intention qui est corriger les accidens est complette par l'administration d'aucunes choses pour les oster: Les accidens qui ont coustume d'aduenir en ce cas sont principalement deux, c'est à sçauoir douleur vehement

& suffocation auec grande difficulté de prendre son halaine. Et pour la mitigation de la douleur est tres-vtile sur tout autre remede d'administrer vn gargarisme composé de laict de vache chaud, de sirop *de papauere* & vn peu d'huile violat & de safran, & conuient gargariser souuent de ladicte composition, laquelle soit actuellement chaude. Pareillement est vtile l'application de ventouse dessous le menton selon l'opinion de Cornelius celsus, au chapitre de squinantie, laquelle il nomme *angina*, car il garde l'homme d'estre suffoqué à cause qu'il attire sa matiere à la partie exterieure. A ceste mesme intētion plusieurs medecins tant anciens comme modernes, cōmandent d'appliquer vne ventouse dessus le col sans faire scarification. Et pensons les remedes dessus nommez estre suffisans pour la doctrine du present chapitre de ceste maladie dangereuse, tant en theorique comme en pratique.

Des apostemes du col, de la gorge, & de leurs parties. CHAP. 18.

IL s'engendre souuent apostemes de matiere catarreuse au col, ou à la gorge, de matiere froide, ou meslee, & pareille

reillement de chaude matiere, principalement aux enfans à cause de la communité du col à la teste, & procede aucunesfois de rompure de quelque crouste dure qui vient à la teste des enfans, ou par quelque playe, & en peu de temps viennent à maturation ou à resolution. La cure de ces apostemes presupposé l'obseruation des canons vniuersels, de la purgation du ventre en la doctrine prealeguee est accomplie par l'administration des susdicts remedes conuenables selon les lieux, & au commencement quand la matiere est meslee, & que l'aposteme est dur, il conuient frotter l'aposteme d'huile de camomille chaud & d'huile de lis & appliquer gresse de geline, & de canard mises dessus laine, qui est auec sa gresse qu'on prend communement aux aignes des moutons, & si la matiere est chaude il conuient frotter le lieu auec huile rosat & violat chaud, & auec huile de camomille & gresse de geline & l'appliquer comme est dict dessus, & si c'est aposteme vient au col des enfans par les causes nommees, il conuient seulement oindre le lieu auec huile rosat & violat, chaud actuellement, & si ledict aposteme

vient en voye de resolution, alors il conuient proceder auec douce resolution, comme est cest emplastre qui s'ensuit en ceste forme.

℞. medulæ panis, in decoctione malua. camo. mellilo. & altea infusæ circiter lib. 1. deinde dicta medulla cum prædicta decoctione incorporata ad ignem cum oleo camo. rosa. parumque butiri bulliant vsque ad spissitudinem solidam, addendo in fine vitella duorum ouorum, croci. ℈. 1. quo facto statim auferatur ab igne.

C'est emplastre resout seurement ledict aposteme sans resister à la maturatió d'iceluy, s'il tend à maturité il cõuient proceder à la maturation selon ce qui est declaré au chap. de la cure de phlegmon. Apres la maturation il la faut ouurir selon la doctrine declaree au chapitre des exitures, & semblablement pour la digestion, mondification, incarnation, & sigillation: il faut proceder comme est escrit au chapitre de phlegmon, toutesfois nous escrirons en ce lieu present vn emplastre maturatif conuenable.

℞. foliorum maluarum & violarum ana. m. 1. capitum lilij albi. ℥. 3.

Ces choses soyent cuittes en bouïllon de geline, ou de chair non salee, & apres auec mie de pain mouïllee en ladicte decoction,

coction, & apres pressee, pilee & passee, soit faict emplastre au feu auec beurre frais en suffisante quantité & d'huile cõmun, & soyent bouïllis iusques à tant qu'ils soyent espais, en adioustant à la fin deux iaunes d'œuf, & soyent derechef mises sur le feu tous ensemble & soit faict emplastre, lequel est de tresbon effect quant à la maturation sans resister à la resolution. Mais si l'aposteme est catarreux & chaud, c'est presque vne mesme curation pour la maturation & resolution d'iceluy, & si ceste aposteme est meslee de matiere froide & grosse auec la chaude, & que l'intention du chirurgien fust de resoluer, alors pour la resolution il conuient appliquer emplastre de melilot & pareillemẽt emplastre de *diaquilon magnum*, combien qu'il ne soit point si attractif que les autres dessus nommez, mais si l'aposteme vient à maturation, il conuient proceder auec ce maturatif qui s'ensuit.

℞. capitum liliorum alborum, radicum altea ana. libram semis, decoctis in aqua pistatis & cribellatis, deinde in decoctione cum farina fenugreci, linosa atque triturati ana. quantum sufficit ad ignem, fiat emplastrum solidum addendo butiri, pinguedinis porcina liquefacta ana. ℥. 3. & ß. vitella duorum

euorum misce & cum dicta cribatura incorporando fiat emplāstrum.

Apres que l'aposteme sera venu à maturité le lieu soit ouuert se gardant de toucher quelque nerf,ou quelque veine, & soit digeré par trois ou quatre iours, & apres mondifié auec mõdificatif de apio, ou de mondificatif de sirop rosat de nostre description, & apres la mondification auec incarnatif de miel rosat & sarcocolle, à cause des nerfs qui sont au lieu, & finalement pour les autres intentions s'il est necessaire il conuient recourir au chapitre dessus allegué. Et faut noter vne chose, cest à sçauoir qu'il faut cõsiderer que la sanie ne demeure point long temps dedans l'aposteme à cause de la multitude des nerfs, des veines & des ligamens qui sont audict lieu.

Fin du troisiesme traicté.

QVATRIESME TRAICTE des apostemes des mammelles, contenant quatre chapitres.

Des apostemes chauds qui s'engendrent aux mammelles.

Chapitre I.

Les

LEs mammelles s'apostemẽt souuent d'aposteme chaud, & s'apostement aucunesfois par cause primitiue, comme par quelque coup de poignard, ou de quelque autre glaiue, ou d'vn coup de baston, ou par la cõpression des vestemens, & aucunesfois s'apostement de cause antecedente, c'est à sçauoir, par la superabondãce d'humeurs chauds, & pareillement pour la coagulation du laict, & le plus souuent. La curation de l'aposteme des mammelles causé par la coagulation du laict (presupposé l'obseruation des canons vniuersels selõ la necessité) sera complette par l'administration des medecines mollificatiues & resolutiues, ayans petite resolution, à fin que la matiere ne soit point attiree au lieu, car cest aposteme ne desire point repercussion à cause de la coagulation du laict, lequel est dedans les veines des mammelles, & pource les choses euaporatiues & aperitiues des veines sont tresvtiles au commencement, comme noũs auons experimenté plusieurs fois principalement qui mitiguent la douleur. S'ẽsuit vne suffumigation mollificatiue vtile en ce cas.

℞. foliorum maluarum & violarum ana.m.1. ordei mundi.m.ß. foliorum apij, florum camomil. ana. parum, bulliant omnia simul cum aqua sufficienti cum ℥,3. butiri recentis, & tantundem olei violati vsq; ad consumptionem duarum partium ex tribus. Ce mollificatif dessus nómé se doit appliquer dessus le lieu apostemé en receuant la fumee auec drappeaux chauds & moüillez en ladicte decoction, & apres ce il conuient frotter le lieu auec beurre & huile violat. Il est de bonne operation car par sa vertu aperitiue il faict euaporer les humeurs auec familiere resolutió & mitigue la douleur, on le peut laisser quelque espace dessus ledit aposteme. On peut pareillement faire ainsi qu'il s'ensuit quãd le lieu n'est point enflãbé. *℞. sapa, mellis ana.* ℥. 8. auec farine d'orge dessus le feu, soit faict vn emplastre solide. Semblablemẽt *stercus caprinum* cuit auec miel faict purger le laict. Item farine de febues & de lentiles cuites auec le lexif & vin cuit (lequel en latin est nommé *sapa*) & auec vn petit de mente & d'huile de mirtilles & huile onfacin meslez ensẽble & appliqué en matiere d'emplastre desseiche le laict. A ceste mesme intention on peut prendre de la mie de pain plongee & trempee dedans ladicte decoction:

coction:& apres auec huile dessus nommé & beurre & iaune d'œuf, & vn peu de safran, faicte en maniere d'emplastre dessus le feu. Et d'iceluy faut emplastrer toute la mammelle. Et si l'intention est de faire plus grãde resolution il faudroit adiouster auec l'emplastre dernier nómé farine d'orge & de feues, de chascun. ℥. 3. & vn peu de camo. & de mellilot bien pilé. Et si on cognoist que cest aposteme vienne à maturation, laquelle chose on peut facilement cognoistre par la rougeur du lieu: & par la durté auec pulsation, alors il faut proceder à la maturation auec le maturif qui s'ensuit.

℞. foliorum maluarum & violarum, ana. m. 1. radicum altee. ℥. 4. omnibus decoctis in aqua pistatis & cribellatis in decoctione cum farina tritici & ordei: fiat emplastrum addendo butiri recentis. ℥. 3. pinguedinis porcinæ liquefactæ, vitella duorum ouorum posita quando auferetur ab igne. Et iterum cum prædicta cribratura miscendo fiat emplastrum.

Cest emplastre est de tres-bonne operation pour faire venir l'aposteme à maturation. Et si l'aposteme estoit fort chaud, coleric, auec participation du sãg, alors il conuient proceder auec maturatif qui soit de froide & humide nature. Et la description de ce maturatif est e-

ſcrite vers la fin du chapitre de la cure de phlegmon, & faut recourir audiſt chapitre, ſeló que la neceſſité le requiert. Et notez que nous auons ſouuent troué ceſt apoſteme de difficile curation. Principalement quand il eſt à l'enuiron du bout de la mammelle en vexent fort la femme à cauſe de la douleur vehemé-te, en induiſant aucunesfois fieures, tellement qu'il faict freneſie & alienation d'entendement; comme nous auons veu aduenir à pluſieurs femmes : parquoy il faut prudemment proceder (quand on doute ce peril) à la maturation & à l'inciſion dudict apoſteme. Il faut faire l'inciſion à la façó decroiſſant de Lune, à fin que la fumoſité du laict & de la matiere qui bleſſoit le cerueau puiſſe ſortir par ladicte ouuerture : & icelle inciſion ſoit faicte auec la lácette: ou auec vne petite faulx & ſera plus vtile. Et apres pour la digeſtion, & mondification il faut proceder auec les remedes eſcrits au chapitre precedent. Notez qu'il eſt conuenable le iour que l'inciſion ſera faicte d'appliquer vn emplaſtre mollificatif & reſolutif à cauſe de la ſpongioſité de la mãmelle, & des humeurs qui ſont encore

en matiere conioincte, à fin de mollifier le lieu, & de resoluer quelque partie d'icelle matiere, lequel emplastre peut estre en ceste forme qui s'ensuit.

℞. medullæ panis infusæ in decoctione altea: deinde cum butiro, oleo rosato & camomillæ ad ignem fiat emplastrum cum decoctione prædicta, addendo vitella duorum ouorum, croci parum.

Item à ceste intention est vtile de faire emplastre de farine de feues & d'orge en la decoction dessus nommee, & auec les choses pareillement escrites en ladicte description. Il faut en ce cas noter & considerer que la téte ne soit point trop longue, à cause qu'elle pourroit causer douleur, & doit estre creuse, faicte d'argent ou de plomb, ou de racine de diptami bien raclé, ou de fueille de choux sechee en l'ombre, on la peut pareillement faire de courge, vn peu seché au Soleil, & ceste est la meilleure de toutes. Et s'il est necessaire de venir à plus grande mondification on pourroit vtilemét appliquer de nostre poudre corrosiue en mouillãt la tente de saliue & enueloppee de nostre poudre & l'appliquer en l'orifice du lieu vlceré, car elle mondifie & purge la matiere conioincte, & quand l'intention

ſera d'incarner, laquelle choſe on peut facilement cognoiſtre par la mitigation de la douleur,& par la matiere diminuee & pareillement quád la tumefaction eſt diminuee, alors dedans ceſt incarnatif qui s'enſuit.

℞. mellis roſati, ℥. ß. terebentinæ, ℨ. 5. ſarcocollæ bene trituratæ, ℨ. 2. thuris, ℨ. 1. & ß. miſce.

Il conuient enuelopper la tente, & l'appliquer dedans le lieu vlceré, il eſt de grande incarnation en ce cas. En apres quand l'incarnation ſera faicte, laquelle choſe on cognoiſt par la matiere qui eſt comme *muſcilago altea*, laquelle ſe demonſtre en petite quantité à l'orifice de l'vlcere, il faut venir à la cicatriſation, laquelle peut eſtre en la façon qui s'enſuit.

℞. balauſti. mirabolani citri. aluminis rochæ combuſti, ana. ℨ. 1. terræ ſigillatæ, boliarmeni. ana. ℨ. 1. miſce.

Item l'eau alumineuſe eſt de bonne operation auec les choſes deſſus nommees. Et notez que deſpuis le iour qu'on commence à mondifier iuſques à la parfaicte cicatriſation, il eſt vtile d'vſer de noſtre onguent de *minio* deſcrit en noſtre antidotaire. Et pource qu'apres que l'apoſteme des mammelles eſt gueri communement il demeure grande durté au lieu où

eſtoit

estoit l'aposteme, il la conuient resoluer discretemẽt à fin que ceste durté ne paruienne à *sephiros* chancreux. Et pour ceste resolution il conuient administrer *diaquilon magistrale* qui est escrit en nostre antidotaire, lequel resoult toute durté sans attirer aucune matiere au lieu: & si cest aposteme procedoit par grande abondance d'humeurs, il faudroit faire purgation conuenable au commencement, & proceder auec choses qui soyẽt vn peu repercussiues, cõme huile rosat, aubin d'œuf, & vn peu de ius de plantin, en l'accroissement il faut proceder auec plus grande resolution & plus grãde repercussion, & touchant la curation de la teste il conuient proceder selon ce qui est dict au present chapitre de la coagulation du laict. Semblablement si elle vient par l'vne des causes primitiues nõmees au commencemẽt du present chapitre, il la faut guerir selon la doctrine donnee au chapitre de *cura phlegmonis*, venant de cause primitiue, & faut presque proceder comme nous auõs dict en la premiere cure du present chapitre.

De l'aposteme froid des mammelles.

CHAP. 2.

LA curation de l'aposteme froid qui aduient aux mammelles (presupposé l'obseruation de la purgation vniuerselle) sera complette par les remedes dessous escrits, & au commencement le cōuient oindre auec ceste onction qui s'ensuit.

℞. olei camomil. aneti rosati. ana. ℥. 1. olei de lilio, olei de semine lini & amigdalarum dulcium, pinguedinis gallinæ, ana. ʒ. 6. ceræ albæ. ʒ. 10. ad ignem fiat linimentum.

Et apres ceste onction il est tres-vtile de mettre de la laine auec le suc, ou des estoupes bien carpinees auec les choses dessus nommees qui resoluent auec moyenne confortation, & s'il est necessaire de plus grande resolution, le cerot ordonné au chapitre de l'aposteme du col est conuenable en ce cas. Et si cest aposteme ne peut estre resoult, & qu'il vienne en voye de maturation, alors il faut maturer auec l'emplastre de altea, & farine de semence de lin & de fenugrec. Et apres la maturation il conuient ouurir le lieu, selon ce qui est dict de l'incision, selon la diuersité des parties du corps humain. Et apres l'incision pour la digestion, mondification, incarnation, & sigillation, il faut proceder comme est de-

claré au chapitre antecedent: pareillemét quant à la resolution, & mollification de la durté qui reste communement apres la guerison dudict aposteme, il conuient recourir audit chapitre seló la necessité.

De l'aposteme dur qui vient aux mammelles nommé sephiros cancerosum. CHAP. 3.

AV chapitre present nous parlerons de l'aposteme, lequel aucunesfois vient aux mammelles, & est en durté grande, de couleur fusque, laquelle ne se peut mouuoir sinon par le mouuement de la mammelle, & vient souuentesfois à malignité causant herisipila, & en induisant punctions & inflammation, tellement que la femme vexee de ceste maladie ne peut ni boire ni manger, & est tousiours auec vne petite fieure, & aucunesfois apparoissent à l'enuiron aucunes veines pleines de sang melancolic. La cure de cest aposteme (presupposé l'obseruation de la diette, & la purgatió ainsi que nous auons ordonné au chapitre de *sephiros*) sera complette selon l'operation d'vne noble femme demeurant à Arras, laquelle est nómee Damoiselle Godinne, laquelle de iour en iour guerit grande multitude de femmes de ceste maladie.

die & des vlceres sclirotiques & cancreneuses. Et premierement quand la durté commence, elle a de coustume de téter, si par voye de resolution elle pourra resoluer la matiere, en appliquant vn cerot d'huile rosat, huile de camomille, huile de anet & cire blanche en suffisante quátité, & aucunesfois auec decoction de parietaire, camomille, mellilot, appliqué auec mie de pain de sun, & quand elle voit que cest aposteme veut venir à maturation, elle a de coustume d'appliquer emplastre faict d'huile d'amandes douces, beurre sans sel, racines de lis, gresse de porc, farine d'orge & de fenugrec, & quand cest aposteme vient à vlceration ou cancrene, elle procede auec choses mondificatiues: c'est à sçauoir, au premier auec choses qui mondifient moderement, principalement auec ce mondificatif.

℞. Terebentinæ claræ. ℥. 2. mellis rosa. colati. ℥. 3. vitellum vnius oui, farinæ volatilis quantum sufficit, fiat ad modum emplastri.

Et entre toutes les plus grandes difficultez des cancrenes & vlceres malignes tant aux mãmelles qu'aux iambes, le plus grand remede duquel elle a vsé & vse à pre

preſent, c'eſt vne fomentation faicte auec vne herbe nommee elimenon, de laquelle ſera parlé au chapitre de *malè mortuo*. Et apres ceſte fomentation touſiours applique *emplaſtrum nigrum* faict en ceſte forme.

℞. olei communis libram 1. litargiri pulueriſati & plumbi vſti. ana. ℥. 3. ceræ nigræ. ℥. 2. bulliant tribus horis ſemper agitando baculo, & in fine addantur terebentinæ claræ. ℥. 12. ſucci elimenon depurati. ℥. 4. & benè moueantur.

Et proceder iuſques à la parfaicte curation auec ceſt emplaſtre, & pour la cicatriſation applique eau alumineuſe auec eau de plantin: & par ceſte curation ladicte femme a acquis grand honneur en gueriſſant grande quantité de femmes de ceſte maladie, & autres quaſi infinis d'vlceres malignes & corroſiues, tellement que pour le preſent eſt appellee la mere des pauures à cauſe qu'elle les guerit pour l'honneur de Dieu. Et ainſi eſt la fin de ce preſent chapitre, duquel le nom de Dieu ſoit regratié.

De la durté des mammelles ſans chancre.

CHAP. 4.

ES mammelles, comme a eſté dict au premier chapitre. Apres la cure des apoſtemes il demeure ſouuent grande durté,

durté,laquelle ſi elle n'eſtoit penſee par bõ chirurgien,ce ne ſeroit point de merueille ſi elle venoit à *ſephiros*, & en ce cas les choſes de grande attraction n'ont point de lieu:mais eſt bien vtile d'appliquer *cerotum magiſtrale de maluauiſco* eſcript au chapitre de l'apoſteme du col, lequel quaſi diuinement reſout petit à petit toute durté auec mollificatió.Auſſi à ceſte intention eſt vtile ce cerot enſuyuant.

℞. Diaquilonis albi gũmati ℥.2.pinguedinis gallinæ , medullæ cruris vituli, & vaccæ, an.℥.6.olei amigda.dulcium,butiri recentis.ana.ʒ. 5. olei camomillæ,aneti,de lilio.ana.℥.ß.pinguedinis anatis & anſeris.ana.ʒ.6.& ß.muſcilaginis alteæ & ſeminis lini ℔.ß.liquefactis omnibus ad ignem omnia cum dicta muſcilagine bulliant lento igne vſque ad conſumptionem muſcilaginis & colentur, & cum cera alba ſufficienti fiat cerotum molle.

Item auons trouué tres-vtile en ce cas emplaſtre faict de ris cuit, iuſques à eſpeſſeur auec bouilló de teſte de moutó ou de gelline,& derechef boüilli en vne caſſe en adiouſtant en la fin les iaunes de trois œufs & de ſafran. ℈. 1. Pareillemét eſt vtile mie de pain moüillee en la decoction de altea,& apres pilee auec huile roſat,huile de camomille & huile d'anet,& ſoit mis deſſus le feu auec vn peu

de

de ladicte decoctió & vne once de gresse de anette, & soient bouillies ensemble en mettant en la fin les iaunes de trois œufs & de safran. ℈. ß. & est de telle operation comme le dessus nommé.

Fin du quatriesme traicté des Apostemes.

CINQVIESME TRAICTE' des apostemes de la poictrine, des costes, du ventre, de l'espine du dos, & de leurs parties, contenant neuf chapitres.

Des apostemes de la poictrine des costes, & qui viennent dessus la pellicule nommee diafragma. CHAP. I.

EN la region de la poictrine & des costes s'engendrent apostemes chauds & froids comme és autres parties du corps, & viennent aucunesfois de cause primitiue, & le plus souuent de causé antecedante, s'ils sont causez de cause primitiue alors la curatió peut estre faicte seló la curatió de phlegmon engendree par cause primitiue, car le plus souuent ces apostemes sont de chaude nature & sont engédrez de sang ou de colere, & raconterons l'ordre d'vn

cas

cas qui est aduenu à Genes, alors que i'estois en ladicte cité, ainsi que s'ensuit. Il y eust vn laboureur, lequel estoit assis dessus vn mur, lequel auoit vn fils qui n'auoit que trois ou quatre ans, lequel venoit par deuers luy dessus ledict mur, & quand le pere le vit il vint au deuant & par fortune aduerse ils cheurent tous deux en bas, & ledict laboureur fut fort blessé és parties des costes, & la blesseure vint à grande apostemation, & vers la maturation fut fort vexé de fieure ague, & fut necessaire d'ouurir ledict aposteme selon la longueur des costes, & fut faicte incision assez grãde, car l'aposteme estoit grand & penetrant, & vne fois à l'heure de l'apareil il jetta grand quantité de sanie par ladicte ouuerture & par la bouche & par le ventre. Nous voyãt ce estre aduenu, auons ordonné breuages conuenables & lotions, & incarnatiõs, mondifications, desquelles nous parlerons plus à plein au chapitre de la playe qui penetre iusques à la poictrine, tellement que moyennãt l'ayde de Dieu nous auõs restitué ledict laboureur en sa santé pristine, & de ceste cure fut esmerueillé tres-excellent medecin Iacques Sbaroia natif

de

de ladicte cité de Genes, lequel fut preſent à ladicte cure. Doncques ſi l'apoſteme eſt engendré de cauſe antecedante il conuient conſiderer comment il faut proceder à la curation d'iceluy, ou par reſolution, ou par autre moyen, car ſi ledict apoſteme vient par voye de termination *ad criſim* comme nous auons veu aduenir ſouuent apres fieures longues, alors le chirurgien prudent doit conſiderer ſi l'apoſteme vient à maturation,& ſi ainſi eſt, il conuient faire inciſion ſelon la longueur des coſtes, comme nous auons dict: & ſi le lieu n'eſt point encores venu à maturation ſoit maturé auec emplaſtre de choux faict auec beurre, & auec broüet de chair cuitte non ſalee,ou auec emplaſtre de altea,& autres qui ſont eſcrits au chapitre de la cure de phlegmon,& pource qu'aucunesfois ceſt apoſteme ne demonſtre point d'exiture ny d'inflation par dehors, tellement que les chirurgiens, leſquels ne ſont point expers en l'art de chirurgie ignorent ſouuent la decoctiõ dudict apoſteme.Pourtant eſt neceſſaire en ce cas d'vn chirurgien expert, & pour la verification de ceſt apoſteme quãd il eſt cree audict lieu,
& qu'il

& qu'il y a collection de sanie il est necessaire de cognoistre les signes qui ont accoustumé de venir deuant la maturation, c'est à sçauoir grauité du lieu, auec grande pesanteur sans inflaction, & principalement quand il est penetrant & le plus souuent sans rougeur du lieu, & a quasi tousiours de certain vne petite fieure, & si le patient mange auec grande difficulté, & ne peut guere dormir. Et si le chirurgien presse le lieu fort auec le doigt quand la sanie est congregee il demeure au lieu auquel il a pressé quelque concauité, & d'auantage on peut sentir quelque pulsation, & pareillement on peut auoir cognoissance par la relation du malade, car cest aposteme est auec grand douleur. Donques pour conclurre les signes dessus nommez cogneus par le chirurgien prudent quand l'aposteme est venu à maturation il faut faire incision profonde & selon la longueur des costes & selon la quantité de la matiere, car quand la matiere est en grande quantité, il faut faire plus grande ouuerture que quand elle est en petite quantité, & pour la premiere fois il n'en faut point faire sortir grande quantité à fin que nature

ne soit point debilitee, mais il la faut retenir en appliquant dessus estoupes auec aubin & iaune d'œuf meslé ensemble, & le lendemain en faut faire sortir en bonne quantité, & pource que cest aposteme est penetrant, il faut proceder comme il sera dict de playe penetrante. Et pource il cõuient recourir au chapitre de la cure des playes penetrantes, auquel sont escrits plusieurs remedes conuenables en ce cas, & si on treuue que l'aposteme ne penetre point, alors il faut digerer le lieu auec ce digestif de terebẽtine par l'espace de trois ou quatre iours, & apres la digestion le lieu soit mõdifié auec mondificatif de miel rosat & terebentine & mondificatif de apio, & considerez que si l'aposteme a plusieurs carnositez que deuant l'incarnation il faut que lesdictes cauernes soient mondifiees auec onguẽt *apostolorum* mis dessus la tente, ou onguent *egyptiacum* ou auec *onguẽtum mixtum*, ou auec le lauement de lexif & poudre de *minio* de nostre description, lequel oste la chair superflue, & apres pour l'incarnation, & sigillation il conuient proceder auec les remedes descrits aux chapitres precedans: Et si l'aposteme aduiẽt

aux parties anterieures de la poictriue, il faut proceder selon ce qui est dict dessus de la cure de l'aposteme qui aduient aux costes.

De l'aposteme du dos tãt chaud comme froid.

CHAP. 2.

L'Aposteme, lequel vient au dos à cause de la nobilité du lieu, auquel est situé la nuque & grande multitude de nerfs est dangereux comme disent les docteurs. Et la curatiō est telle qu'il s'ensuit, presupposé l'obseruation de la purgatiō vniuerselle. Si l'aposteme est chaud il conuient oindre le lieu d'huile de camomille, d'huile rosat & huile violat par l'espace de deux ou trois iours, & si on cognoist que l'aposteme tende en voye de resolution, alors il conuient proceder par les remedes resolutifs, annotez au chapitre de l'aposteme du col, & pareillement quant aux maturatifs il conuient proceder selon les maturatifs declarez audict chapitre, & apres la maturation le lieu soit ouuert selon la longueur & selon la quantité de l'aposteme : comme auons dict au chapitre precedēt. Et apres ce il conuient digerer le lieu auec digestif de terebentine & huile rosat chaud,

& vn

& vn peu de safran par l'espace de trois ou quatre iours, & le reste de la curation sera accomplie selon ce qui escrit au chapitre de la cure de phlegmon, & faut recourir audict chapitre selon la necessité: si la matiere de laquelle est engendré cest aposteme est froide, il faut oindre le lieu auec cest onguent qui s'ensuit l'espace de trois ou quatre iours.

℞. olei camomil. rosati, aneti, de lilio ana. ℥. & ß. olei de spica. ℥. 1. ceræ albæ quantum sufficit fiat linimentum addendo croci. ʒ. ß. cum quo locus liniatur, lanam succidam de super ponendo.

On peut pareillement appliquer l'emplastre qui s'ensuit lequel est plus resolutif que le precedent, & est en ceste forme.

℞. medulæ panis ex infusione rerum resoluentium, vt coriandri, camomillæ, melliloti, aneti, alteæ, parum origani & squinanti, atque sticados, omnibus in aqua & vino decoctis, deinde cum oleo rosato camomil. & aneti cum prædicta medulla panis madefacta, in dicta decoctione, & pistata fiat emplastrum solidum secũdum artem addendo farinæ. ℥. 3.

A ceste mesme intention est vtile l'application d'vne esponge mouillee en ladicte decoction: & si on cognoist que cest aposteme ne puisse estre resout par medecines resolutiues, alors il peut estre maturé auec cest emplastre maturatif.

♃. capitum liliorum alborum ℥. 4. radicum altea lib. ß. omnibus decoctis in aqua, deinde pistatis & cribellatis in decoctione cum farina tritici, fenugreci & seminis lini fiat emplastrum solidum, addendo butiri, pinguedinis porcinæ, ana. ℥. 3. croci. ℈. vnum, & vitella trium ouorum.

Et notez que cest aposteme doit estre ouuert entre la maturation, laquelle commence, & entre la maturation parfaicte, & la raison est, à fin que la matiere ne puisse penetrer iusques à la nuque & aux nerfs d'icelle. Apres l'incision l'aposteme soit digeré auec digestif de terebentine & iaune d'œuf par l'espace de trois iours, & pour toutes les autres intentions il conuient proceder selon la doctrine escrite au chapitre des apostemes du col & conuient recourir audict chapitre. Il faut noter vne chose, c'est à sçauoir que si l'vlcere attouche au lieu nerueux, ou à la nuque & qu'il corrompe l'os, alors (combié que la cure soit veuë estre hors d'espoir de vraye cure) toutesfois selon le pouuoir du chirurgien, il faut oster icelle corruption auec raspatoires & autres instrumens conuenables, & non point auec cauteres actuels à cause du danger qu'il y a de toucher la nuque ou les nerfs, & pour familiere mondification nous

con

conseillons d'appliquer *oleum de vitellis ouorum & melle rosato & parum sarcocollæ & myrrhæ*. Et si le lieu deuient cauerneux qu'il soit mondifié auec les lotions & les remedes dessus nommez aux chapitres precedens.

De la douleur de l'espine du dos. CHAP. 3.

SI la douleur qui aduient à la partie de l'espine du dos est causee de matiere chaude, il conuient oindre le lieu auec huile de camomille, & huile rosat onfancin chaud actuellement, & si elle est causee de mauuaise complexion chaude, on doit seulement appliquer huile rosat onfancin, & apres l'onction de ladicte huile on doit appliquer vne esponge mouillee en la decoction de roses de semence de mirtille, & pareillement des feuilles & d'orge & de sandal blanc, & si la douleur est causee par matiere froide (apres la purgation de la teste faicte par l'assumption de pillules *de hiera cum agarico*, & de pillules *sine quibus esse nolo*) de chacun, ℥. semis. Le lieu douloureux soit oingt de ceste onction qui s'ensuit.

℞. olei camomillæ, de spica & de aneto ana. ℥.I. squinanti, absinthij, sticados camomillæ ana. parum vini odoriferi, ciatum vnum, vermium terrestrium

lotorum cum vino, ℥. I. omnia simul bulliant vsque ad consumptionem vini, deinde collentur, cui collatura addantur ipericonis, ʒ. 6. croci. ℈. I. ceræ albæ, ʒ. decem, & iterum bulliant parum & fiat linimentum.

Aussi à ceste intention est conuenable huile de lis blanc, auec huile rosat, & de camomille: aussi pareillement est propice d'appliquer vne esponge plongee en ceste decoction qui s'ensuit.

℞. camomillæ, mellilotі, aneti rosarum, ana. m. I. sticados, absinthij, squinanti, sansuci, matricariæ ana. parum, bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertiæ partis in aqua sufficienti & parum vini odoriferi.

L'esponge soit mouillee en ceste decoction toute chaude & soit souuent reiteré l'application d'icelle, car elle appaise merueilleusement la douleur, & pareillement nous disons ces choses estre vtiles pour oster la douleur procedant de mauuaise complexion froide: & est la fin de ce present chapitre.

Des apostemes du ventre. CHAP. 4.

L'Aposteme du ventre, doit estre diligemment pensé, & par vn chirurgien, lequel soit discret & modeste, car aucunesfois il afflige le patient de mauuais & diuers accidens, principalement vers la maturation d'iceluy, & quand ils naissent

naissét vers l'vmbilic. Presupposé l'obseruation des canons vniuersels de la purgation. La curation d'iceux, tant froids que chauds est ainsi comme il s'ensuit. Et premierement si l'aposteme est chaud, pour la repercussion, resolution, & maturation, il est tres-conuenable de recourir audict chap. de la cure de phlegmon, auquel sont plusieurs remedes, lesquels sont propices aux intentions dessus nommees: & si cest aposteme vient à maturation, & quand il est à l'enuiron de l'vmbilic il faut faire l'incision à la figure de croissant de Lune, aux autres lieux il faut faire ladicte incision selon la doctrine laquelle est donnee au chapitre des incisions des exitures, & faut recourir audict chapitre prealegué. Et quand on trouué que la matiere perce iusques au lieu des intestins, il faut recourir pour la curation d'iceluy au chap. de la playe qui penetre iusques dedans le ventre, car il faut proceder par les remedes mesmes qui sont escrits audit chapitre. Mais si ceste matiere ne penetre nullemét à cause de la grande sensibilité du lieu, laquelle vient des viles, des muscles, des ligamens, lesquels se terminent à l'enuiron

de l'vmbilic, le lieu soit digeré au commencement auec huile rosat onfancin chaud & auec digestif de iaune d'œuf meslé auec huile dernier nommé, & vn peu de safran: & si le patient est de robuste complexion on peut faire la digestion de terebentine & vn iaune d'œuf auec vn peu de safran, & durant la digestion, on peut vtilement mettre quelque emplastre mitigatif de douleur, comme celuy qui s'ensuit.

℞. decoctionis maluarum & violarum, altee & ordei, parum camomilla & melliloti. q. s. cum li. ß. farina fabarum & tantundem farina ordei, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati & camomil. ana. ℥.2. & vitella duorum ouorum.

Ceste compositió faicte en forme d'emplastre, & mise dessus le lieu douloureux mitigue fort la douleur & prepare la matiere à suppuration. Et apres la digestion le lieu soit mondifié de ce mondificatif dessous escrit (principalement quand l'aposteme est aupres de l'vmbilic.)

℞. terebentina clara, ʒ.10. sirupi rosati ex infusione. ℥. ß. vitellum vnius oui recentis partem tertiam, bulliat sirupus rosatus cum terebentina vnica ebullitione, deinde addatur pars vitelli oui prædicti & parum farina ordeacea & parum croci.

Et pour l'incarnation est tres-vtile d'adiouster auec le mondificatif dessus nómé

sarco

sarcocollæ, ʒ. 2. *myrrhæ* ℈. 1. *thuris*, ʒ. ß. Et quand l'incarnation sera faicte, le lieu soit sigillé auec onguent de *minio*, & auec eau de decoction d'alun en mettant aucunesfois de la poudre stiptique dessus, laquelle est en ceste forme qui s'ensuit.

℞. boliarmeni, terræ sigillatæ, ana. ʒ. ß. aluminis rochæ combusti, ʒ. semis, balaustiarum, mirabolanorum citrinorum subtilissimè contritorum. ana. ℈. 2. misce & fiat puluis.

Et si ledict aposteme est causé de matiere froide ou meslee : Pour la resolution & maturation il faut proceder selon ce qui est declaré au chapitre de l'aposteme du col, & conuient recourir audit chapitre, & le reste de la curation sera accomplie selon ce qui est dict dessus au present chapitre.

Des apostemes des aygnes. Chap. 5.

LEs apostemes des aygnes procedent par l'vne des trois causes qui s'ensuyuent, c'est à sçauoir par mauuaise cóplexion, ou par l'vlceration de la verge, ou par l'vlceration des extremitez. Les apostemes dessus nommez de quelque cause qu'ils procedent, sont la plus part causez de matiere chaude, lesquels nous auons tousiours gueri ainsi qu'il s'ensuit.

Et premierement presuppose l'obseruation des canons declarez au chapitre de la cure de phlegmon touchant la phlebotomie & purgation du ventre. Nous auons oingt le lieu d'huile de camomille chaud, auec vn peu d'huile rosat onfacin, en mettant dessus auec laine grasse carpinee. A ceste intention & pour plus grande resolution est conuenable emplastre faict de mie de pain auec huile de camomille & vn peu d'huile rosat, & auec decoction de mauues & de bismauues & de mellilot, & se doit faire au feu en forme solide, il est de tres-bonne operation quant à la resolution. Et si cest aposteme ne peut estre resout, & qu'il vienne en voye de maturation, alors il conuient appliquer choses maturatiues, comme l'emplastre qui s'ensuit.

℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. 1. radicum altea secundum latitudinem incisarum libra ß. capitum liliorum alborum. ℥. 4. deinde bulliant cum aqua vsque ad perfectam cocturam, deinde pistatis omnibus, in decoctione cum farina tritici vel ordei (si materia sit multum calida) ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei oliuarum dulcium, butiri. ana. ℥. 3. pinguedinis porci. ℥. 2. & ß. vitella duorum ouorum misce incorporando cum predicta pistatura & fiat emplastrum.

Et notez qu'il faut faire souuent euaporation

ration en la decoction dessus nommee auec drappeaux moüillez, elle appaise la douleur,& prepare la matiere à maturation. On peut pareillement recourir aux maturatifs qui sont escrits au chapitre de phlegmon, & quand ledict aposteme sera venu à maturation, il conuient faire incision au lieu, auquel apparoist la maturation,ceste incision peut estre vn peu tendant à figure de la Lune & selon la largeur du ventre.Et apres l'incision soit mise vne tente enueloppee en aubin & iaune d'œuf meslé, & icelle tente ne soit point trop longue, apres soit faict digestif d'huile rosat onfancin & de iaune d'œuf,ou de terebẽtine auec iaune d'œuf & vn peu de safran. Et principalement quand le patient est de complexion colerique,& que la matiere est aigue, car ceste partie est de grand sentimẽt. Apres la digestion,laquelle cogneuë par la sanie,laquelle est bonne, le lieu soit mondifié auec mondificatif de sirop rosat de nostre description, & ce quand le corps est colerique,ou de mondificatif de miel rosat,si le corps est flegmatique. Et est conuenable de mettre dessus l'aposteme cerot de *minio* sans gomme,de nostre de-

ſcription: ſi ce remede n'eſt point ſuffiſant pour corriger la malignité des bors de ceſt vlcere, & la corroſion & inflammation, alors il faut venir à l'application de noſtre poudre corroſiue de chair ſuperflue, on en peut mettre dedans l'vlcere, & pareillement deſſus les bors, tellement qu'ils ſoyent couuerts d'icelle. Et notez que ceſte poudre appliquee cõme eſt dit, trois ou quatre fois la ſepmaine eſt de bõne operation pour oſter la malignité des bors durs & concauez, on la doit appliquer, tant que la chair ſuperfluë ſoit oſtee du tout, en mettant touſiours deſſus le lieu vlceré emplaſtre de onguẽt de *minio* iuſques que la cure ſoit parfaicte, & ſi les bors eſtoyent tellemẽt endurcis qu'ils ne puiſſent eſtre corrigez par ceſte poudre, alors on peut appliquer cauſtique de capitel, eſcrit en noſtre antidotaire, lequel eſt de telle operation, qu'il oſte en demie heure la chair *ſuperfluë*, & la malignité, laquelle eſt aux bors des vlceres. Apres que la malignité eſt oſtee, le lieu ſoit mondifié auec mondificatif de apio, ou de miel roſat, lequel eſt en la forme qui s'enſuit.

℞. terebentinæ claræ. ℥. 1. & ß. mellis roſ. ℥. 6. bulliant

liant parum, deinde addatur farina ordei quantum sufficit ad spissitudinem.

Apres ceste mondification pour l'incarnation on peut adiouster auec le mondificatif dernier *sarcocol.* ℥. I. *& semis thuris, myrrhæ. ana.* ℥. *semis*, & quand l'incarnation sera parfaicte le lieu soit sigillé auec eau de la decoction d'alun, & de charpie auec onguent de *minio* dessus escrit.

De l'aposteme des aygnes lequel viẽt par termination des fieures croniques & longues, lequel procede le plus souuent du foye par deriuation. Et traicte pareillement de l'aposteme lequel procede de sang coagulé à cause de quelque aposteme ou de playe penetrante au ventre, lequel sang nature a enuoyé audit lieu. CHAP. 6.

L'Aposteme des aygnes qui vient par termination ou par sang coagulé en icelle partie, paruient tousiours à suppuration. Et pourtant le chirurgien prudẽt doit proceder à la cure par choses maturatiues, & auec choses attractiues. Aucunesfois la matiere de cest aposteme est en la partie interieure du ventre, & ne se demonstre point par la partie exterieure, & alors est requis d'auoir vn chirurgien

prudent pour auoir la cognoissance d'iceluy,&quand il cognoistra l'aposteme, il le doit ouurir en faisant incision profonde auec quelque instrument courbe, tant qu'il paruienne iusques au lieu où est la sanie, ou il le doit ouurir auec vn cautere actuel bié aigu & menu,& apres d'vn autre trenchant,en se donnant garde de toucher les nerfs d'iceux cauteres, & apres la cauterisation il conuient emplir le lieu d'aubin d'œuf,&du iaune,meslé auec huile rosat,& le lendemain faut appliquer beurre meslé auec le iaune d'œuf, pour faire cheoir l'escarre, & apres que l'escarre sera osté, il faut proceder auec digestif de terebétine auec iaune d'œuf. Et pour les autres intentions, c'est à sçauoir, mondification, incarnation,& sigillation,soyent accomplies selon la doctrine donnee au chapitre precedent.

De l'aposteme de la verge. CHAP. 7.

LEs apostemes de la verge plus souuent sont causez de matiere chaude, lesquels à cause du cours des humeurs qui decourent continuellement audict lieu & à cause de la chaleur & de l'exercitation ils paruiennent facilemét à matura

turation, au commencement (presupposé l'obseruatiõ des canons vniuersels) est tres-vtile d'appliquer à l'enuiron de la verge ce liniment qui s'ensuit, & est qu'il faut prẽdre vn œuf & le battre tres-bien auec huile rosat, ius de plantain, & de laictues, & mettre ce deffensif dessus le pigne.

℞. olei rosati ℥. 2. ceræ albæ. ʒ. 6. boli armen. ℥. 1. misce.

Et deux ou trois iours apres si on cognoist qu'il vienne à maturation alors soit maturé auec cest emplastre.

℞. foliorum maluarum & violarum in aqua decoctarum ana. m. 2. deinde expressis pistentur & in decoctione cum farina ordeacea fiat emplastrum solidum addendo olei violati, butiri ana. ℥. 2. vitella duorum ouorum & cum rebus prædictis misce.

C'est onguent est maturatif & mitigatif de douleur, & quand il sera meur il conuient ouurir selon la longueur & au lieu le plus meur, & la reste de la curatiõ doit estre faicte selon ce qui est escrit au chapitre de phlegmon, & si cest aposteme est froid il conuient proceder selon la doctrine donnee au chapitre des apostemes froids.

Des pustules carbonculeuses qui naissent entre la peau & le preputium *de la verge.*

Les

Chap. 8.

LEs pustules qui naissét entre la peau de la verge & le *preputium*, procedent la plusparr d'auoir compagnie de quelque femme orde ayant les parties secrettes vlcerees, de quelque vlcere vilain & maligne, ou laquelle a eu de nouueau ses menstrues, pour la curation d'icelles, presupposé l'obseruation des canôs vniuersels touchant la purgation, il n'y a point de plus seure curation que de les cauteriser d'vn cautere actuel en forme d'vne oliue, ou de scarifier le lieu de scarification profonde au milieu de l'escarre en faisant vne seule scarificatió, à fin qu'il ny aye qu'vn trou en chacune, & apres dedans le trou faut mettre vn trocisque de minio, de nostre description, ou vn peu d'onguent *egyptiacum* de nostre inuētion auec addition d'arsenic. Ces deux remedes font amortir merueilleusement ces pustules. Les signes que ces pustules sont mortifiees est qu'il apparoist à l'enuiron d'icelles vn cercle rond, & pour oster l'escarre, faut proceder selon la doctrine donnee aux chapitres dessus: Toutesfois nous adiousterons vn remede, & est, qu'il est côuenable d'enuirôner toute la

la verge d'aubin d'œufs meslez auec huile rosat & ius de plantin, ou de morelle en petite quantité. Pareillement le deffensif escrit au chapitre antecedent appliqué dessus le pigne, auec vne piece moüillee en vin-aigre & eau rose est tres-cõuenable en ce cas,& garde la matiere d'arriuer audit lieu. Et pource que souuent nous auons veu en ceste maladie suruenir deux mauuais accidens & dangereux,c'est à sçauoir,flux de sang & corruption du ligament, tellement que la corruption dudit ligament vient bien souuent iusques au pigne, tellement que aucunesfois auons esté cõtraints de couper la verge selon la longueur iusques au pigne. Et auons osté le ligament pourri par vn cautere actuel aigu,& par ce moyen en sommes venus tousiours à nostre honneur. Semblablement pour le flux de sang il le conuient restraindre selon les enseignemens declarez au chapitre du flux de sang,& s'il ne peut estre restrainct par iceux remedes, il est necessaire de couper la peau iusques au lieu duquel coule le sang. Et combien que ceste operation soit laide & difficille, toutesfois comme dit Galien *nono tera-*

peuti

peutices. Egritudo quæ non habet nisi vnam viam ad ſalutem, licet difficilis, atque ardua ſit cuilibet ægrotanti, velit, nolitque, oportet vt per illam tranſeat. Et apres l'inciſiõ faicte il faut mettre medecine cõuenable deſſus la veine: ſi ce flux de ſang eſtoit cauſé par quelque putrefactiõ, il ne faudroit point appliquer choſes incarnatiues, mais il faut mondifier la putrefaction du lieu auec onguent *egyptiacum*, ou auec le feu, ou auec noſtre poudre de mercure, & ſi on veut plus fort mondificatif on peut appliquer trociſque de *minio* en petite quãtité, & ſi ceſte abondãce de ſang ne procedoit point par putrefactiõ, mais pour oſter l'eſcarre, pource qu'õ ne peut faire audit lieu bonne ligation, alors les choſes incarnatiues ſõt tres-profitables, comme ceſte ordonnance qui cy deſſous s'enſuit.

℞. aloes opatiti, thuris, ſarcocollæ. ana. ℥. 2. terræ ſigillatæ, boliar. litar. auri & argenti. ana. ℈. 2. myrrhæ. ℈. 1. pilorum leporis minutiſſimè inciſorum. ℥. 1. & ß. farinæ volatilis, farinæ fabarum, farinæ lentiũ & ordei. ana. ℥. 2. miſce & pulueriſentur.

Il faut battre vn aubin d'œuf & mettre aſſes bonne quantité auec de ceſte poudre, & ſoyent appliquez deſſus la veine, & bien liees, & quand le ſang ſera reſtrainct

strainct le lieu soit derechef purifié auec mondificatif de apio, lequel est composé en ceste forme.

℞. terebentinæ claræ. ℥.10. mellis rosati collati, sirupi rosati ex infusione. ana. ℥.6. succi apij, succi plãtaginis. ana. ℥.2. bulliant parum simul, deinde addantur farinæ ordei benè cribellatæ. ℥. 6. omnibus prius collatis, addantur sarcocol. ℥.1. croci. ℈.1.

Apres ceste mondification pour l'incarnatif soit adiousté auec le mondificatif thuris. ℥. 1. aloes. ℥.2. mirrhæ 1. Et finablement pour la cicatrisation conuient appliquer ceste poudre qui s'ensuit.

℞. litargi. auri & argenti. ana. ℥.1. tutiæ. ℥.ß. boliarmeni, terræ sigillatæ. ana. ℥.1. & ß. mirabola. citrini, aluminis rochæ combusti. ana. ℈. 2. misce & puluerisentur.

Ceste poudre est de tres-bonne operation en ce cas, & pareillement au col & aux autres lieux nerueux & pleins de veines. Et dauantage outre ces deux accidẽs aduient souuent audit lieu grande inflãmation, tellement qu'à l'enuiron de la pustule se retient quelque matiere venimeuse, laquelle par sa venenosité elle escorche la peau en percent iusques à la partie exterieure, tellement qu'on voit la teste de la verge par le trou: & pour la curation d'icelle inflammation il faut coupper toute ceste peau circulairemẽt,

& s'il

& s'il reste quelque corruption cancreneuse, il faut oster auec vn fer chaud ou auec *vnguentum egyptiacum*. Et apres l'incision de la peau faut appliquer dessus le lieu digestif composé de iaune d'œuf d'huile rosat ou de terebentine. En apres pour la mondification & autres intentions il faut proceder selon ce qu'auons dict au present chapitre.

Des eschaufures & vlcerations nommees carolus qui aduiennent aux ieunes gens, entre la peau & entre le prepuce de la verge.

CHAP. 9.

Les eschaufeures & vlcerations nommees en latin *caroli* qui viennent souuent entre la peau & prepuce des ieunes hommes, procedent la pluspart pour auoir eu compagnie de femme orde, ou de femme laquelle de nouueau a eu ses menstrues comme est dit au precedent chapitre : Et pour la cure d'icelles (laquelle nous passerons en bref) faut appliquer dessus ce liniment.

℞. olei rosati. ℥.2. *succi plantaginis.* ʒ. 6. *litargiri auri & argenti. ana.* ʒ. 5. *tutiæ.* ʒ. 3. *cerusæ.* ʒ. 2. *plumbi vsti.* ʒ. 1. *de omnibus secundum artem, fiat linimentum in mortario plumbi.*

Et s'ils ne peuuent estre estaincts par ce moyen, alors il les conuient mortifier

auec

auec nostre poudre de mercure ou auec *vnguentum mixtum.* Et apres la mortification d'icelles il faut proceder auec ce liniment dessus escrit, ou auec onguent de *minio* sans gommes, en lauãt tousiours le lieu auec ceste lotion.

♃. aquæ planta. aquæ rosa. ana. ℥. 2. sief albi sine opio. ʒ. 2. misce & fiat collirium.

Ceste lotion appliquee souuent dessus ces eschaufeures est de tres-bonne operation. Et pareillement le liniment escrit au chapitre precedent faict de aulbin d'œuf d'eau rose & de jus des herbes, est remede de present effect en l'appliquant auec drapeaux dessus toute la verge.

SIXIEME TRAICTE' DES apostemes des genitifs lequel contient huict chapitres.

De l'aposteme chaud des testicules, & de la bourse d'iceux, nommé osseum, *lequel se nomme* hernia humoralis.

CHAPITRE I.



LA cure de cest aposteme au commencement est parfaicte en faisant phlebotomie du bras oposite. Aucũs docteurs commandent qu'au com

commancement ſoit faicte phlebotomie minoratiue du coſté meſme & le lendemain du coſté opoſite (& en conſiderant la complexion, la replexion, & la vertu du patiẽt) & en l'eſtat il font phlebotomie de la ſaphene du coſté meſme, pour euacuer la matiere conioincte. Et pareillement on doit faire purgation par le ventre, c'eſt à ſçauoir par caſſe *& diacaptolicon ana. onc. ſemis, electuarij de ſucco roſarum* ʒ.2. Et de ces choſes ſoit faict vne potion auec eau d'endiuie, pour la cure de ceſt apoſteme eſt beſoin d'appliquer diuers remedes au commãcement, quand le lieu eſt enflammé & plein de chaleur, il conuient appliquer aulbin d'œuf battu auec le iaune, auec huile roſat & vn peu de jus de plantain, par l'eſpace de trois ou quatre iours, pareillement à ceſte intẽtion eſt proffitable ceſt emplaſtre qui s'enſuit lequel eſtainct la chaleur auec aucune reſolution.

℞. roſarum camomil. melliloti, maluarum ana. m. I, bulliant cum aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem medietatis, deinde in decoctione cum farina fabarum ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum addendo olei roſati, aneti, camomil. ana. ℥.I.

Auicẽne au chapitre de iuſquiaſmus dict qu'il reſolut puiſſamment la durté des

geni

genitifs. Aussi à ceste mesme intention & auec plus grande resolution est vtile cest emplastre.

℞. foliorum caulium nigrorum, radicum altea, camomilla ana. m. 1. coriandrorum. ℥. ß. omnia decoquantur in brodio pingui gallinarum vel carnium, deinde in decoctione cum farina fabarum & cicerum, fiat emplastrum solidum addendo olei camomilli, aneti ana. ℥. 2. olei rosati. ℥. 1. croci. ℈. 1. cimini (si locus non fuerit multum inflammatus.) ʒ. 1. & semis.

Cest emplastre est remede singulier pour resoluer & oster la ventosité de cest aposteme, & pource qu'aucunesfois ne peut estre resout mais vient à maturation il conuient proceder auec emplastre mollificatif comme celuy qui s'ensuit.

℞. folio. malua. m. 2. radi. altea, capitum lilij albi ana. ℥. 2. omnibus in aqua decoctis pista. & cribellatis cum farina ordei in decoctione, fiat emplastrum solidum, addendo butiri. ℥. 3. vitella duorum ouorum, olei oliuarum dulcium. ℥. 1. & ß. misce & cum predicta cribratura fiat emplastrum.

Et s'il est necessité de plus grande maturation, soit adiousté auec ces choses dessus nommees farine de semence de lin quand ledict aposteme sera venu à maturation, il conuient ouurir le lieu selon la longueur de la bourse & prudentement en se donnant de garde de blesser les nerfs

nerfs ou les testicules, & pour la digestion, mondification, incarnation, & sigillation il faut proceder selon ce qui est escrit de l'aposteme de la verge. Et notez que les remedes qui sont vtiles aux apostemes chauds des mammelles peuuent seuremẽt estre appliquez dessus cest aposteme, & pource est vtile de reuisiter ces deux chapitres l'vn apres l'autre. Les suppositoires aigus en ce cas sont proffitables en diuertissant la matiere. Et ainsi auons acheué ce present chapitre.

De l'aposteme froid qui vient aux testicules.

CHAP. 2.

L'Aposteme froid, lequel viẽt au lieu nommé, doit estre curé ainsi qu'il s'ensuit. Presupposé la purgation de la matiere peccãte: le lieu soit oingt d'huile de camomille, d'anet & rosat, meslé auec gresse de geline. Et apres faut appliquer cest emplastre.

℞. farinæ fabarum libram semis, medulæ panis ℥.j. decoquantur cum decoctione resolutiua scilicet altea, melliloti, aneti, camomillæ & parum cimini, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei camomil. aneti pingue. anat. ana. ʒ.1. & semis, cimini ʒ. semis.

Et si on cognoist que cest aposteme ne peut estre resout par les remedes dessus

nom

nommez, & il tend à maturation, il conuient appliquer emplastre maturatif comme celuy qui s'ensuit.

℞. capitum liliorum alborum. ℥.3. radicum altea. ℥.4. foliorum caulium nigrorum. m. 1. maluarum tantundem omnibus in aqua decoctis pistentur & in decoctione cum farina tritici, seminis lini, fenugreci, de omnibus aquali portione fiat emplastrum solidum addendo butiri. ℥.4.

Et quand ledict aposteme sera venu à maturation soit ouuert selon la doctrine escrite au chap. precedent, & soit pareillement digeré, mollifié, incarné, & sigillé selon ce qui est dict audict chapitre. Et faisons la fin de ce present chapitre, duquel le nō de Dieu soit loüé & regratié.

De la durté qui aduient en la bourse des genitifs. CHAP. 3.

IL aduient souuent en *osseum* & pareillement aux genitifs vne durté apres la curation de l'aposteme chaud dudict lieu. Et pour la mollification & resolution d'icelle il est tres-vtile d'administrer les remedes qui sont ordonnez au chap. de la durté des mammelles, & pareillement le cerot escrit au chap. de l'aposteme du col nommé *cerotum de maluauisco*, & pource il conuient recourir aux deux chap. dessus nommez pour mollifier & resol

resoluer icelle durté : & pensons iceux remedes estre suffisans pour l'accomplissement de ce present chapitre.

De la hernie venteuse. Chap. 4.

LA hernie vẽteuse est guerie (presupposé l'obseruation de la purgation vniuerselle) selon la doctrine escrite au chapitre de l'aposteme venteux, & au chapitre de *vndimia*, mais à fin que nous ne passons point ce chapitre sans donner certain remede. Nous procederons ainsi que s'ensuit. Premierement au commencement faut appliquer huile de camomille & huile d'anet:& s'il ne sont point suffisans on doit adiouster *oleum de rutha* & de *cherui*. A ceste intention est vtile ceste description, mais elle est plus resolutiue & plus carminatiue de ventositez.

℞. farinæ fabarum, farinæ orobi, farinæ cicerum, furfuris tritura. ana. m. 1. omnia decoquantur cum sapa, & parum lixiuij barbitonsoris, vsque ad spissitudinem solidam, addendo olei camomillæ, aneti ana. ℥.2. cimini, ℥.ß. olei laurini, ʒ.6. misce.

Item ceste recepte qui s'ensuit est de mesme vertu & en espece de cerot.

℞. olei camomil. aneti ana. ℥.4. olei ruthæ. ℥.1. camomil. melliloti, aneti benè triturati, ana. p. [illegible]um, mi-nij, coriandrorum, ana. ʒ.1. & ß. farinæ quantum sufficit & fiat cerotum.

Et si ceste hernie venteuse venoit aux petits enfans qui sont encore à la mammelle, alors il conuient vser de cest emplastre.

℞. farinæ fabarum, ℥.4. vini nigri, quantum sufficit, & ad ignem de omnibus fiat emplastrum solidum, addendo in fine cocturæ olei camomil. & aneti ana. ℥.1. & ß. cimini parum, & iterum bulliant vnica ebullitione.

Item on peut faire onction seulement d'huile camomille & d'anet auec vn petit de cire blanche. Et notez qu'en toute maladie des testicules il est necessaire qu'il ne pende point, mais le patient doit estre couché les cuisses plus hautes que la teste à fin que la matiere qui est pesante ne descende point, & suffit la doctrine declaree pour le present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé.

De la hernie plaine d'eau. Chap. 5.

IL aduient souuét que osseum est apostemé d'aposteme phlegmatique plain d'eau & de matiere clere, laquelle est enuoyé du foye, ou de quelque autre membre audict lieu, moyennant le didime. Et pource vn des principaux remedes est rectifier le membre mandant, cest à sçauoir le foye, quant à sa vertu digestiue, car *vndimia hidropisis & hernia aquosa* le

plus ſouuēt (comme diſent les docteurs) procedent par l'erreur de la vertu digeſtiue du foye, doncques il le conuient conforter à fin qu'il puiſſe faire bonne digeſtion & bonne ſequeſtration des humeurs. Et pour commencer le patient doit vſer de ce ſirop l'eſpace d'vne ſepmaine.

℞. ſirupi de ſucco endiuiæ. ℥. 1. ſirupi de cicoreæ. ℥. ß. aquarum endiuiæ. ℥. 2. bugloſſæ. ℥. 1. miſce.

Et ſoit purgé de ceſte purgation.

℞. mannæ electæ. ℥. 1. diacaptoli. ℥. ß. reubarbari in aqua endiuiæ infuſi. ℈. 2. deinde in decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio breuis.

Pareillement on peut donner pillules de reubarbe & de aſſageret. Apres la purgation il conuient venir aux medecines locales, car au commencement elle peut eſtre guerie. Et premierement faut appliquer ceſt emplaſtre qui s'enſuit.

℞. farinæ lentium, farinæ fab. fari. ordei ana. li. ß. omnia bulliant cum lixiuio barbitonſoris & ſapa ſufficienti vſque ad ſpiſſitudinem.

Auſſi à ceſte meſme intention eſt cōuenable l'emplaſtre qui s'enſuit & eſt de plus grande efficace que le premier.

℞. roſarum balauſtriarum, nucum cypreſſi ana. m. 1. farinæ fabarum, farinæ orobi ana. ℥. 4. ſtercoris caprini, ℥. 3. cum ſapa & lixiuio ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum.

Item

Item & pareillement à ceste intention est proffitable vne esponge mouillee en la decoction des choses qui s'ensuiuent, c'est à sçauoir des roses de fleurs de grenades, de nois de cipres, d'alun de roche, de calamus aromaticus bouillis auec lexif & vin stiptic, liee de ligature conuenable dessus le testicule est de grande efficace. Et si la hernie est pleine d'eau & quelle est antique, alors il ny a rien plus conuenable que d'attirer icelle eau deux fois l'an en faisant incision auec la lancette au costé, où est l'aposteme & vers le milieu de la bourse, ou vn petit plus haud. Les signes par lesquels on cognoist la hernie estre pleine d'eau, est quand le lieu vient petit à petit à inflation, & pareillement par la pesanteur du lieu : & par la clarté quand on regarde auec la chandelle on apperçoit vne clarté semblable à vne vessie de porc pleine d'eau: & pareillement quand on presse le lieu auec les doigts on sent entre deux doitgs vne inundation resistant & redundante à l'encontre d'iceux, & moyennant l'ayde de Dieu auons acheué ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé & regratie.

De la hernie carneuse. CHAP. 6.

LA hernie carneuse est tousiours engendree par aposteme, lequel vient à la bourse des testicules par voye de termination : ou par aposteme humoral d'iceux : & aduient à cause que la matiere demeure longuement dedans *osseum* & la partie subtile se resout: & la grosse demeure & se conioinct dessus le testicule, & le corrompt, & nature qui resiste à la corruption d'iceluy le reduict à carnosité: & la dispositiõ dure, laquelle est nommee par les docteurs hernie carneuse. Les causes de ceste hernie sont declarees au chapitre de l'aposteme chaud qui viẽt en *osseum* & aux testicules, & faut reuoir ledict chapitre selon la necessité. Les signes de ceste hernie peuuent estre cogneus par la longueur de l'espace du temps de cest aposteme, & par voye d'incision. La vraye hernie carneuse peut auec grande difficulté estre guerie. On peut pareillemẽt cognoistre ladicte hernie par le toucher, car on sent vne chose dure dessus le testicule, ayant participation de quelque mollesse, & on la peut sentir facilement par le mouuement d'iceluy : on le cognoist aussi par douleur

aggrauatif du lieu:& quand on applique quelque choſe deſſus, il ne fait point de vtilité. Aucuns l'appelle hernie nerueuſe: & aucuns l'appelle hernie verrueuſe ayãt carnoſité, adherente aux teſticules, dure en maniere d'vne verrue: la carnoſité adherente aux teſticules & aux didimes eſt appellee hernie nerueuſe. La cure de hernie confermee, & principalement quand elle eſt auec vlceration de *oſſeum* iuſques au teſticule eſt impoſſible par voye de reſolution, apres l'obſeruation des canons vniuerſels touchant la vie & purgation declaree au chapitre de l'apoſteme dur. L'inciſion doit eſtre faicte selõ la doctrine de tres-excellẽt medecin Guillaume de plaiſance, ou selõ la doctrine de albucraſis au chap. de la hernie carneuſe, & la maniere d'iceux eſt de faire inciſion de la bourſe iuſques au teſticule auec vn raſoir ou quelque autre inſtrumẽt biẽ trenchãt, & apres l'ouuerture faicte faut regarder ſi le teſticule n'eſt point corrõpu, & s'il n'eſt point corrõpu il faut ſeparer toute la carnoſité auec vn inſtrumẽt cõuenable & biẽ trenchãt & l'oſter: & puis reduire le teſticule en ſon propre lieu, & faut couldre l'inciſion, & apres

ſoit curee de la cure des autres playes, & principalement auec choſes incarnatiues & deſiccatiues. Et ſi on cognoiſt que le teſticule ſoit corrompu, alors il faut lier le didime & le coupper en la partie inferieure du lieu qui eſt lié & oſter le teſticule auec la carnoſité,& puis faut cauteriſer le didime au lieu auquel a eſté coupé: & la reſte de la curation doit eſtre faicte ſelon ce qu'il ſera dit en la cure de la relaxation faicte par inciſion au prochain chapitre enſuyuant. Et notez que ceſte eſpece de hernia ne reçoit point cure, ny par voye de reſolution ny par voye d'inciſion , ſinon en grande difficulté & en grand danger de mort. Et pourtant le chirurgien prudent quand il eſt appellé à ceſte cure,il doit admonneſter les parens & ceux qui ſont preſens du danger. Il y a ſix eſpeces de hernies: la premiere eſt dicte humorale : la ſeconde aqueuſe : la tierce eſt nommee,carneuſe: la quarte venteuſe:la cinquieſme zirballe ; & la ſixieſme & derniere eſt nommee inteſtinale: Aucuns adiouſtēt hernie nerueuſe & verrueuſe. Et combien que la hernie zirballe & inteſtinale ne ſoyent point du nombre des apoſtemes comme

les

les autres especes, toutesfois à fin qu'on puisse plus facilement trouuer les chapitres de toutes les especes des hernies nous escrirons au chapitre ensuyuant de la cure de hernie zirballe & intestinale, laquelle est communement nommee desrompure.

De crepatura. CHAP. 7.

IL y a trois especes de rupture selon les docteurs anciens & modernes. La premiere est nõmee relaxation ou mollification, & ceste relaxation aduient quãd le pannicule nõmé *siphac* est mollifié, & aucunement relaxé par quelque vẽtosité, ou par quelque autre cause qui induit rupture & apparoit en l'aigne vne petite inflation, & ceste espece se nõme petite rupture. Et si ceste relaxation est augmentee & qu'elle deuienne grosse tellement qu'elle cause douleur & faict inflation grosse comme vn œuf, elle est appellee rupture non complette. Et si elle deuient encore plus grosse, & que les intestins descendent dedans *osseum*, alors elle est nommee rupture complette. Les causes qui engendrent rupture sont aucunesfois primitiues, aucunesfois antecedentes. Les primitiues sont comme

cheoir du haut en bas,percuſſiõ de quelque choſe froiſſant deſſus le pigne,comme d'vn baſton, d'vn poignart ou d'vn coup de pied, frappé par deſpit.La cauſe antecedente eſt la pluſpart cauſee d'humeurs phlegmatiques,& venteux enuoyees des membres nutritifs és parties inferieures audit lieu.Et ceſte cauſe procede le plus ſouuent par mauuais regime de viure , & par viandes qui engendrent groſſes humeurs & qui font fort touſſir, par la froidure des pieds, & grands cris, comme font les chantres , predicateurs & maiſtres d'eſcolles, & les meneſtriers qui ioüent des trompettes , & clairons, & inſtrumens ſemblables comme ceux qui ſoufflent en la cornemeuſe.. Et toutes ces choſes deſſus nommees peuuent faire rupture,& pareillement le ſauter & la courſe,& l'eſleuation de quelque peſant fardeau,ou quand la verge eſt trop longuement tenduë,ayant deſir d'accõplir le ieu de dame Venus, & pluſieurs autres qui peuuent ſuruenir en s'efforçãt de faire quelque choſe. Apres que nous auons veu des eſpeces de rupture,& des cauſes d'icelles. Il eſt temps de venir à la cure par voye de exſiccation & de conglu-

glutination. La cure de rupture complette se peut accomplir iusques à trente ans & dauantage, par regime vniuersel & particulier. Le regime vniuersel sera accompli par bonne ordonnance gardee au boire & au manger. Doncques le patient doit vser de chairs de bon nourrissement, & plustost rosties que boüillies auec coriandre & fenoil, la chair soit tãt seulement de moutõ, d'vn an, ou de veau du cheureau, de poulcins, de gelines, de chappõs & de faisans, de perdris & d'oyseaux, viuans és prez & aux montagnes, on peut donner des œufs au patiens de quelque sorte qu'ils soyent accoustrez, principalement auec cinamome, mariolaine, persil ou vn petit de mente frãche. Pareillement soupes de borraches auec fueilles de consolide la grande, de persil & vn petit de mente auec œufs, & sans œufs faicte auec le boüillon de la chair loüable, dessus nommee. Pareillement le ris & le froment & pain gratuisé sont profitables quand ils sont cuits à part auec le bouillon dessus nommé. Le vin doit estre de bon odeur & de moyenne vertu, & temperé moderement, & de bonne eau, c'est à sçauoir, de fontaine ou

de bonne cisterne,& doit estre de moyéne couleur sans estre trop rouge ou trop blanc, mais soit clairet ou citrin. Pareillement ceste curation est complette par le regime de la purgation vniuerselle laquelle puisse euacuer la matiere peccante,& conforter le membre mandant. Et premierement en prenant de ce Iulep qui s'ensuit l'espace d'vne sepmaine.

℞. sirupi de duabus radicibus, sine aceto, sirupi de cicorea vel loco eius de succo endiuiæ. an. ʒ.6. aquarum endiuiæ, fumiterræ, capilli veneris. ana. ℥.1.

Et soit prins tiede à la poincte du iour. Et quand il aura prins de ce iulep qu'il prenne ceste purgation.

℞. diacaptoliconis. ʒ.6. diasinico. ʒ.3. & ß. reubarbari in infusione. ℈.1. misce & cum decoctione communi fiat potio breuis.

Le regime particulier est accompli par l'administration de plusieurs remedes conuenables dessus le lieu. Et premierement si la rupture est complette, il faut reduire zirbus en son lieu auec la main & oster le poil, & puis apres lier vne esponge fine de la grãdeur de la rompure, ou vn peu plus, moüillee en la decoctiō suyuãte, & soit lié dessus vn brayer faict d'vn bon ouurier.

℞. vini nigri stiptici lib. 4. rosarum balaustiarum, folio

foliorum mirtilorum, & granorum eius, sumach, foliorum plantaginis, ipericonis, matrissilue. ana. m. 1. radicum consolide maioris, & minoris, & eorum folii. ana. m. ß. radicum altee. ℥. 2. nucum cipressi numero. 12. hippoquistidos. ℥. ß. aluminis roche. ℥. 2. aceti rosati. ℥. 2. & ß. licij. ℥. 3. mirrhe, thuris. ana. ʒ. 5. glutini piscium. ℥. 1.

Ces choses dessus nõmees soyent bouillies ensemble auec le vin nõmé, iusques à la consumption de la moitié du vin, & apres soit coulé, & auec l'esponge soit appliqué dessus le brayer comme est declaré en la changeant deux fois la sepmaine, & est tres-vtile que le patient soit couché dessus le lict, sans faire aucun exercice de son corps, & apres qu'on aura vsé de ceste esponge l'espace de quinze iours, & autres quinze iours apres conuient appliquer de la poudre qui s'ensuit vne fois le iour, en faisant suffumigation de la decoction dessus nommee, & apres lier le brayer auec l'esponge dessus ainsi comme est dit.

℞. thuris, masticis, myrrhe. ana. ʒ. 2. aloes, sanguinis draconis, sarcocolle, mumie. ana. ʒ. 1. & ß. boliarmeni, terre sigillate. ana. ʒ. 2. & ß. dragaganti candidi triturati, glutinis piscium. ana. ʒ. 1. & ß. balaustiarum, nucum cipressi, mirabolani citrini, hippoquistidos. ana. ℈. 4. laudani benè triturati. ʒ. 3. & ß. omnia subtilissimè puluerizentur, & fiat puluis.

Ceste poudre est de tres-bonne operation en ce cas en contraignant la partie relaxee, & dechassant auec corrugation & incarnation non petite. Et apres les autres 15. iours passez auec les choses dessus nommees il faut appliquer le cerot quis'ensuit au lieu de l'espongé, & de la decoction, lequel faut estendre dessus le cuir & lier auec le brayer, & le faut changer de sepmaine en sepmaine, iusques à 15. iours en comptant les iours passez.

℞. pulueris antedicti. ℥. 3. succi radicis consolide maioris & minoris. ʒ. 10. terebentinæ clarissimæ. ℥. 2. & ß. olei masticini, olei onfancini. ana. ʒ. 3. olei de terebentina, olei mirti. an. ℥. ß. litargirij auri & argenti. ana. ʒ. 6. sebi hircini. ʒ. 5.

Les huiles dessus nommees soyét bouillies auec la litarge & vn peu de fort vinaigre rosat, iusques à la consumption du vin-aigre à bon feu. Et apres faut qu'il bouille vn petit auec le ius de cõsolide, & apres soit adiousté la terebentine, & bouille derechef vn peu, à petit feu en mouuant tousiours auec la spatule, & auec la poudre dessus nommee & cire blanche soit faict cerot en forme assez solide, & soit estendu dessus le cuir comme nous auons dit. Lequel nous a-

uons experimenté souuentesfois auec honneur & vtilité, & en auons guery plusieurs par le moyen dessus escrit. Apres que nous auons veu la cure de rompure par voye de conglutination & exsiccation, il est decent de descrire la curation par operation manuelle, c'est à sçauoir, par incision, laquelle doit estre faicte par quelque maistre biẽ exercité en cest affaire. Et premierement (presupposé la purgation cõuenable par clisteres) le patient soit couché dessus vn banc, la teste en bas, & soit lié par les mains & par les pieds, & par dessous les aisselles audit banc. Les intestins soyent remis en leur propre lieu auec le testicule, & soit le lieu bien rasé par tout, & soit faict incision en l'aigne telle que le testicule y puisse passer. Et s'il y a quelque intestin auec le didime, alors il faut remettre en sõ lieu auecques deux doigts. Et apres il faut lier le didime en le eslargissant vn peu auecques vn instrument qui est en figure d'vn bec de grue; & apres soit cousu auec filet ciré de cousture telle que les cousturiers cousent les robes, ou soit lié auec ledit fillet. Et apres soit coupé iceluy didime l'espace de la

largeur

largeur d'vn doigt dessous la cousture, & le lieu soit incontinent apres cauterisé d'vn cautere actuel iusques à la cousture du didime, ou de la ligation exclusiuement: & apres soit cauterisé le lieu charneux en delaissant le bout du filet pendre dehors, & pareillement en delaissant vn orifice conuenable en la partie basse de l'incision, & le reste de la curation doit estre prinse selon ce qui est dict au chapitre de solution de continuité. Et notez que ceste cure ne doit point estre faicte à ceux qui ont grande toux, ni à ceux qui releuent de maladie en conualescence, ni à ceux qui sont vieux, c'est à sçauoir, qui ont passé quarante ans, ni en temps trop chaud ni trop froid: & se doit faire les parens & amis presens, en les aduertissant du danger, il conuient doncques faire ceste cure au printemps, ou au téps d'Automne.

De l'aposteme du fondement. Chap. 8.

LEs apostemes du fondement s'engendrent le plus souuent de la douleur des emorroides & de matiere chaude & corrompue, laquelle est enuoyee des mébres nutritifs audit lieu, & pource quasi tousiours elles viennent à suppura

puration. La cure de cest aposteme, apres l'euacuation faicte par medecine laxatiue, & par la phlebotomie de la veine basilique du costé mesme, quand le corps est plectorique faut au commencement appliquer dessus choses lesquelles ne sōt point trop repercussiues ne trop maturatiues, la raison est pource que si on appliquoit chose trop repercussiue la matiere seroit enfermee audict lieu, car cest aposteme ne s'engendre point par la cōgregation de la matiere faicte petit à petit, mais plustost par deriuation. Pareillemēt il faut craindre trop grande maturation, car le lieu reçoit facilement putrefactiō, & pour ceste cause les choses maturatiues, lesquelles sont chaudes & humides pourroyent facillement produire putrefaction audict lieu. Et pourtant est vtile d'oindre le lieu d'huile rosat onfancin, d'huile de camomille & d'huile mirtin. Apres on doit appliquer aubin & iaune d'œuf battu ensemble auec huile violat & onguent rosat, & vn peu de safran: & si on cognoist que l'aposteme vienne à maturation, alors il conuient maturer auec ce maturatif.

℞. foliorum maluarum. m. 1. radicum altea capitū

lilij

lilij albi.ana. ℥.3.*omnia decocta in brodio, vel aqua pluuiali, pistentur & cribellentur, deinde in decoctione cum farina tritici, fiat emplastrum solidum addendo olei violati, butiri recentis.ana.* ℥.2.*vitella duorum ouorum.*

Cest emplastre mature sans attraction de matiere au lieu, & auec ce il est mitigatif de douleur. Et quand l'aposteme est meur, sans attendre la parfaicte maturation soit faicte incision en figure d'vn croissant. Et pour la digestion, mondification, incarnation, sigillation & cicatrisation, il conuient proceder selon la doctrine donnee aux chapitres precedens des apostemes chauds. Et pource q̃ cest aposteme engendre souuent fistule penetrante & non penetrante, iusques *ad intestinum rectum*, à cause de sa grandeur ou à cause de la malignité de la matiere, ou à cause que le chirurgien a demeuré trop longuement à faire l'ouuerture dudit aposteme, pour la cure de la fistule nó penetrante, il faut recourir au chapitre de fistule, & en la fistule penetrante faut venir au chapitre de la fistule de *anus*, & ainsi finirons ce chapitre.

Fin du sixiesme traicté.

TRAICTE' SEPTIESME du secōd liure, lequel traicte des apostemes qui naissent despuis les espaules iusques aux mains, contenant cinq chapitres.

Des apostemes froids & chauds, sanieux & non sanieux, naissans és parties des espaules. CHAP. I.

LEs apostemes qui naissent pres des ioinctures doyuent estre diligentement pensez par chirurgiens discrets, à cause du danger qu'il y a des nerfs, & de perdre le mouuemēt des membres. Apres l'obseruation des canōs vniuersels de la purgation, de la phlebotomie, & de la vie. La cure au commencement est complelette par l'application des remedes, resoluant auec resolution familiere, comme huile rosat onfancin, & la decoction des vers terrestres, car ils confortent grandement au commencement les parties nerueuses: aussi est profitable pareillement au commencement iusques au commencement de l'accroissement ce liniment qui s'ensuit.

℞. olei rosa. completi, olei onfancini. ana. ℥. 2. olei camomil. ℥. 10. vermium terrestrium lotorum cum vino.

vino. ℥.1.& ß.croci.℈.1.vini odoriferi.℥.6.camomillæ,melliloti. ana.parum,bulliãt omnia simul vsq; ad consumptionem vini,deinde fortiter colentur, & eum cera alba sufficienti fiat linimentum.

Il faut frotter le lieu de ce liniment & mettre laine grasse dessus, & si on adioustoit auec ce liniment des racines de altea, cuittes & passees par l'estamine la quantité de. ℥.4. seroit tres-vtile depuis le commẽcement iusques à la fin de l'accroissement en resoluant & appaisant la douleur : si l'aposteme viẽt à maturation & qu'il soit phlegmonique, soit curé par la curatiõ des apostemes sanguins, & s'il est d'humeurs meslez soit curé selon la commixtion d'icelle, & s'il est colerique soit curé de la cure de l'aposteme colerique: notez messieurs les chirurgiẽs qu'il ne se faut point esmerueiller si nous renuoyons souuent de chapitre en autre pour l'accomplissement de quelque intention,car il est vtile de faire ceste chose pour plusieurs causes, car souuent vn chapitre ayde à l'autre.Et pareillemẽt est vtile pour euiter lon discours,car les modernes aiment brieueté (comme nous auons dit en nostre proeme.)D'auantage ceste chose est proffitable aux lisans, car en lisant vn chapitre il renuoye recourir

à l'au

à l'autre, & en lisant souuent iceux chapitres on paruient plustost à acquerir la theorique & la practique. Et apres que le lieu est venu à maturation il le conuient ouurir sans attẽdre parfaicte maturation & sans le ouurir trop vert, pource qu'en faisant incision profonde on pourroit toucher les nerfs. Il s'ensuit dõcques qu'il le faut ouurir quand il ne sera ne trop meur ny trop creu. Apres l'incision faicte le lieu soit digeré auec digestif de terebentine & de iaunes d'œuf en adioustãt huile d'ipericon. ℥.ß. Pour les autres intentions on peut proceder par les remedes escrits au chapitre de la solution de continuité des nerfs : Toutesfois nous adiousterons quelque chose vtile pour la cure de cest aposteme, & est que depuis le iour de l'incision iusques à la parfaicte digestion est proffitable l'application de cest emplastre.

℞. foliorum maluarum, foliorum altea & radicum eius ana.m.I. camomillæ, melliloti ana.m.ß.

Soient cuittes auec suffisante quantité d'eau iusques à la cõsumption de la moytie, auec la decoction & farine de febues & d'orge, ou auec mie de pain soit faict emplastre solide en adioustant huile rosat,

ſat, huile camomille auec ebulition de vers terreſtres *ana.ʒ. duas, vitella duorum ouorum, croci.* ℈. 1. Ceſt emplaſtre prepare la matiere à ſortir, & appaiſe la douleur, leſquelles choſes ſont conuenables au commencement. En apres ſi on cognoiſt que ceſt apoſteme ſoit froid, apres la purgation faicte en ordonnant bon regime de la vie, comme a eſté dict au chapitre de *vndimia,* le lieu doit eſtre oingt d'huile de camomille, d'anet, de lis, & huile roſat en mettant deſſus laine graſſe bien carpinee. Et s'il eſt neceſſaire de plus grāde reſolution, il conuient proceder auec emplaſtre plus reſolutif comme emplaſtre de ſapa, auec les farine reſolutiues de noſtre deſcription ordonnee au chapitre des nerfs, & de la cure de *vndimia,* ou auec emplaſtre magiſtral. composé de choſes initigatiues de douleur nommees medecine anodine. Et ſi ceſt apoſteme ne peut eſtre reſout, & qu'il veuille venir à maturation, alors on doit procurer la maturation auec emplaſtre magiſtral de *altea* & de farines, ſouuēt ordonné aux chapitres precedens: & puis apres que l'inciſion ſera faicte ſoit digeré & mōdifié, incarné, ſigillé & cicatrisé comme

me eſt dict au chapitre des apoſtemes chauds. Il conuient noter deux choſes vtiles pour la cure de ceſt apoſteme. La premiere eſt que en l'emplaſtre qu'on appliquera au temps de la digeſtion eſt proffitable d'adiouſter farine de febues trempee en lexif: la ſeconde eſt qu'en la mondification on peut appliquer onguét *egyptiacum* meſlé auec *vnguentum apoſtolorum* ou de noſtre poudre de mercure ; & ce quand les medecines mondificatiues ne ſont point ſuffiſantes pour bien mondifier le lieu, & ainſi eſt complet le preſent chapitre.

De l'apoſteme du bras & de l'adiutoire.

CHAP. 2.

L'Apoſteme du bras & de l'adiutoire, n'eſt point ſi dangereux que les apoſtemes des eſpaules. Et la raiſon eſt à cauſe que iceux lieux ne ſont point ſi nerueux que les eſpaules, mais ſont plus charneux & muſculeux. Et pource ſont de plus facile reſolution & maturation que les apoſtemes qui naiſſent en lieu nerueux, & aupres des ioinctures, & faut proceder à la cure ainſi que s'enſuit. Au commencement ſi l'apoſteme eſt chaud il conuient oindre le lieu auec ce liniment

ment qui s'ensuit, c'est à sçauoir d'huile rosat chaud & de cire blanche fondue auec l'huile, en adioustant vn peu de boliarmeni & de safran: aussi à ceste intention est vtile ceste ordonnance qui s'ensuit.

℞. albumina duorum ouorum cum suis vitellis, olei rosati onfancini, olei rosati completi odoriferi ana. ℥. 2. succi plantagi. ℥. 10. omnia concassentur adinuicem, addendo farinæ ordei, farinæ fabarum ana. ℥. 10. misceantur & fiant in modum emplastri.

Et si les choses dessus nommees ne sont point suffisantes pour la resolution d'icelle matiere & qu'elle veut venir à maturation, alors soit maturé auec ce maturatif qui s'ensuit.

℞. foliorum maluæ. & violæ. ana. m. 2. capitum liliorum alborum. ℥. 2. omnia in aqua decocta pistentur & cribellentur, deinde cum farina tritici fiat emplastrum, addendo butiri. ℥. 2. pinguedinis porcinæ. ℥. 1. & ß.

Et apres l'aposteme soit digeré auec iaune d'œuf & terebentine iusques à parfaicte digestion, & soit mondifié auec mondificatif de *appio* ou de miel rosat, lequel est en ceste forme.

℞. terebentinæ claræ. ℥. 1. & ß. mellis rosati. ℥. 6. omnia bulliant vnica ebullitione, deinde addantur vitellum vnius oui recentis, croci. ℈. 1. farinæ ordei cribellatæ. ℥. ß. misce.

Ce

Ce mondificatif est fort conuenable & se doit appliquer dessus la tente. Apres que la mondification est parfaicte pour l'incarnation faut adiouster auec l'vn des mondificatifs dessus nommees les choses qui s'ensuiuent.

℞. *thuris*.ʒ. 2.*myrrhæ*,*aloes*.*ana*.ʒ.1. & ß. soyent meslees auec l'vn des mondificatifs dessus nommez, & desseché petit à petit, & incarné.Finalement quãt le lieu est incarné on doit appliquer *vnguentum de minio*,lequel doit estre administré despuis le commencement de la mondification, iusques à parfaicte sigillation, & pour la cicatrisation faut appliquer de la poudre cicatrisatiue magistrale declaree aux chapitres precedens. En outre si ces apostemes sont froids,il conuient recourir au chapitre des apostemes froids, pour la resolution & maturatiõ d'iceux. Et pour les autres intentions apres l'incision,on doit proceder selon ce qui est dit au present chapitre,lequel moyennãt la grace de Dieu est acheué,lequel en soit loüé & regratié.

Des apostemes chauds, des mains & des doigts. CHAP. 3.

L'Aposteme de la main doit estre diligemment pensé,à cause de l'vtilité

& exercice d'icelle, & eſt la main appellee *organum organorum quo cætera fabricãtur organa*, & eſt vn membre fort ſenſible, & qui cauſe ſouuent grand douleur à cauſe de ſon grand ſentiment, & pource en la cure de ceſt apoſteme chaud. Preſupposé l'obſeruation des canõs vniuerſels ſont requis diuers remedes ſelon les diuers tẽps dudict apoſteme, au commencement le lieu ſoit oingt d'huile roſat onfancin & vn peu d'huile violat (ſi la colere eſt cauſant auecques le ſang) meſlees auec vn peu de cire blanche fondue en adiouſtant vn peu de ſafran & des trois eſpeces de ſandal auec vn peu de boliar. Auſſi à ceſte intention eſt vtile ceſte decoction.

℞. olei roſati completi, olei roſati onfarci. ana. ℥.2. lactis mulieris. ℥. ß. ſucci plantaginis. ʒ.6. albumina trium ouorum cum ſuis vitellis, omnia conquaſſentur inuicem addendo farinæ ordei. ℥.1. & bulliant vnica ebullitione.

Ceſt epitheme ſoit appliqué tout chaud auec drapeaux en la renouuellant ſouuent, & eſt propice depuis le commencement iuſques à l'accroiſſemẽt. En l'accroiſſement faut proceder auec repercuſſion ayant quelque mollification & reſolution familiere. Et Auicenne dit

(au chap. de l'aposteme sanguin) que tant plus que l'aposteme croist au commencement de l'augmentation & qu'elle approche vers la fin dudict accroissement, les choses mollitiues & resolutiues doiuent surmonter la vertu des choses repercussiues, & dit ceste authorité qui s'ensuit au chapitre de phlegmon. *Quanto plus apostema additur in augmento tanto plus adde vim mollificantium*, comme l'ordonnance qui s'ensuit.

℞. rosarum maluarum. ana. m. 1. omnibus in brodio pingui decoctis pistatis & cribellatis in decoctione cum farina ordei & tritici fiat emplastrum solidum addendo olei rosati camomil. ana. ℥. 2. vitella duorum ouorum, croci. ℈. 1.

Cest emplastre a vertu mollificatiue & resolutiue auec aucune repercussion, lesquelles intentions sont conuenables en ceste curation, & principalement au téps de l'accroissement. En l'estat quand l'aposteme tend en voye de resolution on peut vtilement appliquer cest emplastre.

℞. medulæ panis decoctæ cum decoctione camo. mellilo. altea, vsque ad spissitudinem addendo olei. camo. aneti. ana. ℥. 1. & ß. olei liliorum alborum. ʒ. 6. croci. ℈. 1. misceantur.

En la declination est propice ce cerot qui s'ensuit.

℞. diaquilonis albi. ℥. 3. sebi hircini, olei de lilio &

de camomil.ana.ʒ.6.terebẽtinæ clara.ʒ.3.ad ignem cum cera alba sufficienti, fiat cerotum, addendo croci. ʒ.ß.farinæ fabarum.ʒ.10.

Quand ces apostemes ne peuuent estre resolues, & qu'ils veulent venir à maturation, il conuient appliquer emplastre de fueilles de mauues & violiers faict auec farine d'orge, comme nous auons escrit en plusieurs chapitres. Et quant ledict aposteme est venu à maturation, il faut ouurir le lieu selon la longueur des nerfs, & prudentement en se donnant garde de les toucher apres l'incision faicte, il faut emplir le lieu d'aulbin d'œuf, battu auec le iaune & vn peu de safran. Et le lendemain conuient procurer la digestion auec digestif de terebentine, en mettant dessus cest emplastre trois ou quatre iours depuis l'incision faicte.

℞.farinæ ordei libram.ß.& tantundem farinæ fabarum, decoquantur in decoctione maluarum, violarum, camo. & parum alteæ vsque ad spissitudinem solidam, addendo in fine cocturæ olei camomil. rosati. ana. ℥.2. vitella duorũ ouorum, croci parum.

Finalement si ausdictes parties il aduient quelque aposteme froid, sanieux, ou non sanieux, pour leur cure, il faut recourir à la cure des apostemes froids dessus escripts comme des espaules & autres precedens,

cedens, car les remedes qui sont escrits aux chapitres des apostemes froids qui viennent au col aux espaules à l'espine du dos aux couldes sont tres-propices en ce cas, & pourtant pour euiter long discours il ne conuient point recommencer lesdicts remedes, mais est plus vtile de recourir ausdicts chapitres.

Des apostemes sclirotiques des doigts des mains & des pieds. CHAP. 4.

AVx ioinctures des mains & des pieds s'engendrent souuent apostemes phlegmatiques & melancoliques principalement, aux ieunes gens, depuis quatre ans iusques à 14. & d'auantage. Desquels les humeurs subtils se conuertissent en venin aucunesfois, tellement qu'icelle venenosité corrompt souuent les os, les ligamens & la chair, la cure de ces apostemes est complette par l'obseruation de trois intentions. La premiere est la diette, touchant le manger & le boire, qui engendrent bonnes humeurs. La seconde est la purgation des humeurs peccans, lesquels sont communement nommez cause antecedente. La tierce est l'administration de diuers remedes dessus lesdicts apostemes. Pour la

premiere le patient doit manger bonne chair, qui engendre bon sang & pur, comme chappós, gellines, perdris, veau, & cheureau rosti, & doit euiter de manger oyseaux de riuiere, & grosse chair, comme beuf, vache, porc, & tout autre qui engendre sang melancolic, & doit plustost manger les chairs dessus nommees rosties que bouillies. Pour la seconde intention laquelle est euacuer la matiere antecedente, sera complette par l'ordonnance dessous escrite.

℞. diacaptoli. ℥.ß. diasinico. ʒ. 2. misce & cum saccaro fiant boli.

Mais deuant qu'administrer ceste purgation faut donner au patient l'espace de six iours de ce sirop.

℞. sirupi acetosi cum duabus radicibus, sirupi de sticados, mellis rosa. collatis. ana. ʒ. 2. aquarum fumiter. capi. ve. ana. ℥. 1. misce.

Aussi à ceste intention est propice ceste confection qui s'ensuit, laquelle purge les humeurs petit à petit.

℞. sirup. de sticados, sirupi violati. ana. lib. ß. mellis rosati. ℥. 2. turbith præparati. ʒ. 3. agarici trociscati. ʒ. 10. polipodij quercini. ʒ. 6. foliculorum sena. ʒ. 1. omnia subtilissimè pulverisentur & cum saccaro albo ad ignem parum bulliendo fiat electuarium, addendo piperis longi & rotundi, cinamoni ana. ℈. 1. anisorum. ʒ. 1. & ß.

Et

Et notez que la dose doit estre donnee selon la vertu du patient & selon l'aage, la quantité est d'vne demie culliere iusques à vne, & doit estre prinse au matin, & faut ieusner l'espace de 6. heures apres. La tierce intention, laquelle est administrer diuers remedes dessus ledict aposteme sera complette selon la doctrine qui s'ensuit, premierement soit appliqué choses mollificatiues & resolutiues, car nous auons veu le plus souuent cest aposteme venir à saniosité. Le resolutif soit comme celuy qui s'ensuit.

℞. radicum altea. ℥. 4. radic um yreos. ℥. 1. omnibus in aqua decoctis pistatis & cribellatis cum infrascriptis rebus, fiat cerotum. ℞. diaquilonis albi gummati. ℥. 4. pinguedinis gallina, pinguedinis anatis ana. ℥. ß. olei camomilla olei de lilio. ana. ʒ. 6. olei ano. & de spi. ana. ʒ. 5. yso. ceroti galeni. ʒ. 10. misce & ad ignem omnibus liquefactis cum pradicta cribratura iterum parum bulliendo cum cera noua fiat cerotum.

Ce cerot en ce cas est vn singulier remede. Pareillement est proffitable l'application d'vne esponge mouillee en ceste decoction qui s'ensuit.

℞. vini nigri lib. ß. lixiuij barbitonsoris lib. 3. aceti ℥. 2. radicum altea. ℥. 4. yreos. ℥. 1. & ß. mellis. ʒ. 10. stercoris caprini. ℥. 1. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertia partis, deinde colentur.

Et si cest aposteme ne peut estre resout par les remedes dessus nommez, & qu'il veut venir à maturation, soit maturé selon les maturatifs qui sont escrits aux chapitres des apostemes froids dessus nommez. Et apres il le faut ouurir auecques vn cautere actuel ou potentiel, ou auecque quelque instrument bien trenchant, combien que le fer ne soit point si conuenable que les cauteres, à cause de la matiere froide. Et apres l'vlcere soit pensé comme les autres vlceres adustes par choses mollificatiues. Et si l'os est corrompu, il faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre de la corruption des os, quand la corruption de l'os sera ostee pour l'incarnation, mondification, sigillation, il conuient proceder selon la doctrine dicte plusieurs fois aux chapitres precedens, toutesfois en ce cas onguent *egyptiacum* meslé auec onguent *apostolorum* est tres-bon mondificatif. Et pareillement l'incarnatif de sarcocolle, est propice en ce cas pour incarner. Pour sigillation, nostre poudre cicatrisatiue est conuenable auec onguent de minio en faisant lotion d'eau alumineuse.

De l'aposteme des doigts nõmé panaricium.

Chap. 5.

P*Anaricium* est aposteme de tres-chaude nature,& est venimeux, tellement que par sa venenosité & chaleur, il corrompt les nerfs & les os,aucunesfois,faisant grande douleur, & souuent engédre fieures aigues:aucunesfois (cóme dit Guillelmus Placentinus) il maine le patient à la mort, laquelle chose auõs veu plusieurs fois aduenir. C'est vn canon en ceste curation,qu'on doit proceder au commencement par choses stiptiques. Presupposé la purgation vniuerselle,en faisant phlebotomie de la basilique de la partie opposite, & l'euacuation faicte par *electuarium succi rosarum, confectio amech*,ou auec casse & diacaptolicon.Le premier emplastre doit estre en ceste forme.

℞. duo genera granatorum integrorum decoctorum in decoctione ordei,rosarum balaustiarũ & sumach, deinde omnibus pistatis & cribellatis,ad ignem cum farina lentium,ordei & fabarum,cum modica quãtitate decoctionis predictæ, & cum predicta cribratura, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati onfancini,olei mirtini.ana. ℥.1.*&* ß. *croci.* ℈.1. *parum aceti rosati vsq; ad spissitudinem solidam, addendo olei rosati onfancini.* ℥.2.

Et notez que si ces deux emplastres mitiguent la douleur, il conuient proceder auec iceux, mais apres l'application si la douleur croist de iour en iour, alors il conuient appliquer maturatif de maulues, de violiers & de farine d'orge, cuitte en la decoction dessus nommee, faicte auec beurre & iaunes d'œufs, & se doit appliquer l'espace de deux iours; apres il n'y a point de plus grand remede que d'ouurir le lieu selō la lōgueur du doigt. Ceste cauterisation (combien qu'elle soit faicte deuant que la parfaicte maturation) elle garde souuēt le doigt de corruption de l'os & des nerfs, & souuent appaise la douleur, & pource que plusieurs craignent la cauterisation & ne la veulent point endurer, alors il est necessaire de proceder à plus grande maturation, & quand il sera bien meur, il faut ouurir le lieu d'vn fer bien trenchant, ou auec caustique de capitel, quand la matiere est proche de la peau. En apres le lieu soit mondifié auec onguent *egyptiacum* meslé auec *apostolorum*, ou auec nostre poudre de mercure, ou auec trocisque de *minio*, & apres le lieu soit purifié auec miel rosat, ou auec mondificatif de

appio,

appio, soit incarné l'vlcere auec poudre incarnatiue, de laquelle nostre description est en ceste forme.

℞. aloes epatici ʒ. 3. mirrae, thuris, sarco. ana. ʒ. 1. misce. & si adderetur terebentinae clarae. ʒ. 5. mellis rosa. colati. ʒ. 2. vtilissimum erit.

Le lieu soit sigillé & cicatrisé auec nostre dite poudre cicatrisatiue, & auec eau alumineuse, & auec onguët de *minio*, lesquels sont escrits en nostre antidotaire, où faut recourir.

TRAICTE' HVICTIESME des apostemes des hanches, des cuisses, des iambes, & de l'aposteme du foye & de l'estomach, des escroüelles & fugil qui viennent dessous les esselles.

Des apostemes des hanches, chauds & froids, sanieux, & non sanieux.

Chapitre I.

Des apostemes des hanches aucuns naissent és parties exterieures, comme aux testicules, és aignes, aux fondemens, desquels nous auons traicté. Nous parlerons de l'aposteme lequel s'engendre és parties interieures. La cure de l'aposteme naissant és

parties interieures, ne differe point de la curation cõmune des autres apostemes, desquels nous auons parlé au chapitre precedent, & pourtant s'ils sont froids pour la resolution & mollification, & autres intentions, il faut proceder cõme en la cure des apostemes froids. Et pareillement des apostemes chauds, s'ils viennent à maturation ils soyent ouuers, mondifiez & incarnez, & pareillement des autres intentions declarees aux chapitres precedens, toutesfois faut noter vne chose qu'il est besoin d'vn chirurgié discret pour cognoistre quand il y a sanie engendré ou non, à cause de l'espesseur des muscles & de la chair, & pource le bon Guillelmus Placentinus en son temps, comme il dit, en plusieurs lieux, repugnoit à l'encontre des medecins qui disoyét que cest aposteme n'estoit point sanieux, & en obtint grand honneur & vtilité, car en faisant incision en la presence des medecins, il trouua grande quantité de sanie.

Des apostemes chauds & froids, du genouil, des cuisses, & des iambes. Chap. 2.

L'Aposteme des cuisses, des genoils, & des iambes, n'ont point de difference

rence quant à la curation aux apoſtemes des eſpaules, du coude, & de l'adiutoire des bras. Doncques pour toutes les intentions de la cure d'iceux, il faut recourir aux chapitres precedens, & le curer selõ la doctrine dõnee, mais ils different d'vne choſe, & eſt que celuy qui eſt vexé de l'apoſteme de la cuiſſe, du genouil, ou de la iambe il ne doit point prendre exercice, mais ſe doit garder d'aller & de venir le plus qu'il luy eſt poſſible.

De l'inflation du genouil. CHAP. 3.

AV genouil ſouuent s'engendrent apoſtemes chauds ou froids, ſanieux, & non ſanieux, venteux & humoral, ou plein d'eau, ſi ledit apoſteme eſt chaud, il doit eſtre curé ſelon la curation de l'apoſteme du coude chaud, ou froid, car nous auons donné pluſieurs remedes conuenables en ce cas, & faut recourir au chapitre de l'apoſteme de l'adiutoire. De la curation de ceſt apoſteme quand il eſt froid nous en parlerons ſelon la verité: Et premierement preſuppoſé la purgation conuenable, ſelon la matiere peccante; nous declarerõs aucuns remedes, leſquels nous auons experimenté conuenables en ce cas. Et premierement ſi

ceste inflation est antique, & n'est point fort dure, est vtile d'appliquer emplastre de fiente de cheure, meslé auec rapé nouueau, & de farine d'orge : & comme dict l'aucteur des pandectes au chapitre de *stercore caprino*. Il s'esmerueille comment si legierement il auoit guery vn homme auec iceluy emplastre, lequel auoit long temps esté vexé de l'inflatiõ du genouil, mais nous auons trouué plus excellent remede en l'emplastre qui s'ensuit en ceste tumefaction antique.

℞. farinæ fabarum, farinæ ordei ana. ℥.4. furfu. benè triturati.m.2. stercoris caprini triturati lib. ß. camo. melli. triturati. ana.m. 1. cum lixiuio, & sapa sufficienti, de omnibus fiat emplastrum solidum, addendo olei camomi. aneti. ana. ℥.2.

Cest emplastre resoult facilement toute inflation venteuse, auec resolution de la matiere humorale, & auec mitigatiõ de douleur. Et si ceste tumefaction est caussee par matiere humorale, froide, auec cõmixtion de matiere chaude, il est fort proffitable de mettre au lieu du lexif, de la muscilage de *altea* pareillement est cõuenable d'appliquer dessus ceste tumefaction vne esponge moüillee en la decoction resolutiue, & carminatiue de ventosité, comme en plusieurs lieux auons

declaré

declaré, en faisant bonne ligature dessus le genouil. Et si cest aposteme est d'eau ou d'humeur proportionné à eau, pour la cure d'iceluy faut recourir au chapitre de la cure de *hernia aquosa*: car les remedes de *hernia aquosa* sont tres-conuenables en ce cas.

Des apostemes des pieds, chauds & froids, des remedes qui font cheoir les ongles corrompus, de la chair superflue naissant en la partie dextre & senestre de l'ongle, & de l'incision d'iceux. CHAP. 4.

LA cure des apostemes des pieds, ne differe point à la cure des autres apostemes, tant froids cõme chauds, lesquels naissent és mains & és doigts. Dõques pour la cure d'iceux il conuient recourir audit chapitre: car ils sõt semblables & sont nerueux esgalement. Et pour ceste cause les remedes qui sont conuenables à l'vn sont propices à l'autre. Il aduient souuent que les ongles tant des mains que des pieds viennent à corruption, principalemẽt en la partie de leur naissance, & causent grande douleur, & pource est necessaire de donner quelque remede: car si c'est aux pieds il garde de cheminer, & s'il est aux mains, il garde de

de trauailler des mains en faisant grãde douleur. Et pource si l'ongle est fort corrompu au dessus ou és costez, auec vlceration assez antique, & que nul remede ne le puisse rectifier, il n'est point de plus seure aide que d'attenuer l'ongle auec rapatoires, & apres la faut percer en plusieurs lieux auec vn instrument bien trẽchant, apres le lieu soit mollifié de ce mollificatif qui s'ensuit par l'espace de trois iours.

℞. foliorum maluarum & violarum. ana. m. 1. decoctis in aqua, pistentur & cribellentur, & in decoctione cum farina tritici & prædicta cribratura ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo carnis pomorum sub prunis decoctorum. ℥. 3. pinguedinis gallinæ, & anatis, olei violati, butiri. ana. ʒ. 6. misce.

Cest emplastre appliqué comme est dit dessus, est propice à mollifier l'ongle, & à preparer à la faire cheoir, & apres soit appliqué cest emplastre.

℞. apij, risi recentis subtilissimè pistati. ℥. 1. cantaridarum ablatis capitibus, & alis. ʒ. 1. fermenti de farina tritici. ℥. 2. misce & adinuicem contundendo & optimè pistando fiat ad modum emplastri.

Ces choses dessus nommees faictes en maniere d'emplastre, & appliquees dessus seulement la largeur de l'ongle, tant qu'il soit cheut: apres que l'ongle est osté le lieu soit laué auec eau d'orge & de

succre, & soit appliqué emplastre de *minio* l'espace de quatre iours. En apres vne petite forme de cire neufue & d'huile rosat, auec vn peu de terebentine de la grandeur de l'ongle appliquee dessus est conuenable: car il ayde à faire venir l'ongle, mais si l'ongle est seulement corrópue par vn costé ou par deux costez, & auecques chair superflue, il la conuient coupper ou extirper auécques caustique ou auecques nostre poudre corrosiue de mercure, ou auecques esponge bruslee, & s'ils ne sont point suffisans on peut venir à ruptoire de capitel, ou au trocisque de *minio* de nostre description. Apres qu'icelle chair morte est couppee ou ostee, l'ongle soit couppé iusques à la partie saine auecques petis ciseaux ayant la poincte aigue, & apres l'incision faicte, il faut lauer le lieu auec la decoction de roses de mirtiles, d'alun & de vin stiptic, ou de nostre poudre cicatrisatiue, en mettant dessus, emplastre de *minio*, lesquelles choses auons souuent experimété à nostre honneur & vtilité.

De l'aposteme froid & chaud en l'estomach, tant en la partie interieure que exterieure.

CHAP. 5.

Les

LEs apostemes de l'estomach sót fort dangereux, principalement ceux qui naissét en la partie interieure, mais ceux qui naissent en la partie exterieure ne sont point si dangereux, on cognoist les apostemes de l'estomach estre froids ou chauds par les signes declarez au premier chapitre des apostemes en vniuersel. La cure sera accóplie ainsi qu'il s'ensuit. Presupposé l'obseruation des canós vniuersels de la purgation & de la phlebotomie, & pareillement de la vie: si l'aposteme est chaud, & en la partie exterieure, il conuient proceder auec resolutifs, ayans quelque vertu confortatiue du lieu, cóme est la description qui s'ensuit.

℞. olei camomillini. ℥. 1. & ß. olei rosati completi odoriferi, olei citoniorũ. ana. ʒ. 6. misce, & ad ignẽ cũm cera alba fiat linimentum, addendo corallorum omnium. ana. ʒ. 1. & ß. alabastri, sandã. albi & rubei ana. ʒ. 1. misceantur.

Ce liniment est de grande efficace en ce cas, car il conforte l'estomach, & est resolutif auec familiere resolution. Et notez qu'en ce lieu on ne doit point appliquer medecines fort repercusiues, à cause de la noblesse de l'estomach & du foye. Aussi ceste cóposition, qui s'ensuit est en ce cas proffitable, & est plus resolutiue.

℞. ca

℞.camomillæ,aneti.ana.℥.1.olei rosati completi, olei absinthij.ana.ʒ.6.ad ignem cum cera alba sufficienti fiat linimentum addendo croci ℈.1. cinamomi.℈.ß.
Soit faict liniment duquel soit oingt ledit aposteme,& si on veut qu'il soit plus resolutif auec quelque mollification, il faut adiouster auec les choses dessus nõmees *radicum alteæ decoctæ & cribellatæ. ℥. 2.passularum contritarum.℥.1.*Et si ledit aposteme ne peut estre resoult par les choses dessus nommees, alors il cõuiẽt proceder auec ce maturatif qui s'ensuit.
℞.foliorum maluarum & violæ.ana. m. 1. carnis pomorum appiorum,vel dulcium,vel citoniorum sub prunis decoctorum.℥.3.passularum.℥.2.absinthij.m. ß.in aqua decoctis decoquẽdis cum farina ordeacea prius pistatis,& cribellatis cum decoctione ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei violati. ℥.1. olei amigdalarum dulcium,pinguedinis gallinæ.ana. ʒ.6.vitella duorum ouorum,croci.℈.1.butiri.ʒ.10. deinde cum prædicta cribratura & carne pomorum omnia adinuicem miscendo fiat emplastrum.
Et quand l'aposteme est meur, il cõuient faire l'incision selon la longueur & iamais selon la largeur , apres il faut digerer le lieu auec digestif de terebentine de iaune d'œuf & d'vn peu de safran,& si le lieu estoit douloreux à cause du grand sentiment dudict lieu on doit adiouster auec le digestif nommé huile rosat on-
fancin

fancin chaud : car il digere en appaisant la douleur. Apres que la digestion sera faicte le lieu soit mondifié auec ce mondificatif qui s'ensuit.

℞. sirupi rosati, mellis rosati. ana. ʒ. 6. *terebentinæ claræ,* ℥.2.*&* ß. *succi apij, succi absinthij, succi plantaginis, succi caudæ equinæ. ana.* ʒ.2. *bulliant omnia parum simul lento igne, deinde addantur vitellum vnius oui, farinæ ordei benè cribellatæ.* ʒ. 10. *croci.* ℈.1. *sarco.* ʒ.2. Ce mondificatif soit appliqué auec la tente, & si on adioustoit *thuris.* ʒ. 2. *myrrhæ masticis. ana.* ʒ.2. il seroit tres bõ incarnatif.

Finalement soit sigillé l'vlcere auec onguent de *minio* de nostre description en faisant lotion d'eau alumineuse, ou auec nostre poudre cicatrisatiue dessus escrite. Et si cest aposteme naist en la partie interieure, il n'y a point de difference à la curation de celuy qui vient en la partie exterieure, quand à la resolutiou & maturation & à la confortation du lieu, mais l'aposteme qui naist par dedans l'estomach ne peut endurer medecine laxatiue si forte comme celuy qui naist par dehors. Et pource nous ordonnerons leur purgation selon la matiere peccante, & premierement quand nous auons cogneu la matiere nous auons tousiours ordonné le digestif qui s'ensuit.

℞. sirupi rosati ex infusione, sirupi violati, sirupi de

lupu

lupulis ana. ℥. ß. aquarum buglossæ, lupulorum ana. ℥. 2. & ß. misce.

Apres que le malade aura vsé de ce sirop l'espace de trois iours deux fois le iour, il doit prendre ceste purgation.

℞. mannæ electæ, diacaptolico. ana. ʒ. 5. cum decoctione florum & fructuum cordialium, fiat potio breuis addendo sirupi violati. ℥. 1. & ß.

Et si l'aposteme est froid, c'est à sçauoir s'il est engendré de matiere froide, ladite matiere soit digeree de ce sirop.

℞. sirupi de duabus radicibus, sirupi de succo endiuiæ, mellis rosati ana. ʒ. 4. aquarum capilli veneris, buglossæ, absinthij ana. ℥. 1. misce.

Et quãd le malade aura vsé vne sepmaine de ce sirop, soit purgé de ceste purgatiõ.

℞. casiæ diacaptoliconis ana. ʒ. 6. diasniconis. ʒ. 1. & ß. cum decoctione iam dicta, fiat potio breuis, addendo sirupi violati. ℥. 1.

Il conuient appliquer dessus la partie exterieure onctions & linimens confortãs le lieu, comme ceux qui s'ensuyuent.

℞. olei camomilli. aneti. ana. ℥. 1. olei de spica, de citonijs, de labdano ana. ʒ. 3. olei de terebentina. ʒ. 1. cum cera alba sufficienti, fiat linimentum, addendo croci. ℈. 1. thuris, masticis, ana. ʒ. 1.

Aussi à ceste mesme intention auec plus grande resolution & mollification, est propice ce liniment qui s'ensuit.

℞. olei camo. olei de absinthio, olei nardi. siue spicæ. ana. ʒ. 10. de citonijs, olei rosa. ana. ʒ. 6. pinguedinis gallinæ,

gallinæ, pinguedinis anatis, olei de lilio, ana. ℥. ß. matricariæ. m. ß. anthos, squinanti ana. parum, calami aromatici cinamomi ana. ʒ. 1. mentæ romanæ, paululùm, omnia simul bulliant cum ciato vini odoriferi vsque ad vini consumptionem, deinde colentur & cum cera alba sufficienti fiat cerotum addendo croci. ʒ. ß.

Il conuient oindre l'estomach auec cest onguent: car il conforte & est mitigatif de douleur, & resout la matiere froide de l'estomach, & pource que ces apostemes le plus souuent ne se terminẽt point par voye de resolution, & veulẽt venir à maturation, il conuient proceder à la maturation auec cest emplastre maturatif.

℞. radicum altheæ, capitum liliorum alborum. ana. lib. ß. passularum mundæ. ℥. 4. matricariæ, absin. ana. m. ß. squinanti, parum omnibus decoctis in aqua carnium pinguium pistentur & cribellentur, deinde in decoctione cum farina tritici fiat emplastrum solidum addendo butiri. ℥. 2. pinguedinis gallinæ. ℥. 1. vitella duorum ouorum, croci. ℈. 1.

C'est emplastre est maturatif & confortatif à cause de *squinanti, absinthy & matricariæ*, & quand ledict aposteme est venu à maturation il conuient faire l'incision selon ce qui est dit dessus aux chapitres des apostemes chauds, & pour les autres intentions, cest à sçauoir digestion mondification, incarnation, sigillation,

tion, & cicatriſation, il faut proceder auec les remedes du chapitre preallegué. Et ainſi faiſons la fin du preſent chapitre, duquel le nom de Dieu ſoit loüé.

Des apoſtemes du foye tant chauds comme froids, & de la durté d'iceluy.

Chap. 6.

Le foye eſt membre principal, lequel nature a produict pour la neceſſité de tout le corps, & ſon effect eſt commũ & neceſſaire à tous les autres membres comme nous auons bien declaré de l'anatomie du foye. Et pourtant il conuient diligemment & diſcretement ſecourir aux maladies d'iceluy : car toute maladie du foye eſt à craindre à cauſe de ſon office neceſſaire : car la digeſtion eſt empeſchee par petite contrarieté. Les ſignes des apoſtemes du foye ſont cognus eſtre chauds ou froids, comme les ſignes des autres apoſtemes au chapitre vniuerſel, combien que peu ſouuent aduienne au foye apoſteme ſingulier, c'eſt à dire apoſteme causé & engendré d'vn ſeul humeur, mais le plús ſouuent ſont engendrez d'humeurs meſlez. La cure de ceſt apoſteme ne differe point à la cure des autres nommez au chapitre precedent

dent de l'estomach tant froids comme chauds, & pource soit purgé selon ce qui est escrit audit chapitre. Apres soit faict phlebotomie de la veine du foye de la partie opposite, s'il est conuenable, en considerant la vertu, la complexion, & l'aage; & si le malade a fieure il conuient delaisser le vin & la chair, & doit manger panatelle & souppe faicte auec farine & amandes, en adioustant vn peu de succre & de semences communes, & s'il est debile il doit manger du bouillon de poulcin cuit auec laictues, auec raisins confits & auec orge mondé, pareillemét on peut vtilement donner bouillon de chiches rouges cuittes auec raisins, & meslé auec bouillon de poulcin en mettant suffisante quãtité de succre, le bouillon dessus nommé bouïlli auec laictues, espinars & lupuli, en ce cas est proffitable. Quant aux medecines locales nous n'en ferons point long discours à cause que les remedes declarez au chap. precedent sont conuenables à la cure presente. Aucuns docteurs disent que ceste composition qui s'ensuit estre fort vtile laquelle chose auons trouuee estre vraye.

℞. olei rosa. onfancini, olei camomil. de citonis, olei mirtini,

mirtini, absinthij ana. ℥. 1. bulliant cum succo solatri, alkekengi & lactucæ vsque ad consumptionem succi, addendo sandali rubei & albi. ʒ. 1. parum croci ad ignem cum cera alba sufficiēti, fiat linimētum.

Et pource que le foye & la ratelle viennent souuent à grande durté, nous donnerons remedes conuenables pour la mollification & resolution d'icelle. Et premierement pour mollifier & resoluer la durté du foye est tres-singulier remede d'appliquer ce cerot dessus la region d'iceluy.

℞. radicum alteæ in aqua decoctæ & cribellatæ lib. ß. passularum in brodio pulli decoctarum & cribellatarum. ℥. 3. carnis citoniorum sub prunis decoctorum vel loco eorum apiorum. ℥. 4. olei camomil. aneti. ℥. 2. olei de absinthio, olei de citonijs, olei amigdalarum dulcium ana. ʒ. 6. olei rosati & violati, pinguedinis anatis, pinguedinis gallinæ ana. ℥. 1. bulliant omnia simul in decoctione camomillæ, melliloti, matricariæ, alteæ vsque ad consumptionem decoctionis, deinde collentur, cui collaturæ addantur diaquilonis gummati. ℥. 3. & ß. ysopi, ceropi. galeni. ℥. 1. & ß. misce & cū cera alba sufficienti fiat cerotū, addendo croci. ℈. 1. sandalorum alborū & rubeorum ana. ʒ. 1.

Ce cerot est vtile pareillement pour la mollification & resolution de la durté de la ratelle. S'ensuit vn autre cerot propice à la ratelle pour la cause dessus nommee.

℞. radicum alteæ. ℥. 4. capitum lilij albi. ℥. 2. radicum linguæ bouinæ. ℥. 1. & ß. omnibus decoctis in brodio pingui caponum, gallinarum vel aliarum

car

carniũ, deinde pistatis & cribellatis addãtur cribratura olei camo. anc. ana. ℥.2. & ß. olei de capparibus. ʒ.6. pinguedinis gallinæ, pinguedinis anatis ana. ℥. 10. pinguedinis vituli. ℥. 2. & ß. medullæ crurium vituli. ℥. 1. butiri. ℥. 4. foliorum rutæ. m. ß. floris rosmarini, foliorũ apij ana. tertiam partem vnius. m. aceti ciatum. 1. decoctionis prædictæ lib. 2. & iterum bulliant, pinguedines, olea & medulla, vsque ad consumptionem decoctionis & aceti, deinde cum cera alba sufficienti & prædicta cribellatura & diaquilone ad ignem fiat cerotum in bona forma addendo croci. ʒ. 1. & ß. & vtere super splenem more emplastri.

Ce cerot appliqué en maniere d'emplastre dessus la ratelle chaud actuellement, est remede singulier à mollifier & resoluer la durté d'icelle.

Des escroüelles & de fugille qui naissent dessous les essèlles & aux aignes. CHA. 7.

LEs escroüelles & fugilles, naissent souuent dessous les esselles, & aux aignes. Et pour leur curation les remedes escripts au chapitre des escroüelles sont suffisans, & pource il faut recourir audict chapitre. Neantmoins pour plus ample doctrine nous declarerons en brief la maniere de curer le fugille, & premierement il conuient faire incision assez profonde au millieu, apres faut mettre dedans le lieu incisé deux grains d'arse

d'arsenic : Car il mortifie du tout la carnosité auec le chist, c'est à dire la pellicule, laquelle le contient, en l'appliquant seulement vne fois ou deux, pareillemẽt le *sublime* est de mesme vertu, & quand le lieu est mortifié, il faut procurer de faire cheoir l'escarre. Et disons qu'il conuient proceder ainsi, comme il est dit pour la curation des escroüelles, lesquelles naissent aux lieux dessus nommez. Les fugilles sont engendrees de matiere grosse & phlegmatique, sont petites glandules rouges, & sont tousiours au profond, sont immobiles & de petite douleur, & viennent aucunesfois à sanie. Nous les auons guerys plusieurs fois apres leur vlceration en separant la chair bonne arriere d'icelles, auec vn instrument bien trenchant & mettant dedans l'incision de nostre poudre de mercure tous les iours vn peu tant qu'on voye le fond, & apres auons arraché le chist auec petites tenailles bien trenchantes ayans concauité comme vne culiere, & quand il restoit quelque partie de la pellicule nous l'auons osté derechef, ou nous l'auons mondifié auec trocisque de minio de nostre description ou auec nostre pou-

dre de mercure, ou auec ruptoire de capitel.

LIVRE TROISIESME DES Playes depuis la teste iusques aux pieds. Traicté I.

Des playes carneuses, & de la commune disputation d'icelles en general, & de la cure d'icelles.

Chapitre I.

Playe (comme on trouue és escritures des docteurs anciens & modernes) est solution de continuité recente, sanguinolente, & sans putrefaction faicte principalement és parties molles. Solution de continuité en ce lieu est prins selon ce que dit Galien. 1. *De ægritudine & simptomate. Pro genere qui est communis morbus simplicibus particulisque compositis.* C'est à dire que solution de continuité est passion commune aux membres simples & aux membres compos, toutesfois ceste solution de continuité est plus proprement passion des membres simples que des compos, comme tesmoigne Auerrois *tertio & quarto colliget.* Les autres parties de la diffinition, c'est à sçauoir

uoir recente, ſanguinolente & ſans putrefaction ſont miſes pour la difference des vlceres qui ſont auec putrefaction: & eſt dit és parties molles pour la difference des fractures qui ſont faictes és membres durs. Et pour ceſte cauſe diſoit Ioãnicius en la diffinitió de chirurgie (comme auons declaré en noſtre proëme.) *Chirurgia eſt duplex, eſt quædam quæ operatur in partibus mollibus, & quædam quæ operatur in partibus duris.* Les eſpeces de ſolution de continuité prennent leurs differences en trois choſes, la premiere prẽt difference à cauſe de la nature du mẽbre, auquel elle eſt faicte, comme teſmoigne Galien, *in tertio tegni*, diſant. *Quædam vulnera fiunt in partibus conſimilibus, quædam in organicis.* C'eſt à dire que aucune ſolution de continuité eſt faicte és parties ſemblables, & aucune és parties organiques. Et d'icelle qui eſt faicte és parties ſemblables, aucune eſt faicte és parties molles, aucune és parties dures, & aucunes és parties mediocres, quand il a dit és parties molles il a entendu en la chair & en la greſſe, & par les parties dures a entendu les os & les ioinctures & cartilages: par les parties mediocres a enten-

du les nerfs ligamens les arteres & les veines. Et d'icelles ſolutions de cõtinuitez qui viennent és mẽbres organiques, aucunes ſe font aux mẽbres principaux, comme le cœur, le foye & le cerueau,& aucunes és mẽbres ſeruant à iceux comme *trachea arteria*, meri la veſſie, & aucunes és membres organiques non ſeruans aux membres principaux comme és aureilles au nez ou aux yeux. Les cauſes de toute ſolution de continuité, comme teſmoigne Haliabas *ſermone quarto diſpoſitionis regalis*. Sont choſes inſenſibles ou choſes ſenſibles. Les choſes inſenſibles ſont comme de baſtons, d'eſpee & d'autres glaiues, de pierres & de tout autre inſtrument. Les choſes ſenſibles ſont comme la morſure des ſerpens & autres beſtes venimeuſes des morſures d'hommes & de beſtes pareillemẽt de leur cornes & de leurs pieds. Apres que nous auons parlé ſuffiſamment des eſpeces de ſolution de continuité laquelle peut aduenir tant aux membres ſimples que aux membres compoſez. Et pareillement veu les cauſes des playes il faut declarer la diuiſion de ladicte ſolution de continuité quand à ſon eſſence. Solution de continuité

tinuité est double, c'est à sçauoir simple & composee. La simple est celle laquelle est sans deperdition de substance, de la partie en laquelle est faicte. Et pour la cure d'icelle est requis vne seule intention, c'est à sçauoir vnition des parties separees, & à cause que c'est passion simple, il conuient que la cure soit simple. La composee est celle qui est auec deperdition de substance de la particule en laquelle elle est faicte. Et pour la cure d'icelle necessairement sont requises deux intentions. L'vne est la generation de la substance perdue. Et l'autre est de conioindre les parties separees, quand la substance deperdue est de nouueau engendree par medecines conuenables. Pareillement nous disons generallement toute playe estre composee, laquelle a auec elle quelque chose conioincte, laquelle sans estre ostee la playe ne peut estre guerie, comme les playes faictes par contusion & froissure, lesquelles sont apostemeuses & sont auec solution de continuité, & pource pour leur curation il ne faut point proceder par voye de premiere intention au commencement à cause de la froissure, Galien dit ceste authorité

qui s'enſuit à ce propos. *Omne contuſum vulnus neceſſarium eſt putrefieri, & in ſaniem conuerti.* Pour la curation de ces playes au commencement conuient proceder par digeſtif, car il mitigue la douleur en ſeparant la matiere alteree par contuſion des parties ſaines. Pareillement nous diſons que la playe alteree de l'air doit eſtre curee comme celle qui eſt faicte par cõtuſion. Pareillement ſont composees les playes douloureuſes, apoſtemeuſes, & alterees de l'air & toutes autres eſquelles eſt contenu quelque choſe non naturelle, comme quelque fer ou bois ou pierre, leſquelles ne peuuent eſtre en la playe ſans nuyſance. Et d'icelles playes charneuſes aucunes ſont en la ſuperficie, & aucunes ſont profondes : celles qui ſont en la ſuperficie ſont facillement gueries, car ſeulement elles ont beſoin de ligature cõuenable: celles qui ſont profondes, elles ſont faictes, ou ſelon la longueur de la partie, ou ſelon la largeur: celles qui ſont faictes ſelon la lõgueur ſont de plus facile curation que les autres, & ſont cauſees par choſes trenchans, cõme glaiues & autres inſtrumens trenchans, & pareillement par choſes froiſſantes comme

me de bastons, de pierre, & d'autres faisant contusion, & pareillement par choses pointues comme vn dard, vne sajette, vne aiguille & autres choses semblables. En apres la solution de continuité faicte en la chair, comme disent les docteurs anciens & modernes, peut estre restauree par voye de premiere intētion, mais celle laquelle est faicte en l'os ne peut estre sinon par voye de seconde intentiō, c'est à sçauoir, par *porum sarcoïdis*, toutesfois les os des enfans peuuent estre restaurez par voye de premiere intention pour deux causes. La premiere est à cause de la tendreté de l'os, la seconde est la vertu du sperme demeurant encore aux membres des petis enfans. Aucuns docteurs disent que les nerfs, les veines & les arteres ne peuuent estre restaurez par voye de premiere intention, mais bien par voye de seconde intention comme les os. Aucuns disent que ceste chose est seulement vraye des arteres, laquelle chose reprouue Galien disant. *Multi medici crediderunt impossibile esse substantiam arteriæ consolidari, & fortitudo probationis eorum erat consideratio, & experimentum.* Ceste auctorité veut

dire qu'aucuns medecins croyẽt qu'il est impossible que la substance de l'artere puisse estre cõsolidee,& la vertu de leur probation estoit consideration & experience. La consideration estoit pource que l'vne des tuniques des arteres semble estre cartilagineuse,car les cartilages & extremitez des os ne peuuent estre consolidez, & ne reçoiuent point d'incarnation, & l'experience estoit qu'ils n'auoyent point veu aucune artere receuoir incarnation, mais Galien reprouue l'opinion d'iceux disant, *Arteriæ incarnãtur experimento & ratione*, c'est à dire, que les arteres peuuent estre incarnees, & le reprouue par experience & par raison. Par experience, parce qu'on voit souuẽt les arteres qui sont dessous la basilique, aux temples, & aux iambes estre consolidees. Par raison on le peut ainsi prouuer, l'os ne reçoit point de consolidatiõ à cause qu'il est dur au dernier degré, ou à l'extremite de sechteresse par voye de premiere intention, principalement en aage parfaicte, mais ainsi que les arteres sont de substance moyenne entre os & chair, on peut cõclurre qu'il est possible que les veines & arteres peuuent receuoir

uoir incarnation par voye de premiere intention, mais deuant que venir à la curation vniuerselle, il est tres-vtile de declarer aucuns enseignemens necessaires à la cure des playes. Le premier est quād on commence à curer vne playe profonde, il conuient mettre le doigt dedans, pour taster s'il n'y a point quelque partie de l'os separee, & s'il y en a, il la faut tirer hors par subtil moyen sans faire douleur au patient, autrement on ne pourroit paruenir à la vraye cure. Le second enseignement est que s'il aduient au lieu blessé grande affluence de sang, qu'incontinent il le conuient retenir & restraindre, selon la doctrine escripte au chapitre propre du flux de sang, mais si le sang n'est point en trop grande abondance, il ne le faut point restraindre, & ceste chose est approuuee par Auicenne qui dit, que si le sang ne coule point en trop grande abondance, mais en bonne quantité il est vtile à la playe, en gardāt le lieu de s'apostemer, & pareillement d'oppilation & de fieures: Galien lumiere des medecins est de ceste opinion, disant. *Nam si ex vulnere manauerit sanguis quantitate condecenti, vulnus & circonstan-*

tiæ eius circumuicinæ aduentus apostematis minoris erunt timoris. Il faut doncques cõclurre que le sang venant en petite quãtité ne doit point estre restrainct, mais comme nous auons dit, s'il venoit en trop grande abondance, il le cõuient restraindre, car c'est le thresor de la vie. Le troisiesme enseignemẽt est, que les bors de la playe faicte nouuellement, doyuẽt estre cousus prudemment, à fin qu'ils ne soyent point alterez de l'air, en se donnant de garde que le sang coagulé & espés ne demeure dedans la playe, car il pourroit causer douleur & putrefactiõ, & garderoit le lieu d'estre incarné. Le quatriesme est qu'il se faut donner garde qu'aux bors de la playe il n'y entre point de poil, ni quelque autre chose onctueuse ni poudre, car ils empeschent la vraye & parfaicte consolidation, toutesfois quand la playe est profonde, il est fort profitable de laisser vn orifice en la partie basse d'icelle, car en mettant dedans ledit orifice vne tente enuironnee de digestif, de iaune d'œuf & de terebentine, est vtile pour deux causes. La premiere est pour purger l'humidité, & la sanie procedant de la profondeur de la playe.

La

La seconde est à cause qu'il appaise la douleur & garde le lieu d'apostemation, car la matiere laquelle pourroit faire aposteme, se purge par ledit orifice. Le cinquiesme & dernier enseignement est qu'apres l'vnion des parties separees faicte par bonne cousture, les poincts de ladicte cousture soyent ostez le 6. iour, combien qu'aucuns comme Arzilata cōmandēt de les laisser 10.iours,car il peut suruenir beaucoup de mauuais accidens à cause de la retardation de les oster,cōme sanie qui s'engendre entre iceux , & cause douleur & apostemation, dōcques il vaut mieux de les oster au 3.ou 5.ou au 6.le plus tard,& au lieu d'iceux conuiēt retenir les bords de la playe, par l'administratiō d'vne piece encollee,de laquelle nous ferōs mentiō au chap. des playes de la face : pour venir à la curation des playes charneuses,nous disons que sont requises quatre intentions. La premiere sera complette en l'ordonnance de la diette. La seconde en la purgation du corps. La tierce sera accomplie par l'applicatiō de diuers remedes dessus le lieu blessé.La quarte & derniere est complette, en deffendant les accidens de venir,

& ostent ceux qui sont venus. Quant à la premiere intention, laquelle consiste en l'ordonnance de la vie, si celuy qui est blessé est coleric ou sanguin, il est vtile & necessaire qu'il ne mange point de chair, ne boiue point au commencemét du vin : c'est à sçauoir, iusques au quatriesme ou septiesme iour. Pareillement se doit abstenir de viãdes qui engendrét grande abondance de sang. Mais ceux qui sont phlegmatiques & melancoliques peuuent manger de la chair, & boire du vin, mesme au commencement: Et pource les chirurgiens qui commandent tenir diette estroitte à tous blessez, comme s'ils auoyent la fieure continue, font mal & operent follement. Car le vin dóné en temps cõuenable aux natrez (cóme disent les philosophes) est fort vtile pour la generation de la chair en lieux charneux. Et à nostre propos dit Arnaud de ville-neufue excellent docteur. *Festinatio consolidationis vulnerum non nisi à sãguine pauca aquositatis efficitur*. C'est à dire que la consolidation qui se faict en peu de temps, est faicte par le sang lequel est pur, & n'est point auec grande aquosité. Doncques en ce cas quelle chose est pi-

re

re que de desnuer nature de son sang, moyennant lequel ce qui est perdu est restauré, & ce qui est separé est vni, & la playe qui est concaue est réplie de chair. Disons donc auec Galien, que le vin est conuenable presque à toutes gens blessez, car prins par dedans il engendre bon sang, & quand il est appliqué dessus la playe il desseche, & mondifie, lesquelles choses en ce cas sont proffitables, & il est quasi le seruiteur de nature: pourtãt nous disons quelque chose que les autres croyent que la bonne & vraye cure des playes est principalement accomplie par les deux choses dessus nommees, notez qu'vn bõ chirurgien doit auoir espoir en deux choses: c'est à sçauoir, en celuy qui peut donner vie & faire mourir, lequel est cognoissant la verité de toutes choses & en nature. Car nature ne peut biẽ ouurer, sans le nourrissement de bon sang, tant és petites playes que és grandes, & parce il faut conclurre que les viandes qui engendrent bon sang peuuent estre donnees aux patiens qui sont naurez, à fin que nature soit suffisante pour la generation de la substance perdue, tãt pour la cõsolidation d'icelle, que pour la par-

faicte-

faicte reduction de solution de continuité. Qui est celuy qui ignore qu'il ne soit conuenable & regeneratif de chair, quand il desseche notablement l'humidité excessiue, & donne humidité aux parties trop seches. Il donne refrigeration à la chaleur superflue, & eschauffe les parties refrigerees outre mesure. Il est tres-necessaire de cognoistre la complexion des corps, en considerant s'il est tendre, humide ou sec, car il est vtile de dessecher la playe du corps, laquelle est tendre, à cause de son humidité. Les medecines desiccatiues sont vtiles quant à la maladie, mais non pas quant à la complexion du mẽbre, car les mẽbres chauds ont besoin des aydes chaudes, & les humides des aydes humides, comme nous auons declaré dessus au second liure par l'auctorité de Galien, disant, *Calidiora calidioribus, frigidiora frigidioribus indigẽt adiutoriis*. Les corps tendres sont humides, ainsi qu'auons dit, comme les corps des enfans, des femmes, des eunuches & des phlegmatiques. Et les corps des laboureurs & de ceux qui cheminent sont secs beaucoup. Et pourtant il faut considerer & noter la qualité du corps & du

mẽbre bleſſé,car ſi le corps eſt ſec, pour conſeruer ſa complexion naturelle il luy conuient vſer de choſes ſeiches,mais nõ pas quant à la cure de la maladie,laquelle vient en vn corps ſec, pour conclurre il faut conſiderer comme nous auons dit ſouuent qu'aucuns membres ſont ſecs cõme les os,les lacertes principalement, la teſte d'iceux,les nerfs & cartilages, & lors qu'il aduiẽt quelque playe en iceux les medecines doyuent eſtre plus ſeiches qu'aux membres humides, pareillement és membres humides n'eſt point beſoin de grande exſiccation. Galien eſtoit cõtant ſeulement d'appliquer terebentine és playes des femmes, des enfans & des flegmatiques comme nous declarerons plainement au chapitre des playes des nerfs.Il eſt doncques euident que toute medecine incarnatiue des playes doit eſtre deſiccatiue, & doit exceder vn peu la complexion naturelle du membre, & doit ladicte deſiccation eſtre plus grande ou plus petite ſelon la complexion naturelle du membre auquel la playe eſt faicte,& pour ceſte cauſe nous dirons en quel degré de ſiccité doit eſtre la medecine incarnatiue des playes, & de combien

bien elle doit ſurmonter la ſiccité naturelle du membre. Apres que nous aurós parlé de la purgation, nous ne declarerons point la cognoiſſance par laquelle on cognoiſt ſi les medecines ſont calefactiues, ou infrigidatiues, deſiccatiues ou humectatiues, outre la complexion naturelle du membre, car on la cognoiſt facilemẽt à la couleur des playes, & pourtãt ſi on voit que la playe ſoit trop chaude, on peut dire que la medecine eſtoit trop chaude & trop ſeche, & au contraire ſi la playe eſt trop refroidie, on peut iuger que les medecines eſtoyent trop froides, & faut refrigerer les playes trop chaudes, & eſchauffer celles qui ſót trop refrigerees. Pour refrigerer cõuient vſer d'onguent de *tutia*, onguent de *cerusa* cuit, onguent de ceruſe en forme liquide faict auec ius de plantin, *& ſolatrum, vnguentum album canforatum.* Les onguens qui eſchauffent les playes refroidies ſont comme *vnguentum baſilicum, vnguentum de reſina pini*, deſquels nous parlerons plainement en noſtre antidotaire moyẽnant la grace de Dieu. La ſeconde intention laquelle conſiſte en l'euacuation du corps, eſt complette par l'adminiſtratió

de

de la purgatiõ vniuerselle, c'est à sçauoir par la solution du ventre & par phlebotomie, en considerant les circonstances communes,& au lieu de la phlebotomie on peut vtilement administrer fricatiõs, ligations des extremitez & ventousatiõs & ce en la partie opposite. Et pource que il y a diuerses complexions, le medecin doit ordonner selon la nature & cõplexion de la diuersité des corps. La 3. intétion consiste en l'administration des medecines localles. Et en premier lieu quãd le chirurgiẽ est appellé pour guerir quelque playe, presupposé l'obseruation des enseignemẽs dessus nommez, si la playe est profonde il conuient faire vne cousture decente de fil ciré, en ioignant les bords de la playe, & se donnant garde qu'entre deux poincts il n'y aye plus grãde espace que d'vn doigt. Et apres la playe doit estre lauée de vin auec decoction de roses, en mettant dessus de la poudre rouge conseruatiue de la cousture & des bords de la playe, & est incarnatiue, laquelle est en ceste forme.

℞. terræ sigillatæ boli arm. ana. ℥. 6. thuris, mastichis, sarcocollæ. ana. ℥. 2. & ß. mirrhæ, aloes, ana. ℥. 1. & ß. dragaganti pisti, sanguinis draconis, ana. ℥. 1. farinæ fabæ. & ordei. ana. ℥. ß. misceantur & fiat puluis.

Pareillement est fort vtile d'appliquer au commencement terebentine incorporee auecques ceste poudre, car elle garde la cousture, & doit estre appliquee tant que les poincts seront ostez, il est vtile de lauer tous les iours d'eau de vie, en mettāt apres la lotiō de ceste poudre.
℞. mirrhæ. ʒ.3. aloes epatici. ʒ.3. thuris. ʒ.2. misce & fiat puluis.
Item le cerot de *minio* escrit au chap. de la fracture du cranne en ce cas est profitable. Et pource que nous auons dit au present chap. que la tente mise en l'orifice est vtile, pour les causes dessus nommees, apres la mondification faicte, il est tres-bon d'appliquer ladite tente enueloppee en ce mondificatif qui s'ensuit.
℞. mellis rosā. ℥.2. tereben. claræ. ℥.3. succi apij, succi planta. ana. ℥ ß. bulliant omnia simul parum, deinde addantur farinæ ordei benè cribellatæ, farinæ fabarum, ana. ℥.ß. croci. ʒ.ß. sarcocollæ. ʒ.1. & ß. & si adderetur huic mundificatiuo pulueris rubei supra script. ℥.ß. mirrhæ optimæ. ʒ.1. & ß. erit optimum incarnatiuum.
La quatriesme & derniere intention, laquelle consiste en la remotion des accidēs est accomplie ainsi que s'ensuit. Les accidens qui suruiennent en ce cas sont douleurs & fieures, & faut entendre à iceux, car ils empeschent la vraye cure.
Et

Et dit Auicenne que l'vne des meilleures choses qu'on puisse faire en la playe, est de garder qu'il ne suruiéne quelque apostemation en ladicte playe, on peut deffendre l'apostemation par ligation des extremitez, par frication, & par l'application de ce defensif.

℞. olei rosati. olei mirtini, ana. ℥. 3. ceræ albæ. ℥. & ß. farinæ ordei, farinæ fabarum, ana. ʒ. 6. boliarmeni, terræ sigillatæ ana. ℥. ß. sandal. omnium, sanguinis draconis, ana. ʒ. 2. liquefacta cera cum oleis ad ignem reliqua incorporentur adinuicem.

Il faut noter que les choses qui ostent la douleur & l'apostemation de la playe ostent la fieure, car la fieure est causee principalement par ces deux choses, *& sic remota causa remouetur & effectus.* Et pour oster la douleur & pareillemét l'aposteme qui veut venir à maturation ou resolution, il faut proceder par les remedes escrits au chap. de la cure de phlegmon. En outre s'il s'engendre de la chair superflue, pour la mondification on peut recourir au chapitre preallegué, & a esté tousiours nostre curation des playes, laquelle souuent auons experimenté à nostre honneur & à l'vtilité des malades; & ainsi faisons la fin de ce presant chapitre,

tre, duquel le nom de Dieu soit loüé & exalté.

Du flux de sang & de la cure d'iceluy.
CHAP. 2.

IL est euident selon la doctrine des anciens & modernes docteurs, que le sãg coule des veines pour deux causes. La premiere vient par cause primitiue, & l'autre vient par cause antecedente: Le flux de sang nommé *emorosagia sanguinis* procedant par cause antecedẽte peut aduenir en trois manieres. La premiere est par resudation des veines: La seconde est l'aperition de l'orifice d'icelles: La tierce est la corruption des veines causee par quelque matiere aigue, veneneuse & mordicante. Mais pource que nous voulons au present chapitre seulement traicter du flux de sang qui vient és playes, declarerons la cure d'iceluy le plus bref qu'il nous sera possible. Il est à noter que le flux de sang, lequel suruient és playes ou il est petit, ou il est mediocre, ou il est grand, lors qu'il est petit ou moyen, alors il est restrainct facilement, & est signe que les veines ne sont point trop grandes: si le sang coule de la playe outre mesure, & qu'on cognoist que la playe est au

au lieu des grandes veines ou arteres, alors incontinent auec grande diligence il faut ſubuenir audict flux de ſang, car le ſang comme diſent les philoſophes eſt le threſor de la vie humaine. Le ſigne que le ſang procede des arteres eſt quād il eſt de couleur de pourpre, & quand il ſort il ſaulte arriere de l'artere. Le ſang qui ſort des veines faict le contraire à cauſe qu'il n'eſt point ſi ſubtil que celuy des arteres, mais eſt plus gros & plus rouge. En outre on doit noter vne choſe, laquelle eſt que ſi le flux de ſang eſt auec putrefaction de playe, & qu'il continue par pluſieurs iours, alors il y a danger, car nous auōs veu ſouuent de petits flux de ſang de la main du pied ou du bras. Et Auicenne dit, *ad hanc emorroſagiam ſequuntur mala accidentia velut ſpaſmus, ſingultus & permixtio rationis.* Quand au flux de ſang des membres interieures, comme le foye, le poulmon les rognons & la veſſie, nous n'en traicterons point au preſent chapitre, mais en parlerons en particulier. Et premieremét nous diſons qu'il y a deux intentions en la cure du flux de ſang, ceſt à ſçauoir particuliere & vniuerſelle: L'intention vniuerſelle eſt

complét

complette par la purgation du corps, & par l'administration de regime, lequel puisse engrossir le sang par frications & diuersions faictes en la partie opposite. Le patient en ce cas doit eslire pour son manger lentiles, ris, pommes de coings, laictues, pourpier, & pareillement tous fruicts froids & stiptiques comme grenades aigres, poires & pommes stiptiques, pour son boire il doit vser d'eau froide auecques iulep rosat, lequel en ce cas est tres-vtile, car il engrossit le sang, il oste la soif, & est alteratif des humeurs, pareillement est vtile eau d'orge simple. Le corps est deuëment purgé en ce cas, en faisant phlebotomie en la partie opposite, laquelle ait petit orifice, & en la faisant seulement par vn diametre, comme de la main dextre, en la main senestre. Pareillement si la playe est en la teste au costé senestre, il faut faire la phlebotomie du pied du costé mesme, & si elle est au costé dextre il faut faire phlebo. du pied dextre, & est la sentence de Galien & de Hyppocrates: aussi ce digestif qui s'ensuit, est souuerainement pour alterer & engrossir le sang.

℞. sirupi viola. ℥. I. sirupi ro. ℥. ß. aquarum viola-
rum

rum acetosæ & portulacæ ana. ℥.1.*misce.*
Pareillement est propice en ce cas, de prendre de la cõserue de roses & de violettes. Les diuersions, ligations, fricatiõs, & ventosations sans scarification, doiuent estre faictes de la partie opposite, & apres ladicte chose faicte, incontinent plonger icelles parties opposites en eau chaude, & le membre blessé arrouser d'eau froide & de vinaigre, pareillement est propice d'appliquer vne ventouse dessus le foye, sans faire scarification, il est proffitable d'appliquer dessus les testicules aubin d'œuf, eau rose, & vinaigre, auecques vn drapeau, & soyent actuellement froids. L'intention particuliere *de emorosagia sanguinis* des playes & vlceres est accomplie par l'administration de diuerses medecines locales, selon les diuerses intentions necessaires en ce cas: premierement il faut considerer, si la playe de laquelle le sang coule est auec putrefaction, ou sans putrefaction, & si la playe est profonde & sans putrefaction, & sans deperdition de substance, alors il est tres-vtile de coudre la playe profondement, à fin que les bors soient con-
ioincts

ioincts l'vn auec l'autre, en se donnant de garde qu'il ne reste quelque sang congelé dedans la playe, & apres incontinent faut mettre dessus de ceste poudre qui s'ensuit.

℞. farinæ fabarum, farinæ lentium, farinæ volatilis ana. ʒ.3. sanguinis draconis, thuris. ana. ʒ.2. & ß. myrrhæ aloes ana. ʒ.2. terræ sigillatæ, boliar. gipsi ana. ʒ.1. & ß. pilorum leporis, minutissimè incisorum. ʒ.6. telæ araneæ frustratim incisæ. ʒ.4. spongiæ maris aliquantulum torrefactæ & pistatæ ʒ. 3. & ß. corallorum, sandalorum omnium. ana.. ʒ.1. & ß. succi linguæ passerinæ succi consolidæ maioris ana. ʒ. 5. draganti pisti. ʒ.3. albumina duorum ouorum recentium.

Et notez qu'auec deux aubins d'œuf, il suffit de mettre. ℥. 1. de la poudre dessus escrite, auec. ʒ 10. bombacis arsi. la maniere d'appliquer ceste poudre est qu'il faut mesler ladicte poudre auec l'aubin d'vn œuf, & en mettre dedans & dehors la playe, apres faut emplir la playe auec petits plumaceaux d'estoupes trempez en eau & vinaigre, & apres soit liee de ligature conuenable, car la ligature, faicte comme il appartiēt, en ce cas est tresvtile cōme l'experience demonstre souuent. D'auantage est remede singulier d'appliquer ladite poudre ainsi preparee, dessus l'orifice de la veine auec le bout du

du doigt, en le tenant quelque espace dessus, en le pressant peu à peu sans faire douleur au patient, & incontinent apres soit liee comme est dit dessus: car ceste chose est proffitable à deux choses. La premiere est qu'elle deffend le sang de couler. Secondement elle faict que le sang qui coule hors de la veine, se condense & congele dedans l'orifice d'icelle: & moyennant ceste condensation, elle opile la voye du sang & le garde de sortir, & principalement quand les veines sont petites. D'auantage il est aucunesfois de necessité de couper les veines & les arteres, à fin que leur orifice soit en la profondité du membre, tellement qu'il soit couuert de la chair, & par ce moyẽ est restrainct sans la mere du sang, il est aucunesfois necessaire de lier la veine, & principalement l'artere: car quand elle est liee le lieu est facilement incarné. La maniere de la lier est telle qui s'ensuit, c'est à sçauoir qu'il faut mettre vne aguille dessous la veine auec du fillet ciré, & l'estraindre peu à peu, ou il conuient escorcher la veine par dessus & le lier apres par l'orifice auec du fillet. Aussi en ce cas est present remede d'appliquer cautere

actuel deſſus le lieu, moyennant qu'il ſoit poſſible ſans toucher aux nerfs. Mais ſi le flux de ſang eſt auec putrefaction, alors il eſt neceſſaire d'appliquer medecines ayans mordification, & qui peuuent oſter la chair ſuperflue & mauuaiſe, auec aucune incarnation, comme ceſte ordonnance.

℞. aloes epatici, myrrhæ ana. ʒ.2. thuris, ſarco. dragragan. mumiæ, terræ ſigillatæ ana. ʒ. & ß. gipſi. ʒ.1. pulueris carnis malè remotiui qui vocatur apud alchimiſtam præcipitatus, ʒ.10. miſce cum albumine.

Ceſte poudre en ce cas eſt vn remede ſingulier pour oſter la mauuaiſe chair en incarnant le lieu, il fait l'opperation de *vnguentum egyp.* ſans faire douleur. La maniere d'appliquer ceſt onguẽt eſt qu'il faut mettre vne tente longue dedans la playe tant qu'elle touche à l'orifice de la veine, & ſoit enuirõnee de ladicte poudre meſlee auec aubin d'œuf. Et ſi on appliquoit en ce cas mõdificatif & incarnatif ayant grande mordication, on ſeroit pluſtoſt cauſe du dommage que du proffit du patient, car il attireroit la matiere au lieu laquelle ſeroit cauſe qu'on ne pourroit reſtraindre le ſang: le remede deſſus eſcrit peut eſtre nommé medecine de tres noble operation, lequel incarne le

lieu,

lieu, mondifié & reſtrainct le flux de ſang. Auſſi eſt de telle vertu ceſte poudre qui s'enſuit, laquelle reſtrainct les playes qui ſont auec putrefaction.

℞. pul. antedicti carnis malè remo. dicti precip. ʒ. 2. trochiſci de minio. ʒ. 1. thuris aloes ana. ʒ, ß. boliar. ter. ſigil. ana. ℈. 1. & vtere vt prius.

Il conuient appliquer ceſte poudre comme eſt dit de l'autre deſſus, laquelle eſt de grande efficace en ce cas. Et deux ou trois iours apres l'adminiſtration de ceſte medecine on peut vtilement adminiſtrer choſes incarnatiues, comme les remedes eſcrits au preſent chap. Auſſi à ceſte intention eſt conuenable ceſte.

℞. vitrioli. ʒ. 2. thuris, maſticis, aloes, ſarco. ana. ʒ. 1. præcipi. ʒ. 6. miſce & vtere vt ſupra.

Il conuient appliquer ceſte poudre ainſi comme les autres deſſus nommees, & eſt propice en ce cas combien qu'elle ſoit auec mordication à cauſe du vitriol. Et auec ce l'eſcarre eſt plus forte & tiẽt plus longuement à cauſe du vitriol. En outre auons experimenté l'application de l'eſpõge brulee vn peu en forme d'vne tente tant qu'elle attouchoit à l'orifice de la veine, & s'il aduient que par les remedes deſſus nommez le flux de ſang ne puiſſe eſtre reſtrainct, il eſt de neceſſité de ve-

nir à l'application d'vn fer chaud dessus la veine en faisant profonde escarre, ou au lieu dudict cautere mettre dessus l'orifice de la veine trochisque de minio en forme d'vne tente & est le plus souuerain remede qu'on puisse trouuer: Et notez qu'au temps de l'administration de ceste medecine corrosiue à cause de la douleur du lieu, il faut administrer choses mitigatiues de douleurs, comme ce liniment qui s'ensuit.

♃. farinæ lentium & fabarum, farinæ ordei ana. lib. ß. cum decoctione altea & parum lixiuij, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei rosati, onfacini, olei mirtini ana. ʒ.2. croci. ℈.1.

Ou il conuient faire ainsi qu'ils'ensuit.

♃. olei mirtini, olei rosati ana. ℥.2. ceræ albæ. ℥.1. & ß. cro. ℈.1. sandalorum omnium. ʒ.1. & ß. ad ignem fiat linimentum.

Aussi à ceste intention est vtile pareillement ceste description qui s'ensuit.

♃. pomorum granatorum dulcium & acrium ana. numero duorum, rosarum lentium ana. m. ß. omnia decoquantur cum lixiuio & aqua, deinde pistentur & cribellentur, cui cribraturæ addantur farinæ fabarum, farinæ lentium ana. ℥.2. & iterum bulliant vsque ad spissitudinem addendo olei rosati, olei mirtini ana. ℥.1.

A ceste intention est vtile emplastre de farine, lequel est en ceste forme.

♃. farinæ fabarum, farinæ orobi, farinæ lentium ana. lib.

ana.lib. ß. cum lixiuio ſufficienti & parum aceti, ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum, cum ſirupo roſato in ſufficienti quantitate.

Et faiſons la fin du preſent chap. duquel le nom de Dieu ſoit loüé & regratié.

Des playes de la teſte, tant par inciſion comme par contuſion penetrantes iuſques à almocatim. Chap. 3.

LA teſte eſt ſouuent bleſſee par choſes trenchantes, ou par choſes froiſſantes, & le plus bref qu'il nous ſera poſſible nous declarerons la cure de tous deux au preſent chapitre. Les playes de la teſte faictes par inciſion ou par contuſion iuſques à pericraneum, ſont curees comme les autres playes, c'eſt à ſçauoir par l'adminiſtration de choſes deſiccatiues, pour ce eſt vtile d'adminiſtrer eau de vie & poudre faicte d'vne partie de aloes epatici & la moitie de myrrhe en adiouſtant vn peu de oliban: En apres eſt vtile *erotum de betonica & de minio* eſcrits au chapitre enſuiuant, & notez que ſi la playe eſt ample, & qu'on doute de l'incarnation d'icelle, & que la peau eſt eſleuee, alors il faut coudre les parties ſeparees en laiſſant en la partie baſſe de ladicte playe vn orifice conuenable pour

purger la sanie & le sang qui est au profond de la playe. Et pour les autres intentions c'est à sçauoir pour la digestion mortification, incarnation, & sigillation, il conuient proceder auec les remedes escrits au chapitre ensuiuant de la fracture du cranne. Mais si la playe est faicte par contusion il ne faut nullement appliquer medecine exsiccatiue à cause que la playe faicte par contusion necessairement vient à produire sanie, & alors on doit au commencement appliquer choses digestiues, comme digestif de terebentine auec iaune d'œuf, & vn peu de safran; si le corps est coleric on doit appliquer digestif d'huile rosat auec iaune d'œuf, & apres la digestion faicte il conuient mondifier le lieu auec ce mondificatif.

℞. tereben. claræ. ℥. 2. mellis ro. ℥. 1. succi apij. ℥. ß. bulliant simul parum, deinde addatur vitellum vnius oui, farinæ ordei benè cribellatæ ℥. ß. croci parum.

Et si on adioustoit auec les choses nommees myrrhe. ʒ. 2. & autant de aloes epatic & vn peu de sarcocolle il seroit bon incarnatif pour ladicte playe. Et pour l'incarnation & sigillation faut vser de *emplastrum de minio*, escrit au chapitre

de *fractura cranei*, car en ce cas est profitable. Et ainsi faisons la fin d'iceluy, duquel le nom de Dieu soit loüé.

Traicté de la fracture du cranne & de la cure d'icelle. CHAP. 4.

SOuuétesfois par cheoir ou par quelque percussion l'os de la teste nómé *cranneum* se rompt en diuerses manieres, aucunesfois la fracture est petite tellemét, qu'il semble estre la rime d'vn cheueux, & ceste fracture est faicte par contusion ou percussion faicte par chose froissante: Pareillement il aduient vne autre fracture au cranne par contusion, laquelle est auec la depression de la table premiere & seconde du cranne, tellement que de la table interieure sortent aucunes pieces ou particules, lesquelles poignent *dura mater*. De la poincture laquelle est faicte par les os deprimez viénent de mauuais accidens comme *apoplexia*, *scotomia*, *vertigo*, & grande stupefactió des membres, aucunesfois suruiét perdition de parolles & plusieurs autres mauuais accidens, desquels peu de gens eschappent de mourir si on ne leur dóne secours par operation manuelle en ostát l'os, lequel blesse ledit pannicule. Pareil-

lement l'os de la teste est souuent rompu par choses trenchantes cõme d'espee & autres glaiues trenchans:pareillement auons veu plusieurs fractures faictes par choses poignantes comme d'vn traict, d'vn dard, d'vne lance, & autres instrumens semblables. Il est à noter qu'aucunesfois aduient fracture par contusion, en laquelle la peau n'est point rompuë, & le cranne est rompu, & ces choses aduiennent aux ieunes gens, & petis enfans de deux ou trois ans, que l'os est deprimé auec la peau, comme on voit au vaisseau d'airain, quand on presse du doigt dessus il se faict quelque concauité. Et auons veu l'os se rompre à l'enuiron de la fracture desdits enfans, & d'icelle fracture nous en ferõs vn chap. particulier. Dauantage par contusion nous auons veu la table intrinseque du cranne estre ouuerte, comme par instrument à feu canons ou bombardes, & la premiere table dudit cranne estoit entiere, & ainsi on peut conclurre que la table interieure du cranne peut estre rompue & ouuerte sãs la fraction de la table exterieure. Les signes de la fracture du cranne sont comme vomissement qui suruient incontinẽt

apres

apres la blessure, & semble à celuy qui est blessé qu'il voit plusieurs chandelles, & luy suruient *vertigo* auec obcecatiõ de la veuë, & tombe en terre apres qu'il est blessé le plus souuent, & quand ces accidens suruiennent au commencement de la playe faicte en la teste, ils demonstrent vrayement que le cranne est cassé. Les docteurs modernes assignent plusieurs accidens en la fracture du cranne, principalement Guidon & Petrus de arzilata, lesquels deçoyuent souuent les chirurgiens, & en sont alleguez par les docteurs dessus nommez neuf, comme ne pouuoir voir la lumiere; ne pouuoir rõpre vn noux de paille entre les dents, pareillement ne pouuoir endurer la percussion d'vne petite corde noüee, laquelle le patient tient entre les dents & autres, lesquels à cause de briefueté nous delaissõs & ces accidens dessus nommez viẽnent de coustume au premier iour, ou à tous, ou à la plus grande partie d'iceux, & principalement à la fracture notable, par laquelle le sang est cheu en moyenne ou grande quantité, & si ladite froissure est auec lesion des pãnicules du cerueau, & de la substance d'iceluy: les accidens

dessus nommez, c'est à sçauoir, apoplexie, *scotomia, vertigo,* & endormissement des membres & fieure continue, auec froideur, suruiennent infalliblement, & aussi sort le sang par les narines & par les aureilles, & lors qu'il y a grande blessure, il semble que la substance du cerueau sorte hors de la playe, & notez (cõme dit Cornelius celsus) que les accidés dessus nommez suruiennent aucunesfois és playes de la teste sans la fracture du cranne, & est lors qu'aucune veine est coupee, & par quelque commissure il entre quelque quantité de sang dessus *dura mater*, & se congele & corrompt, tellement qu'il induit les accidens dessus nõmez à grand douleur, & cõduict l'homme à la mort, & ce cas dernier n'aduient point souuent. Nous auons veu les accidens dessus nommez aduenir au premier iour, & aucunesfois auons veu iceux asses long temps apres la fracture, & ce quand le sang lequel est entré dessus *dura mater* vient à putrefaction. Et ceste chose est vraye quand le sang est en petite quantité, & quand la fracture est petite. Mais (comme nous auons dit dessus) quand la fracture est grande, les signes dessus

dessus nommez ou tous en partie aduiēnent aux premiers, c'est à sçauoir, en esté deuant le 7. iour & en hyuer deuant le dixiesme : mais si elle est fort petite, c'est à sçauoir, comme la grosseur d'vn cheueux, & que dessus *dura mater* il ne soit descendu du sang sinon en bien petite quantité. Nous disons qu'aux premiers iours les accidens dessus nommez, & les signes escrits par Guidon & Petrus de arzilata ne suruiennent point. Doncques il s'ensuit que le cranne peut estre cassé, & que les accidens dessus nommez ne viennent point au commencement, mais long temps apres la percussion, nous auons veu aduenir ces accidens lētement, & peu à peu, tellement qu'aucunesfois les medecins & chirurgiens lesquels n'estoyent point expers en l'art de chirurgie pensoyent qu'iceux accidens procedoyent seulement de la playe, & non pas de la fracture. Et pourtant pour auoir cognoissance de toute fracture quelque petite qu'elle soit (comme dit Auicenne & Cornelius celsus *de curatione caluariæ*) *Oportet considerare percutientē & rem cum qua fit percussio*, & considerer pareillement si la percussion est faicte de

loin, ou de pres ou de haut, ou si elle a esté faicte par ire, par chose tranchante, contondante ou poignante, ou si celuy qui frappoit n'estoit point tenu des assistans, ou si celuy qui a esté frappé auoit la teste nuë ou couuerte: & par ceste inquisition discrette on peut auoir cognoissance de la fracture. Et parce si aucun est frappé griefuement, il s'ensuit aucuns des signes dessus nommez, combien qu'on ne trouue point de cassure à l'endroit de la playe, il conuiét regarder & considerer si en quelque autre partie il n'y a point quelque tumefaction auec mollesse de la partie enflee, & si on se doute que l'os soit cassé, il faut ouurir ledict lieu enflé, car si l'os rompu n'est osté ou secouru il faict des grãdes apostemations, lesquelles font grande nuysance aux malades: Ledict docteur dit que aucunesfois il aduient que la playe est est faicte d'vn costé, & la fracture est de l'autre, doncques en toute contusion en laquelle on doute la fracture du cranne, il est chose seure de faire grande ouuerture, & dit ceste auctorité à ce propos. *Neque enim magno negotio cutis sanescit etiam quod frustra fuerit.* Il dit d'auantage
que

que pour l'inuestigation de la fissure occulte que s'il n'y a point d'apparence de fissure, il conuient mettre dessus le crâne de l'encre bien noir, apres il la faut oster auec vn instrument côuenable, car l'encre entre dedans la fissure laquelle demeure noire. Auicenne au chapitre de *cura fracturæ crannei*, donne cest enseignement disant. *Et si amas vt fiat infusio humiditatis nigræ, super os fac, deinde fricatio non debet finiri donec nullum remaneat vestigium ipsius nigredinis*: Pareillement Dinus est de ceste opinion, que quand l'encre a esté mise dessus le cranne on ne doit cesser d'oster ladicte encre, tât qu'il n'y ait nulle apparéce d'icelle. Apres que nous auons declaré les signes & les accidens de la fracture du cranne, il reste de declarer la cure d'icelle par operation manuelle le plus brief qu'il nous sera possible. La cure de la fracture du crâne se peut faire en deux manieres, c'est à sçauoir par voye d'incision ou esleuatiô de l'os, & par voye de exsiccation & incarnation. Et premierement pour venir à l'operation manuelle. Nous disons que quand le chirurgien est appellé pour la cure de ceste fracture, qu'il n'est poin-
de-

de plus ſeure operation que d'eſlargir la playe auec vn raſoir bien trenchant, en faiſant inciſion cruciale ou triangulaire, tant qu'il puiſſe voir l'os caſſé manifeſtement, & à l'heure de l'inciſion il conuient ſeparer auec les ongles le pannicule nommé almocatim, à fin qu'à l'heure de l'attouchement & frication des inſtrumens de fer, ledict pãnicule ne puiſſe faire nuiſance, car la frication de ce pannicule (comme teſmoigne Cornelius celſus) cauſe grands douleurs & grandes inflammations & engendre fieures. Et apres ceſte inciſion faicte en tondant premier les cheueux, le chirurgien doit mettre deſſus l'os plumaceaux trempez en vin, & vn peu expreſsé & tiede, & la reſte de la cõcauité de la playe ſoit emplie de tentes & de plumaceaux d'eſtouppes mouillees en aubin d'œuf. Et s'il aduenoit que le ſang vint à grãde quantité, alors il cõuient adiouſter auec aubin d'œuf de noſtre poudre reſtrictiue de ſang, auec poil de lieure couppé ſubtillement en pluſieurs particules, en mettant leſdits plumaceaux entre les angles de la playe tellement que le lendemain apres l'applicatiõ deſdictes cho-
ſes

ſes les bords de la playe ſoyent reuirez en la partie exterieure, & le l'endemain apres qu' on aura oſté leſdits plumaceaux, ſi on cognoiſt que la fracture penetre iuſques à la partie intrinſeque, il eſt neceſſaire de faire fricatiõ deſſus l'os en l'oſtant & extirpãt iuſques à *dura mater:* En operant premier auec grands raſpatoires, en diminuant de plus peu en plus peu ſucceſſiuement, en ſe donnant touſiours garde de toucher aux commiſſures, car par la frication ou raſpation on pourroit faire choir *dura mater* deſſus le cerueau. Et apres que l'os eſt oſté auec raſpatoires & autres inſtrumens conuenables iuſques à la ſeconde table, alors il le faut oſter auec inſtrument d'argent, ou de fer bien forgé à ce faire. En apres ſoit oſté l'os auec inſtrumens cõme lenticula & ranula ſans laiſſer aucune aſperité poignante, laquelle pourroit bleſſer *pia mater*, & quand il ſera oſté il conuiẽt prendre vne petite piece de ſoye nõmee *ſindon*, bien delie & de bon odeur, laquelle ſoit en la figure d'vne fueille de roſmarin, ou au lieu du *ſindon* on peut mettre vne piece de lin bien deſlié & biẽ legiere & nette, & la faut mouiller en hui-

le rosat onfancin,chaud actuellement,& la faut mettre dedans l'ouuerture entre *dura mater*, & l'os auec vne prouuette d'argent,& derechef mettre dudit *sindon* mouillé auec ledict huile tant que l'os descouuert soit emply,& apres que ceste chose est faicte, la playe soit emplie de plumaceaux mouillez dedans le digestif faict de iaune d'œuf,& d'huile rosat onfancin,& vn peu de safran, en mettant dessus vne large piece d'estouppe mouillé dedans ledit digestif, & notez qu'au lieu dudict digestif apres le second iour de l'esleuation de l'os, nous auons troué l'onguent qui s'ensuit estre merueilleusement de bonne operation, en enuironnant les tentes & plumaceaux,lequel est digestif,mondificatif, & mitigatif de douleur,& est nommé *vnguentum basilicum capitale*, lequel est de nostre description.

℞. olei rosa. ℥.6. olei masticini. ℥.2. pin. vituli, pingue. porcinæ. ana. ℥. 4. foliorum planta. matrissilua betoni. pimpinellæ, pilosellæ, floris rorismarini. ana. m. ß. omnia adinuicem conquassentur, & bulliant cum ciato vini, odoriferi vsque ad consumptionem vini, & collentur, & addantur infra scripta. ℞. masticis, gummi elemini, resinæ pini. ana. ℥.1. litargi auri & argen. ana. ℥.2. minij. ʒ.10. & iterum ad ignem bulliant baculo agitando donec acquirant colorem nigrum,

grum, deinde addantur terebentinæ clarissimæ. ℥.4. ceræ albæ quantum sufficit & fiat cerotum molle.

Cest onguent obtient l'hõneur par dessus tout autre onguent en ce cas. A ceste intention est vtile onguent de *minio* ordonné vers la fin du present chapitre. En outre est vtile d'appliquer defensif à l'enuiron de la playe, lequel est faict d'huile rosat, de boliar. & vn peu de cire blãche. Et notez qu'il conuient proceder auec les choses dessus ordonnees, iusques à tant qu'on sera seur de nulle apostemation, car en cest affaire à cause de l'ebullition des humeurs procedãt de l'attouchement des instrumens de fer, il suruiẽt souuent aposteme aux playes, & pour ceste cause il n'est point seur d'experimenter ou proceder par medecines attractiues & cerotaires. Combien qu'aucũs des anciens & modernes soyent d'opinion contraire, car Auicenne dit au chapitre de la cure de la fracture du cranne, *cum feceris fricationem tuam tunc administra puluerem tuum capitalẽ & sufficit tibi.* Toutesfois Dinus, homme de grande authorité en l'art de chirurgie, en cõmençãt le texte d'Auicenne preallegué a dit que la poudre ne doit point estre administree

ſinon apres que le danger de l'apoſtematiõ eſt paſſé. Et en ceſte cure eſt tres-vtile d'auoir veu operer ſouuẽt les maiſtres chirurgiẽs expers en ceſt affaire. Et pour ceſte cauſe eſt fort proffitable de frequẽter auec les practiquans, leſquels ſont diſcrets & prudens, non pas ſeulement en ceſte cure, mais en toutes les autres, cõme auons dit en noſtre proëme de l'authorité de Haliabas: apres qu'on aura vſé des remedes deſſus nõmez iuſques au 4. iour apres l'eſleuation de l'os, il conuiẽt proceder auec les remedes qui s'ẽſuyuẽt: Et premieremẽt il cõuient appliquer deſſus *dura mater* le mõdificatif qui s'enſuit, lequel eſt domeſtiq̃ & mitigatif de douleur, & la maniere de l'appliquer eſt cõme les choſes deſſus nommees du *ſindon* mouillé en vin, leq̃l eſt en ceſte forme.

℞. terebentinæ clariſſimæ. ℥.1. olei roſa. onfancini. ℥. ß. mellis roſa. collati. ʒ.3. croci. ℈.1. granæ finiſſimæ. ℈.1. vini odoriferi. ʒ.4. omnia ſimul vſque ad conſumptionem vini bulliant addendo ſeminis ipericonis. ℈.2. & iterum bulliant vnica ebullitione, & collentur.

Et pour operer plus ſeurement on peut adiouſter auec miel roſat la liqueur, laquelle s'enſuit en ceſte forme.

℞. ſirupi roſati ex infuſione. ʒ.10. florum & foliorum

rum ipericonis, floris rorismarini, granæ finissimæ. ana. parum terebentinæ. ʒ. 4. vini odoriferi. ℥. 2. bulliant omnia simul vsque ad vini consumptionem deinde collentur.

Et faut noter qu'apres que l'os est osté auecques les raspatoires, & qu'on trouue quelque quantité de sang alteré ou tendant à putrefactió dessus *dura mater*, tellement qu'on doute de la blessure d'icelle, alors on doit mettre dessus ledict pannicule miel rosat auec vn peu d'huile onfancin, & principalement quand ladicte alteration est petite, mais si ledict pannicule estoit sanieux & manifestemét alteré, alors on doit seulement appliquer miel rosat, & apres le cerot dessous escrit, lequel est de noble operation en attirant la matiere de dedans au dehors, & dauantage il mondifie & incarne auec confortation du lieu.

℞. betonicæ, matrissiluæ, iperico. mille folij, pilosellæ. ana. m. 2. rorisma. saluiæ, centaureæ maioris & minoris, pimpinellæ, berbenæ, herbæ sanctæ mariæ. ana. m. ß. consolidæ maioris m. 1. & ß. terebentinæ clarissimæ ℔. 3. olei rosati odoriferi ex oliuis immaturis libram. 1. & ß. masticis ℥. 3. resinæ pini recentis, gummi elimi. ℥. 4.

La maniere de composer cest onguent est qu'il faut coupper les herbes dessus nómees bien menu, & apres soient pilees

dedans vn mortier & ſoient incorporees auec les autres choſes deſſus nommees deſſus le feu, en mouuant touſiours auec la ſpatule en adiouſtant 3. liures de bon vin odoriferant, & apres que le vin eſt mis dedans le vaiſſeau auec les choſes deſſus nommees, faut qu'il bouillent derechef vn peu, & apres tout enſemble ſoit mis au ſoleil dedans quelque vaiſſeau par l'eſpace de huict iours, en le mouuant tous les iours vn peu, & apres les huict iours paſſez il faut remettre leſdictes choſes derechef deſſus le feu, & qu'ils bouillét iuſques à la conſumption du vin, & apres faut tout paſſer par vne eſtamine eſpeſſe, ou par vne piece de caneual en preſſant fort, & derechef le faut mettre deſſus le feu & adiouſter ſuffiſante quantité de cire blanche, & ſoit faict cerot en bonne forme. Et apres quand on voudra vſer dudict cerot il conuient meſler auec laict de cheure ou de vache, & auec le ius des herbes deſſus nommees, apres qu'on aura vsé des choſes deſſus nommees l'eſpace de quatorze iours, eſt profitable d'appliquer eſtouppes mouillees en la decoction qui s'enſuit.

℞. vini nigri lib. 3. rosarum, mirtilorum, absinthij ana. m. 1. balaustiarum. m. ß. squinanti parum, nucum cipressi numero 12. rorismarini ipericonis, rubeæ tinctorum granæ finissimæ ana. m. ß. mellis. ℥. 2. terenda terantur grosso modo, deinde bulliant vsque ad consumptionem tertiæ partis & collentur.

Ceste decoction doit estre appliquee chaude actuellement auec plumaceaux d'estouppes. Il est à noter vne chose, & est que la piece doit estre mise entre le cranne & *dura mater*, comme est dit dessus, depuis le iour que l'os est osté iusques à tant que le sang ou la saniosité, laquelle estoit dessous l'os soit entieremẽt mondifié, & iusques à tant que le pannicule nommé soit incarné auec le cranne. L'application du sindon entre le cranne & *dura mater* proffite à deux choses : La premiere est la purgation du sang & de la sanie, lequel estoit dessous l'os, & à abbaisser vn peu de *dura mater* sans lesion. La seconde est qu'il garde que *dura mater* ne soit point blessee de l'os, lequel souuent est aspre, quand ledict pannicule faict sa pulsation & son mouuement. Et apres le 14. iour passé, il conuient emplir la playe de cest incarnatif qui s'ensuit pour incarner *dura mater* auec le cranne.

℞. tere. cla. ℥.2. mel. rof. ℥.1. vini odo. ℥.3. iperic. betho. pimpin. centaureæ maioris. ana. m. ß. prædictæ herbæ contundantur, & omnia simul misceantur, & bulliant vsque ad consumptionem vini, deinde fortiter collentur canapisso spisso, cui collaturæ addantur, iterũ terebentinæ claræ. ℥. ß. mellis rosa. ʒ.3. myrrhæ. ʒ.2. sarcoco. aloes epati. ana. ʒ. 1. croci. ℈.1. farinæ cribellatæ ʒ.2. & ß.

Et s'il aduient qu'en la playe il s'engẽdre de la chair superflue, comme en plusieurs auons veu cest accident aduenir, alors on doit appliquer dessus *vnguentum mixtum*, ou alun de roche bruslé, ou de nostre poudre de mercure, & s'il s'engendre aucune chair vnctueuse dessus *dura mater* l'application de poudre *de hermodactilis* est seur remede entre tous autres. Et apres que l'incarnation sera faicte le lieu soit sigillé par l'application de *vnguẽtum de minio*, lequel est escrit vers la fin de ce present chap. en mettant de ceste poudre qui s'ensuit dedans la playe.

℞. boli. ℥. ß. aluminis rochæ combu. ℥.2. balaustiarum, mirtilorum, mirabolano. citrino. ana. ℥.1. & ß.

Pareillement à ceste intention est tres-cõuenable de lauer la playe de vin noir, auec lequel aurõs bouilli roses, mirtiles, balaustie, & vn peu d'alũ de roche. Nous auons tousiours procedé auec les remedes dessus nommez, par lesquels auons souuent

souuent acquis honneur & vtilité pour les patiens. Les anciens ont baillé la forme de plusieurs instrumens comme trepanes, mailles de fer, molines & plusieurs autres instrumés, lesquels sont perilleux, mais c'est nostre coustume d'escrire les moyens de guerir les patiens, lesquels sont moins dangereux. Et à ce propos dit Auicenne ce qui s'ensuit au chap. de la fracture du cranne. *Operationē autem quæ fit cum trapanijs & alijs instrumentis multi moderni vituperauerunt in hac cura propter eorū malitiam.* Mais apres que nous auons declaré la cure de la fracture du cranne, tant par operation manuelle que par medecines locales. Maintenant nous declarerōs les choses propices quāt à la diette, & quant à la purgation cōuenable pour defendre l'apostemation & plusieurs accidés, & quant à l'institution de l'air, & cōprenant les pronostiques, & pareillement aucuns enseignemens, lesquels on doit obseruer deuāt que proceder à l'operatiō manuelle de ceste fracture. La diette de la playe auec fracture doit estre petite en ce cas, le patiēt doit māger panatelle auec amādes cuittes en eau, en adioustāt du succre vn peu, & si le patiēt est

eſt debile il peut manger du bouillon de poulcin alteré auec orge, il peut auſſi manger potaige de farine de froment ou faict de mie de pain gratuisé. D'auantage il eſt vtile que le patient mange apres ſon repas vn morceau de confection *de citonijs*, à fin que les vapeurs ne puiſſent monter au cerueau. Pareillement quand le patient eſt debile au commencement, il faut qu'il s'abſtienne de boire vin, & cõuient qu'il boiue eau d'orge auec ſuccre, ou auec iulep violat, & principalement quand il eſt febricitant, & ſi il eſt debile on peut donner vin de grenades: apres que le 11. iour eſt paſſé on peut dõner à manger au patient d'vn poucin, & à boire du vin moyennement trempé. Et apres le 14. iour paſſé on peut ordonner diette vn peu plus groſſe, à fin que l'incarnation de *dura mater* auec le cranne ſe puiſſe faire plus facilement: & alors on luy peut donner les extremitez & choſes interieures de beſtes de loüable nourriſſement, comme ventre de veau, la teſte & les pieds, & pareillement du mouton: on peut donner du ris cuit en bouillon de chairs loüables leſquelles ſont de bon nourriſſement : & faut qu'il ne mange point

point à saturité : car il n'est rien pire en ce cas en tous les temps de ceste maladie, que de manger ou de boire à superfluité. Et à ce propos dit Auicenne que l'aposteme de *dura mater* vient par cinq causes : c'est à sçauoir par multitude de vin & de viande, par l'air, & à ceste cause il a dict ; *caue à frigore etiam in æstate* : ladicte apostemation viẽt par l'aggrauation des tentes ou de choses mises dedãs la playe, ou par l'os qui est poignant & aspre, lequel blesse *dura mater*, & par quelque cause occulte, quãd la cause de l'aposteme est manifeste, alors il faut curer ledict aposteme auec son cõtraire : si la cause est occulte, il faut cõsiderer de la separer en regardant discretement d'ou elle procede, comme si elle procedoit de boire du vin il faut deffendre le vin au patient ; si elle procede de trop manger, ou de manger viandes fumeuses, il les conuient deffendre & tenir subtile diette ; & si l'os apparoist estre esleué & poignant, il faut oster la partie, laquelle blesse le pannicule, si elle procede par aggrauation des tentes, alors il les faut oster : & pareillement les medecines, lesquelles aggrauẽt ledict pannicule, si l'air froid est cause de

ladicte apostemation, il conuient que le malade soit dedans vne chambre chaude : & faut souuent mettre dessus la teste du malade des drapeaux chauds : pour oster l'aposteme de *dura mater*, il est tresconuenable d'appliquer cest emplastre.

℞. radicum altea lib. ß. camomil. mellilo. ana. m. 1. rosarum. m. ß. bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aqua vsque ad consumptionem medietatis, & in decoctione cum farina ordei bene cribellata: fiat emplastrum solidum, addendo olei rosa. completi. ℥. 2. & ß. olei camomil. ℥. 1. & ß. croci. ℈. 1. vitella duorum ouorum qua debent poni quando auferentur ab igne.

Cest emplastre est resolutif & mitigatif de douleur : & n'est point contraire à la maturation si nature vouloit que ledict aposteme vint à suppuration. Notez que *dura mater* est aucunesfois blessee ou escorchee par quelque petite piece du crâne: alors pour la cõsolidation d'icelle on peut vtilement mettre dessus de ceste poudre.

℞. colofonia. ʒ. 3. myrrha, aloes, masti. ana. ʒ. 1. croci, sarco. ana. ʒ. ß. misceantur & fiat puluis.

L'air de la chambre du malade doit estre chaude en tout temps, & principalemẽt en hyuer, sans que le vent y puisse entrer, & conuient que la chambre soit obscure iusques au 21. iour. Et notez qu'on peut

tenir

tenir vtilement au dessus de la teste du malade, vn vaisseau d'airain plain de charbon, à fin que la reuerberation de la chaleur puisse attoucher dedans la playe: & ceste chose est principalement vtile aux premiers iours. Nous dirons quelque chose touchant la prohibition de l'aposteme de *dura mater* & de spasme : car la prohibition de ces deux choses est la plus grande vtilité en ce cas qu'on pourroit faire : l'apostemation est prohibee en attirant la matiere d'vn lieu en l'autre: & ceste chose est faicte par phlebotomie diuersiue de la veine sephalique:pareillement par frication des extremitez,& par la ligation d'icelles : & par application de ventouses auec scarification,en considerant tousiours l'aage , & la vertu du malade : Il faut tenir le ventre lache par suppositoires ou par clisteres : pour la prohibition de spasme, est proffitable de souuent frotter la nuque d'huile de camomille, & de anet auec gresse de gelline:en mettant souuét drapeaux chauds dessus le col.Pareillement le malade doit auoir vn bónet fourré de peau d'aigneau, car en ce cas est vtile en deffendant la froidure exterieure. Touchant le prono-

stique, il conuient iuger selon la qualité de la sanie, laquelle sort de la playe, & par les accidens : car ceux qui viennent à perdre la parolle, & que la playe d'iceux se desseiche & que les bors de la playe s'abbaissent, & la bouche escume, & les yeux s'enflent, ce sont signes qui denoncent la mort. Pareillement quand le malade a horreur de mãger & a froid, & que la paralisie d'vn costé aduient & spasme, c'est signe de mort. Et notez que (comme dit Paulus.) *Si nigredo quæ accidit in dura matre non remoueatur applicatione mellis rosati mortem attestatur futuram.* En ce cas il faut noter que la couleur noire est causee au commencement du sang, lequel a esté dessus le pannicule : aucunesfois par contusion faicte dessus iceluy : & pareillement de la tainctu-re des onguens qu'on applique audit lieu, & quand ceste couleur noire procede de ces trois causes dernieres nõmees, elle n'est point si dangereuse que quand elle procede de putrefaction. Les signes lesquels en ce cas demonstrent faute aduenir, sont comme bonne digestion des bors de la playe, bonne couleur du crane, blanche, & non pas trop grande siccité:

té:mais eſt bon ſigne quand il eſt vn peu humide; pareillement quand le malade mãge & boit ſans auoir horreur de manger, quand la chair laquelle naiſt entre le cranne & *dura mater* eſt rouge, quand le malade n'a point de fieure apres le 14. iour & qu'il a bon courage: En apres deuant que venir à l'operation manuelle, il faut noter les enſeignemens qui s'enſuiuent, leſquels ſont declarez par pluſieurs docteurs. Le premier eſt qu'il conuient aduertir les parens & amis, & ceux qui ſont preſens du danger, à fin que ſi le malade mouroit on ne diſe point qu'on ſoit cauſe de ſa mort: mais pluſtoſt de ſon ſalut s'il vient à guerir: & en ce faiſant le chirurgié euite le mauuais bruit du peuple & acquiert honneur. Le ſecond eſt que ſi le malade eſt debile il n'en̄ faut point prendre la cure, laquelle choſe Galien dit de l'authorité de Hippocrates *aphoriſmorum ſecundo. Vbi eſt indigentia non oportet laborare.* Le tiers comme nous auõs dict deſſus eſt qu'on euite de toucher aux commiſſures, car ſi on touchoit à icelles on pourroit eſtre cauſe que *dura mater* pourroit choir deſſus le cerueau, car *dura mater* eſt ſouſtenue par icelles

commissures. Le quart est que s'il est possible qu'on n'opere point au temps de plaine lune; la raison est pource que l'operation est suspecte en ce temps à cause que le cerueau croist & s'approche du cranne, *vt habetur tertio de diebus creticis*. Le cinquiesme est de la remotion & dilatation de l'os, car l'os doit estre osté du lieu d'embas s'il n'y a quelque empeschement, car quand l'os est osté vers la partie basse, la matiere est plus facilemét purgee. Le 6. est qu'il faut noter la quantité de l'eleuation de l'os: laquelle a esté declaree par Galien & par Paulus, lesquels docteurs disent qu'il ne faut point oster l'os selon la quantité & longueur de la cassure quand elle est grande: mais il suffit de faire seulement eleuation de l'os au lieu plus bas d'icelle fracture. Et quand l'os est deprimé ou diminué s'il est necessaire on doit oster tout l'os entier. Le 7. est que s'il faut oster l'os, & il repugne à sortir, il faut frotter ledict os auec huile rosat, à fin que plus facilemẽt & sans douleur il puisse estre tiré. Le 8. est que le plustost qu'il est possible on vienne à l'operation manuelle: & principalement quand il y a componction ou

de

depression des pannicules, car elles induisent apostemation & mauuais accidens. Le 9. est qu'en Esté l'operation manuelle soit acheuee au 7. iour, & en hiuer au 10. Toutesfois plustost sera acheuee, & mieux vaudra à cause des accidens qui peuuent suruenir. Auicéne dict à ce propos, que quand il est necessité d'oster ou coupper quelque partie de l'os, ou de le tirer quand il est tombé quelque piece dessus *dura mater*, il le conuient tirer sãs attendre la generation de la sanie, car en ostant l'os on oste la cause de la sanie: on peut bien attendre la generation de sanie quand ledit pannicule n'est point blessé. Apres que nous auons declaré la curation de la fracture du cranne par operation manuelle, il la cõuient voir par voye de exsiccation & d'incarnation, laquelle est touchee d'Auicenne au chapitre de *plaga & incisione cutis capitis*. Et pareillement par Celsus vers le milieu du chapitre de *curatione caluariæ:* toutesfois Auicenne en ce lieu allegue selon l'opinion d'aucuns anciens: en tent que les medecines desiccatiues doyuẽt estre appliquees apres l'esleuation de l'os, & non point medecines digestiues & mitigati-

ues de douleur, comme il a commandé au chapitre propre de la fracture du crâne: & n'est point de merueille de ceste chose, car les os & les pannicules sont de seche complexion; & dict Cornelius celsus, *Antiqui via exsiccationis & incarnationis multos sanabãt: imo plures quã via incisionis & eleuationis ossis.* Et pour venir à la curation de la fracture du cranne par la voye dessus nommee. Presupposé l'obseruation de la diette comme nous auõs dict au present chapitre, & pareillement la frication des extremitez, & autres remedes dessus escripts, au commencemét il faut emplir la playe de ceste eau: laquelle en ce cas est tres-vtile: & apres il faut mettre de la poudre ensuyuant: & couurir ladicte playe d'emplastre de *minio*. La description de l'eau est telle.

℞. aquæ vitæ. ℥. 10. myrrhæ. ℥. 1. aloes. ℥. 1. croci. ℈. 1. sarco. thu. ana. ʒ. 2. misceantur.

Item la description de la poudre est en ceste forme.

℞. aloes epatici. ℥. 1. & ß. myrrhæ. ℥. ß. sarco. thuris masti. ana. ʒ. 2. misce & fiat puluis.

A ceste intention loüe Auicenne la poudre qui s'ensuit au chapitre 12. de la cure des playes de la teste.

℞. aloes epatici, myrrhæ, olibani, sanguinis draconis, ana. ʒ. 3.

Cerotum de minio eſt en la forme qui s'enſuit.

℞. olei roſ.odori.℥.20.olei maſticis.℥.2.pingue.caſtrati. pingue.vituli.ana.℔.ß.litarg.auri & argen. ℥.4.minij. ℥. 2. vini odori. ciatum vnum bulliant omnia ſimul baculo agitando in primis lento igne, & in fine ignem augmentando donec acquirant colorẽ nigrum aut tendentem ad nigredinem, addendo in fine cocturæ, tereb.claræ. ℔.ß.maſticis.℥. 2. gummi elimi.℥.1.ceræ.albæ quantum ſufficit, & bulliant rurſus vnica ebullitione.

Touchãt la diette il faut conſiderer ſi le corps eſt colerique ieune & de tendre complexion; & ſi ainſi eſt, la diette premiere ordonnee eſt propice en ce cas au commencement des playes, eſquelles il y a fracture, & aux autres corps, leſquels ſont coleriques, robuſtes & flegmatiques ſi on leur oſtoit le vin & le bon nourriſſement on ſeroit cauſe pluſtoſt de mal que de bien, & errent les chirurgiens qui ordonnent la diette comme à ceux qui ſont en fieure cõtinue: cõme teſmoigne Theodoricus au chapitre de la cure des medecines qui engendrent la chair. Cõbiẽ que à Rome il y auoit vn Chirurgien nõmé maiſtre Iuuenal, qui en tout aage, & en toute cõplexion, & en tout tẽps, dõnoit à ceux qui auoyent ceſte maladie du

vin,& grosse diette:laquelle chose est reprouuee de tous les docteurs, & principalement de Cornelius celsus au commencement de son proeme disant. *Illud vnum minimè ignorare oportet quod pluribus ægritudinibus, pluribusque complexionibus vna tantum non videtur sufficere medecina.* Et pour conclusion nous disons que ceste derniere curation a seulement lieu quand la playe est auec large incision,ou fracture de l'os,tellement que l'eau nómee puisse entrer facilement dedãs l'ouuerture: en tous les autres cas la premiere curation a esté de nous plus aymee; & doncques nous pouuós dire que ce present chapitre a double cure : c'est à sçauoir manuelle,& non manuelle, par lesquelles nous auons souuent acquis hóneur & proffit pour les patiens.Et faisós la fin du present chapitre, duquel le nó de Dieu soit loüé & regratié.

De la cõmotion du cerueau causee par cheoir, & de la cure de la contusion faicte en la teste des enfans,en laquelle l'os est deprimé sans lesion de la peau. CHAP. 5.

APres que nous auons veu au chapitre precedẽt de la cure des playes auec fracture du cranne. Nous dirons au cha

chapi tre present la cure de la commotió du cerueau,& de la depression de l'os faicte par contusion en la teste des enfans. Il aduient souuent que par choir l'homme prend grande percussion sans fracture de la peau ni de l'os,mais par la commotion du cerueau ou de la fracture de quelque veine petite des pannicules du cerueau,sont causez accidens semblables à ceux lesquels aduiennent en la fracture du cranne.Et raconterons vn cas touchant cest affaire, lequel est ainsi qu'il s'ensuit,c'est à sçauoir,qu'en l'an second du regne de nostre sainct Pere Iule secód auquel nous auós prins la cure d'vn noble homme amy du Duc Vrbin, lequel en cheuauchant dessus le pót sainct Ange cheut de dessus son cheual en terre, & se blessa fort dessus vne pierre de marbre,& qui pis est apres qu'il fut cheu, le cheual toucha derechef dessus sa teste du costé blessé,tellement qu'il demeura en terre,cóme s'il eust esté mort ou appoplectique,& saignoit par le nez & par les oreilles,& d'auátage la teste d'iceluy fut fort enflee,& aussi les yeux furent enflez & la face pareillement, auec liuidité à cause de l'effusion de sang. Et pour ceste

cause, plusieurs medecins estans à Rome pour lors, & plusieurs chirurgiens furēt appellez à ceste cure, lesquels apres qu'ils eurent touché le poux du patient ils le laisserent tous d'vne opinion pour mort, se fondās sur l'aphorisme qui dit. *Morituri solo pronostico presbyteris sunt relinquēdi*, & fus apres appellé à ceste curation, & ayant declaré le dāger, premier que proceder à icelle, & moyennant l'aide de Dieu i'en vins à mon honneur, tellemēt que pour le present il est encore viuant, mais il a perdu vne partie de sa memoire & de sa parolle, & la cure fut telle qui s'ensuit: Apres que les cheueux furēt rasez auons couuert toute la teste de ce cerot qui s'ensuit en maniere d'emplastre.

℞. furfu. exsiccati & triturati trituratione vltima ℔. ß. farinæ fabæ. ℥. 8. mirtilorum granorum, & foliorum eius. ana. ℥. 1. camomil. melli. ana. m. 1. sticados, squinanti. ana. partem tertiam vnius, m. corian. ani. ana. ʒ. 6. bet. matrissiluæ aneti. ana. m. ß. absinthij. m. 2. omnibus trituratis cum furfure & sapa sufficienti & parum vini maluatici vel loco eius vini odoriferi, bulliant omnia simul vsque ad spissitudinem solidam addendo in fine cocturæ, olei camomi. aneti rosati & mirtini. ana. ℥. 2. & ß. ceræ albæ. ℥. 2. croci. ʒ. 1. & ß. & iterum bulliant vnica ebullitione agitando semper cum baculo, donec tepidum fuerit addendo cala. aroma. benè puluerisati. ʒ. 10.

Apres

Apres l'application de ce cerot faut frotter la nuche auec huile de camomil. de *anet cum pinguedi. gallinæ & oleo costino.* On peut ensuiure ceste doctrine en ce cas, laquelle est de grāde vertu. Et notez que le malade dessus nōmé fut 4. iours qu'il ne peut manger ni boire sinon du bouillō de gellines auec succre fin. Apres qu'il eust passé le 14. iour il se trouua mieux & commença à manger du coulis de poulcin & du vin de grenades auec eau bouillie & auec vn peu de succre, & fut iusques au 20. iour sans parler, & ne luy fut point ordonnee la phlebotomie ne scarification à cause des accidens dangereux qui apparoissoyēt, toutesfois nous auons tousiours procuré de diuertir la matiere de la teste par l'application des vētouses sans scarificatiō dessus espaules, & dessus les fesses, & par la ligation des extremitez, en administrant le clistere qui s'ensuit, car il n'alloit point à la selle.

℞. decoctionis maluarum, violarum, furfuris. an. m. 1. decoctæ cum capite castrati, quantum sufficit pro clistere, olei violati, butiri ana. ℥. 2. vitella duorū ouorum, salis parū, hieræ pigræ, galeni benedictæ simplicis. ana. ℥. ß.

Mais si la commotion du cerueau & des

veines

veines & pannicules n'est point si griefue ni auec si grands accidens comme en ce cas dessus nommé, on peut faire phlebotomie aux premiers iours, & appliquer ventouses auec scarification, & faire purgation par le ventre auec medecines laxatiues, ayans regard à la purgation des humeurs de la teste comme pillules *de hiera cum agarico*, & pillules cochies. Nous pensons que la doctrine donnee soit suffisante pour la commotion du cerueau, & pour la fracture des veines & des pannicules d'iceluy. Il reste de faire mention de la cure de la contusion faicte en la teste des enfans auec depression du cranne & lesion ou fracture de la seconde table, car l'os de la premiere table est aucunesfois ouuert ou cassé sans l'ouuerture de la seconde table. En la cure de ceste contusion sont requises trois intentions. La premiere consiste en l'ordonnance de la vie: La seconde est de preseruer le lieu de la contusion d'apostemation: La tierce est de resoluer la matiere, & de reduire l'os deprimé en son propre lieu. La premiere intentió est cóplette ainsi qu'il s'ensuit. Pour la diette on doit dóner au malade à máger panatelle

telle faicte auec le bouillon d'vn poucin. Et doit boire vn peu de vin de grenades douces auec eau bouillie & vn peu de succre,& si le patiēt est debile le chirurgien doit donner dés le cōmencement poulcins & vin bien trēpé à cause de l'aage, *quia virtute deficiente nulla valet curatio.* La seconde intention est complette par la fricatiō des extremitez, & par l'administration de ceste cōposition qui s'ensuit.
℞. olei rosati, olei mirtini & camom. an. ℥. 2. cū ouorū albumin. & vitellis num. 2. omnibus adinuicem conquassatis cū farina ordeacea & fabarū, & parū mirti, bulliāt simul vnica ebullitio. fiat ad modū emplastri. Il faut vser de cest onguent l'espace de trois iours seulement. Et si l'enfant est encore à la mámelle, il seroit vtile que la nourrisse fust purgee auec quelque laxatif doux comme *manna, cassia cum diacaptolicone*, & conuient mettre à l'enuiron de la contusion le defensif escrit au chapitre precedēt, car ces deux remedes deffendent l'apostemation du lieu. La tierce & derniere intention, laquelle est resoluer la contusion de l'os, & le reduire en son premier lieu, sera accomplie par l'administration des remedes dessous escrits, desquels le premier est en ceste forme.
℞. olei mirtini, olei rosati, olei absinthij. an. 1. *olei*

camomil. ℥.2. pulueris rubei restrinctiui. ʒ. 10. farinæ fabarum. ℥.1. furfuris benè triturati. ℥.ß. nucum cipressi benè trituratarum, calami aromati. ana. ʒ.6. camomil. absinthij, mirtilorum granorum & foliorũ eius, ana. m. ß. cimini. ʒ.1. & ß. ceræ albæ. ℥. 1. & ß. omnibus adinuicẽ trituratis trituratione vltima cum sapa sufficienti ad ignem fiat emplastrũ solidũ.

Cest emplastre comme on peut cognoistre par les simples qui y entrent a vertu de resoluer & carminer le sang auec confortation du lieu, & si le sang estoit si fort congelé & espessi que les remedes dessus nommez ne le puissent resoluer, alors il faut faire scarification assez profonde, & appliquer quelque resolutif de ceux dessus declarez, & si on cognoissoit que les remedes dessus nommez ne fussent point suffisans, il est necessaire de ouurir le lieu & le digerer, mondifier, & incarner, & cicatriser auec les remedes declarez au chapitre des playes faictes par contusion. Mais si ceste contusion vient en la teste d'vn enfant, lequel ait passé dix ans, & si on cognoist que l'os est cassé, alors il faut faire l'incision du lieu selon la doctrine dõnee au chapitre precedẽt: apres il faut inciser l'os iusques à la partie interieure, & pour la reste de la curatõ, il conuiẽt recourir au chapitre

prece

precedent. Auicenne dict au chapitre de *fractura crannei. Multoties accidit vt scindatur cranneum & non cutis, imo apostemetur*, & dit dauantage que quand on sera occupé en la curation de la tumefaction, & qu'on ne paruient point à la curation de la fracture. Il aduient que l'os qui est dessous vient à putrefaction, c'est à sçauoir entre la superficie interieure, laquelle est vers *dura mater* & en *dura mater* il s'engẽdre putrefactiõ. Et pour ceste cause il dit, deuant que la resolution soit faicte les patiens trouuent assez bien, & apres la resolution ils se trouuent mal, & alors suruiennent de mauuais accidens comme sont fieures, trẽblemens de cœur & priuation d'vsance de raison, & autres accidens nommez. Doncques il est necessaire que le lieu soit ouuert & soit curé de la curation de la fracture du crãne, & dit dauantage que les accidens dessus nommez viennent aucunesfois deuant la generation de la sanie, & aucũs apres que la sanie est engendree. Et pour euiter long discours nous ferõs la fin de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüe & regratié.

Des playes de la face & des parties d'icelle.

CHAP. 6.

LEs playes du visage ne sont point dangereuses de mort, car elles peuuét estre restaurees par voye de premiere intention, & principalement quand elles sont sans deperdition de substance, & sans contusion, & quand elles ne sont point profondes. La curation d'icelle est complette par trois intentions: La premiere est par vnion des parties separees: La secōde en cōseruant les parties vnies: Et la troisiesme sera accomplie en subtiliant le regime de la vie au commencement, à fin d'euiter que lesdictes playes ne viennent à apostemation. Pour l'accomplissement de la premiere intétion, il conuient lauer au commencement auecques vin de la decoction de roses, & vn peu d'encens. En apres que la playe sera lauee auecques le vin nommé, incontinent il la faut coudre de cousture conuenable, en considerant qu'entre deux poins il n'y ait point grande distance, à fin que les bors de la playe soyét mieux vnis par icelle cousture sans laisser orifice, à fin que la cicatrice soit petite & belle, & quand la cousture est

faicte

faicte il la faut couurir de drapeaux mouillez en aubin d'œuf, huyle rosat onfancin meslé ensemble. Et pour la seconde intention le lendemain apres la cousture faicte, faut appliquer drapeaux de la longueur & largeur de la playe couuers de ceste composition.

℞. masticis puluerisati, sanguinis draconis ana. ℥. 1. & semis, thuris. ʒ. 1. dragagan. pisti. ʒ. 3. boliarmæ ʒ. 3. & semis, farinæ violatilis, farinæ fabarum ana. ʒ. 1. & semis. album vnius oui, aquæ ro. ß. ℥. semis omnia misceantur adinuicem & fiat corpus ad modum pastæ.

Il conuient appliquer cest onguent en faisant emplastre ainsi qu'il est dit dessus sans laisser le liniment d'aubin d'œuf & huile rosat onfancin dessus nommé, en l'applicant dessus la cousture d'heure, en heure, auec vne plume douce. Au tiers iour il faut oster les poincts, & au lieu d'iceux il faut coudre des pieces de drapeaux collez & mis dessus auecques la composition dessus escrite, laquelle est en forme de paste, & faut que la cousture soit à la figure icy faicte.



Il faut proceder seulement deux iours auec

auec ceste ligature, & notez que moyennant ceste ligature faicte ainsi qu'il est figuré cy dessus, la cicatrice est beaucoup plus belle, si on doute qu'il ayt quelque humidité en la profondité de la playe, on pourra selon la necessité relascher ou esleuer ladicte cousture & en faisant ainsi qu'il est declaré. Apres cinq iours passez on peut vtilement appliquer dessus la playe *vnguentum de minio* escrit au chapitre de la fracture du cranne. La tierce & derniere intention laquelle consiste en l'ordonnance de la diette est complette ainsi qu'il s'ensuit, & premierement au commencement iusques au quatrieme iour. Le malade doit estre content de panatelle auec amandes cuittes en eau auec vn peu de succre & doit boire eau bouillie auec succre violat & rosat. Pour purger le corps du malade il conuient proceder ainsi qu'il s'ensuit. Et premieremét il doit prendre du sirop qui s'ensuit l'espace de quatre iours, lequel est en ceste forme,

℞. sirup. rosati ex infusione. ℥. 1. sirupi endiuiæ. ℥. ß. misce, & cum aqua endiuiæ & buglosæ fiat sirupus.

Apres soit purgé de ceste purgation.

℞. mannæ electæ. ℥. 1. electuarij lenitiui. ʒ. 6. cum deco

decoctione communi fiat potio breuis, addendo sirupi violati. ℥.1.*&* ß.

On peut faire scarification & application de ventouses dessus les espaules au commencemét pour diuertir la matiere; quád le corps est sanguin & plectorique on peut faire phlebotomie de la cephalique de la partie opposite, car il est vtile à diuertir & euacuer la matiere laquelle pourroit faire apostemation. Les playes des narines & des aureilles sont deuëmét curee par les remedes dessus nommez, excepté seulemét que la cousture ne doit point estre ostee si tost que és autres parties, à cause que la cousture dessus nómee ne peut estre administree, à cause que les parties nommees sont cartilagineuses. Pareillement sont curees les playes des paupieres, & si la playe estoit faicte en la substance de l'œil, on doit appliquer iusques au quatriesme iour collire faict d'aubin d'œuf auec eau rose & *sief album sine opio*; & le quatriesme iour passé iusques au 7. est tres vtile d'appliquer *aqua ro. cum albumine ouis & sief albo sine opio, parumque aloes epatici, loti cum aqua ro. & modicum sarcocollæ*: Apres le 6. iour il faut incarner la playe par l'administra

nistra

niſtration de ce collire.

℞. aquæ ro: ß. ℥. 2. vini odori. ʒ. 2. ſief de thure. ʒ. 1. ſarco. aloes epatici, zuccari candi. ana. ʒ. 2. miſce & ſecundum artem fiat collirium.

Et finalement il conuient ſigiller le lieu en appliquant dedans l'œil de ce collire.

℞. aquæ ro. ß. ℥. 2. & ß. ſief de plumbo. ℈. 2. tutiæ præparatæ. ʒ. ß. mirabo citri. ℥. 1. albumen vnius oui aliquantulum decocti.

Ces choſes deſſus nommees ſoient pilees & ſoient laiſſees vn iour naturel enſemble, apres ſoient coulees, & en faut mettre ſouuent dedans l'œil vne goutte ſeulement, & en bref il ſera bonne cicatriſation ; ſi en l'œil il ſuruenoit grād douleur auec la playe, il faut mettre dedans du laict de femme. A ceſte meſme intention eſt propice *collirium album diſſolutum in muſcilagine ſeminis citoniorum cum aqua roſata confectum.* Et faiſons la fin du preſent chapitre, duquel le nom de Dieu ſoit loüé.

Des playes du col, de la bouche, & de la cure d'icelles. Chap. 7.

LEs playes du col & de la bouche ſont fort dangereuſes à cauſe de l'affluence du ſang lors qu'il y a quelque veine coupee : pareillement elles ſont à craindre à cauſe de la cōcatenation des nerfs, des

des cordes & des autres parties, cóme la nuque & *trachea arteria.* Et parce nous declarerons le plus bref qu'il nous ſera poſſible la cure d'icelles. Les lieux deſſus nómez ſont ſouuēt bleſſez par cōtuſion, comme d'vne pierre, d'vn baſton & autres choſes contuſiues, aucunesfois par choſes trenchantes comme eſpees, cousteaux & autres choſes ſemblables : auſſi eſt faicte la playe aucunesfois par choſes poignantes, comme d'vn d'ard, d'vne ſajette, d'vne lance & inſtrumens ſemblables qui ſont aigus. La curatió de la playe eſt faicte ainſi qu'il s'enſuit: premierement il faut conſiderer ſi la playe du col eſt auec leſion de la nuque ou non, & ſi la nuque n'eſt point bleſſee il faut faire vne couſture conuenable incontinent, en laiſſant vn orifice en la partie inferieure de la couſture : & quand la playe eſt profonde il eſt tres-vtile de proceder auec digeſtif fait de terebētine & de iaune d'œuf auec vn peu de ſafran, en mettant dedans ledit orifice vne tente enuironnee dudict digeſtif auec huile roſat chaud, ou huile de ippericon, iuſques au quatrieſme iour: en mettāt à l'enuiron defenſif faict d'huile roſat, de boliar. & de

cire

cire blanche : Lors qu'il y a ſanie engendree audiƈt lieu, il ne faut nullement appliquer choſes digeſtiues, mais au lieu d'iceux faut adminiſtrer ce mondificatif qui s'enſuit.

℞. tere. clariſſimæ. ℥.2. mellis ro. ℥.1. ſucci plantāc & apij. ana. ℥.ß. bulliant ſimul vnica ebullitione, addendo vitellum vnius oui quando auferetur ab igne & fa. ordei benè crib. ʒ.6. cro. ℈.1. & ſi on adiouſtoit auec ce mondificatif myrrhæ. ℥.ß. thu. ʒ.1. & tantundem ſarco. poſt mundificationem eſſet optimum incarnatiuum.

Pour la ſigillation & cicatriſation peut vtilement adminiſtrer *onguentum de minio* de noſtre deſcription eſcrit au chap. de la fraƈture du cranne : à ceſte meſme intention eſt vtile d'appliquer eſtoupes mouillees en vin, ſelon ce qui eſt eſcrit au chap. preallegué. Mais ſi la nuque eſt bleſſee & les nerfs & cordes du col, il eſt neceſſaire de prohiber ſpaſme & de eſtudier à la mitigation de la douleur: les accidens qui viennent par leſion de la nuque, ſont ſemblables à ceux qui viennent à la leſion du cerueau, & Galien dit ceſte choſe eſtre vraye en ceſte authorité: *Simpthomata nuchæ ſunt ſimilia ſimpthomatibus cerebri.* La prohibitiõ du ſpaſme aduenir, eſt faiƈte par l'onƈtiõ d'huile de camo. &

de anet auec greiſe de geline, & auec ebullition de vers de terre en frottant la nuque des choſes deſſus nõmees meſlees enſemble. La playe de la nuque eſt curee par l'adminiſtration de la liqueur qui s'enſuit en laiſſant la playe vn petit ouuerte.

℞. olei ro. onfan. ℥. 1. olei de tereben. ℥. ß. tereb. clariſſimæ ʒ. 10. vermium terreſtrium lotorum cum vino. ℥. 1. & ß. maſticis. ʒ. 3. florum roriſmarini. m. 2. ſeminis ippericonis. m. 1. centaureæ maioris & minoris, millefolij, cinogloſſæ, ana. 3. partem vnius. m. plantag. m. ß. croci. ʒ. ß. vini odori. ciatum vnum, bulliant omnia ſimul vſque ad conſump. vini, deinde collentur canapatio ſpiſſo addendo olei ipericonis. ℥. 1. & ß.

Et notez que ſi ces choſes deſſus nommees eſtoiẽt miſes au ſoleil l'eſpace d'vn mois auec ſemence de ipericon en renouuellant de ſepmaine en ſepmaine ladicte ſemence, ce ſeroit medecine vtile pour toute playe de nerfs & auec ceſte onction il faut appliquer ceſt onguent baſilicon eſcrit au chapitre *de fractura crannei.* Touchant la diette nous diſons qu'elle doit eſtre ſubtile iuſques à tant qu'on ſoit ſeur que le lieu ne viendra point à apoſteme. Le patient doit eſtre content au commencement de panatel-

le faicte auec amandes & auec ſuccre, *ou ferculum ex ſpelta ordeo ſimula aut medulla panis gratuſata eod. modo confecta*: & doit boire ptiſanne auec ſuccre ou auec iulep violat, & principalement quand il a fieure: pareillement eſt vtile la ligation des extremitez, & la frication d'iceux deuant diſner & deuant ſoupper, pareillement on peut faire phlebotomie & appliquer ventouſes auec ſcarification deſſus les eſpaules, & s'il aduient que la bouche ſoit bleſſee & *trachea arteria*, & qu'il y ait quelque veine couppee: alors il faudra incontinent coudre la playe de couſture conuenable & profonde pour reſtraindre le ſang, en adminiſtrant les remedes deſſus eſcrits en tẽps & lieu comme eſt declaré. Quãd le ſang coule abondamment il conuient reſtraindre par ceſte ordonnance qui s'enſuit, (preſupposé qu'on mette vne tente dedans la playe enuironnee d'huile de ipericon deſſus eſcrit.

℞. albu. duo ouo. pilorum leporis minutiſſimè inciſorum. ʒ.4. pulueris rubei reſtrictiui ſanguinis. ʒ.6. thuris, myrrhæ, aloes, ſarcoc. terræ ſigil. ana. ʒ.2. farinæ fabarum. ʒ.6. dragag. piſti, ſanguinis draconis ana. ℥.2. & ß.

Ce

Ces choses dessus nommees doiuēt estre toutes meslees ensemble & pilees, en les mouuant tousiours tant qu'elles soient en forme d'emplastre, & les appliquer auec estoupes mouillees en eau & vinaigre rosat. Il est à noter que si on attendoit à oster ledict onguent iusques au second ou tiers iours, il seroit tres-vtile *moyennant* qu'il ne suruint point flux de sang: pour toutes les autres intentiōs, c'est à sçauoir mōdification, incarnation, & sigillation, il faut proceder selon la doctrine dessus declaree au present chapitre: En apres si la playe est faicte de chose contondente ou poignante, il la faut eslargir, en se donnant de garde des veines & des nerfs. Et apres ceste ampliation soit aucunement cauterisee auec *oleum sambucinum*, ou au lieu d'icelle d'huile commun auec ebullition de vers terrestres, & faut proceder ainsi iusques au 6. iour, en mettāt dessus la playe emplastre de *vnguentum basilicum magistrale* dessus escrit: Et pour la mondification incarnation & autres intentions, il conuient proceder selon la doctrine dessus declaree. La playe du col faicte par contusion doit estre cuitee en admi-

niſtrant au commencement digeſtif faict de *terebentina, vitello oui & parum croci.* Et pour les autres intentions il faut proceder comme eſt dit deſſus : Les playes de *trachea arteria & de meri*, ſont pareillement gueries comme eſt dit deſſus, c'eſt à ſçauoir par couſture des parties ſeparees, & par incarnation, toutesfois nous eſcrirons deux remedes en ce cas conuenables: L'vn par dedans & l'autre par dehors à cauſe de la difficulté de reſpiration & de manger & de boire. Le premier ſe doit appliquer apres la couſture faicte, il digere, mondifie, & eſt mitigatif de douleur, & ayde à la reſpiration, & eſt en ceſte forme.

℞. radicum altea decocta in aqua & vino, & bene cribellata lib. ſ. pinguedinis gallina liquefacta olei roſati, olei camo. ana. ℥.2. ſabi vituli, ſabi caſtrati liquefacti: ana. ℥.3. terebentina clariſſima. ℥.4. & ſ. farina ordei cribellata. ℥.2. & ſ. croci. ʒ.1. ad ignem ſecundum artem fiat ad modum emplaſtri.

Le remede de par dedans eſt le gargariſme qui s'enſuit.

℞. ordei mundi. m.2. roſarum. m. ſ. paſſu. iuiubarum, ana. ℥.1. & ſ. liquiritia munda. ʒ.10. bulliant omnia ſimul cum aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem tertia partis, addendo mellis ro. ℥.3. ſirupi roſ. ℥.4. & iterum bulliant vnica ebullitione addendo penidiarum. ℥.2. deinde colleutur.

Il faut que le patient se gargarise souuent de ceste decoction, car il mitigue la douleur, & mundifie le lieu, est proffitable à la respiration & ouure la voye de la viande. Et ainsi nous faisons fin au present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé.

De la playe des espaules & de la cure d'icelles. Chap. 8.

LEs playes des espaules sont suspectes de mort à cause de la colligeance des nerfs venans du cerueau, & de la nuque: & pareillement les playes des ioinctures des bras. Lesdictes playes reçoiuent souuent apostemation à cause de la grande sensibilité du lieu : car la grande douleur attire ausdicts lieux grande quantité de matiere, laquelle quãd elle ne peut estre reduite par l'ayde des medecines, elle engendre reumatisation, en faisant rigueur dessus les parties nerueuses, & induit spasme. Et pour obuier à ces accidens la chose la plus necessaire qu'on peut faire, est de deffendre le lieu blessé d'apostemation, en estudiant en grande diligence d'appaiser la douleur : car comme dit Galien lumiere des medecins, *dolor est sicut ventosa attrahens materiam ad locum.*

La curation des playes des eſpaules, a quatre intentions. La premiere conſiſte en l'ordonnance de la diette. La 2. en la purgation tant par medecine laxatiue, comme par phlebotomie. La 3. en l'administration de pluſieurs remedes deſſus le lieu bleſsé. La 4. & derniere en la correction & remotiõ des accidens. La premiere eſt complette par la doctrine eſcrite au chap. preced. La 2. laquelle conſiſte en l'euacuation du corps, eſt cõplette par l'adminiſtratiõ de la phlebotomie du bras oppoſite à celuy qui eſt bleſsé: d'auantage le corps ſoit purgé ſelon la complexion du malade, & de laxatif benin comme *caſſia cum diaca. aut electua. de dactilis* : & eſt vtile vſer du iulep deſſous eſcrit, à cauſe de la fieure laquelle vient ſouuent en ces playes à cauſe de l'ebullition & commotion des humeurs, lequel eſt en ceſte forme.

℞. ſir. roſ. ex infuſione. ℥. 1. ſiru. de ſuc. endi. ℥. ß. aquæ endiuiæ, lupu. & viol. ana. ℥. 1. miſceantur.

La tierce intention laquelle eſt adminiſtrer medecines locales eſt complette ainſi qu'il s'enſuit. Et premierement ſi la playe eſt large il conuient vnir les parties ſeparees par decente couſture

aſſez

aſſez profonde, & diſcretement ſans toucher aux nerfs: Et quand la couſture ſera faicte pour la conſeruation d'icelle il conuient appliquer de la poudre qui s'enſuit ſeulement par l'eſpace de deux iours.

℞. thu.ſang.drac.mumiæ,fa.ordei benè cribel.ana. ℥.2.aloes epati. maſti. ana. ℥. 1. boliar. terræ ſigil. ana.℥.miſceantur,& fiat puluis.

Et deſſus ladite poudre il faut mettre ce qui s'enſuit.

℞.albu.vnius oui contuſi cum oleo ro.onfan.& parum maſti.cro.℈.1.fa.ord.fari.faba.optimè cri. ana. quantum ſufficit fiat in modum digeſtiui.

Il faut couurir toute la playe de ceſte cõpoſition, & mettre dedans la playe par l'orifice delaiſſé, vne tente enuironnee de digeſtif de *terebentina cum vitellis ouorum, & parum croci, & cum oleo roſato calido*: ou ſeulement auec digeſtif *de vitellis ouorum & oleo roſa.* Apres deux iours paſſez au lieu des choſes deuant dictes eſt fort proffitable d'vſer *vnguen. baſilicum magiſtrale* ordonné au chap. de *cura cranei.* Quand on ſera venu à la digeſtion pour la mondification, incarnation & ſigillation, il conuient proceder auec les remedes eſcripts au chap. precedent, & pourtant il faut recourir audict chap. La

4. intention qui eſt deffendre l'apoſtemation,& corriger les accidens eſt complette par la diuerſion de la matiere, & par frication & ligation des extremitez, & eſt fort vtile d'appliquer ventouſes deſſus les feſſes auec ſcarification,& ſans ſcarification : & eſt à noter que douleur eſt cauſe de mauuais accidens, comme d'apoſtemation & de ſpaſme:& pour ceſte cauſe il le conuient appaiſer promptement, en ceſt affaire,il faut proceder ainſi que ſera dit au chapitre enſuyuant: s'il ſuruient ſpaſme en ces playes, il eſt tres-proffitable de frotter la nuche de l'vnction eſcripte pour la cure de ſpaſme au chapitre precedent,& faut frotter l'eſpine du dos d'huile d'anet actuellement chaud,& auec ce eſt vtile d'entrer deuāt diſner dedās vn bain, auquel y aye grāde quantité d'huile auec la decoction des choſes anodines, comme *camomille,mellilоti,aneti,roſmarini,ſaluiæ,nepitæ,ſticados,ſquināti,abſinthij,origani,herbæ ſanctæ mariæ.* Pareillemēt eſt vtile bain d'eau douce auec vin odoriferant, & auec vn peu de miel, & ainſi eſt acheué ce preſent chapitre,duquel le nō de Dieu ſoit loüé & regratié.

Des

Des playes de l'adiutoire des bras & des ioinctures d'iceux. Chap. 9.

Les playes de l'adiutoire des bras, & des ioinctures sont dangereuses de mort, cõbien qu'elles soyent pensees par bons chirurgiens, tant par la grãde concatenation des nerfs d'icelles, cõme pour la multitude des muscles, lesquels cõme tesmoigne Galiẽ au liure *de vtilitate particularum* conioingnent les ioinctures ensemble. Et pource que les playes dessus nommees conuiennent ensemble, nous traicterons de la cure d'icelles suffisamment au present chapitre, & en la cure desdictes playes sont requises quatre intentions. La premiere est ordonner la diette. La seconde est euacuer la repletiõ du corps. La tierce est de reduire lesdictes playes à santé par l'application des medecines conuenables. La quarte consiste en la prohibition des accidens, & en la remotion d'iceux. La premiere intention est accomplie selon la doctrine declaree aux chapitres precedés; Il est à noter vne chose, c'est à sçauoir, que si le patient est debile ou s'il est accoustumé à boire vin, & quand il est de delicate cõplexion, on luy doit donner *vinum gra-*

natorum cum ſaccaro, & aqua cocta limphatum. La ſeconde intention ſera complette par l'adminiſtration de ceſte purgatiõ.
℞. mannæ electæ. ʒ.6. diaprunis non ſolutiui. ℥. ß. electuarij roſati Meſue. ʒ.1. rheubar. ℈.2. cum decoctione communi fiat potio breuis addendo ſirupi viola. ℥.1. & ß.
Et quand la vertu eſt forte, l'aage, & cõplexion cõuiennent. C'eſt vne reigle generale de faire phlebotomie du bras oppoſite, ou au lieu de la phlebotomie on peut faire ſcarification deſſus les eſpaules, & deſſus les feſſes, en attirant du ſang en ſuffiſante quantité, & faut tenir le vẽtre laſche par cliſtere, ou par quelque ſuppoſitoire, pareillement eſt vtile la fricatiõ des extremitez, car elle diuertit la matiere de la partie bleſſee. La tierce intention eſt complette en appliquant diuers remedes ſelõ la diuerſité des playes: Et premierement ſi la playe eſt grande, & que le muſcle de l'adiutoire ſoit du tout couppé, laquelle choſe peut eſtre cogneuë quand la ioincture de la main pert ſon mouuemẽt naturel, alors il faut coudre les parties ſeparees auec fillet double ciré, de couſture profonde, en delaiſſant vn orifice en bas: Et pour garder la couſture, faut mettre de la poudre e-

ſcrite au chapitre des playes du col, par deſſus, l'eſpace de deux ou troix iours: pour la digeſtion, mondification, incarnation,& ſigillation, il faut proceder auec les remedes eſcrits audit chapitre, toutesfois à cauſe des veines de ce lieu qui ſont larges,& pareillement les conduits des bras,il eſt fort cõuenable d'appliquer à l'enuiron de la playe quelque deffenſif,comme celuy qui s'enſuit.

℞. olei roſ.olei mirtini.ana.℥.3.olei camomil.℥.2. farinæ fabarum,farinæ ordei,ana.℥.1. boliar. terræ ſigillatæ,ana.ʒ.6.ſandalorum,omnium,ana.ʒ.2. roſarum,mirtilorum,ana.ʒ.1.& ß.ceræ albæ.℥.1. & ß.aceti roſati.ʒ.3.ſucci plantaginis, ſucci lactucæ, ſucci ſolatri ſi inueniri poſſunt,ana.℥.ß. liquefactis oleis cum cera,cum prædictis ſuccis bulliant vnica ebullitione omnia adinuicem miſcẽdo,& fiat ad modum emplaſtri.

Ce deffenſif,cõme il appert par les choſes compoſantes, a vertu de conforter le lieu,& le garder de receuoir la matiere antecedente,& auec ce il participe de reſolution familiere, & briefuement il eſt ſingulier remede en toutes playes pour deffendre l'apoſtemation. Quãd la playe eſt faicte ſelon la longueur dudit mẽbre, on peut facilement iuger que la playe n'eſt point dangereuſe de mort, & ſuffit

en ce cas de faire ligature incarnatiue des deux costés pour vnir les parties separees, si audit lieu est faicte blessure de chose poignante, comme d'vn dard, d'vne sajette ou d'vn poignart, il conuient considerer si elle est faicte dessus le muscle, car aucunesfois nous auons veu que par l'incision faicte selon la largeur du muscle que la main perdoit son mouuement naturel, mais quand ladicte playe est assez large, alors il suffit d'appliquer digestif *de vitellis ouorum, & olei rosati calidi*, iusques à la parfaicte digestion, & apres soit curee selõ la cure declaree aux precedens chapitres: si la playe est tant estroite qu'on se doute de reumatisation, c'est à dire, de deriuation de matiere audit lieu, laquelle pourroit faire grãd douleur & apostemation, alors on doit emplir ladicte playe, en la sorte qu'il est declaré au chapitre de la playe du col, faicte de chose aigue ou poignãte. Les playes des bras, lesquelles sont faictes és autres parties doyuent estre curees comme auons dit dessus. Maintenant nous viendrons à la cure des playes du coude & des mains, lesquelles sont fort dangereuses, & plus en la partie de dedans
les

les bras que dehors, à cause de la multitude des grandes veines & des grands nerfs,& à cause d'iceux suruient ausdicts lieux grands douleurs, & grandes apostemations, & pareillement grande abõdance de sang,lesquels sont souuent cause de froidures,de fieures, de spasme, & de parmutation du siege de raison.Donques pour euiter lesdits accidens nous donnerons doctrine profitable. En premier lieu outre les intentions dessus nõmees sont requises deux intentions: La premiere est appliquer choses conuenables aux lieux nommez. La seconde est la prohibition & remotion des accidẽs, & lors qu'on cognoit que la matiere, laquelle cause la douleur est chaude,il cõuient prendre de la mie de pain blanc,& la tremper en bouillon de gelline ou de chair,& puis apres soit exprimee & incorporee auec huile rosat,& iaune d'œuf en adioustant huile de camomille, & vn peu de saffran.Et soyẽt ces choses bouillies ensemble tant qu'elles viennent espesses,& est vne chose singuliere pour mitiguer la douleur des nerfs blessez, & des apostemes procedans de la blessure d'iceux.A ceste mesme intẽtion est vtile
pareil

pareillement la mye de pain blanc trempee en laict de vache appareillee cõme les choses deuant nommees. Semblablement est conuenable d'appliquer emplastre composé de choses anodines, comme ceste description qui suit.

℞.radicum altea ℔.ß,*furfu.camo.mellilo.ana.m.* 1.*ordei lentium,ana.m.* ß.*seminis lini.* ℥.1.*parietaria.m.* ß.*omnia cum aqua sufficienti vsq; ad consumptionem medietatis bulliant, deinde cum farina fabarum. & ordei, & parum camomilla, melliloti pisti fiat emplastrum solidum, addendo olei camomi.* ℥.2.*croci.* ℈.1.*vitella duorum ouorum.*

Cest emplastre appaise les douleurs, en resoluant la matiere, & auec ce il est maturatif quand nature veut que la matiere vienne à maturité: Il faut noter que si la matiere qui cause la douleur est fort enflammee, alors pour la mitigation de la douleur, est vtile d'appliquer emplastre de farine d'orge & de feues faicte en la decoction d'orge, de maulues, & de violiers auec bonne quantité d'huile rosat & violat, & vn peu de safran, bouillis tous ensemble, en mettant en la fin deux iaunes d'œuf, car cest emplastre facilement estainct l'inflammation. Quant à à la situation du bras, il doit estre soustenu vers la poictrine, afin que les humeurs

meurs ne descendent point facilement, & quād il y a incision d'os, il faut asseler le bras decentement, & lier de ligature conuenable, & le tenir haut. Pareillemēt on peut vtilemēt appliquer selō la longueur, vne tablette de bois garnie d'estouppes, laquelle viēne iusques au bout des doigts. Et ainsi mettons fin au presēt chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé & regratié à tousiours.

Des playes de la poictrine & de la cure d'icelles. CHAP. 10.

IL aduient souuent que la poictrine est blessee par choses picquantes: comme poignars, lances, sajettes, dards, & choses semblables. Et d'icelles aucunes sont penetrātes iusques aux parties interieures, & aucunes sont tant seulement superficielles, & non penetrantes, & d'icelles qui sont penetrantes, aucunes sont auec lesion des mēbres spirituaux, & aucunes sans lesion d'iceux & d'icelles dessus nōmees, aucunes sont en la partie de deuāt, & aucunes sont en la partie de derriere. Celles qui sont en la partie de derriere sont plus dangereuses qu'en la partie de deuāt pour plusieurs causes, c'est à sçauoir pour la multitude des grandes veines,

& des

& des arteres qui paſſent ſelõ la lõgueur du dos. Et pareillement pour la multitude des nerfs qui deſcendent de la nuche, & auſſi à cauſe des ligamens qui ont colligence auec le cœur, & parce que le pannicule nommé *mediaſtinum*,& le pannicule nommé *diafragma* ſont pres d'icelle partie, aucunesfois la playe faicte en ladicte partie, cõbien que elle ne ſoit point penetrante,eſt mortelle,mais n'eſt point mortelle en la partie interieure, ſi elle ne penetre iuſques au dedãs de la poictrine.Les ſignes qui apparoiſſent quand la playe penetre ſans leſion des membres interieurs ſont cogneus,quãd l'air ſort de la playe,& quãd le patient a grand peine de reſpirer, & a douleur au lieu bleſſé,auec peſanteur, & principalement vers les petites coſtes. On peut cognoiſtre quãd la playe penetre par l'application de coton bien carpiné deſſus l'orifice de la playe, en approchant vne petite chandelle ardente pres la playe, car la flamme d'icelle ſe mouuera,& pareillement le coton. Les ſignes par leſquels on cognoiſt que le cœur eſt bleſſé, eſt lors qu'il ſort de la playe du ſang noir,& par la froideur des

extremitez,& lors que la mort s'ésuit incontinent apres. Auicenne dict que le cœur ne peut endurer solution de continuité sans mort prochaine. Les signes qui aduiénent quand le poulmó est blessé sót effusion de sãg plein d'escume, & toux cótinuelle, & difficulté de respiratió, & douleur des costez. Les signes qui demonstrent le diafragme estre blessé ou mediastinũ sont difficulté d'auoir son aleine, toux cótinuelle & pũctions aigues au lieu blessé, & par pesãteur dudict lieu, & dauãtage par perturbation de l'vsage de raison, laquelle ne peut estre ostee par aucune medecine, & se trouue le malade de iour en iour plus malade, & ce auec fieures. On peut pareillemét cognoistre la putrefaction du sang qui est en la partie interieure par la puanteur de l'alaine, & par le continuel mouuement du malade, & par l'accroissement de la fieure, & des autres accidens dessus nommez. Galien dict au 6. aphoris. *Si in vẽtrem sanguis præter naturam effundatur necessariò ipse ad putrefactionẽ peruenit, qui ibidẽ putrefactus dolores magnos, febres grauedinemque loci generare solet.* Nous disons doncques que les accidens dessus nommez suruiennent

uiennent auec ladite putrefaction ſelon la quantité du ſang pourry, en la partie interieure. Apres que nous auons eu la cognoiſſance des playes penetrantes, & de la bleſſure des membres interieurs, il faut venir à la curation d'icelles, tant penetrantes cõme non penetrantes, & deuant que venir à la curation, nous parlerõs du diſcord qui eſt entre les docteurs modernes quant à la curation deſdictes playes. Il en y a pluſieurs qui commandẽt incontinent de clorre la playe penetrante auec choſes deſiccatiues, tant par dedans que par dehors faiſant incarnation le plus ſubit qu'il leur eſt poſſible, diſans que ſi ladicte playe n'eſtoit cloſe, l'air entreroit iuſques au cœur, & d'auantage, les eſprits vitaux ſortiroyent par ladicte playe, laquelle choſe pourroit fort nuyre au patiẽt. Et pluſieurs ſont d'opinion cõtraire, & commandent de tenir la playe ouuerte, & ſi la playe n'eſt ample il la fõt amplier tant que le ſang puiſſe ſortir, diſans que ſi le ſang qui eſt entré en la partie interieure ne ſortoit par l'orifice de la playe, il pourroit engendrer & faire pluſieurs mauuais accidens & corrõpre les mẽbres interieurs, & pour euiter ceſte

corruption, & lesdicts accidens qui peut suruenir par la retention dudict sang. Il me semble que ceux qui commandent de tenir la playe ouuerte ont plus seure opinion que les autres pour plusieurs raisons. La premiere est à cause du commun bruit, car si le patient mouroit le peuple diroit que le sang retenu a esté cause de la mort d'iceluy, & combien qu'il diroit mal, toutesfois il diroit la verité. Et pareillement pource que ledict sang est aucunesfois retenu, il cause quelque fistule & autres accidens qui meinent souuent le malade à la mort : pour venir à la curation, nous disons que la curation de la playe penetrante est complette par l'accomplissement de quatre intentions. La premiere est l'ordonnance de la vie. La secóde est euacuer la matiere antecedente. La tierce est purger le sang, lequel est entré en la partie interieure. La quarte & derniere est mondifier la sanie causee par ledict sang, & apres la mondification incarner le lieu. Quant à la premiere & seconde intention, il conuient proceder comme est dit aux chapitres precedens: excepté qu'il faut noter que si le malade est fort debile, & auec mauuais accidens

comme

comme ſincopis, en tel cas on peut dõner du vin, & autres choſes confortantes nature. D'auantage à cauſe qu'il ſuruient aux patiens difficulté de reſpirer, on doit donner viandes cuittes auec racine de perſil & de fenoil,& pour la cõfortation du cœur & de l'eſtomach, on peut meſler auec les viandes du malade vn peu du cinamome & de ſafran. D'auantage eſt tres-vtile d'vſer au commencement ſouuent de ceſte decoction qui s'enſuit, laquelle eſt profficable à la reſpiration & prohibition de matiere catarreuſe, laquelle ſuruient aux parties bleſſees.

℞. ordei mundi. m.1. radicum linguæ bouis. ℥. 2. *liquiritiæ mundæ & aliquantulum contritæ.* ʒ.10. *ſeminum communium.* ℥.2. *iubarum, paſſularum, ana.* ʒ.10. *penidiorum.* ℥.2. *& ß. zuccari candi. de ſirupo de duabus radicibus.* ʒ.10. *zuccari fini.* ℥.3. *bulliant omnia ſimul cum ſufficienti aqua pluuiali vſque ad crepaturam ordei & colletur.*

Le patient en doit vſer ainſi qu'auõs deſſus eſcrit, car elle eſt merueilleuſement vtile. Auſſi ſept ou huit iours paſſez apres la bleſſeure, outre les viandes declarees, on pourra donner au malade de la chair,& du vin de bonne odeur trempé auec eau bouillie de la decoction de

coriádre & de cinamome; & si le malade a fieure, il doit manger chair de poucins, de gelines, de cheureaux, de veau bouilli auec persil, & alterees auec les choses nommees: pareillement faut proceder quand on veut purger la sanie de la partie interieure. Aussi on leur doit dóner de la souppe faicte du bouillon de la chair dessus nommee auec persil, melisse, buglosse, borraches, laictues & bletes: il est vtile quant à la playe, quant à la laine & quant au goust, & engendre bon sang, & lors qu'on voudra mondifier la playe & dessecher la sanie, alors lesdictes chairs sont plus vtiles roties que bouillies, & sont fort conuenables les oyseaux qui viuent aux hayes & aux préz non aquatiques. Aussi il y a aucuns qui commandent que le malade vse de viandes stiptiques: il faut entendre que non point au commencement, mais quand le sang & la sanie sont purgez, car si on les donnoit au commencement on retiendroit le sang & la sanie, laquelle chose augmenteroit la difficulté de respirer lesquelles choses sont dangereuses en ce cas: doncques on ne doit appliquer medecines stiptiques & glutineuses au

au commencement, ny par dedans ny par dehors. On peut pareillement faire phlebotomie de la partie opposite,& scarification dessus les fesses,& frications & ligations des extremitez,& ce pour prohiber l'apostemation au commencemét. Aussi on peut vtilement bailler clistere ayant vertu de dissoudre la ventosité & le sang. La tierce intention laquelle consiste en la purgation du sang qui est en la partie interieure par l'orifice de la playe sera complette ainsi que s'ensuit: premierement quand le chirurgien viendra au malade il doit considerer les signes, & lors qu'il sera certain, il doit de tout son esprit cercher les moyens de faire sortir le sang qui est entré en la partie interieure par l'orifice de la playe, & ceste chose peut estre faicte par situation conuenable du corps, c'est à sçauoir par prendre le corps les pieds dessus,& la teste embas, & par laisser le corps vne partie dessus vn lict, & la teste en bas, en se apuiant dessus quelque escabelle plus basse que lict, tellement que la playe soit plus basse, à fin que le sang qui est entré dedans puisse plus facilement sortir. Et ceste situation doit estre faicte le premier iour,

car

car elle eſt vtile pour deux cauſes. La premiere eſt la purgation du ſang, lequel eſt entré dedans; La ſeconde eſt que le ſang & les autres humeurs qui ſuruiennent cõmunement aux playes ne cheent point dedãs le corps, & le malade ſe doit coucher le ventre deſſous ſelon le pouuoir, & en la partie oppoſite du lieu auquel eſt la bleſſure. Aucuns ſont qui s'efforcent de donner aucunes choſes par la bouche pour faire ſortir le ſang dehors, laquelle choſe eſt tres-loüable, moyennãt que ce ne ſoit point par choſes trop aigues & trop fortes. En outre faut noter que ſi la playe eſt trop large, tellemẽt que les eſcrits ſortent en grande abondance: alors il faut coudre les parties ſeparees en laiſſant vn orifice en la partie baſſe, à fin que le ſang & la ſanie puiſſe ſortir facilement: & apres que le ſang eſt ſorti, & que la playe eſt mondifiee, on doit commencer en appliquent tentes d'eſtoupes trempees en aubin d'œuf ou en vin, & ſoient leſdictes tentes amples par la partie exterieure, à fin qu'elles ne cheẽt dedans ou qu'elles ſoient liez, à fin que ſi elles cheent dedans qu'on les puiſſe facilement retirer. Il conuient noter que nul

nul ne doit appliquer dessus ladicte playe poudre restrinctiue (comme dit albucrasis)car elle enuoieroit la matiere deriuante vers le cœur & le sang, lesquels pourroient en bref suffoquer le malade. Aussi si on estoit seur qu'il n'y eust point dedans de sang coulé par la playe, alors il conuiendroit coudre la playe & proceder auec choses incarnatiues dés le commencement: mais pource qu'on ne peut auoir vraye cognoissance au commencement, si le sang est entré ou non, il est plus seur de tenir au commencement l'orifice de la playe ouuerte. Aussi le second iour on doit mettre tente trempee en huile rosat, chaud, & en digestif de terebentine: & de iaune d'œuf & vn peu de safran, iusques au 7. iour en mettant à l'enuiron de la playe deffensif d'huile rosat de boliarmeni, & vn peu de cire blanche. Et parce qu'aux premiers iours suruient communement grande douleur de costé, difficulté de respiration, & grande toux: il est vtile d'appliquer cest emplastre qui s'ensuyt dessus le costé douloreux.

℞. camo. melli. aneti, absin. ana. m. 1. furfu. exsic. & tritu. m. 2. & ß. fa. fab. far. ordei, & fa. lentium ana. lib.

lib. ß. rosarum. m. ß. omnibus trituratis cum sapa sufficienti, & parum vini odo. arte & igne fiat emplastrum solidum addendo olei rosati. ℥. 4. camomil. ane. ana. ℥. 2. ceræ albæ. ℥. & ß.

Les choses dessus nommees soient derechef mises sur le feu auec les huiles, & la cire fondue, en mettant en la fin vn peu de safran: c'est à sçauoir. ʒ. ß. Cest emplastre comme on peut cognoistre par les simples qui y entrent, a vertu de mitiguer la douleur, & resolutif & confortatif, & preparer le sang & la matiere à sortir dehors. Et quand le malade est venu au tiers, ou au quart iour, & qu'il ne luy est venu nul mauuais accident, comme spasme, tremblement de cœur, & difficulté de respiration, & autres semblables, & quand le malade se trouue en bonne disposition, on peut iuger & cognoistre que la playe n'est point mortelle. Et pour cõmencer quand on cognoist qu'il est entré du sang en la partie interieure est vtile au commencement ceste potion qui s'ensuit iusques au 7. iour.

℞. reubar. ʒ. ß. rubeæ tinctorum, mumiæ ana. ℈. 1. terræ sigil. ℈. ß. aquæ scabiosæ, aquæ buglossæ vini granatorum ana. ℥. 1.

Aucuns docteurs donnent au commencemét plusieurs breuages faicts auec vin

&c auec chofes chaudes, comme potion, en laquelle entrent gariofilata & rubea tinctorum auec vin : lefquelles chofes peuuent nuire fort aux malades, tant à caufe du danger des fieures & d'auoir bonne refpiration, que à caufe de la toux, lefquels accidens les chofes deffus nommees induifent euidamment. Et pourtant au commencement font plus vtiles les decoctions pectorales, comme *diagragantum & diapenidium*, ou comme cefte defcription.

℞. penidiorum zuccari candi. de firupo violato. ana. ℥. 1. *pineorum amigdalarũ dulcium, feminum communium, ana.* ℥. 3. *diadraganti.* ℥. ß. *mifce & cum firupo violato fiat loc. addendo fucci liquiritiæ.* ℥. ß.

Apres que la playe fera venue à fanie manifefte pour la mondification & purgation d'icelle, nous difons qu'il faut proceder auec lauemens conuenables en lauant fouuent la playe. Et combien que plufieurs lotions des docteurs font efcrites, comme de Guill[illegible]us Placentinus & autres, lefquelles font compofees auec vin & auec decoction de iræos, lupinorũ, myrrhę & autres fimples chauds, il me femble que telles medecines ne cõuiennent point (comme nous auons fouuent

uent experimenté) pour deux raiſons. La premiere eſt l'inflammation des choſes deſſus nommees. La ſeconde eſt pource qu'au temps de la putrefaction du ſang ſuruient touſiours grand chaleur. Doncques pour mondifier la ſanie & pour oſter la mauuaiſe complexion du lieu, il eſt plus ſeur de proceder auec ceſte lotion.

℞. ordei mundi lentium, ana. ℥. 2. roſarum. m. ß. caudæ equinæ. m. 1. cum aqua plantaginis & aqua pluuiali, parumque vini granatorum, bulliant vſque ad conſumptionem tertiæ partis, & addatur zuccari rubei. ℥. 2. ſirupi roſ. ex infuſione. ℥. 3. croci. ℈. ß.

La quãtité de l'eau doit eſtre cinq liures, & doiuent bouillir tant qu'elles viennẽt à trois, & faut lauer la playe de ladicte decoctiõ & la lier bien conuenablemẽt, & faut proceder auec ceſte lotion tant qu'on verra ſortir de la playe de la matiere comme eau clere : quand le malade aura vsé de ladicte lotion, & qu'il n'aura point de fieure, que la playe ſera rectifiee & que la ſanie ſera mondifiee, alors auec la decoction precedente on doit adiouſter. ℥. 3. *mellis roſat.* Lors que la ſanie ſera toute mondifiee, alors on peut vtilemẽt adminiſtrer lauemens ſtiptiques, comme celuy qui s'enſuit.

℞. rof.balauftiarum,cimarum rubi, mirtilorum, fumac.ana.m.1.ipoquiftid.mira.citri.ana.ʒ.1.mellis rofa. ℥. 2. cum aqua plantaginis & vinogranatorum in fufficienti quantitate, bulliant vfque ad confumptionem tertiæ partis.

Cefte decoction foit appliquee dedans ladicte playe penetrante comme eft dit deffus, & eft l'opinion d'Auicenne au liure 3.au chapitre de la cure des playes de la poictrine qui penetrent, difant: *Neceffarium eft aliquando cum inftrumento curuo quod ftringa nuncupatur faniem ipfam de interiori ad exteriorem partem extrahere, fimilique modo etiam in eodem tempore (dummodo patiens tuffi non grauetur) fi fanies fuerit exficcata & mundificata:per os conceduntur in forma liquida ac etiam in cibarijs fuis, ea quæ confolidatiuam & ftipticam virtutem habẽt velut terra figil. cum fucco citoniorum, fumac, hipoquiftidos, rofa. balauftia.* Et dit Galien *quarto de ingenio fanitatis*,quę igitur adiuuãt interiora vulnera,pręter nullum nocumentum erunt, ficut hipoquiftidos,balauftia, flos malorum granatorum,galla & cortex eorum, terra figillata,fuccus fumacha,aqua rofa.acatia & fimilia. Ces chofes deffus nommees font vtiles apres la mondification & appliquez tant dedans comme dehors comme

me est dit dessus. D'auantage nous descrirons vn emplastre abstersif, & mondificatif lequel seruira quand on aura intention de mondifier & absterger, lequel est en ceste forme.

♃. mellis rosati collati. ℥.2. tereb. claræ. ℥.4. succi apij. ℥.1. bulliant omnia simul parum & auferatur ab igne & statim addantur duorum ouorum vitella, farinæ tritici optimè cribellatæ. ℥.2. farinæ fenugreci & ordei ana. ʒ.2. croci. ℈.1.

A ceste mesme intention on peut appliquer nostre cerot escrit au chapitre de la cure du cranne froissé & est plus attractif que cest emplastre. Et quand l'intention est de conglutiner & dessecher on peut appliquer *cerotum de minio* annoté au chap. dessus nommé. Aussi si ladicte playe (comme dit Albucrasis) resiste fort à la vraye curation & dure long temps, on peut cognoistre que ladicte playe s'est conuertie à fistule, & icelles fistules reçoiuent peu souuent vraye curation: toutesfois nous en auons guery plusieurs, lesquels auoyent lesdictes fistules & gettoient sanie long temps par l'orifice de la playe en la sorte qui s'ensuit. Et premierement auons laué la playe de ceste decoction.

♃. mellis rosa. collati. ℥.4. cimarum rubi, foliorum

oliuarum siluestrium ana.m.1.balaustiarum, corticum granatorum ana.m. ß. lentium tantundem caudæ equinæ.m.1.croci.℈.1.

Ces choses dessus nommez soient bouillies en lexif de sermens de vigne & de figuiers & vn peu de vin de grenades iusques à la consumption de la tierce partie, & soit ladicte decoctiō coulee & applique souuent dedans la playe, & faisoit appliquer apres ladicte lotion faicte onguent de minio, escrit au chapitre dessus nommé,& faisois vser le malade de bruages desiccatifs & purgatifs de sanie: comme est la potion descrite par Mesue *distinctione* 11. où il faict mētion des emplastres & des onguens,& ladicte potion est appellee *mixtura ad vulnera sananda* & est en ceste forme.

℞.gariofi. radicum artemæ: pimpinellæ camomil. pentafil. herbæ violarum, herbæ veris. caulis rubei canapis omnium ana.m.1.rubeæ tinctorum ad quantitatem omnium.

Les choses dessus nommees soiēt bouillies en suffisante quātité de vin iusques à la consumption de la moitie & puis soiēt coulez, & alors soit adiousté du miel liquide & net,autant cōme la tierce partie de ladicte decoctiō,& la dose est de ℥.4. au matin auecques eau de capil. veneris

& de

de scabieuse. Et notez que si au lieu du vin ledict breuuage estoit faict auec eau de capil. veneris, & de scabieuse & de vin de grenades on le pourroit vtilement donner audit malade quand il auroit fieure. Et pour acheuer briefuemẽt ce present chapitre. Nous donnerons deux enseignemens vtile en ceste cure. Le premier est que quand le chirurgien sera appellé qu'il viẽne le plustost qu'il luy sera possible, & qu'il commande de tenir la chambre chaude, en faisant bon feu, & de bois de bon odeur, & faut appliquer à l'enuiron de la poictrine plusieurs drappeaux chauds, afin que l'air froid ne penetre en la partie interieure. Le secõd est que ledit chirurgien doit faire pronostique selon les signes qu'il verra pour garder son hõneur, toutesfois combien que les mẽbres contenus soyent aucunesfois blessez (excepté le cœur) le chirurgien doit proceder à la cure desdictes playes, car nature moyennant l'ayde qu'on luy baille, elle besoigne si bien, qu'aucunesfois elle faict ce qu'il semble estre impossible aux medecins & chirurgiẽs, & faict la vraye cure de choses douteuses. Et ainsi est complet le present chapitre.

Des playes du ventre penetrantes.

Chap. II.

Les playes du vẽtre selõ les docteurs anciens & modernes sont dãgereuses,& principalement celles qui penetrẽt auec lesion des membres contenus. Les playes du ventre sont communemẽt faictes par choses trenchãtes ou de choses aigues. Et quand le chirurgien est appellé pour la cure de ladite playe, il doit cõsiderer le lieu auquel est ladicte playe, & si les membres contenus sont blessez ou non, laquelle chose on peut cognoistre par les signes qui s'ensuiuent,& premierement les signes qui demonstrent l'estomach estre blessé sont, quand le malade crache sang,& la viande sort par l'orifice de la playe. Les signes qui demonstrẽt les intestins estre blessez, sont grãd douleur & tortion de ventre,& quãd les superfluitez de la viande sortent par l'orifice de la playe. Les signes que les petis intestins sont blessez sont cogneus par le lieu auquel est la playe, c'est à sçauoir, quand la playe est au dessus de l'vmbilic, la lesiõ est aux petis boyaux. Et si la playe est au dessous, la lesion est aux gros boyaux. Nous auons declaré en nostre anatomie

tomie comme il y a trois inteſtins petis, & trois gros,deſquels les trois gros ſont au deſſous de l'vmbilic,& les autres trois menus ſont au deſſus, doncques ſelon le lieu de la playe on peut cognoiſtre quels inteſtins ſont bleſſez. On peut cognoiſtre quand le foye eſt bleſſé, quand la playe eſt vers les coſtes faulſes du coſté dextre,& le ſang qui ſort de la playe eſt rouge,& le malade a grand douleur deſpuis la mammelle dextre iuſques à la cuyſſe,& principalement deſſous les coſtez,à cauſe que le ſang qui ſort du foye deſcend du long dudit coſté iuſques aux aynes: on peut pareillement cognoiſtre la bleſſure de la ratelle,quãd la playe eſt entre les faulſes coſtes du coſté ſeneſtre, & quand le ſang qui ſort de l'orifice de la playe eſt gros & fort noir. La bleſſure des rognons eſt cogneuë au lieu, c'eſt à à ſçauoir, plus bas que l'vmbilic, & au coſté d'iceluy, & quand le ſang qui ſort de la playe eſt liquide, & plain d'eau. Il conuient noter qu'aucunesfois les playes du ventre non penetrantes ſont dangereuſes de mort,c'eſt à ſçauoir, quand elles ſont faictes pres de l'vmbilic à trois ou quatre doigts à cauſe de la terminatió

& colligence des grands muſcles qui sõt conioincts auec l'vmbilic. Dauantage les playes qui ſont en la partie de derriere ſont dangereuſes, à cauſe de la nuche, & des nerfs naiſſans d'icelle, mais les autres parties du ventre auſquelles y a playe nõ penetrante, ne ſont point dangereuſes, pareillement des playes penetrantes, aucunes ſont dãgereuſes, comme celles qui ſont auec bleſſures des membres interieurs, & eſt la ſentence d'Hippocrates, 6. apho. diſant. *Veſiccam inciſam aut cerebrũ aut ventrem aut renes, aut aliquod inteſtinorum gracilium mortalia ſunt ſecũdum plurimum.* Les plus dangereuſes d'icelles ſont celles qui ſont faictes en la partie interieure, ſelon la longueur du ventre, à cauſe que les inteſtins ſortent plus facilement hors de la playe, que quand la playe eſt aux coſtes. La curation deſdites playes ſera complette par trois intentiõs, c'eſt à ſçauoir par l'ordõnance de la diette, & de l'euacuation, & par l'application des choſes conuenables, & pour reduire les inteſtins en leur propre lieu, pareillement en faiſant couſture conuenable. La premiere intẽtion laquelle eſt ordonner la diette, ſera complette ainſi qu'il s'enſuit.

suit. En premier lieu, quand la playe ne sera point penetrante, ou quand elle sera penetrãte sans blessure des membres interieurs. Nous disons qu'il doit vser de la diette ordonnee au chapitre precedẽt, mais si ladite playe est auec blessure des membres interieurs, alors il faut que le malade vse de choses stiptiques & conglutinatiues en sa viande, comme bouillon faict auec suc de *cauda equina, ou auec roses sumach mirtilles, suc de citoniis, thuris, sarcocollæ, croci, lilij*, sirop rosat, miel rosat dragagant. Generalement toutes choses stiptiques sont en ce cas conuenables, & doit le malade boire eau bouillie auec lesdictes choses, principalement au cõmencement, à cause d'esuiter la fieure & l'apostemation, & quãd le malade a passé le quart iour, & qu'il est sans fieure on luy peut donner vin stiptique auec eau bouillie auec choses stiptiques, & s'il estoit fort debile, on luy pourroit donner au commencement du vin, & pareillement viandes confortatiues. La seconde intention sera complette par la purgatiõ escripte au chapitre precedent, quand la playe ne penetre point, & quand elle penetre sans lesiõ des membres interieurs,

mais si ladicte playe est auec blessure des membres interieurs, il ne conuient donner aux malades medecine laxatiue forte, mais il est plus vtile de ne bailler laxatif à cause de la blessure des intestins ou des autres membres interieurs, & dauantage nature est debilitee tousiours quand les membres interieurs sont blessez. Doncques il suffit pour l'accomplissement de ceste seconde intention euacuer seulement par flebotomie, & par scarifications conuenables, & par clisteres, & suppositoires lenitifs, lesquels ne peuuent nuire aux intestins, ni debiliter nature, mais peuuent ayder à la cure desdictes playes. Nous auons tousiours accoustumé de bailler au commencement vn clistere (à ceux qui sont blessez aux intestins) lenitif & abstersif pour purger la matiere superflue, lequel est en ceste forme.

℞. brodij gallinarum, vel caponum, vel capitis castrati quantum sufficit, bulliat cum modico camomillæ, aneti, ordei & furfuris, & deinde colletur, cui collaturæ addantur vitella duorum ouorum, mellis rosati. ℥. 2. fiat enema.

Apres que ce clistere aura faict son operation, il faut bailler celuy qui s'ensuit, lequel est stiptique, & est conglutinatif des

des playes faictes aux inteſtins.

♃. ordei mundi, lentium, roſarum ſumach. ana. parum, caudæ equinæ, & foliorum plantagin. ana. m. 1. ſeminis citoniorum. ℥. 1. & ß. *liquiriciæ.* ʒ. 7. *licij.* ℥. 1. *thuris, ſarcocollæ. ana.* ʒ. 3. *boliarmeni.* ʒ. 2. & ß. Ces choſes deſſus nõmees ſoyent bouillies enſemble auec ſuffiſante quantité d'eau iuſques à la cõſumption de la moitié, & ſoit adiouſté à ceſte decoction *mellis roſat.* ℥. 1. & *zuccari rubei* ℥. ß. & *modicum croci.* Ce cliſtere eſt de tres-bonne operation en ce cas, & conſolide la ſolutiõ des inteſtins & des autres membres interieurs bleſſez. La tierce intention eſt complette ainſi qu'il s'enſuit. Et premier le chirurgien doit conſiderer ſi la playe eſt faicte au droict de l'eſtomach ou au ventre, & ſi elle penetre ou non, & quãd elle ne penetre point, il la conuient coudre de couſture cõuenable en delaiſſant vn petit orifice en la partie inferieure, & principalement quãd la playe eſt ample, & eſt tres-vtile de mettre deſſus la couſture de noſtre poudre conſeruatiue de couſture, & conuiendra mettre dedans l'orifice d'icelle digeſtif faict de terebẽtine, de iaune d'œuf, d'huile roſat onfácin, auec vn peu de ſaffran. Et ſi la playe eſt eſtroicte, il n'eſt point beſoin de faire

cousture,mais auec le digestif dessus nómé est vtile d'appliquer à l'enuiron de la playe defensif faict d'huile rosat,de cire blanche, de boliar. & de poudre de sandal rouge & blanc.Et pour la mondification,incarnation,& autres intentions, il conuient proceder selon la doctrine escripte aux chapitres precedens.Il faut en apres considerer si la playe penetre l'estomach iusques à la partie interieure, ou si elle est tant seulement à la superficie de l'estomach, & quand l'estomach n'est point blessé sinon en la superficie,il conuient proceder comme est dit, mais dauantage,il conuient appliquer vne tente mouillee en ceste decoction qui s'ensuit, laquel le conforte le lieu blessé, & attire par l'orifice de la sanie la matiere,laquelle pourroit faire apostemation,& dauantage elle est módificatiue & incarnatiue.

℞. olei ros. onfan. ℥.1.& ß.olei tereben. ℥.ß. tereben. clara. ʒ.10.masti. ʒ.3.cauda equina , rorisma. absinthij,centaurea mino. plantagi. ipperico. ana.m. ß. vermium terra lotorum cum vino. ℥.1.croci. ℈. 1.vini odori.ciatum. ß.bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde colentur & vtere.

En ce cas les choses repercussiues ne cóuiennent point,mais au lieu d'icelles,on doit appliquer choses confortatiues. Il

conuient

conuient pareillement operer quand l'estomach est percé en faisant pronostique du danger en alleguāt l'aphorisme d'Hippocrates dessus nommé. S'ensuit la cōposition d'vn cerot mol confortatif, pour appliquer dessus l'estomach blessé.

℞. olei. de absinthio, olei de citoniis, olei ro. ana. ℥. 1. & ß. olei masti. ʒ. 6. calamenti, mentæ, rosarum, absinthij. ana. modicum, omnia cum vino odorifero sufficienti, bulliāt vsq; ad vini consumptionē, deinde collātis cū cera alba sufficiēti fiat cerotū molle addendo croci. ʒ. 1. coralo. omniū, & sandal. an. ʒ. 1. & ß.

Et soit appliqué dessus l'estomach en maniere d'emplastre, il cōforte merueilleusement l'estomach, en outre si la playe est penetrante iusques à la substance du foye ou de la ratelle, elle est mortelle à cause qu'il suruient flux de sang par l'incision ou ruption de quelque veine. Cōbien que aucunesfois en l'extremité du foye ou de la ratelle, elle ne soit point mortelle. Lesdites playes sont curees ainsi qu'il s'ēsuit. Et premieremēt le foye ou la ratelle sont hors de la playe, il cōuient lauer la playe du membre blessé, de vin de la decoction d'endiuie, de plantin, de *cauda equina*, roses mirtilles *sumach thuris dragagantis, terræ sigillatæ*, & auec succre touge. Ceste decoction restrainct le sāg, & con

& consolide la playe du membre blessé, & puis il faut mettre ledit mēbre blessé en son propre lieu,& apres qu'il sera remis, il faut coudre la playe, & faire incarnation,& laisser la cure dudit mēbre blessé à nature,car communement nature enuoye le sang aux aynes, & produict vn aposteme,lequel vient souuent à maturation où nature le resout insensiblement. Il est temps de venir à la cure des playes des intestins, laquelle sera complette par la doctrine ensuyuant.Et premieremēt si les intestins sont sortis hors de leur propre lieu,ils les faut lauer auec vin rouge de la decoction de camomille,*mellitoti,aneti rosarum absinthij,matricariæ,ana. parum.* Et apres qu'ils seront lauez de ladicte decoction, il les faut reduire en leur propre lieu.Et pource que aucunesfois lesdits intestins s'enflent, & reçoyuent aucunes ventositez, il conuient aucunesfois proceder auec choses carminatiues de ventositez, comme ceste decoction qui s'ensuit.

℞. cimini.℥.ß. corian.anis.ana. ʒ.3. mellis.℥.3.

Ces choses soyent bouillies auec suffisante quātité de vin noir,iusques à la cōsumptiō de la tierce partie, & le lieu soit

fomen

fomenté auec vne esponge, & si on ne pouuoit facilement reduire les intestins, il faudroit eslargir la playe auec le rasoir & les reduire en leur propre lieu, mais faut noter que si les petits intestins sont blessez, que la playe est mortelle pour plusieurs causes, c'est à sçauoir, à cause qu'ils sont tendres, & ne peuuent souffrir la cousture, & pour la multitude des petites veines qui sont en iceux, principalement en l'intestin nommé *intestinum ieiunum*. Pareillement pource qu'ils sont nerueux, & pource qu'ils sont remplis de colere à cause de la proximité du foye. Les gros intestins (comme dit Auicenne) quant à leur substãce sont charneux, & pource souuent sont blessez sans danger de mort. Doncques comme nous auons dit quand les gros intestins sont blessez, & apres qu'ils sont lauez de decoction conuenable (comme est escrit au present chapitre.) Il conuient coudre iceux intestins de fillet ciré, & tors, de cousture semblable à la cousture de pelletier. On peut pareillement coudre les petits intestins de ceste sorte, combien que peu souuent ils puissent estre consolidez, toutesfois le chirurgien ne doit point

point delaisser de proceder à la cure. Aucuns commandent d'vnir les parties separees auec testes de formis laquelle opinion est reprouuee des docteurs. Apres que la cousture sera faicte, il les faut lauer de la decoction dessus escrite, & les reduire en leur propre lieu, & incontinét apres il faut coudre la playe du ventre: les anciens ont dit qu'il y a quatre manieres de coudre *mirac*, & les autres pánicules du ventre : mais nous dirós seulemét les deux principales & plus vtiles, lesquelles sont vsitees. La premiere est que du premier poinct soit prins seulement *mirac* d'vne partie, en delaissant *siphac*, & de l'autre part faut prendre *siphac* & *mirac*, en faisant ainsi successiuement tant que la cousture sera accomplie. Ceste maniere est escripte par Auicenne [illegible] chapitre de la cure des playes des intestins. La seconde maniere est qu'il faut au premier point prendre seulement *mirac* : & au second, il faut prendre *mirac* & *siphac* de toutes les deux parties, en procedant ainsi, tant que la cousture soit parfaicte. Ces deux coustures sont vsitees des docteurs modernes, & sont plus seures que les autres, pour ce que

mirac & *siphac* s'incarnent & conioignẽt facilement : & alors *zirbus* ne peut sortir hors de la playe, laquelle chose est tres-vtile:car quand *zirbus* sort au dehors de la playe, il est necessaire qu'il vienne à putrefaction, combiẽ qu'il ne soit qu'vn peu de temps dehors d'icelle. Hippocrate dit. *Cum egreditur zirbus è vulnere, necesse est putrefiat quod ex eo egreditur licet extra locum paruo tempore moretur.* Le foye & les intestins ne viennent point si facilement à putrefaction, combien qu'ils demeurent quelque espace au dehors de la playe : & quand ils sont remis en leur propre lieu, ils sont facilement reduis en leur nature, & pource le chirurgien prudent quãd il voit *zirbus* sortir hors de la playe : incontinent il le doit coupper. La maniere de le coupper quand il est alteré ou corrompu est, qu'il le faut lier en la partie saine, c'est à sçauoir pres des autres pannicules, & alors le faut couper à vn doigt pres de la ligature, & incontinent apres soit cauterisé quasi iusques à ladicte ligature, & soit remis dedans doucement auec drappeaux chauds, en delaissant le fillet pendant au dehors de la playe,

à fin

à fin que quand l'escarre sera ostee & ledict zirbus consolidé, on le puisse tirer dehors, & apres que la cousture dessus nommee sera faicte entre *mirac* & *siphac*: la playe doit estre curee par choses conseruatiues de putrefaction, & desiccatiues, comme en appliquent dessus de nostre poudre conseruatiue des coustures. Et notez que onguent *de minio* escrit au chap. de la fracture du cranne est tresconuenable en ce cas, & pareillement terebentine meslee auec nostre poudre rouge. Aussi l'emplastre *de sapa*, & des choses annodines ordonnées au chapitre precedent est fort confortatif, & est mitigatif de douleur: d'auantage est de mesme effect de froter tout le vētre auec onction faicte d'huile de camomille, d'anet, & vn peu de cire blanche. En apres il aduient souuent que les parties des aignes sont blessees par choses aigues & poignantes, comme d'espee, d'vn dard, d'vne lance, poignart ou choses semblables. Alors faut considerer si ladicte playe est penetrante: & si la vessie ou le col d'icelles sont blessez ou la matrice, ou *intestinum rectum*: car (comme dit Mondin) la vessie, la matrice, & *intestinum rectum* ont ensemble

ſemble grande adherẽce: tellement qu'ils ſont aucunesfois tous bleſſez d'vn coup: Alors quand on cognoiſtra la veſſie eſtre bleſſee, on doit pronoſtiquer la mort par l'authorité de Hippocrate, *veſicam inciſam* &c. toutesfois ſi la bleſſure eſtoit petite, on ne doit point deſiſter de ſecourir au malade, comme nous auons dit au preſent chapitre. Doncques preſupposé l'obſeruation de la diette : nous diſons qu'il faut proceder par la partie exterieure auec choſes deſiccatiues : d'auantage eſt fort vtile d'auoir vne ſiringue courbe, comme celle qui ſert à faire ſortir l'vrine, & mettre deux fois le iour dedans la veſſie auec la ſiringue de ceſte decoction qui s'enſuit, & la faut mettre, tiede, & en mettre en ſuffiſante quantité tant qu'elle vienne à la concauité d'icelle, & qu'elle demeure dedans quelque eſpace, l'ordonnance de la decoction eſt ainſi.

℞. aquæ roſ. ℥.4. aquæ plantag. lib. ß. aquæ caudæ equinæ lib.2. ordei mundi, lentium, roſarum. ana. m. ß. mirab. citri. hipoquiſtid. balauſtiarum mirtilorum ana. ʒ.1. ſumach, cimarum rubi, foliorum oliuaſtri, conſolidæ maioris: ana. m. ß. liquiriciæ mundæ. ʒ.10. zuccari rubei. ℥.2. aloes epatici, ſanguinis draconis, boliar. terræ ſigillatæ ana. ʒ.2.

Les

Les choses dessus nommees soiét bouillies ensemble iusques à la consumption de la tierce partie, & soient coulees. Il faut noter qu'en ce cas il ne conuient point donner par la bouche choses diuretiques, & aperitiues:car elles feroient descendre les humeurs à la vessie:mais il suffit de donner sirop rosat auec eau de cauda equina & eau d'orge,car ils grossissent la matiere, & confortent les membres: & ainsi elles gardent la matiere de deriuer à la vessie. Si la blessure est seulement au col de la vessie on peut auoir confiance qu'elle n'est point mortelle, comme l'experience le demonstre par ceux qui taillent la pierre en la vessie, & ce a esté approuué en la cure d'vn alemát qui estoit familier du Pape Iule II. lequel fust blessé en l'aisne senestre d'vn estoc, tellement que la vessie fut blessee, & fut l'espace de 7. iours que l'vrine ne sortoit point selõ son cours naturel:mais seulement sortoit par la playe d'heure en heure. Nous voians la vessie estre percée, & l'vrine sortir par la playe, & pareillement les autres medecins interroguez, fismes responce qu'il estoit en grãd danger de mort, sans desister de la cure

rai

raiſonnable, comme nous auons declaré au preſent chap. & moyennant l'ayde de Dieu & la noſtre, ladicte playe fut cõſolidee, & fut ledict alemant bien guery auſſi ſain comme ſi iamais n'euſt eſté bleſsé : mais ladicte playe eſtoit ſeulement au col de la veſſie, autrement veu la bleſſure, laquelle eſtoit grande, il ne fuſt iamais eſchappé de mort. Et huict iours apres la bleſſure faicte, ſortit de la playe vne piece d'vn pãnicule du ventre de la largeur de la main du malade, laquelle auoit eſté couppee du coup d'eſtoc du pannicule nõmé ſiphac & auons ſecouru audict pãnicule couppé par couſture conuenable : Doncques quand les playes dudict lieu ſeront auec inciſion de *ſiphac* : il eſt neceſſaire d'vnir les parties ſeparees de couſture cõuenable, àfin que les inteſtins ne deſcendent en *oſſeum*, & quand la matrice eſt bleſſee il faut pareillement proceder, comme deſſus eſt dit de la veſſie excepté que deux ou trois iours apres la bleſſure faicte, on doit donner choſes plus abſterſiues comme miel, & l'eau faicte de ſa decoctiõ & miel roſat: on doit d'auãtage appliquer deſſus le ventre (quãd la veſſie ou la matrice sõt bleſſees)

empla

emplastrum de sapa dessus nommé, & faire l'onction ainsi qu'est dit dessus, car ledict emplastre, & ladicte onction sont tres-vtiles pour mitiguer la douleur, & les tortions du ventre : & resoluent & disperdent les ventositez. Reste pour l'accomplissement de ce present chap. de dire en bref des playes qui penetrent à trauers du corps. Et premierement quand le chirurgien voit que le corps est percé tout outre d'vne lance ou d'vne sajette, d'vn estoc ou choses semblables, il doit cõsiderer si les membres interieurs sont blessez ou non, deuant que tirer l'instrumẽt dehors de la playe : laquelle on peut facilemẽt cognoistre par la vertu en touchant le poux : & pareillement par les mauuais accidens qui suruiennent communement cõme sincopis, spasme tremblement de cœur : & par la couleur de la face palle ou liuide. Et si iceux accidens dessus nommez suruiennent le malade est pres de la mort : mais s'il ne suruiennent point, & que la vertu du malade est forte c'est signe que les membres interieurs ne sont point blessez : & alors il faut oindre l'instrument d'huile rosat chaud, & le tirer doucement, & procede:

ceder auec tentes mouillees en huile rosat chaud, & digestif de tere. iusques à la digestion soit faicte. Et pour les autres intentions c'est à sçauoir mondification, incarnation & sigillation, il faut proceder comme est dit dessus. Et pource que nature enuoye communement le sang qui reste dedans le corps aux emunctoires des aisnes, & d'iceluy s'engendre vn aposteme lequel doit estre curé comme phlegmon, & pource il faut recourir au chapitre de la cure des apostemes des aisnes, & ainsi faisons la fin du present chapitre, duquel Dieu soit loüé & regratié.

Des playes des anches. CHAP. 12.

LEs playes des anches doiuent estre curees de cure semblable, comme les playes des espaules, car les anches sont nerueuses, plaines de ligamens, & de grands muscles comme les espaules, & pource on peut recourir au chapitre d'icelles: toutesfois, à fin d'auoir certaine doctrine pour la cure desdictes playes nous disons que sont requises trois intentions. La premiere est le regime de la diette. La seconde est l'euacuation. La tierce & derniere cõsiste en l'application

de choses conuenables dessus lesdictes playes. Et premierement quand à la premiere & seconde intention, il conuient proceder comme est declaré souuent aux precedens chapitres: & doit le malade s'abstenir de boire vin, & de manger chair, tant que le peril d'apostemation soit passé. Pareillemét on doit faire phlebotomie du costé opposité de la basilique ou de la veine commune, & cóuient tousiours tenir le ventre lasche par clisteres lenitifs, car lesdictes playes sont communement des grands douleurs, & la matiere qui deriue aux anches cause des grandes apostemations: d'auantage au commencement on peut vtilement donner aux malades medecine minoratiue *de cassia, diacaptolicon, & de electuario lenitiuo*, ou d'autres selon la cómplexion & la vertu des malades. La tierce intention sera complette par l'administration de medecine locale. Et premierement il faut que le chirurgien considere si ladicte playe est profonde ou non, large ou estroicte, car quand elle est profonde & estroicte, il la faut amplier prudentemét sans blesser les veines, ny les nerfs, ny les muscles & ligamens. Et apres la playe

ſoit curee auec huile roſat chaud & digeſtif conuenable, en mettant à l'enuiron de la playe defenſif magiſtral, lequel eſt eſcrit au chapitre des playes des eſpaules: & ſi la playe eſt auec grand douleur on doit appliquer huile de ipericon dedans ladicte playe, duquel auons parlé aux chapitres precedens. Auſſi pour mitiguer la douleur auons trouué tres-vtile d'appliquer vne embrocation faicte d'huile roſat, d'huile de camomille, d'anet auec ebullition de vers terreſtres. Pareillement eſt proffitable en ce cas emplaſtre de mie de pain, faict auec laict, lequel eſt eſcrit en noſtre antidotaire: & *emplaſtrum de ſapa* eſcrit au chapitre des playes de la poictrine, eſt de meſme operation. Apres la digeſtion faicte pour l'incarnation & autres intentions, il faut proceder ſelon la doctrine eſcrite audict chapitre: & ſi ladicte playe eſtoit trop ample, il la faudroit coudre conuenablement, en laiſſant vn orifice aſſez large en la partie inferieure. Et notez que ces playes doiuent eſtre diligentement curees, & par chirurgien prudent: car par la faute du chirurgien imprudent ou pareſſeux, ſouuent on voit ceux qui ont eſté

bleſſez clocher tout le temps de leur vie. Et ainſi mettons la fin du preſent chapitre, duquel le nom de Dieu ſoit loüé & regratié.

Des playes des teſticules & de la verge.

CHAP. 13.

LEs playes des teſticules, & de la verge ne ſont point mortelles, ſi ce n'eſt par l'erreur du chirurgien: mais pource qu'ils ſont neceſſaires à la generation, on les doit garder auec grande diligence, & à la cure d'iceux ſont requiſes trois intẽtiõs. Quãt à la premiere & ſecõde intẽtiõ, il faut proceder ſelõ la doctrine du chap. precedent. La tierce ſera complette par l'adminiſtratiõ des medecines locales & conuenables. Et premierement quand le chirurgien viendra pour curer ladicte playe ſi elle eſt faicte ſelon la longueur du membre ou des genitifs il doit vnir les parties ſeparees de couſture conuenable, & proceder auec choſes moderemẽt exſiccatiues : & faut faire digeſtion de ladicte, playe auec digeſtif faict d'huile roſat & de iaunes d'œuf, en mettant à l'enuiron d'icelle digeſtif magiſtral ordonné au chapitre de la cure des playes de l'adiutoire. Et quant la digeſtion ſera faicte,

faicte, il faut mondifier la playe auec mondificatif de sirop rosat de nostre description. Et apres la mondification, il la conuient incarner en adioustant audict mondificatif vn peu d'aloes epatici,& de sarcocolle: & pour la sigillation conuiét proceder auec onguent de minio annoté au chapitre de la fracture du cranne. Pareillement faut proceder quand la playe est faicte selon la largeur. Et quãd la playe est faicte par contusion, il conuient plus long temps digerer ladicte playe à cause que toute playe faicte par contusion necessairemét vient à putrefaction: & est la sentence de Galien disant. *Omne vulnus contusum necessariò in saniem cõuertitur.* Pour les autres intentions, il faut proceder selon la doctrine escrite aux chapitres precedens. Et ainsi faisons fin au present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé & regratié.

Des playes des cuisses & des iãbes & de leurs partie auec la cure d'icelles. CHAP. 14.

LEs playes des cuisses & des iambes doiuent estre curees, cõme les playes des bras & des adiutoires: mais les pronostiques sont diuers: car les playes des cuisses & des iambes sont plus dangereu-

ses que celle des bras & des adiutoires, à cause de la multitude des gros nerfs & des grandes veines, des muscles, des chordes, & des ligamens, lesquels lient les ioinctures. Et en la partie anterieure du genouil sont deux nerfs fort sensibles qui descendent du cerueau. Et quand ils sont bleissez viennent de mauuais accidens & grand douleur comme spasme, fieure, & perturbation de raison, lesquels meinent souuent le malade à la mort, à cause de la communication & colligeance qu'ils ont auec le cerueau. Et pource Auicenne au chapitre des playes qui induisent spasme dit. *Sunt vlcera dorsalia quoniam sunt in regione nuchæ, & vlcera quæ accidunt in altiori parte genu.* Et les lacertes d'icelles parties sont fort nerueux, & pource les playes d'icelles parties indiuisent spasme & mort subite. Pareillement par dedans iambe & par dehors sont dangereuses à cause des grandes veines, lesquelles quand sont coupees suruient emorosagia, id est, *fluxus sanguinis*: & pour ceste intention, il faut recourir au chapitre du flux de sang: car on ne peut facilement retenir le sang d'icelles parties : d'auantage elles sont plus

plus dangereuses que les autres, à cause qu'elles sont plus basses, & les membres superieurs enuoyent plusieurs humeurs aux membres inferieurs: c'est à sçauoir, aux cuisses & aux iambes,& causent souuent apostemation ausdits lieux, laquelle chose ne se faict point aux bras, & pour ceste cause est vtile de tenir le mẽbre blessé esleué droict,& sans labeur,& en ce est verifié vn commun prouerbe que disent les Italiens: c'est à sçauoir, *La mano al petto, la gamba al letto.* Pareillemẽt quand la playe est dessous le genouil, & que le danger d'apostemation est passé, il est tres-vtile de lier la iambe despuis la cheuille du pied iusques au genouil: & dit Guido de Cauliac, que les maladies des iambes n'ont rien de propre, ni de difference aux autres, sinon que la ligature, à fin que la matiere antecedente ne deriue point au lieu blessé. Et à la cure des playes dessus nommez sont requises les intentions alleguees aux chapitres precedens. Quant à la premiere & secõde intention, faut proceder ainsi que souuent est dit aux chapitres precedens. La tierce sera complette par application au lieu blessé choses conuenables. Don-

ques presuppose l'obseruation de la diette conuenable de la purgation vniuerselle. Il n'est rien plus vtile (comme nous auons dit souuent) pour deffendre apostemation, qu'administrer choses mitigatiues de douleur : & est la sentence de Galien qui dit, *Dolor in vulneribus est sicut ventosa attrahens materiam ad locum.* Et pource nous declarerons aucuns remedes mitigatifs de douleur, & seulement ceux qu'auons experimenté. Et premierement vn liniment pour appliquer à l'enuiron des ioinctures blessez, lequel est de nostre description : & est en ceste forme.

℞. olei camomillæ, olei rosati, ana. ℥. 2. pinguedinis gallinæ. ʒ. 10. vermium terrestrium lotorum cũ vino. ℥. 1. & ß. croci. ℈. 1. pinguedinis vituli. ℥. 1.

Les choses dessus nõmees soyent bouillies ensẽble vn peu: & alors il faut adiouster de cire blãche. ℥. 1. & les faire bouillir encore vn peu & les couler. Aussi auons de coustume de mettre dedans la playe de cest huile qui s'ensuit, lequel est de merueilleuse operation quant aux playes des ioinctures.

℞. olei de tereb. olei rosa. onfan. ana. ℥. 2. terebentinæ clarissimæ. ʒ. 10. vermium terrestrium. ℥. 1. & ß. masticis. ʒ. 10. gummi elimi. ʒ. 3. armoniaci cum vino

vino dissoluti.ʒ.1.& ß.croci.℈.1.florum ipericonis. m.1.& ß.centaureæ maioris.m.1.olei de semine lini.℈.6.

Ces choses dessus nõmees soyent bouillies ensemble vn peu,& apres soyét coulees par l'estamine,& apres soyent mises au Soleil dedans vn vaisseau de verre,& faut mettre dedãs le vaisseau vn peu des fleurs de ippericon, & les faut changer de 7. iours en 7. iours. Cest huile comme on peut cognoistre par les simples qui y entrent,est de grande excellence, & vertu és playes des nerfs & des ioinctures, car il est mitigatif, de douleur attractif, & desiccatif moderement:lesquelles intentions sont requises à la cure desdictes playes. On peut pareillement appliquer dessus la playe les emplastres mitigatifs de douleur,escripts aux chapitres precedens. Aussi cest onguent qui s'ensuit est vtile en tout temps à appliquer ausdictes playes, lequel est de nostre description, & est appellé *vnguentum basilicum magistrale.*

℞. olei camo.& rosati.ana.℥.3.olei de semi.lini.℥.2.& ß.olei amigda.dulcium.℥.1.pingue.galinæ & & vituli,ana.℥.2.tereb.claræ.℥.4.masticis. ʒ. 10. pinguedinis castrati.℥.1.& ß.vermium terræ. lotorum cum vino.℥.2.& ß.croci.℈.1.muscilagi.alteæ. ℔.ß.bulliant omnia simul præter terebentinam vs-

que ad consumptionem muscilaginis & colentur, cui collatura addantur litarg. auri & argenti, ana. ℥.1. & ß. minij. ʒ.10. & iterum bulliant lento igne, baculo agitando, donec colorem nigrum acquirat, & addatur terebentina prædicta, resinæ pini. ʒ.6. picis naualis. ʒ. ß. diaquilonis albi cum gummis ʒ.3. cũ cera alba sufficienti, bulliant iterum parum, & fiat cerotum in bona forma.

Cest onguent est excellent aux playes esquelles les nerfs sont blessez. En outre les remedes qui seront escripts au chapitre ensuyuant, peuuent estre administrez en ce cas. Et ainsi faisons la fin du presẽt chapitre, duquel le nõ de Dieu soit loüé & regratié.

De solution de continuité, des nerfs & des cordes. CHAP. 15.

LEs playes des nerfs (comme tesmoignent les docteurs anciens & modernes) causent des mauuais accidens, & des dangereuses maladies, à cause de la grande sensibilité, & grande colligence qu'ils ont auec le cerueau : & pource il faut que la solution de continuité des nerfs soit diligentement curee, & par chirurgien discret : les accidens & maladies qui suruiennent par icelles, sont comme spasme, paralisie, douleur vehement, froid, fieures aigues, apostema-

tions,

tions, perturbation de raison, veilles, grandes alterations, & grande diminution d'appetit, & souuent les playes esquelles est faicte la solution de continuité des nerfs, s'apostement par voye de deriuation de matiere, & causent spasme, sans causer grand douleur, & est la sentence d'Auicenne lequel dit: *ad spasmum perducit absq; antecessione lesionis praue, id est, doloris maximi.* La cause de solution de continuité des nerfs, peut estre faicte en diuerses manieres: c'est à sçauoir par choses contundantes, comme d'vn baston, d'vne pierre, ou d'vn marteau, & choses semblables: & souuent est faicte par choses trenchantes, comme d'vne espee, d'vn couteau, & autres choses trenchantes, & pareillement par choses aigues, cóme d'vn poignart, d'vne aiguille, d'vne sajette, d'vn clou, d'vn dard, & choses semblables: des playes qui sont faictes de choses trenchantes, aucunes sont seló la largeur du membre, & aucunes seló la largeur auec totale incision du nerf, & autres auec incision de la moitié du nerf. Les playes qui sont faictes selon la longueur du membre, & des nerfs, ne sont point si dangereuses

que celles qui sõt faictes selõ la largeur: mais quãd les nerfs sont demy couppez, la playe est plus dangereuse & plus difficile, que quãd les nerfs sõt couppez du tout: & dit Auicenne, que la partie du nerf saine, est blessee de l'autre partie non saine: & à cause de la douleur vehemente suruient souuent spasme, paralisie, & autres mauuais accidẽs dessus nommez. Et pource il est aucunesfois necessaire pour euiter lesdits accidens de coupper le nerf blessé totalement. Et dit Auicenne de l'authorité de Galien au chapitre de la cure des nerfs blessez. *Neruus punctus & incisus nõ totali incisione ipsum secundum totum incidere oportet vt eius accidentia parua remoueantur.* La solution de continuité des nerfs procedans de contusion est plus difficile que les autres dessus nommez, la raison est pource que la maturation, digestion, ou resolution d'icelle ne peut estre faicte en brief temps à cause de la sanie, laquelle procede d'icelle contusion; Il conuient curer la solution de continuité, faicte par incision auec choses desiccatiues; & celle laquelle est causee par cõtusion, il est necessaire de proceder auec digestifs cõuenables, à

fin

fin de separer la sanie des parties saines, c'est à sçauoir, la partie du nerf blessé, de celle qui n'est point blessee. En apres no⁹ disons q̃ la solutiõ de cõtinuité des nerfs faicte par punction, cõme d'vne aiguille, d'vne lancette, & autres choses piccãtes, est plus dangereuse que les autres dessus nõmees: mais entre toutes la poincture laquelle ne respire point, c'est à dire, la poincture du nerf en laquelle la playe est close, & ne peut le mẽbre blessé dejetter les humeurs, qui deriuẽt au lieu blessé. Et ce tesmoigne Mesué de l'autorité de Galiẽ *cap. de spasmo*, disant, *Puncturã neruorũ & chordarum sequitur spasmus, & precipuè cum non respirat*. Et d'icelle poincture est souuẽt produict vn aposteme venimeux, lequel à cause de la continuité du nerf cause spasme & epilence, pource que les nerfs ont communication auec le cerueau: aucunesfois s'engendre au lieu de la poincture vn aposteme sanieux, & pour esuiter les accidens dessus nõmez, Galien commande d'ouurir ledict aposteme, & d'administrer medecine attractiue de subtile substance & desiccatiue, de laquelle nous parlerons plus amplement au present chapitre. Et conclusi-

uement

uement, quant au pronostique, nous disons que toutes playes faictes à l'enuiron des ioinctures sont fort dangereuses de mort, & pource quād les cordes nerueuses sont desnoüees, elles causent les accidens dessus nommees, & sont facilement desnoüees, à cause qu'elles sont *ad superficiem iuncturarum*. Et se peut estre prouué par Galien, *tertio regni, & quarto terapeutices*, & par Auicenne au chapitre de l'anatomie des nerfs, qui dit, *Neruus est membrum simplex & organum pretiosissimum à natura procreatum, mediante cerebro, & nucha vicaria, ad tribuendum sensum, & motum cæteris particulis totius corporis.* Pour venir à la cure de ceste solution de continuité des nerfs. Nous disons estre requises quatre intentions. La premiere appartient à la diette. La secōde à l'euacuation des humeurs. La tierce appartient à la prohibition & remotion des accidens, lesquels empeschent la vraye cure. La quarte & derniere sera complette par la description de diuers remedes selon les diuers accidens, lesquels communement aduiennent quand les nerfs sont blessez. Quant à la premiere intention, nous disons que la

diette

diette doit estre subtile & petite au commencement, à cause des accidens dessus nommez, & est la sentence d'Auicenne, disant. *Dieta vulnerum neruorum à principio vsque ad securitatem apostematis debet esse subtilissima.* Dauantage à cause des accidens la maladie peut estre nommee *peracuta passio* ou *morbus peracutus*: & si la maladie est aigue, la diette subtile, c'est à dire, on doit donner au malade petite quantité de viande, & de petit nourrissement. Doncques il suffit au commencement de donner aux malades eau panee ou amãdre simple, auec vn peu de succre. Et pour son boire tisanne simple, ou eau bouillie, auec succre fin, ou auec iulep violat, & quand le danger d'apostemation est passé: c'est à sçauoir, sept iours apres la blessure, on peut donner aux malades viãdes plus nutritiues, comme poulcins cuits, auec laictues & autres herbes conuenables, & pareillement on peut donner pour son boire du vin de bonne odeur, auec suffisante quantité d'eau bouillie, & est ceste diette vtile pour faire bonne incarnation des nerfs blessez, & ensuyuant le temps, il doit prendre petit à petit sa maniere

accoustumee quant au boire & manger. La seconde intétion laquelle est la purgation conuenable selon la dispositió du corps: nous en auós traicté suffisammét au chapitre de la cure de phlegmon, & moyénant l'ayde de Dieu nous en traicterós en nostre neufuiesme liure au chapitre propre des medecines laxatiues, & pource est necessaire de recourir ausdits chapitres. En apres on doit faire flebotomie diuersiue quand l'aage & la vertu le permettrét, & quand le malade est de cóplexió sanguine, & est tres-vtile de tenir le ventre lasche auec clisteres. Dauátage auons trouué vtile de plonger les iábes du malade en la decoction de choses anodines. Et principalement quand la blessure est és parties superieures, & quád ladicte blessure est és parties inferieures, c'est à sçauoir, aux iábes, il conuiét lauer les bras d'icelle decoction, de laquelle auons parlé au chapitre de squinantie, & est ladite decoction diuersiue de la matiere, & de familiere resolution. La tierce intention sera cóplette ainsi que s'ensuit. Premieremét est à noter que les accidés qui viennent de la poincture & blessure des nerfs, sont trois, c'est à sçauoir, douleur

leur vehement, ſpaſme, & perturbation de raiſon, & auec iceux ſuruiennent pluſieurs autres, comme fieures, alteration, & pluſieurs autres nommez au cõmencement du preſent chapitre. Et pour euiter leſdits accidens, il eſt neceſſaire de commencer par medecines mitigatiues de douleur, & prohibitiues de putrefaction, auec attraction familiere: comme nous dirons au preſent chapitre. En outre, ſi la playe eſt au deſſous de l'vmbilic, eſt vtile d'oindre la nuche, & les aiſnes, & les ioinctures des iambes, & ſi elle eſt au deſſus de l'vmbilic, faut oindre les eſpaules, le col, & les parties à l'enuirõ de la playe, & eſt icelle onction prohibitiue de ſpaſme aduenir, & eſt en ceſte forme.
℞. olei camo. olei anet. an. partes. 2. ping. gali. part. 1.
Auſſi faut au cõmencement que le malade n'aye point de froid, car entre toutes choſes la froidure eſt contraire aux nerfs comme dit Hippocrate. *Frigidum inimicũ neruis mordens cutem ſine ſanie, inducit rigorem & ſpaſmum.* La quatrieſme intention ſera complette ainſi qu'il s'enſuit. Et premierement ſi la playe eſt faicte de choſe trenchante, & de la longueur du membre, & que le nerf eſt deſcouuert,

il faut entendre à couurir le nerf, & soit couuert de chair le plus subit qu'il sera possible par cousture conuenable,& cõuient proceder auec choses desiccatiues, en mettant dessus la cousture de nostre poudre conseruatiue des coustures, & faut laisser vn orifice en la partie inferieure de la playe. Il est vtile d'appliquer dedans ledit orifice vne tente auec digestif faict de terebẽtine,de iaune d'œuf,& de saffran, ou auec *vnguentum basilicum:* & auec *oleum magistrale* , desquels ferons mention au present chapitre , & est fort vtile d'appliquer ledit huile au lieu de digestif, iusques que le danger d'apostemation soit passé.Et pour les autres intẽtiõs,il faut proceder ainsi que sera declaré au presẽt chap. Aussi si la playe est faicte selõ la largeur du membre, & le nerf est couppé du tout,alors il faut coudre la playe en la partie charneuse seulemẽt de cousture profonde sans toucher au nerf, à fin que le nerf couppé se puisse vnir plus facilement (Combien que les docteurs modernes, quant à ceste cousture soyent de diuerses opiniõs.) Aucũs tiennẽt qu'on doit coudre les nerfs couppez pour la vraye curatiõ,& plusieurs tienẽt

qu'on

qu'on ne les doit nullemét coudre, & disons que ceux qui tiennent qu'on doit coudre n'entendét point le texte d'Auicéne, auquel ils se fondent. Et dinus Florentinus homme docte en chirurgien, & Petrus de argillata soustiennét par raison suffisante que nullement les nerfs couppez ne doiuét estre cousus. Theodoricus dit que Hugo de luca est de ceste opinió qu'ó ne doit point coudre le nerf, lequel est couppé du tout cóbien que plusieurs s'efforcent de faire plusieurs argumés au contraire, & le fondement de leur opinion est l'auctorité d'Aui. laquelle dit. *Et si neruus disrumpatur secũdum latitudinem, tunc necessarium est suere ipsum & si non suitur non conglutinatur.* Ils ont entendu par ladicte auctorité qu'on doit coudre le nerf & la chair ensemble, & non point la chair tant seulement. On peut d'auantage considerer que la poincture, laquelle seroit faicte en faisant ladicte cousture pourroit induire spasme, & les accidens dessus nommez. Doncques nous concluons qu'il est beaucoup plus vtile de seulement coudre la partie charneuse, ainsi que nous auons facilement declaré. Et apres que la cousture sera faicte faut mettre

mettre dedans la playe vne tente plōgee en huile, lequel eſt cy deſſous declaré,& ſoit mis deſſus la couſture de noſtre poudre conſeruatiue des couſtures. Et deſſus la playe, il conuient mettre de noſtre onguent *baſilicum*, duquel nous parlerons plus amplement au preſent chap. combiē que les docteurs diſent qu'on ne doit point mettre huile és playes des nerfs ſi ce n'eſt grande neceſſité d'appaiſer douleur. Il eſt verité d'huile ſimple, mais non point du composé, comme eſt noſtre huile magiſtral, car ceſt huile appliqué és playes a deux vtilitez, c'eſt à ſçauoir qu'il faict les medecines plus extenſibles, & plus mitigatiues de douleur: ſecondement pource qu'il oſte la mordication d'icelles, & leur acuité. En apres faut noter touchant l'adminiſtration des medecines des nerfs bleſſez, qu'il ne faut point appliquer au commencemēt choſes glutineuſes, & qui ſont fort generatiues de chair, car comme dit Heliabas. *Non oportet carnem ſub neruis inducere vulneratis, donec ab apoſtemate calido eorum tuti fuerimus.* Et trouuons que Auicenne a eſté de ceſte opinion, lequel dit au chapitre de la cure des playes des nerfs. *Et ſi*

quando

quando quidem in neruis acciderint vulnera, oportet vt non properes in primis diebus vulnerũ incarnationem. C'est à dire qu'aux playes esquelles les nerfs sont blessez, il ne faut point haster de faire incarnation, mais faut entendre seulement à mitiguer la douleur & à deffendre l'apostemation, en euaporant la matiere auec drapeaux chauds, & auec huile chaud actuellemẽt & virtuellement, comme est huile d'anet, de camomille, & huile rosat cõplet, meslez auec graisses conuenables, & aucunesfois auec huile rosat onfancin, lequel a vertu confortatiue du lieu blesśé. Aussi est à noter que l'administration des choses repercussiues n'est point vtile principalement d'icelles qui repercutent fort. Combien que plusieurs appliquent à l'enuiron de la playe choses fort repercussiues, pour prohiber l'apostemation, mais Auicenne a dit qu'il est plus vtile d'appliquer choses euaporatiues. Et dit d'auãtage que la chose plus vtile qui soit aux playes des nerfs : est l'application de metizeleni c'est laine auec le suc, laquelle de sa proprieté deffend la matiere de descendre, & quand elle est descendue elle la euapore. Semblablement pour la

mitiga

mitigation de la douleur,& pour la prohibition d'apostemation est vtile d'appliquer emplastre resolutif auec familiere mollificatió : ces choses sont vtiles principalement quãd les playes sont amples, & quand on craint la retention de quelque matiere. Et pource Auicenne a ordonné en ce cas vn emplastre faict de choses resolutiues & mondificatiues,& à la ponction des nerfs,il a ordõné vn emplastre de lexif & sirop *acetosus*. Doncques il faut conclurre que pour la cure des nerfs coupez est vtile de proceder auec choses resolutiues & mollificatiues, & à celle des nerfs blessez par poincture, il faut proceder auec choses desiccatiues & resolutiues, à fin de resoudre l'humidité laquelle produict spasme, & principalement au commencement, la raison est, à fin qu'au commencement l'humidité ne s'assemble point dessus la poincture, car comme nous auons dit souuent.Icelle humidité est cause de spasme, mais quand icelle poincture est apostemee,& q̃ la douleur est vehemente,alors la medecine exsiccatiue n'est point conuenable à cause qu'elle retiẽdroit ladicte humidité au lieu, & seroit cause d'augmenter

gmẽter la douleur, en ce cas est plus vtile d'appliquer choses resolutiues & mollificatiues auec attraction familiere. Il faut noter que les choses mollificatiues & maturatiues en ce cas sont dangereuses, ainsi que tesmoigne Auicenne de l'auctorité de Galien, disant qu'il aduint qu'vn homme fust blessé en la main de la poincture d'vn clou dessus les nerfs de la main, & vn chirurgien indiscret applica au commencement emplastre incarnatif, & apres applica emplastre maturatif & mollificatif faict de farine de froment & d'eau & d'huile rosat, & par ce moyen la main du malade vint à putrefaction, & au 7. iour ledict malade mourut à cause de spasme, lequel vint d'icelle putrefaction, & si le chirurgien eust appliqué medecine desiccatiue auec aucune attraction de substance subtile, le malade ne fust point mort pour l'heure. Pour venir à l'ordonnance des medecines conuenables en ce cas, il est tres-vtile de declarer leurs natures & proprietez : & Auicenne dict, *Medicina vulnerum neruorum est illa quæ reperitur subtilium partium, æqualis caliditatis, domesticæ attractionis, & nõ cum stipticitate omnino,* & princi

principalement au commencement on se doit garder d'appliquer medecine stiptique, combien que ledict docteur ait ordonné aucunesfois choses fort chaudes, & stiptiques, comme emplastre de *as vstum cum tutia*. Pareillement il commande de messer vinaigre auec les medecines des nerfs, à fin que la vertu d'icelle puisse plus facilement penetrer, & d'auantage il a dit qu'on doit adioindre auec ladicte medecine aucunes choses de grande chaleur, comme *enforbium & furfur*, à fin de faire descendre lesdictes medecines à la profondité de la poincture. Et pource (comme nous auons dit) que douleur vehement, spasme & apostemes sont des accidens qui aduiennent en la blessure des nerfs. Nous disons que les medecines cõuenables, en ce cas sont celles qui ont les proprietez dessus nommees c'est à sçauoir calcefaction moderee pour mitiguer la douleur, en apres elles doiuent estre fort desiccatiues pour dessecher l'humidité des humeurs, & pour deffendre spasme, & pour empescher la putrefaction des nerfs causez par humidité. En apres elle doit estre subtiliatiue & liquide, à fin que sa vertu puisse plus

legere

legerement paruenir au nerf blessé. En apres elle doit estre attractiue d'attractiõ familiere, à fin qu'elle puisse attirer la matiere enfermee au dehors. Doncques la medecine ayant les vertus dessus nommees, est suffisante pour deffendre les accidens dessus nommez. Et pour mettre fin à nostre quarte intention, il est temps de venir aux medecines locales. Et premierement nous ordonnerons vn onguent nommé *vnguentum basilicum magistrale*, ayant toutes les proprietez dessus nommees conuenables en toutes playes des nerfs blessez, & presque en tous les temps, lequel est en ceste forme.

℞. olei camo. olei ros. ana. ℥.2. olei masticis, olei de tereb. olei de semi. lini, ana. ℥.1. & ß. tereb. clarissimæ. ℥.4. sebi vituli castrati hircini ana. ℥.2. & ß. rorismarini, betonicæ, caudæ equinæ, centaureæ maioris ana. m. 1. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥.3. rubeæ tinctorum parum contusæ ʒ.10. ipericonis folior. & seminis eius ana. m. 1. masticis, gum. elimi. ana. ʒ.10. picis naualis, resinæ pini recentis ana. ℥.1. & ß. serapini, galbani armonia. ana. ʒ.3.

C'est onguẽt se doit faire ainsi qu'il s'ensuit, c'est à sçauoir, il faut dissoudre le serapin, le galbanum, & l'armoniac en vinaigre, & faut piller ensemble les autres choses, & laisser tout ensemble l'es-

pace d'vn iour naturel, & apres il faut tout bouillir enſemble auec vne chopine de vin de bon odeur iuſques à la cõſumption du vin, en apres ſoient exprimees & coulees par l'eſtamine, & auec ladicte expreſſion ſoit adiouſté *litargiri auri & argen. ana.* ℥.2. *&* ß. *minij.* ℥.2. Et derechef ſoient bouillis tout enſemble à petit feu au commencement, & ſoient deſſus le feu tant que ledict onguent ſera noir ou tendant à couleur noire, & lors auec cire en ſuffiſanté quantité ſoit faict onguent en mouuent touſiours de la ſpatule, & en vſez comme eſt dit deſſus. Nous ordonnerons vn huile cõuenable pour appliquer dedans la playe, lequel eſt mitigatif de douleur, & eſt exſiccatif, & de familiere attraction lequel ſera nommé *oleum de perforata*, duquel la deſcription eſt en ceſte forme.

℞. tereben. clariſſimæ. ℥.2. *olei de terebentina.* ʒ.6. *olei roſati completi.* ℥.2. *vermium terreſtrium lotorum cum vino.* ℥.1. *&* ß. *rubeæ tinctorum.* ʒ.4. *ſeminis iperico. m.* 1. *roriſma. centaureæ maioris, millefolij ana. m.* ß.

Toutes ces choſes deſſus nommees ſoiẽt pilees enſemble, excepté les vers terreſtres, & ſoient bouillies auec vn peu de vin odoriferant, & d'eau d'orge iuſques

à la

à la consumption du vin & de l'eau, & apres soiét coulez par l'estamine, & bien exprimez, & soient mis en vn vaisseau de verre au soleil l'espace d'vn mois, & faut mettre dedãs ledict vaisseau de la semence de ipericon, & la changer de sepmaine en sepmaine iusques à la fin du mois. Cest huile est excellent dessus tout autre pour mitiger la douleur des nerfs blessez. Pareillement quand la douleur est vehemente on peut appliquer *oleum de vitellis ouorum*, ou onguent faict de mie de pain, auec laict de vache, & huile rosat auec iaune d'œuf, & auec vn peu de safran. Aussi cest emplastre qui s'ensuit est mitigatif de douleur, & est resolutif, & conuient en ce cas.

℞. radicum altea libram. 1. ordei mundi, farina lentium, fabarum ana. m. 1. coquantur in lixiuio barbitonsoris deinde incidantur & pistentur & cribellentur, & ponantur ad ignem cum oleo camomilla rosa. & aneti, & cum cera alba sufficienti fiat forma quæ sit inter cerotum & emplastrum addendo tereben. clarissima. ℥. 3. croci. ʒ. ß.

Cest emplastre est esprouué pour mitiguer douleur tant en incision des nerfs qu'en poincture d'iceux. Aussi quand la playe est venue à sanie est conuenable d'appliquer cest onguent ensuyuant.

℞. farinæ fabarum lib. 1. furfu. benè triturati. m. 2. camomil. mellilo. ana. m. 1. omnibus optimè trituratis ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei camomil. aneti, olei rosa. cum ebullitione vermium terrestrium ana. ℥. 1. & ß. cum cera alba sufficienti fiat mixtura ad modum emplastri præcedentis.

C'est onguent & celuy qui est dessus escrit sont tres-vtiles, & on les peut administrer en tout temps, & en toutes playes, esquelles les nerfs sont blessez tant par incision que par poincture. Et Auicenne dict que les nerfs ne peuuent endurer si forte medecine que les ligamés, lesquels naissent des os. Doncques nous disons qu'il est conuenable d'appliquer ce liniment qui s'ensuit dessus les nerfs descouuers.

℞. olei ros. onfancini. ℥. 1. & ß. olei de tereben. ʒ. 3. succi plantagi. ℥. ß. seminis ipericonis aliquantulum contriti. m. ß. tutiæ præparatæ. ʒ. 3. calcis decies lotæ cum aqua plantagi. ʒ. 2. antimo. ʒ. 1. sebi hirci. sebi vituli ana. ʒ. 5. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥. 1. & ß.

Les choses dessus nommees soiēt bouillies ensemble auec vn verre d'eau de decoction d'orge, excepté la tutie, iusques à la consumption de l'eau & du vin, & soient coulez par le stamine, & derechef soient mis sur le feu, & soit faict linimēt en adioustant de cire blanche, tant qu'il

est

est necessaire, & en la fin la tutie dessus nommee & ʒ. ß. de safran. Ce liniment est conuenable en toutes playes esquelles les nerfs sont blessez, & descouuers, car il mitigue la douleur, & est incarnatif, & engendre la chair dessus les nerfs descouuers. S'ensuit la description d'vn huile precieux pour grandes playes esquelles les nerfs sont blessez ou coupez.

℞. gummi elimi, mastícis, resinæ pini recentis, tereben. clarissimæ ana. ℥. 1. armoniaci. bdellij, galbani, serapini, oppopanacis ana. ʒ. 1. & ß. vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥. 2. antimonij puluerisati. ʒ. 4. rorismarini, millefolij, centaureæ maioris & minoris, caudæ equinæ ana. m. ß. ipericonis. m. 1. olei rosati onfancini ℥. 1. & ß.

Les choses dessus nommees soient toutes pilees ensemble & mises dedans vn alembic de verre, lequel soit de la figure d'vne cornemeuse, & soit mis dessus le fourneau, & soient lesdictes choses distilees. La premiere distilation sera en maniere d'eau, & la reste en forme d'huile, & faut mesler les deux liqueurs ensemble, & les faire bouillir dessus le feu, puis faut adiouster vn peu de graine de rubeæ *tinctorum* de semence de ipericon, & des herbes dessus nommees, & doiuét bouillir tant que ladicte eau soit cósum-

mee, & la faut passer par l'estamine, & le garder precieusemeut comme l'or, on peut dire que cest huile contient tous les secrets & proprietez qui sont requises à la cure de toutes playes auecques lesion de nerfs, car il a vertu mitigatiue de douleur, attractiue & desiccatiue auecques absterśion, lesquelles intẽtions sont requises en ce cas. Et dauantage faut noter que tous les remedes conuenables doiuent estre appliquez actuellemẽt chauds, mesinement les bendes auecques lesquelles on enuelope les mẽbres blessez, car la froidure peut nuyre grandement en ce cas, comme nous auons dessus declaré. Nous declarerons encore quelque remede pour la poincture des nerfs (combien que nous en ayons parlé au present chapitre suffisamment) à fin que les estudians en ayent doctrine plus certaine. Et premierement au commencement est tres-vtile de souuentesfois le iour faire cauterisatiõ auec huile de sambucco fort chaud dessus la poincture, apres il conuient appliquer dessus la playe medecine attractiue : comme ceste description.

℞. fermenti. ℥.1. terebenti. ℥.2. pingue. gali. olei de

de semine lini.ana.ʒ.10.olei sambu.℥.1. & ß. farinæ fenugre.& ordei.an.ʒ.6.cro.℈.1. vitellũ vnius oui, misce & bulliant vnica ebullitione ponendo vitellum oui in fine.

Aussi à ceste intention est vtile cest onguent qui s'ensuit.

℞. diaquilo.albi cum gummis.ʒ.10.tereben.claræ, gummi elimi.an.ʒ.3.olei sambuci.ʒ.2. olei de eufor.ʒ. ß.armo. dissoluti in aceto.ʒ.1. misce & ad ignem bulliant parum & fac cerotum.

Nous auons au present chapitre escrit plusieurs remedes tant des huiles, cõme des emplastres qui conuiennent en ce cas, & pource nous parlerons en brief des accidens, combien que nous en ayõs parlé amplement. Et premieremẽt nous disõs qu'il n'est point de plus seur remede que de couper le nerf blessé incontinent d'vn fer chaud, & appliquer dessus *oleum de sambuco* tout chaud, apres conuient proceder auec onguent lenitif & digestif, pour oster l'escarre & la chaleur. Et auons souuent experimenté ceste curation, & en auons acquis honneur, & vtilité aux malades. Galien & Auicenne ont escript plusieurs remedes lesquels sõt cõposez de choses merueilleuses, lesquels ne sont point vsitez des modernes practiciẽs, & pource que nous n'y auons point trouué grande vtilité nous les de-

laiſſerons pour le preſent, nous auós experimenté que l'emplaſtre deſſus eſcript des farines,& de lexif, & ſirop roſat eſt conuenable à la cure des apoſtemes des nerfs,pareillemét *emplaſtrum de ſapa* deſſus ordonné au preſent chapitre. Finalement il aduient aucunesfois outre l'apoſtemation que les nerfs viennent à putrefaction, & alors ſi on ne les peut ſeparer par digeſtif,il eſt neceſſaire de venir à la cure par cautere actuel ou potentiel,& nous auons ſouuent ſeparé la putrefaction du nerf auec *vnguentum egyptiacum* de la deſcription d'Auicenne, & auec trociſque de minio de noſtre deſcription, pareillement auec noſtre poudre de mercure,deſquelles nous parlerós en noſtre antidotaire moyennant l'ayde de Dieu, auquel ſoyent rendues graces.

De la cure de ſpaſme. CHAP. 16.

SPaſme (ſelon Auicenne *ſecunda tertij*) eſt vne maladie nerueuſe,par laquelle les lacertes ſe reduiſent vers leur naiſſance,& ſont inobeïſſans à la vertu motiue,tellement qu'ils ne ſe peuuent eſtédre ſelō la volōté du malade, tát qu'icelle maladie ſoit oſtee. Il y a deux eſpeces de

de ſpaſme, c'eſt à ſçauoir, ſpaſme proportionné & non proportiõné à la matiere. Celuy qui eſt proportiõné à la matiere eſt double, c'eſt à ſçauoir, d'inanitiõ & de repletion. Et combien qu'aucuns diſent qu'aucunesfois il aduiẽt ſpaſme, nõ proportionné à la matiere par bleſſure & poincture, diſãt que la vertu eſt ſtimulee & bleſſee par douleur & ſolution de cõtinuité, pareillemẽt ſe fondent deſſus le dire d'Hippocrates. 5. *aphoriſmorum. Frigidũ mordẽs cutem, dolorẽ, rigorem, & ſpaſmũ inducens ſine materia.* Et principalement quand la bleſſure ou poincture eſt faicte de choſe aigue ou de beſte venimeuſe, ou par trop grande froidure, toutesfois à la verité c'eſt vne choſe laquelle n'aduient point ſouuent, & ſi elle aduient le ſpaſme incontinent deuient proportionné à la matiere par repletion. Doncques à l'inciſion ou poincture des nerfs aduient ſpaſme par repletion, à cauſe de la douleur vehemente, car douleur comme dit Galien, eſt comme vne ventouſe attirant la matiere, au lieu de laquelle les nerfs ſont bleſſez & remplis, & ladicte matiere eſt conduitte aucunesfois iuſques au cerueau par les nerfs. Et quãd

le cerueau sent icelle matiere, il la rejecte derechef dessus les nerfs, & à cause d'icelle humidité ils sont inobediens au mouuement accoustumé, & aucunesfois le spasme est par tout le corps. Et aucunesfois spasme est causé par putrefactió, c'est à sçauoir, quand les nerfs blessez viennent à putrefaction, il s'esleue vne matiere venimeuse iusques au cerueau. Et quand le cerueau sent le nocument de ladicte venenosité, il s'efforce de resister à icelle, & quand il ne peut resister, est causé spasme par veneneuse qualité, & non pas à cause de la multitude des humeurs, & auons veu souuent ce spasme aduenir aux ioinctures, & le tesmoigne le bó Mesué, de l'authorité de Galien au chapitre de *spasmo*, disant. *Puncturam neruorum vel cordarum sequitur spasmus.* Et proprement quand la puncture n'a point de respiration. Et souuent aduient que dessus la ioincture descéd quelque rheume veneneux, lequel à cause de la fumee veneneuse montant au cerueau, cause spasme ou epilence, & au lieu de la poincture aduient aucunesfois vn aposteme pourrissant, & alors Galien commande d'ouurir le lieu de la poincture, & le

coup

coupper totalement, à fin d'euiter les mauuais accidens. Doncques pour conclusion nous pouuons entendre par l'auctorité de Galien que presque tousiours spasme est cause de repletion lequel dit. *Et fit spasmus quasi semper in punctura, & solutione continuitatis neruorum ab humiditate.* Et pource la cure de spasme est semblable à la cure de paralisie, c'est à sçauoir auec clisteres aigus, & auec eau, & baing sec, faict auec choses confortatiues du cerueau & de la nuche, & desiccatiues de l'humidité, laquelle cause spasme. Item les linimés escripts au chapitre de la cure de paralisie sont en ce cas cõuenables. Pareillement le regime de la diette. Aussi est fort vtile d'vser de ce baing qui s'ensuit en ceste forme.

℞. camomil. melliloti, aneti, sansuci, rutæ, sticados matricariæ, nepite, origani, rorismari. saluiæ, an. m. 3. herbæ sanctæ mariæ, ippericonis, abrotani pulegij, florũ sambuci, ana. m. 1. radicum alteæ & enulæ, an. ℔. 2. squinanti mellis ℔. 3. castorei. ℥. 1. vermiũ terrestriũ ℔. 2. nucis moscatæ cinamomi, an. ℥. 1. cubebæ, gariofilorum aliquantulum contritorum, an. ℨ. ß.

Ces choses dessus nõmees soyent bouillies ensemble auecques vn renard vif en suffisante quantité de vin & d'eau, & auecques huile d'olif doux iusques à la

consumption de deux parties de trois. Et d'icelle decoction le corps du malade soit suffumigé, & baigné dedans vne tinne bien couuerte. Aussi la description de cest huille ensuyuant est de mesme vertu, & dauantage est plus resolutif, & desiccatif.

℞. olei de spica, olei camomil. ana. ℥.2. olei vulpini, olei de iunipi. de casto. olei lauri. ana. ℥.1. olei de teterebẽti. ʒ. 10. stica. squirãti, thimi, sansuci, rorisma. saluiæ, calam. matricariæ, absinthij, abrotani, seminis ipperico. an. m. ß. agrippæ & dialteæ. an. ℥.3. rutæ. ℥. 2. & ß. nucis mus. cubebæ, gariofi. cinamo. ʒ.2. thuris ʒ.3. resinæ, tereben. claræ. an. ℥.1. & ß. radicũ enulæ radicum ebuli aliquantulum contritarum & incisarum. an. ℥.3. vermium terrestrium loto. cum vino. ℥.5. contundenda contundantur grosso modo, deinde bulliant omnia simul cum ℔.1. & ß. vini odori. vsque ad consumptionem vini deinde collentur.

Cest huile appliqué actuellement chaud dessus la nuche, & l'espine du dos & dessus les lieux nerueux est tres proffitable pour guerir spasme procedãt par la blessure des nerfs, car il resout & desseche, en confortant les parties blessees. Aussi apres l'onction des membres est tres-vtile d'éuelopper le malade en la peau d'vn mouton nouuellement escorché, ou en la peau d'vn renard de nouueau escorché, & la tenir dessus les parties blessees

l'espace de 24. heures. Aussi en ce cas est fort excellẽt *oleum benedictum*, lequel est escript en nostre antidotaire, & faut oindre dudit huile la teste & la nuche, & pource il faut recourir audit liure. La chãbre du malade doit estre chaude & seche de chaleur moderee, & auec choses aromatiques, cõme sauge, rosmarin, thimi, laurier, geneure, & choses semblables. La diette doit tẽdre à chaleur & seicheur au cõmencemẽt, & doit estre petite, & principalement *in tetano spasmo*, c'est quand le spasme est vniuersel par tout le corps, & doit boire hidromel de la decoction de sauge couppee bien menue, & auec ruta mises dessus cõme espices. On peut donner auecques lesdites herbes à mãger au malade des œufs, pareillement on peut donner du vin trẽpé auec hidromel cuit auec les herbes nõmees, car il aide à resoudre l'humidité estrãge, laquelle engẽdre spasme, pareillement le bouillon des chiches cuittes, auec sauge, calamẽt, orĩgã, serpilun, ruta sont vtiles. Aussi est vtile d'appliquer dessus la teste & la nuche *ceroium eugenij*, lequel est tres-vtile pour cõforter les nerfs & le cerueau, & est escript en nostre antidotaire, & faut noter qu'il

qu'il se doit appliquer dessus la commissure coronale & sagitalle,& dessus la nuche. Et pource que en spasme suruiẽt diuers & mauuais accidens,cõme diminution d'auoir son halaine,retẽtion d'vrine & constipation de ventre,nous en parlerons plus à plain. Et premierement si le ventre est constipé, est conuenable de tenir le ventre lasche auec clisteres mollificatifs & lenitifs,desquels nous parlerons en nostre antidotaire: & si le malade ne peut vriner,il faut prouoquer l'vrine auec medecines conuenables, desquelles nous parlerons au chapitre propre. Et s'il ne peut auoir sõ alaine, il doit tenir en sa bouche le loch ordonné en nostre antidotaire au chapitre de *sirupis*: & conuient oindre la poictrine d'huile de camomille, d'amandres douces, & gresse de geline. Et pource que ceste maladie est de matiere froide & humide, quand le spasme est sans fieure: le medecin prudent commande induire quelque petite fieure en iceluy,à cause que par sa chaleur elle guerit le spasme aucunesfois. Et pource dit Hippocrates, *Melius est febrem in spasmo fieri,quàm spasmum in febre*. Dauantage est vtile que le malade

tien

tienne à l'heure de son accez vn bastó de bois de saux entre ses dents, à fin qu'il ne blesse sa langue. Il conuient noter que la cure de spasme causé de inanition est cótraire à la cure de spasme causé de replection, car la cause de spasme de inanition est secheresse consumptiue de l'humidité radicale, & la cause de spasme de replection, est la matiere conioincte remplissant les nerfs. Et pource en spasme de repletion les nerfs deuiennent plus larges & plus cours: mais en spasme de inanition ils deuiennent cours & desliez, & est appellé *spasmus tetanus, quasi totum tenens*, pource que les nerfs ne se virent ni à dextre ni à senestre, mais se tiennent esgalement. La cure de spasme, de inanitió doit estre faicte auec choses humides & refrigeratiues. Et pource le baing qui s'ensuit est tres-vtile en ce cas.

℞. folio. malua. & viola. ana. m. 2. se. citoniorum, & psilij, an. ℥. 1. & ß. malua & altea, an. m. 1. radicum altea aliquantulum contritarum ℔. 1. *ordei mundi. m. 3. pomorum apiorum num.* 20.

Les choses dessus nommes soyent bouillies en bouillon de geline, auec laict & auec bouillon de teste & pieds de veau, iusques à la cósumption de la tierce partie, & puis les conuient couler, & faut

que

que le malade ſoit baigné auec ladicte decoction, laquelle ne ſoit fort chaude. Pareillement eſt proffitable de baigner le malade en bain faict de laict de chieure, ou de vache ou de brebis, & apres le bain eſt vtile de frotter la nuche, l'eſpine du dos, & toutes les ioinctures de ceſt huile qui s'enſuit.

℞. olei violati. ℥. 4. olei amigdalarum dulcium, pinguedinis galinæ, medullæ crurium, vituli, an. ʒ. 6. pinguedinis vituli & edi, ana. ʒ. 10. bulliant omnia ſimul cum ℔. 1. decoctionis prædicti balnei vſq; ad conſumptionem decoctionis, deindæ collëtur & vtere.

Le regime de ce ſpaſme doit decliner à frigidité & humidité. La pronoſtication de ſpaſme eſt qu'il eſt mortel le plus ſouuent, & n'y a guere ſouuent homme qui en rechappe: & pource dit tresbien. *Hippocrates 5. aphoriſ. Spaſmus ex vulnere, mortale intelligitur ſecundum plurimum.* Laquelle choſe eſt vraye à cauſe des mauuais accidens qui ſuruiennent audit ſpaſme, comme difficulté de reſpiration, laquelle eſt neceſſaire à la vie, ſans laquelle l'homme ne peut viure, comme nous auons declaré au chapitre de l'anatomie du cœur: pareillement à cauſe que le cerueau eſt bleſſé par la colligence qu'il a auec les nerfs. Le ſpaſme de inanitiõ biẽ

peu

peu souuent ou iamais peut estre gueri: toutesfois on ne doit point desister de la vraye cure, car nature faict aucunesfois choses, lesquelles sont iugees impossibles aux medecins.

De Paralisie, & de la cure d'icelle. CHAP. 17.

LA cure de Paralisie a plusieurs intentions, lesquelles nous laisserons à messieurs les phisiciens, à cause que Paralisie le plus souuent est de cause corporelle, & aucunesfois est causee par lesion des nerfs: & pour la cure nous dirons seulement les medecines locales conuenables en ce cas, & pour les autres intẽtions on peut recourir à Mesue qui a traicté de ceste matiere doctement. Et pour venir à la practique, nous disõs que tous les remedes declarez au chapitre precedent sont tres-conuenables à la cure de Paralisie, & pource on peut auoir recours audit chapitre. Il faut noter que l'huile de bausme escrit en nostre antidotaire est souuerain remede en ce cas. Semblablement Mesue a descript au chapitre de paralisi, vn huile pareil & tres-vtile en ce cas: lequel est en ceste forme.

℞. myrrhæ electæ, aloes epatici, spinardi, sanguinis draco

draconis, thuris, mumia, oppoponacis, bdellij, carpobalsa. cro. masti. gummi arabi. storacis liquida, rubea tinctorum, ana. ℥. 2. & ß. musci. ʒ. 1. tereb. ad pondus omnium misce.

Les choses nommees soient toutes ensemble mises en vn alembic de verre, en adioustãt. ℥. 2. *herba paralisis*, & la liqueur soit reseruee en vn vaisseau de verre bié fermé, & auec ceste liqueur les membres paralitiques soient frottez & la nuche. Aussi ceste decoction qui suit est en ce cas tres-vtile & experimentee.

℞. radicum liquiritia ʒ. 6. mentastri. m. 1. floris rorisma. m. 1. saluia. m. ß. herba paralisis, iua muscata, squinanti, ana. parum cum aquarum absinthij, feniculi, rorismarini & saluia quantitate sufficienti, bulliant in vase vitreo vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur, cui collatura addantur mellis. ℥. 3. sirup. de duabus radi. ℥. 2. siru. de sticad. ℥. 1. & ß. & iterum bulliant parum & vtere serò quando itur dormitum & in aurora more iulep.

Ceste decoction est tres-cõuenable aux paralitiques & à ceux qui ont spasme de repletion, & en doiuent boire au soir & au matin. ℥. 2. Et ainsi faisõs la fin du present cha. duquel le nõ de Dieu soit loüé.

De l'extraction des sajettes, des espines & choses semblables, & comment les playes doiuent estre curees. CHAP. 18.

IL aduient souuét que le corps humain est blessé par sajettes, espines & choses

ſemblables,leſquelles demeurent dedans les playes. Pour la cure d'icelle nous diſons que deux intentions ſont requiſes. La premiere eſt la matiere d'attirer leſdictes choſes : La ſeconde curer les playes apres qu'elles ſont attirees. Quant à la premiere intention, il faut que le chirurgien diſcret conſidere le lieu auquel eſt faicte la fixure d'icelle ſajette, car ſi la ſajette eſt fichee en vn membre charneux, comme au bras, en la cuiſſe,ou en la iambe,& ladicte ſajette aye des barbillons,& quand la playe eſt profonde,n'eſt pas conuenable de la faire paſſer outre & la tirer directement : car on ne la pourroit retirer ſans deſrompre la chair, les veines & les pannicules : & y auroit danger que le fer ne demeuraſt dedans la playe. Si le fer demeure dedans, il le faut retirer auec vn inſtrument faict en façon de bec de grue, & ſi la playe eſtoit ſi eſtroicte qu'on ne le peuſt attirer auec ledict inſtrument, il faut ouurir la playe iuſques au fer : & ſi la fixure eſt en l'os, il faut proceder ainſi que eſt dit, & notez que le pluſtoſt qu'on pourra tirer le fer, ou autres choſes eſtans dedans la playe, c'eſt le meilleur pour

euiter

euiter l'apostemation, d'auantage quand la playe est recente le lieu n'est point fort alteré par douleur, ny par humeur d'aposteme, car ils ne sont point encore arriuez au lieu blessé, doncques est plus seur de faire ladicte extraction ou incision le plustost qu'il est possible, moyennant que ladicte incision puisse estre faicte sans lesion des nerfs & des veines. Apres l'extraction ou incision faicte, il faut appliquer deux fois le iour huile chaud meslé auec iaune d'œuf. Il y a aucuns medecins qui commãdent de mollifier le lieu, auquel est la sajette ou l'espine l'espace de trois ou quatre iours auec huile rosat chaud deuãt que venir à l'extraction ou incisiõ desdictes sajettes ou espines : mais en verité iceux ne procedent discretement, & la raison est, pource que audit temps le lieu est tousiours douloreux & remply d'humeurs laquelle n'est point au commencement & alors on doit alleger la playe, & non point luy renouueler les douleurs. La curation des espines des cloux, & pieces de boys demeurees en la playe est semblable à celle dessus nommee : & auons tiré vne espine laquelle auoit causé putrefaction, en

mettant

mettant dedans la playe vne tente : laquelle pouuoit toucher au lieu où estoit l'espine, & estoit enuelopee de nostre poudre de mercure, & ladicte poudre engédra sanie auec laquelle l'espine sortit : & ainsi est aucunesfois vtile d'atendre la sanie, pource que les espines & choses semblables sortét auec icelle. Plusieurs docteurs entre lesquels sont Brunus & Theodoric, loüent l'application des choses attractiues : entre lesquelles ceste description qui s'ensuit est en ce cas de tresbonne operation.

℞. succi radi. arundinis. ℥. ß. diaqui. gummati. ℥.1. aristologiæ longæ. ʒ. 2. fermenti. ʒ. 10. tereb. ʒ. 6. galba. armonia. ana. ʒ. 3. galbano & armoniaco in aceto dissolutis, omnia adinuicem misceantur.

Cest emplastre est fort attractif & conuenable à attirer espines, & si on adioustoit de gresse de anate, & de geline, il seroit plus mitigatif de douleur. Et pource que souuent le fer des sajettes est veneneux, laquelle chose on cognoist par l'inflation de la playe, & quand le lieu à l'enuiron est de couleur liuide tendant au noir, & par fieure & inflammation du cœur : alors il faut scarifier le lieu à l'enuiron de la playe de scarification assez profon

profonde ou cauteriser d'vn petit fer aigu à l'enuiron de la playe, en plusieurs lieux, tant que la venenosité soit cósummee:& si le lieu vient à cancrenosité,cóme souuent auons veu, il est necessaire d'oster toute la corruption auec vn fer chaud ainsi qu'auons dit, & pour oster l'escarre faut proceder comme és autres playes adustes. La seconde intention laquelle concerne la cure de la playe apres l'extraction des sajettes,& des espines est complette selon la doctrine donnee au present traicté des playes:doncques si la sajette estoit en la teste, il conuiendroit recourir au chapitre des playes de la teste, & ainsi des autres parties.

Traicté de la maniere de percer ou ouurir les playes,& du regime des playes ayant apostemé. CHAP. 19.

IL aduient souuent que par toutes les parties du corps sont faictes playes, lesquelles apres la blessure faicte se ferment tellement que la sanie engendree en icelles ne peut sortir nullement, & est souuét cause d'aggrauer le mal,& induire des mauuais accidens. Et pour obuier à iceux est necessaire d'amplir la playe, autremét elle pourra facilement venir en

vlcere cauerneux ou en fistule, & pource Auicéne cómande que le plus legeremẽt qu'il est possible q̃ la playe soit ouuerte & ampliee, & pour la curatió d'icelle faut recourir aux chap. des autres playes: si ladicte playe est auec contusion faut semblablement recourir au chap. des playes qui sont auec cótusion: & parce que souuent icelles playes sont auec apostematió pour la cure d'icelles faut recourir au chap. des playes ayans apostemation: car la playe ne peut estre guerie si ledict aposteme n'est premierement osté & doit estre osté sãs causer douleur, & auec choses mitigatiues: ceste cure peut estre faicte en administrãt au cõmẽcemẽt medecines ayans exsiccatió, infrigidatió, auec mollification. Et Auicen. dict q̃ l'application d'éplastre faict d'vne grenade cuitte en vin pontic, pilé & passé, est vtile en ce cas, en toutes les playes qui sõt auec aposteme, & par toutes les parties du corps humain. En apres faut cõsiderer l'essence de l'aposteme, c'est à sçauoir si c'est vndimia, (laquelle n'aduiẽt point souuẽt en ce cas) ou *herisipela* ou phlegmõ: car quãd la playe est auec *herisipela*, elle doit estre curee de la cure de *herisipela*, & ainsi des autres.

De

De la maniere de lier les Playes & les Vlceres.

CHAP. 20.

SElon la doctrine des anciens nous trouuons qu'il y a trois manieres de ligatures. La premiere est nommee ligature incarnatiue, laquelle est vtile aux fractures & aux playes. La seconde est nommee ligature expulsiue, & conuient principalement és vlceres cauerneux, à fin d'attirer la matiere vers l'orifice de la playe: La tierce est retentiue de la medecine au lieu blessé, & ceste est commune aux playes vlcerees & fractures. La ligature incarnatiue doit estre faicte ainsi qu'il s'ensuit. Premierement faut auoir vne bende longue & estroicte, & la faut faire à deux testes, en commençant à enueloper le membre blessé des deux parties opposites iusques au lieu blessé, & notez que l'vne des parties d'icelle bende doit tendre vers le haut, & l'autre vers le bas en cheuauchant l'vne sur l'autre tant que est de raison, & cõuient estraindre ladicte bende vn peu plus fort dessus la playe ou dessus la fracture qu'aux autres parties: toutesfois il faut euiter d'estraindre trop fort, car on pourroit causer apostemation. Pareillemẽt faut euiter

trop grande relaxation, car la ligature ne feroit point bonne operation. Galien a demonſtré ceſte choſe au 6. terapeutices. A ceſte intention eſt vtile la ligature des playes de la face comme appert au chapitre des playes de la face. La ſeconde eſpece de ligature nommee expulſiue eſt faicte auec vne bende ayant ſeulement vne teſte, & faut commencer à lier ſeulement d'vn coſté le membre, & faut lier au commencement plus fort, & quãd ladicte ligature eſt deſſus la playe, ou le lieu vlceré elle doit eſtre vn peu plus lache, à fin que la ſanie puiſſe ſortir du lieu. Leſdictes ligatures ſont tres-vtiles, comme teſmoigne Guido de cauliaco. La tierce eſpece de ligature, laquelle eſt nõmee ligature retentiue, laquelle profite à retenir les medecines és lieux auſquels on ne peut faire leſdictes ligatures deſſus nommez, comme au col, au ventre en la face & deſſus les apoſtemes douloreux: & alors les bendes doiuent eſtre larges, & de drapeaux doux: & en ce cas eſt vtile d'auoir veu operer vn bon maiſtre: pareillement faut cognoiſtre la plaſmation des membres, laquelle eſt tres-vtile, & faiſons la fin du preſent chapitre, duquel

le nom de Dieu soit loüé & regratié.

De la qualité des tentes & plumaceaux.

CHAP. 21.

IL est euident que à la curation des playes & vlceres est necessaire de sçauoir administrer les tentes & les plumaceaux, & pource nous en parlerons en ce chapitre de la qualité d'icelles. En premier lieu nous disõs qu'il faut appliquer plumaceaux és vlceres cauerneus, & principalement és lieux ausquels on ne peut faire bonne ligature, cõme és mammelles, és aisnes, dessous les aisselles, au col, & aucunes autres parties: & d'iceux plumaceaux aucuns sont carrez, & aucuns sont triangulaires, aucuns sont d'estoupes, aucuns de coton, & aucuns de linge & les derniers sõt les meilleurs. Ils sont aucunesfois appliquez trempez en quelque liqueur, & aucunesfois sont appliquez secs; és fractures on les doit appliquer trempez en aubin d'œuf meslé auec huile rosat, & ce est conuenable pour la conseruation & cõfortation des os restaurez en leur propre lieu sãs douleur & sans apostemation; aucunesfois on les applique trẽpez en eau rose pour garder les membres de chaleur trop vehemente

hemente. Aussi est aucunesfois vtile de les tremper en vin de la decoction de *absinthij, sticados, squinanti, nucum cipressi, balaustia, rorismarini, mirtillorum*, à fin qu'ils puissent conforter les membres, & qu'ils aydent à reduire la sanie vers l'orifice des playes ou vlceres. Aussi aucuns vsent de plumaceaux faicts de plumes ou de coton, & les appliquent tous secs, & sont vtiles à garder la complexion naturelle du membre. Aussi on faict souuent des plumaceaux d'esponge plas, & aucunesfois lõg ou rõds pour imbiber & purger la sanie des playes & des vlceres : on les peut faire aussi d'estoupes de lin. Les tétes sont fort necessaires pour plusieurs causes: Et premierement pour purger la sanie : secondement pour tenir l'orifice des playes ou vlceres ouuert: tiercement pour la vraye generation de la chair, en attirant la sanie laquelle empesche ladicte generation, & sont appliquees vtilement en toutes playes faictes par contusiõ & apostemeuses, alterees de l'air & és exitures. Pareillement en toute playe ou vlcere esquelles il faut oster les os : & icelles tentes prendront diuerses denomination de la fin, pour laquelle elles

ſont faictes, & de leur effect. Aucunes ſont nommees mondificatiues, & celles ſont faictes de linge doux & vieil bien charpiné: aucunes ſont nommees aperitiues à cauſe qu'elles tiennent l'orifice des playes & vlceres ouuerts, & icelles ſont faictes d'eſtoupes de piece de lin nō charpinees ou de coton: auſſi aucunes ſont purgatiues de matiere, eſtant en quelque lieu profond, & ſont creuſes & cannulaires, & d'icelles aucunes ſont de plomb, aucunes ſont de penne, & aucunes d'argent: auſſi aucunes ſont faictes de feuilles de choux ſechees en l'ombre, & ſont de grande efficace és vlceres cauerneux, principalement és mammelles; pareillement ſont vtile à ceſte intention les tentes faictes de *diptamus*: & deſſus toutes ſont excellentes celles qui ſont faictes de courle deſechee au ſoleil. Aucuns vſent de tentes de *diptamus* de madulle, de melons pour tenir l'orifice des playes ouuert. Puis que nous auons declaré la qualité & vertu des plumaceaux & des tentes, nous ferons la fin au preſent chapitre duquel le nom de Dieu ſoit loüé & regratié.

La

La maniere de coudre les playes.
CHAP. 22.

LEs chirurgiens vsent de diuerses especes de cousture pour vnir les parties separees, desquelles l'vne est nõmee cousture de peletier, laquelle est vtile aux playes des intestins, & en auõs faict mention au chap. propre. Il y a vne autre espece faicte pour vnir les leures de la bouche & pour les autres parties, esquelles on craint qu'elle ne puisse estre conseruee à cause de la teneritude des parties: & faut que le filet enuironne l'aiguille en la façon que les cousturiers, & les lingeres atachent leur aiguilles à leur robes. Il y a en apres vne autre espece de cousture, laquelle est commune à tous, à cause qu'il en faut souuent vser, & est faicte en prenant les deux bors de la playe profonde, ou non, selon la qualité de la playe, & la dispositiõ des membres: car quand la playe est en lieu charneux, & qu'elle est profonde, la cousture doit estre profonde: mais quand la playe est és lieux nerueux, il ne conuient point la faire profonde pour euiter de picquer les nerfs, & quand ladicte cousture est faicte, il faut lier les deux extre-

mitez du fillet enſemble & couper le-dict filet à vn doigt prés du noux, en faiſant entre deux poins l'eſpace d'vn doigt,& en delaiſſant touſiours vn orifice,en la partie inferieure de ladicte couſture, à fin que la matiere puiſſe eſtre purgee par iceluy. Moyennant l'ayde de Dieu nous parlerons de ceſte derniere couſture & de la premiere plus amplement aux chap. des membres ſimples,& des membres organiques. Il y a encores plusieurs eſpeces de couſtures, leſquelles ne ſont point en vſage au temps preſent; & pource qu'elles ſont de petite vtilité nous les declarerós,ainſi finiſſans le cha.

TRAICTE' II. DV TROIſieme liure contenant cinq chap.

De la contuſion faicte par cheoir, & auſſi de la contuſion des muſcles, & attrition des lacertes. CHAPITRE I.



SElon la doctrine des anciens docteurs, & des modernes, nous trouuons qu'entre cheutte & offenſion il y a difference euidente, ſemblablement entre contuſion

& attri

&attrition.Nous dirons en bref d'icelle difference. Et premierement cheutte est dicte *à cadendo*, car souuent l'homme se laisse cheoir de quelque lieu de haut en bas, & alors est faicte attrition de plusieurs parties dedans le corps. Offension est dicte de *offendo,dis*,& est faicte quand l'homme est assis ou qu'il passe son chemin & que quelqu'vn gette quelque pierre, quelque os, ou autre chose, & qu'il est blesé,icelle blessure est dicte offension. En apres nous disons que contusion & attrition different selon le lieu: car contusion est solutiõ faicte par chose contundente en lieu charneux : & attrition est faicte en lieu auquel sont les testes des lacertes & és ioinctures : nous parlerons de la cure d'iceux au chapitre ensuyuant, & pource qu'on pourra recourir à iceluy, au present chapitre nous ferons mention de la blessure des membres interieurs : pareillement nous dirons quelque chose vtile quant à la cure de contusion & attrition en la partie exterieure. Aussi quand on cognoistra qu'il y aura fracture auec attrition;il faut recourir aux chapitres propres : pour venir à la doctrine,nous disons que cheute

& offension sont plus dangereuses que contusion & attrition, à cause de la solution de continuité occulte faicte és mébres intrinseques, comme és intestins, és panniculés du ventre qui sont nerueux, aux ligamens, aux grandes veines & petites contenues és membres nobles; & pource souuent aduient que les malades meurent par cheute & offension. Les signes de mort en ce cas sont vomissemét auec flux de sang des narines, & alors est signe que quelque veine est rompuë dedans la teste. Aucunesfois aduient vomissement plain de sang, & alors est signe qu'il y a rupture de veine en l'estomach au foye ou en la ratelle. Et quand la respiration est diminuee, & que le malade a perdu la parolle, & a extorsion de ventre auec sincopisation, le malade est pres de la mort, & pource dit Auicenne. *Quando abscinditur sermo, capite declinato cum sudore frontis sine potentia eleuationis capitis, tunc statim moritur æger.* Et principalement quád la sueur est froide: & ceste chose est generale tant en offension, en attrition qu'en contusion: & dit dauantage: il aduient aucunesfois que le lacerte du cœur est rompu, & par ceste ruption

ruption le malade meurt incontinent: dauantage quand l'vrine est retenuë, & que les egestions sortent inuolontairemēt c'est signe de mort. La cure de cheute & offension sera complette par quatre intentions: La premiere est l'ordination de la diette: La seconde est l'euacuation de la matiere antecedente, & la diuersion d'icelle, à fin qu'elle ne deriue point au lieu blessé: La tierce est l'administratiō des medecines locales: La quatriesme est la correction des accidens. La premiere est l'ordōnance de la diette, laquelle doit estre petite au commencement, comme dit Auicenne. *In principio parum ægrotanti est concedendum, imò, in prima die nihil concedere vtilissimum est.* Doncques iusques au temps de la seurte d'apostemation, le malade se doit abstenir de boire vin & māger chair, moyennant qu'il ne soit point trop debile: & doit manger du laict d'amādres auec succre, & auec semences cōmunes, & quand sept iours sont passez, on peut donner la diette plus grosse, cōme bouillon de chiches & ribes, à fin que les mēbres nutritifs soyent plus fermes, & successiuemēt on doit donner du vin, de la chair & au-

tres viandes de bon nourrissement. La seconde intention laquelle cõsiste en l'euacuation & diuersion de la matiere antecedente sera complette par deux choses: c'est à sçauoir, par flebotomie diuersiue s'il est besoin, & par lenition du vẽtre. Et premierement on peut lenir le vẽtre auec casse, manne & diacaptolicon ou auec ceste potion.

℞. manna electa, diacassia, diacaptoliconis. an. ℥. ß. aquarum endiuia, buglossa, acetosa, ana. ℥. 1. misce & adde sirup. ro. ℥. 1. Vel facias sic. ℞. diacap. mãna ana. ʒ. 6. reubar. ʒ. 1. cum aqua endiuia, solatri & acetosa fiat potio breuis.

Rasis & Mesue disent au chapitre de la reubarbe qu'elle guerit les ruptures interieures, & est medecine souueraine en ce cas. La tierce intẽtion laquelle regarde les mẽdecines locales sera complette ainsi que s'ensuit. Et premierement si on cognoist qu'il y aye flux de sang par dedans le corps, il faut donner au malade les choses qui ont vertu de restraindre le sang, & qui deffendent l'apostemation engendree au membre blessé, & on peut administrer lesdictes choses iusques au 7. iour: nous auons souuent vsé en ce cas de ceste ordonnance.

℞. boliar. terra sigillata, mumia. ana. ʒ. 1. reubarbari, ru

ri,rubeæ tinctorum:ana.℈.2. & dosis est ʒ.ß. cum aqua planta. & parum vini granatorum.
S'ensuit vne autre ordõnance vtile pour resoluer & carminer le sang coagulé dedans le corps, & doit estre administree apres trois ou quatre iours passez depuis la blessure.
℞.reubar.rubeæ tinctorum, costi, centaureæ sarcocol.ana. ʒ.1. gariofilatæ, canapis, scabiosæ ana. ʒ.2. sirupi de duabus radicibus. ℥.2.anisor.coriãdrorum croci.ana.ʒ.ß. misce & fiat ad modum electuarij.
La dose de cest electuaire est la quantité d'vne culiere d'argent,& faut que le malade en vse tous les iours par l'espace de 10.iours. A ceste intention est vtile la potion de gariofilata escrite au chapitre des playes de la poictrine, laquelle est de la description de Mesue. Apres que nous auons parlé des medecines vtiles pour les parties interieures. Il est temps de venir aux remedes conuenables és parties exterieures. Et premierement au cõmencement de la cure si on cognoist que les intestins ou les membres spiritaux ou nutritifs soyent blessez, il n'y a plus seur remede que de frotter le corps du malade d'huile rosat, & huile mirtin chaud despuis les mammelles iusques aux cuisses, & apres l'onction faicte, il faut

incontinent appliquer deſſus les parties oinctes poudre de roſes & de mirtilles: Incontinent apres ladicte onction faut enuelopper le corps, és parries bleſſez d'vne peau de mouton nouuellement eſcorché, & ſoit plus chaude qu'il eſt poſſible. Et auons ſouuẽt experimenté ceſte choſe à noſtre honneur, & à l'vtilité des malades. Et parce qu'en cheutte & offenſion, il y a ſouuent cõtuſion des muſcles & attrition des lacertes, nous donnerons aucuns remedes ſouuerains en ce cas. En apres pour guerir attrition faicte és lacertes & ioinctures auons trouué de bonne operation ceſt emplaſtre qui s'enſuit.

℞. radicum altea & foliorum eius. ana. m. 1. ſigilli ſalomonis, capitum lilij ana. ℥. 2. omnibus decoctis in aqua piſtatis & cribel: addantur olei camomilla, olei roſa. & ana. ℥. ß, cera al. ℥. 2. & ß: croci. ʒ. 1. miſce ad ignem fiat cerotum.

Il aduient aucunesfois que la contuſion ne peut eſtre reſoluee, & vient à maturation & diſpoſition cãcreneuſe, alors pour la cure d'icelle, il faut recourir aux chapitres propres, c'eſt à ſçauoir, de la cure de cancrene & de flegmon, auſſi il aduient ſouuẽt durté & difficulté de mouuoir les muſcles, & les lacertes, & principale

palement en l'extremité des ioinctures, & la cause est paree qu'aucunesfois la matiere subtile est resoluee, & la grosse demeuree,& pour la cure d'icelle durté faut recourir au chapitre de la durté des ioinctures.

Des playes auec contusion, & alteres de l'air, & de l'attrition des lacertes auec leurs cures. CHAP. 2.

COmbien qu'au chapitre precedent nous ayons suffisamment traicté par quel moyen les playes auec contusiõ & attrition doyuent estre curees,toutesfois pour auoir plus asseuree doctrine d'icelles nous auons voulu faire vn chapitre special, auquel sont contenus plusieurs remedes conuenables en ce cas. Et pour briefuement venir à la curation, nous dirons que sont requises quatre intentions,comme au chapitre precedent. Quant à la premiere & seconde, il conuient proceder selon la doctrine escripte audit chapitre, & au chapitre de la fracture du cranne:La tierce intention sera complette par l'administration des medecines locales, conuenables en ce cas. Et premieremeat nous deuons de nostre esprit procurer la digestion,car autremẽt la con

la contuſion ou attrition pourroit facilement venir à cancrenoſité, & principalement quand la contuſion eſt grande, & dit Galien *omne vulnus contuſum neceſſe eſt putrefieri, & in ſaniem cõuerti.* Et pour ceſte cauſe la playe auec contuſion ne peut eſtre guerie par voye de premiere intention, & c'eſt la raiſon pourquoy les playes auec contuſion ſont nommees compoſees, car en icelles il y a douleur & apoſtemation & ſolution des parties continues: pour venir à la cure, nous diſõs qu'il eſt vtile de digerer icelles playes auec digeſtif de terebentine, faict auec iaune d'œuf, en mettãt deſſus ceſt emplaſtre. ℞. *foliorũ maluarũ, an. m. 1. radicum altee* ℔. ß. *omnibus decoctis in brodio carnis non ſalitæ, piſtatis & cribellatis in decoctione eorum, cum farina ordei & tritici, & cum prædicta cribatura fiat emplaſtrum ſolidum, addendo butiri, olei communis; ana.* ℥. 3. *vitella duorum ouorum, croci parum.*

Ceſt emplaſtre mitigue la douleur, & reſout les humeurs qui ſont à l'enuiron de la playe, & ſepare les parties ſaines des corrompues, leſquelles pourroyent cauſer putrefaction. Nous pouuons cõprendre que digeſtiõ faicte en temps cõuenable aux playes qui ſont faictes par contuſion faict ceſſer la putrefactiõ, & pource

dit Rasis *in libro continentis. Vulnus & vlcus ad idoneam carnis generationem nō perueniunt, nisi post putrefactionem, id est, post perfectam digestionem.* Et si ladicte playe faicte par contusion ne peut estre reduicte à parfaicte digestion par le moyen dessus nommé, & qu'elle vueille venir à corruption (laquelle chose on peut cognoistre par la couleur d'icelle) alors il conuient appliquer *vnguentum egyptiacū* escript au chapitre de la cure de cancrene, ou emplastre faict de farine, & de sapa escript audit chapitre, car il conserue la partie saine en ostant la chair corrompue. Et quand lesdites playes sont digestes, & qu'elles produisent bonne sanie, alors il faut delaisser les digestifs, & faut appliquer choses mondificatiues : pour la mondification d'icelles, & des playes alterees de l'air. Il conuient proceder selon la doctrine escrite au chapitre de la solution de continuité des nerfs, & pareillement pour l'incarnation & sigillation, & est vne mesme cure des playes alterees de l'air, & des playes auec contusion, aussi si la playe est auec attrition des lacertes. Outre les intentions dessus nōmees, est tres-vtile d'appliquer dessus la playe, & à l'enuirō choses mitigatiues

de douleur : & principalement cest emplastre lequel auons souuent esprouué vtile en ce cas.

℞. radicum altea lib. 1. sigilli salomonis ℥. 2. bulliant in aqua sufficienti, deinde incidantur & cribellentur, & cum cera alba sufficienti ad ignem fiat emplastrum, addendo hæc sequentia. ℞. olei camomil. aneti rosa. ana. ℥. 2. vermium terrestrium lotorũ cum vino. ℥. 1. & ß. deinde cum parum vini bulliant vsque ad vini consumptionem, deinde collentur, & cum prædicta cribratura, & cera ad ignem fiat emplastrum addendo terebenti. claræ ℥. 1. & ß. croci. ʒ. ß.

La quatriesme intentiõ, laquelle est correction des accidens & prohibition d'iceux sera complette ainsi ; que s'ensuit. Et premierement les accidens qui peuuent aduenir en playe auec attrition sont trois, à sçauoir, douleur, aposteme, & corruption du membre, & ces trois choses sont prohibees par diette conuenable, par medicine laxatiue, & par flebotomie faicte en la partie opposite, & en appliquant deffensif à l'enuiron de la playe, comme celuy qui est d'escrit au chapitre des playes faictes en lieux charneux. Et s'il aduenoit que la contusion tendist à la corruption du membre, alors est besoin de recourir au chapitre de la cure de crancrene, & ascachilos, ausquels sont

p'u

plusieurs enseignemens vtiles en ce cas; pour la mitigation de la douleur, & pour oster l'aposteme, faut recourir au chapitre de la cure de flegmon procedant de cause primitiue, & si l'aposteme estoit coleric, il faudroit recourir au chapitre de la cure de herisipila, semblablement pour oster la douleur on peut proceder selon ce qui est escript au chap. precedẽt.

Des playes faictes d'arquebutes, de bõbardes, & d'instrumens semblables. Chap. 3.

Combien que les anciens & modernes docteurs, n'ayent point escript des playes faictes des bombardes & autres bastons à feu, toutesfois nous auons cõsideré qu'il est vtile de declarer les remedes, lesquels auons experimentez estre proffitables en ce cas, à nostre honneur & vtilité des malades, & auant que venir à la cure principale, est necessaire d'escrire l'essence, & la nature d'icelles playes, pour nostre honneur nous alleguerons l'authorité de Galien qui dit, *in libro de ingenio sanitatis. Ille re vera medicus est, qui de nondum tractatis tractare scit, & ab antiquis & modernis tractata benè & canonicè operatus fuerit.* Doncques nous disons qu'icelles playes sont composez

de trois especes. La premiere est de contusion faicte de la pierre qui est ronde: La seconde est de combustion à cause du feu, & peut estre nommee *vulnus ignitum vel combustum*: La tierce est que ladicte playe est veneneuse, à cause de la poudre, & peut estre nommee *vulnus venenosum.* Et pource que ces especes de maladie sót contraires & diuerses, elles rẽdent la playe de difficile curation: Car cõtusion & combustion ont besoin d'humidité, & la venenosité a besoin de desiccation. Pour venir à la vraye cure, nous disons de l'auctorité de Galien au liure de *ingenio sanitatis.* Que quand deux ou plusieurs maladies sont conioinctes ensemble, l'intention du medecin doit estre à la plus dangereuse, sans delaisser les autres du tout, mais ainsi est, que la chose plus dangereuse est la venenosité, causee de la poudre, doncques la principale intention sera à la venenosité. La cure desdictes playes, est complette par quatre intentions: La premiere est par l'ordonnance de la diette: La secõde est par l'euacuation: La tierce est par l'administration des medecines locales, selon la cõposition d'icelle playe: La quatriesme par la correctió des

accidens.En premier lieu lors que le chirurgien est appellé pour ceste cure,il doit considerer si la playe est faicte d'vn gros instrumét ou d'vn petit,ou moyen,apres il doit considerer le lieu blessé,cest à sçauoir si c'est dessus les nerfs ou non, si les os sont blessez ou non, & conuient cósiderer si la pierre est demeuree dedans le corps, ou és autres membres,car le iugement de vraye curation est prins au lieu blessé. Quant à la premiere & seconde intention, il faut proceder selon la doctrine escrite au chapitre de la cure des playes charneuses: Il faut noter que combien que ceste playe soit participante de venenosité, toutesfois la phlebotomie est conuenable au commencement, & principalement phlebotomie diuersiue,à fin que les humeurs ne deriuemét point au lieu blessé, & la venenosité procedant de la poudre, n'est point si dangereuse qu'est la venenosité d'vn charbon, ou d'vn antrax, & pource on peut faire en ce cas phlebotomie diuersiue, & non point en charbon ou antrax. La tierce intention, laquelle concerne l'administration des remedes locaux selon la diuersité des temps de la blessure sera

com

complette ainsi que s'ensuit. Et premierement nous disons qu'il n'est point de meilleur remede qu'appliquer en icelle playe vn cautere actuel, lequel touche à toutes les parties de la playe, ou appliquer *vnguentum egyptiacum* de la description d'Auicenne, pareillement on peut vtilement au lieu d'iceux faire cauterisation d'huile de sambuc ardant, car la cauterisatió empesche que la playe preuienne à putrefaction, laquelle pourroit proceder de la cōtusion de la pierre, & apres ladicte cauterisation faut proceder auec choses mollificatiues, en mettant autour d'icelle, defensif escrit au chapitre de la cure des playes charneuses. Aussi si icelle playe est profonde il faut faire la cauterisation profonde, & si elle n'est point profonde faut appliquer dessus la playe digestif, lequel est dessous escrit. On doit pareillement apres la cauterisation faicte, mettre au fond de la playe du beurre fondu tout chaud, auec vne siringue, tant que l'escarre est cheutte, & que la chair morte sera separee de la bonne, & si ladicte playe estoit en lieu fort nerueux on doit apres la cauterisation mettre dedans la playe eau d'orge cuitte auec vers terrestres,

restres, vn peu de altea & de succre rouge. Pareillement est en ce cas conuenable digestif de terebentine, faict auec huile rosat & iaune d'œuf. Pareillement on peut appliquer cest emplastre mollificatif, lequel est mitigatif de douleur.

℞. decoctionis violarum, maluarum, altea, lib. 3. deinde cum farina fabarum & ordei, ad ignem fiat emplastrum solidum, addendo olei camomil. ℥. 2. butiri, olei rosati, pinguedinis galinæ, ana. ℥. 1. vitella duorum ouorum.

Cest emplastre est de tres-bonne operation, car auec la mitigation de la douleur il procure bonne digestion de la playe & prepare la matiere à sortir d'icelle, & quand ladicte playe sera venue à bonne digestion, il conuient appliquer choses mundificatiues, comme est cest emplastre ensuyuant.

℞. mellis rosa. ℥. 2. tereben. claræ. ℥ 4. bulliant ad ignem vnica ebullitione, deinde addatur vitellum vnius oui, croci. ℈. 1. farinæ tritici benè cribellatæ, fari. ordei ana. ʒ. 5. misce.

Cest emplastre mundificatif est principalement vtile quand la playe est en lieu charneux. S'ensuit vne autre, lequel conuient quand les nerfs & les ligamẽs sont blessez, & quand la playe est au lieu musculeux.

℞. terebentinæ claræ. ℥. 2. mellis rosati. ℥. 1. succi planta

plantaginis, ſucci apij, ana. ℥. ß. bulliant parum, & addantur farinæ lupinorum, farinæ ordei, ana. ʒ. ȝ. ſarcocollæ. ʒ. 1. croci. ℈. 1. miſce.

Ceſt emplaſtre eſt d'excellente operation, quant à mundifier ladicte playe és parties nerueuſes. Apres la mundification faicte, il faut incarner & ſigiller le lieu, ſelon ce que nous dirons és chapitres enſuyuans, & conuient recourir à iceux. D'auantage ſi la pierre eſtoit dedans quelque membre, il faut prudentement regarder le lieu & l'oſter, en faiſant inciſion auec vn raſoir ou autre inſtrument conuenable, en ſe donnant garde de toucher aux nerfs, & curer le lieu ſelon la doctrine deſſus declaree. Nous auons veu aucuns porter la pierre longtemps, leſquels penſoient eſtre gueris, & pareillement les chirurgiens auoiēt faict fermer la playe, & ont eſté cauſe de la mort d'aucuns, car la partie auquel eſtoit la pierre, venoit à putrefaction & eſtiomene. Pareillement auons veu aucuns moyennant l'ayde des chirurgiens venir à parfaicte ſanté, apres qu'ils auoiēt porte la pierre long temps, doncques en ce cas eſt beſoin d'vn prudent chirurgien. La quarte & derniere intention laquelle

concerne

concerne la correction des accidens, est complette selon les accidens descripts au chap. de la curation des playes auec contusion, & faut recourir audict chap. faut noter à la pronostication qu'on doit iuger de la santé ou de la mort selon le lieu blessé, pareillement si la playe estoit trop estroicte, on doit faire aperitió auec instrument bien trenchant, à fin que les superfluitez de ladicte playe puissent sortir plus facilement, & par ainsi la playe sera plus facilement guerie. Et est la fin du present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé.

Des playes faictes par morsure des bestes à quatre pieds, comme chiens, chats, cheuaux & d'autres bestes semblables. CHAP. 4.

LA cure des playes faictes par la morsure des bestes sera complette par trois intentions. La premiere consiste en l'ordonnance de la vie: La seconde en la purgation. La tierce concerne l'administration des medecines locales. La premiere est complette selon la doctrine donnee au chap. de la cure du charbon. Et ceste playe sent la nature de venenosité, à cause que les dẽts & les ongles des bestes ont tousiours quelque venenosité.

Quant à la purgation, il conuient proceder ainsi qu'est declaré au chapitre dessus nommé, mais faut noter vne chose, c'est à sçauoir que si la beste estoit enragee, la phlebotomie n'est point conuenable comme dit Auicenne au chapitre, *de morsu canis rabidi*, disant. *Phlebotomia in isto casu attrahit sanguinem à circunferentijs ad centrum.* C'est à dire qu'en ce cas la phlebotomie attire les humeurs de la circonference au centre du corps, & pource la phlebotomie attireroit la venenosité au cœur. D'auantage la nature de tout venin est d'assaillir premier le cœur, cóme le Roy des autres membres du corps humain. Quant à la tierce intétion, nous disons qu'en toutes morsures de bestes il n'est point de plus seur remede qu'au commencement cauteriser le lieu d'huile de sambuc ardant, & peut estre faicte ladicte cauterisatiõ iusques au tiers iour, apres faut mettre dedans la playe de ceste onction, & est qu'il faut prendre vn œuf, & le conquasser auec huile violat & auecques beurre & auec vn peu de safran. Ceste onction est bonne & appaise la douleur, & faict euaporer la fumee dangereuse d'icelle playe, & tient l'orifice

fice de la morsure ouuert. Aussi à ceste intention est vtile cest emplastre ensuyuant.

℞. foliorum malua. & viola. ana. m. 2. absinthij. m. 1. rosarum, foliorum altea. ana. m. 1. & ß. surfu. benè tritura. m. 3. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti, deinde pistentur, & in decoctione cum farina fabarum & pistatura fiat emplastrum solidum addendo olei mirtini camomil. rosati ana. ℥. 3. vitella trium ouorum croci. ʒ. 1. cimini. ʒ. 1. & ß.

Cest emplastre conuient en ce cas iusques au 7. iour, & apres le 7. iour, faut appliquer cest onguent ensuyuant.

℞. radicum altea lib. ß. scabiosa. m. ß. diptam. ʒ. 2.

Ces choses soient bouillies en eau tant qu'elles soient parfaictement cuittes, & apres soient pilees & passees par l'estamine, & apres faut prendre de cire tant qu'il suffit, d'huile rosat & de mastic de chascun. ℥. 3. & tout mettre derechef dessus le feu, en adioustant *terebentina clara. ℥. 3. sebi hirci. ℥. ß. cro. ʒ. 2.*

Pour la mundification faut mettre dedans la playe mondificatif de sarcocolla lequel est en ceste forme.

℞. tereben. clara. ℥. 3. mellis rosa. ℥. 1. & ß. succi apij. ʒ. 6. bulliant parum addendo farina ordei cribellata. ℥. ß. sarco. ʒ. 1. & ß. croci. ʒ. ß.

Cest onguent est mondificatif & incarnatif, & l'auons trouué de bonne opera-

tion en ce cas, & apres la mondification faicte, on doit appliquer *vnguentum de minio* escrit au chapitre de la fracture du cranne. Aussi est à noter qu'au commencement on doit appliquer à l'enuiron de la playe quelque deffensif pour euiter la deriuatió des humeurs. Et si on cognoist que ladicte morsure tende à cancrenosité, il faut scarifier le lieu à l'enuiron, & apres la scarification faut proceder selon la doctrine escrite au chap. de cancrene. Pareillement si la morsure estoit faicte d'vn chien enragé, il faut proceder selon ce que nous auons escrit au present chapitre, mais il faut noter vne chose, c'est à sçauoir qu'incontinent apres la morsure du chien enragé, on doit faire scarification, & appliquer ventouses, & apres faut cauteriser la morsure de cautere actuel, & faut lier le membre, auquel est icelle morsure par dessus estroictement, tant que la cauterisation soit faicte & apres qu'elle sera faicte, il la faut oster.

De la morsure des aspics & autres serpens, & de la cure d'icelle. CHAP. 5.

Dieu nostre souuerain Seigneur, lequel a cree l'homme à sa semblance, luy a donné domination dessus toutes

tes autres creatures, combien qu'aucunes sont qui naturellement appetent de luy nuyre, comme sont les serpens & les mauuais esprits, toutesfois il a donné à l'homme la prudẽce de se garder d'iceux & plusieurs remedes pour suruenir à leur malignité. Et en ceste chose est demonstree la puissance de sa diuinité, laquelle est infinie, & pource en toute chose l'homme doit tousiours auoir recours à luy, comme à son protecteur. La cure de la morsure des serpens est complette par vne seule intention, c'est à sçauoir en administrant les choses vniuerselles & particulieres le plus subit qu'il est possible. Et premierement le medecin doit incontinent donner medecine resistante au venin & preseruatiue, comme *theriaca Galeni* ou theriaca de la description de Haliabas la quãtité de ℥.ß. auec vin odoriferant. Pareillement on doit incontinent scarifier le lieu de scarification assez profonde, & apres faut appliquer ventouses ou cornets pour attirer le sang veneneux. Aussi est tres-vtile d'appliquer vn cautere actuel, ou au lieu d'iceluy cauteriser le lieu auec huile de sambuc fort chaud & profondement, &

apres la cauterisation faut appliquer dessus vn emplastre faict d'oignons cuits au four auec vn peu de theriaque & de beurre, & vn peu de scabieuse, de diptamus, & de gentiane pilees ensemble auec vn peu de terebentine, car cest emplastre a vertu d'amortir la venenosité, & est attractif auec aucune digestion du lieu escarré, tant par cautere actuel que par huile. Combien qu'aucuns des modernes disent qu'appliquer le theriaque és parties exterieures, n'est point vtile pource qu'il repousse le venin és parties interieures, mais sauf leur reuerence, il est vtile cóme tesmoigne *Hugo senensis consilio suo. 85. de cura morsus aspidis*, disant que *theriaca magna* appliquee dessus le cœur est vtile, & dessus la morsure pour deux causes. La premiere *est qu'il* mortifie le venin : la seconde est que la vertu du theriaque est attiree par les veines & arteres insensiblement. Il dit au lieu prealegué que les accidens procedans de la morsure des aspics & autres serpens sont terribles dessus toutes autres maladies laquelle chose auons veu aduenir à Florence à vn porteur de theriaque, lequel voulut experimenter la grace de S. Paul

& fu

& fut mords d'vn aſpic au gros doigt, de laquelle morſure il mourut au bout de quatre heures, & premierement il perdit la veuë, la parolle & la couleur de ſa face deuint liuide, ſincopiſation luy ſuruint auec tremblemẽt de cœur, & ſueur froide, tellemẽt qu'il mourut en bref temps. Doncques le pluſtoſt qu'il eſt poſſible, il faut entendre à la confortation du cœur & à la morſure ainſi comme auons dit. Nous eſcrirons aucuns remedes, & ferons la fin du preſent chapitre. Et premierement ceſte poudre enſuyuant en ce cas eſt fort conuenable.

℞. caſtorei, caſſiæ ligneæ, ariſtolo. rotondæ ana. ℥. ß. ſeminis aniſi, piperis ana. ℥. 2. terantur, doſis eſt. ℥. 1. cum modico vini odoriferi.

Auſſi à ceſte intention eſt tres-vtile ceſte potion enſuyuant pareillement à l'encontre de la peſte, & l'auons ſouuent experimenté à l'vtilité des malades.

℞. terebenti. diptami, cardi benedicti ana. ℈. 1. theriacæ galeni. ℥. ß. croci gra. 2. ſeminis citri. ℈. ß. ſmaraldi granum vnum, doronigi. ℥. 1. ſirup. de ſucco aceto. aquæ bugloſſæ. ana. ℥. 6. vini granatorum, vini odori. mediocris vinoſitatis ana. ℥. ß. miſceantur & detur patienti.

On doit prendre ceſte potion au matin deuant deſieuſner, & peut eſtre reiteree

apres la cauterisation faut appliquer dessus vn emplastre faict d'oignons cuits au four auec vn peu de theriaque & de beurre, & vn peu de scabieuse, de diptamus, & de gentiane pilees ensemble auec vn peu de terebentine, car cest emplastre a vertu d'amortir la venenosité, & est attractif auec aucune digestion du lieu escarré, tant par cautere actuel que par huile. Combien qu'aucuns des modernes disent qu'appliquer le theriaque és parties exterieures, n'est point vtile pource qu'il repousse le venin és parties interieures, mais sauf leur reuerence, il est vtile cõme tesmoigne *Hugo senensis consilio suo. 85. de cura morsus aspidis*, disant que *theriaca magna* appliquee dessus le cœur est vtile, & dessus la morsure pour deux causes. La premiere est qu'il mortifie le venin: la seconde est que la vertu du theriaque est attiree par les veines & arteres insensiblement. Il dit au lieu prealegué que les accidens procedans de la morsure des aspics & autres serpens sont terribles dessus toutes autres maladies, laquelle chose auons veu aduenir à Florence à vn porteur de theriaque, lequel voulut experimenter la grace de S. Paul,

& fut

& fut mords d'vn aspic au gros doigt, de laquelle morsure il mourut au bout de quatre heures, & premierement il perdit la veuë, la parolle & la couleur de sa face deuint liuide, sincopisation luy suruint auec tremblemẽt de cœur, & sueur froide, tellemẽt qu'il mourut en bref temps. Doncques le plustost qu'il est possible, il faut entendre à la confortation du cœur & à la morsure ainsi comme auons dit. Nous escrirons aucuns remedes, & ferons la fin du present chapitre. Et premierement ceste poudre ensuyuant en ce cas est fort conuenable.

℞. castorei, cassiæ ligneæ, aristolo. rotondæ ana. ʒ. ß. seminis anisi, piperis ana. ʒ. 2. terantur, dosis est. ʒ. 1. cum modico vini odoriferi.

Aussi à ceste intention est tres-vtile ceste potion ensuyuant pareillement à l'encontre de la peste, & l'auons souuent experimenté à l'vtilité des malades.

℞. terebenti. diptami, cardi benedicti ana. ℈. 1. theriacæ galeni. ʒ. ß. croci gra. 2. seminis citri. ℈. ß. smaraldi granum vnum, doronigi. ʒ. 1. sirup. de succo aceto. aquæ buglossæ. ana. ʒ. 6. vini granatorum, vini odori. mediocris vinositatis ana. ʒ. ß. misceantur & detur patienti.

On doit prendre ceste potion au matin deuant desieusner, & peut estre reïteree

tant qu'on cognoistra que la venenosité sera esteincte, laquelle chose est cogneuë quand les accidens cessent, & quand le malade se sent allegé. Apres que la venenosité est ostee est vtile que le malade soit purgé, & doit vser de ce digestif.

℞. sirupi rosati ex infusione, sirupi de succo endi. & de succo aceto. ana. ℥. ß. aquarum endi. buglos. & melis. ana. ℥. I.

Et quand le malade aura vsé de ce sirop l'espace de trois iours, il doit prendre ceste purgation.

℞. diacapto. ℥. ß. manna electa ℥. I. dissoluantur cum aqua buglossa & endi. addendo sirup. viola. ℥. I.

En apres on doit noter qu'au commencement n'est point vtile de donner medecine laxatiue, si ce n'estoit vn clistere lenitif, pareillement on se doit bien garder en ce cas de faire phlebotomie, & est la sentence d'Auicenne au chap. *de morsu canis rabidi*, lequel dit, *Attrahi materiam à circunferentijs ad centrum esset inconueniẽs nõ paruum*. Et pour la fin du present chapitre nous disons que la playe faicte tant par la morsure que par les cauteres doit estre curee auec l'emplastre dessus nómé faict d'oignós & theriaque, & si le malade est en lieu où il ne puisse auoir les re-

medes deſſus nõmez il doit prẽdre *allia, nux, ruta*,& doit mettre deſſus la morſure *galbanũ* & *ſcabioſa*,& toutes choſes attractiues. Et ainſi mettõs fin au preſent chapitre,& au tiers liure, duquel le nom de Dieu ſoit exalté & regratié à touſiours.

QVATRIESME LIVRE des vlceres, tant vniuerſels que particuliers, deſpuis la teſte iuſques aux pieds.

Des parties du quatrieſme liure, & de l'intention du Docteur touchant iceluy.

CHAPITRE I.

Chirurgie ſelon Cornelius celſus au proeme de ſon 7. liure eſt la plus ancienne partie de medecine, laquelle a pluſieurs parties quant à la curation des maladies comme nous auons dit en pluſieurs lieux de l'auctorité de Ioannicius, entre leſquelles eſt la curation des vlceres exterieures, de laquelle moyennant l'aide de Dieu nous traicterons au preſent liure. Pareillemẽt de la definition d'icelles par voye de theorique. Et premierement nous diſons

que la cure des vlceres consiste en deux choses principales. La premiere est la cognoissance des choses qui empeschent la consolidation d'icelles: La seconde est la remotion d'icelles choses empeschantes ladicte consolidation. Quát à la premiere est vtile de proceder par theorique en considerant quelles choses sont qui empeschent la vraye consolidation, & combien sont de causes qui l'empeschent, & comment elles sont contraires, & comment on les peut cognoistre. Quant à la seconde nous procederós par practique en monstrant la maniere d'administrer diuers remedes, tant simples que cópos selon la diuersité des temps, & selon la nature des vlceres, lesquelles deux choses seront suffisantes pour la vraye cure desdits vlceres. Mais deuant que venir à la curation, nous ferós vn chapitre qui traictera de la diffinition d'iceux, à fin que par la cognoissance des signes on puisse venir à la vraye curation, pour laquelle obtenir chascun doit implorer la grace de celuy duquel toute coguoissance procede, lequel soit loüé & regratié.

De la diffinition des vlceres, & de la cure d'icelles en general. CHAP. 2.

Vlcere

VLcere ſelon les anciens & modernes Docteurs, eſt ſolution de continuité auec putrefaction & ſanie, & differe de la playe. Car la playe eſt ſans putrefaction, & ſanguinolente, & dit Auicenne qu'vlcere eſt engendré par trois choſes. La premiere eſt d'apoſtemation: La ſeconde eſt des puſtules: La tierce eſt des playes mal penſees. Et à ceſte cauſe dit Galien. *Vlcus eſt ſolutio continuitatis in carne, in qua vna vel multæ diſpoſitiones ſunt.* En vn vlcere ſont communement plusieurs diſpoſitions, leſquelles engendrent ſanie & putrefactiõ, leſquelles enpeſchent la conſolidation, & pource dit Auicenne que la ſanie s'engendre és vlceres de nourriſſement enuoyé aux mẽbres, leſquels quand ils ſont debilitez ne peuuent conuertir ledit nourriſſement en bon ſang, & ainſi vient à putrefactiõ. Et pource que le membre vlceré eſt debile, les ſuperfluitez des autres membres ſont attirees au lieu vlceré. Doncques eſt tres-vtile de conforter les membres vlcerez: & l'vne des choſes plus conuenables à la confortation eſt euacuer la matiere qui empeſche la conſolidation deſdicts vlceres. En apres nous diſons que

vlcere est tousiours maladie composee, c'est à sçauoir de douleur, de sanie, de putrefaction, aposteme & corruption d'os, & de chair, & en ce differe vlcere aux playes, pource qu'aucunesfois les playes sont simples. *Haliabas sermone. 7. primi libri de dispositione regali* dit, que les especes des vlceres prennent leur difference de trois choses desquelles procedent, & sót composees: c'est à sçauoir, des causes, des membres, & des accidens: & pource que la difference qui est prinse quant aux mẽbres est facilemẽt cogneuë. Nous dirons auec Auicenne q̃ les especes des vlceres sont cõprinses en deux choses: c'est à sçauoir, és causes & accidens. Les especes prinses quant aux causes sont virulẽce, cancrenosité, corrosion, putrefaction, fistule, & autres causes: & les especes prinses quant aux accidẽs sont douleur, apostemation, cõtusion, alteratiõ de l'air, de durté, corruption d'os, & autres accidẽs. Pareillemẽt Auicenne dit qu'il y a vne espece de difficile consolidation auec vne proprieté, laquelle nous est occulte: pareillemẽt sont aucunes vlceres cauerneuses d'vne cauernosité ou de plusieurs: & d'icelles vlceres cauerneuses, aucunes sót

putre-

putrefactiues, aucunes ſanieuſes: aucunes ſont fiſtuleuſes, ayans l'orifice eſtroict, & ſont larges au profond, & à l'enuiron sõt dures. En apres aucuns vlceres ſont ambulatifs, aucuns corroſifs, aucuns malins auec virulence, & d'iceux vlceres corroſifs aucuns ſont pourris, chancreus auec formices. Les vlceres malins & virulents ne different point ſinon quant à l'actiuité de la malignité des humeurs: pareillement les vlceres putrefactifs ne different point des vlceres ſordides ſinon à l'actiuité des humeurs & pource vn vlcere putrefactif eſt le plus ſouuent ambulatif, & auec ce elle eſt auec vne fieure, laquelle ne peut eſtre oſtee tant que la putrefaction & ambulation ſoit oſtee. En apres des vlceres aucuns ſont auec ſpaſme & douleurs, & aucunes ſont ſans douleur. En apres aucunes ſont rondes, nulles ſont ſuperficielles, aucunes ſont profondes ayans pluſieurs orifices, & ſont nommez de Cornelius celſus *Vlcera chironica*: dauantage aucunes ſont molles, aucunes ſont dures, aucunes sõt auec bords eſpez nommees *vlcera obſtracoſa*: aucunes ſont eſquelles aucunes veines sõt rõpues par

putrefaction, & sont nômees *vlcera varicosa*. Et de toutes les especes nous en ferons vn chapitre particulier. Les vlceres qui engendrent spasme, à cause de leur mauuaise qualité (selon Auicenne) sont vlceres cauerneuses, pourries, corrosiues, cancreneuses, & argiromatri. C'est à dire, aucunes vlceres lesquelles vn philosophe nommé *Argiromater* guerissoit. Pareillement aucunes vlceres engendrent spasme à cause du lieu, comme sont les vlceres qui sont pres des nerfs, principalement celles qui sont au dos, à cause de la proximité de la nuche, & les vlceres qui sont en la partie interieure du genouil à cause que les lacertes sont fort nerueux, & pource les playes & vlceres de ce lieu facilemẽt induisent spasme, & plusieurs autres mauuais accidens, comme nous auons declaré au chapitre des playes dudit lieu. En apres faut noter que les vlceres des lieux nerueux peuuent engendrer trois manieres de maladies. Et premierement si la matiere monte vers le cerueau, elle engendre spasme ou perturbatiõ de raison: & si elle le descend aux mẽbres inferieurs elle engendrera flux de sang auec matiere

sanieu-

ſanieuſe, laquelle choſe auons veu plu-
ſieurs fois aduenir : & ſi elle vient vers
les parties du milieu du corps elle engẽ-
drera pleureſie. Quant aux ſignes, Aui-
cenne dit, que la naiſſance du poil, lequel
eſtoit premierement cheu à l'enuiron de
la playe, pareillement quand la ſanie eſt
blanche non eſpeſſe, eſgale en couleur &
ſubſtance, & en petite quantité que c'eſt
ſigne que les vlceres viẽdront facilemẽt
à curation: doncques en toute vlcere on
peut pronoſtiquer la facile curation ou
difficile, en conſiderant la qualité &
quantité de la ſanie. La ſanie louable eſt
celle, laquelle eſt engendree de la dige-
ſtion faicte au membre ſelon la vertu
naturelle d'icelluy, & pource elle doit e-
ſtre blanche nõ eſpeſſe & eſgalle en cou-
leur. La ſanie non louable eſt diuerſe, car
aucune eſt groſſe & viſqueuſe. Aucune
eſt liuide ou tendent à couleur noire, au-
cune eſt virulente, aucune eſt corroſiue
& de couleur rouge ou tẽdãt à rougeur,
& à ceſte cauſe Auicẽne dict au chapitre
des vlceres corroſifs. *Et de vlceribus ſunt
quorũ radices ſunt acutæ, id eſt humores.* Dõ-
ques icelles vlceres corroſiues ſont en-
gẽdrees d'humeurs aigus, leſquels cauſẽt
grand

grand douleur, & il dit apres qu'il y a aucunes vlceres esquelles s'engendre sanie citrine fort chaude, tellemét que par sa chaleur elle brusle les parties adioinctes auec lesdites vlceres, & les mortifie, & icelles sont de tres-difficile curation. En outre il aduient souuét és vlceres malignes, que le corps du malade deuient pasle, liuide ou citrin, & ce signifie corruption de nourrissement, lequel est enuoyé du foye qui ne peut estre changé deuëmét par la vertu assimilatiue, & pour ceste cause elles sót de difficile cósolidatió. En apres sont de difficile curatió les vlceres melancoliques, durs, de couleur liuide tendant à couleur noire. En apres les vlceres noirs, lesquels n'ont point de sentiment, sont tres-difficiles à guerir, à cause de la grande putrefaction d'icelles. Pareillement les vlceres qui ont les bors durs & squammeux (comme tesmoigne Auicenne) ne peuuent estre gueries si iceux bords ne sont ostez par cautere ou medecine aigue. Les signes qui sont bós és vlceres, sont quand apres la mondification d'icelles les bords sont blancs, & que la chair qui s'engendre est de la facó des grains de póme de grenade, Pareille-

ment quand la ſanie eſt loüable, c'eſt à ſçauoir blanche,& nõ trop eſpeſſe engẽdree par bonne operation de nature; & quand on touche leſdites vlceres de medecine mordicatiue,elles ne causẽt point ſi grand douleur, comme quand l'vlcere eſt maligne.Et pource ſont deceus aucũs chirurgiens ignorans qui diſent qu'en adminiſtrãt choſes abſterſiues auec mordication és vlceres, que ceſt bon ſigne quand elles cauſent douleur: la raiſon pourquoy la chair maligne eſt plus ſenſible,& eſt pluſtoſt bleſſee par medecine mordicatiue que la bonne, c'eſt à cauſe de la ſenſibilité de la choſe contraire laquelle eſt touſiours auec les vlceres malignes,car douleur eſt ſenſibilité de choſe contraire:doncques les choſes mordicatiues & abſterſiues cauſent neceſſairement plus grãd douleur és vlceres mauuaiſes,que és vlceres mondifiees d'icelle chair corrõpue,laquelle choſe peut eſtre verifiee par pluſieurs chirurgiẽs,leſquels pour faire venir la peau appliquẽt alũ de roche bruſlé és vlceres,& ne cauſe point grand douleur:& ſi on l'appliquoit és vlceres malignes elle cauſeroit grand douleur.Et pource Auicẽne cõmãde de n'ap-

pliquer

pliquer esdites vlceres malignes choses qui causent douleur:toutesfois si aucune vlcere estoit pourrie & cancreneuse, alors on pourroit appliquer choses mordicatiues,car à cause de la mortification de la chair,elle ne causeroit point si grãde douleur qu'elle feroit és autres.Et notez que la chair maligne est plus sensible que la bõne par accidẽt, & que les corps plus prompts à receuoir guerison des vlceres sont ceux qui n'ont point grande superfluité, & qui sont de complexion temperee:esquels facilement est engẽdré bon sang:mais és corps humides, comme sont hydropiques, femmes grosses, & enfans,les vlceres sont de difficile curation:pareillemẽt les vlceres engẽdrees par voye de termination de quelque maladie sont de difficile curatiõ,à cause que nature s'efforce d'enuoyer la matiere de la premiere maladie à la seconde cõme nous voyons euidẽment és vlceres procedans de la grosse verolle:lesquelles sõt engendrez de la premiere maladie par voye de termination : desquelles ferons vn traicté moyennant l'ayde de Dieu, qui sera fort profitable aux estudians. En apres quant aux vlceres qui naissent

és lieux nerueux, Auicenne dit, que quãd la ſanie eſt bonne, & que l'vlcere eſt enflé vn peu à l'enuiron c'eſt bon ſigne, & n'eſt point ladicte vlcere preparé à cauſer ſpaſme ny perturbation de raiſon, ny autres mauuais accidens: toutesfois ſi ſi leſdicts vlceres eſtoyent enflés outre raiſon, ce n'eſt point bon ſigne: mais ſignifie abondance d'humeurs, & mauuaiſe apoſtemation. Aucunes vlceres ſont de mauuaiſe complexion, leſquelles doyuent eſtre reduittes, & rectifiees par leurs contraires, car la rectification d'icelles eſt cauſe de leur curation. Les ſignes mauuais d'icelles vlceres, ſont quand elles deuiennent ſeiches & ſans ſanie, ſans cauſe raiſonnable; & ſi leſdicts vlceres ſont enflés à l'enuiron, & icelle inflation ſe cache ſubit ſans cauſe raiſonnable, c'eſt ſigne de mort: la raiſon eſt, pource que la matiere eſt reduitte en la partie interieure, & ſouuent monte iuſques au cerueau, & cauſe ſpaſme & autres mauuais accidens, leſquels menent le malade à la mort. Pareillement Galien dit in 2. *pronoſticorum. Quando in huiuſmodi vlceribus & eorum apoſtematibus deſtruitur eorum humor, tunc moritur*

tur homo. Pareillement dict Hippocrates. *Si tumor in vulneribus & vlceribus appareat & subitò disspareat absque rationabili causa mortale est.* Il dit *absque rationabili causa*: comme par medecine resolutiue. Alors est à craindre que spasme ne soit causé par icelle matiere, car ainsi que dit Hippocrates. *Spasmus ex vulnere & vlcere mortale.* D'auantage, il dit au lieu preallegué. *Quibuscunque tumores in vulneribus apparent non valdè spasmantur, nec insaniunt, his verò disparentibus repentè quibusdam.* Apres que nous auons veu les especes des vlceres selon la diuersité des causes & accidens d'icelles:il est vtile de declarer les choses qui empeschent la curation d'icelles. Et premierement est à noter qu'il y a deux causes qui empeschent ladicte cure: c'est à sçauoir causes conioinctes, & causes antecedentes. Les causes conioinctes sont celles qui s'ensuyuent: c'est à sçauoir douleur, mauuaise complexion, aposteme, os corrumpus, la durté des bors, chair superflue, & semblable mauuaise complexion, tant en chaleur comme en froideur, la rotondité & profondité, auec fistule ou sans fistule: ou autre figure.

Les

Les cauſes antecedentes ſont humeurs peccans tant en quantité qu'en la qualité. En apres nous diſons que les choſes qui empeſchent la conſolidation ſont en double difference : c'eſt à ſçauoir , ou ils ſont de la partie de l'vlcere ou de la partie des choſes annexees & adioinctes à icelles. S'ils ſont de la partie de l'vlcere, iceux empeſchemens procedent de la ſolution de continuité ou de la ſanie : ainſi qu'appert par la diffinition de l'vlcere: l'empeſchement procedant de ſolution de continuité vient de la figure , comme eſt rotondité concaue ou ſuperficielle,& autres figures. L'empeſchement procedant de la ſanie vient de la ſubſtance ou de la qualité, quand il procede de la ſubſtance : c'eſt à cauſe de ſa ſubtilité , de ſa groſſeur , ou de ſa viſcoſité , ou vertu liquefactiue.Si l'empeſchemẽt procede de la qualité,c'eſt à cauſe de ſon acuité,ou ſa corroſion par ſon eſſence , ou par accident:& les cauſes nommees ſont anumbrees auec la matiere cõioincte.Les empeſchemẽs procedãs des choſes annexees aux vlceres procedent de la cauſe materielle ou efficiẽte d'icelles.La cauſe materielle eſt le ſang enuoyé au mẽbre pour

ſon nourriſſement, lequel ne peut eſtre mué en bon nourriſſement, & pource faict contrarieté au lieu vlceré, tant à cauſe de ſa mauuaiſe qualité que de ſa quantité: quand il empeſche à cauſe de ſa quantité: c'eſt par abondance ou par inſuffiſante quantité. Et quand il nuit par ſa qualité, c'eſt par leur mauuaiſe complexion, comme par frigidité, calidité, humidité ou ſechereſſe, ſimple ou compoſee, materielle ou non materielle. Pareillement la cauſe efficiente laquelle empeſche la conſolidation, eſt la mauuaiſe complexion du membre vlceré, laquelle eſt contraire à la complexion naturelle dudit membre, & eſt nommee efficiente à cauſe des qualitez actiues qui ſont chaleur, & humidité, & ſont leſdictes cauſes ſimples ou compoſees materielle ou non materielle. En apres ſi d'empeſchement procede des choſes contraires aux vlceres, leſquelles induiſent mauuaiſe diſpoſition en icelles ou ſont accidens ou maladies. Si ce ſont accidens ſont douleur, &c. ſi ce ſont maladies ce ſont egeſtions, apoſteme, addition de chair, corroſion, putrefaction, & ſemblables maladies qui ſont annexees auec les vlceres: doncques

les

les choses dessus nommees empeschent la consolidation, tant par choses annexees aux vlceres que par cause materielle & efficiente. Les signes desdictes choses seront cogneus ainsi qu'il s'ensuit. Et premierement on cognoist le sang estre trop abondant en quantité à l'abitude du corps & à la complexion, comme quand le malade est robuste, charneux de couleur tendant à rougeur, & quand il a les veines larges & grosses, & repletion de corps. Et quand la sanie des vlceres d'iceux est sanguinolente, on cognoist le sang estre trop diminué en quantité par les choses contraires dessus nommees, c'est à sçauoir quand le corps du malade est maigre & extenué, & quãd les veines sont petites & vuydes, & alors ne deriue point au lieu vlceré la matiere laquelle deuroit engendrer la chair en iceluy, & la sanie est en petite quantité. En apres on cognoist le sãg, & les autres humeurs pecher en qualité ainsi que s'ensuit. Premieremẽt en chaleur, laquelle est cognue à la couleur citrine du corps, de la face, des yeux & quand le corps est maigre & coleric. Alors la sanie laquelle sort des vlceres est le plus souuent de couleur citrine

trine ou iaune:ſi la chaleur eſt trop grande & qu'elle cauſe aduſtion d'humeurs la ſanie eſt de couleur fuſque ou tendant à couleur noire : ſi les humeurs pechent en frigidité on le peut cognoiſtre quand le malade eſt phlegmatic,paſle, & quand le membre vlceré eſt blanc,& la ſanie eſt viſqueuſe & groſſe : ſi les humeurs ſont froids & humides la ſanie ſera blanche, ſubtile & liquide ; s'ils ſont trop ſecs le membre vlceré eſt de couleur fuſque, & le corps du malade eſt ſec & maigre,& la ſanie de l'vlcere eſt de couleur noire & eſpeſſe.Apres que nous auons declaré les ſignes procedans des matieres diuerſes. Quãt à la putrefactiõ nous diſons qu'aucune putrefaction eſt faicte , & aucune eſt à faire, celle qui eſt faicte eſt ambulatiue , & celle qui eſt à faire demeure en ſon eſtre. Les ſignes de putrefaction aduenir ſont cogneus par l'alteràtion des membres , & par la mutation de la couleur deſdictes vlceres , c'eſt à ſçauoir par la couleur noire,liuide ou tendant à verdeur , & par la diminution de la ſenſibilité du membre ou des vlceres. Les ſignes de la putrefaction faicte eſt la mauuaiſe couleur du lieu vlceré,& quand le-

dict

dict lieu est priué du tout de sõ sentimēt, tellemēt que le malade ne sent point ladicte chair, cõbien qu'on la coupe ou que on applique dessus choses mordicatiues, l'vlcere ambulatif est facilement cognu par la dilatatiõ du lieu. En apres la figure fistulaire & rõde resiste à la cõsolidation, à cause q̃ la sanie ne peut sortir, & est cõtraincte de demeurer au fond des vlceres, & pource qu'elle demeure au fond desdicts vlceres plus que de raison, elle prēd venenosité, laquelle produict concauité esdicts vlceres & debilite lesdictes parties, & à cause de la debilité du mēbre, les superfluitez de tout le corps arriuent au lieu vlceré. Pareillement la subtilité de la sanie empesche la consolidation, car en touchãt les parties des vlceres, elle faict cõcauité profonde à cause de sa penetratiõ, & par son humidité elle rend la chair molle & humide, & la rend prõpte à putrefaction, car les choses qui viennent à putrefaction ont participatiõ d'humidité, laquelle les rend molles. Pareillement la grosseur de la sanie empesche la cõsolidation des vlceres, à cause qu'elle adhere aux pores par sa viscosité, & pource qu'elle demeure trop longuemēt esdicts

vlceres, elle prend mauuaise qualité, *& quod tangitur à putrido putrefit.* En apres l'accuité de la sanie & la mordication & corrosion d'icelle, retarde la consolidation, à cause qu'elle consumme l'humidité naturelle du membre, laquelle doit estre cause de conioindre les parties separees en consummant ce qui nuyt. Le sang lequel peche en quantité empesche la consolidation, car l'abondance d'iceluy suffoque la chaleur naturelle du mébre vlceré. En l'indigence d'iceluy est cause que le membre vlceré n'a point son nourrissement, & nature est frustree de son intention, à cause qu'elle n'a point de matiere pour engendrer chair nouuelle, laquelle est requise à la consolidation. Aussi la mauuaise cóplexion du lieu vlceré empesche la cósolidation, tant par chaleur que par frigidité, par humidité, ou secheresse simple, ou cópose, materielle ou nó materielle. La raisó est, pource que quád la complexion du mébre est offensee ou blessee, il est necessaire quo l'vne ou plusieurs des vertus naturelles du membre soient diminuez ou corrompus, car la complexion du membre est la chábriere des vertus naturelles, & ayde à

conuertir le nourrissemẽt en la substance des membres, & pareillement ayde à deietter les superfluitez nuysãtes à iceux. Aussi il y a aucuns accidens qui empeschent la consolidation, entre lesquels est flux de sang immoderé, par lequel la matiere de laquelle la chair nouuelle deuroit estre engendree & les esprits, sont ostez ou diminuez. En apres est douleur debilitant tout le corps & les membres vlcerez, & est cause que les humeurs arriuent au lieu vlceré en trop grãde abondance, lesquels empeschent la consolidation. En apres est apostemation, laquelle est maladie composee de trois choses, c'est à sçauoir de mauuaise complexion, de mauuaise composition, & de solution de continuité, & ainsi empeschẽt la consolidation, car plusieurs maladies molestent plus nature qu'vne seule. Pareillement la superfluité de la chair nommee des medecins, *ostracositas*, laquelle est chair dure, & s'engendre aux bors des vlceres, & la durté d'icelle empesche que la matiere enuoyee de nature pour engendrer la chair en icelles, ne peut passer par les pores, ny faire son operation naturelle; En apres la chair molle & humi-

de, la corrosion & putrefaction empeschent la consolidation, à cause que par icelles choses la matiere enuoyee de nature pour produire la chair, est alteree, & ne peut faire son operation naturelle, & ainsi la forme substantiale du membre est corrompue; ces choses alleguees dessus, sont les causes empeschant la consolidation des vlceres. Maintenant nous dirons en bref & en general les choses qui ont vertu d'oster les causes dessus nommees. Et premierement si la figure fistulaire ou cauerneuse est cause que la consolidation ne peut estre faicte, il la faut destruire & adnichiler, ainsi qu'il sera dit au chapitre de la cure des fistules, & s'il n'est possible, alors il faut trouuer moyen de purger la sanie deuant qu'elle prenne mauuaise qualité au fond des vlceres. Si ladicte sanie est subtile & humide pourrisant & mollifiant la substance du membre, il faut proceder à la curation auec choses exsiccatiues, selon la grande ou petite humidité de ladicte vlcere, pour resister à la putrefaction, & pour consumer l'humidité estrange. Si la sanie est de substance grosse & visqueuse adherente au fond des vlceres & empes-
chant

chant le nourriſſement du lieu vlceré, il la faut eſlongner des parties vlcerez, tāt du fond que des bors d'icelles. Si la ſanie eſt aigue & corroſiue, il la faut rectifier par choſes propres ayant puiſſance de reſiſter à l'acuité & corroſion d'icelles, & quand le ſang pechant en quantité eſt en cauſe, il faut le diminuer par phlebotomie, & s'il eſt en trop petite quantité, il faut donner au malade viandes de grand nourriſſemēt & generatiues de bō ſang. Si le ſang peche en qualité, il le faut rectifier par choſes cōtraires à ladicte qualité, comme s'il eſt trop chaud, par choſes froides, s'il eſt trop humide, par choſes ſeiches. S'il ſuruient flux de ſang és vlceres, il le faut attirer aux parties oppoſites par phlebotomie, ventouſes & choſes ſemblables. S'il y a grand douleur, il faut oſter la cauſe d'iceluy & conforter le lieu vlceré: ſi la chair des vlceres eſt trop molle, il faut que l'humidité eſtrange ſoit oſtee : s'il y a chair ſuperflue, il la faut oſter, & ſi elle eſt dure & oſtracoſe, il faut appliquer choſes reſolutiues & lenitiues, ſi elle repugne à la reſolution la faut couper. S'il y a apoſtemation, il faut conſumer la matiere par reſolu-

tion, & si elle est indigeste, il la faut preparer à digestion. Si la cause vient par corrosion, il faut diuertir la matiere antecedente & oster la conioincte. Si le membre est corrompu & pourry, il le faut couper, & si la putrefaction commence, il faut resister à icelle: Si les vlceres sont ambulatiues, il faut oster la mauuaise qualité d'icelles & resoluer l'humidité estrange, laquelle est causé d'icelle ambulation. Et suffit la doctrine precedente pour l'accomplissement de ce present chapitre.

De la curation vniuerselle des vlceres.

CHAP. 3.

APres que nous auons veu au chapitre precedent les diuerses especes des vlceres & les causes d'icelles, ensemble les causes qui empeschēt la consolidation d'icelles. Nous declarerons au present chap. la curation vniuerselle d'icelles, & le plus bref qu'il nous sera possible: pour commencer nous disons auec Auicenne, que toutes vlceres ont besoin de desiccation, excepté en aucuns cas, lesquels nous declarerōs au present chapitre comme sont les vlceres causez par la contusion des muscles ou par attrition d'iceux

d'iceux ausquels il faut procéder auec remedes mollificatifs & digestifs, cōme souuent nous auons allegué de l'auctorité de Galien que les playes & vlceres faictes par contusion, necessairement viennent à sanie. Et notez qu'Auicenne dit tres-bien, c'est à sçauoir que tous vlceres ont besoin d'exficcation, mais il est necessaire de graduer icelle exficcatiō, car vne exficcation conuient à guerir aucūs vlceres, & autre exficcation conuient à la cure des autres; & pource faut noter quant à la curation vniuerselle des vlceres qu'il faut obseruer plusieurs canons quant à l'application de la medecine deficcatiue. Le premier est, que l'vlcere ne soit point faict par contusion. Le second est qu'il ne soit point alteré de l'air. Le tiers est qu'il ne soit point fort douloureux. Le quart est qu'il ne soit point conioinct auec aposteme. Le 5. est qu'il ne soit point procedant de quelque exiture chaude. Le 6. est qu'il ne soit point mal complexionné par matiere chaude & seiche. En ces cas dessus nommez (comme on peut considerer par la nature desdicts vlceres) il ne faut point proceder par medecines deficcatiues, mais auec

choſes mollificatiues & digeſtiues. Et pource dit Raſis 16. *continentis. Vnumquodque iſtorum vlcerum ad idoneam carnis generationem non peruenit, niſi poſt putredinem.* Et eſt la volonté d'Auicenne, lequel dit qu'il ſe faut preparer à la curation des vlceres, c'eſt à ſçauoir au commencement par digeſtion, en apres par mondification & incarnation, & en la fin par ſigillation. Pour venir à la matiere principale nous diſons que quatre intentions principales ſont requiſes à la cure des vlceres. La premiere eſt la digeſtion. La ſeconde eſt la mondification. La tierce eſt l'incarnation. Et la quarte & derniere eſt conſolidation. Apres que la ſanie des vlceres eſt engédree en icelles & que elle eſt loüable, il ne faut plus proceder auec medecine digeſtiue, cóme font aucuns chirurgiens imprudens, leſquels procedent trop longuement auec choſes digeſtiues, & ſont aucunesfois cauſe de la putrefaction d'icelles, & par ainſi eſt prohibee la mõdification & incarnatió. La cure vniuerſelle des vlceres ſera accomplie par l'adminiſtration de diuerſes medecines locales, ſelon la diuerſité des vlceres, & ſeló la diuerſité des temps d'icelles.

celles. Presupposé la purgation vniuerselle, & l'obseruation de bon regime quant au boire & manger. La diuersité des especes, & les causes d'icelles ont esté declarees au chapitre precedent, & pource qui les veut sçauoir, il conuient recourir à iceluy. Doncques presupposé l'obseruation des canõs dessus nommez, quant à la digestion. Nous disons auec Galien que presque en tous les tẽps les medecines conuenables à la cure des vlceres doyuent auoir vertu exsiccatiue auec abstersion, la raison est, pource qu'en icelles naissent deux superfluitez l'vne subtile & l'autre grosse, & à ceste cause il faut appliquer les remedes lesquels ayẽt double vertu, c'est à sçauoir, vertu desiccatiue pour oster la subtilité, & vertu abstersiue pour oster la grosse superfluité. Nous auons dit au chapitre precedent, que quand les vlceres sont adioincts auec quelques causes, lesquelles empeschent leur cõsolidation: il faut oster necessairement lesdictes causes deuant que venir à la curation: car il n'est point possible de faire bonne curation deuant que elles soyent ostees. L'vtilité des medecines appliquees és vlceres est cogneuë par

leur effect:Parquoy Auicéne dit,qu'il y a medecine conuenable & nō cōuenable. La conuenable ne cause nuisance au lieu vlceré: cōbien qu'elle ne puisse aucunesfois produire sō effect à cause de la mauuaise disposition des vlceres.La medecine nō cōuenable est pour les raisons ensuyuantes:c'est à sçauoir, pource qu'elle est debile quant à son actiuité, & pource est besoin aucunesfois de la fortifier selon l'intention de l'operatiō qu'on desire, comme en adioustant choses mondificatiues, exsiccatiues, quand on cognoit qu'elle ne mōdifiēt assez, ou qu'elle ne desseche assez. En apres si on cognoit que la medecine enflamme le mēbre plus que de raison, laquelle chose on peut facilement cognoistre par la chaleur estrange,& par la rougeur & inflāmation du lieu,alors il faut diminuer la force de la medecine,& estaindre ladicte inflammation. Pareillement si on voit que par l'application des choses froides que le lieu vienne noir,ou obscur, ou liuide,il faut alors adjouster à la medecine choses calefactiues,ayans aucune mollification.Si on cognoist que la medecine soit trop mollificatiue : alors il faut admini

ministret choses ayans vertu desiccatiue & stipticité. Et pource qu'vne mesme medecine est aucunesfois incarnatiue en vn corps, & est abstersiue & corrosiue en l'autre, il est aucunesfois necessaire de diminuer la vertu corrosiue de la medecine, ou la vertu desiccatiue selon la nature & disposition des vlceres, & selon la complexion des corps: & auons suffisáment declaré ceste doctrine au chapitre de la medecine incarnatiue: toutesfois est necessaire de garder vn canon touchãt l'administration des medecines incarnatiues, lequel Auicenne touche *in capitulo de vlcere virulento* en disant: *& non faciat te errare quiddam.* Et que la medecine ne soit point trop abstersiue, car elle osteroit par son abstersion la carnosité nouuelle, & produiroit humidité; & pource en ce cas sont souuent deceus les chirurgiens imprudens, cuidans que la grande humidité des vlceres procede de leur nature, & non point par trop grande abstersion, & appliquent choses plus abstersiues que deuãt, & sont causes que lesdicts vlceres deuiennent profondes, & semblent estre apostemeuses: & à l'heure qu'on applique telle medecine, le malade

ſent douleur & mordicatió. En apres eſt à noter vne choſe que dit Auicenne quãt à l'adminiſtration des remedes, & eſt qu'on doit proceder auec quelque remede par l'eſpace de trois iours; que s'il ne fait point bonne operation, on peut iuger que la medecine n'eſt point conuenable,& la faudra changer, & ſi les vlceres sõt putrides, & plaines de ſanie pour la cure d'icelles, faut proceder ſelon la doctrine eſcrite au chapitre des vlceres pourries & ſanieuſes, que ſi elles ſont corroſiues,malignes & virulentes,il faut recourir aux chapitres propres d'icelles: Semblablement ſi leſdictes vlceres ſont formicoſes, on doit recourir au chapitre de *formica corroſiua*; ſi elles ſont douloreuſes, ils les faut curer ſelon ce qui eſt eſcrit au chapitre des playes auec apoſtemation, ſi la douleur eſt fort vehemente il faut proceder auec choſes mollificatiues, ſedatiues de douleur, & eſt la ſentence d'Auicenne, diſant: *& de vlceribus quæ ſunt vehementis doloris oportet vt ſis occupatus imprimis in ſedando dolorem.* La mitigation de la douleur ne peut eſtre faicte par choſes exſiccatiues: mais par mollificatiues cõbien qu'elles ſoyent

vn peu contraires aux vlceres, il les faut appliquer pour preparer lesdicts vlceres à receuoir curation: dócques on doit entendre à la mitigation de la douleur. En apres est à noter quant aux vlceres cauerneux, qu'il est necessaire de proceder à la cure d'icelles auec medecine de forte abstersion & exsiccation selon ce qu'ils sont fort cauerneux ou non: & est ce que dit Auicenne, *quanto vlcera sunt magis profunda maiori abstersione & exsiccatione indigent.* Et la raison est pource que au lieu est attiree grande quantité d'humeurs, pour la consumption desquels faut grande exsiccation, & pource que és playes cauerneuses est besoin de regeneration de chair à cause de la substance perduë: pour emplir les cauernositez, il est necessaire d'obseruer vn canon lequel est d'Auicenne: c'est à sçauoir, qu'on ne doit nullement appliquer medecine incarnatiue à cause que quand on applique les choses incarnatiues deuant la mondification elles produisent la chair superfluë, laquelle empesche la vraye incarnation. En apres Auicenne dit que les vlceres cauerneux se conuertissent facilement

en fistules, parquoy le chirurgien doit estre diligent en la cure d'icelles: & il dit dauantage au chapitre propre que les vlceres qui sont pres des nerfs, & qui sõt aux lieux pleins de veines & d'arteres, sont aptes à engendrer aposteme és parties charneuses pres desdits lieux, cõme sont les emunctoires, & les testicules: & principalement quand le corps est rempli de mauuais humeurs, & pource est tres vtile de purger le corps selõ la matiere peccante. En apres faut proceder auec choses mollificatiues & mitigatiues de la douleur, laquelle en ce cas est communement vehemente à cause de la proximité des nerfs: & quand la douleur est cessee, il faut proceder à la cure desdicts vlceres: & entre les remedes conuenables est tres-vtile *vnguentum basilicum* de nostre description, lequel est annoté en nostre antidotaire. En apres faut tenir pour vne regle generale, que quand les vlceres sont en lieu fort sensible, on doit proceder auec medecine legiere autant qu'il est possible, & quand elles sont aux membres non sensibles, on doit proceder auec medecines fortes, & est la doctrine d'Auicenne au chapitre de la solution

lution de continuité des nerfs, qui dit, que tout ainsi que le nerf qui est descouuert a besoin de medecine legiere, à cause qu'il est de grand sentiment : pareillement les ligamens lesquels naissent des os qui sont insensibles peuuent souffrir medecines plus fortes:& dit au chapitre dessus nômé. *Oportet vt alleuietur in sensibili membrorum non tolerantium forte medicamen*:doncques on peut plus seuremēt operer és membres de petite sensibilité, auec les medecines necessaires à iceux que és mēbres fort sensibles. Et on peut dire que les membres pretieux, & plus necessaires sont plus facilement blessez à cause de leur grande sensibilité, que les moins necessaires:& pour ceste cause les vlceres és lieux nerueux, & és membres interieurs ne peuuent endurer medecine de forte operation,cōme est *flos æris* semblables, si elles n'estoyent corrigees par commixtion de choses douces & glutineuses,comme *dragagantum*:les liqueurs qu'on met és vlceres cauerneuses & fistuleuses doyuent estre de moyenne exsiccatiō,car on doit esloigner toute medecine trop vnčteuse des vlceres sinon pour oster l'acuité des autres, car les vlceres

ceres, ſelon Galien, ne ſont point gueries par humidité : mais par exſiccation. Auſſi on doit eſuiter de cauſer douleur le plus qu'il eſt poſſible, & principalement quãd les vlceres ſont auec apoſtematió, & auec mauuaiſe cõplexion. Nous auons parlé au chapitre precedẽt quãt à la theorique, cõment leſdicts vlceres doyuent eſtre gueries, & en parlerons encore au chapitre enſuyuant. En apres le chirurgien prudent doit conſiderer quelle ligature eſt vtile, car en aucuns vlceres eſt beſoin de ligature incarnatiue, & en aucunes beſoin de ligature expulſiue des matieres ſuperflues, & aucunesfois eſt beſoin de ligature retentiue : & pourtãt on ne doit point trop eſtraindre la ligature, car on pourroit cauſer apoſtematió és vlceres : la ligature incarnatiue eſt cóuenable és bras, & és iambes, & empeſche que les humeurs n'arriuent point au lieu vlceré : & comme nous auons dit ſouuent, il n'eſt point poſſible de guerir vn vlcere iuſques à ce q̃ l'apoſteme ſoit oſté, & deſdites ligatures auons parlé au liure des playes au chapitre propre. En apres ſont aucũs vlceres eſquels faut appliquer medecine liquide : à fin qu'elle puiſſe

puisse paruenir au fõd plus facilemẽt: & parlerõs d'icelles au chap. propre des vlceres cauerneux. En apres est à sçauoir, q̃ les vlceres qui sont viels & cauerneux sõt fort difficiles à guerir, & le plus souuent sont auec corruptiõ d'os, cõme dit Hippocrates, *Vlcera quæcunq; annua fiunt necesse est, vt os emittatur & cicatricem concauam producant*: Et est cest aphorisme vray és vlceres cauerneux, & causez d'extures froides. L'vn des remedes principaux en la cure des vlceres est d'oster les causes qui engendrent vlceres, & de cõforter la partie mandante, & le lieu vlceré. Et ce remede peut estre faict par la purgation des humeurs peccans: presupposé la digestion d'iceux: car la medecine laxatiue n'est point vtile quãt à elle, si les humeurs ne sont digerez, & est l'auctorité d'Hippocrates, lequel dit *Digesta medicari & mouere non cruda*. Pareillemẽt la flebotomie est aucunesfois vtile à la curation des vlceres: principalement quand le corps est plectoric, on peut aucunesfois appliquer des sãgsues dessus les veines emorroidales: & principalement quand les vlceres sont és parties prochaines d'icelles. Nous auons experimenté

menté que l'vſance de vomir eſt vtile, principalemét en ceux qui vomiſſent facilement, & au temps d'Eſté.

Des vlceres virulẽtes corroſiues & malignes, & de la cure d'icelles. CHAP. 4.

LEs vlceres virulentes corroſiues & malignes, ne different point ſinon en qualité excedente: car elles ſont toutes engendrees de matiere chaude & aduſte. Et pource dit Auicenne, que les cauſes des vlceres malins ſont ſuperfluitez procedantes des corps cacochiſmes, & de mauuais regime, ou de mauuaiſes puſtules. Et quand au cómencement ces vlceres jettant ſanie ſubtile & aigue nómee *virulentia*, on les nomme vlceres virulentes. Et quand leur malice eſt augmentee par la corroſion des humeurs, on les nomme vlceres corroſiues, & quand elle croiſt fort en peu de temps, on les nomme ambulatiues; ſi la maladie eſt ſi grande qu'elle conſume le membre, on les nomme vn loup, ou vlcere manducatiue, ou chancre, comme nous auons declaré au chapitre des apoſtemes melancoliques. La curation des vlceres ſera complette par quatre intentions. La premiere eſt la purgation du corps. La

ſeconde eſt l'ordonnance de la diette. La tierce eſt la remotion de la matiere virulente,& de la corroſion. La quarte & derniere eſt l'adminiſtratiõ de diuers remedes conuenables ſelon les lieux,& ſelon les temps deſdites vlceres. Et pour toutes ces intentiõs eſt vtile de recourir à la ſeconde partie au chap. propres : car en brief la cure d'icelles eſt tresbien cõprinſe, tant pour ce chap. que pour les autres ſuyuans.

QVATRIESME LIVRE des vlceres en particulier, Traicté I.

Des vlceres de la teſte. Chap. I.

Les vlceres de la teſte ne differẽt point à la cure cõmune des autres vlceres: ſi elles ſont corroſiues on les doit curer comme il eſt eſcrit au chap. propre des vlceres corroſiues: ſi elles sõt putrides,il faut recourir au chapitre des playes putrides, & ſi elles ſont cauerneuſes,il faut recourir au chap. des vlceres cauerneuſes à la ſecõde partie, & ainſi des autres : ſi auec les vlceres il y a corruption des os procedant d'apoſteme nõmé *topinaria* ou *talpa* , il faut recourir au

au traicté des apostemes au chap. propre de *topinaria* & de *talpa*, car nous auons suffisamment declaré la cure d'icelles. Et notez que les docteurs ont escrit plusieurs remedes quãt à la cure de ces vlceres: mais nous ne les dirons point, pource qu'en iceux n'auõs point trouué grãd secours. Et la raison est, pource qu'aucũs remedes ne produisent point vn mesme effect en tous mẽbres, & en tous corps: & est la sentence de Celsus lequel dit en son proeme. *Illud vnum minimè ignorare oportet, quod pluribus ægritudinibus non tãtum vna videtur sufficere medecina.*

Des vlceres humides de la teste.

CHAP. 2.

AVcunesfois naissent aucuns vlceres en la teste fort humides, lesquels sont de difficile curation: & la chose plus conuenable en ce cas, est de purger la teste selon les humeurs peccans: & apres faut proceder auec les remedes ensuyuãs. Premierement est profitable de mõdifier le lieu auec nostre poudre de mercure, & apres qu'on aura mõdifié le lieu, on doit appliquer abstersif faict de ius de appio de sirop rosat & ius de plantin: pour la sigillation est vtile eau d'alum ou onguẽt de

de minio de ceste description.

℞. *olei mirtini, olei ros.onfanci.ana.* ℥.3. *sebi hirci, & vitulini ana.* ℥.1. *&* ß. *succi plantagi.succi.sola. ana.* ℥.1. *caudæ equinæ, foliorum mirtil. cimarum rubi, foliorum oliuarum,siluestrium, ana.m.* ß. *balaustia,gallarum tinctorum,ana.* ʒ.6.*granatum acetosum integrum,aquæ plãtagi.lib.* ß.*omnibus pistatis pistandis simul bulliant,vsque ad cõsumptionem succorum & aquæ, deinde collentur cui collaturæ addantur litargiri argenti.* ℥.1.*minij.* ʒ.6.*boliar.* ℥.ß. *& iterum bulliant spatula agitando donec acquirant colorem nigrum, & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo in fine tereben.claræ.* ℥.1.*&* ß. *& masticis.* ʒ.3.

Aussi est en ce cas fort conuenable eau alumineuse faicte ainsi qu'il s'ensuit.

℞. *aquæ plantagi.lixiuij ramorum vitis:& ficuum ana.lib.* ß.*granorum mirtilorum, balaustia. ana.* ℥. 1.*mirabola.citrini, hipoquistidos, labdani ana.* ʒ.3. *alu.rochæ.* ʒ.6. *mellis rosa.* ℥.1.*&* ß. *bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertiæ partis, deinde collentur & vtere.*

Aussi apres que le lieu aura esté laué de ceste decoction est fort vtile d'appliquer de ceste poudre.

℞. *aluminis rochæ,combusti boliar. ana.* ʒ.3.*mirabo. citrini. balau.* ʒ.1. *&* ß. *misce & omnia simul subtilissimè puluerisentur.*

Et si on ne peut les dessecher ny mondifier auec les remedes nommez, alors il faut appliquer *vnguentum mixtum*, ou *vnguentum egyptiacum*: quand à la reste

de la cure, il suffit d'appliquer les mundificatifs dessus nommez, car la carnosité de la teste est petite, & pource les vlceres ne sont point cauerneuses: doncques il ne faut s'emerueiller si nous n'auons point escrit des remedes incarnatifs, car les medecines mundificatiues sont participantes d'incarnation, & en ce cas il suffit l'incarnation, laquelle s'ensuit de la múndification de *appio*, & de choses semblables.

Des vlceres de la teste procedans des tignes seiches, & des exitures nommees vlcera fauina & mellina. CHAP. 3.

SOuuentesfois naissent vlceres en la teste procedants de noux durs, lesquelles sont de difficile curation, pareillement de tigne seiche, laquelle est semblable à vne feue escorchee à demy cuitte. La cure d'icelles est complette en mondifiant le lieu auec trocisque *de minio*, ou auec nostre poudre de mercure: ou auec *vnguentum egyptiacum*, & apres la mondification soit incarné auec terebentine & miel rosat & suc de *appio*, & faut souuent purger le malade auec pillules de agaric, ou pillules cochies, ou aggregatiues, & pour les autres intentions faut

faut proceder ſelon ce qui eſt eſcrit au chap.precedent.

Eſt de la tigne & de ſa cure. CHAP. 4.

SElon la doctrine des anciens & modernes on trouue de diuerſes eſpeces de tigne, leſquelles ont diuerſes denominations : aucune eſt nommee fauina, aucune furfurea, aucune viſcoſa, aucune lupinoſa, aucune eſt ſeche, aucune humide, aucune vlcereuſe, & aucunes ſans vlceres : toutesfois il ne faut regarder aux noms moyennant que nous ayons bonnes intentions curatiues, & la cure de l'vne ne differe point de la cure de l'autre, ſinon qu'en la tigne humide il eſt beſoin de choſes plus deſiccatiues que és ſeiches. Les cauſes d'icelles sõt humeurs corrumpus, gros & viſqueux, leſquels ont leur naiſſance dés que les enfans ſont au ventre de la mere : auſſi elle s'engendre par mauuais regime, & par vſage de viãdes qui engẽdrent mauuais humeurs & corrumpus. Ceſte maladie vient aucunesfois par la negligence des chambrieres, leſquelles n'ont point de cure de nettoier la teſte des enfans, il n'eſt beſoin de declarer les ſignes, car ils ſont aſſez manifeſtes à tous : & reduirons la

curation à deux especes, comme a faict Guillelmus Placentinus : c'est à sçauoir à tigne humide, & à seiche : celle qui est humide est tousiours vlceree: & celle qui est seiche & crousteuse, fauine, ou blanche, pleine de superfluité, semblable à farine. La cure sera complette par trois intentions. La premiere est l'ordonnance de la vie. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est oster la matiere conioincte, & les accidens qui viennent apres l'application des choses mordicatiues. Pour la premiere, & seconde intention, il faut recourir au chapitre de la cure *de vndimia*, & de *sephiros*, car on treuuera ausdicts chap. plusieurs remedes tant pour la diette que pour la purgation, & pour les autres intentions faut recourir à la seconde partie au chap. de *alopicia & tinea.*

De alopicia & albara. CHAP. 5.

ALopicia selon la doctrine des anciens & modernes est depilation de la teste causee des rongnes crousteuses & vlcerees le plus souuent, & est accomparee à la rongne des chiens, & des renards vieux, car à cause d'aucunes rongnes ils perdent le poil, & pource

aucuns docteurs la nommēt *ægritudo canina* ou *vulpina*, & est engendree de l'abondance d'humeurs corrumpus & engrossis en la teste par la repletion du corps. Les signes sont faciles à cognoistre, car les cheueux cheent peu à peu: & par la durté & par les exitures crousteuses, & par les petites vlcerations des lieux : on cognoist pareillement ceste maladie à la figure ronde desdictes exitures & vlceres. Aucuns mettent difference entre *alopicia* & *albaras*, disant que *alopicia* se faict en la teste, & *albaras* se faict en la barbe : Combien que *albaras* se faict aucunesfois en la teste, & n'est point auec les accidens dessus nommez : mais s'engendre sans croustes sans vlceres & sans douleur. La cure d'icelle sera complette par quatre intentions. La premiere est l'ordonnance de la diette. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la remotion de la cause conioincte. La quarte est la generation des cheueux aux lieux depilez. Quant à la premiere & seconde intention, à cause que la matiere est grosse phlegmatique ou melancolique, ayant quelque

baura

bauracité & aduſtion, il eſt conuenable de proceder auec les ordonnances de la diette & purgation, eſcrites au chapitre de *vndemia*, & de *ſephiros*, où faut recourir pour ces deux intentions. Quant à la tierce intention elle eſt complette ainſi que s'enſuit : premierement ſi les lieux ſont aſpres, il faut proceder auec choſes lenitiues pour adoucir la peau, & ſi les lieux ſont vn peu vlcerez par aucunes petites exitures ouuertes, il les faut guerir ainſi que s'enſuit. Premierement en toute eſpece de *alopicia* faut lauer les lieux l'eſpace de 7. iours de la lotion eſcrite en la ſeconde partie au chapitre de *alopicia*, puis ſuyure les autres remedes ordonnez audit chapitre: Et quand *alopicia* eſt auec vlceres plaines de chair ſuperflue ou morte, il faut mundifier les lieux auec noſtre poudre de mercure, ou auec *vnguentum egyptiacum*: Pour les autres intentions faut proceder auec la lotion, & le liniment eſcrit en la ſeconde partie au chapitre propre : pour la cicatriſation eſt conuenable de lauer la teſte d'eau alumineuſe, & apres faut appliquer onguent de *minio* ou de *ceruſa*. On peut aucunesfois ſcarifier les lieux de ſcarification

cation aſſez profonde, ou appliquer des ſenſues pour purger la matiere conioincte:& apres que *alopicia* eſt oſtee, laquelle choſe on cognoiſt quand la peau eſt de bonne couleur, il faut appliquer choſes qui ont proprieté d'engēdrer les cheueux, comme eſt ce liniment enſuyuant.

℞. ſucci apij. ℥.2. ſucci fœniculi, ſucci petroſelij. ana.℥.1.ſucci enulæ. ℥.6.ſucci apij,riſi. ℥.2.olei ſambucini, tereb.ana.℥.10.picis naualis. ℥.1.picis grecæ, picis liquidæ.ana.℥.5. diaquilonis gummati.℥.1.& ß. matricariæ, abrotani aliquantulum contriti, roriſmarini. capil.ve.ſubtiliter contritorum, ana.tertiam partem. m. vnius: vini odoriferi ciatum medium:aceti,℥.2. omnia ſimul bulliant vſque ad conſumptionem aceti, vini & ſuccorum, deinde collentur, cui collaturæ addantur ceræ nouæ odoriferæ quantum ſufficit, croci. ℥.ß.ireos.℥.1.& ß.& fiat in modum ceroti.

Ce liniment eſt de bonne operatiō pour engēdrer les cheueux & la barbe:& auāt que l'appliquer, il faut frotter les lieux auec vn drapeau rude.Et notez que quād *alopicia* ou *albara* ſont vielles, la cure eſt preſque impoſſible: Et quand elles ſont recentes, la cure eſt poſſible & difficile, & ainſi finiſſons ce chapitre.

De ſaphati & de ſa cure. CHAP. 6.

SAphati ſont petites puſtules leſquelles naiſſent au front, au col, & en la

f ace, principalement à l'enuiron du nez, & sont carneuses ayant vne petite crouste au dessus, de la sorte d'vne escaille de poisson. Et ceste passion est souuent manifestee en lepre, & pour ce disent les docteurs, que c'est le commencement de lepre. Pareillement elle se monstre souuent au commencement de la grosse verolle. Les causes d'icelles sont humeurs gros & adustes & replexion de corps. La cure desdictes pustules contient deux regimes. C'est à sçauoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel est complet par la purgation vniuerselle laquelle est escrite au chapitre de chancre auec l'ordonnance de la diette, parquoy faut recourir audict chapitre selon la necessité. Et premierement apres la purgation vniuerselle, il faut oindre lesdictes pustules auec ce liniment.

℞. olei laurini. ℥.2. pinguedinis porcinæ. ℥.1. litargi auri. ʒ.6. auri pigmenti, aluminis rochæ combusti, calcis lotæ, ana. ʒ.1. & ß. argenti viui ʒ.3. & ß. olei ros. onfancini. ʒ.10. ceræ albæ quantum sufficit fiat linimentum.

Ce liniment dessus escrit est vtile pour oster les pustules auec les rognes. Aussi ceste decoction ensuyuant est vtile à la mesme intention.

℞. subli

℞. ſublimati. ʒ.1. ſalis armoniaci, aluminis, Zuccarini, ana. ʒ.1. & ß. aquæ roſ. & plantagi. ana. ℥.4. lixiuij barbitonſoris. ℥.2.

Ces choſes deſſus nommees ſoiẽt bouillies enſemble iuſques à la conſumption de la tierce partie, & en la fin faut adiouſter vn peu de verd de gris, & le faut appliquer auec coton mouillé dedans ladicte decoction. Auſſi eſt vtile ce liniment à ceſte intention.

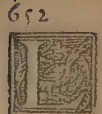
℞. albumina duorum ouorum, aquæ roſaceæ. ʒ.3. ſublimati. ʒ. ß. miſce & diutius agitetur cũ ſpatula.

Et notez que les remedes, leſquels ſont eſcrits aux chapitres de la tigne, de *alopicia*, & de goutte roſe peuuent vtilement eſtre adminiſtrees en ce cas. Auſſi on peut trouuer au chapitre de *morbo gallico* pluſieurs remedes conuenables en ce cas, parquoy faut recourir auſdicts chapitres.

LIVRE QVATRIESME Des maladies des yeux & de leur cure. Traicté II.

Des vlceres, macules & pannicules des yeux.

Chapitre I.


Es vlceres macules & pannicules des yeux engendrees de causes primitiues (selon la doctrine de Gordon) procedant d'aposteme chaud, lequel est nómé phlegmon coniunctiue *ou ophtalmia*, Galien dit au chapitre de *ophtalmia. Ophtalmia in sui curatione non est negligenda quia si à medico malè tractaretur, mala in oculo accidentia relinqueret.* Les accidens des vlceres des yeux & de *ophtalmia* sont macules & pánicules de difficile curation. La cure des vlceres, macules, & pannicules, est complette par l'obseruation de double regime: c'est à sçauoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel cósiste en l'ordonnance de la purgation vniuerselle & de la diette. Quant à la purgation vniuerselle si le corps est plectoric, on doit faire phlebotomie diuersiue: c'est à sçauoir du costé opposite & de la veine cephalique, & si on veut faire phlebotomie euacuatiue, on la doit faire de la cephalique du mesme costé. Aussi on peut vtilement appliquer des sangsues derriere les aureilles pour attirer le gros sang: Il est bon d'appliquer des ventouses dessus les espaules apres la scarification faicte.

cte. Aussi est vtile d'appliquer dessus le col medecine vesicatiue pour diuertir la matiere. Quant à la purgation par medecine laxatiue, elle doit estre faicte selon l'ordonnance donnee au chapitre *de ophtalmia.* Le regime particulier est complet par l'administration des remedes dessous escrits. Et premierement quand la matiere est chaude, & quand l'œil n'est point fort douloureux on doit appliquer dedans l'œil de collire.

♃. aquæ rosa. aquæ florum mirtilo. aquæ caudæ equinæ, ana. ℥. 4. zuccari candi. de sirupo rosa. ʒ. 2. sief albi sine oppio, sief de plumbo. ana. ʒ. 1. sief de thure. ʒ. ß. aloes epatici. ℈. ß. mirabo. citrino. ʒ. 1. & ß. albumina trium ouorum, terenda terantur & conquassentur adinuicem, & elambicentur in vase vitreo benè lutato.

Ce collire est de nostre description, estãt de bonne operation en toutes playes & vlceres des yeux, car il mondifie toutes vlcerations causees de matiere chaude, & auec ce il a vertu incarnatiue & sigillatiue, que si on cognoist que l'vlceration soit causee de matiere froide, on doit appliquer dedans l'œil de ce collire.

♃. aquæ rosa. ℥. 2. aquæ caudæ equinæ. ℥. 1. & ß. sief de thure. ʒ. ß. tutiæ præparatæ. ℈. 2. zuccari candi. de

sirup. rosa. ʒ.3.*aloes epatici.* ʒ.ß.
Ces choses dessus nommees soiét bouillies ensemble vn peu, excepté le sief, & soit faict collire selon l'art, en adioustant *vini odoriferi.* ʒ.ß. Aussi *sief de thure* ordonné ainsi qu'il s'ensuit, guerit les playes & vlceres des yeux, lequel est en ceste forme.
℞. sief de thure. ʒ.1.*sief de plumbo.* ʒ.1.*& ß. mirabo citri.* ʒ.2. *tutiæ antimo.ana.* ʒ.1. *& ß. aquæ rosa. & plantagi.ana.* ℥.1. *& ß. myrrhæ.* ℈.ß.*sarcocol. aloes epatici.ana.* ʒ.1.*trituranda triturantur, & in vase vitreo elambicentur.*
Ce collire faict ainsi qu'il est escrit, est de merueilleuse operation, car en mondifiant les vlceres faict bonne incarnation, & en bref faict curation parfaicte.

De la macule des yeux. CHAP. 18.

LA macule des yeux, laquelle aucuns nomment la maille, & aucuns la tache, est tousiours engendree de matiere catarreuse chaude ou froide, & souuent vient de ophtalmia, quād le medecin n'a point faict iuste cure, ou quand le malade ne veut croire le conseil du medecin. Et notez que toute macule est auec vlceration selon la quantité, car si la macule est petite, ladite vlceration est petite, & si elle

elle eſt grande, l'vlceration eſt grande. Macule eſt vne pustule vn peu eſleuee dedans l'œil, principalement entre *coniunctiua & cornea*, & au commencement eſt de couleur tendant à blancheur, & d'autant qu'elle approche plus à maturation, de tant plus eſt blanche, & quand la ſuppuration eſt faicte, elle mue ſa couleur & téd à rougeur, & alors on la peut nommer vlcere ou excoriation. La cure des macules eſt complette par l'adminiſtratió de pluſieurs remedes locaux (preſuppoſé l'obſeruation de la purgatió generale, & de la diette.) Et premieremét on doit appliquer choſes maturatiues & lenitiues, & apres choſes mondificatiues, & vers la fin choſes deſiccatiues & cicatriſatiues. Pour la maturation faut proceder auec ce maturatif enſuyuãt, & principalement en celle qui procede de ophtalmie. ℞. *carnis pomorum ſub prunis cocto.* ℥. 3. *lactis mulie.* ℥. ß. *vitel. duorum ouorum.*

Ces choſes deſſus nõmees ſoyent pilees enſemble & bouillies vn peu, & apres ſoyent appliquez deſſus l'œil en forme d'emplaſtre, il eſt maturatif & mitigatif de douleur. Auſſi à ceſte intention eſt de grand efficace ceſte eau enſuyuant, car

elle mature toutes macules en brief téps.
℞. ordei mundi. m. ß. sem. cito. ℥. 1. fenug. loti cũ aqua ro. ℥. ß. passularum. ℥. 1. & ß. melliloti. m. f.
Ces choses soyent bouillies auec boullõ d'vn ieune poullcin maigre & sans sel iusques à la cõsumption de la tierce partie, & apres soyent coulez par l'estamine, & d'icelle soit mis dedans l'œil tiede de demie heure en demie heure. Et quand la maturatiõ sera parfaicte, laquelle chose on cognoist quand la pustule est fort blanche au dessus, & quand la douleur & inflammation est cessee, on doit appliquer de ce mondificatif dedans l'œil.
℞. sirupi rosati. ℥. 1. aquæ rosæ. ℥. 3. sarcocol. ʒ. 1.
Il faut distiller ces choses en vn alembic de verre, & apres faut mettre auec ceste eau distillee drag. 3. de succre candi, & en faut mettre souuent dedans l'œil, car en brief temps il mondifie le lieu. Pour la cicatrisation on peut faire collire en ceste forme.
℞. aquæ antedictæ. ℥. 2. mirabo. citri. ℈. 1. sief de plũ. ʒ. 1. tutiæ preparatæ. ʒ. ß.
Soit faict collire des choses nõmees selon l'art, & en soit mis souuent dedans l'œil, & en brief fera bonne cicatrisatiõ.

Des panicules des yeux, des cicatrices, & de leur cure. CHAP. 3.

Les

LEs pannicules des yeux & les cicatrices sont tousiours auec aposteme, ou auec vlceration & macules, & sont engendrez de matiere corrosiue, faisant vlcere ou aposteme en l'œil, la cure d'iceux sera complette par l'administration de medecine locale. Presupposé l'obseruation de la diette,& de la purgatió ainsi qu'a esté declaré au cha. de ophtalmia. Premieremét quand l'œil n'est point enflammé est vtile ceste eau ensuyuant, laquelle subtilie tout pannicule, toute macule & cicatrice, & reduict l'œil à bonne disposition.

℞.aquæ plantaginis, aquæ rosa. ana.℥. 2. vini albi mediocris vinositatis & odoriferi.℥.1. & ß. bulliãt simul vnica ebullitione, deinde cum aufertur ab igne addantur floris æris optimè trit.ʒ.8.tutiæ. ʒ. 1. & ß.zuccari cãdi. ʒ. 1.mirabo.citri.℈.1.misceãtur.

Ces choses cessus nommez soyent pillez ensẽble,& laissez l'espace de deux iours, & puis soyent passez & clarifiez, & de la liqueur soit mis dedans l'œil tiede: tant que le pannicule soit consumé. Aussi à ceste intention on peut prendre de l'eau distillee,escrite au precedent chapitre.℥. 1.& de l'eau escrite au present chapitre. drag.10. soyent bien messez,& est ceste mixtion de plus seure operation & de-

moindre mordication.

Du prurit, de la durté, & des rongnes des paupieres, & de la cure d'icelles CH. 4.

LA ſcabie des paupieres viẽt en figure de petites macules vn peu eſleuees, comme les petites varioles, leſquelles ſont aucunesfois auec grande demégeure, & aucunesfois auec excoriatió de la peau, & auec inflãmation. Et ſont engendrees de matiere catarreuſe aduſte ou aigue, & participant de bauracité, & le plus ſouuent viennent auec *ophtalmia*. Et pource qu'il en eſt de diuerſes eſpeces ils ſont requiſes diuerſes intentions & diuers remedes pour la curatió d'icelles, car aucune eſt chaude, aucune eſt froide humide ou ſeiche, & aucune eſt vlceree, & aucune non vlceree, mais crouteuſe: celle qui eſt ſeiche eſt le plus ſouuent de matiere chaude aduſte, & pareillement la crouſteuſe. Et celle qui eſt humide eſt engendree de matiere flegmatique groſſe & ſalee. Pour la cure d'icelles faut ordonner la diette ſelon la matiere peccãte, & pareillement la purgation, & pour ces intentions faut recourir au chapitre des rongnes: Il faut conſiderer vne choſe, à ſçauoir, que quand ceſte maladie eſt

coniois

conioincte auec quelque mauuais accident, comme douleur & mauuaise complexiõ, ou ophtalmia, ou autre, il les faut oster deuant que proceder à la cure, & si les rongnes sont seiches, il faut rendre le lieu humide par medecine humefactiue ayant resolution & abstersion, comme est ceste lotion.

℞. radicum altea, radicum læpacij acuti, foliorum maluarum & viol. foliorum plantagi. ana. m. 1. pomorum acetosorum numero. 3. lentium ordei & furfuris, ana. m. 1. & ß. rosarum m. ß.

Ces choses bouillies en suffisante quantité d'eau de pluye, iusques à la consumption de deux parties, & apres soit laué le lieu ainsi que est dit dessus, par l'espace d'vne semaine, & deux fois le iour. Et apres la semaine passee, il faut lauer souuent le lieu de cest eau verde.

℞. aqua plantagi. aqua ros. an. ℥. 2. vini albi, odoriferi. ℥. 1. & ß. tutia, antim. an. ʒ. 1. & ß. floris aris, alum. roch. an. ʒ. ß. litar. auri, litij, an. ʒ. 3. bulliat aqua cũ alumine parũ, & reliqua benè triturentur, & ponantur cum aquis quando auferentur ab igne.

Et s'il est besoin de plus grande exsiccation, il faut recourir à ce qui est escrit au commencement de ce present chapitre, & parce que souuent en ce cas aduient grande demengeure, laquelle est

engendree de flegme salé: pour l'oster faut appliquer de l'eau verde dessus ordonnee auec onction faicte de lard & de tutie,& d'eau rose,car elle est de grãde efficace pour oster la demengeure,& l'excoriation des extremitez des paupieres,& celle qui est iusques à la racine des poils.Et ainsi est la fin du present chap. duquel le nom de Dieu soit loüé.

De vngula & de la cure d'icelle. CHAP. 5.

VNgula est vn pannicule naissant en la cõiunctiue,& esleué dessus icelle, lequel se demonstre quasi tousiours du costé lacrimal dextre, combien que aucunesfois il vienne au senestre, au commencement est petit,& apres il s'estend aucunesfois iusques à la commissure de cornea,& vient aucunesfois en la superficie,& aucunesfois plus au profond de la conionctiue,quand elle est en la superficie,elle apparoist estre vn peu rouge,à cause des veines qui sont au dehors:Quand elle est au profond elle est de couleur tendant à blãcheur. Les causes de ceste maladie sont humeurs gros & flegmatiques engendrez de mauuais regime descendans de la teste par les veines & conduits iusques à la conionctiue.

La

La cure de ceste maladie est complette par l'administration des remedes locaux ayans vertu resolutiue, desiccatiue, & vn peu mordicatiue. Et presupposé l'obseruation de bonne diette, & de la purgatió ainsi que est dit au chap. de ophtalmia. Nous ordonnerons deux remędes principaux (combien qu'aux deux chapitres precedens nous ayós escrit plusieurs remedes conuenables en ce cas.) Desquels le premier est en ceste forme.

℞. succi prassij, suc. grana, aceto. succi liquiri. mira. citri. optimè triturati, an. ℥. 1. licij. ℥. 1. & ß. aloes epatici, tutiæ præparatæ, an. ℈. 2. aquæ viridis descripta in capite præcedenti. ℥. 6. sief de memita, sief albi sine oppio, an. ℥. ß. vini albi odori. ℥. 10. fiat colliriũ secundum artem.

Ce colire appliqué en l'œil est tres-vtile en toutes especes de *vngula* de *sebel*, & à tous pannicules; que si elle estoit si fort enracinee qu'auec les remedes, elle ne peut estre guerie, alors faut venir à l'operation manuelle, cóbien que ceste curatió soit difficile & dangereuse. à guerir, pource qu'en arrachant *vngula*, si le chirurgiẽ n'est bien experimẽté on arracheroit *cornea*, & on pourroit gaster la prunelle de l'œil: Parquoy ceste cure appartiẽt à vn hóme bien experimẽté en cest affai

cefte affaire. Et à fin que no⁹ en donniõs certaine doctrine nous declarerõs la maniere de l'ofter: il faut auoir vn inftrumẽt d'argent faict en maniere de petites tenailles courbes, & prendre *vngula* par la partie vers la fin, & non pas vers la racine, c'eft à fçauoir vers *cornea*, & en la tenant auec ledit inftrument, faut auoir vn autre inftrument bien trenchant, foit couppee peu à peu iufques à la racine, & apres qu'elle eft oftee faut digerer le lieu auec laict de femme & fuccre candi, de firop violat, pour mitiguer la douleur, & au deffus de l'œil faut mettre emplaftre faict de põmes cuittes efcript au chapitre de *cura ophtalmia*. Et apres la mitigation de la douleur s'il refte quelque fuperfluité il faut proceder auec les eaux & les collires, lefquels ont vertu de confumer la chair fuperfluë deffus efcrite.

De febel & de fa cure. Chap. 6.

S*Ebel* felon Iefuhali eft repletion des veines de la conionctiue de l'œil, & eft en la partie fuperficielle engẽdree de matiere groffe & catarreufe defcendant de la tefte. Et la diffinition d'Auicenne concorde auec icelle difant. *Sebel eft panniculus eleuatus fuper coniunctiua & cornea*

ex

ex inflatione venarum cõiunctiuæ, à materia grossa phlegmatica causatus. Ceste maladie est auec vne nuee fumeuse dedans la cõiunctiue, & *cornea* est auec abondance de larmes, & auec demengeure & rougeur tendant à couleur fusque, & aucunesfois les paupieres sont dures & rongneuses, & auec vlceration, & trouble la veuë. La cure de ceste maladie a deux intentiõs desquelles l'vne concerne l'administration des choses vniuerselles, & l'autre est quant à l'administration des choses particulieres. Quant à la premiere intention nous disons que les remedes escrits au chapitre de ophtalmia sont conuenables en ce cas, & pource faut recourir audit chapitre. La seconde intention sera cõplette ainsi qu'il s'ensuit, premierement on doit faire pronostication que quand elle est confermee, iamais ou peu souuẽt peut estre guerie, que si elle est recente encore elle est de difficile curation. Auicenne met ceste maladie entre les maladies heritables, & vient souuent d'vn œil à l'autre. S'ensuit vn colire de tres-noble operation en ce cas.

℞. succi foliorum, fraxini, succi celidoniæ, ana. ʒ. 3. corticum ouorum recentium infusorum in aceto

per

per hebdomadam nume.4.mirabola. citri. ℥. 1. tutiæ præparatæ, antimonij, an. ℥. 1. ß. & aquæ rosi. ℥. 6. sarcocol. ℈. 2.

Toutes ces choses soyent pilees ensemble, & apres soyét toutes bouillies en vne petite casse d'airain, tant que la moitié des sucs & toutes les eaux soyent cósumees, & soit adiousté. ℥. 2. de l'eau verde escrite en la fin du chap. de *scabie palpebrarum*, & soyent derechef bouillies iusques à tant que l'eau soit consumee. Et apres soit adiousté sief de *sarcocolla, sief al. sine appio*, ana. ℈ 2. & soit faict poudre tres-subtile, de laquelle soit appliqué dedans l'œil. Ceste poudre est desiccatiue, mondificatiue & resolutiue, auec petite mordication. Aussi à ceste intention conuient ceste eau ensuyuant.

℞. aquæ viridis prædictæ. ℥. 1. & ß. sirupi rosati. ℥. 2. pulueris supradicti. ℥. 3. aloes epatici optimè triturati. ℥. 1. misce.

Et est la fin de ce present chapitre, duquel le nom de Dieu soit loüé.

Des catarrates & des choses qui demonstrent cataractes aduenir. CHAP. 7.

SOuuentesfois descendent aucunes grosses humiditez flegmatiques de la teste, & couurent la prunelle de l'œil, lesquelles condensees audit lieu semblent

à vn pannicule, lequel est nômé des docteurs *cataratta.* Ceste maladie est causee par la communication de l'estomach rêply de mauuais humeurs visqueux, desquels s'esleuent aucunes vapeurs à la teste, & fôt distiller quelque matiere froide & visqueuse, & demeure long temps dessus les pannicules des yeux, tellement qu'il semble estre vn pannicule, lequel couure la prunelle. Aussi la cataratte est aucunesfois engêdree par essence, à sçauoir, quâd les yeux sont fort humides & remplis de sang, & l'humeur albugineus est trop abondant. Au cômencement de ceste maladie il semble au malade qu'il voit deuant luy de petites mouches volantes, & luy semble que vne chose soit deux, & la lumiere luy semble plus petite qu'elle n'a accoustumé, car d'autant q̃ la vertu visible est diminuee, les choses semblent estre plus petites, & pource disent les docteurs, que la cataratte empesche la vertu visiue, tout ainsi q̃ les nues empeschent l'action du soleil, & de la Lune, qu'ils ne peuuent rendre leur lumiere dessus la terre. Les signes de la parfaicte maturation & de la confirmation d'icelle sont quand elle se laisse oster par

operation manuelle & par la priuation de la veuë,& par la dilatatiõ de la pupille, & quãd on touche du doigt dessus la prunelle elle se dilate, & retourne incontinent apres en sa couleur. La catarratte noire ou fusque, ou tendant à verdeur, ou à rougeur, & celle qui ne se dilate point quand on touche du doigt dessus ainsi qu'est dit, est incurable. Celle laquelle n'est point confirmee ne peut estre guerie par operation manuelle, pource il faut procurer la confirmation d'icelle en dõnant au malade viandes qui engendrét gros sang & visqueux, comme sont chastaignes, chair de beuf & de porc & autres grosses chairs. Et ceste chose doit estre faicte quand on ne craint point que la catarratte viẽne d'vn œil à l'autre. La cure de catarrette non confirmee est complette par quatre intentions. La premiere est l'ordonnance de la diette. La seconde est euacuer la matiere antecedente, & en partie la diuertit. La tierce est la confortation du membre mandant. La quarte est la remotion de la matiere conioincte par euaporation & confortation de la vertu visiue. Quant à la premiere intentiõ on doit
donner

dõner au malade viandes qui engẽdrent bon sang & subtil & de facile digestion, comme sont chair de veau, d'agneau, de cheureau, de chappons, poucins, perdris & autres oyseaux viuãs entre les arbres, & aux montagnes, & le vin doit estre de bon odeur, clairet & nõ trop aigu: Aussi on peut donner auecques les chairs dessus nommees mariolaine, mente, serpoulet, persil, bourraches, blettes blanches, fenoil, melisse, en delaissant les laictues, car de leur proprieté nuysent à la veuë. Pareillement on peut donner raues & naueaux & racines de persil cuittes auecques les chairs dessus nommez: on doit aussi euiter toutes herbes & racines qui engendrent gros sang troublé & vaporeux, comme sont les ressors, la moustarde, laict, les oignons, les choux, laictues, les feues & semblables, pareillemẽt tous legumes excepté les chiches rouges: faut euiter choses salees & trop aigres & fortes, espices, comme poiure & autres. Le pain doit estre de pur froment bien leué & bien cuit, & si ledict pain estoit faict auec fenoil, il seroit en ce cas fort vtile cõme tesmoigne Democritus, disãt, *Animalia excæcata, siquidẽ reptilia, in cauernis*

nis hiemali, tẽpore quidem veris extra eorum cauernas exeunt rependo, donec inuenerint maratrum, quo reperto ipsum manducant fricantque cum eo oculos, quo facto statim visum recuperant. Doncques le fenoil est en ce cas conuenable, car de sa nature il clarifie la veuë, & oste les vapeurs lesquels monteroient au cerueau, & pourroient grandement nuire en ce cas. La seconde intention laquelle concerne en partie l'euacuation, & en partie la diuersion de la matiere antecedẽte est complette ainsi que est dit au chapitre de ophtalmia. La tierce intention, laquelle est la confortation du membre mandant est complette ainsi que s'ensuit, & premieremẽt faut appliquer vn sachet en forme d'vn petit bonet, lequel sera plain de choses confortatiues du cerueau & garde d'engendrer rheume, comme ceste ordonnance.

℞. milij torrefacti, furfuris exsiccati & triturati ana. m. I. maiorana, rosarum, absinthij, betonica ana. m. ß. sticados, squinanti ana. parum, feniculi dulcis, calami aromatici, thuris masticis ana. ʒ. ß. misce & omnia subtilissimè puluerisentur.

Pareillement on peut appliquer ce cerot qui s'ensuit dessus la teste, lequel est en ceste forme.

℞. pulueris suprascripti. ℥.2. tereb. clarissima. ℥.1. & ß. masticis. ʒ.10. olei masticini, olei rosati completi odoriferi ana. ℥.2.

Ces choses dessus nommees soient meslees ensemble, & auec quantité de cire neufue soit faict cerot solide en adioustant en la fin de safran. ℈. 1. Aussi à ceste intention est fort conuenable de lauer la teste du lexif ordonné ainsi que s'ensuit.

℞. rosarum absinthij, rorismа. saluia ana. m. 1. sticados squinanti, assari, baccarum lauri. ana. m. ß. bulliant cum lixiuio ramorum vitis confecto.

La quarte & derniere intention, laquelle concerne l'euaporation de la matiere, laquelle est sous forme conioincte dessus les pannicules ou entre iceux sera complette en administrant choses resolutiues & euaporatiues auec confortation des yeux, comme sont les ordonnances ensuyuantes. Et premierement en ceste forme.

℞. aqua calido. aqua fenicu. aqua ros. ana. lib. ß. vini, albi odoriferi. ℥.2. mellilo. camomil. anthos ana. m. ß. zuccari albi. ℥.1. & ß. fellis gallorum numero. 4. fenicu. recentis eufragia ana. m. ß.

Ces choses dessus nommees soiét bouillies auec autant d'eau de pluye que des choses dessusdictes iusques à la consumption de la tierce partie, & apres soient

coulees,

coulees, & auec la collation soit adiousté. ℈. ß. de bon safran, & derechef soient bouillies vn peu, & faut receuoir la fumee de ladicte decoction, en mettant les yeux dessus au matin trois ou quatre heures deuant disner & apres disner autant. Et ceste maniere de suffumigation est loüee de thadeus, & de auenzoar, & ceste dessus escrite a vertu de resoluer la matiere preparee à nourrir les catarrates & conforte fort la vertu visiue. Aussi à ceste intétion est de grande efficace ceste distilation ensuyuant, laquelle cóforte la veuë, & la clarifie & prohibe les catarrates aduenir, laquelle est en ceste forme.

℞. epatis hïrcini sani, & recentis lib. 2. calami aroma. mellis ana. ℥. ß. succi rutæ. ʒ. 3. aquæ calidoniæ, aquæ fenicu. aquæ verbe. & eufragiæ ana. ℥. 3. piperis longi, nucis muscatæ, gariofi. ana. ʒ. 2. croci. ℈. 1. floris rorismarini aliquantulum contriti, sciare, siue bozomi ana. m. ß. sarcocol. aloes epatici ana. ʒ. 3. fellis auium de rapinæ viuentium si inueniri possunt. ℥. 1. vel loco eorum de gallinis, caponibus & perdicibus.

Ces choses dessus nommees soient pilees, & les herbes coupees & pilees vn peu, & apres auec lesdictes choses soit adiousté de succre blanc. ℥. 2. miel rosat. ʒ. 6. & tout ensemble soit mis en vn alembic de verre, & de ceste distillation

soit

ſoit mis dedans l'œil, car il a les vertus deſſus nommees. Que ſi les catarrattes ne peuuent eſtre gueries par les remedes deſſus nommez, ou quād elles ſont confermees, alors faut venir à l'operation manuelle, car la medecine ne peut ſortir ſon effect, doncques le chirurgien prudent doit laiſſer ceſte œuure à ceux qui ſont exercitez en ceſt affaire, toutesfois nous declarerons la maniere de proceder par ladicte operation manuelle. Et premierement auant que venir à icelle eſt neceſſaire de donner au malade medecine lenitiue, comme caſſe, manne & diacapto. deux iours apres faut donner pillules de aſſageret, & *ſine quibus eſſe nolo.ana.* ʒ. ß. pour purger les humeurs de la teſte à fin qu'ils ne deriuēt point au lieu. Et d'auantage le iour de l'operation au matin on doit bailler audict malade vn cliſtere lenitif & luy lauer les iambes en decoction de choſes chaudes pour attirer les humeurs de la teſte, & eſt tres-vtile d'appliquer deſſus le front ce reſtraintif enſuiuant pour garder la matiere de couler en l'œil.

℞. olei roſa. onfancini, maſti. ana. ℥. 2. *cum cera alba ſuffīcienti, fiat cerotum molle, addendo farinæ fabæ*

fabarum. ℥.3.*thuris,aloes epatici,boliar. sandali albi.ana.*℥.1.

Soient meslees & mises dessus estoupes & liees dessus le front,& apres faut donner bon courage au-malade, & apres le faut situer dessus vn banc assez estroit,& faut bender l'œil sain, & lier les iãbes & les mains, à fin qu'il ne puisse empescher l'operation de l'operateur, & doit estre en vn lieu bien cler, & faut que l'operateur ouure l'œil de la main senestre, & que de la dextre il mette vne aiguille bié aigue au milieu du pãnicule nommé *coniunctiua oculi*,tãt qu'il cognoistra que l'aiguille aura percé iusques à la concauité dudict pannicule,& apres il faut conduire ladicte aiguille vers cornea tãt qu'elle touche iusques au milieu de la prunelle, & vn peu d'auantage, & alors faut prendre ledict pãnicule & le tirer en bas tellement qu'il puisse pinser la catarratte, car elle est en forme d'vn pannicule, & quand elle retourné en son lieu, il la faut encore derechef tirer en bas en la pinsant du bout de l'aiguille tant qu'elle demeure en bas, toutesfois l'operateur se doit donner garde de la dilatation de *vuea*, & de toucher à l'humeur cristalin,

&d:

& de toucher à l'humeur criſtalin, & alors quand elle eſt oſtee de ſon lieu, l'operateur doit monſtrer au malade ſubit quelque choſe, incōtinent apres qu'il aura oſté l'aiguille, à fin qu'il ne ſemble point qu'il ait mal operé, & pour auoir meilleur ſalaire. Et incōtinent apres faut appliquer en l'œil aubin d'œuf auec eau roſe & eau de mirtille tiede, car la froidure actuelle pourroit nuyre à la playe faicte de l'aiguille, & par dehors de l'œil faut appliquer aubin d'œuf meſlé auec vin de pōme de grenade pour deffendre l'apoſtemation, & pour conforter le lieu il faut bender les deux yeux d'vne bende double, & apres faut mettre le malade en ſon lict ayant la teſte en haut, & faut laiſſer la medecine deſſuſdicte iuſques au tiers iour, il faut tenir ſubtile diette auſdicts iours, tellement qu'au premier iour il ne mange rien ou bien peu, & les iours apres il mange vn peu plus, & ainſi procedāt les iours enſuyuans & le tiers iour faut oſter les choſes deſſuſdictes & proceder auec icelles iuſques au 10. iour en appliquant drapeaux mouillez dedās leſdictes choſes deſſus les yeux ſans les ouurir; & pource qu'en ceſte operation ſur-

uient en l'œil perturbatió ou ophtalmia à cause de la poincture de *coniunctiua*, il faut recourir en ce cas au chapitre propre de ophtalmia, il est à noter qu'ainsi que nous auons declaré de l'operation manuelle de l'œil dextre, il faut pareillement operer au senestre.

De la dilatation de pupilla vulgairement appellé la prunelle de l'œil. Chap. 8.

LA dilatation de la prunelle de l'œil est doublé c'est à sçauoir naturelle & accidentale, celle qui est naturelle viét dés la naissance, & ceste de sa nature est tousiours mauuaise & empesche la veuë: la cure d'icelle est impossible, toutesfois les collires qui confortent, & aiguisent la veuë escrits au chapitre precedent sót vtiles. La dilatation accidentale est double car l'vne procede de la matiere antecedente, & l'autre de cause primitiue. Celle laquelle procede de cause antecedente elle procede tousiours de matiere catarreuse descendant de la teste dessus les pannicules des yeux. Et pour oster ceste cause antecedente il conuient proceder selon ce qui est escrit au chapitre precedent: pour abbreger la matiere au present chapitre nous parlerons seulement

ment de celle, laquelle procede de cause primitiue. Et premierement presupposé l'obseruation de la purgation vniuerselle, tant par medecine laxatiue que par phlebotomie, & par scarification faicte dessus les espaules, on doit appliquer dedans l'œil eau rose, & eau de mirtille conquassee iusques au quatriesme iour apres la percussion. Car toute la dilatation de la pupille procedant de cause primitiue est faicte par percussiõ faicte dessus l'œil ou à l'enuiron: & pource est vtile de proceder au cõmencement tant par dedãs que par dehors auec choses refrigeratiues & cõfortatiues du lieu blessé. A cause que souuẽt par la percussiõ s'espart du sang par tout l'œil, il est en ce cas necessaire auec la reductiõ de la pupille de resoluer & carminer ledict sang: dõcques apres qu'on aura procedé quatre iours auec les choses dessus nõmees: il est tresvtile d'appliquer cest emplastre ensuiuãt.

℞. farinæ fabarum, farinæ ordei ana. ℥. ʒ. aquæ ros. aquæ mirtil. ana. ℥. 1. cum sapa sufficienti ad ignem fiat emplastrum solidum.

Cest emplastre a vertu de resoluer le sang & de reduire la pupille dilatee en son propre lieu. Aussi à ceste intẽtion est

tres vtile ceste eau ensuyuant.

℞. feniculi dulcis. ʒ.1. sanguinis columbi. ℥.1. tutiæ, antimonij ana. ʒ.2. aquæ rosarum, aquæ mirtillorum ana. ℥.1. & ß. mirabolani citrini. ʒ.6.

Ces choses dessus nommees soient meslees ensemble & distillees en vn alembic de verre, & soit appliqué dedans l'œil, car elle reduit ladicte pupille en son lieu, & auec ce elle conforte la veuë : & pour consommer la cure est vn remede singulier d'appliquer la decoction ensuyuant dessus l'œil auec vne petite esponge de mer.

℞. rosa, mirtil. ana. m. 1. melilo. anthos ana. m. ß. nucum cipressi numero 2. vini nigri & spissi lib. 1. & ß. aquæ rosæ. aquæ mirti ana. ℥.3. trituratis triturandis bulliant omnia vsque ad consumptionem medietatis vini & aquæ & colentur.

Ceste espongee appliquee ainsi que est dit, est vn remede singulier en ce cas, & l'auons souuent esprouué à nostre honneur & à l'vtilité des malades.

De la debilitation de la veuë, & de la cure d'icelle. Chap. 9.

LA debilité de la veuë procede de plusieurs & diuerses causes. Car aucunesfois elle procede des choses exterieures, comme par pustules & scabie & scebel naissantes dessus *coniunctiua* ou

cornea,

cornea, & pareillement comme catarrates, *vngula* & autres pannicules. Aucunesfois elle procede par cause interieure, comme sont humeurs & vapeurs gros & visqueux, esleuez de l'estomach à la teste, & venans iusques aux nerfs optiques, lesquels les empeschent de leur operation naturelle, & à cause de cest empeschement, il font parturbation à la veuë. Aussi aucunesfois aduient parturbation à la veuë pour la rareté & petite quantité des esprits : aucunesfois par trop grande multitude d'iceux & pour leur grosseur : elle aduient aussi aucunesfois par le defaut de l'humeur albugineux, ou pource qu'il est trop gros en substance, ou trop subtil, ou quand il est alteré en couleur : & à ceste cause apparoissent plusieurs imaginations, lesquelles pronostiquent les catarrattes aduenir. Aussi ceste debilitation peut venir de l'humeur cristalin, pource qu'il est trop gros ou trop subtil, ou alteré en sa couleur, ou qu'il est transposé de son lieu. Semblablement peut proceder de *humore vitreo* par sa mauuaise disposition: pource dit Galien *quarto de accidenti & morbo.* Quand les esprits sont subtils &

en grande quantité on voit les choses subtiles facilement & on les peut discerner de loing, si ils sont en petite quantité & subtils on voit de loing, mais on ne peut discerner sinon de pres, & pource les esprits subtils ne demandent point grande clarté ny grande clarification, ny grande agitation. Les esprits qui sont rares & en petite quantité causent mauuaise vision : car on voit en ce cas mal, tant de loing que de pres, & quand on voit le soleil & autre splendeur elle nuit & on se resiouist de l'air de matin & de soir : de ceste derniere disposition aduient tousiours mauuaise veuë. Aussi quãd les esprits sont en grande quantité & gros, alors on voit mieux de loing que de pres, & on se resiouist de l'air resplendissent à cause qu'il subtilie les esprits en faisant mouuement aux choses lointaines. Doncques on peut conclurre que la bonne veuë est celle, laquelle procede des esprits moyens en qualité & quantité, & de moyenne clarté d'iceux : doncques quand les esprits sont fort clers, & en bonne quantité, on peut voir de nuict comme font les chats & chat-ũans. Et quãd les esprits sont gros on

on ne voit point ſinon de iour, & la raiſon eſt pource que les eſprits s'engroſſiſſent de nuict,& de iour ils ſe rarifient. La cure de la debilité de la veuë procedãt des choſes exterieures,ſera cõplette ainſi qu'eſt dict aux chapitres propres; cõme ſi *vngula* en eſt cauſe, ſoit curee de la cure de *vngula,* & ainſi des autres, *quia remota cauſa remouetur effectus.* Quand la debilité de la veuë vient de cauſes interieures, la cure ſera complette par trois intentions. La premiere eſt le regime de la vie. La ſeconde eſt la purgation de la matiere antecedente. La tierce eſt la remotion de la matiere conioincte par medecines locales, & par la confortation du membre mandant. Quant à la premiere & ſeconde intention, l'ordonnance declaree au chapitre de ophtalmia eſt ſuffiſante pour ce preſent chapitre; quant à la tierce nous diſons que les collires eſcrits audit chapitre ſont en ce cas vtiles, car ils clarifient la veuë, & confortent la vertu viſiue,& pource faut recourir audit chapitre.L'eau eſcrite audit chap. annotee *aqua nobiliſſima operationis,*a toutes les vertus qui ſont requiſes en ce cas,il eſt vtile de lauer les yeux de

choſes aperitiues, & confortatiues declarees au chapitre des catarrattes: Auſſi eſt vtile de lier par derriere, & deſſus la fontenelle les cheueux ainſi qu'eſt dit audit chapitre, & pareillement les purgations & digeſtions des humeurs, & la lotion des extremitez peuuent eſtre adminiſtrez en ce preſent chapitre. A ceſte intention auons experimenté ceſte dragee enſuyuant.

℞. ſeminis fœniculi, aniſi, ameos, ſileris mōtani, zinziberis, gariofili. cubebæ, piperis longi, nuſcis moſcatæ, radicis celidoniæ, eufragiæ, rutæ, betonicæ, cinamomi, feniculi dulcis & fortis, coriandrorum, an. æqualem portionem, & de omnibus ſecundum artem cum zuccaro fiat tragea.

Si on le veut faire en forme de electuaire, il les faut piler enſemble auec *caro citoniorum*, auec ſuffiſante quantité de ſuccre, & doit le malade prendre au matin à l'aube du iour vne culiere, au iour que le malade ne prent point de medecine, & autant au ſoir. Ceſte dragee eſt de la deſcription de Thadeus florentin, & a les proprietez deſſus nommees. Les ſolutifs conuenables en ce cas ſont *pillulæ lucis, pillulæ ſine quibus eſſe nolo : pillulæ aſſageret cum agarico: pillulæ de iera cum agarico, & iera galeni, & iera coliantini* : Pareillemét,

drag.

drag. 1. de theriaque prins auec drag. 2. & ß. de *iera constantini*. six heures deuant manger est conuenable en ce cas.

Des poils qui se renuersent vers les yeux, & comment on les doit oster. CHAP. 10.

IL aduient souuent que és paupieres s'engendrent aucuns poils orbiculairement, lesquels viennent toucher du bout dedans l'œil, & les point, trouble fort la veuë: & l'autre partie desdits poils sort hors des yeux, plus que n'est raison, & rend l'œil difforme : & pour ces deux causes, est necessaire de les oster & deffendre leur generation: & parce qu'ils s'engendrent d'humeur flegmatique, baurachin, enuoyé aux extremitez des paupieres, lequel relaxe lesdictes paupieres, & les tient humides: il faut principalement euacuer ledit humeur, auec pillules de *iera cum agarico*, en prenant aucunesfois vne culiere de miel rosat au matin: & apres ladicte purgation il faut fomenter les paupieres & mollifier, auec decoction de *altea*, de *lapatium acutum* de semence de fenugrec, & de fumeterre: apres quand elles sont bien fomentez faut prendre lesdits poils auec petites pincettes, & les arracher sans vaciller:

apres faut fomenter les lieux souuent auecceste decoction.

℞.vini granatorum,aquæ rosa.ana.℥.1.& ß.aluminis rochæ.℈.1. lapacij acuti contriti.ʒ.10.liiij.℥.ß.bulliant omnia simul vsque ad consumptionē tertiæ partis,deinde collentur & addantur floris æris.℥.ß.tutiæ,antimonij,ana.ʒ.1.& ß.misceantur.

Ceste decoction desseche l'humidité,laquelle est au lieu de la racine des poils, & contrainct les petis pertuis qui restét apres que les poils sont ostez: & ainsi ne peuuent plus prendre leur naissance.Aui & plusieurs autres Docteurs ont escrit plusieurs medecines locales, lesquelles nous auons delaissez,à cause qu'en icelles auons trouué petite vtilité, & vaut mieux auoir vn certain remede que plusieurs incertains.

De l'inflation & relaxation des paupieres,& de leur cure. CHAP. II.

LEs paupieres sont aucunesfois relaxees par matiere flegmatique & catarreuse grosse & vēteuse , & pour brieue curation d'icelles, il faut purger les humeurs de la teste auec pillules de *iera cum agarico*,& autres solutifs, qui attirét les humeurs de la teste: & apres ladicte purgation si le lieu est auec douleur & inflāmation,alors on doit appliquer cest emplastre ensuyuant. ℞.car

℞. carnis pomorum sub prunis coctorum. ℥. 2. farinæ fabarum. ℥. 4. aquæ rosæ. vini granatorum, aquæ feniculi. ana. quantum sufficit.

Cest emplastre resout toute inflation & inflammation, & reduit les paupieres en leur lieu. Aussi à ceste intention on peut vtilement appliquer mie de pain trempee en bouillon de poulcin, & apres soit meslé auec pómes cuittes & vn peu du saffran, & soit appliqué comme est dit dessus. Si la matiere est flegmatique & venteuse, il faut appliquer cest emplastre ensuyuant.

℞. farinæ fabar. farinæ lentiũ, an. ℥. 1. & ß. farinæ orobi. ℥. 2. cũ sapa sufficienti fiat emplastrũ solidum.

Cest emplastre reduit toute relaxation des paupieres & resolut l'inflatió d'icelles. Pareillement & de ceste decoction ensuyuant quand ladicte relaxation est sans inflammation.

℞. vini nigri, lixiuij barbitonsoris, ana. lib. 1. vini granatorum. ℥. 2. camomil. melliloti, coriandrorum, an. parum, nucum cipressi numero 3. rosarum, mirtillorum, an. parum. aluminis rochæ. ʒ. 1. messis. ʒ. 6.

Les choses nómees soyét pilees excepté le lexif & le vin, & apres soyent mises bouillir auec le lexif & le vin, iusques à la consumptió de la tierce partie, & soyent coulez, en la colation soit mise esponge, & apres soit pressee & liee dessus l'œil.

Des verrues & pustules qui naissent aux paupieres, & de leur cure. CHAP. 12.

IL aduient souuent que les verrues, & autres pustules naissantes aux bords, ou dessus les paupieres, s'inflamment & prennent mauuaise qualité: tellement qu'aucunesfois elles viennent à cancrenosité: & faut pour la cure d'icelles que les chirurgiens procedent auec medecines aigues pour les extirper, & faut proceder en la cure d'icelles, ainsi qu'auons dit au chapitre de *polipus*: car les remedes mesmes, & les signes sont pareils, toutesfois pour plus certaine doctrine, nous dirons en brief quelque enseignement vtile en ce cas, & est, que quand on cognoist que la pustule, ou la verrue n'est point maligne ny enflammee, ny preparee à chancre. Il n'y a plus seur remede que de l'arracher auec tenailles bien trẽchantes, ou auec de petites forces, ou de la lier auec vn filet de soye, & les estaindre de plus en plus, tant qu'ils serõt cheus: & apres faut cauteriser la racine de cautere actuel, ou de cautere potentiel de grande actiuité, comme celuy qui est faict de *capitello*: & apres la cauterisation, il faut digerer le lieu, & incarner

de la commune cure des vlceres: & si autres verrues ou pustules naissent, il les faut curer ainsi que dit est.

De morphea & de la cure d'icelle.

CHAP. 13.

MOrphea est de deux especes, c'est à sçauoir, blanche & noire. Celle qui est blanche est nommee *albaras*, & la noire *morphea nigra*. Et est *morphea* vne passion, laquelle mue la couleur naturelle de la peau, & quãd elle naist és lieux ausquels il y a du poil, elle le faict choir, & principalement la blanche: ceste passion quand elle est confermee dessus la peau, ne reçoit point curation. *Albaras* est presque tousiours sans vlceration: combien que Lanfranc tienne l'opinion contraire. *Albaras* est mutation de la couleur naturelle de la peau en blãcheur sans vlceration. Les docteurs sont de diuerses opinions: lesquels nous delaisserons à cause de brieueté, car on ne doit point demeurer long temps aux diffinitions, moyẽnant qu'on ayt droicte voye pour curer. Et auons seulement vouloir de declarer la cure de *morphea* blanche & noire, laquelle sera complette par trois intentions. La premiere est l'ordonnan-

ce

ce de la diette. La seconde est la purgation de la matiere antecedente. La tierce est la remotion de la matiere conioincte & l'attraction du nourrissement au lieu quand il est besoin. Quant à la premiere & seconde intention, il faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre de *vndimia*: & principalement quand c'est *Albaras*. En *morphea nigra* faut proceder selon ce qui est escrit au chap. de la cure de cancer: & pource pour l'accomplissement desdites intentions, il faut recourir ausdits chapitres. La tierce & derniere intention est complette par l'administration des remedes locaux. Et premierement est à sçauoir, que les remedes declarez au chapitre de la cure de *alopicia* sont conuenables, & pource on peut recourir audit chapitre, mais pour pl⁹ certaine doctrine, nous escrirons aucuns remedes singuliers en ce cas. Pour la cure de *Albaras* est de grande efficace cest epitheme ensuyuant.

℞. succi artemesiæ, succi squillæ, an. ℥. 2. succi lapacij acuti. ℥. 3. misce.

La maniere d'appliquer cest epiteme est qu'il faut frotter le lieu auec vn drappeau rude, tant qu'il deuienne rouge: & apres

& apres faut appliquer ledit epitheme, & s'il est necessaire d'attirer plus fort le nourrissement, & que *Albaras* soit en lieu, auquel il y a du poil, il faut raser les poils, & apres frotter le lieu ainsi qu'est dit, & appliquer cest onguent ensuyuant.

℞. olei lauri. olei tartari. an. ℥. 1. & ß. tereb. ℥. 2. furfu. auripigmen. an. ʒ. 3. sublima. ʒ. 1. succi lapacij acuti. ʒ. 2. & ß. lardi porcini liquefacti, saponis gallici. an. ʒ. 10. floris æris. ʒ. 5. fuliginis furni. ʒ. 3. & ß. chartæ combustæ. ʒ. 5. litargi. auri & argenti. an. ℥. 1. argenti viui extincti cũ saliua. ʒ. 10. misceãtur.

Ces choses dessus nõmees soyent pilees ensemble, & soyent faictes en forme d'onguẽt, duquel faut appliquer iusques à la mondification de la peau, & que les croustes soyẽt ostees: & s'il y a de la chair superfluë, il la faut oster auec nostre poudre de mercure: & apres le lieu soit desseché & cicatrisé auec onguent de *minio*, & auec eau alumineuse, ou auec onguẽt de litarge escrit au chapitre de la tigne, lequel oste l'acuité & l'inflammation causee des medecines aigues.

De impetigo, serpigo, derbia, & de flegme salse, & de leur cure. Chap. 14.

Serpigo, impetigo, & flegme salse, sõt engẽdrez de flegme gros & corõpu. *Impetigo*

petigo ou *derbia* ſelon Papias eſt rongne ſeche & aſpre, de figure ronde, laquelle gaſte la beauté des membres, & eſt nómee de pluſieurs rongne volage, laquelle eſt ſouuent ſans vlceration, & prend cómunement ſa naiſſance deſſus le col, deſſus le front, au viſage & au bras. Lanfranc dit que *impetigo* eſt paſſion de la peau ſans vlceration, ſans aſperité, & ſãs mutation de la couleur naturelle d'icelle, laquelle diffinition ne ſemble point eſtre vraye. *Serpigo* eſt pareillement auec aſperité & ſechereſſe au commencemẽt: mais elle n'eſt point de figure ronde, & eſt vlcereuſe, & croiſt, & s'eſpart en diuers lieux, & communement eſt appellé flegme ſalſe. La cure deſdictes maladies ſera complette par trois intentions, c'eſt à ſçauoir, la diette: l'euacuation de la matiere antecedente, & la remotió de la matiere conioincte. Quant à la premiere il faut que le malade eſuite toutes viandes qui engendrent gros ſang flegmatique ou melancolique, & doit vſer de viandes generatiues de bon ſang comme chair de gelline, de chappons, de veau, de mouton d'vn an, perdris & ſemblables volailles, cuittes auec borraches

ches, laictues, buglosse, bletes, espinars & fenoil, auec vn peu de mente ieune : on leur peut donner des œufs frais & mols: Il doit en apres esuiter toutes choses salees & aigres ; grosses chairs, & tous oyseaux de riuieres. La seconde intention est complette selon ce qui est ordonné au chapitre de *sephiros*. La tierce intention sera complette ainsi qu'il s'ensuit; Premierement la cure de *impetigo* & *derbia* est semblable en tout, & faut frotter le lieu de salive au matin, en apres le faut frotter auec vn drappeau rude ou les coupper auec vn rasoir, apres epithimer le lieu auec cest epitheme.

℞. succi lapacij acuti. ℥. 1. sulphur. ℥. ß. aceti squillitici. ℨ. 10. aluminis rochæ, floris æris: ana, ℨ. 1. & ß. sublimati. ℨ. ß. salis gemmæ. ℈. 1. misce.

Ces choses dessus nommees soyēt bouillies ensemble iusques à la consumption de la tierce partie du suc & du vin aigre, & apres en soit epithimé le lieu, ainsi qu'est dit dessus: car il destruit & mortifie *impetigo* & *derbia* en brief temps. S'ensuit vn linimēt, lequel est fort vtile pour guerir flegme salse, vlcere plainde fixure.

℞. succi lapacij acuti, succi planta. succi solatri. an. ℥. ß. pinguedinis porcinæ, liquefactæ, vnguen. populeonis, an. ℥. 2. olei: ros. onfan. olei mirti. an. ℥. 1. olei de

vitellis

vitellis ouorum, litar. auri & arg. an. ℥.1. & ß. tutiæ. ℥. ß. plumbi vsti. ʒ.6. cerusæ. ʒ.10. argen. viui. ʒ. 9. misce, & secundum artem fiat linimentum, & in mortario marmoreo.

Et notez que ce liniment dernier est singulier en toutes les maladies dessus nómees, car il mortifie, & auec ce il produit belle peau apres son operation. Aussi est vtile de fomenter les membres touchez desdites maladies, de fomentation faicte de decoction de maulues, de fumeterre, de *lappacium acutum*, d'orge, du sun, & de grenades douces & aigres, auec leurs escorces deuant, & apres les remedes dessus nómez: si en flegme salse se multiplie chair superfluë, on doit appliquer de nostre poudre de mercure, & apres on doit appliquer du dernier liniment dessus escript tãt que le flegme salse soit du tout gueri.

Des poulx & des piatons & comment on les doit extirper. Chap. 15.

Toutes choses ameres ont vertu de faire mourir les poulx, & les piatõs, & les vers. Et pource aloes pilé auec eau rose, & appliqué au lieu où sõt les poulx & les piatons les faict facilemẽt mourir. Aussi pour les oster infailliblement faut

frotter le lieu où ils sont de la toille de laquelle les doriers dorent l'argent. Pareillement est vtile de faire epitheme de fiel de chappon ou de perdris. Aussi à ceste intention est vtile de prendre vn œuf dur, & le coupper par le milieu, & oster le iaune, & espandre dessus poudre de aloes calabin, car en bref temps les faict choir, & mourir. Aussi on les peut arracher auec petites espinces des sourcils, car ils ne s'engēdrēt point en iceux en grāde quantité cōme ils font és parties secretes.

Des sirons & comment on les peut faire mourir. Chap. 16.

Les remedes declarez au chap. precedent sont de tel effect qu'il est requis pour faire mourir les sirons, & deuant que les appliquer faut ouurir les eminences où ils sont & faire sortir l'eau. Aussi huile de vitriol desseiche lesdictes eminences, & faict mourir les sirons, en ce cas est vn remede singulier de prendre argent vif, & l'estraindre auec saliue, & l'incorporer auec sauon françois, & auec vn peu d'orpigment, & l'appliquer au lieu où sont les sirons. *Acetum squillericum* meslé auec la saumure d'aucuns poissons nommez *salamora* &

auec

auec vn peu d'aloes epatic les faict mourir en bref.

De la cure d'aucunes pustules nommees coxi, ou torli, ou rubis. CHAP. 17.

LA cure d'aucunes pustules nommees *coxi*, *torli* ou *rubis* est complette par l'administration d'aucuns remedes locaux, presupposé la purgation vniuerselle tant par medecine laxatiue que par phlebotomie s'il est besoin, & à cause que lesdictes pustules prennét leur naissance en la face, la phlebotomie doit estre faicte de la cephalique. Et quand elles procedent de matiere chaude, c'est à sçauoir de sang gros ou de colere la purgation doit estre faicte auec casse, & auec diacaptolicon, & *electuar. ros. de Mesue.* Et en ce cas est cõuenable d'appliquer ventouses, & faire scarification dessus les espaules, & appliquer sangsues aux veines emorroidales ou derriere les aureilles. Si lesdictes pustules sont engendrees de phlegme gros, il faut euacuer la matiere antecedente auec *cassia*, & *diasinicon* ou auec pillules *de iera*, & pillules aggregatiues. Les medecines locales en ce cas doiuent estre lenitiues & maturatiues, comme est cest emplastre ensuyuant.

Ꝝ. capitum

℞. capitum liliorum albo. in aqua decoctorum. ℥. 2. carnis pomorum decoctorum sub prunis. ℥. 1. & ß. passularum. ℥. 1. pinguedinis anatis, recentis. ℥. ß. pistentur, & fiat emplastrum.

Quand lesdictes pustules seront maturez on les doit ouurir auec la lancette, & apres faut mondifier le lieu auec cest onguent,

℞. tereben. claræ. ℥. 1. mellis. ʒ. 10. farinæ lupinorum. ʒ. 6. sarcocol. ʒ. 2. misceantur.

Cest onguent purge la matiere grosse contenue en iceux. A ceste intention est ce cerot ensuyuant,

℞. muscilaginis altea, fenugreci, & ficuum lib. ß. olei de semine lini. ℥. 3. tereb. claræ. ℥. 1. & s. pingued. gallinæ, pingue. anatis. ana. ʒ. 10. litar. auri. ℥. 1. & s.

Ces choses dessus nommez soient mises sur le feu auec suffisante quantité de cire blanche & soit faict cerot comme *diaquilon* blanc, & soit appliqué car il mondifie & purge la matiere & rend la couleur de la face belle & luisante.

De la fistule de l'anglet lachrimal de l'œil, & de la cure d'icelle. CHAP. 18.

SOuuentesfois s'engendre fistule en l'vn des angles lachrimaux des yeux d'aposteme naissant audict lieu; lequel Auic. nommé *algarab*. Et vient ladicte fistule souuenr à grande malignité, tellement

ment qu'elle pourrist les cartileges du nez & les os, & accompagne les malades iusques à la mort. Pour venir en bref à la cure d'icelles, nous disons que presupposé la purgation ainsi qu'est dit au chap. de ophtalmia, il n'est point de plus seur remede que d'āplir l'orifice d'icelle premier auec nostre poudre de mercure, & apres auec trocisque de minio de nostre description en mettant dedans esponge ou vne tente faicte de courle sechee en l'ombre. Et quand le lieu sera remply il faut cauteriser l'os auec vn cautere menu & aigu, & le faut appliquer par dedans vne cannule d'argent tant que l'os soit percé iusques à la partie interieure du nez: ladicte cānule garde que les bors de la fistule ne puissent estre blessez dudict cautere actuel. Et apres soit derechef appliqué vn cautere actuel plus gros en figure d'vne oliue, tant que la corruption soit ostee du tout. Et apres faut encore percer, l'os d'vn autre cautere aigu par dedans la cannule d'argent, ainsi qu'est dit du premier: Et est de la practique de Guillelmus placētinus homme fort estimé en l'art de chirurgie, laquelle auons trouué vraye, & en auōs guery plusieurs.

Toutes

Toutesfois il se faut donner garde que le cautere ne touche au lachrimal, car il separeroit la paupiere de l'anglet lachrimal, laquelle chose seroit difforme, & mal conuenable : Et pource les chirurgiens discrets couurent l'œil d'vne culiere d'argent à l'heure qu'ils appliquẽt lesdicts cauteres : apres la cauterisation faicte pour faire choir le scarre faut proceder auec choses mollificatiues, ainsi qu'auons escrit en plusieurs lieux, l'os bruslé par la cauterisation doit estre curé selon ce qui est dit au chap. de la cure des os corrumpus : apres que la corruption de l'os est ostee faut proceder aucuns iours auec mondificatif de sirop rosat escrit en plusieurs lieux, & soit incarné auec cest incarnatif ensuyuant.

℞. tereben. claræ. ℥. ß. myrrhæ, sarcocol. ana. ʒ. ß. thuris. ʒ. 1. farinæ fabarum. ʒ. 1. & ß. mellis rosa. ʒ. 1. aloes epatici. ℈. 1. misceantur.

Cest incarnatif est suffisant pour parfaictement incarner le lieu : pour la sigillation faut procéder auec *vnguentum de minio*, & faut lauer le lieu d'eau alumineuse. Pour la cicatrisatiõ on doit appliquer poudre cicatrisatiue escrite au chap. dessus nõmé & en plusieurs autres lieux.

De

De la cure de goutte rosé. CHAP. 19.

G*Utta rosacia* selon la doctrine des anciens & modernes docteurs est vne rougeur estrange laquelle s'engédre aux joües, & aucunesfois vers le nez, & est auec pustules crousteuses en forme des lenticules naissant en l'eau: Les docteurs disent que cest vn des signes qui demonstre commencemét de lepre. Ceste maladie est engendree de gros sang corrumpu, lequel est aucunesfois auec adustion, & est du nombre des maladies contagieuses, & se manifeste le plus souuent en hyuer à cause de la coarctation des vapeurs esleuez dudict gros sang. La cure d'icelle sera complette par trois intentions comme au chapitre precedét: quant à la premiere & seconde intétion faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre de *cancer* ou de *sephiros*. Pour l'accomplissement de la tierce intention nous disons que les remedes escrits aux chapitres de *saphati*, & de *serpigo*; & de *morphea* sont conuenables à la cure de ceste maladie, toutesfois pour plus ample doctrine nous donnerons aucũs certains remedes esprouuez en ce cas. Premierement vn epitheme en ceste forme.

℞. *radicum*

℞. radicum lapacij acuti, radicum affodilorum, ana. ℥.2. aceti squillitici. ℥.1. auri pigmenti. ʒ.2. sulfu. ʒ.10.

Ces choses dessus nommees soient toutes pilees ensemble, & soient mises souuent dessus la goutte rose, car en bref téps elle desseche les pustules, & estainct la rougeur d'icelle. A ceste intention est vtile de conquasser vn aubin d'œuf auec eau rose & ius de plantain, & de *lapacium acutum* en adioustant vn peu de sublime. Aussi est fort conuenable en ce cas de faire bouillir vinaigre auec sun, & eau rose, & lauer souuent le lieu : nous auons trouué vtile d'appliquer dessus la goutte rose *oleum de lupinis*. Et pource que les remedes dessus nommez sont vn peu corrosifs, apres qu'on aura procedé auec iceux, tant que les crouftes & la malignité seront ostees, on doit appliquer de ce liniment ensuyuant, lequel oste la mauuaise couleur, & oste l'asperité de la peau & faict belle cicatrisation.

℞. succi lapacij acuti, succi planta, succi affodilo. ana. ℥.1.ß. olei de vitel. ouo. ʒ.10. tereb. claræ. ℥.ß. suc. limonum. ʒ.3. alumi. rochæ combusti. ʒ.1. argen. vi. extincti. ℥.ß. olei mir. olei onf. ana. ʒ.5. & ß.

Toutes les choses dessus nommees soiét pilees ensemble, & remuees en vn mor-

tirer de plomb, excepté l'argent vif, lequel doit estre mis en la fin, & soit souuent appliqué ce liniment, car il a les vertus dessus nommees.

De la cure des vlceres du nez. CHAP. 20.

LEs vlceres du nez sont fort dangereuses à cause des humeurs descendans du cerueau, lesquels empeschent l'operation des medecines locales: pareillement à cause que le feu n'est point apte à endurer ligature conuenable, & pource lesdictes vlceres viennent souuent à cancrenosité. Pour venir brefuement à la cure, presupposé la purgation de la matiere antecedente & bon regime de la diette ainsi qu'est dit aux chapitres precedés, il faut proceder auec remedes locaux, lesquels ne different point à la cure cómune des vlceres en general, c'est à sçauoir si lesdictes vlceres sont virulentes, on les doit curer de la cure d'icelles, & si elles sõt corrosiues de la cure des vlceres corrosiues, & ainsi des autres especes, & faut recourir aux chapitres propres, toutesfois nous ferons mention d'aucuns remedes esprouuez en ce cas. Premieremét si cest vlcere est virulent & corrosif, il faut mondifier le lieu auec nostre poudre

dre de mercure ou auec *vnguentum apostolorum* meslé auec *vnguẽtum egyptiacum.* Et quand le lieu est mondifié on doit mettre dedans l'vlcere de ceste liqueur.

℞. pomorum granatorum dulcium & acetosorum numerò duo. licij. ℥.1. mirabolani citri. ʒ.2. aquæ plantagi. aquæ ros. ana. ℥.1. & ß. caudæ equinæ, cimarum rubi, linguæ, passerinæ, foliorum planta. ana.m.ß.

Ces choses soient pilees, & conquassees, & exprimees, & apres bouillies tant que elles deuiennẽt à espesseur comme miel, & apres soient coulees, & de la liqueur soit mis dedans les vlceres auec coton ou tentes molles. Aussi à ceste intention est vtile vin de grenade nouuellement exprimé bouilly auec ius de plantain ius de *lingua canis*, & vn peu d'alun de roche, tant qu'ils soient espez & soyent appliquees dedans le nez, car ceste decoction desseche, incarne & consolide. Aussi à ceste intention est conuenable ce liniment ensuyuant.

℞. vnguenti albi campherati, olei onfancini, olei de vitellis ouorum ana. ʒ.6. vnguenti rosati. ʒ.10. vel loco eius, vnguenti galeni tantundem litargi. auri & argenti; tutiæ, ana. ʒ.3. plombi vsti, antimonij, ana. ʒ.1. & ß. succi plantagi. succi quinque neruiæ, succi solatri, ana. ʒ.1. & ß. misce, & in mortario plumbi secundum artem fiat linimentum.

Des vlceres de la face, & de la cure d'icelle.

CHAP. 21.

LEs vlceres de la face sont de mesme curation que sont les vlceres du nez, desquelles les remedes sont declarez au precedent chapitre. Et pource que la face faict beaucoup à la decoration du corps humain le chirurgien doit entendre à faire bonne cicatrisation, laquelle ne soit point esleuee ny concauee ny trop ample s'il est possible. Pour la cure desdictes vlceres est vtile onguent *de minio* de nostre description, & produit bonne cicatrice. Doncques puis qu'elles n'ont rien de propre quant à leur essence il faut recourir aux chapitres generaux des vlceres, c'est à sçauoir si elles sont virulentes il faut recourir au chap. des vlceres virulentes. Si elles sont corrosiues il faut recourir au chap. des vlceres corrosiues, & ainsi des autres.

Des vlceres de la bouche, des gencives, de vuula, des amigdales, & de la cure d'icelles.

CHAP. 22.

LEs vlceres des gēciues de la bouche, & de ses parties doyuent estre curees selon la cure generale des autres vlceres, c'est à sçauoir si elles sont putrides

ou virulentes elles doyuent estre curees de la cure d'icelles. Si elles sõt corrosiues on les doit curer de la cure des vlceres corrosiues, & pareillement des autres. Toutesfois pour plus certaine doctrine nous escrirons aucuns remedes, lesquels auons souuent experimentez à nostre honneur & à l'vtilité des malades. Et premierement pour guerir les vlceres des gẽciues corrosiues & cãcreneuses, est fort proffitable ceste decoction qui s'ensuit.

℞. vini granatorum, aquæ plantaginis, ana. ℥.2. foliorum oliuarum aliquãtulum contritarum. m. ß. vnguenti egyptiaci descriptione Auic. ʒ.10. licij. ʒ.1. Ces choses soiẽt bouillies ensemble iusques à la cõsumption de deux parties, & apres soient coulez, & de la liqueur soit mis dessus le lieu vlceré auec coton, car en brief temps elle guerist toute corruption cancreneuse & corrosiue des genciues *de vuula*, & du palais. Aussi à ceste intention & aux vlcerations des amigdales, & de *vuula* est vn singulier remede de gargariser ceste decoction.

℞. ordei mundi, sumach, balaustia, foliorum oliuæ cimarum rubi, foliorum plantagi. lentium ana. m. ß. granatorum amborum numero 2. aquæ rosatæ, aquæ plantag. ana. lib. ß. licij diamoronis, mellis rosa. ana. ℥.1. aluminis rochæ ʒ.10. mirabol. citrini. ℥.ß. cau-

dæ equinæ. m. ß. omnia simul pistentur, & bulliant vsque ad consumptionem tertiæ partis, & collentur, & vtere vt suprà.

Des vlceres & fixures des leures & de la cure d'icelles. CHAP. 23.

LEs fixures des leures peuuent estre gueries par l'application de *vnguentum album camphoratum*, pareillement faict onguent de *tutia* huile *de vitellis ouorum*, eau de decoction d'orge auec eau de plantain, aussi faict miel rosat, & pour en bref mettre fin au present chap. nous ordonnerons vn onguent lequel est conuenable à toutes fixures de tout le corps & principalement à celles qui viennent aux leures en ceste forme.

℞. olei onf. olei de vitellis ouorum, ana. ℨ.10. ceru. ℨ.2. plumbi vsti. ℨ.6. litar. auri & arg. ana. ℨ.5. antimo. tutiæ ana. ℨ.3. & ß. sebi vitu. sebi vacci. ana. ℥.1. succi planta. suc. sela. ana. ℨ.10

Les ius des herbes soient bouillis auec les huiles & les gresses iusques à la consumptió des ius, & apres les autres choses puluerisees soiét mises dedãs, & derechef soient mises dessus le feu, & auec cire blanche soit faict onguent duquel soient frottees les leures souuét, cest onguét est vn singulier remede aux creueures & fixures lesquelles viẽnent entre les doigts des mains & des pieds, pareillement des

autres parties du corps. Aussi est tres-vtile de lauer les leures ou les autres lieux ausquels sōt les fixures d'eau de decoctiō d'alū deuant qu'appliquer ledict onguēt.

De la cure de noli me tangere.

Chap. 24.

IL aduient souuent qu'en la face s'engendre vne espece d'vlcere consumptiue & ambulatiue nommee *noli me tangere* des docteurs modernes, & prend sa naissance le plus souuent d'vne verrue ayant le pied large, & de figure ronde, laquelle est cōmunement dure, & de couleur vn peu liuide, & est auec peu de douleur, aucunesfois apparoissēt aucunes petites veines pleines de sang melācolique & quād elle viēt à vlceration elle prend en bref temps grand accroissement, & les accidens de chancre se demonstrent alors auec ladite vlceration. La cure de ceste maladie doit estre faicte selō la doctrine donnee au chapitre de *cancer*. Car nous auons veu *noli me tangere* auoir sa naissance de pustules melācoliques douloreuses, auecques les accidens de *cancer*, & pour la cure d'icelle, faut auoir recours au chapitre de la cure de *cancer*, toutesfois pour plus certaine doctrine

nous ordonnerons aucuns remedes esprouuez en ce cas, & premierement vn liniment, lequel doit estre appliqué dessus les vlceres auecques coton ou auecques charpie, lequel est en ceste forme.
℞. galitrici, politrici. an. m. 1. betoni. cima. rubi, an. m. ß. pomorum granatorum acetosorum numero. 1. solatri. m. semis omnia simul pistentur & exprimãtur deinde bulliant cum ℥. 2. & ß. licij vsque ad spissitudinem mellis.
Apres qu'on a appliqué de ce liniment dessus escrit auecques charpie, ou auec coton on doit appliquer dessus onguent de tutie, lequel est escrit en nostre antidotaire. Aussi est conuenable à ceste intention tutie puluerisee auec antimoine, & vn peu de plomb bruslé, & principalement quand les vlceres sont mondifiees auec nostre poudre de mercure, pareillement est tres-vtile d'appliquer suc d'vne herbe nommee *verrucaria*, laquelle croist aux iardins en forme d'vn petit arbre, & est plaine de laict, car elle oste toute matiere chancreuse moyennant qu'elle ne soit point annossee ni inueteree, & parlerons de ceste herbe plus amplement au septiesme liure. Aussi en ce cas est vtile d'appliquer ius de *betonica* & de *lingua canis*, aussi est conuenable *vnguentum album*

bum camphoratum auec ius de plantin, & de *solatri* & vn peu de tutie ; nous auons escrit au chapitre de *cancer* aucuns remedes, lesquels vtilement peuuent estre appliquez à ceste maladie, parquoy est vtile de recourir audit chapitre.

Des vlceres du col, des parties d'iceluy, & de leur cure. Chap. 25.

IL aduient souuent qu'au col ou à la gorge s'engendrent aucunes vlceres scrophuleuses, aucunes cauerneuses, & aucunes non cauerneuses, lesquelles sōt engendrez de matiere froide, la cure desquelles peut estre deuëment accomplie par l'application des remedes conuenables. Et premieremēt presuppose la purgation conuenable selon les humeurs peccans, & l'ordonnance de la vie descrite au chapitre de *sephiros*, si lesdictes vlceres sont scropuleuses, & auec chair eminente & superfluë, soyent curees de la cure des scrophules vlcerees : Et si elles sont cauerneuses on les doit curer de la cure des scrophules cauerneuses, & pource faut recourir audit chapitre. Mais comme nous auons de coustume nous declarerons aucuns remedes speciaux, lesquels nous auons souuent ex-

perimentez en ce cas à noſtre honneur, & à l'vtilité des malades. Premierement le malade ſe doit de tout ſõ pouuoir abſtenir de viandes froides & humides, ainſi que nous auons dit au chapitre de *vndimia*: Il ſeroit fort vtile que le malade print au matin au poinct du iour de ceſt electuaire la quantité d'vne culiere.

℞. ſirupi de ſtica.mellis roſa.an.℥.6. ſirupi viola. ℥.4. turbit.præparati.ʒ.6.agarici trociſcati. ʒ. 10. zinzib.ʒ.5.cinamomi.ʒ.2.polipodij querc. ℥.1.& ß.aniſorum.ʒ.7.theriacæ.ʒ.3.zuccari fini.℥.5.miſce prius triturandis trituratis ſubtiliſſimè fiat electuarium.

Apres l'exhibition de ceſt electuaire on doit entendre oſter la matiere cõioincte, & la chair ſuperfluë & oncteuſe auec *vnguentum egyptiacum*.Et quand il eſt neceſſaire auec trociſque de *minio* deſcrit en noſtre antidotaire: & aux perſonnes delicates auõs appliqué de noſtre poudre de mercure: Apres pour la mondificatiõ faut lauer le lieu d'eau alumineuſe, & apres faut appliquer charpie auec miel roſat. Pource que les vlceres du col ont beſoin de grande exſiccation, à cauſe de l'humidité qui deſcend continuellement du cerueau. Pour la cicatriſation auons accouſtumé d'appliquer charpie

auec

auec *vnguentum de cerusa*,& poudre cicatrisatiue de nostre description. Aussi auons experimenté cest onguent ensuyuant, lequel est en tout temps vtile en ce cas,iusques à la parfaicte curation.
℞. olei liliorum alborum,olei de semine lini, an. ℥. 3.olei rosa.odorife.olei mirtini,ana.ʒ.2.litargi. auri & ar.minij.an.℥.1.diaquilonis albi cũ gummis.℥.4. pingue.hirci,pingu.castrati,an.℥.2.& ß.picis naualis,picis graca.an.℥.1.& ß.succi lingua canis.℥. 4.
Ces choses dessus nommees soyent mises dessus le feu, & bouillies ensemble tant que le ius soit tout consummé, & que l'onguent prenne couleur noire, apres soyẽt coulez par l'estamine & soyẽt derechef mises dessus le feu, & soyent bouillies,tãt qu'ils soyẽt biẽ noirs, & en la fin soit adiousté *tereb. clara* ℥.3.*oppopa.* ℥.2.& ß. Cest onguent a vertu de purger la sanie, d'incarner & mondifier lesdictes vlceres,& de faire bonne cicatrisation.Et icy est la fin du present chapitre,& du present traicté,duquel le nom de Dieu soit loüé.

DES VLCERES DV dos, des costes & des bras. Traicté III.

De la cure des vlceres du dos. CHAP. I.

LEs vlceres du dos (comme nous auons dit au chapitre des playes dudit lieu) sont dangereuses pour plusieurs causes alleguees audit chapi. La cure d'icelles ne differe point à la cure comme des autres vlceres. Dóques si elles sont putrides ou corrosiues, il faut recourir au chapitre des vlceres virulentes & corrosiues, & ainsi des autres especes. Mais il faut noter vne chose, c'est à sçauoir, que les medecines qu'ó doit appliquer audit lieu, ne doyuent point estre si aigues que celles qui sont appliquees és autres lieux: la cause est parce qu'au dos est grande multitude de nerfs procedans de la nuche, & faut módifier le lieu auec ceste lotion subsequéte, laquelle a vertu de mondifier tout vlcere cauerneus de sanie, & mauuaise chair, sans causer grand douleur.

℞. lixiuij confecti ex cinere ramorum vitis & fici æqualis fortitudinis vt est lixiuium barbitonsoris. ℥. 6. pulueris nostri carnis superfluè remotiui absque dolore. ʒ. 2. sarcocol. ʒ. 1. mellis rosati. ℥. 1. & ß. misceantur.

Ceste lotion doit estre appliquee tiede auec vne siringue, & faut qu'elle demeure en la cauernosité l'espace d'vn iour naturel, deuant qu'appliquer autre medecine

cine, car elle ne faict point son operatió deuant ledit espace: Et on la peut reiterer tant que lesdictes vlceres soyent bien mondifiees: Apres qu'elles sont bien mõdifiees, laquelle chose on peut cognoistre facilement par l'apparance de la bõne chair naissant, & par la sanie loüable, on doit lauer le lieu auecques eau d'orge & miel rosat seulement, ou auecques abstersif fait de miel rosat, de terebentine, & de sarcocolle ordonné en plusieurs lieux. Apres la mondification pour l'incarnation & sigillation, il faut proceder selon la doctrine dõnee au chapitre vniuersel des vlceres, & pour l'accomplissement de ce present chapitre faut recourir audit chapitre.

De la cure des vlceres de la poictrine.

CHAP. 2.

LA cure des vlceres de la poictrine ne differe point à la cure commune des autres vlceres quand elles ne penetrent point iusques aux parties interieures. Et si lesdites vlceres sont auec corruption d'os & non penetrantes, on doit par subtil moyen & prudemment oster la corruption de l'os, auec cautere actuel ou potentiel, & apres auec raspatoire

faut-

faut oster l'os corrõpu, iusques à la partie saine, & apres que la corruption est ostee, il faut cauteriser la partie saine doucement & superficiellement s'il est possible. Pour le reste de la cure faut proceder ainsi que nous auons declaré au chapitre des vlceres, auecques corruptiõ des os, que si lesdites vlceres sont penetratiues, il faut proceder par cure palliatiue sans appliquer choses aigues, car les membres nobles pourroyent estre blessez par l'acuité d'icelles. Et parce les remedes donnez au chapitre des playes penetrantes de la poictrine sont en ces cas conuenables, parquoy est vtile de lire ces deux chapitres l'vn apres l'autre, car ausdits chapitres sõt escrits plusieurs remedes, tant en forme de potion qu'en lauatoires, lesquelles conuiennent pour l'accomplissement de la cure palliatiue

De la cure des vlceres des bras.

Chap. 3.

LEs vlceres des bras n'ont rien de propre outre la cure commune des vlceres, & selon leurs especes, il faut auoir recours aux chapitres propres. Toutesfois il faut noter vne chose, c'est à sçauoir, qu'ainsi que les vlceres des iambes

bes veulent auoir repos, les vlceres des bras pareillement, en les supportant en escharpe dessus la poictrine, & est le dict commun des Italiens, *la man al petto, la gamba al letto.*

De la cure des fixures du poupillon, & des vlceres des mammelles. CHAP. 4.

LEs vlceres des mammelles sont cõmunement cauerneuses, à cause que la chair d'icelles est rare & spongieuse, & le plus souuent sont engendrees d'apostemes chauds, procedans de la coagulation du laict, & aucunesfois d'humeurs froids, & toutes sont cauerneuses & de difficile curation, car celles lesquelles procedent de la coagulation du laict sont de difficile curation, à cause de la deriuation continuelle du laict aux mammelles, & celles qui procedent d'humeurs froids font grande cauernosité à cause de leur grosseur, & sont rebelles à resolution. Pareillement à cause qu'aux mammelles on ne peut faire bonne ligature lesdictes vlceres sont de plus difficile curation. La cure desdites vlceres sera complette par l'application de plusieurs remedes locaux. Et premierement presupposé

l'ordonnance de la diette & la purgation selon les humeurs peccans. Pour la mondification auons trouué de bone operation nostre poudre de mercure, en appliquant dessus *vnguentum de minio* de nostre description, il faut enuironner la mammelle de cest emplastre.

℞. farinæ fabarum, farinæ lentium & ordei, ana. ℔. ß. & cum sapa sufficienti, bulliant vsque ad spicitudinem.

Cest emplastre desseche, resout & mitigue la douleur: si lesdites vlceres sont auec grãd douleur, on doit appliquer emplastre faict de mie de pain, de fueilles de maulues auec bouillon de geline, cuit auec vn peu de beurre, de sel, d'huile rosat, de iaune d'œuf, & vn peu de saffran. Cest emplastre appliqué à l'enuiron de la mammelle appaise la douleur, & est resolutif. Il faut noter en ce cas vne chose, c'est à sçauoir, que la tente ne soit point trop longue & soit cannulee, & doit estre de racine de *diptamus* ou de courle sechee au soleil, ou de fueilles de choux noirs sechees en l'ombre: la mammelle doit estre soustenue de quelque bende large, laquelle enuironne à l'entour du col, pour garder que les humeurs ne de-

scen-

ſcendent au lieu vlceré. Nous auons eſcrit pluſieurs remedes conuenables en ce cas au chap. des apoſtemes des mammelles. Auſſi eſt en ce cas vtile de faire mourir le laict, & pour ce faire auons trouué vtile de donner à la femme vne pillule de reubarbe de la groſſeur d'vne chiche, auec ℥. i. d'eau de plantin, & de mente, & eſt l'inuention d'excellent medecin maiſtre Iehan Antracinus maceratéſis. Les vlceres cauſees d'humeurs gros & froids peuuent eſtre curees de l'ordõnance deſſus nõmee: Pour les autres intentions, c'eſt à ſçauoir, pour la mondification, incarnation & ſigillation, il faut proceder ſelon l'ordonnance donnee au chapitre des vlceres en vniuerſel. Et pource que ſouuẽt le poupillon des mãmelles deuient plain de fixures à cauſe de la ſuperfluité & l'acuité du laict: nous ordonnerons vn liniment conuenable pour les guerir, lequel eſt en ceſte forme.

℞. vnguenti roſati, olei onfancini, an. ℥. i. & ß. ſucci planta. ℥. ß. ſebi vituli. ʒ. 10. litargi. auri & arg. an. ʒ. 6. plumbi vſti, ceruſæ, tutiæ, an. ʒ. 3. antimonij. ʒ. 2. thuris. ʒ, ß. terræ ſigillatæ, boli armeni, an. ʒ. i. & ß. miſce.

Ces choſes deſſus nõmees ſoyẽt meſlees enſemble, & remuees en vn mortier de plomb

plomb par l'eſpace de deux heures, & ſoyent miſes en forme de liniment:pour la ſigillation ſoit appliqué onguent de *minio* en forme ſolide,ou onguent de ceruſe,precedant la fomẽtation d'eau alumineuſe.

De la cure des vlceres naiſſantes en la partie interieure des aureilles. CHAP. 5.

DEdans les oreilles s'engẽdrent ſouuent aucuns apoſtemes de matiere catarreuſe, deſquels viennent aucunesfois vlceres de difficile curation:La raiſõ eſt pource que le lieu eſt inepte à appliquer les remedes, & à cauſe que les ſuperfluitez du cerueau arriuent facillemẽt audict lieu. Pareillement pource que le lieu ne peut endurer les medecines aigues,leſquelles ſont requiſes pour la cure des vlceres,& pource les remedes cõuenables en ce cas ne doyuẽt point eſtre aigus, car ils produiroyent grand douleur.La cure d'icelles vlceres eſt cõplette par l'adminiſtration des remedes locaux, leſquels ſont de familiere mondification.Et premierement preſuppoſé la purgation des humeurs du chef auec pillules d'agaric,d'aſſageret, & de l'ordonnance de la diette.Si les vlceres ſont re-

centes on les peut guerir auec miel rosat, oleum de vitellis ouorum, & vn peu de sarcocolle distillees dedans les vlceres. Aussi est bon remede de distiller dedans les aureilles dessus les vlceres vin de grenades douces, car il les guerist en mōdifiant & en purgēt la sanie. La maniere de faire du vin est qu'il faut prēdre vne pōme de grenade douce & entiere & la faut faire cuire en vin blanc, & apres la faut piler subtilement; en apres la couler & presser fort, & apres soit adiousté *mellis rosa. finissimi.* ℥.2. & ß. & soient derechef bouillis iusques à l'espesseur de miel, & soit appliqué souuent dessus les vlceres, pour la reste de la cure faut auoir recours à la secōde partie aux aydes particulieres.

Des vertus naissans és aureilles. CHA. 6.

LA chair superflue laquelle naist dedans les aureilles & les verrues empeschent d'ouyr. Et pour la cure d'icelles il les faut extirper, & pour l'extirpatiō faut proceder selon la doctrine escrite au chap. de *polipus non cancerosus*, auquel est declaré la maniere d'extirper les verrues deuant qu'elles viēnent à produire chancre, & pource est vtile de voir ledict chapitre pour la cure des verrues naissās és aureil

aureilles & aussi la chair superflue.

Du son & ventousité naissant dedans les aureilles, & de la cure d'icelles. CHAP. 7.

SOuuent aduient vne mauuaise disposition de l'ouie, & semble aucunesfois qu'on oit l'eau d'vn molin passer faisant grand bruit, ou qu'il semble qu'on oit vne cloche sonner: laquelle disposition procede de ventosité esleuee d'humeurs gros & plegmatiques descendans du cerueau. Pour la cure d'icelle faut premierement purger la matiere antecedente en donnant souuent aux patiens pillules de *biera cum agarico* ou auec pillule de *cochiæ*, & apres la purgation auons trouué vtile suffumigation faicte de *maiorane* bouillie en eau & en vin auec camomille, anet, & vn peu de miel: & apres la suffumigatió faut appliquer huile d'amandes ameres, & huile d'anet, & miel rosat. Aussi à ceste intention est conuenable ceste ordonnance ensuyuant en faisant suffumigation ainsi que deuant.

℞. foliorum marrubij, camo. aneti. ana. m. 1. maioranæ, origani ana. parum cum vino & aqua maris bulliant, vsque ad consumptionem tertiæ partis, addendo mellis. ℥.4. castorei. ℈.1. & iterum bulliant parum.

Apres la suffumigation faicte faut appliquer

quer dedans l'aureille *oleum sambucinum tiede cum oleo amigdalarum amararum, & nardino, cum modico olei rutæ, vel rafani:* lequel est loüé d'Auicenne, & oste singulierement le son des aureilles. Aussi à ceste intention apres la suffumigation dessusdicte auons trouué de bonne operation d'appliquer dedans les aureilles de cest huile ensuyuant, lequel oste le son, & toute ventosité.

℞. olei anetini, olei sambucini, olei amigdalarum amararum ana. ℥.1.*succi prassij, succi raphani.ana.* ʒ.ß.*foliorum rutæ, cimini, sansuci, cinamo.ana.parum, castorei grana.*2.*aceti.* ʒ.ß.

Ces choses dessus nommees soient vn peu bouillies ensemble iusques à la consumption du vinaigre: & apres soient coulees par l'estamine & d'iceluy soit mis tiede dedans les aureilles, & a ledict huile les vertus dessusdictes, & d'auantage il recouure l'ouie quand il n'y a point long temps qu'elle est perdue. Aucuns disent que fiel de cheure ou de veau, cuit auec ius de *prasium* & de reffort, est en ce cas fort conuenable.

De la cure de la douleur des aureilles. Ch.8.

LA douleur des aureilles procede aucunesfois de cause froide, & aucunesfois

nesfois de chaude. Et premieremét pour la cure d'icelle, presupposé la purgation de la teste selon les humeurs peccās, auōs experimenté qu'appliquer dessus les aureilles en forme d'emplastre huile rosat onfancin cuit dedans vne pomme, auec vn peu de safran est vtile, & oste en bref la douleur. Aussi faict le laict de cheure tiede, ou de femme: Aussi est proffitable huile violat & huile d'amandes douces bouillies auec vn peu de grenades aigres, & vn peu de safran, & auec aucuns vermicules nommez en latin *procelliones*, & en faut mettre trente auec ℥. 2. des huiles dessusdictes, & faut qu'ils bouillent ensemble iusques à la consumption du vin, & en faut mettre dedans les aureilles, & est vn remede singulier en ce cas. A ladicte intention auons experimenté d'appliquer en forme d'emplastre vne pomme cuitte pilee & passee par l'estamine & apres meslee auec huile rosat, & huile violat auec vn peu de safran, le iaune de deux œufs, & derechef remises sur le feu, & le faut appliquer chaud dessus les aureilles: pareillement est de mesme effect *sapa* cuitte auec farine d'orge & de feues, & auec huile

huile rosat, huile de camo. & vn peu de sun appliqué comme dessus : pour la reste de la cure faut recourir à la compendieuse aux aydes particulieres ; où est parlé de la douleur des aureilles.

Des empeschemens de l'ouye, & de la cure d'iceux. CHAP. 9.

NAture est souuent blessee quant à l'action de l'ouye, & à la vertu auditiué, laquelle est fort necessaire à vn chascun, tant pour acquerir science que pour conduire ses affaires tout le temps de ceste vie presente : & pour ceste cause on doit mettre grande diligence de la conseruer, & quand suruient quelque accident on le doit prudentement oster. Les accidens lesquels empeschent & destruisent aucunesfois la vertu auditiue sont douleurs, apostemes, grosses ventositez, vlceres, chair superflue, sourdesse, vers, ou autres choses, lesquelles entrent és aureilles, desquelles nous en parlerons l'vn apres l'autre aux chapitres particuliers, ausquels on pourra auoir recours. Nous entendons seulement au present chap. de traicter de la cure de surdesse en general. Et premieremẽt deuant que venir aux medeci

medecines locales faut purger les humeurs de la teste auec pillules de hiera ou aggregatiues ou cochies ou de *assageret cum agarico* selon les humeurs peccans, pareillement faut ordonner la diette, laquelle ne doit point estre fort humide : & pource le malade peut vtilemét vser de serpoulet, & de mariolaine, de persil, de mente, de calament, d'origan, de noix muscade, de cinamome dedans ces viandes : pareillement il peut boire vin de bon odeur trempé d'eau bouillie auec coriandre, & est en ce cas fort conuenable. Aussi est pareillement vtile qu'il vse d'eau bouillie auec miel, & coriãdre, & vn peu de cinamomme, & on doit prendre demy verre au matin, & autant au soir. Pour venir aux remedes locaux nous disons que les remedes donnez au chapitre de *tinnitu, & ventositate aurium* sõt cõuenables en ce cas. Et des remedes vsitez des doctes est qu'il faut prendre. ℥. 1. & ß. d'amãdes ameres, *fellis taurini* ℥. 1. *hellebori nigri cõtriti grana.* 2. *castorei.* ℥. ß. *aceti.* ℥. 5. Et les faut bouillir ensemble iusques à la consumption du vinaigre & apres soient coulees, & d'icelle collature soit distillé en l'aureille tiede. Aussi pour recou

recouurer l'ouye perdue est proffitable ce remede ensuyuant.

℞. fellis leporis. ℥.1. olei de castoreo, olei sambucini, olei nardi. ana. ʒ.6. vini odori. aceti ana. ℥.1. floris rorismarini, foliorum ruta ana. parum pinguedi. vulpis, pingue anguilla. ʒ.3. elebori nigri triturati. ℈.1. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini & aceti, deinde collentur, & de collatura distillentur tepida in aure.

Pareillement est proffitable huile de *balsamo* auec huile de *castoreo*. Aussi auons troué de bonne operation ceste suffumigation pour restaurer la vertu auditiue diminuee:

℞. camo. melilo. aneti, sticados, squinanti, rorisma. ana. m. ß. caparum albarum numero 3. radicum affodillorum. ℥.4. ellebo. nigri contriti. ʒ.1. marubij, sansuci, serpili, origani, absinthij ana. m.1. mellis lib. 1. amigdalarum aliquantulum contritarum. ℥. 3. fellis taurini. ℥.3. & ß.

Ces choses dessus nommees soiẽt bouillies ensemble auec suffisante quantité d'eau, & vn peu de vinaigre: & quand elle auront bouilli faut que le malade reçoiue souuent la fumee auec vn antonnoir. Autre remede à ceste intention.

℞. seminis iuniperi. ℥. ß. ellebori nigri. ℈.1. olei cisamini, olei de semine lini, olei sambucini, & rutacini ana. ℥. ß. olei castorei, olei vulpini. ana. ʒ.2. aceti. ʒ.10. vini odoriferi quantum sufficit bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde

collentur & vtere vt suprà. Aussi oleum sambucini, & anetinum cum radice affodilorum bullitum est ad surditatem aurium singulare præsidium.

Aussi est vn remede singulier d'appliquer de ceste decoction ensuyuant.

℞. radicis vitis albæ & nigræ ferentis vinum ana. ℥. 1. absinthij m. 1. fellis taurini, fellis leporis ana. ℥. 1. pinguedinis vulpis, pinguedinis mustellæ vel anguillæ. ʒ. 10. castorei, ellebori nigri contriti ana. grana 2. aceti, & vini odoriferi ana. ℥. 3. olei nardi. ℥. 1. olei lauri. ℥. ß. bulliant omnia vsque ad consumptionem vini & aceti, deinde collentur.

Ceste liqueur tiede & distillee dedans les aureilles, est souuerain remede à ceux, lesquels ont la vertu auditiue empeschee. Il est semblablemẽt profficitable de prendre exercice en lieu sablonneux. Aussi conuient lauer la teste souuent en lexif faict auec choses confortatiues comme camomille, fueille de laurier, mellilot, rosmarin, & choses semblables, & auec vin odoriferãt. Les remedes dessus nommez ne doiuent point estre appliquez deuant que les humeurs de la teste soient purgez, & faut qu'ils soient en forme liquide, & si faut garder de les appliquer trop chauds ou trop froids; car ils doiuẽt estre tiedes, & les huiles & autres remedes doiuent souuent estre appliquez: c'est à sçauoir de 4. heures en 4. heures, &

apres

apres qu'on les a appliquez le malade doit estouper l'aureille en laquelle est la medecine quelque espace & la tenir dessus en se couchant de l'autre costé, à fin que la liqueur puisse entrer plus profond, & est requis de nettoyer les aureilles de leur superfluité deuant qu'appliquer lesdicts remedes, à fin que leur operation ne soit point empeschee.

Des vers, de l'eau, des petites pierres, des grains & choses semblables qui entrent aux aureilles, & de la cure d'icelles. CHAP. 10.

LEs vers, & autres choses lesquels entrent dedans les aureilles empeschēt fort l'ouye, & peuuēt estre cogneuës par la relation des malades, lesquels sentent mordification dedās les aureilles & douleur aggrauatiue. La cure d'icelle est extraction desdictes choses. Et pour venir en bref à icelle aucuns docteurs disent que l'eau laquelle est entree aux aureilles peut estre attiree facilement auec les instrumens desquels on emplit de vent les grosses paumes vēteuses, lesquels sont en maniere de siringue: la maniere de l'attirer est qu'il faut premier fomenter l'aureille auec vin de decoction de calamēt de mariolaine : & apres faut mettre l'in-

ſtrumẽt dedans l'aureille au fond duquel doit auoir du coton pour retenir l'eau, & par ce moyẽ on peut attirer toute l'eau: Aucuns loüent d'attirer l'eau deſſuſdicte auec bois de palme ou de ſambuc ſec, & faut mettre l'vn des bouts de la branche dedans le feu, & l'autre dedans l'aureille, & doit eſtre la branche de trois coudees de long, & l'eau eſt attiree à cauſe de l'action du feu faicte au bois. Aucuns l'attirent ainſi que s'enſuit, c'eſt à ſçauoir apres la fomentation deſſus nommee ils font ſauter le malade pluſieurs ſauts deſſus le pied du coſté malade, & en ſautant font toucher quant & quãt de la paume de la main deſſus l'aureille pluſieurs fois, & apres ce ils mettent dedans l'aureille vne tente d'eſpõge de mer, & font dormir le malade deſſus le coſté malade: on peut pareillement l'attirer auec vne ſiringue de laquelle les chirurgiẽs attirent l'vrine de la veſcie. Les docteurs ont deſcrit peu de remedes en ce cas: car ils cognoiſſent que les inſtrumens ſont plus aptes pour l'extraction de ladicte eau que les remedes locaux: toutesfois Auicenne dit que le ſuc des oignons mis dedans les aureilles eſt vtile à la peſanteur en attirãt l'eau:

Arzi

Arzilata, & Platearius disent que ledict jus meslé auec gresse d'oison, & mis dedans les aureilles est de mesme effect. La sternutation prouoquee par art est en ce cas conuenable. Quant à l'extraction des petites bestes ou vers, & des autres choses s'il est possible on les doit attirer auec petites pincettes ou autre instrument conuenable en ampliant le conduit des aureilles: si par ce moyen on ne peut les attirer, il faut proceder par medecines locales; premierement pour faire mourir les petites bestes, & les vers qui sont dedans, il faut distiller dedans huile d'amandes ameres dissous auec vn peu d'aloes epatic, & de fiel de Taureau ou de beuf, & apres faut faire suffumigation des choses annodines, & lenitiues: car en peu de temps les vers ou les autres petites bestes apparoissent au conduit des aureilles, & alors les faut oster auec instrument conuenable à ce faire: les petites pierres ou les grains entrez és aureilles doiuent estre attirez selon ce qui est dit au present chapitre de l'extraction de l'eau entree és aureilles, excepté que quād le grain est dedans on ne doit point appliquer suffumigation, car elles ren-

droient le grain plus gros,& vaut mieux de l'attirer auec quelque instrumẽt conuenable. Et pource qu'aucunesfois la pierre ou le grain des cerises est tellemẽt fiché dedans que nullemẽt on ne le peut tirer, adonc on doit rompre la pierre ou le grain auec tenailles petites propres à ce faire. En ce cas aucuns conseillent de faire ouuerture en forme de croissant pour attirer lesdictes pierres ou grains dehors par ladicte incision, toutesfois nostre conseil est qu'on ne doit point faire incision audict lieu s'il n'y a apparence d'apostemation à cause de la noblesse du lieu. Mais il vaut mieux delaisser la cure à nature:car elle ne faut iamais à son operation. Et s'il apparoist apostemation dessus ou dessous les aureilles, il faut procurer la maturation d'iceluy auec emplastre maturatif, & attractif:apres le faut ouurir deuãt qu'il vienne à maturation parfaicte en forme lunaire. Et pour la mõdification, incarnatiõ & sigillation il faut proceder selõ la doctrine donnee au chap. propre des vlceres des aureilles.

TRAICTE' QVATRIESME
Des vlceres.

Des vlceres du ventre. CHAP. I.

LA cure des vlceres du ventre nō penetrantes ne differe point de la cure commune des vlceres des autres parties. Et pource comme nous auons dit souuent: si les vlceres sont virulentes soyent curees de la cure des vlceres virulētes, & ainsi des autres, & ainsi faut recourir aux chapitres propres. Si ces vlceres sont fistuleuses & penetrantes, elles sont de tres-difficile curation: toutesfois, comme tesmoigne Guillelmus Placētinus, on ne doit point delaisser la cure: car nature opere aucunesfois secretement,& guerit ce que les medecins iugent aucunesfois estre impossible. Il faut en ce cas proceder selon la doctrine donnee au chap. des playes penetrantes en la poictrine,parquoy faut recourir audit chapitre.

Des vlceres des emunctoires du cœur, & du foye, & de leur cure. CHAP. 2.

LEs vlceres des aisnes & dessous les esselles deuiēnent facilemēt caueruses,formicoses,à cause de la cōcauité & rarité desdits lieux.Et n'ōt riē de propre outre la cure cōme des autres vlceres

toutesfois nous ordonnerons la cure selon la qualité du lieu,& des vlceres:Premierement presuppose la purgation & le regime de la diette,selon ce que nous auons dit en plusieurs lieux. Si les vlceres sont cauerneuses nous auons accoustumé de mettre dedans lesdites vlceres de ceste liqueur.

℞. lixiuij tonsoris. ℥.6.*pulueris nostri ex mercurio.* ʒ.3.*mellis rosa.* ℥.1.

Ces choses soyent bien meslees ensemble,& soyent mises dedãs les vlceres tiedes auec vne siringue: & dessus lesdits vlceres soit appliqué quelque onguent ou emplastre escrit au chapitre des vlceres cauerneus: & faut reïterer ceste liqueur, tant que la mauuaise chair soit cõsumee,& apres faut pour mõdifier le lieu en appliquãt lexif auec succre rouge, & decoction d'orge & miel rosat, & quand le lieu sera bien mõdifié (laquelle chose on peut cognoistre par l'apparence de la bonne chair, & de la bonne sanie) & si l'orifice du lieu vlceré est trop estroict:il le faut emplier par incision ou par application de quelque caustique comme capitel,huile de vitriol ou auec trocisque de *minio* de nostre description.

Nous

Nous auons pareillement accoustumé d'emplir l'orifice de nostre poudre, appliquee dessus les bords, auec vne tente mouillee de saliue,& couuerte de ladite poudre,& auons communement incarné le lieu de cest onguent ensuyuant.

℞. mellis rosa. ℥. 1. tereb. clariss. ℥. 2. succi. apij. ℥. ß. succi planta. succi absintij. an. ʒ. 2. bulliant parum simul, addendo farina ordei, farina faba. cribel. farina lentium. ana. ʒ. 3. sarco. myrr. an. ʒ. ß. thuris. ʒ. 1.

Nous en auons gueri plusieurs auec cest onguent ensuyuant, lequel est de nostre description.

℞. olei rosa. onfan. ℥. 2. olei rosa. completi. ℥. 3. olei mirti. vnguenti populeonis an. ʒ. 10. succi planta. ℥. 1. & ß. succi solatri. tãtundem pingue. vituli ℔. ß. omnia bulliant cum modico aceti, vsque ad consumptionem succi & aceti, deinde collentur, cui collatura addantur litarg. auri & argen. an. ʒ. 10. minij ʒ. 6. & iterum cum cera alba sufficienti fiat cerotũ molle baculo semper agitando.

Il faut que cest onguent bouille si long temps qu'il deuienne noir,& est excellét pour mondifier & incarner tout vlcere malin & corrosif: semblablement est vtile pour faire bonne cicatrisation quand les vlceres sont premierement lauees d'eau de plantin, en laquelle aura bouilli vn peu d'alum. Finablement si ces vlceres sont dures,& ayent les bords gros,

& apres, est decét pour oster la malignité d'iceux la poudre dessus escrite, ou il les faut cauteriser, & deuant que faire la cauterisation, il seroit bon de coupper la chair superfluë auec petites forces biē tranchantes: pareillement on peut oster la malignité auec onguent *egyptiacum*, si le malade ne veut souffrir le cautere actuel: alors on peut appliquer capitel de nostre description, lequel est escrit en nostre antidotaire: & quand les bords seront ostez, il faut mondifier le lieu auec la poudre dessus nommee, ou auec onguent meslé de deux parties de *egyptiacum*, & d'vne de *apostolorum*: pour la reste de la cure faut proceder selon ce qu'auons dit au present chapitre.

Des vlceres, de la verge, & des genitifs.

CHAP. 3.

TOute espece d'vlceratiō se peut engendrer en la verge comme és autres parties du corps. La cure d'icelles ne differe point de la cure commune dōné au traicté des vlceres en vniuersel: dōcques si elles sont putrides il conuient recourir au chapitre propre, & ainsi des autres: & faut en ce cas cōsiderer vne chose, c'est à sçauoir, que pource que le mēbre

bre est chaut apres qu'on a osté la malignité desdites vlceres on doit appliquer choses refrigeratiues : deuant qu'appliquer medecine desiccatiue il faut purger le corps:car on pourroit reduire la matiere,laquelle seroit abondâte aux aisnes, & pourroit engendrer aposteme, doncques la purgatiõ est necessaire en ce cas. La cure des vlceres tant de la verge que des genitifs est complette par la mondificatiõ d'icelles:& n'est riẽ pl⁹ vtile pour les mõdifier & en bref tẽps,que d'appliquer de nostre poudre de mercure, ou onguent *apostolorum* auec vn peu d'*egyptiacum* : & quand il n'est point requis grande mõdification,il suffit d'appliquer *vnguentũ apostolorum* simple ou mõdificatif de ius de plantin:& quand le lieu est mondifié,alors il faut venir à l'incarnation laquelle doit estre faicte auec aloes epatic,meslé auec vn peu de sarco. & de anet bruslé,& vn peu de succre. Quãd le lieu sera incarné, pour la sigillation faut appliquer onguent de *minio* escript au chap.precedẽt,ou auec blãc rasis ou auec onguẽt de *tutia*. Aussi en ce cas est cõuenable de lauer le lieu de lotiõ faite de vin stiptic noir, & d'eau de plãtin bouillis

auec escorce de migraine,& auec mirtilles,& vn peu d'alum, & faict bonne cicatrisation. Pareillement est tres-conuenable d'appliquer poudre cicatrisatiue de boliar. de nostre description. Quant aux eschauffures de la verge,& à l'excoriation d'icelle, nous en auons faict vn chapitre particulier au liure des apostemes, auquel on pourra auoir recours en cest affaire.

DES VLCERES DV FONdement. Traicté V.

De la fistule du fondement, & de la cure d'icelle. Chap. I.

LA fistule du fondement prend souuent sa naissance de quelque aposteme putride, duquel la sanie est retenue dedans trop long temps: car le lieu est propt à receuoir la corruption & corrosion de la sanie. Aucunesfois elle pred sa naissance d'aucunes pustules ou petites apostemes delaissez sans curer. Pareillement est souuent engedré par douleur des hemorroides par la colligece des parties,& par la retetion de la matiere accoustumee d'estre purgee par les veines emorroidales, & par vlceratio d'icel

d'icelles,& aussi aucunesfois par vlceration de *intestinum rectum.* Aucunes d'icelles fistules penetrent iusques dedans, & aucunes ne penetrent point, aucunes d'icelles penetrent iusques au muscle de *intestinum rectum*: & aucunes penetrent au dessus d'icelluy. Aussi aucunes d'icelles sont cauerneuses, lesquelles s'estendent en diuers lieux, & aucunes sont tendantes aux parties profondes, c'est à sçauoir, vers la vessie ou vers l'espine du dos, ou vers les anches,& aucunesfois vers *peritoneum*, lesquelles nous auons veu aduenir en nostre temps,& auons faict la cure d'icelles. On peut auoir cognoissance de la penetration d'icelles quand les remedes ne profitent en rien, & pareillement par la longue duration d'icelles, & en partie quand par l'orifice d'icelle sort quelque egestion sanieuse, finablement on le peut cognoistre en mettãt la prouuette dedans le lieu vlceré, & en la conduisant de la main senestre vers l'intestin & en mettant le petit doigt de la main dextre oingt d'huile rosat dedãs le conduit en le conduisant vers le lieu vlceré: car si la fistule penetre, on peut sentir la prouuette auec le doigt. La cure des fistules

les de ce lieu penetrantes n'a rien de propre, outre la cure commune des vlceres vniuerselles, & pour la cure d'icelles faut recourir au chapitre de la cure des fistules, auquel sont deux intentions principales: c'est à sçauoir, l'ampliation de l'orifice de la fistule, & la mortification d'icelle, mais en ce cas faut noter vne chose sans laquelle est bien difficile de faire bonne cure: c'est à sçauoir, qu'il faut mettre le doigt de la main dextre ou senestre selon le lieu de la fistule dedans le conduit, & quant & quant faut mettre vn instrument courbé nommé *falec* ou *gamault* dedans la fistule, lequel soit bié trenchant, & le faut conduire vers le cõduit tant qu'il touche au doigt parfaictement: alors faut retirer le doigt, & faire incision, despuis l'orifice du cõduit iusques à l'orifice de la fistule, & faut faire ladicte incision directement pour euiter de coupper les veines hemorroidales. Apres que l'incision sera faicte, il faut digerer le lieu auec digestif de terebentine, & de iaune d'œuf, auec vn peu de saffran. Et s'il reste quelque chair superfluë, il faut appliquer onguent *egyptiacum* ou auec nostre poudre de mercu-

re;& quand la chair superfluë sera ostee, il est tres-vtile de purifier le lieu,& preparer à incarnation auec mondificatio de *apio* escrit en nostre antidotaire au chapitre des medecines abstersiues,quād le lieu sera bien mondifié,il le faut incarner auecques incarnatif faict de sarcocolle,d'aloes epatic auecques vn peu de terebentine clere, & vn peu du miel rosat.Aussi est fort vtile & cōuenable d'appliquer onguēt de *minio* en tout tēps iusques à la parfaicte curatiō:pour faire bōne cicatrice est fort vtile & cōuenable de lauer le lieu de lotion faicte d'eau de plātin bouillie auec roses mirtilles, & mirabolains citrins auec vn peu d'alum, & de miel rosat. Les docteurs ont escrit plusieurs autres remedes pour la cure de ceste fistule:lesquels ne peuuent estre faicts sans grand douleur, & sans grād danger de produire nouuelle apostemation. Aucūs docteurs ont ordōné faire ouuerture auec vn las simple, laquelle cure est reprouuee par les chirurgiens discrets: Sēblablemēt aucuns autres docteurs ont escrit,& cōmandent d'appliquer en ce cas vn filet enuironné de medecine aigue,& le conduire d'vn orifice à l'autre: aucuns

com

commandent de cauteriser le lieu d'vn fer ardant despuis le conduit du fondement iusques à l'orifice de la fistule. Et premierement font mettre vn filet d'vn orifice à l'autre, auec vne aiguille de plomb:& apres la cauterisation faicte,ils le font tirer despuis vn orifice iusques à l'autre;il faut noter vne chose en ce cas. C'est à sçauoir,si la fistule penetroit iusques à trois ou quatre doigts de l'intestin &iusqs au muscle il ne faut point faire incisiō,mais vaut mieux seulemēt faire cure palliatiue.Car si le muscle estoit couppé le malade ne pourroit retenir les egestiōs,mais continuellemēt asseleroit.Cōme tesmoigne Rasis au chap. de l'anatomie des intestins:il y a vn muscle vers la fin de *intestinum rectum*, lequel retient les egestions selon la volonté,& s'ouure selon la volonté. Pareillement si lesdictes fistules viennent vers la vescie, ou vers les os des anches,ou vers l'espine du dos, on ne doit point proceder sinon de cure palliatiue,car on n'ē peut riē acquerir sinon deshōneur & dōmage aux malades.

De la cure des vlceres cauerneuses ou fistuleuses non penetrantes,& de la cure d'icelles. CHAP. 2.

LEs vlceres du fondement non penetrantes sont engendrees des mesmes causes que les penetrãtes desquelles no⁹ auons parlé au precedent chapitre suffisamment. Pour venir briefuemẽt à la cure il faut purger les humeurs peccans selon la qualité d'iceux, & pareillemẽt faut ordonner la diette en ordonnant viandes generatiues de bon sang, en esuitant viandes de gros nourrissement & melancoliques. Apres faut venir aux medecines locales; premierement nous disons que les remedes ordonnez au chapitre vniuersel des vlceres sont vtiles. Toutesfois nous declarerons la cure que nous auons experimentee en ce cas, à nostre hõneur, & au profit des malades. En premier lieu nous auõs accoustumé de mõdifier lesdictes vlceres, auec onguent *egyptiacum* dissout auec lexif & mis dedans auec la syringue ou auec poudre de mercure, & auec lexif: Quãd l'orifice est trop estroit, nous l'auons amplié auec trocisque de *minio* de nostre description, ou auec caustique de capitel auec le cautere escrit au chap. des noux charneux au liure des apostemes. Et quãd par ce moyẽ il n'estoit point possible d'extirper les

raci

racines, nous auons procedé par incision & apres l'incision faicte nous auons mōdifié le lieu auec nostre poudre de mercure, ou auec onguent meslé de *egyptiacū* & de *apostolorum*, apres la mondification parfaicte pour la sigillation & incarnatiō nous auons procedé auec les remedes annotez au chapitre precedent. Et pource que ces vlceres facilement sont emflammees par l'acuité des medecines & causent apostemation. Apres l'applicatiō des medecines aigues est requis de mitiguer la douleur en faisāt suffumigatiō & epitimatiō de ceste decoction ensuyuāt.

℞. camo. mellilo. furfuris, foliorum maluarum & altea & tassibarbati, an. m. 1. *seminis lini.* ʒ. 1. *radicum altea.* ℥. 4.

Ces choses soyent bouillies en suffisante quātité d'eau iusques à la consumptiō de la moitié, la fumee soit receuë, & apres soit le lieu epitimé de ladicte decoction.

Des fissures du conduit du fondement & de la cure d'icelles. Chap. 3.

IL aduient souuent que *anus* vient plain de fissures, lesquelles sont engēdrees de flegme salé ou de melancholie aduste, & aucunesfois par trop grande

de ſtipticité du ventre. Aucunesfois elle procede de flux d'humeur colerique mordicatif, lequel eſcorche le lieu. Pour venir à la cure d'icelles faut purger le corps de purgation lenitiue. Et faut ordonner la diette ſelon les humeurs peccans, & faut euiter toute viande aigue & vſer de viande loüable. Et premierement pour venir en bref aux remedes locaux. Nous diſons qu'il eſt tres-profitable de fomenter & receuoir la fumee de ceſte decoction enſuyuant.

℞. camo. melli. furfuris ordei, malua. viola. lentium, ana. m. 2. pomorum dul. aliquantulum confractorum nume. 10. taſſibarbati. m 3. ſeminis lini. ℥. 4. zuccari. ℥. 3. thuris, aloes, myrrhæ, ana. ℥. ß. licij. ʒ. 10. alumi. rochæ. ß. 2. omnia ſimul bulliant cum aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem tertiæ partis, & vtere vt dictum eſt.

Et apres que le lieu ſera fomenté de ladicte decoction, il faut appliquer de ceſt onguent.

℞. olei de ſemine lini, olei onfan. ana. ℥. ß. vini granato. dulcium piſtatorum cum ſuis corticibus & fortiter expreſſorum. ℥. 4. aluminis rochæ. ʒ. 1. ſebi hircini, ſebi vituli, ana. ℥. 3. bulliant, vſque ad conſumptionem ſucci & vini, deinde collentur & vtere.

Auſſi eſt cōuenable d'appliquer huile de ſemēce de lin tout chaud deſſus les fiſſures,

res,car il mitigue la douleur des emorroides: aussi est vn singulier remede huile de iaune d'œuf & huile de semence de lin egallemēt meslez longuemēt dedans vn mortier de plōb & appliquez ainsi cōme est dit. Si lesdictes fissures ne pouuoient estre gueries par les remedes dessus escrits à cause de leur malignité, alors il est necessaire d'emplir les fissures de nostre poudre de mercure, car en mettant deux ou trois fois dedans, elle oste la malignité comme nous auons souuent experimenté, & principalement en monsieur Marc cardinal nommé Cardinarius, lequel auoit lōg temps enduré grāde douleur à cause de ces fissures mauuaises, tellement que nul remede n'y proffitoit rien, mais en l'espace de 15. iours l'auons entierement guery, en appliquent deux fois de nostre poudre dedans les fissures. Et apres que la malignité fut ostee, auōs appliqué le dernier onguent dessus escrit, & fut guery en l'espace dessusdit. Aucunesfois que *anus* est vlceré de cause primitiue, alors faut proceder auec choses lenitiues. Doncques est conuenable de fomenter le lieu auec decoction de de maulues, semence de lin, de tassus barbatus

batus & du ſon, & apres la fomentation faut appliquer digeſtif de iaune d'œuf d'huile roſat onfancin & vn peu de ſafran: apres que le lieu ſera digeré pour la mondification & incarnation, faut proceder auec huile de ſemence de lin, huile de *vitellis ouorum* auec vn peu d'aloes epatic remuez longuement en vn mortier de plomb l'eſpace de deux heures, en adiouſtant vn peu de jus de plantain & vn peu de litharge d'or & d'argent, & pour la reſte de la cure ſoit procedé auec les remedes deſſus eſcrits.

Des hemorroides & de leur cure. CHAP. 4.

IL y a au fondement vers l'extremité de *anus* cinq veines, leſquelles ſont nommees veines hemorroidales, & ſont ordonnees de nature, principalemẽt aux hommes pour purger le corps de gros ſang & melancolique, ainſi que la matrice des femmes eſt ordonnee pour la purgation des menſtrues tous les moys. Et comme diſent les docteurs anciẽs & modernes ſi la purgation periodique eſt deuëment faicte, elle preſerue le corps de pluſieurs maladies, comme de lepre, de chancre & ſemblables maladies: Elles ſont nommees emorroides de *aima* quod

eſt

eſt ſanguis & *rois* qui ſignifie *fluxus*. Dõcques emorroides eſt flux de ſang par les veines du fondemẽt : & ſont en diuerſes eſpeces, aucunes ſont comme grains de raiſin, ou comme vne petite veſcie. Aucunes ſont comme verrues, & autres comme vne figue ouuerte, laquelle eſt rouge & plaine de petit grains, & ſont nommees ficales, aucunes ſont comme meures tendant à couleur noire, & aucunes ſont petites & ſont comme *condilomata ani*, & aucunes douloureuſes, & apoſtemeuſes. La cauſe d'icelles eſt le plus ſouuent abondãce de gros ſang melancolic, aucunesfois phlegmatic & aucunesfois coleric aduſte enuoyé audict lieu. Aucunesfois que les humeurs ſont conduicts audict lieu par l'vſance de medecine laxatiue aigue comme de longue vſance de pillules, de *aloes non lotæ*, lequel de ſa nature ouure l'orifice des veines. Pareillement par trop grande replection de gros ſang enuoyé de nature auſdictes parties, & ſortẽt aucunesfois longues enflees & apoſtemeuſes. Et ſi elles ſont engendrees de ſang ſubtil les emorroides ſont naturelles & purgẽt les mauuais humeurs en certain tẽps par l'operation

tion de nature : ſi elles ſont cauſees de ſang phlegmatic non gros,elles ſont cõme veſcies ou grains de raiſins & ſont blanches, ne cauſent grand douleur & ſont aſſez molles:ſi elles ſont engẽdrees de ſang phlegmatic gros elles ſont dures comme verrues ou ſont comme figues non meures & ne ſont point fort douloureuſes, ſi elles ne ſont eſcorchees ou conioinctes auec humeur chaud, & ſont de couleur liuide tendant vn peu à rougeur.Si elles ſont cauſees de ſang melancholic & phlegmatic elles ſont petites & tendant au noir, & ſont nõmees *condilomata*;que ſi elles ſont cauſees de ſang coleric aduſte & de melancolic,elles ſont en couleur & en figure ſemblable à vne meure d'vn meurier noir, & ſont fort douloureuſes : Il faut noter qu'aucunes ſont naturelles & aucunes accidentales. Les naturelles ſont celles leſquelles purgent en aucũs le ſang gros & melancholic, par le benefice de nature tous les mois,ou 3.ou 4.fois l'an.Les accidentales ſont celles qui procedent des cauſes deſſus nommees par mauuais regime, en boire & en manger, & autres choſes non naturelles. Et pour ce faut euiter les

les viandes aigues & salees, & qui engẽdrent gros sang & melancolique, & tous legumes, les restes & ventrailles des bestes & grosse chair, comme de vaches, de porc, de cheures, de lieures & oyseaux de riuieres. Les emorroides qui ne se manifestent point par dehors, sont celles qui sont naturelles & gettent gros sang & melancolic, & celles qui sont longues en la partie exterieure gettent sang subtil & liquide de couleur fusque tendant à rougeur. La cure des hemorroides sera complette par double regime, c'est à sçauoir vniuersel & particulier. Le regime vniuersel a deux intentions, c'est à sçauoir l'ordonnance de la diette & la purgation de la cause antecedente; le regime particulier est complet par l'administration des medecines locales. Quant à la premiere intẽtion nous disons que quãd elles distillent immoderemẽt que le chirurgien discret les doit restraindre (combien que la regle generale soit qu'on ne doit point restraindre le flux de sang periodique) car le malade pourroit tomber en hydropisie à cause de la debilitation du foye & de l'estomach : pour la restriction d'iceluy nous disons que les remedes

des qui conuiennent à la restriction des menstrues. sont en ce cas conuenables, tant par dedans comme par dehors, & pareillement à la prouocation d'icelles. Pour venir à la purgation faut conside-rer si elles sont causees de matiere froide ou chaude; si elles procedent de matiere froide il faut purger le malade auec *diacaptolicon, cassiæ, & decoctione mirabolanorum, kebulorum* egalement proportionez, seló la vertu du malade. Que si elles procedent de matiere chaude il faut purger le corps auec *diaprunis* non solutif, reubarbe & decoction de mirabolás citrins. Les docteurs disent qu'en ce cas les solutifs doyuent euacuer en comprimant & en delaissant stipticité au mébre mandant & au mébre receuant. Apres la purgation faicte faut fomenter le lieu auec choses restrictiues & stiptiques comme sont sumach, roses, mirtilles, plantain, bouillies en eau ferree. Aussi est vtile de prendre de *trifera magna cum sanguine draco.* auec vn peu de mumie & vn peu de reubarbe auec vin de grenades aigres. Rasis loüé de donner trocisques de karabe auec sumach, pour restraindre le flux des emorroides: Il loüe l'application

d'emplastre de spica dessus le foye escrit au chapitre *de debilitate epatis.* Aussi est tres-vtile que le malade vse de sirop rosat & de sirop mirtin lesquels sont en ce cas proffitables : au temps d'Esté on doit appliquer dessus la partie distillante emplastre faict de farine de lentilles, de roses, de farine de feues, auec eau ferree, car il restrainct merueilleusement le sang distillant des emorroides. Aussi à ceste intention.

*℞.rosa.mirti.foliorũ plantagi.lingua pas. ana.m.*I.
Ces choses soient bouillies en eau ferree & apres soient pilees & passees par l'estamine, & apres soit adiousté vn peu de vin de grenade & vn peu du vinaigre rosat & soient conquassees & faictes en maniere d'emplastre soient appliquez, car cest emplastre restrainct le sang distillant des emorroides : si le flux des emorroides aduenoit au temps d'hyuer, il faut prendre *absinthium romanum* auec huile rosat onfancin, & vn peu de sauge, & de matricaria & les faut bouillir en vne casse blanche, apres les faut piller, & en apres soit appliqué chaud dessus le lieu, & faut mettre dedans le conduit du coton ou de la charpie enueloppee

loppee de ce liniment enſuyuant, lequel eſt ſingulier remede pour faire ceſſer le flux des emorroides.

℞. roſ. mirti. centinodiæ, ana. ℥. ß. thuris ʒ. 1. ſangui. draco. farinæ volatilis, farinæ fabarum, ana. ʒ. 2. pili leporis minutiſſimè inciſi. ʒ. 2. & ß. boliar. terræ ſigil. ana. ʒ. 3. & ß. tutiæ litar. auri & argen. ana. ℥. 1. & ß. ſucci taſſibarbati, ſucci caudæ equinæ, & plantа. ſucci conſolidæ maioris ana. ʒ. 3. albumi. duorum ouorum.

Ces choſes ſoient conquaſſees enſemble & ſoient miſes *intra anum* ainſi que eſt dit deſſus. Il eſt vtile de faire ligations aux extremitez pour deffendre la matiere d'arriuer au lieu. Aucunesfois eſt conuenable d'appliquer ventouſes deſſus le foye & de prendre deuant manger quelque choſe qui ſoit ſtiptique comme ſont poires cuittes deſſous les charbons ou *carnem citoniorum vel mina ex eis*, neſfles, ſorbes & fruicts ſemblables. Il faut euiter en ce cas, le courroux & exercice immoderé & *coitum immoderatum*; la doctrine deſſus eſcrite ſuffit pour la purgation particuliere des emorroides. Maintenant faut venir à la cure vniuerſelle, laquelle ſera complette par quatre intentions. La premiere conſiſte en l'ordonnance de la diette. La ſeconde concerne la purgation

de la matiere antecedente. La tierce en ostant la matiere conioincte. La quarte est la correction des accidens. Quant à la premiere laquelle ordonne la diette, il faut que le malade vse de viande laquelle puisse engendrer bon sang & destruire le mauuais, comme sont poulcins, chappons, gelines perdris, phaisans ou mouton, & veau cuit auec herbes, lesquelles engendrent bon sang, comme boraches, buglosse, laictues, espinars & semblables. Il faut euiter tous les poissons excepté les perches & les poissons qui viuent entre les rochiers, aussi faut euiter les viandes nommees au chapitre precedent. La seconde intention laquelle cõcerne l'euacuation, nous disons que en ce cas on peut vtilement donner *diacaptolicon*, casse ou *diacassia*. On doit euiter les solutifs ausquels entre *aloes & scamonee*, & suffit de donner medecine lenitiue. La tierce intention laquelle oste la matiere conioincte sera complette par l'administration des medecines localles. Et premierement si les emorroides sont en figure de meures, combien qu'elles soient de petite apparẽce, toutesfois elles causent grand douleur. Et si on ne mitige la

la douleur en bref ce n'eſt point de merueille ſi au lieu il s'engendre vne vlcere apoſtemeuſe ou fiſtuleuſe: en ce cas Lanfranc commande qu'au commencement on face phlebotomie de la baſilique du du coſté meſme, & le lẽdemain de la ſaphene du meſme coſté, que ſi le malade a accouſtumé d'auoir purgatiõ par les veines emorroidales, on doit prouoquer le flux par icelles, & s'il ne l'a point accouſtumé il ne le faut point prouoquer, & en ce errent les chirurgiens qui au commencement appliquent des ſangſues aux orifices des veines emorroidales & medecines, leſquelles prouoquent le ſang, car ils cauſent ſouuent au lieu apoſtemation ou vlcere fiſtuleuſe. Mais en ce cas il vaut mieux mitiger la douleur, à laquelle eſt proffitable ſuffumiger & fomenter le lieu de la decoction ordonnee en la ſeconde partie au chap. propre. A ceſte intention eſt pareillement vtile ceſt emplaſtre enſuyuant.

℞. muſcilla. altea, maluarum, ſeminis citoniorum, & pſilij, ſeminis fenugre. lib. ß. dragaganti, albi piſti, & in aqua roſa. infuſi per ſpacium vnius noctis, farina faba. ℥. 3. olei camo. olei de ſemine lini ana. ℥. 1. & ß. butiri in mortario ducti donec accipiat colorem nigrum. ʒ. 10. olei viola. pinguedi. anatis ana.

℥. ß. carnis pomorum sub prunis decoctorum. ℥. 3. & ß. succi plantagi. succi lingua canis, lingua bouina, & tassibarbati. ana. ℥. 5. bulliant omnia simul vsque ad spissitudinem solidam, addendo in fine coctura croci. ʒ. 1. vitella duorum ouorum. Aussi *dragagantum album infusum in aqua rosa. cum muscilagine de psilio.*

Remuees long temps en vn mortier tant qu'il deuienne noir oste la tumefaction des emorroides, & en bref mitige la douleur. A ceste intention sont conuenables aucuns vers nommez *porcelliones* bouillis en huile de camomille en beurre, & auec huile de semence de lin, & de *crisomilis* de chascun. ʒ. 6. & apres les faut couler & les demener en vn mortier de plomb auec le iaune d'vn œuf & vn peu du safran, & est ce present remede pour mitiguer la douleur d'icelles. Aussi ainsi faict huile de semence de lin & beurre sans sel, egale quantité demenez en vn mortier de plomb l'espace d'vne heure, & appliquez tiede auec vne syringue, car sans faute elle oste la douleur, & quand on n'appliqueroit seulement que huile dessus nommé il mitigueroit la douleur: c'est ce que dit Mesue que cest huile est vn seur remede, en ce cas, *oleum de vitellis ouorum* est de semblable operation, sembla

ſemblablement faict beurre cuit en vne groſſe raue dedans vn four, ou dedans vne groſſe pomme, & apres pilee enſemble, & appliqué deſſus en forme d'emplaſtre, pareillement faict beurre cuit dedans vn gros oignon blanc. Auſſi ſelon Raſis eſt vtile ce remede enſuyant.

℞. olei de criſomilis. ʒ. 6. butiri recentis oleum de ſemine lini. an. ℥. ß. ſerapini. ʒ. ß. vini granatorum, ſucci taſſibarbati. an. ℥. 1. porcelliones nume. 6. omnia ſimul bulliant vſq; ad conſumptionem ſucci & vini & collentur.

Ce liniment deſſus eſcrit eſt de bonne operation pour reſoluer la matiere & pour mitiguer la douleur. Nous auons trouué ce cerot, qui s'enſuit tres-vtile pour reſoluer toute enfleure de toutes puſtules, & de toutes eſpeces de hemorroïdes, & eſt mitigatif de douleur.

℞. olei camo. aneti, olei de ſemine lini, ana. ℥. 3. olei de criſomilis, olei amigda. dulcium butiri, an. ℥. 1. & ß. ſebi vaccini, ſebi vituli. an. ℥. 2. pinguedi. anatis, pinguedi. gallinæ, & anſerinæ, an. ℥. 1. muſcillaginis confectæ ex ſemine altea, & radicum eius, & ſemine pſilij lini maluarum & viol. ℔. 1. litargi. auri ℥. 4. ad ignem ſecundum artem fiat cerotum molle addendo tereben. claræ. ℥. 2. & ß.

Et notez q̃ ce cerot deſſus eſcrit eſt remede ſingulier pour reſoluer, mollifier, &

pour oster toute tumefaction de toute mauuaise pustule, & condilomata, & autres especes de hemorroides. Et principalement doit estre appliqué apres la fomentation ou suffumigation mitigatiue de douleur dessus escrite, & si les hemorroides estoyent grosses & malignes, cóme sont celles qui sont en figure d'vne meure noire, on doit entendre à la desiccation d'icelles, & oster leur malignité auec nostre poudre de mercure, ou par application de caustique de capitello, en se donnant garde qu'ils ne touchét point aux parties saines, toutesfois on doit premierement attenter les remedes dessus nommez, deuant que venir à ceste operation. Que si elles sont verrucales ou ficales, il les faut coupper, & apres l'incision faicte faut appliquer quelque medecine aigue. Et notez que quand on veut que la medecine aigue n'attouche point aux parties saines, il faut prendre de la cire, & la faut faire concaue en figure d'vne couppe de gland de chasne, & faut mettre la medecine aigue en ladicte concauité, & dessus faut mettre vn emplastre tenant, afin que la couppe ne se bouche de son lieu. Aucuns docteurs com.

commandent de les lier auec vn filet de soye, laquelle est chose fort douloreuse, & n'est point si seure operation que celle de deuant : que si elles sont en figure de grains de raisins, ou comme vne petite vescie, si le malade est accoustumé de les auoir, il est bon d'appliquer des sangsues, ou de les ouurir auec la lancette, pour tirer hors le sang melancolique. Il aduient souuent en ce cas vne tumefaction ronde & large en figure d'vne chastaigne, laquelle cause grand douleur, & doit estre curee auec les remedes dessus donnez, c'est à sçauoir, pour la mitigatiõ faut faire suffumigation & fomentation, & pour la reste de la cure faut appliquer le cerot dessus nommé. Aucunesfois que elles s'apostement d'aposteme chaud, & pour la cure d'icelles faut recourir au chapitre de phlegmon, & faut proceder ainsi qu'est dit au chapitre procedant de cause antecedente. La quarte & derniere intention, laquelle consiste en la correction des accidens, sera complette par l'administration des medecines locales, selon la diuersité des accidens. Les accidens qui communement aduiennent en ce cas sont, douleur vehement, flux de

ſang abondant, apoſtemation & putrefaction cancreneuſe, laquelle choſe auõs veu ſouuent aduenir. Quant à la mitigation de la douleur, & à la reſtriction du flux de ſang, nous en auõs ſuffiſamment parlé au preſent chapitre. Mais quand la douleur eſt trop vehemente pour la remotion d'icelle, on peut appliquer quelque remede auquel entre quelque peu d'*opium*, comme celuy enſuyuant, lequel eſt de la deſcription d'Alexandre, lequel auons ſouuent experimenté en ce cas, & en *tenaſmon* à noſtre honneur, & à l'vtilité des malades.

℞. thuris myrrhæ, licij, croci, an. partem 1. opij partes. 2. terantur & conficiantur cum vitello oui & muſcilagine pſilij, & oleo roſ. & fiat linimentum.

Ce liniment doit eſtre appliqué deſſus le lieu douloreux auec vn peu de charpie, & en brief mitigue la douleur. Auſſi à ceſte intention eſt ſeur & excellent ce remede enſuyuant.

℞. foliorum iuſquiami, foliorum maluæ. folio. caulium nigrorum. ana. m. 1. omnibus cum pecijs inuolutis aqua madefactis, & ſub prunis decoc. piſtentur, & in mortario plumbi ducantur cum modico olei roſa. & vitello oui, & parum croci, & carnis pomorum ſub prunis decoctorum. ℥. 2. applicetur more emplaſtri.

S'il aduient qu'elles viennent à cancre-

noſité

nosité il faut recourir au chapitre de cãcrene.

De tenasmon & de sa cure. Chap. 5.

TEnasmon est passion de l'intestin nõmé *intestinum rectum* auec grande volonté d'asseler, tellement qu'il semble au malade qu'il doit faire grãd chose, & ne peut rien jetter sinon vn peu de matiere glutineuse comme est la gelee de poisson entremeslee de sang. Ceste passion est le plus souuent causee de flegme gros & visqueux, adherant *ad intestinum rectum*, lequel relaxe ledit intestin, à cause de sa viscosité, & faict mordication à cause de son acuité, il stimule la vertu expulsiue, & induit la volonté d'asseler, & ceste espece est auec pesanteur au lieu. Aucunesfois ceste passion s'engendre de la froidure des pieds, & pour s'asseoir dessus pierres de marbre ou autres pierres froides. Pareillement en prenant medecine, en laquelle entre scamonee ou ellebore. Aucunesfois elle procede de gros sang coleric aduste, & cause grand douleur, & jette le malade plus de sang que de flegme, & en ce cas aduiẽt souuẽt vlceratiõ en l'extremité de *intestinũ rectũ* vers le muscle, laquelle stimule la vertu

expulſiue à cauſe de la leſion dudict muſcle par communité. La cure de *tenaſmon* ſera complette ainſi que s'enſuit ; Il faut purger la matiere peccante ſelon la qualité d'icelle. C'eſt à ſçauoir, ſi la cauſe eſt chaude, il faut faire la purgation auec *electuarium lenitiuum* ou auec caſſe, & *diacaptolicon* auec manne : que ſi la matiere eſt froide, il faut purger auec caſſe, & *diaſini.* & *diacapto.* eſt vtile de noter vne choſe en ce cas, à ſçauoir, deuant que bailler medecine par la bouche, il faut bailler vn cliſtere lenitif pour lenir & mollifier les ſuperfluitez du corps. S'enſuit vne deſcriptiō vtile en *tenaſmon* cauſé d'humeurs chauds.

℞. brodij gallinarum vel carnium ℔.2. *viol. mal. camomel. an. m.* ß. *ſeminis lini.* ℥.1. *bulliant omnia ſimul parum, deinde cum oleo viol. & camo. cum vitellis ouorum, & parum zuccari rubri fiat enema.*

Et ſe *tenaſmon* eſt cauſé de matiere froide eſt vtile ce cliſtere enſuyuāt, lequel mollifie & purge ladite matiere viſqueuſe & ſalſe.

℞. cam. mel. ane. ana. m. 1. *folio altea m.* ß. *furfu. m.* 2. *radicum taſſibarb. m.* 1. *ſeminis lini.* ℥.2. *fenic. dulcis, aniſorum, an.* ℥. ß. *cimini, parum liquiri.* ʒ. 10. *caput vnius caſtrati aliquantulum confractum, bulliant omnia ſimul cum aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem medietatis, deinde collentur fortiter*

expri

exprimendo,& de collatura capiatur. lib. i. & ß. olei camo,anet.ana.℥.2.olei rutæ.℥.ß.mellis rosa.℥.3.vitella duorum ouorum.

Ce clistere oste la douleur, & dissout la ventosité. Aussi est tres vtile de fomenter le lieu auec la decoction dudit clistere, car elle mitigue la douleur, & prepare les humeurs à sortir. Pareillement est vn singulier remede de prendre de ladicte decoction, & huile de semence de lin en esgale quantité, auec vn peu de succre rouge & le iaune d'œuf clisterisé souuét: de mesme operation est huille de semence de lin fritte en la poille auec racine de tassubarbatus, & de fueilles auec matricaria, camom. clisterisée souuent. Nous auons trouué vtile de suffumiger le lieu auec encens, terebentine & vn peu de myrrhe. Pareillement est conuenable de s'asseoir dessus vne table de pin chaude. Guillelmus Placentinus dit qu'en ce cas les medecines en forme de collire, sont de meilleure operation que les autres. Pareillement nous auons souuent appliquez plusieurs remedes en forme d'onguent liquide, & estoyent de bonne operation, & auons experimenté en ce cas le liniment escrit vers la fin du chapitre

precedent de la deſcription d'Alexandre, & eſt remede ſingulier, & prouoque le dormir, lequel en ce cas eſt vn des ſouuerains remedes qui ſoit.

De la relaxation de inteſtinum rectum, & de la cure d'icelle. CHAP. 6.

IL aduient ſouuent que *inteſtinum rectum* eſt relaxé, & mollifié tellement qu'il ſort hors de ſon lieu, bien la longueur de trois doigts, & vient ſouuent aux petis enfans, & peu ſouuent aux grands: la cauſe de ceſte paſſion eſt flegme gros & viſqueux, adherant audit inteſtin, lequel mollifie & ſtimule la vertu expulſiue. Et pour ceſte cauſe il faict ſortir ledit inteſtin hors de ſon lieu accouſtumé, & vient ſouuent ceſte paſſion auec *tenaſmon*, aux ieunes enfans, à cauſe de la grande froidure des pieds. La cure de ceſte maladie ſera complette par l'adminiſtration de medecine locale. Et premierement (preſuppoſé la purgation cõuenable ſelon la qualité des humeurs peccans) faut fomenter le lieu auec reſine de pin, tereb. oliba. & maſtic, apres faut eſpãdre deſſ9 le lieu de ceſte poudre.

♃. roſarũ, mirti. balauſtia. an. ℥. 2. *boliar. terræ ſigillatæ: an.* ℥. 2. *thuris* ℥. 1. *& ß. miſce & fiat puluis.*

Auſſi

Aussi à ceste intention est tres-vtile de fomenter le lieu de ceste decoction ensuyuant.

℞.rosa. mirti. linguæ passerinæ, tassibarbati, camo. an.m.1. absinthij: matrica. an.m. ß. sticados, squinanti, foliorum plant. & caudæ equinæ. an. parum, balaustiarum, nucum cipressi, gallarum tinctoru: an. nume. 10. alum. rochæ. ℥. ß. ipoquistidos, acassiæ. an. ℥. 1. licij. ʒ. 2. & ß. thuris, myrrhæ, aloes: ana. ʒ. 3.

Ces choses dessus nómees soyent bouillies auec vin noir, & auec eau de plantin iusques à la cósumption de la tierce partie, & de ceste decoctió soit faicte suffumigation & fomentation: apres soit appliqué de la poudre dessus ordonnee. Il faut noter qu'apres la suffumigation faicte qu'il faut mettre l'intestin en só lieu, en mettant auec le doigt de ladicte poudre en la partie interieure, & auós trouué vtile huille rosat onfancin, & huille de mirtilles bouillies auec vn peu de la poudre dessus escrite, & auec ius de plátin & de matricaria, iusques à la consumption de la moitié, & faut fomenter l'intestin auec ladicte decoction, & apres le remettre en son lieu. *Pillulæ de bdellio* en ce cas sont vtiles, aussi est *diacaptolicon* auec decoction de mirabolans embliques ou citrins. Le malade peut vser

de vin gros trempé, & de ris cuit en bouillon de gelines, ou de mouton, & doit plustost vser de chair rostie que bouillie.

LIVRE QVATRIESME

Des vlceres naissant és parties secrettes des femmes. Traicté VI.

De la cure des fissures de la vulue & de ses parties. CHAP. I.

Les remedes escrits au chapitre des fissures de *anus* sont conuenables en ce cas: parquoy faut recourir audit chapitre. Neantmoins nous declarerons aucuns remedes familiers, lesquels nous auons esprouuez en ce cas, à sçauoir, vn liniment, lequel est de bonne operation & esprouué.

℞.olei onfan.℥.2.olei de se.lini.℥.1.sebi. hirc. sebi vitu.an.ʒ.6.succi plant.succi sola.succi linguæ passæ.an.℥.ß.bulliant omnia simul vsq; ad consumptionem succorum,deinde collentur cui collaturæ addantur ceræ alb.quintũ sufficit ducãtur in mortario plũbi per duas horas addendo litar.auri.ʒ.10.tutiæ.ʒ.1.plumbi vsti. ʒ. 1. & ß. & fiat linimentum.

Et deuant qu'appliquer ce liniment est requis de faire suffumigation & fomentation de ceste decoction qui s'ensuit.

℞.rosa. mirtillorum foliorum plantaginis linguæ passerinæ tassibarbati, caudæ equinæ.an.m.2.

Ces

Ces choses soyent bouillies en suffisante quantité d'eau iusques à la consumption de la tierce partie. Aussi ceste decoction auec miel rosat mise dedans la vulue auec vne siringue est bon remede: semblablement l'huille de *vitellis ouorum* auec beurre, tutie, & vn peu de plomb bruslé demenez en vn mortier de plomb l'espace de 4. heures. Et aussi est excellent le collire faict d'eau rose & de plantin *cum sief de plumbo sine opio*, & ietté dedans auec vne siringue ainsi qu'est dit.

De la cure de la matrice, & de la vulue vlceree. CHAP. 2.

LEs vlceres de la matrice, & des parties secrettes des femmes, sõt le plus souuent virulentes & mal complexionnez, & sont engẽdrees de matiere chaude corrosiue ou putrefactiue. Et pource les remedes annotez au chap. des vlceres de la verge sont conuenables en ce cas, & ne different beaucoup de la cure commune des autres vlceres, & pource si elles sont corrosiues faut recourir au chap. propre, & ainsi des autres especes: mais faut noter que les remedes qu'õ doit appliquer en ce cas doyuent estre plus desiccatifs qu'aux autres vlceres à

cauſe du lieu, lequel eſt fort humide, & pource dit Galien *in 6. terapeutices*, que les vlceres des parties ſecrettes n'ont point affaire de medecine humide ne mollificatiue: mais bien de choſes deſiccatiues, & cicatriſatiues. S'enſuit vn collire lequel eſt vtile en ce cas.

℞. aquæ plantaginis, aquæ roſa. ana. ℔. ß. ſief albi ſine opio. ʒ. 2. mirabo. citri. ʒ. 1. & ß. camphoræ grana. 2. miſce, & ſecundum artem fiat collirium.

Ce collire eſt conuenable és vlceres procedantes de matiere chaude, & pareillement ce liniment enſuyuant.

℞. olei roſa. onfan. vnguenti roſa. vel loco eius vnguenti galeni. ℥. 2. ſebi vituli liquefac. ℥. 1. & ß. ſucci plantagi. ſucci ſola. & linguæ paſſerinæ. an. ʒ. 6. bulliant omnia vſq; ad conſumptionem ſucci, deinde collentur, & cum cera alba ſufficienti fiat vnguẽtum molle addendo in fine litargiri auri & argenti, ceruſæ. an. ℥. 1. tutiæ. ʒ. 2. & ß. antimonij. ʒ. ß. plũbi vſti. ʒ. 1. camphoræ ſecundum artem trituratæ. ℈. 1. miſce, & in mortario plumbi ducantur per horam cum piſtello.

Et ſi les vlceres ſont malignes, virulẽtes, corroſiues, alors il n'eſt point de plus ſingulier remede que d'appliquer de noſtre poudre de mercure: car en bref elle mõdifie & oſte la malignité d'icelles, ſans cauſer grãd douleur, & prepare leſdictes vlceres à bõne digeſtiõ: ſemblablemẽt eſt

vtile onguent egyptiacum meslé auec *apostolorum* egalement. Aussi est eau de plantain meslé auec alum, & vn peu de *licium*; notez qu'apres que la malignité est ostee les onguens & linimens dessus nommez sont conuenables: si lesdictes vlceres sont cancreneuses, il est vtile de faire au commencement scarification, & appliquer des sãgsues, & apres l'application d'icelles ou apres la scarificatiõ faut lauer le lieu de lexif faict auec lupins. Entre les autres remedes est le plus excellẽt qui soit d'appliquer *onguẽt egyptiacum*: car il conserue la bonne chair, & destruit la mauuaise, & faut aucunesfois cauteriser le lieu de cautere actuel. En apres si la matrice ou le col d'icelle est touchee de vlceratiõ cancreneuse: laquelle chose on cognoist par la douleur pũgitiue du lieu, & par l'inflamatiõ, & par la sanie de mauuais odeur & de diuerse couleur: & quãd la femme a eu apostemation de mãmelle deuãt que ladicte vlcere, & n'auoit point d'appetit de manger ne de boire, alors il faut proceder par cure palliatiue. Hugo senensis dit qu'en Venise eut vne femme laquelle vesquit l'espace de vingt ans par cure palliatiue, & auoit la matrice

vlceree d'vlcere chancreux, & en ceste cure pallatiue auons accoustumé de lauer souuent le lieu de ceste decoction.

℞. ordei mun. lentium rosa. solatri, galitrici, politrici, foliorum plantagi. ana. m. 1. aqua planta. aqua ferrata ana. lib. 3. aqua rosa. lib. ß. lingua passerina virga, pastoris ana. m. 1. omnia simul contundantur grosso modo, & bulliant vsque ad consumptionem tertia partis; deinde collentur, cui collatura addantur sirupi rosa. ℥. 4. sief albi sine opio vel cum opio si dolor fuerit ingens. ʒ. 5. & fiat collirium.

Ce collire doit estre mis auec vne siringue, & plusieurs fois le iour, & aucunesfois est vtile de mettre laict de vache auec succre au lieu de ce collire: & apres l'application dudict collire, il faut appliquer du liniment dessus escrit vn auec pessaire dessus le lieu vlceré.

Du prurit de la vulue & de la matrice.

Chap. 5.

IL aduient souuent grand prurit en la vulue, & au col de la matrice, lequel procede de collere aduste ou de phlegme salse. Pour la cure d'icelle (presupposé la la purgation selon les humeurs peccans) est bon d'appliquer blanc rasis, canfre auec ius de plantain, & de *portulaca* auec vn peu de litarge d'or & d'argent. Et auons trouué ce liniment ensuyuant singulier en ce cas.

℞. olei

℞. olei rosa. onfan. vnguenti populeo. ana. ℥. 2. succi planta. ʒ. 6. aceti rosa. vini granatorum ana. ʒ. 2. litargi auri & argen. ana. ℥. 1. cerusæ. ℥. ß. tutiæ. ʒ. 3. misce, & secundum artem fiat linimentum.

Aussi à ceste intention est tres-vtile ce collire ensuyuant, lequel auons souuent experimenté, & doit estre appliqué auec vn pessaire.

℞. aquæ plantagi. & ros. ana. lib. ß. vini grana. succi limonum ana. ℥. ß. succi semperuiuæ. ʒ. 10. sief albi sine opio. ʒ. 5. misce, & secundum artem fiat collirium.

LIVRE QVATRIEME DES vlceres des anches, des cuisses, & des iambes. Traicté VII.

Des vlceres des anches, des cuisses & des iambes. Chap. I.



LA cure des vlceres des anches, des cuisses & des iãbes ne differe guere de la cure commune des autres vlceres particuliers: & doiuent estre curez ainsi que les vlceres des bras & des adiutoires, toutesfois elles ont quelque chose de propre outre les vlceres des autres membres: c'est à sçauoir que la jambe doit estre en repos & auec ligature decente. Pour proceder à la

cure,

cure, il faut premier purger le corps selon les humeurs peccans, ou par phlebotomie, s'il est de besoin, & apres venir aux medecines locales. Si ces vlceres sõt corrosiues ou virulentes & malignes, il faut recourir aux chapitres propres: toutesfois en ce present chapitre faut noter deux choses: c'est à sçauoir qu'aux vlceres cauerneuses des cuisses, les medecines liquides & appliquez auec siringues, sont plus vtiles que les solides, à cause de l'espesseur des muscles dudict lieu. Outreplus on doit amplier l'orifice d'icelles & le faire decliner en bas, à fin que la matiere puisse plus facilemẽt estre purgee: que s'il y a corruption en l'os combien qu'elle soit petite, il est difficile de la guerir, à cause des muscles qui sont gros: & si la corruption penetre iusques à la moële des os, il est impossible de la guerir sans oster l'os & la moële, à cause des muscles des nerfs & des grandes veines. Auicenne conseille que quãd il y a corruption en l'os de la hanche & aux spondilles du dos, qu'on ne doit desister. Galien dict à ce propos. *Prauarum ægritudinum onus curationis nolitote suscipere, ne nomen mali medici subeatis.* Pareillement

ment dit Hipocrates. *Morituri presbyteris sunt relinquendi.* La cause pourquoy elles sont dangereuses, est à cause de la concatenation & colligance des nerfs qui procedent de la nuche : toutesfois nous declarerons aucuns remedes ; tant pour la cure des vlceres auec corruptiō que sans corruption. Et premieremēt si les vlceres sōt aux cuisses il faut cōmencer la ligature aux genoux & peu à peu faut conduire la bēde, en mōtant iusques au lieu blessé: & si elles sont en la jambe, il faut cōmencer la ligature aux cheuilles des pieds & conduire la bende ainsi qu'est dit dessus, à fin que la matiere ne prenne cours aux parties d'embas. Si les vlceres sont en la cuisse ou en la iambe auec corruption d'os, il faut desnuer le lieu de la chair par incision ou par application de caustique, tant qu'on puisse facilement voir, la corruption, & apres il la faut oster en scarpellant auec instrument conuenable à ce faire, tant qu'on touche à la partie saine, & apres faut cauteriser ladicte partie saine d'vn fer ardant superficiellement. Apres la cauterisation faut appliquer dessus miel rosat & onguent *de apio*, en touchant ledict os deux fois

fois la sepmaine, auec huile de vitriol. Et apres la mondification dessus nommee, encore est bon de proceder l'espace d'vne sepmaine auec mondificatif de miel rosat ou *de apio*, & pour l'incarnatió faut adiouster auec le mondificatif de *miel rosat myrrhæ. ʒ. 2. aloes sarco. ana. ʒ. 1. & ß.* Le collire dessus escrit au present chapitre est remede singulier à ceste intention, & apres l'incarnation & sigillation pour la cicatrisation, est bon d'appliquer de la charpie enuirónee d'ongnent verd *d'alleluya*, & peut on lauer le lieu d'eau alumineuse.

De l'excoriation venant aux cuisses par cheminer, ou par gratter, ou d'autre cause.

Chap. 12.

L'Excoriation des cuisses sera guerie par lauer le lieu escorché de decoction de roses, de plantain, & de mirtilles, auec fueilles de maulues. Et apres la fomentation faut oindre le lieu auec ce liniment ensuyuant.

℞. vnguenti ros. ℥. 2. populeonis. ʒ. 10. litar. auri & argen. ana. ℥. 1. & ß. cerusæ. ʒ. 6. succi planta. succi superuiuæ, ana. ℥. 1. succi limonum, ʒ. 2. aceti ros. ʒ. 1. & ß. misce & in mortario plumbi fiat linimentum.

Aussi à ceste intention est bon de lauer

le

le lieu d'eau de plantain bouillie auec vn peu d'alun, & de vinaigre, & principalement pour faire cesser la demengeure, & apres faut appliquer du liniment dessus escript.

De la cure d'angeleure qui vient aux pieds, laquelle on nomme communement les mules. CHAP. 3.

La froidure faict souuent excoriation & vlceres aux pieds des ieunes gés, laquelle on nomme les mules & cause grand douleur : pour la cure d'icelle auons accoustumé d'appliquer cest onguent ensuyuant

℞. carnis pomorum sub prunis coctorum & raparum, ana. ℥. 3. butiri recentis in mortario plumbi deducti per 2. horas. ℥. 2. olei rosat. onfan. ℥. 1. & ß.

Ces choses soient bouillies vn peu ensemble, & quãd on les ostera de dessus le feu, soit adiousté le iaune de deux œufs, & soit appliqué en forme d'emplastre: car en bref il mitigue la douleur & produit la peau, tant aux engeleures des mains que des pieds. Pareillement on peut faire ainsi que s'ensuit.

℞. butiri recen. olei rosa. pinguedi. gallinæ, ana. ℥. 1. ponantur intra foueam vnius rapæ magnæ, & decoquantur in furno vsque ad perfectam coctturam, &

ſiſtentur ſimul, & ducantur in mortario plumbi per horam.

Auſſi eſt bon de fomenter les pieds auec decoction faicte de raue, de camomille, ſemence de lin pilee,& de pommes,& vn peu de ſemence *de citoniis*. Pareillement ce liniment enſuyuant eſt ſingulier remede aux fiſſures des mains & des pieds, & aux mules des talons.

℞. butiri, olei roſa. onfan. pinguedi. porci, olei de ſemine lini, ſebi vituli liquefacti, ana. ℥. 2. ceræ albæ. ℥. 1. & ß. thuris. ʒ. 3. litargiri auri & argenti. ana. ʒ. 1. & ß. tutiæ. ʒ. miſce, & in mortario plumbi ducantur per horam.

Auſſi on peut appliquer onguent *de minio* ou onguent *baſilicum* eſcrits en noſtre antidotaire.

De la demengaiſon des pieds & des mains, cauſee par froidure. Chap. 4.

IL aduient ſouuent qu'au commencement de l'hyuer aux pieds & aux mains des enfans & ieunes gens vient grande demengeure & cauſe douleur & inflamation. Pour la cure d'icelle, faut faire decoction de raues, de pommes de grenades pillees & bouillies en eau, & faut lauer les pieds & les mains, & apres les faut oindre auec l'vn des remedes eſcrits au chap. precedent,& en bref ſera guerie.

Des vlceres des cuiſſes & des iambes virulentes, malignes, corroſiues, formicoſes qui ſont ſuperficielles. CHAP. 5.

LA cure de ces vlceres deſſus nommez, eſt parfaicte par l'adminiſtration de medecine locale. Et premierement, preſuppoſé la purgation conuenable ſelon les humeurs peccans & la diette, il faut mondifier leſdictes vlceres auec noſtre poudre de mercure, & quand elles ſeront mondifiees, encore eſt bon d'appliquer mondificatif de ſirop roſat l'eſpace de ſix iours, lequel eſt eſcrit en noſtre antidotaire, que ſi les bors ſont gros & mauuais, on les doit mortifier auec cauſtique *de capitello*, en mettant dedans la playe & à l'enuiron quelque onguent refrigeratif: ledict cauſtique eſt eſcrit au chapitre des medecines corroſiues. Et pour la reſte de la cure, il faut appliquer onguent *de minio* dedans leſdictes vlceres, auec charpie, & faut lauer les vlceres d'eau alumineuſe, & deſſus les playes faut appliquer des pieces de plomb bien ſubtiles frottees d'argent vif, & faut faire ligature ainſi que nous auons dit aux chapitres precedens.

Des varices, & de leur cure. CHAP. 6.

VArices sont grosses veines, lesquelles apparoissent és iambes & aux cuisses qui sont noüeuses, & se demonstrent souuent en ceux qui portét grands fardeaux & qui cheminent beaucoup, principalement aux hommes melancholiques, lesquelles sont pleines de sãg melancholique, & peuuent estre nombrez entre les apostemes, comme est *hernia*; car ainsi comme *hernia* peut causer aposteme *en osseum*, aussi les varices peuuent causer aposteme dedans les veines. Auicenne dit *lib. 4. fen. 3.* qu'elles procedent aucunesfois de fieures aigues par voye de crise, & aucunesfois aux femmes apres qu'elles ont enfanté. Les signes d'icelles sont euidens, la couleur d'icelles tend aucunesfois à couleur noire, & aucunesfois viennent à vlceration, causant grãd douleur & sont de difficile curation: il suruient souuent cours de sang, lequel est difficile à guerir & recidiuent souuét tellement que quand nous auons voulu curer ladicte vlceration, nous auons esté contraincts de purger la matiere par les lieux circonuoisins d'icelle, & outre ceste vlceration les veines s'enfiét & s'emplissent

pliſſent de ſang melencolicque & aduſte, lequel ſe condenſe & ſe congele, & peu à peu il acquiert putrefaction, tellement que d'icelle s'eſleuent des fumees, leſquelles montent au cerueau & induiſent de mauuais accidens, leſquels menent le malade à la mort: & au cœur induiſent cardiaque paſſion: parquoy la cure eſt difficile ſi elles ſont confermees & vlcerez, il faut proceder par cure palliatiue: car ſi on fermoit ladicte vlcere la matiere qu'auoit accouſtumé de ſortir par icelle monteroit au cœur ou au cerueau, & feroit cauſe de produire plus dangereuſe maladie comme hydropiſie ou manie & ptiſis, Arnaldus de villa noua à ce propos dit que quād il y a quelque conduit non naturel deſſus le corps humain par lequel a accouſtumé de ſortir quelque matiere on ne le doit point fermer pour les cauſes deſſus nommees, ſi ladicte matiere n'eſt purgee par vn lieu prochain du conduit. Et pource les chirurgiēs prudens en ce cas font vne fontanelle auec cautere actuel ou potētiel quatre doigts deſſous le genouil, à fin que la matiere puiſſe eſtre purgee par icelle; Et par ce moyen en auons guery pluſieurs vlceres.

La cure des varices non vlcerez par incision est fort dãgereuse à cause du cours de sang, lequel est difficile à retenir & prend aucunesfois mauuaise qualité, tellement qu'il produit vn chancre ou autre mauuaise vlcere. Et pour ce on doit euiter ceste curatiõ. en ce cas auõs accoustumé de purger le corps selon les humeurs peccans & d'appliquer des sangsues aux veines hemorroidales, apres euaporer la matiere auec ceste decoctiõ.

℞. radicum altea lib. ß. prassij. camo. mellil. aneti. ana. m. 1. furfuris, ordei mundi. ana. m. 2. mellis lib. 1. & ß. bulliant omnia in aqua sufficienti, & fiat balneum.

Et apres auons appliqué ce cerot ensuyuant lequel est de tres-bonne operation en ce cas.

℞. altea decocta incisa & cribellata lib. ß. olei camo. aneti. ana. ℥. 2. butiri recentis, pinguedinis galline ana. ℥. 1. & ß. sebi vituli ℥. 3. medulla crurium vituli & vaccarum, ana. ʒ. 6. de omnibus cum predicta cribratura & cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo croci. ʒ. 1.

Ce cerot mollifie & resout le sang melancolique, lequel est congelé dedans les veines, & mitige la douleur. Il est vtile aucunesfois d'ouurir les veines auec la lãcette à fin que le sang corrompu puisse estre purgé: car par ceste euacuation on

peut

peut euiter les accidens dessus nommez, & dessus l'ouuerture soit mis quelque chose restrictiue de sang, comme aubin d'œuf conquassé auec poudre restrictiue. La cure des vlceres des varices ne different point à la cure des vlceres, des cuisses & des iambes declarees au chapitre propre. Mais pource que ces vlceres sõt auec grand' douleur & malignité, faut auoir recours à l'antidotaire, au chapitre des medecines mitigatiues de douleur. Aussi ce linimẽt appliqué à l'enuiron de la playe, & par toute la jambe est bon auec les remedes dessus escrits.

℞. succi planta. succi solatri vel semperuiuæ, an. ℥. 6. olei rosat. vnguẽti populeo. an. ℥. 3. litar. auri & argen. an. ℥. 2. aceti ros. ℥. 2. camphoræ. ℥. ß. de omnibus in mortario plumbi fiat linimentum.

Ce liniment oste l'acuité des humeurs, & deffend que la matiere antecedente ne vienne à la matiere conioincte, & est bõ d'appliquer vne bende mouillee en eau rose & vin-aigre: car elle oste la chaleur & prohibe la matiere antecedente qu'elle ne vienne à matiere conioincte.

De la cure des membres corrompus & pourris faicte par incision. Chap. 7.

Comme nous auons dit au chapitre de cãcrene vn membre viẽt à cor-

ruption par trois moyés. Le premier est par chose corrumpãt la complexion naturelle du membre, comme par venin chaud ou froid. Secódement par la prohibition des esprits vitaux qui ont accoustumé de venir aux mébres, laquelle empesche le nourrissement du membre. Tiercement par chose faisant les deux empeschemens dessus nommez comme par vne pustule venimeuse, & par medecine putrefactiue indiscretement appliquee, comme arsenic ou reagal, & choses semblables. Doncques quand on cognoit que quelque membre est estiomene, & que les muscles, ligamens, veines & nerfs sont pourris, & les os en partie. Auicenne dit qu'on ne doit point proceder par scarification, & par applicatió de medecines aigues & putrefactiues: car la corruption ne laisse point à croistre, & pource il faut proceder par incision, & principalement quand le membre est desnué de chaleur naturelle: & est la sentence du Docteur Cornelius celsus au chapitre de *cura cãcrenæ*, disant. *Solent nonnunquam auxilia in hac ægrotatione parum proficere ægrotanti: sed nihilominus non cessat cancer serpere inter quæ auxilia*

lia, licet miserabile videatur, remedium vnicum tamen est, videlicet incisio, ne pars sincera trahatur. Et pour venir en bref à la cure des membres corrompus & pourris (presupposé la purgation du corps par clistere lenitif, ou par autre medecine lenitiue) il faut couper le membre corrõpu aupres de la partie saine, tellement qu'il reste quelque partie de la partie corrompue, & pour trois causes. La premiere est à fin que l'incision soit faicte sans douleur. La seconde est à fin d'esuiter flux de sãg. Et la tierce est à fin qu'apres l'incision on puisse faire cauterisation sans causer grand douleur. La maniere de coupper le membre corrompu est qu'il faut esprouuer auec la prouuette iusques où penetre la mortification du mẽbre: & apres faut coupper le mẽbre circulairemẽt iusques à l'os, & apres faut separer vn peu la chair de la partie superieure, & oster la chair corrompuë adherente à l'os d'icelle partie, puis la chair de la partie inferieure, il la faut oster piece à piece, & faut couurir les bors de la partie superieure de drappeaux chauds, à fin que l'air froid ne puisse nuire: & alors faut enuironner la partie su-

perieure auec les mains, & reduire la chair circulairement, & sier l'os le plus haut qu'on peut d'vne sie bien trenchante ayant les dents bien aigues: Apres l'incision faicte, faut cauteriser le lieu iusques à la partie saine, apres ce faut derechef cauteriser l'os, & apres il faut curer le lieu ainsi que les autres playes adustes. Et pour plus ample doctrine nous declarerons vn cas qui est aduenu moy estant à Rome, pour appliquer imprudément medecine putrefactiue, comme arsenic & semblables. Il aduint en l'an mil cinq cens & neuf estiomene au pied dextre de M. Boniface Cardinal de saincte Sabine: & fut ledit pied destitué de chaleur naturelle: nous voyans ledit mébre estre ainsi destitué de ladite chaleur, & tendre à grande putrefaction, fusmes d'opinion de coupper ladite iambe, ainsi que est dit au present chapitre: nonobstant les medecins furent conuocquez, & aucuns ne furent point d'opinion que ladite iambe fust couppee, & promirent de la guerir sans incision, & commencerent à appliquer arsenic, lequel ne faisoit point d'opperation à cause de la debilité du membre, & causoit grand

dou

douleur, & produit vne fieure, laquelle mena à la mort ledit Cardinal, & ainsi appert que la sentence d'Auicenne est veritable, lequel dit au chapitre preallegué. *Cum accidit putrefactio in membro, non expellas cum incisione & consumptione medicaminis acuti, quoniam magnificatur eius malum.* Et ceste doctrine se doit entendre quand le malade est debile, & quād le membre est destitué de sa chaleur naturelle, & ainsi appert qu'ils furent cause de la mort dudit Cardinal, car si ils eussent couppé ledit membre il eust vescu plus longuement, & pourtāt Ouide a bien dit en ceste auctorité.

-- Sed immedicabile vulnus,
Ense recindendū est, ne pars sincera trahatur.

Il y a aucuns qui commandent d'endormir les mēbres par l'odeur d'vne espōge mouillee en liqueur en laquelle entre oppium, & par appliquer medecine stupefactiue dessus le membre, mais sauf l'honneur d'iceux ils n'operent point seurement: car certainement ceste maladie vient souuent par l'application de medecine stupefactiue comme tesmoignent les docteurs parlans de *cancrena*, toutesfois il est vtile de lier le membre

par haut deuant que faire l'incision pour esuiter flux de sang. En outre il faut esuiter les parolles de ceux qui loüent l'application de quelque sparadrad pour cõseruer le membre corrompu, car ce sont abus, & est le deshonneur d'iceux, & le dommage des pauures malades, & apres que l'escarre sera ostee pour la cure de l'vlcere, faut proceder selon ce qu'auons dit au chapitre general de la cure des vlceres.

COmme ainsi soit que pour l'vtilité publique nous ayons traduict fidellement ce present liure, lequel a esté faussement, & contre raison intitulé de *morbo gallico*, comme prouue Sebastianus Aquilanus au traicté *de interpretatione morbi gallici*, disant de l'auctorité de Galien, que ceste maladie doit estre nõmee *elephantiasis*, toutesfois il nous a pleu ce present traicté estre intitulé de la gorre, à cause que les mignons & gorriers suyuans les delices de dame Venus, comme vrays supposts d'icelle, l'obtiennent facillement pour leur remuneration: *Quia nocet empta dolore voluptas*. Et d'autant que ceste maladie est augmentee de iour en iour, pour secourir au commun, les estudians

dians se doyuent efforcer d'estre experimentez en la cure d'icelle, comme a faict nostre Docteur, lequel par dessus tous autres en a excellemmét traicté. Et pour conclusion ceux qui suyuront ces ordónances en pourront acquerir honneur, amis, & vtilité pour les malades.

LIVRE CINQVIESME traictant de la gorre, lequel est tresvtile aux estudians.

De la cure de la gorre dicte maladie de Naples, deuant qu'elle soit confermee.

CHAPITRE I.

L'An mil quatre cens nonante & quatre, en l'annee que le Roy Charles huictiesme voulut recouurer le Royaume de Naples, & le reduire à la courõne de France, En ceste annee apparut au mois de Decembre vne maniere de maladie contagieuse & incogneuë, laquelle diuerses nations luy ont donné diuers noms. Les François l'ont nõmee la maladie de Naples, pource que les gend'armes l'apporterent en France, & pensoyét que les Napolitains les eussent empoisónez. Les Napolitains

la

la nommerent la maladie Françoiſe, à cauſe que ladicte maladie ſe demonſtra alors qu'ils eſtoyent à Naples. Les Geneuoys l'appellerent *lo mal de le tauelle*. Les Tuſcoys l'appelerent *lo mal de le bulle*. Les Lombars la nommerent *lo mal de le broſule*. Et les Eſpagnols l'appellerent *la boues*, & iceux noms ont eſté impoſez ſelon le plaiſir des nations. Nous ne deuons point nous arreſter aux noms, mais aux intentions qu'il faut auoir pour guerir ladicte maladie, & icelle maladie a eſté contagieuſe, principallement en conionction de femme vilaine & ſalle ou au contraire d'homme ſalle & femme exerçant l'acte de dame Venus, & a eſté ſa naiſſance principalement és parties ſecrettes de l'homme & de la femme, & a commencé touſiours auec petites puſtules, leſquelles eſtoyent aucunesfois noires ou liuides, aucunesfois blanches, & eſtoyent leſdictes puſtules dures à l'enuiron, & alors on ne pouuoit trouuer moyen de les guerir par medecine qu'elles n'enuirónaſſent tout le corps, & principalement vers les ioinctures des bras deſſous les genoux & deſſus le front en maniere d'vn chapelet, & ont eſté au com

cõmencement de fort difficile curatiõ & de facile recidiuation, & encore au tẽps present elle commence ainsi, & s'espart par les parties du corps humain, & n'est point si fort cõtagieuse qu'elle estoit au commencement, elle reçoit plustost curation, & apres lesdictes pustules enuirõ vn mois ceux qui estoyẽt touchez de ladite maladie auoyent grand douleur de chef, des espaules, des reins, des iãbes & des bras, & communement vn an apres qu'ils auoyẽt senti icelles douleurs, naissoyẽt aucunes playes dures, & noüeuses, plaines de matieres dures comme os, & estoyent de tres-difficile curation, & les nommerent lesdictes vlceres gouttes noüees, & faisoyent grand douleur, principalement de nuict: les medecines appaisant douleur nommees des docteurs medecine anodine n'y profitoyent en rien, & en la fin le plus souuent pourrissoyent les os, les nerfs, & les muscles, & beaucoup eurent les iambes retirees, & les bras, à cause q̃ ladite maladie corrompoit les nerfs, & enuirõ vn an & demy apres apparoissoyẽt aucunes exitures dures de la sorte d'vne petite chastaigne de matiere flegmatique, lesquelles estoyẽt blanches & fort enracinees, estans

comme vne corde ou vn nerf pourry tẽdant à putrefaction, & apres l'ouuerture d'icelles toute espece d'vlcere estoit veuë en icelles, selon la diuersité des complexions des malades, car en vn seul corps ne seroit point à croire la grand' horreur desdictes vlceres, & selon la diuersité des corps se sont meslees diuerses maladies auec icelle. Ie dis dauantage, que toutes les maladies qui peuuent venir de cause antecedente, peuuent estre veuës en icelle infecte & detestable maladie. Et premierement parlant des apostemes, nous auons veu engendrer en ceste maladie toutes manieres d'apostemes chaudes, sanguines & coleriques, & auõs veu apres grande quantité de matieres froides, tant flegmatiques que melancoliques: En apres auons veu en ladicte maladie toute matiere sanieuse selon les diuersitez des quatre humeurs peccantes. Nous auons veu chair morte croissant en grand abondance, & grãd multitude de glandules & d'escroüelles apostemes nommez taulpes & topinaires, venant au chef, & souuent corrompoyent les os auec playes chãcreuses, & nõ chancreuses, dauantage auons veu toutes sortes de

fornice & de charbons, de cancrenes de herpetes & estiomenes, & toutes sortes d'vlceres descrites par les docteurs anciens & modernes ont esté veuës dedãs icelle maladie, & si les qualitez des vlceres dudit mal sont diligemment considerees, elles ont aucunesfois participation des vlceres corrosiues, & des putrefactiues auec les vlceres croissantes nõmez ambulatiues auec les chancreuses, cancreneuses, virulentes, malignes, formices, douloreuses, apostemeuses, cauerneuses, fistuleuses, auec corruption d'os, & les bords desdictes vlceres sont gros, & tres-difficiles à guerir, & a vne proprieté mauuaise à nous incogneuë, laquelle pour sa malignité est de difficile curatiõ, & facilement elle recõmence à pulluler & croistre. Le medecin peut cognoistre en ceste maladie toute sorte de douleur, c'est à sçauoir, artetique, c'est à dire gouteux, comme sciatique, podagrique, ciragrique & autres gouttes venant aux genoux. Aussi sont trouuees toutes sortes de mauuaises rõgnes, & mort-mal, aucunesfois boutons approchans à lepre, & autres rongnes engẽdrees de flegme salé, tingne & goutte rose, qui vient

aux ioues,& aucunes maladies des yeux, & principalement ophtalmia, & seroit chose ennuyeuse de racompter tous les accidens,procedans d'icelle maladie, & ceux qui en sont touchez sont subjects à vne fieure lente comme aux fieures etiques,& faict aucunesfois mourir le malade s'il n'y met remede:La cause de ceste maladie est tousiours primitiue, c'est à sçauoir,auoir cognoissance de femme orde & immunde, ayãt ladicte maladie, principalement és parties secrettes, toutesfois ladite maladie est de si grande venenosité qu'elle corrõpt quasi tout le sãg du corps humain cõme il appert par les vlceres & pustules qui viennent par toutes les parties d'iceluy,comme nous auõs dit les medecines resolutiues & mitigatiues de douleurs,lesquelles ont esté declarees par les docteurs anciens & modernes n'y profitoyent en rien, mais les douleurs accroissoyent de iour en iour, auec lesdites medecines,& ne fut iamais veu maladie pareille à icelle, combien que Cornelius Celsus ait parlé d'vne maladie assez semblable au chap. *de cura morbi elephantiæ* qui est vne espece de ladrerie, & Hugo de cenis en a parlé au 55.
conseil

conſeil de ſon liure d'vne pareille maladie. Suetonius au liure de la vie des Empereurs dit que Caius Auguſtus fut touché d'vne maladie ſẽblable à ceſte, & fut fort perſecuté d'icelle durãt ſa vie. Et dit qu'aucunes puſtules groſſes eſtoient ſur ſon corps cõme les eſtoilles ſont eſparſes au ſigne nommé *vrſa maior* : il faut trouuer diuerſes manieres de medecines pour le guerir. Et pour dire la verité de ceſte maladie les remedes des anciẽs medecins n'ont point eſté trouuez vtiles à ladicte maladie : mais les modernes ont trouué de diuerſes manieres de medecines pour ſecourir à icelle, tellemẽt que les vieilles macquereles en ſõt pour le tẽps preſent ouurieres, & eſt vne grãde folie de ſe fier à telles gẽs, car ils operent à l'aduenture: Ladicte maladie a neceſſairement beſoin d'vn homme docte, & experimẽté, lequel puiſſe ſecourir aux accidens qui ſuruiennent de iour en iour, car quand elle n'eſt point guerie deuëment elle reuient ſouuent, elle cauſe les vlceres & les gouttes aux bras & aux iambes, ils font mourir les pauures malades deuant leurs iours & ſõt homicides. Parquoy ay voulu deſcrire ce preſent traicté à l'vtilité des pauures

patiens

patiens & à l'honneur des chirurgiens,& en ay guery aucuns au commencement auec onctió simple fortifiee auecques vn peu de mercure en oignant les bras iusques aux coudes, & les jambes depuis le genouil en bas iusques aux cheuilles. Et pour venir au principal il faut considerer que ceste maladie a deux curations,l'vne de la partie du temps & l'autre de la partie de la matiere peccante. En la premiere annee nous auons vne maniere de curation, & la secóde annee vne autre touchant ladicte maladie. En la premiere curation trois intentions sont requises. La premiere est ordonner la diette à fin que le bon nourrissement puisse engendrer bon sang & destruire le mauuais & les autres mauuais humeurs. La seconde intention est de digerer la matiere antecedente & puis la vuyder par medecines laxatiues. La tierce intention est oster la matiere conioincte: Quant à la premiere intention qui est ordonner la vie, ie dis que toute viande qui engendre bon sang & pur, est fort conuenable. Et premierement nous dirons de la chair. La chair de veau de cheureau, chappons, de poucins, gelines, perdris tant bouillie que rostie

stiẻ sont conuenables, les petis oyseaux viuans és boys és prez & és montagnes sont vtiles, au contraire sont chair de vache, de beuf, de porc, de cerf, de lieure, de connins & de tous oyseaux de riuiere ayant le pied plat & autres oyseaux ayant le col long & le bec, comme grues, gerons, butors, cicognes & semblables. En apres faut euiter pois, feues lentilles, choux & viandes inflatiue, comme raues, naueaux, reffots, melons, pepons, courles & semblables qui sont fort froides & nuysent à la bonne digestion. Les herbes qui engendrent bon sang comme boraches reparez blanches, espinars, cicoree, buglosse sont tres-vtiles. Et principalement cuites auec poulcins, chappons, gelines & autre chair engendrent bon sang, la souppe faicte de pain gratuisé auec le bouillon de chair dessusdicte est cõuenable aux iours maigres ils peuuent manger des œufs mollets auec vn peu de verjus & du succre, les œufs frits ne leur sont point vtiles, le ris, combien qu'il soit de gros nourrissement s'il l'ayment on leur en peut donner, & faut euiter l'ail, les oignons & porceaux, espiceries aigues comme poiure gingembre, grains

grains de paradis & semblables, car elles bruslent le sang, & faut euiter viandes salees & tous poissons salez, car il sont de difficile digestió & de mauuais nourrissement, & faut qu'ils euitét les fruicts qui legerement tendent à putrefaction quand ils sont dedans l'estomach, cóme prunes fort meures plaines d'eau & pesches, toutesfois ils peuuét vser aucunesfois de melons, de cerises aigres & de pruneaux confits, le laict & le frommage sont fort nuysables, les grenades sót vtiles à iceux & les raisins confits. La seconde intention est de digerer la matiere antecedente, & apres la digestion l'euacuation se doit faire ainsi qu'il s'ensuit. Et premieremét la seignee de la veine commune ou de la basilique du bras dextre est fort vtile si le malade est ieune, sanguin & puissant, & se doit faire au commencement, c'est à sçauoir aux premiers trois mois, & faut auant que la seignee soit faicte vn iour ou deux vser de clistere lenitif, & quand ne peuuent endurer la seignee pource qu'ils sont debiles ou vieux, faut digerer la matiere auec le sirop icy dessous escrit.

℞. siru. de fumoter. minori. ℥. 1. *de suc. endiuia. ana.*

ana.ʒ.6.aquarum endi.capil.ve.fumit.ana.℥.1.

Et quand il aura vsé de ce ſirop vne ſepmaine qu'il vſe de ceſte purgation enſuyuante.

℞. diacaptoliconis,elec.lenitiui, ana. ʒ. 6. reubar. ſecundum artem infuſi cum aqua endi. ʒ. 1. miſce, & cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio breuis addendo ſirup vio.℥.1.& ß.

Toutesfois i'ay accouſtumé de digerer la matiere auec le ſirop cy deſſous eſcrit.

℞.fumit.capil.ve.bugloſſæ,endi.ana.m.1.& ß.galitrici.ana.m.ß.paſſu.ſebeſtem,ana.℥.1.pru.damaſ. 25.pomorum acetoſorum aliquantulum confractorum numero 6.vini grana. lib.ß. aquarum endi.fumit.bugloſſæ,ana.lib.1.& ß.omnia ſecundum artem bulliant vſque ad conſumptionem tertiæ partis,deinde collentur, cui collaturæ addatur de zuccaro quantum ſufficit ,fiat ſirupus cum. ℥. 2. ſucci fumit. & tantundem ſucci endiuiæ cum. ℥.1. ſucci lupulo. de quo ægrotus ſumat in aurora. ℥.1.& ß. cum aquis capil.vene.endi.& fumiter.

Apres qu'il aura vsé de ce ſirop 10.ou 12. iours qu'il ſoit purgé auec la purgation ſuiuante.

℞. caſſiæ fiſtu.℥.ß.diacap.℥.1.elec.roſa.ʒ.2.vel loco elect.roſa. tranſactis.6. menſibus ponatur tantundem elec.hamec,& cum decoctione communi fiat potio breuis.

Le patiẽt doit vſer de deux mois en deux mois de l'vne des purgatiõs deſſuſdictes, & doiuẽt touſiours preceder leſdicts digeſtifs & aucunesfois il eſt conuenable

d'vser de pillules, quand le malade ayme mieux vser de pillules que desdictes medecines laxatiues, & au lieu d'icelles pourra vser de ceste suiuante.

℞. pillularum masticinarum, pillularum de hiera simplici & de fumoterra. ana. ℈. 1. & formentur pillulæ quinque.

Lesquelles se pourront donner aucunesfois deuant souper, aucunesfois apres souper selon la necessité. Et quãd le corps est remply d'humeurs & qu'il est chargé fort de pustules, il est vtile de faire scarification entre les espaules sur les cuisses & dessus les fesses & appliquer ventouses, car elles attirent le mauuais sang qui est entre la peau & la chair. Et les ay trouuees fort vtiles principalement au commencement. La tierce intention qui est oster la matiere cõioincte de ladicte maladie par l'administration de plusieurs medecines selon les diuersitez du temps & des vlceres. En premier lieu viendrons au commencement & naissance de ladicte maladie, c'est à sçauoir aux pustules qui viennẽt dessus la verge il n'y a point de plus grand remede qu'appliquer incontinẽt quelque medecine aigue & forte, laquelle puisse oster la malignité desdictes

dictes pustules à fin qu'elle ne se puisse estendre aux autres parties du corps. Et principalement quand elles procedent de conionction charnelle d'homme & de femme, car autrement la purgation se doit ordonner selon la complexion & habitude du corps malade & entre les medecines aigues mondifiātes auec corrosion nostre poudre remotiue de chair superflue est la principale. Car elle les mōdifie auec corrosion, & ne faict point grand douleur, & est vtile pareillement aux vlceres de ladicte maladie : en ostant lesdictes pustules elle est cause de purger & mondifier plusieurs mauuais humeurs reçeus audict lieu, & bien souuent i'en ay guery entierement sans que iamais les autres membres feussent blessez, & quād le lieu auquel estoiēt les vlceres est bien mōdifié il est necessaire d'incarner d'onguent incarnatif composé de sarcocolla & myrrha, lequel est descrit en nostre antidotaire au chap. des medecines incarnatiues, & en la fin faut clorre & secher lesdictes vlceres auec lotion d'eau alumineuse, & auec *vnguentum de minio.* Il est vtile aucunesfois de reiterer ladicte poudre quand lesdictes pustules reuien-

nent dessus la verge. Quand ladicte poudre n'a point esté appliquee de temps & d'heure & que lesdictes pustules estoient esparses par dessus le corps i'ordonnoye la medecine laxatiue dessusdicte, & puis apres aucunesfois vn bain lequel estoit fort vtile duquel la description est telle.

℞. fumiterræ, radicum lapacij acuti & foliorum eius. ana. fasciculum. 1. ordei lentium, lupulorum. ana. m. 2. radicum enulæ, radicum ebuli. ana. lib. ß. ellebo. nigri tritura. ℥. 2. mellis lib. 1. sulphuris. ʒ. 3. bulliant omnia cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem tertiæ partis.

Le malade se doit premier estuuer & suer, & au sortir des estuues il doit entrer dedans vne tinne en laquelle soit ladicte decoction & se frotter bien, ledict bain dessus escrit desseche toutes lesdictes pustules en bref & se doit faire deux fois la sepmaine. Et apres ledict bain lesdictes pustules & vlceres soient frottees de cest onguent.

℞. olei laurini & masticini, ana. ℥. 1. pingue. porcinæ, butiri, ana. ℥. 3. decoctionis prædictæ lib. 1. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem decoctionis, deinde addatur tereben. claræ. ℥. 2. & ß. storacis liquidæ. ʒ. 1. ceræ albæ. ʒ. 5. & ß. litargi. auri & argen. ana. ℥. 3. alumi rochæ combusti. ℥. 1. & ß. myrrhæ. ʒ. 3. thuris. ʒ. 6. cerusæ. ʒ. 10. succi limonũ. ʒ. 7. misce, & fiat linimentum & ad maiorem exsiccationem si opus fuerit addantur argenti viui extincti

rum saliua. ℥.2. & vtere liniendo pustulas bis in die: quia eius operatio tuta est.
Et quand ladicte curation n'est point proffitable & que la douleur ne cesse point & que nouuelles vlceres reuiennent souuent, il faut recourir aux autres onguens ausquels entre le mercure desquels nous parlerons au chapitre ensuyuant, auquel sera amplement traicté de ladicte maladie confermee.

De la gorre confermee auec vlcerations & douleurs, enflures sclirosites, gouttes noüees & plusieurs autres accidens procedans d'icelle maladie. CHAP. 2.

NOus auons descrit au chapitre precedent de la cure de la gorre non confermee, nous parlerons au present chapitre de la cure d'icelle quand elle est confermee. Et premierement ie dis qu'en la cure vniuerselle de ceste maladie quād elle est confermee que l'onguent cy dessous escrit est fort excellent & esprouué dessus tout autre, & faut ordonner le viure de viandes loüables comme auons dit, & le purger par medecines conuenables comme auons declaré & faut oindre tout le corps, principalement les lieux vlcerez iusques à tant que les dents

commencent à faire douleur & se doit tenir chaud tant que les genciues ne distillent plus, & faut curer lesdictes vlceres auec grande diligence. Au commencement que les genciues commencent à distiller il se faut garder d'appliquer gargarismes stiptiques qui restraignent, car ils pourroient retenir la matiere esmeue & seroit erreur pire que deuant, mais il faut vser de gargarismes lenitifs & refroidissans ayans abstersion, desquels nous parlerons au present chap. & cela se doit donner la premiere sepmaine à laquelle le corps sera oingt dudict onguẽt. Ie sçay bien que plusieurs mespriserõt les compositions & ordonnances que i'ay faict pour la cure de ceste dãgereuse maladie à cause du vif argent qui entre en icelle, mais ie me deffendray par l'auctorité de Galen. 9. & 10. *terapeu.* disãt, *Ægritudo quæ nõ habet nisi vnam viã ad salutem, licet sit ardua & difficilis cuilibet ægrotanti tamen velit aut nolit oportet quod per illam transeat.* Et pourtãt ie suis fort emerueillé de ce que les medecins ont tant mesprisé lesdicts remedes, ausquels entre le mercure & aux maladies faciles à guerir ausquelles il n'y a nul dãger, les medecins

anciens

anciens en ont vsé en leur ordonnances comme a esté declaré au chapitre de la cure des rognes, de phlegme salse & des dertres, & pourtãt on peut comprendre puis qu'on en vse aux cures faciles qu'on en peut bien vser aux difficiles. Et le bon Hippocrates dit. *Summis morbis summa remedia adhibenda sunt.* Et combien que l'operation dudict mercure ait participation des medecines qui blessent les nerfs à cause qu'il est fort subtil & qu'il entre de la circõference au profond des membres ausquels est appliqué & est le fondement de leur opinion, toutesfois leur hõneur sauf ils n'ont point deuëment cõsideré quel effect ladicte repercussiõ produict quãd audict mercure. Et pour rendre la raison d'icelle doute, nous disons qu'il y a deux sortes de repercussion. La premiere est retenir la matiere peccant qu'elle ne puisse sortir, & est aucunesfois cause de la corruption du membre auec grand douleur suruenãt aux parties ausquelles ladicte medecine repercussiue est appliquee. Il est vne autre maniere de medecine repercussiue, laquelle reduit la matiere de la circonference au profond, mais elle ne le laisse point long

temps dedans le membre, mais faict sortir grande quantité d'humeurs & par diuers lieux cõme d'vrine, de sueurs, de saliue, & faict sortir la cause de la maladie. On peut dire que ceste derniere repercussion est vraye curation de ladicte maladie, car les purgations qui ensuyuent sont la cause principale de la curation de la plus part des maladies. Et qu'ainsi soit que lesdictes purgatiõs soient la cause de guerison, nous l'auons experimẽté tellemẽt qu'en appliquant seulemẽt l'onguẽt ou le cerot cy dessous escrit aux bras & jambe dessus la matiere conioincte quãd elle estoit ausdictes parties la douleur cessoit, les vlceres se guerissoient, les durtez se mollifioiẽt, les gouttes effõdrez se mõdifioiẽt & guerissoiẽt sãs recidiuatiõ.

℞. pingue porci, liquefactæ lib. 1. olei camomil. aneti, ana. ℥. 1. olei mastici. lauri, ana. ℥. 1. storacis liquidæ. ʒ. 10. radicum enulæ parum contritæ, radicum ebuli, ana. ℥. 4. squinanti sticados, ana. parum, eufor. pisti. ℥. ß. vini odoriferi lib. 1. & ß. bulliant omnia vsque ad consumptionem vini, deinde collentur cui collaturæ addatur litargiri auri. ℥. 6. thuris mastici. ana. ʒ. 6. resinæ pini. ℥. 1. & ß. tereben. claræ. ℥. 1. argenti viui extincti cum saliua. ℥. 4. ceræ albæ. ℥. 1. & ß. & liquefactis oleis cum cera, omnia adinuicem incorporentur & fiat linimentum.

Et en faut vser en frotãt auec les palmes des mains les lieux où est le mal, & puis

enuelopper le lieu auec vne bēde chaude. L'operation dudit onguēt est admirable dessus tous autres. Et sans faute ledit onguet guerit ladicte maladie & tous ses accidens en 8. iours, car elle oste la cause antecedente & les douleurs si sans les visceres, en faisant sortir les humeurs corrompus, par sueurs & par les parties inferieures & par saliue. Aussi à la mesme intention est fort vtile la description de ce cerot lequel a esté esprouué mille fois par moy auec honneur & proffit, duquel la description est en ceste forme.

℞. olei camomil. aneti, de spica. de lilio, ana. ℥. 2. olei de croco. ℥. 1. pingue. porcinæ libram vnam, pinguedinis vituli librā. ß. euforbij. ʒ. 5. thuris ʒ. 10. olei laurini ℥. 1. & ß. pinguedinis viperæ. ℥. 2. & ß. ranarium viuentium numero 6. lumbricorum lotorum cum vino. ℥. 3. & ß. succi radicum ebuli & enulæ, ana. ℥. 2. squinanti, sticados, matricariæ, ana. m. 1. vini odoriferi libras duas, bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde collentur, cui collaturæ addatur litargiri auri libram vnam, terebentinæ claræ ℥. 2. & cum cera alba sufficienti fiat cerotum ad modum sparadrapi, addendo in fine cocturæ storacis liquidæ. ℥. 1. & ß. deinde auferatur ab igne baculo agitando donec tepidum fuerit, postmodū addatur argenti viui extincti cū saliua. ℥. 4. iterū cū baculo agitādo donec argētū viuū optimè incorporetur.

Iceluy cerot est de plus noble operatiō q̄ l'ōguent precedēt, & plus delectable aux

patiens,& eſt en icelluy cas vn grand remede,il ne cauſe point grand douleur & gueriſt leſdictes vlceres en bref temps quelques profondes & mauuaiſes que elles ſoient. Et deuons noter que deuant l'adminiſtration dudict cerot & de ladicte vnction deſſus eſcripte il eſt neceſſaire de mondifier & oſter la chair pourrie & corrompue,à fin qu'ils puiſſent mieux faire leur effect, & à fin que la cicatrice ſoit plus ferme & ſolide, à fin qu'on euite la recidiuation, car quand les vlceres profondes ſeroient gueries par l'effect de ladicte vnction ou dudit cerot ſans bõne mõdificatiõ,elles retourneroiẽt plus toſt & feroient nouuelles vlceres à cauſe que la cicatriſatiõ ne ſeroit pas ſolide,ne faicte en chair viue & nette.Il y a vne meſme raiſon quand l'os eſt corrõpu,car ſi la corruption n'eſt oſtee auecques raſpatoires ladicte curatiõ ſeroit vaine & de nul effect:& pourtant il faut que la partie de l'os corrompu ſoit oſté deuãt qu'appliquer ledit cerot ou ladicte vnction. En outre faut que le patiẽt vſe de ceſte decoctiõ cy deſſous eſcripte depuis le cõmencemẽt de l'applicatiõ dudit cerot iuſqs il ſoit oſté, en lauant ſa bouche ſouuent d'icelle. ℞.

℞. ordei mundi m. 1. & ß. radicum linguæ bouis. m. ß. seminis citonio. ℥. 1. & ß. florum viola. passu. ana. m. ß. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti vsq; ad ordei crepaturã, deinde collentur & cũ siru-po violato vtere, quia eius operatio est valdè vtilis.

L'operatiõ de ce gargarisme est fort vtile à tous maux de bouche procedans de ladicte maladie, & est refrigeratif & prohibitif de putrefaction, & garde les gencines entieres auec moyenne attraction, & faut lauer souuent la bouche. Aussi en iceluy temps est vtile de tenir vne canule d'or, ou vn aneau entre les dẽts, à fin que les vapeurs plains de putrefaction puissent plus facilement sortir par les gencines, & pource que souuent il suruient grandes vlcerations en la bouche, il est aucunesfois besoin de retenir la matiere qui cause ladicte vlceratiõ, laquelle chose auons souuent faict, & les patiens s'en sont bien trouuez. Et auons ordonné vne lotion, de laquelle faut lauer deux fois la sepmaine, les bras & les iambes, de laquelle l'ordonnance est telle.

℞. camomil. absinthij, matrica, saluiæ, rorismarini, rosæ. ana. m. 2. sticados, squinanti, sansuci, calamenti, origa. ana. m. ß. nucum cipressi, aliquantulum contritarum numero 10. mellis lib. 1. salis. ℥. 2. aluminis rochæ. ʒ. 10. bulliant omnia simul cum lixiuio bar-

bitonsoris sufficienti, & parum vini odoriferi vsque ad consumptionem tertiæ partis & vtere.

L'operatió de ce lauemẽt est vtile pour deux causes. La premiere est pource qu'il retiẽt aucunemẽt la matiere qui est cause desdictes vlceratiõs de la bouche auec diuersió vtile. La secõde est à cause qu'il cõforte les mẽbres, & par icelle confortatió garde lesdicts mẽbres de receuoir la matiere antecedente : & quãd ce sera faict il faut reuenir à la curation des genciues, laquelle est cõtenue cy dessous: & premierement auons accoustumé de lauer la bouche souuent de ce gargarisme icy escript en ceste forme.

℞ ordei mundi, rosa. sumach ana. m. 1. aquæ ferratæ lib. 6. bulliant omnia vsque ad consumptionem duarum partium ex tribus, deinde collentur, & addatur sirupi rosa. ℥. 4. mellis rosa. ℥. 2. aluminis rochæ. ʒ. 10. & iterum bulliant parum, & vtere more antedicto ter vel quater in die.

Aussi auec ce gargarisme le patient peut gargariser du laict de cheure, ou de vache, ou de brebis auec sirop violat, ou auec eau d'orge fort cuitte, & meslee auec le iulep. Aussi l'eau de plantain, de violiers, de morelle boulie auec succre blanc vn peu, est bonne à ceste intention. Iceux gargarismes derniers escripts mõdifient,

difient, lauent, & refrigerent les gencives, vlceres, & corrigent la cuite des mauuaises humeurs : & l'eau de plantain deffent putrefaction, & la morelle & le succre mondifient, & ostent la chair corrompue. Il y à aucunesfois si grande putrefaction és gencives, que les parties adiacentes sont tellemẽt vlcerez qu'il faut vser *d'vnguentum ægyptiacum* en l'appliquant par dedans la bouche, lequel entre tous onguens est vtile quand à cest affaire, & auons au dernier confirmé, & sigille les gencives, & les autres parties de la bouche auec ceste lotion.

℞. aquæ plantaginis lib.1. cimarum rubi, foliorum oliuarum syluestrium, caudæ equinæ ana.m.ß. aquæ ordei lib.1.& ß. licij.℥.2. mellis rosa.℥.3. alumi. rochæ.ʒ.6. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem medietatis; & vtere ad intentionem prædictam lauando sæpè, vt dictum est.

Ceste lotion est consolidatiue & sigillatiue, & induit bien tost à cicatrisation. En apres comme nous auons dit par deuant est de facile recidiuation, & principalement vers le prin-temps. Pource est fort proffitable d'vser de medecine laxatiue deux fois en l'ãnee, c'est assauoir en printẽps, & en autõne. En vsant de ce sirop.

8. iours deuant que d'vser de laxatif duquel i'en ay aucunesfois acquis honneur, & est de nostre composition.

℞. mirab. embli. belliri, indorum. ana. ℥. 1. florũ violæ. florum buglossæ, boræ. cicoreæ: ana. m. 1. & ℥. succi fumiterræ. ℥. 3. succi boraginis, succi enditiæ. ana. ℥. 2. succi buglossæ. succi pomorum acetosorum: ana. ℥. 3. & ß. passu. iuiubarum, prunorum damasce. sebesten: ana. ℥. 10. liquiritiæ, mundæ, aliquantulum contusæ ℥. 2. polipodij quercini. ℥. 1. & ß. fœniculi dulcis. ℥. 3. scolopen. capil. ve. galitrici, politrici: ana. m. 1. & ß. foliculorum senæ. & epithimi: ana. ℥. ß. agari. electi. ʒ. 18. ellebori nigri. ʒ. 14. aquæ endiuiæ, aquæ capil. ve. fumiter. buglos. ana. li. 3. vini granatorũ lib. ß. cõtundenda contundãtur, deinde bulliant. vsq; ad consumptionem tertiæ partis omnia bulliendo secundum artem, deinde colluntur, & collaturæ addantur zuccari albi quãtum sufficit, & fiat sirupus in bona forma, addendo reubarbari finissimi in infusione aquæ inuidiæ. ʒ. 6. & ß. quasi in fine cocturæ: residuum vero reubarbari ponatur in pecia lini ligata filo ad bulliendum à principio secundæ & vltimæ decoctionis vsque ad finem eius & vtere cum aquis capillorum veneris, buglossæ, & feniculi, & etiam sine aquis & dosis eius est. ℥. 1. vsque ad. ʒ. 12.

L'operation de ce sirop est fort vtile: & principalement en hiuer en digerant la matiere flegmatique & melencolique, & pareillement en l'euacuant petit à petit. Et quand la digestion sera faicte par vne sepmaine ceste purgation suiuante doit estre baillee.

℞. diacatoli. ℥. ß. diaf. ʒ. 2. confectionis hamec, elec. indi.

indi.ana. ʒ.1. mãna electæ. ℥. ß. cum decoctio. florum & fructuum cordialium fiat potio breuis.

Que ſi le patient eſt debile ou de petite complexion il faut diminuer le ſolutif. La medicine laxatiue ordonnee au chapitre precedent doit eſtre dõnee en Eſté principalement, & ceſte ſe doit donner en hyuer: & touſiours deuant qu'appliquer les vnctions, cerots ou emplaſtres. Auſſi prendre du ſirop dernier ordonné aucunesfois l'eſpace de 7. ou 8. iours ſans les eaus diſtillees pourra beaucoup proffiter à cauſe qu'il eſt vn petit laxatif. Et pourront vſer de theriaque en le prenant matin, c'eſt aſſauoir 7. heures deuant diſner la groſſeur d'vne chaſtaigne. Semblablemẽt les pillules cy deſſous eſcriptes ſont vtiles en les donnant deuant l'applicatiõ deſdictes vnctions & autres medicines, & n'ẽ faut dõner que ʒ. ß. pour vn coup, & ſe doiuent donner quand la digeſtion eſt faicte comme apres minuict ou au matin, deſquelles pillules s'enſuit la forme.

℞. ellebo. nigri, turbith boni. ana. ʒ.2. theriacæ galeni. ℥. ß. tormentillæ biſtortæ, gencianæ, diptami. ana. ʒ. ß. diagredij. ℈. ß. reubar. elect. ʒ.1. & ß. ſpecierũ de hiera cum agarico. ℈. 2. miſce & cum ſirupo de ſticados formentur pillulæ ad modum ciceris.

Et apres toutes choses faut noter que quand ceste maladie est cõfermee le plus souuent ne reçoit point vraye curation mais palliation. Et principalement quãd les patiens sont medicamentez par gens mechaniqs & ignares. De la cõfirmation de ceste maladie nous n'auons point certain temps determiné comme l'experiẽce le demonstre. En aucuns corps elle est confermee en demy an, en aucuns en vn an: & és autres en vn an & demy. Nous appellons ceste maladie confermee quãd par succession de temps sur les membres suruient vlceres, ruborositez, fornices virulentes, corrosiues, corruption d'os, & accidens semblables. Et quand suruient les gouttes qui trauaillent fort de nuict, & cessent de iour.

Du mort-mal. Chap. 3.

Mort-mal selõ l'opiniõ des modernes, est vne espece de rõgne maligne & corrõpue, laquelle cõmẽce la plus-part és bras, aux cuisses & iãbes, & se manifeste principalemẽt és iãbes faisant pustules grosses & crousteuses, dures dessus & dessous, sõt plaines de matieres sanieuse à la façõ de lupins. Et ceste maladie est cõtagieuse, & se prent d'vn corps à l'autre

comme

cõme tesmoigne *Rosa Anglicana* au chapi tre propre. On prend aucunesfois ceste maladie de féme preparee à la lepre, ou qui a eu cõpagnie de lepreux, de féme tigneuse, ou quãd elle a ses fleurs. Et quãd ceste maladie est cõfermee elle ne reçoit point vraye cure sinõ palliatiue, comme dit l'auteur dessus nommé. Et est confermee quand elle a passé vn an & demy ou enuiron. Parquoy la curation d'icelle est conuenable auec la gorre. Et toutes les medecines vtiles à la maladie dessus escripte par nous ont esté prinses de Theodoric, & de Arnaldus de villa noua au chapitre *de malo mortuo*, & au chapitre *de cura scabiei*. Et pourtant deuant la curation de ceste maladie auons voulu mettre, & escrire le chapitre de la gorre: car les ordonnances de l'vne sont conuenables à l'autre: & pourtant on peut proffiter de lire ces deux chapitres l'vn apres l'autre. La cause antecedente de ceste maladie le plus souuent est regime corrompu en boire & manger, desquels s'engendrent humeurs corrompues, & pourtant nous voyons souuent lesdictes pustules deuenir mauuaises, & se conuertir en vlceres, & en cancrenositez.

Lesdictes

Lesdictes pustules sont aucunesfois esleuees dessus la chair de la couleur de la meure d'vn grand meurier, laquelle est à demy meure: & quãd on les scarifie profondement aucunesfois iusques à l'os les patiens ne sentent point sinon vn petit, & pourtant est appellé mort mal, & se conuertissent souuent de cancrene à ascachilos, ou à estiomene. Ceste maladie s'engendre de gros sang melancholique & corrõpu, & la couleur noire desdictes pustules le demõstre: aucunesfois elle s'égendrent de gros flegme salse, & de melancolie: celles ausquelles le flegme salse domine sont larges, & de blãche couleur auec liuidité, & dessous sont pleines de matiere virulente. La curation de ceste maladie a deux regimes, c'est assauoir vniuersel, & particulier. L'vniuersel est accõply par solution de vẽtre selon l'humeur peccãt par fletobomie, & par application de sang-sues és veines emorroidales. La flebotomie de la basiliq̃ en ce cas peut fort secourir, car elle euacue le gros sãg qui est corrõpu du bõ. Il est aussi fort vtile d'appliquer des sãg-sues aux veines hemorroidales: & pareillemẽt appliquer des cornes dessus les parties du corps. Le regime

regime particulier eſt cõplet par l'adminiſtratiõ des medicines locales. Et p̃mieremẽt faut ſçauoir q̃ les medicines ordõnees pour les puſtules *de morbo gallico* ſe peuuẽt ſeurement appliquer deſſus ceſte puſtule, & par ainſi faut recouurir à icelles: toutesfois i'ordonneray aucunes receptes vtiles apres ceſte purgation, deſquelles on pourra acquerir honneur & proffit. Et premierement auons experimenté ce bain ſubſequent fort conuenable, lequel eſt en telle forme.

℞. lapacij acuti, f. umiterræ: an. m. 2. nepitæ, m. 1. furfuris, ordei, lupini, ana. m. 1. & ß. violarum, maluarum: ana. m. ß. ellebori nigri & albi: ana. ℥. 1. & ß. mellis. ℥. 2. bulliant omnia ſimul cum aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem tertiæ partis.

Les lieux puſtuleux doiuent eſtre lauez deux fois le iour de ceſte lotion, & apres ceſte lotion les lieux ſoient oingts de ceſt onguent.

℞. olei laurini, maſticini: ana. ℥. ß. butiri recentis, pinguedinis porci. liquefactæ: ana. ℥. 1. & ß. ſucci fumiterræ, ſucci plantaginis, ſucci lapacij, acuti videlicet de radice eius: ana. ℥. 1. ellebori nigri triturati. ʒ. 6. ſublimati. ℈. 1. bulliãt omnia ſimul vſque ad conſumptionem ſuccorum, deinde collentur, cui collaturæ addantur litargiri auri & argenti: ana. ℥. 2. & ß. ceruſæ. ℥. 1. & ß. argenti viui cum ſaliua extincti. ʒ. 10. vitellum vnius oui recentis, ſucci limonum ʒ. 2. & ß. ſalis tritur. ʒ. 1. terebinthinæ claræ. ʒ. 1. & ß. ſtoracis liquidæ, ʒ. 1. miſce, & vtere.

C'est onguent est fort de bonne operation à ceste maladie, & à toutes rongnes de difficile curation. Et si lesdictes pustules viẽnent à vlceration, & que ceste vnction ne proffite point, il faut vser d'onguent *de minio* ou du sparadrap escript au chapitre precedent. Et si les vlceres sont profondes, & malignes auec chair morte, il faut vser de nostre poudre de mercure. Et la maniere d'appliq̃r ceste poudre est qu'il faut mouïller le petit doigt de saliue, & le mettre dedans ladicte poudre, & puis le mettre dessus la chair pourrie sans toucher la bonne, & petite quãtité de ceste poudre faict bonne operation. Et quand la malignité est ostee les faut lauer d'eau d'alun, & proceder auec le cerot dessus escript. Aussi est à noter qu'il y a vne herbe nõmee *climenon* selon Dioscorides, laquelle croist és riues des eaus courãtes, à la lõgueur de deux coudees, ayãt le tuiau carré cõme le tuiau des feues, & les fueilles cõme les feuilles d'vne herbe nõmee *arnaglossa*: mais elles sõt vn petit plus larges, & à les fueilles plus lõgues & plus espesses, & est dentee à l'enuiron comme l'ortie, & porte les fleurs rouges. Ceste herbe est vne medecine

singu

ſinguliere auſdictes vlceres, & à toutes maladies de jambes, & au chancre, & eſchauffures qui viennent aux parties genitales. Auſſi les fueilles *de matriſſilua* mouillies en vin eſt choſe fort vtile & donne ſecours aux vlceres des jambes, ladicte herbe eſt nommee ſiege en pluſieurs lieux & l'herbe ſainct fiacre. En apres faut noter que ſi en ce mort-mal il ſuruient cancrene comme il aduient ſouuent és jambes il la faut guerir de la cure de cancrene, c'eſt à ſçauoir au commencement par purgation, en apres par phlebotomie de la baſilique dextre comme auons dit par deuant en ce preſent chapitre. Apres la phlebotomie faut ſcarifier la chair noire & à l'enuiron mettre des ſang-ſues pour tirer le ſang corrompu, & en la fin faut lauer le lieu de lexiue de la decoction de lupins, en apres faut appliquer *vnguentum egyptiacum* de la deſcription d'Auicenne ou *vnguentum egyptiacum* auquel eſt adiouſté *arſenicum*, & au chapitre des medecines corroſiues, & en apres on pourroit adiouſter & appliquer ceſt emplaſtre eſcrit cy deſſous, lequel eſt reſolutif & deſiccatif de matiere corrompue.

℞. fabarum, lentium, orobi ana. lib. ſ. cum ſirupo acetoſo ſufficienti, & parum lixiuij, & ℥.1. ſucci abſinthij ad ignem, fiat emplaſtrum ſolidum.

Et deſſus ceſt emplaſtre faut appliquer vn deffenſif faict d'eau roſe, de vinaigre, & de boliarmeni, & la reſte de la curation eſt comme des autres vlceres corroſiues & malignes.

De lepre auec ſa cure de nouueau adiouſté.

CHAP. 4.

LEpre ſelon Auicéne 3. quart au chapitre propre eſt maladie contagieuſe procedante de melancholie corrompue diſperſee par tout le corps humain, laquelle corrompt la complexion, la forme & la figure des membres, & peut eſtre engendree de pluſieurs cauſes, les primitiues ſont corruption de l'air principalement aux habitations des lepreux, car de leur alaine il corrompent l'air, & pour ceſte cauſe ils ſont ſeparez des autres. Auſſi elle peut eſtre cauſee pour auoir cõpagnie à quelque femme ayant ladicte maladie, ou quand elle a eu compagnie auec quelque lepreux, & quand en la matrice il reſte quelque quantité de ſperme corrompu. En apres elle peut eſtre cauſee par les accidés de l'ame comme triſteſſe

[illegible] yre,

yre, crainte & pusillanimité, lesquels muent la qualité des humeurs. Semblablement peut estre causee par trop grãde abondãce de vin, & pour vser de viãdes adustiues, cõme poiure, ailz, oignons, & pour vser de viãdes qui engẽdrent melãcolie cõme chair de vache, de cheures, de renards, d'ours, de porc vieil, d'oyseaux de riuieres, de legumes, fromage vieil & poissons sallez. Les causes antecedentes sont trop grande chaleur de foye, laquelle cause adustion en la substance du sang, & le conuertit à la qualité de melancholie. Semblablement la multitude de melancholie engendree au foye ou aux veines prochaines. Les causes conioinctes sont quand les parens sont lepreux ou quand l'enfant est nourry de laict de lepreuse. Aussi quand la melancholie est actuellement corrompue & enuoyee aux parties superficielles du corps. Aussi autre cause conioincte est l'erreur de la vertu assimilatiue de tous les membres procedante de l'erreur de la vertu digestiue faicte au foye ou aux veines. Aucuns se pourront donner de merueille veu que la cause immediate de lepre est la melancholie, laquelle de sa nature est froide & seche

ſeche & cõtraire à putrefaction cõment elle peut cauſer vne maladie de ſi grande putrefactition. Auſquels nous reſpondrons que la melancholie eſt à comparer au fer à cauſe de ſa denſité,& quand elle reçoit quelque chaleur eſtrãge ou putrefactiõ elle la retient plus fort d'autant qu'elle eſt plus denſe. Auicenne dit que les ſignes de lepre ſont quand la couleur deuient rouge tendãt à liuidité, la laine deuiẽt courte & puãte, & la voix rance à cauſe que premier elle s'engendre és parties interieures, & pource elle nuit au poulmon & à l'artere vocale. Les narines ſont dilatees,& les aureilles ſubtiliees les cheueux cheent les leures s'engroſſiſsẽt. On les peut eſprouuer par les ſignes eſcrits par le guidon au chap. propre. Il y a quatre eſpeces de lepre ſelon la diuerſité des quatre humeurs: deſquelles celle qui procede par aduſtion de ſang eſt nõmee alopecia, & en icelle les cheueux & les ſourcils cheent cõme il font au renards au temps d'eſté, & pource elle eſt dicte alopecia de alopix lequel en grec ſignifie vn renard, & en ceſte eſpece la face eſt enflambee ayant pluſieurs puſtules, les narines s'enflent, la laine & la ſueur ſont de

de mauuais odeur,& en l'vrine apparoissent aucunes gouttes de sang. Celle laquelle procede par adustiõ de cholere est nommee *leonina*,& en icelle les yeux sont ronds & inflámez comme les yeux d'vn lyon,les narines deuiennent gresles & la voix est fort rance, la couleur tend à citrinité, les yeux sont mobiles,la peau est aspre & suruiennent plusieurs pustules & petites rognes qui viennent legierement à putrefaction, le malade est malicieux & se courrouce facilement. *Tiriasis* est celle qui prend son commencement de phlegme, & le malade qui est vexé de ceste espece est de couleur bláche tẽdant à liuidité, & les tuberositez sõt molles & de petite actiuité, le corps est couuert en ceste espece *de morphea alba*, elle est dicte de *tirus* serpẽt,car tout ainsi qu'il delaisse sa peau facilemẽt au prin-tẽps, aussi faict le malade touché de ceste espece de lepre. Aussi il y a vne autre espece nõmee *elephãtia* procedãt de melãcolie aduste &incineree,les yeux deuiennẽt roux,les narines estroictes par dedãs,la couleur est liuide tẽdãt au noir,la face est pleine de petites pustules dures,les cheueux & les sourcils cheẽt & est l'espece laquelle aduient le

le plus souuent. Quant aux pronostiques la lepre confermee est incurable, & celle qui n'est point confermee est de difficile curation, & pourtant à celle qui est confermee il suffit de proceder de cure palliatiue, & celle qui procede de colere aduste est celle qui en plus bref temps conduict le malade à la mort en corrompant la complexion des membres & la figure d'iceux, & entre lesdictes especes *elephantia* & *tiriasis* sont celles qui plus facilement peuuent receuoir curation, & pour venir en bref à la cure de celle qui n'est point confermee nous commencerons à la diette laquelle doit tendre à chaleur & humidité, en mangeant chairs loüables & herbes qui engendrent bon sang comme buglosse, borache, espinars, laictues & semblables. La constitution de l'air doit tendre à chaleur & humidité. La phlebotomie est tres conuenable en faisant incision large de la basilique du bras dextre, & le lendemain du bras senestre & conuient faire scarification profonde dessus les espaules, dessus les hanches & dessus les cuisses. Pour digerer la matiere interieure le malade doit vser souuent de sirop de *fumoterre* ou

sirop de la description de Arnaldus de villa noua.

℞. succi boraginis depurati libras 3. succi fumit. lib. 1. radicum tenerrimarum rorism. sansuci lapacij & ebuli ana. ℥. 1. & ß. pruno. damascc. numer. 50. masticis, polipodij quercini recentis, seminis fenicu-li, radicum affodilorum simul coctorum. ana. ℥. 2. violarum, florum boraginis ana. ℥. 1. & ß. omnia simul coquantur perfectæ & accipe tantum decoctionis quantum est succi simul misceantur, & cum zuccaro ad ignem fiat sirupus de quo vtatur bis aut ter in die.

Apres que la matiere sera digeste soit purgee auec pillules de *fumoterræ* ou *hiera ruffi* ou confection d'hamec, & ce deux ou trois fois la sepmaine, & est bien vtile que le malade vse souuent de *serum caprinum* auec casse & reubarbe en infusion. Aussi apres conuient ce *caput purgium* mis dedans les narines pour purger les humeurs du chef.

℞. tapsiæ, macropiperis, celidoniæ nasturcij ellebori albi ana. ʒ. 1. nucis muscatæ, pulegij ana. ʒ. ß. succi agni casti, olei sisamini ana. ℥. 3. bulliant simul vsque ad consumptionem tertiæ partis & cum nascali intra nares mittatur.

En apres est vtile que le malade entre souuent en bain d'eau simple, & apres la purgation deuant que sortir dudict bain faut frotter la face du malade d'huile faict de semence de courle meslé auec

huile violat, & le corps soit frotté d'huile mirtin de mastic, & de costo ou auec l'vn des onguens dessous escrits: Et apres luy soit donné souuent vomitif d'eau chaude de decoc. de reffors, le vin blanc doux est tres-conuenable pour le boire du malade, & est bõ qu'il en vse aucunesfois de *theriaque* de *diasulfur*, trocisques de *tiro* auec vin blanc. Et entre tous les remedes est souueraine la chair des vipe-res, ou si on n'en peut trouuer la chair des couleuures qui sont és montagnes & és prez de couleurs blanches ou grises (ceux qui sont aux riuieres & pres des mineraux ne conuiennent point) & les faut preparer ainsi que s'ensuit. Premier soit osté la teste & la queuë, & apres toutes les entrailles, & soit laué & mis cuyre en vn pot neuf en eau auec anet sel *galanga*, persil auec vn peu de poiure & de cinamomme d'huile & de poudre de dipramus tant que la chair soit separee des os & la chair soit donnee à manger au malade & le bouillõ à humer, on la peut donner tant que le malade viéne ad *scotomiam*. Il doit euiter choses frittes, aigres, sallees, courroux, tristesse, fort vin & venus. Le laict de cheure auquel ont esté

estain

estainctes pierres de fleuue est bien conuenable, & pareillement laict d'amandes. S'ensuit l'ordonnance d'vn onguent vtile au commencement.

℞. saponis gallici. ℥.3. axungiæ veteris, porci. ℥.4. farinæ lupinorum, & siliginis, ana. ℥.3. olei lumbricorum & scorpionum ana. lib. ß. omnia terantur simul, & in vase terreo coquantur vsque ad consumptionem liquorum, & addita cera quantum sufficit fiat vnguentum.

S'ensuit vn liniment fort conuenable à frotter le corps du malade. Soit empli vn vaisseau de terre plain d'huile cōmun dedans lequel soient mis sept ou huict lesars vers & delaissez l'espace d'vn iour & d'vne nuict, & apres soit ledict huile bouilli auec lesdicts lesars tant qu'il soiēt quasi rostis & durs en mettāt auec ledict huile dix pieces d'escorce de racine de sambuc verd, & apres soit passé, & d'iceluy le corps du malade soit frotté quand il sortira du bain. S'ensuit la description d'vn sirop laxatif, lequel conuient au commencement faisant cesser la corruption en euacuant les humeurs corrompus.

℞. fumiterræ, radicum tassi barbati, alteæ, radicis sticados, affodilorum, serpentariæ, cucumeris aggrestis, radicum ireos vtriusque ellebori celidoniæ leui-

stici ana. m. 1. terantur & extrahantur succus, & depuretur, & pro vna libra succi pone lib. 1. mellis despumati, coquantur simul vsque ad medietatis consumptionem & cum ab igne auferetur addatur iste puluis. ℞. turbith, esulæ, polipodij, hermodactili catapuciarum mūdarum, ana. ʒ. 1. aristologiæ longæ diptami ana. ℥. ß. ellebo. albi, & nigri ana. ʒ. 2. dosis huius sirupi est. ℥. 2. semel in septimana cum aqua calida.

Aussi est vtile pour oster les pustules de la face cest onguent.

℞. zinziberis albi, granorum paradisi, gariofilorum, ana. ℥. ß. sulfuris viui. ℥. 1. & ß. axungiæ porci recentis. ℥. 3. puluerisanda puluerisentur, & misce in modum vnguenti.

Pour la palliation est vtile cest onguent qui s'ensuit.

℞. limaturæ auri, argenti, plumbi, stanni & ferri ana. partes æquales ducantur supra lapidem porphirij per duas horas, & cum sanguine testudinis, & porcellorum recenti, & oleo amigdalarum amerarum distemperentur addendo parum balsami, myrrhæ & aloes, fiat admodum vnguenti.

Aussi à ceste intention conuient eau faicte ainsi que s'ensuit.

℞. limaturæ auri, argenti, ferri, calibis, æris, stanni, plumbi, myrrhæ, aloes ana. partes æquales, terantur omnia simul & ponantur in vase vitreo, & elambicentur & aquam quæ distillabit vsui reserua.

Ceste eau est vtile pareillement à l'encontre de morphee, chancre, *impetigo, serpigo* goutte rose en frottant le membre

de

de ladicte eau. Aussi est conuenable *aqua sanguinis porci, aurum potabile, & vtilissimum est sumere pillulam vnam de ambra quia inter omnia mondificat sanguinem.*

De scabie. CHAP. 4.

DEuant que proceder à la cure de ceste maladie il faut considerer si elle procede de cause primitiue ou antecedente, & la cause primitiue est attouchement, car rognes sont contagieuses & se prennent de l'vn à l'autre. Au commencement quãd elles viennent par cause primitiue il suffit seulement de lauer les membres rogneux, & apres qu'ils seront lauez il les faut oindre auec l'onguent cy dessous escrit. S'ensuit la description d'vn bain fort vtile à toute espece de rognes.

℞. foliorum maluarum & violarum, fumiterræ ana. m. 2. ordei mundi, furfuris, ana. m. 1. nepitæ. m. ß. ellebo. nigri contriti. ℥. 1. & ß. radicum enulæ lib. ß. pomorum aliquantulum confractorum numero 10. limonum minutissime incisorum numero duo omnia simul cum aqua sufficienti bulliant vsque ad consumptionem tertiæ partis.

Et en apres soient oingts, & frottez de cest onguent.

℞. pinguedinis porcinæ, liquefactæ, pinguedinis vituli ana. libram ß. olei masticini, olei lauri. ana. ℥.

10. olei rosæ odoriferi. ℥. 3. tereben. claræ. ℥. 3. & ß. ellebori nigri. ℥. 1. celidoniæ, fumiterræ ana. m. vnum, radicum affodilorum. ℥. 6. omnia adinuicem conquassentur & dimittantur simul per hebdomadam simul marcessere, deinde bulliant parum, & colentur cui collaturæ addantur litargiri auri & argenti, ana. ℥. 5. cerusæ. ℥. 3. & ß. storacis liquidæ. ℥. 10. argenti viui extincti cum saliua. ℥. 3. & si adderentur terræ cameli. ℥. 2. esset singularis medicina ad vnam quamque scabien.

Nous auons souuent experimenté cest onguent à toutes especes de rognes: & aux pustules de mort-mal: & pareillement aux pustules qui commencent à pulluler & croistre *in morbo gallico*, duquel auōs plusieurs fois acquis proffit & honneur. Aussi faut en apres considerer si les rognes procedent de cause antecedente, c'est à sçauoir par la terminatiō de quelque autre maladie, comme il aduient souuent à la fin des fieures aigues, alors faut proceder auec fomentation de climenon & onguent doux & desiccatif. Il est souuent vtile d'vser de ventouses en les appliquant entre les espaules dessus les bras, dessus les fesses, dessus les cuisses: principalement quand les rognes sont par toutes les parties du corps. Et apres l'application d'icelles ventouses, il faut vn peu scarifier le lieu auquel la

ventouse a esté mise pour faire sortir le mauuais sang. Nous auons souuent trouué bon secours aux sangsues, en les appliquant sus les veines hemorroidales, car elles attirent le sang melancholique & aduste : il est souuent vtile d'vser des pillules de *aloes lota*, & n'en faut prendre qu'vne en vn coup, & sont fort loüees d'Auicenne: & y a accoustumé de donner de ces pillules icy escrites.

℞. aloes lotæ. ℥. i. pillularum masticinarum. ℥. s. cum succo celidoniæ formentur pillulæ admodum ciceris.

La dose d'icelles pillules est. ʒ. ß. iusques à ℈. 2. Et si on les veut faire plus laxatiues, on peut adiouster *pillularum de fumoterra*. ℈. 1. & auons tousiours ainsi procedé à la curation des rognes comme est declaré.

Des douleurs des ioinctures c'est à sçauoir de gouttes artetiques qui viennent aux mains, aux pieds, aux genoux, lequel est dedié à Sixte Cardinal de sainct Pierre ad vincula, vice chancelier du Pape Iule II.

CHAP. 5.

PAssiō artetique comme on trouue és escrits des anciens & modernes me-

decins, est vne douleur és ioinctures causee de phlegmatique superfluité, & aucunes fois d'humeurs choleriques courans aux ioinctures, & selon les lieux où celle matiere arriue elle reçoit diuers noms: comme quand elle arriue aux ioinctures des mains, elle se nomme *chiragra*: & quand elle arriue aux pieds elle se nóme *podagra*: & quand elle vient aux genoux, elle se nomme *genugra*: & quand iceux humeurs coulent aux hanches, ils causent la sciatique, & la douleur d'icelle s'estent depuis la hanche iusques au petit arteil du pied. Le commencement *de podagra* commence au gros arteil. Le commencemét de *chiragra* se manifeste communemét au poulce ou au doigt d'apres luy. Ceux qui sont subiects à ceste maladie, sont gens viuans luxurieusement, & qui viuent selon leurs plaisirs, en beuuát & mangeant à toutes heures sans prédre exercice. En apres ceux qui vsét de grosses chairs & melancholiques & de pois, feues, chiches, & autres fruicts generans ventousitez. En apres ceste maladie viét souuent aux Prelats qui en leur ieunesse ont esté pauures, lesquels depuis ont esté esleuez en dignité, faisant grand chere

en beuuant & mangeant abondamment: & par icelle abondance s'engendrent diuers humeurs, gros & visqueux lesquels sont cause d'icelle maladie. L'exercice est fort proffitable à l'encôtre de ceste douloreuse maladie; & oysiueté est la mere d'icelle. On peut cognoistre ce estre vray par le fer quand il est laissé sans mouuement, incontinent est plain de rougeure: pareillement le corps humain quand il est sans exercice, il s'emplit d'humeurs superflux. L'exercice immoderé principalement de trop cheminer, peut estre cause d'icelle maladie, comme tesmoigne *Arnaldus de villa noua* en vn aphorisme disant. *Ex nimia vini potatione, ex ingenti ambulatione, ex nimio coitu, & ex dimissione purgationis solitæ, innumerabiles efficiuntur podagrisantes.* Ceste passion selon Auicenne est comme vn heritage, car elle a son reuenu tous les ans, & est fort douloreuse. Et comme dit Rasis au chapitre propre des douleurs des ioinctures, qu'aucunesfois ils ont si grãd douleur, principalemẽt des gouttes causees d'humeurs chauds, que bien souuent elles induisent le malade à desespoir & causent paralisie, apoplexie, astma, & y-

cunesfois mort subite. Les douleurs des ioinctures procedans d'humeurs froids & visqueux ne sont point de si grand douleur, toutesfois ils n'ont point si tost fin. Hippocras dit qu'aucunesfois les douleurs durent quarante iours, & quād ils sont causez d'humeurs choleriques, ils durent aucunesfois quatorze, & aucunesfois viennent iusques au 20. comme i'ay experimenté en nostre sainct pere Iule II. duquel i'estois chirurgien. Aucunesfois ceste maladie est engendree de matiere si visqueuse & si dure, qu'elle rend les membres courbes ou tortus, & aucunesfois faict de gros noux sur les ioinctures qui demeurent à tousiours: & icelle espece de goutte, ne reçoit point vraye cure, mais peut estre palliatiue, selon le tesmoignage d'Ouide qui dit.
Soluere nodonosam nescit medicina podagrā.
Et n'est point de merueille si les douleurs des ioinctures procedāt de matiere chaude sont grands, car comme Galenus dit in 10. *meamir*. que la matiere faisant douleur de ioinctures, tant aux mains qu'aux pieds, aux genoux & anches, vient d'humeurs peu à peu, emplissant la concauité qui est entre les ioinctures, en

estendant les ligamens muscles & nerfs: & par icelle extension est causee vne douleur intolerable sans causer spasme: iceux douleurs artetiques suruiennent souuent au prin-temps & en automne, & principalement aux arteils, & aux ioinctures des doigts. Cornelius celsus dit à ce propos, que iceux douleurs des ioinctures viennent plus souuent aux doigts & aux arteils, & sont de plus difficile curation, qu'aux autres parties. Hippocrates en ces aphorismes dit. *Eunuchi non podagrisant, pueri non prodagrisant ante affrodisiam, mulieres non podagrisant, nisi menstrua defecerint in eis.* En apres tout consideré il faut venir à la matiere & à ces accidens, car la maniere de bien guerir vne maladie, est de considerer la cause d'icelle & en apres les accidens. Et pourtant faut sçauoir qu'il procede de matiere froide vne espece de goutte, & vne autre espece qui procede de matiere chaude. Et de celles qui procedent de matiere chaude, aucunes sont de grand douleur & sont celles qui procedēt de colere pure: & aucunes ne sont point de si grand douleur, & procede de colere meslee auec le flegme.

Les douleurs des ioinctures procedans de matiere froide sont petis & plus moderez, & sont plus difficiles à guerir, & durent plus longuement, comme nous auons dit: & le lieu où est la douleur est enflé & blanc. Et quand la goutte est chaude le lieu est enflé, mais l'enflure est tendant à rougeur, & en ceste passion il suruient souuent vne petite fieure, laquelle finit quand la matiere peccante delaisse les nerfs & viẽt à enfler le membre greué. Galiẽ dit qu'aux douleurs des dents & aux douleurs des ioinctures est bon signe: Car quand la matiere delaisse les parties nerueuses, elle se demõstre au dessus desdictes parties, & faict inflation en venant és parties carneuses. En apres nous pouuõs dire que ceste maladie peut estre adioustee du nombre des apostemes froids & chauds selon la matiere peccante: Et pourtant il y a trois causes, c'est à sçauoir, antecedente, primitiue, & conioincte, comme a esté declaré au traicté des apostemes. Les membres desquels ceste matiere procede faisant les douleurs declaree, sont diuers: car quand la matiere est phlegmatique & visqueuse, elle procede de l'estomach ou du

cerueau:

cerueau:& si la matiere est chaude, c'est assauoir colerique ou sanguine, iceux humeurs procedent tousiours du foye. Et ce dit Auicenne declarant que ceste maladie procede de la superfluité de la secõde & tierce digestion. Et les membres receuans ceste matiere, sont les ioinctures. Auicéne assigne trois causes principales. La premiere est dicte cause efficiente, & sont humeurs. La seconde se nõme cause instrumétale, & sõt les voyes & cõduicts par lesquels ceste matiere passe & paruiét aux ioinctures. La tierce cause est des parties receuantes, c'est assauoir, des ioinctures debilitees par nature ou par accident. Aucuns sont naturellement enclins à ladicte maladie. Autres sont par accident, comme ceux qui cheminent trop, ou ceux qui ont eu les ioinctures froissees par coups, ou par cheoir, ou par apostemes. Puis que nous auons suffisamment declaré les causes, il faut venir à la curation. La curation de ceste maladie a trois intentions. La premiere est la diette. La secõde est la purgatiõ de la matiere antecedente. La tierce est l'administration des medecines locales, & oster les accidens d'icelle maladie. Pour la premiere

inten-

intention: il est tres-vtile d'vser de viandes qui engendrent bon sang, & benin, comme la chair de cheureau, de gellines, poulcins, de veau, d'oiseaux viuant és montaignes, & és prez comme perdris, phaisans, merles, & semblables. Le vin doit estre clairet, & doit estre trempé auec eau bouillie, & si celuy qui est subject à ladicte maladie vsoit d'eau cuitte auec miel, elle luy seroit fort vtile, & le pourroit garder de venir. En la declination des douleurs on peut vser de vin auec ladicte eau, ou auec la decoctiõ de cinamome: car elles confortent les ioinctures, & resoluent les humeurs peccãs. Aussi faut euiter les choux, les legumes, courles, popons, cocombres & semblables fruicts engendrent flegme gros, trouble. Et pareillement les chairs qui engendrẽt gros sang comme bœuf, porc, oiseaux de riuieres: & pourront vser d'espinars, de blettes, de laictues, de persil auec les chairs loüables dessus nõmees. Pareillement pourront vser d'amendes, & d'orge mõdé, ou semblable chose faicte auec le bouillon desdictes chairs. La decoction des chiches rouges cuittes auec fleurs de romarin est fort vtile com-

me souuent nous auons prouué. On peut adiouster auec ladicte decoction vn peu de persil & de marjolaine. Hugo de senis conseillé en ceste maladie procedant de matiere froide vser d'eau de sauges & de romarin aromatisee auec vn peu de cinamome & noix muscade, & ce digere la matiere grosse, & conforte les ioinctures & les nerfs : il faut euiter les viandes ausquelles il y a poiure, & viandes salees, oignons, ailz, eschalotes, reffors, & toutes viandes aigres & ameres. Et quād la matiere faisant la goutte est chaude, il faut que le vin soit plus meslé d'eau, & ne doit point estre si vineux que quand la matiere est froide, & la diette doit estre plus froide, & doit vser comme est dit de viandes qui engendrent bon sang : & faut se garder de manger d'anguilles, tenches, & semblables poissons : on peut donner aux patiens aucunesfois de carpes, brochets, perches, vendoises. Les poissons de mer sont à euiter, exceptez aucuns qui sont rouges : les solles sont bon nourrissement & les merluz, & les petits poissons viuans au pres des roches de la mer. La seconde intention est complete auec ad-

ministration

administration de diuerses purgations & digestions selon la matiere peccante, car quand la matiere est chaude, & principalement colerique ce digestif ensuyuant est vtile.

℞. sirupi rosati ex effusione. ℥. 6. aquarum buglossæ, luporum, endiuiæ ana. ℥. 1. de turbis in die.

Si la matiere est sanguine, & la goutte soit aux mains la flebotomie de la partie contraire est vtile, & se doit faire de la basilique. Si la goutte est aux pieds la flebotomie se doit faire du costé mesme au bras & de la veine basilique ou commune: & si la goutte est sciatique, la flebotomie se doit faire au bras opposite: & ceste flebotomie se doit faire és ieunes gens: & au commencement ou en l'estat de la maladie, c'est à dire quand elle a passé quelque huict iours ou quatorze: on peut bien ouurir la veine saphene du costé mesme: & Celsus dit que la flebotomie faicte au cõmencement de ceste maladie elle garde le patient que iamais ne soit vexé des gouttes, ou du moins elle garde pour vn an entier. Et quand la matiere est sanguine se doit digerer auec ce sirop qui s'ensuit.

℞. sirupi de [illegible]co endiuia, sirupi rosati ex infusione

sirupi

sirupi de fumoterræ minoris ana. ℥. ß. aquarum endiuiæ, lupulorum, fumiterræ ana. ℥. 1.

Et quand la matiere est meslee de cholere & flegme, le digestif doit estre en telle forme.

℞. sirupi de succo endiuiæ de duabus radicibus sine aceto. sirupi de fumoterræ minoris ana. ℥. ß. aquarum endiuiæ fumiterræ fœniculi ana. ℥. 1.

Et quand la matiere est du tout froide & flegmatique il faut vser de ce digestif.

℞. sirupi de duabus radicibus sine aceto, mellis rosati collati, oximellis ana. ℥. ß. aquarum fœniculi, saluiæ, rorismarini. ana. ℥. 1. & cum modico cinamomi & nucis muscatæ aromatiſetur.

Et apres que la matiere cholerique est digeree par cinq ou six iours il est conuenable d'vser de ceste purgation.

℞. mannæ, electæ. ℥. 1. electua. de succo rosarum. ℥. ß. cum decoctione florum & fructuum cordialium fiat potio breuis. Ou ainsi. *℞. diaprunis. non solutiui. ℥. 1. electuarij de succo rosato, electuar. rosati Mesue ana. ʒ. 2. & cum iam dicta decoctione fiat potio breuis.*

Ou faictes ceste purgation en la donnant demye heure deuant iour, & quand il aura prinse qu'il ne dorme de 6. heures, & apres disner il pourra vn peu dormir, laquelle est telle.

℞. pillularum hermodactilorum minorum Mesue. ℈. 2. pillularum assageret. ʒ. ß. cum aqua endiuiæ fiant

fiant pillulæ quinque.

Et si la matiere est sanguine ceste purgation est fort conuenable.

℞.diacaptoliconis,cassiæ ana. ℥. ß. electuarij rosati Mesue.ʒ.3.cum decoct.communi fiat potio breuis.
Ou ainsi. *℞.electuarij rosati Mesue.℈.4. cum zuccaro formetur bolus.*

Et ceste purgation se doit prendre vne heure deuant le iour,& se faut garder de dormir la matinee sans aller en l'air. Si la matiere est flegmatique le malade prendra ces pillules.

℞.pillularum hermodactilorum maiorum.ʒ.1.cum aqua saluiæ & rorisma. fomentur pillulæ. 5. quibus vtatur patiens more antedicto.

Ces pillules sont vtiles generalement à toutes sortes de gouttes , & principalement aux flegmatiques, & en faut vser comme a esté dit vne heure deuant iour. La tierce intention est oster la matiere conioincte,& corriger les accidens auec medecines qui seront appliquees dessus les ioinctures selon la necessité & le temps d'icelles , & au commencement quand la matiere est chaude , ceste ordonnance cy escripte est de bonne ayde & secours.

℞.olei rosati , onfacini,olei rosati completi odoriferi ana.

ma. ℥.1.olei viola. ʒ. 1. ouorum recentium cum suis albuminibus & vitellis numero 6.succi plantaginis. ℥.1.lactis mulieris. ℥.2.farinæ ordei subtilissimè cribellatæ. ℥.3.omnia simul misceantur & conquassentur, deinde bulliant vnica ebullitione & vtere super loco dolenti more emplastri.

Ceste ordonnance est de noble operation en toute goutte chaude,& principalement depuis le commencemēt iusques à l'accroissement en appaisant la douleur auec confortation des parties douloureuses, & si on veut adiouster à cest onguent *olei camomillæ*, ℥. 2. *farinæ fabarum* on le peut faire, & est vtile pareillement les fleurs de mellilot. Aussi à ceste intention faut prendre la mie d'vn pain, & la mettre tremper en laict de vache ou de cheure, ou auec le bouillon de veau ou geline qui ne soit point sallé, & puis faut pestrir tres-biē auec quatre iaunes d'œufs,& d'huile rosat. ℥.4.huile violat. ℥.1.saffran. ℥. ß.& puis le faire bouillir vn peu en le mouuant tousiours auec vn baston,& en vser cōme dit est de l'autre. Autre ordonnance vtile à ceste mesme intention, laquelle est en telle forme qui s'ensuit.

℞.ouorum numero 3.succi plantaginis, succi lactu. succi. sola. succi linguæ passeri. ana. ℥. ß. olei rosa. omf.

onf. olei. rof. completi & odoriferi, olei nenufarini an. ℥. 1. lactis mulie. ℥. 10.

Toutes choses soient meslees ensemble en maniere d'onguent, & soit appliqué dessus le membre douloureux il est fort vtile, & les medecines qui s'appliquent dessus les ioinctures se doiuēt appliquer tiedes. Autre ordōnance à ceste intētion.

Il faut prendre deux oeufs & les mesler tresbiē auec ius de plantain. ℥. 6. huyle rof. onf. huyle rof. complet. ℥. 2. olei. mir. ℥. 1. & ß. tous soyent meslees ensemble & soit faict en maniere d'onguent, & qu'il soit appliqué tiede, il est tres-bon au commencement.

En ceste cause est bon de mettre dessus la partie douloureuse des fueilles de iusquiame. Et premierement les faut mettre dessus vne palette de fer chaude, & les arrouser de vin de grenade, & puis les desseicher vn petit deuant que les appliquer. La farine d'orge cuitte auec vin de grenade tāt qu'elle soit espesse & adiouster suffisamment de gresse de gelline & d'huyle rof. onf. & vn peu de saffran, & en apres le mettre dessus le mal en maniere d'emplastre est bon remede, & appaise la douleur tant és pieds que és mains, & aux genoux. Aussi quand icelle maladie est en la declination c'est assauoir apres

que le lieu douloureux est enflé, & que la douleur se diminue. Nous auõs trouué ceste suffumigatiõ fort vtile faisãt cesser les douleurs, & faut apres ladicte suffumigation appliqr les fleurs chaudes auec drappeaux quelque petite espace, & puis apres frotter les ioinctures de l'onguent apres escript, la suffumigation s'ordonne ainsi.

℞. rosarum camo. mellilo. ana. m. 1. absinthij, iusquiami, ana. parum, radicum enulæ aliquantulum conquassatæ lib. ß.

Ces choses doiuent bouillir ensemble auec eau clere en quantité suffisante auec vn peu de vin bien odorant iusques à la consumption de la tierce partie, & en vser comme est dit. La description de longuent est telle.

℞. olei camo. anetini rosati completi odorife. ana. ℥. 2. anthos, seminis ipericonis, ros. absinthij, camo. ana. parum olei de spica. ℥. 1. bulliant omnia cum. ℥. 4. vini odoriferi vsque ad consumptionem vini, deinde collentur & cum cera alba sufficienti fiat linimentum molle.

Il faut frotter les ioinctures de cest onguent enuiron vne heure deuant disner, & vne heure deuant soupper. Autre ordonnance laquelle est fort appaisant lesdictes douleurs.

℞. musci

℞.muscilaginis, psilij & citoniorum facti in brodio puli parui.lib.ß.vini gra.ʒ.6.olei rosati onʃ.ʒ.1.vitellum viuius oui cum albumine.

Ces choses soient bien meslees, & en vsez comme est dit de l'autre. Autre à ceste intention.

℞.muscil.psilij facta in aqua rosata & vini grani lib.1.cassiæ fistu.cribel.ʒ.1.misce cum ʒ.1.& ß.lactis mulieris.

Vsez de ceste ordonnance:car elle appaise incontinent la grand douleur. Autre fort exquise à oster douleurs.

Il faut prendre fueilles de maulues & de violettes, de chascune vne pongné de fueilles de roses, demie pongné soyent pilees ensemble, & passees par vn petit tamis, & apres faut adiouster huile rosʃ.complet, & huile rosʃ.onfancin, & d'huile de nenufar de chascun. ʒ.1.de cire blanche.ʒ.2.& ß. Et puis les faut mettre dessus le feu, & soit faict en maniere de cerot ou d'emplastre.

En apres faut noter touchant l'application desdictes medecines qu'ẽ ceste maladie, iamais on ne doit appliquer medecines apocrustiques, c'est à dire qui repercutent fort, & qui sont cõposees auec grande quantité d'opium, car l'vsance d'icelles engendre mauuais humeurs, & retient la matiere és ioinctures & les debilite : & les garde de sortir par resolution, & pourtant retarde ladicte maladie.

Et

Et comme dit Auicenne quand la partie douloureuſe eſt debilitee elle attire les humeurs des membres prochains. Anthonius gainerius medecin fort eſtimé dict que les medecins & chirurgiens qui appliquent medecines repercuſſiues & ſtupefactiues au cõmencement, ſouuent acquierent deshõneur comme il declare d'vn Iuif qui eſtoit medecin qui fut appellé pour penſer vn malade qui eſtoit goutteux, lequel eſtoit maigre & debile, incontinent le Iuif veit ſon mal, il luy ordonna de lauer d'eau froide auec drappeaux ſouuẽt mouillez en icelle, & apres appliqua choſes narcotiques, & repercuſſiues, leſquelles engroſſirent la matiere peccante, tellement qu'en l'eſpace de dix iours les mẽbres du malade furent eſtiomenes & cancrenes, & fut le pauure malade guery à iamais des gouttes. Apres que nous auõs eſcript des remedes proffitables aux gouttes procedant de matiere chaude, il faut voir les aydes & remedes pour guerir ceux qui procedent de matiere froide. Ceux qui ſont ſubjects aux artetiques froides ſont gẽs flematiqs gras, paſles & vieilles gens à cauſe d'indigeſtion, pareillement les femmes qui
n'ont

n'ont point leurs purgations accoustumees? La matiere flegmatique peccante se digere & purge comme nous auons dit en ce present traicté. Et apres la digestion & purgatió deuëment faicte, auons trouué cest emplastre proffitable.

℞. medullæ panis furfuracei in lacte caprino vel vaccino infusæ, lib. 2. olei camo. olei aneti, ana. ℥. 3. olei rosa completi. ℥. 1. & ß. vitella trium ouorum, croci. ʒ. ß.

Ces choses soient bien pilees ensemble, & mises dessus le feu, & en maniere d'emplastre soit appliqué dessus le lieu douloureux. Autre en forme de cerot vtile à ceste intention.

℞. radicum enulæ lib. 1. altea lib. 1. & ß. omnibus decoctis in aqua pistentur & cribellantur cui cribratura addantur olei camomi. olei de lilio, aneti. & amigda. dulcium, ana. ℥. 1. & ß. sebi hirci, sebi vitulini, ana, ℥. 3. olei rosati. ℥. 2. & ß. cera alba. ʒ. ß. & ad ignem fiat cerotum molle.

Ce cerot est medecine vtile à toutes gouttes froides, il conforte les membres, & appaise les douleurs auec resolution. Autre liniment pour frotter les lieux douloureux à ceste intention.

℞. olei de sticados, de absinthio, de mirto. ana. ℥. 1. olei rosati completi. ℥. 1. & ß. camo. melilo. sticad. absinthij, ana. m. ß. yue muscata, anthos, ana parum sebi hircini. ℥. 1. vini odoriferi lib. ß.

Ces

Ces choſes doiuent bouillir iuſques à la conſumption du vin, & puis les couler, & apres qu'il ſeront coulez faut adiouſter de cire blanche tant qu'il ſoit en ſorte d'onguēt duquel faut frotter les ioinctures. Il aduient ſouuent aux genoils gouttes auec inflation, & le plus ſouuent de matiere meſlee comme ſouuent nous auons veu aduenir à Iule Pape II. de ce nom, en automne & au printemps, & par le conſeil de ſes medecins auons ſouuēt experimenté ceſte vnction ſequente, & principalement au commencement, laquelle luy appaiſoit les douleurs.

℞. olei roſ. onfanci, olei ro. completi odorif. ana. ℥. 2. olei camo. ℥. 1. & ß. vermium terreſtrium jotorum cum vino. ℥. ß. vini granatorum, lactis mulieris, an. ℈. 1. ſuccia. ℥. 2. crociplantagi. ſucci radicum enulæ, ana. ℥. 1. ſebi vituli & medullæ crurium eius, ana. ʒ. 7. bulliant omnia ſimul vſque ad vini conſumptionem & ſuccorum deinde collentur.

Ceſte onction eſt remede faiſant ceſſer la douleur incontinent. I'auoy de couſtume d'vſer de ce cerot enſuyuant duquel s'enſuit la recepte.

℞. fari. faba. & lentium ana. lib. ß. furfuris triturati. m. 2. camomil. mellilo. piſti. ana. m. 1. abſinthij triturati, anthos, ana. m. ß. roſarum. ℥. 1. de omnibus cum ſapa ſufficienti & parum vini granatorum ad ignem fiat emplaſtrum ſolidum, addendo in fine cocturæ

olei rosa. aneti, ana. ℥. 1. & ß. *olei mirtini camo, an.* ℥. 2. *pingue. anserinæ & vitulinæ, ana.* ʒ. 10. *ceræ albæ.* ℥. 1. & ß.

Cest emplastre est vtile apres l'accroissement iusques à la fin, & si on y adioustoit *stercoris caprini triturati.* ʒ. 5. *vini odoriferi.* ℥. 4. il seroit de plus grand effect, & l'emplastre faict auec mie de pain, & laict de vache, & saffran est de bõne operatiõ en tout temps. En apres il faut venir à la cure de la goutte des hãches nommee *scia*, & faut comme auõs dit que la digestion & purgation des humeurs peccans soit tousiours premier faicte, & le plus souuent la matiere faisant ladicte maladie est froide, cest assauoir flegmatique comme souuent nous auons experimenté, & pourtant la digestiõ soit faicte, & la purgation de medecine purgent le flegme. Et apres la purgation auons trouué cest emplastre ensuyuant vtile duquel en auons plusieurs guery.

℞. farinæ ordei, lupinorum, cicerum, fabarum, lentium, an. ℥. 4. *stercoris bouini & caprini li.* ß. *camomillæ, mellilloti, ana. m.* 1. *furfuris benè tritura. m.* 2. *sticados, anthos, an. m.* ß. *matricariæ, absinthij, rosarum, mirtillorum, nepitæ, ana. m.* 1. *squinanti parum, coriandri, feniculi dulcis, ana.* ʒ. 6. *omnia prius benè triturata ad ignem bulliant cum sapa sufficienti vsque ad spissitudinem solidam addendo olei rosati, camomil.*

momil. aneti. de spica, ana. ℥. 1. & ß. olei mirti. laurini, petroselini, de terebentina, de iunipero. ℥. 6. aggrippæ, dialteæ, ana. ℥. 1. ceræ albæ. ℥. 1. & ß. misce & ad ignem liquefacta cera cum oleis omnia adinuicem ducantur, & iterum bulliant parum, & vtere cum ampla pecia ad modum ceroti.

Cest onguent est en maniere de cerot, & faut l'appliquer dessus la hanche au lieu où est la douleur, & est fort proffitable, à ceste intention est vtile le sparadrap ordóné en la cópendieuse au ch. des gouttes artetiques. I'ay trouué l'huile *d'ipericon* fort vtile en ceste maladie & aux gouttes des genoux, pareillemẽt les fueilles de lierre, c'est vne herbe croissant au long des murailles qui a les fueilles vertes en tout temps, elle est fort proffitable à toutes douleurs de ioinctures, & principalement à ceux qui procedent de matiere froide, & la faut appliquer en bóne quantité dessus la hanche ou dessus les autres ioinctures en la mettant premier dessus vne palette de fer chaude & l'arrousant d'huile de camomille. En apres pour oster les accidens de ceste maladie, c'est assauoir la durté qui demeure dessus les ioinctures est bon d'vser d'vn cerot mollificatif qui est en ceste forme.

℞. olei. camo. olei ane. olei. ro. olei liliorum alborum, ana. ℥. 2. olei irini ℥. 1. olei mastičis, olei de spica,

ana. ℥. 6. *pingue.galline & anatis, olei amig.dulc. ana.* ʒ. 10. *medulle crurium vituli & vaccarum, butir.recentis ana.* ʒ. 6. *storacis liquide.* ʒ. 9. *sebi vituli.* ℥. 2. *ysopi humide.* ℥. 3.

Aucunesfois aduient que ceste durté s'aposteme: & pour la maturation, digestion, mondification, & incarnation d'iceux faut recourir au chapitre de la curation de phlegmon.

De la douleur des dents. Chap. 6.

Les dents sont souuēt blessees de matiere cathareuse, & distillatiō du cerueau, & pareillement des humeurs & fumees montant de l'estomach: elles sont fort necessaires à l'homme tant à cause de mascher la viande, de bien proferer la parolle q̃ de la beauté du visage: & pourtant doiuent estre gardees auec grande diligence. Et comme dit Haliabas *sermone nono capite decimo in libro sue theorice de dispositione regali,* qu'il y a six especes de mal de dents: c'est assauoir douleur, corrosiō, congelation, dormitation, limosité, puāteur & laxation. Les dents ne s'apostement point selon Auicenne: mais peut venir en icelles vne matiere assez sembla ble à aposteme, & leur durté faict q̃ l'aposteme ne se peut ereer en leur substance: Et quant à leur substance elles n'ont

point

point de sentimét. Mais sentét, selon Heliabas, à cause des racines, & des gencives qui viennent de la tierce paire des nerfs du cerueau. Galié est de ceste opinion. 6. *de vtilitate particularum*: & ainsi faut conclurre qu'elles sont sans sentiment sinon à cause de la colligance qu'ils ont auec les racines des géciues & des nerfs. Ceste chose est assez euidente, quand aucunesfois vne partie de la dét se rompt elle ne cause point de douleur. Les douleurs des déts suruiénent aucunesfois par les nerfs ayát quelque contrarieté: & aucunesfois par aposteme chaud ou froid venant és géciues & racines, & le plus souuét quád la dent est tirée la douleur se passe, & la matiere faisát la douleur sort par la cócauité d'icelle place où estoit la dét, d'auátage à fin que la medecine puisse faire mieux son operatió. Galié dit q̃ quád les remedes ne proffitent rien, la vraye cure est de les tirer: car naturellemét les dents corrompues corrompent les autres. La corrosion viét par putrefactió & par humidité aigue & mauuaise qui les ronge & mange, on peut oster ceste corrosion auec trepanes, limes & instrumens cóuenables, & apres emplir la concauité de

fueille d'or pour la preseruer de putrefaction. La congelation est causee de deux causes: l'vne est par viandes aigres: l'autre est quand aucunes fumees aigres montét de l'estomach. La limosité qui se prent aux dents est iaune & fort tenát à iceux, & aux racines comme la chaux tient aux murs. La cause de ceste limosité est la multitude de vapeurs gros: mótás de l'estomach. La curation de ceste limosité est de racler les dents souuent auec instrumens couenables. S'ensuit la description d'vne poudre laquelle módifie les dents, garde les genciues, & faict les dents bláches, & garde la bouche de puanteur.

℞. aluminis rochæ, combusti. ʒ. 2. sarcocollæ, terræ, sigillatæ, mirab. citrini. ana. ℥. 1. & ß. misce.

Soit faict poudre, & d'icelle faut frotter les dents au matin deuant desieuner, & trois fois la sepmaine. Aucunesfois par froidure descendant du cerueau, ou pour tenir en sa bouche choses trop froides, ou par medecine stupefactiue tenue en la bouche, aduient que les dents sont endormies, & ceste decoction ensuyuát est fort vtile, & oste cest endormissement.

Prenez vn verre de bon vin de bon odeur, & vne once d'eau de vie, de romarin, de sauge, de camomille: de chascun demy pognee, de giroffle, de noix, muscade

muscade. ℈. I. *sandarace vne dragme & demye, & faut que tout bouille ensemble iusques à la consumption de la tierce partie, & puis le couler & en vser tiede en lauant la bouche.*

L'eau de vie appliquee auec coton dessus les dents oste l'endormissement & la cōgelation d'iceux. La laxation ou cōmotion aduiẽt par la relaxation des gẽciues ou par la debilitatiō des racines & particules liant les dents causee par rheumes & humeurs descendãs du cerueau: & aucunesfois par fumees corrōpues esleuees de l'estomach. Pour la curation de ceste laxation est vtile de lauer les gencives de vin stiptic bouilli auec escorce de grenade. Apres qu'auons dict des passiōs des dents, des causes & des curatiōs, nous dirons des aydes par lesquels la douleur pourra estre ostee, & comme dit Galien. La douleur des dents est vne douleur la plus grande qui soit entre les douleurs non mortelles. Outre les six causes dessus nommees, la douleur des dents peut estre causee des vers qui s'engendrent en la concauité d'icelles, & par l'apostemation des ligamens des genciues, & de la corruption d'iceux: pour venir à la practique pour cognoistre

si la matiere est chaude ou froide, on le peut cognoistre par les medicines qu'on applique dessus: si la matiere peccante est chaude en appliquant choses froides, ou tendant à froideur la douleur cesse: au cõtraire, si la matiere est froide en appliquant choses chaudes, le patient est allegé. Et pour guerir ladicte maladie il y a trois intẽtions. La premiere est l'ordonnance de la diette. La secõde est purger la matiere antecedente. Et la tierce est appliq̃r diuerses choses dessus le lieu douloureux. Et premier le patient doit euiter toutes viandes qui se pourrissent de leger en l'estomach, cõme poissons & grosses chairs salees, & fruicts trop humides cõme pesches, cocombres & semblables, le laict, le fromaige: pareillement viãdes aigres, salees & aigues: & doit vser de viandes de facile digestiõ, & qui engendrent bon sang: le vin doit estre de bon odeur, & meslé auec eau cuitte: & faut noter qu'il est fort vtile de nettoier les dents apres la refection, à fin qu'il ne demeure quelque reste de la viande laquelle se corromperoit. La seconde intention qui est euacuer la matiere antecedente: & quand elle est chaude. Mesue dit qu'il est

vtile

vtile & conuenable de saigner de la veine cephalique du bras du costé douloureux : ou appliquer des ventouses entre les deux espaulles, & dessus le col. La scarification des genciues faict cesser incontinent la douleur en ostât la matiere qui estoit cause d'iceux. La tierce intention est d'appliquer diuerses medecines dessus le lieu dolouteux. Premierement quãd la matiere est chaude est tres-vtile le vin de grenade auec eau de plantin, & vn peu du vinaigre bouilli auec roses, sumach & auautres fleurs de grenades: & oste incõtinẽt la douleur. Aussi à ceste intẽtiõ est vtile de lauer la bouche auec ceste decoctiõ.

℞. foliorum plant. lactuc. linguæ passerinæ, acetosæ, solatri: ana. m. ß. sumach. ℨ. 4. clel. ordei mundi. m. 1. bulliant omnia vsque ad ordei crepaturam addendo aceti. ℥. 2. sirupi rosati ex infusione, diamoron: ana. ℥. 1. & 6. spolium vnius serpentis, & iterum bulliant omnia simul vsque ad consumptionem medietatis, deinde collentur.

Ceste decoction est experimentee: & mitige la douleur incontinent, & principalement celle qui vient de matiere chaude: Auicéne dit que lauer la bouche auec vinaigre de la decoction de la peau d'vn serpent appaise la douleur, & pareillemẽt Mesue: Et auons experimenté ceste deco-

ction, c'est assauoir du vinaigre bouilli auec la peau de serpét, & auec deux parties de vin de grenade: & l'auons trouué fort vtile: vne grenoille cuitte auec eau & vinaigre, comme dit Rasis est vtile, & oste bié tost la douleur. Il est aucunesfois fort proffitable de mollifier le lieu, & euaporer en applicãt chose faisãt departir les humeurs en les faisant venir aux parties exterieures, en delaissant les parties nerueuses, & venant aux parties carneuses. Et pourtant Galien dit que c'est signe de guarison quãd la face est enflee comme nous auons dit au chap. precedent. Et à ceste intétió est vtile d'appliquer figues cuittes auec les fueilles de *iusquiamus*. Aussi aux douleurs des dents causees de matiere chaude est vtile la semence de *iusquiamus* pillee auec vn petit de *sandaraca*, de coriãdre, & de *oppium*, le tout incorporé auec vn petit de vinaigre, soit faict en maniere de trocisque ou en forme liquide, & puis mise dessus la partie douloureuse. Galié dit *in quinto meamir* de l'auctorité de Arcigenes que le vinaigre est medecine excellente pour guerir le mal des déts, & commande de mesler le vinaigre auec galles, & appliquer dessus le lieux douloureux quand la matiere est

chaude.L'ordonnance de Rasis aux douleurs des dents de matiere mixte : c'est à dire cause de diuers humeurs est telle.

Prenez semence de portulaca, de coriandre, de sumach, de lentilles, escorces de sandal citrin, de roses, de piretrum, de canfre, de chascun esgallement: & soyent bien pillees toutes ensemble, soyēt bien formees en trocisque: en epithimāt la dēt douloureuse est chose souueraine, il ne faut qu'vn trocisq̄ detrēpé auec eau rose.

Mesue semblablemēt louë ceste medecine. Apres que nous auons dit du mal des dēts causé de matiere chaude faut escrire les remedes conuenables aux douleurs causez de matiere froide. Et p̄mierement l'eau de vie meslee auec la decoction de romarin, de piretrū, d'origanū & mis dessus la dēt tiede allege la douleur en bref. Pareillemēt ladicte eau auec theriaca galeni est remede present. Aussi armoniac auec ladicte eau de vie, & vn peu de *sandaraca*, & de myrrhe est chose esprouué en ceste matiere, & incontinent qu'elle est appliquee sur la dēt auec le doigt faict cesser la douleur. Aussi à ceste intētiō sōt vtiles remedes ordonnez en la compendieuse au chapitre propre. Aussi quand la douleur est causee par vers estans dedās les dēts, les faut frotter de ius *d'absinthiū* & de *abrotanū*. Et pareillemēt theria-

que meslé auec vinaigre les faict mourir. En apres vient douleur aux dẽts par corrosion, laquelle faict concauité és dents, & paruient aux racines, dont les nerfs & ligamens sont blessez, & par ainsi cause grand douleur. Nous auons gueri souuẽt ceste corrosion, en cauterisant auec huile chaut mis dedans la concauité auec coton, auec vne prounette garnie de cotõ, aucunesfois auec instrument de fer ardant, aucunesfois auec onguent *ægyptiacum* de la description d'Auicenne. Nous auõs vsé aucunesfois de capitel mis auec coton dedans la concauité des dents. Aussi huile vitriol mis dedans la concauité auec coton, est medecine seure & esprouuee. Et quãd iceux remedes ne guerissent point la douleur, il faut venir à l'operation manuelle & les arracher, & à ce faire est requis vn homme exercité. Les medecins ont laissé ceste operation aux chirurgiens experimentez, & aux vacabons courans de ville en ville, & principalement és parties de France & d'Alemagne.

LE

LE SIXIESME LIVRE DE LA CHIRVRGIE DE M. Iean de Vigo, lequel traicte de la curation des fractures, dislocations des ioinctures, & des os de tout le corps humain. CHAP. I.

LA fracture des os (comme on trouue és escritures anciennes & modernes) peut estre mise au nombre de solution de continuité faicte par choses froissant: & aduient souuent que les os sont rompus par cheoir, & par coups froissant iceux os, cõme de bastons, ou de pierres: nous ne parlerõs point pour le present de la fraction des os de la teste faicte par glaiues & choses trenchant, car nous en auons suffisamment parlé au chapitre des playes en general. Comme dit Galien, *in quarto terapeutices*. Il y a fracture simple, & fracture cõposee. Et de simple, aucune est faicte selon longueur, & est dicte *fixuralis siue longitudinalis*. Et d'icelles autres (cõme tesmoigne Lanfranc) sont complettes, & aucunes non complettes. Celles qui sont cõplettes esquelles l'os est rompu circulairement, sont de tres-difficile curation, à cause que les deux extremitez des os ne se peuuent facilement conioindre. Celle qui est non complette, en laquelle n'y a qu'vne partie de l'os rompu est de facile curation. Semblablement est de facile curation la fracture des focilles, moyennant qu'ils ne soient point rõpus tous deux: car s'ils estoient rompus tous deux circulairement,

ment,il feroit difficile à les reftaurer La fractu-re felon la longueur de l'os eft de facile cura-tion : & fi la fracture eft felon la largeur, & fi les os font en petites pieces:elles font dãgereu-fes, à caufe que les pieces caufent poinctures és parties nerueufes, mufculeufes & charneufes:& auons veu fouuent que par la poincture defdi-ctes pieces eftoit causé fpafme, & autres mau-uais accidens lefquels menoient le malade à la mort. Nous auons veu aduenir les fractures def-fus nõmees en l'vn des focilles, & aucunesfois en tous deux. La fracture compofee,eft celle,qui eft auec playe,ou douleur,ou apofteme,ou quãd les os cheuauchent l'vn fur l'autre par mauuaife reftauration. Les caufes des fractures font tou-tes chofes qui peuuent rõpre les os, ou les froif-fer cõme cheutte,percuffion,ou cõtufion. Les fi-gnes font facilemẽt cogneus cõme dit Haliabas au 8.liure *de difpofitione regali*,en prenant garde à fon pareil qui n'eft point blefsé : car ils ne font point egaux. Pareillement on le peut cognoiftre à l'atouchement du doigt deffus la fracture : car on fent la feparation des os quand la fracture eft complette,& ne peut le malade fe fouftenir def-fus le membre rompu. En la fracture longitudi-nale on ne fent point la feparation de l'os:mais on fent quelque groffeur non naturelle deffus l'os cafsé, & eft le membre douloreux auec au-cune difformité. Et notez que toute fracture,la-quelle eft prés des ioinctures eft de difficile cu-ration,à caufe qu'on ne peut faire bonne ligatu-re ne aftellatiõ,& pource que à caufe que par la fracture eft causé douleur vehement par la blef-fure des mufcles, & fouuent s'engendre apofte-matiõ eft bõ en ce cas d'oindre le lieu auec cho-

ses mitigatiues de douleur,& qui prohibẽt apostematiõ,cõme est le iaune d'vn œuf & le aubin concassé auec huile rosat onfancin,huile de camomille & huile mirtin,& n'est point besoin de ligature ne de astellation, mais il suffit de situer le mẽbre decentement,& le faut enueloper ainsi que nous dirõs & descrirõs plus à plain:en ceste fracture le mẽbre est de difficile mouuement,& pour oster la difficulté du mouuemẽt, est bon d'appliquer vn cerot lequel est escrit en nostre antidotaire au cha.des cerots, & est annoté *cerotũ ad fracturam iuncturarum*. La fracture laquelle est auec douleur,aposteme,cõtusion des muscles, & diuision des os en petites pieces est difficile à guerir. Et premierement faut entẽdre à oster les os ou l'aposteme & la douleur deuãt q̃ proceder à la restauration, & traicterons au present chap. cõment on les doit oster.Pareillemẽt la fracture laquelle est auec playe,est de difficile curatiõ, à cause qu'elle ne peut estre decentemẽt astellee ne liee de ligature decẽte,à cause de l'orifice de la playe lequel est ouuert necessairement:& quipis est on ne doit point appliquer astelles en ceste fracture, tant qu'on soit seur de l'apostemation.Quant à la restauration de la fracture, elle doit estre faicte le plustost qu'õ peut pour euiter aposteme & douleur:car si on attendoit trop, il se pourroit engendrer vn pore sarcoide, lequel empescheroit la restauration,& seroit besoin de plus forte extension des membres rompus,& en grande extension des membres(comme tesmoigne Auicenne)il y a danger de causer spasme:la fracture pareillement és corps vieux & aux conualescẽs est plus tardiue à guerir qu'aux ieunes, à cause du defaut du nourrissement, lequel doit

lier & conioindre les os. Le signe de parfaicte restauration de la fracture, est quand le membre rompu est semblable à son pareil & sans douleur: & quand aux premiers iours la douleur est ostee & la tumefaction precedente: aucuns os sont qui en l'espace de 35. iours sont parfaictement restaurez: comme les os de la teste, les os des costes en 28. *Os furculæ* en 24. L'os des espaules en 24. L'os de l'adiutoire en 40. Le bras en 34. L'os de la cuisse en 50. iours. Les os de la rescete des mains en 20. iours. Et les os de la iambe en 40. toutesfois l'aage & la complexion y ayde, & pareillement le temps. Et pource dit Auicenne. *Restauratio senum minoratur.* La cure vniuerselle des fractures a quatre intentions, comme tesmoigne Galien.4. *terapeu.* & Auicenne *in* 1. *&* 4. *de fractura.* La premiere est equation de l'os rompu. La seconde est la conseruation de l'os remis en son lieu naturel. La tierce est la ligation decete du pore sarcoide. La quarte est la correction des accidens. Quant à la premiere intention la maniere de restaurer les os rompus, est qu'il faut preparer les astelles lesquelles doiuent estre de saux, ou de bois de fourreau d'espee, & doiuent estre de largeur enuiron de deux doigts, & doiuent estre en distance l'vne de l'autre l'espace d'vn doigt, enuironnees d'estoupes. Et faut preparer les bendes, lesquelles soient de quatre ou cinq doigts de largeur, & mouillees en eau rose & vinaigre bien expressees; & faut preparer estoupes mouillees en aubin d'œuf, huile rosat, & huile mirtin concassez: car l'huile mirtin est fort requis en ce cas. Et apres la preparation faicte, faut auoir deux seruiteurs, lesquels soient bien experimentez en

cest-

cest affaire, desquels l'vn doit prendre le membre rompu par la partie inferieure & l'autre par la partie superieure, & le doiuent estendre fort, mais sans causer douleur: le maistre doit prendre le membre rompu vers la fracture & le doit addresser en comprimant, tellement que les os soient conioincts, & apres faut appliquer les estoupes preparees ainsi que est dit, & apres les bendes & les astelles, lesquelles soient de longueur telle qu'elles passent la fracture des trois doigts de chascun costé moyennant qu'elles ne touchent point aux ioinctures, si la fracture est en la jambe, & que par le moyen dessus nómé ne puisse estre restauree, il faut enueloper la jambe de nappes dessous le genouil, & pres de la cheuille du pied, & faut que les seruiteurs tienent l'vn d'vn costé & l'autre de l'autre, & que le maistre le restaure ainsi qu'est dit dessus, & ainsi faut faire en la cuisse: & pource qu'aucunesfois la fracture est tellemēt endurcie par le pore sarcoide, que les moyés dessus nōmez ne sont point suffisans, il faut recourir à ce que dit Hipocra. *Opus est organo: organum* (comme disent les docteurs) est vn instrument torculaire, & faut lier le malade auec nappes par les pieds & par les mains, & le faut lier par dessous les essellès à quelque colōne ferme, & faut estēdre le membre rōpu ainsi que est dit dessus par deux seruiteurs, & que le maistre le restaure en sō propre lieu. Et apres la restauratiō faicte soit prins vn drapeau de lin mouillé en huile rosat onfancin, ou en huile mirtin chaud, lequel puisse enuironner le mēbre selon la lōgueur des esselles, & soit appliqué sās ruges ou plis, & apres faut appliquer les estoupes mouillez en aubin d'œuf cōquassé auec

les huiles dessus nommez, & soient estẽdus dessus le mẽbre actuellement chauds, & apres soit prinse la bende & enuelopee dessus les estoupes en estraignant vn peu plus fort dessus la facture qu'aux extremitez, & apres soiẽt mises les astelles ainsi que est dit dessus : & apres soient liees auec liens conuenables,& entre les liẽs soit l'espace de trois doigts. Il est à noter que la ligature des bẽdes & des astelles ne doit point estre si lasche que l'os puisse sortir de son lieu:& aussi il ne faut point qu'elle soit si fort estraincte qu'elle cause douleur & aposteme ou estiomene : car il n'est riẽ qui puisse plus nuire que trop estraindre le mẽbre & mauuaise situatiõ. Apres la stellatiõ faicte, le lẽdemain on doit reuisiter le mẽbre:& s'il est trop estrainct on le doit relascher, & s'il est trop lasche on le doit restraindre:& faut souuent oindre le membre restauré d'huile mirtin chaut actuellement auec vne plume de geline,& pour euiter aposteme est tres-bõ d'appliquer le defensif ensuiuãt en la partie superieure du mẽbre rõpu. ℞. *olei ros. olei mirtini an.* ℥.3. *ceræ albæ.* ℥.1.*& s. liquefacta cera cum oleis ab igne auferãtur, & addas boliar.* ℥.1.*sandal. omnium.* ʒ.1. *fari: fabæ.* ʒ.10. *farinæ ordei.* ℥.1.*& ß. misce, & formẽtur ad modũ cero.* Ce defensif prohibe la matiere de descendre au lieu rõpu & cõforte le mẽbre auec familiere resolutiõ de la matiere cõioincte. Les bõs practiciens ont de coustume de reuisiter la fracture en changeãt le premier appareil pour plusieurs causes, & principalement pour voir si l'os n'est point sorti de sõ lieu,& si ainsi estoit le maistre le doit remettre doucemẽt en remettãt les remedes & les astelles cõme dessus est dit: car *porus sarcoides* cõmence à s'engẽdrer aux os au 8. ou

ou 9. iours, & si l'os est bie͂ restauré il faut appliquer choses lesquelles puissent engendrer bon pore. Et ce concerne la tierce intention, laquelle cóserue l'os remis en son lieu naturel: doncques quand on a osté le premier appareil, il faut reuisiter la fracture aueques drapeau mouillé en l'huile dessus nommé, & apres faut appliquer estoupes mouillees en vin auec cest emplastre, qui s'ensuit. ℞. *album. ouorum num. 4. tereb. claræ.* ℥. 2. *farinæ volatilis.* ʒ. 10. *pulueris mirtillorũ, farinæ fab. an.* ʒ. 6. *pulueris rubei.* ℥. 1. *croci.* ʒ. ß. *mumiæ, dragagãti pisti an.* ʒ. 2. *& misce & vtere vt suprà.* Il faut proceder auec cest emplastre iusques à 10. iours & auec les onctiós dessus nómees. & apres derechef faut reuisiter le membre apres les dix iours passez, & le faut epithimer par l'espace de la 8. partie d'vne heure de ceste decoctió. ℞. *rosmirtil. granorũ & foliorũ eius, matrissiluæ, millefo. an. m. 1. radicũ fraxini & foliorũ eius an. m. 2. nucũ cipressi aliquantulũ contritarũ num. 6. radicũ alteæ parũ cõtritarũ.* ℥. 3. *camo. mellilo. absin. an. m.* ß. *mel.* ℥. 4. *licij* ℥. 2. *thuris, myrrhæ, sarco. an* ℥. ß. Ces choses dessus nómees soiét bouillies en suffisãte quãtité de vin noir & d'eau iusques à la cósumptió de la tierce partie, & soit le mébre epithimé l'espace dessus nómé. Et apres l'epithimation faut appliquer les remedes dessus escrits encore dix iours, & apres on le pourra faire de 4. iours en 4. iours: car ledict epithime fortifie le mébre & attire le nourrissemét par leq̃l l'os est lié & *porus sarcoides* est engédré, & quád 20. iours sót passez on peut appliquer le cerot escrit en nostre antidotaire, leq̃l est annoté *cerotũ ad fracturas mẽbrorum.* Pour l'accóplissemét de la quarte intétió laquelle corrige les accidés: s'il suruiét douleur, il faut proceder auec choses mitigatiues de douleur, & faut

recourir au chapitre propre en nostre antidotaire, & semblablement s'il y a apostemation ou cancrene il faut recourir aux chapitres propres, & s'il suruient prurit, il faut oindre le membre auec ce liniment. ℞. *olei mirtini, olei rosa. onfan. an.* ℥. 3. *succi plantagi.* ʒ. 6. *litargiri auri & argen. an.* ℥. 1. *& ß. boliar. terra sigilla. an.* ℥. 1. *tutia.* ʒ. 2. *camphora.* ℈. 1. *succi amidi.* ʒ. 5. *misce, & in mortario plumbi fiat linimentum.* La demangaison empesche fort l'action de nature & des medecines conglutinatiues, & pource est bon d'appliquer dudit liniment, ou vne bande mouillee en eau rose & en vin de grenade aigre. Albucrasis commande que quand la fracture est en vn gros mẽbre comme la cuisse, qu'on ne doit point mettre les astelles deuant le 7. iour, mais sauf l'hõneur de luy, il vaut mieux les mettre dés le cõmencement iusques à la parfaicte restauration, autre chose seroit si la fracture estoit auec grãde contusion, ou auec playe: car alors il ne faut point asteller le membre, mais il suffit de le lier de deux ou trois bendes pertuisees à l'endroit de la contusion ou de la playe, à fin que la playe puisse estre mõdifiee de ses superfluitez, & auõs esprouué ceste cure souuent és fractures auec grandes playes. Et ainsi auons gueri noble homme Leonardus de Pacij habitant de Romme, lequel en cheuauchant par la ville tomba de son cheual, & se rompit les fociles de la jambe senestre, tellement qu'il en sortit plusieurs os, & fut la playe auec aposteme & cancrenation, & fut ostee la malice de la playe auec onguẽt *egyptiacum* de nostre description, & auons resoult l'apostemation auec decoction de mauues, de violiers, roses, laictues, d'orge & plantin, & auõs

oingt

oingt toute la iambe de liniment faict d'œufs concassez auec huile rosat onfancin & auec onguent rosat de Mesue, & auōs situé la iambe en vn petit lict faict de toile & de coton de la longueur de la iambe, cest assauoir depuis le genoil iusques aux cheuilles, & dedans ledict lict il y auoit de chascun costé vn baston rōd, lequel tenoit tousiours la iambe droicte, laquelle estoit liee de plusieurs liens de linge auec le petit lict, & par ce moyen il fut entierement gueri sans astellation, & sans aucun detriment de sa iambe. Quant à la diette au commencement elle doit estre subtile iusques à tant qu'on est seur d'apostemation, & apres Galien commande que le patient vse de viandes qui engendrēt gros sang & visqueux, cōme testes de vaches & leurs trippes & leurs pieds. Pareillement du ris ou du blé cuit auec bouillon des chairs dessus nommees, & pource en ce cas on peut vser de chastaignes, de tartres, de laict, de fromages frais, & de poissons visqueux & de vin gros. Quant à la purgation il n'est point requis au commencement de bailler medecine laxatiue ni par haut ni par bas, & principalement quād la fracture est aux iambes ou aux cuisses : car on pourroit esmouuoir les humeurs lesquels pourroyent arriuer à la fracture & causer aposteme, & la chose plus requise en la cure des fractures est euiter aposteme, laquelle chose peut estre par l'application des remedes dessus escrits, pareillemēt on peut prohiber l'apostemation en faisant flebotomie de la partie opposite d'vn diametre: dōcques si la fracture est au bras dextre la flebotomie doit estre faicte de la basilique du bras senestre, & si elle est en vne iambe ou en la cuisse elle doit estre

faicte

faicte du bras du costé mesme, & est de l'auctorité d'Auicenne, combien que Guilliel. placen. cõmãde de le faire de deux diametres. Et finalemẽt est vtile que le patiẽt ait dessus son lict vne corde pendue & bien attachee, afin que à l'heure de l'applicatiõ des remedes, & de son astellation il se puisse mieux esleuer & mouuoir de son lict.

Des medecines conuenables à la restauration des fractures & dislocations. CHAP. 2.

LEs medecines qui sont vtiles à la restauration des fractures sont celles qui ont vertu exsiccatiues & cõglutinatiues, ayant vn petit de chaleur, cõme sont olibã, myrrhe, aloes & choses semblables, & combien que Galien dise que le membre rompu ou desloüé ne puisse duẽmẽt estre en son propre lieu sans appliquer au commencement medecine solidatiue ou cõglutinatiue, toutesfois à la reale verité il est plus vtile de desister d'appliquer ladicte medecine iusques au 7. iour ou tant qu'on sera seur de nulle apostemation, & n'est point seulemẽt vtile, mais necessaire de refrigerer le membre, & d'attirer la matiere par diuersion. Le membre peut estre refrigeré par aulbin d'œuf cõquassé auec huile rosat, & huile mirtin. Et la matiere peut estre diuertie par flebotomie, par frications, par vẽtouses, & est la cure commune des bons practiciens. S'ensuit vn emplastre vtile au commẽcement de toute fracture & dislocation. ℞. *albumina trium ouorum, olei rosa. onfacini, olei rosa completi ana.* ʒ. 10. *olei mirtini.* ℥. 1. *& ß. farina volatilis, farina ordei, ana.* ʒ. 6. *boliarmeni subtiliter puluerisati, sanguinis draconis ana.* ʒ. 3. *misce & omnia inuicem cõquassando & incorporando fiat emplastrum.* Et apres le 9. ou 10. iour passé est bon d'appliquer cest

empla

emplastre ensuyuant, moyennant qu'il ny ait point d'empeschement comme aposteme douleur ou prurit. *℞.albumina.4. ouorum, olei mirtini, olei rosa.ana.℥.2.terebentina clara. ℥.1. & ß. thuris.ʒ.3.masticis.ʒ.1.& ß. myrrha, aloes ana.ʒ. 1.sanguinis draconis, boliar.an.ʒ.ß.farina volatilis. ℥.4.misce & fiat admodum emplastri.* Cest emplastre est remede singulier pour faire bōne porre, & pour restaurer parfaictement les fractures & dislocations. Aussi à ceste intention & aux extorsions des nerfs & des ligamēs des ioinctures est vtile ce cerot ensuyuant. *℞.sigilli salomonis. ℥.4. radicum altea ʒ.8.foliorum plantag.m.2.bulliant simul, & deinde pistentur & cribellentur, & ad ignem cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle addendo olei rosa.& mirti,anā.℥.2.tereben.clara.℥. 1.& ß. agrippa & dialtea ana.℥.ß.boliar.ʒ.6.sanguinis draconis.ʒ.3. thuris.ʒ.1.sanda.omnium.ʒ.2.* Et notez que ce cerot doit estre appliqué apres le 7.iour, & deuant on doit appliquer le premier remede de ce present chapitre. Pareillement on peut appliquer vtilement le cerot qui est escrit en nostre antidotaire annoté *cerotum ad fracturas & dislocationes.*

De la fracture de l'os du nez. CHAP. 3.

L'Os du nez est souuent rompu par choir ou par percution. Les signes sont assez euidens & n'est point besoin de les escrire, & aucunesfois il est rompu sans playe, & aucunesfois auec playe. Celle qui est auec playe est plus difficile à guerir que l'autre, & pour la restauration le maistre doit mettre dedans le nez son petit doigt, & doit quant & quant auec les doigts de l'autre main adresser l'os en son lieu & si le doigt n'est point suffisant pour esleuer l'os, il le faut esleuer

auec

auec vn petit baston de saulx & le faut adresser auec les doigts par dehors,& quād l'os est remis en son lieu il faut appliquer en la partie exterieure aubin d'œufs concassez auec huille rosat, huile mirtin,far.volatile,far.d'orge,sang de dragon & boliar. Et dedans le nez faut mettre tentes mouillees seulement en huyle mirtin & d'vn costé on doit mettre vne tente canullee enuironnee de drappeaux & d'huylle mirtin, à cause de la respiration, & quād huict iours sont passez on peut vtilement appliquer l'emplastre escrit au cha. precedent lequel consolide les os. Et si ceste fracture est auec playe il la faut restaurer comme est dit, & faut guerir la playe comme les autres playes, & ceste restauration est communement faicte en 20. iours. Quant à la diette & à la purgation nous en auons suffisamment parlé au chap. vniuersel des fractures. Et quāt à ligature à cause que le lieu n'est ppoint apte à receuoir ligature, il vaut mieux qu'on n'en face point sinon pour tenir la medecine dessus, combien qu'aucūs soient d'opinion contraire, car si elle est estraincte elle pourra fort nuire,& si elle est laxee elle ne proffitera rien.

Des fractures des mandibules. CHAP. 4.

IL aduient souuent fracture & dislocation aux mandibules, laquelle on cognoist facilement par la depression de l'vne & eleuation de l'autre,& par l'inequalité des dents. Pour la restauration d'icelles les docteurs cōmandent de mettre le poulce dedans la bouche dessus la fracture pour esleuer l'os, & de l'autre main il la faut mettre dessous le menton & esleuer les deux extremitez de l'os & les conioindre, on peut cognoistre facilemēt si la fracture est bien restau-

ree par l'equalité des dents,& par la figure naturelle de son pareil. Et si on craignoit que les dēts cheussent, il les faut lier d'vn filet de soye ou d'vn filet ciré. Et apres que la mandibule est remise en son lieu, il faut emplastrer le lieu l'espace de 7. iours auec aubin d'œuf concassé auec huile rosat, huile mirtin, & vn petit de farine volatile en la liant de decente ligature. Et si la fracture est auec playe par la partie exterieure, il faut qu'en faisant ligature on laisse ouuerture pour curer la playe,& si elle est en la partie interieure, il la faut guerir auec miel rosat & sirop rosat. Et apres les 7. iours passez il faut proceder auec les remedes alleguez au precedēt chapitre.

De la fracture de furcula. CHAP. 5.

IL aduient souuent fracture ou depression à la furcule de la poictrine, & le plus souuent est deprimé vers la partie interieure, laquelle chose on peut cognoistre facilement à toucher des doigts au lieu. Ceste fracture peut estre restauree ainsi qui s'ensuit. Et premierement si l'os est incliné en bas, il le faut esleuer en haut, en presſāt l'os esleué,& si par ce moyē on ne le peut remettre en son lieu, il faut recourir à autre remede,& faut faire seoir le malade dessus vne selle,& auoir deux seruiteurs desquels l'vn tienne l'adiutoire de la partie rompue,& l'autre la teste & l'espaule, & le maistre les doit faire tirer moderement,& quand ils tireront il doit addresser la fracture en pressāt auec les doigts la partie esleuee,& en esleuāt la partie deprimee, & s'il est besoin de plus grāde extēsion, il est vtile de faire vne chose en figure ronde comme vne boulle,& le faut emplir de bourre ou de drappeau, & le

faut mettre dessous la fourcelle,& apres le malade doit incliner le coude vers les costez du costé mesme, & en ce faisant il peut fort aider à la restauration. Et aucunesfois aduient que *furcula* est seulemét rõpue par dedans, & est fort deprimee,& alors pour la restauration il est necessaire de coucher le malade le ventre dessus,& mettre dessous l'espaule du costé blessé vn coussin double, & faut presser fort l'espaule dessus le coussin tant que la partie deprimee soit releuee, & alors le maistre doit adresser *furcula* auec les doigts,& pource qu'en ceste fracture l'os de *furcula* est aucunesfois rompu en petites pieces, & cause grand douleur quand on cognoist qu'ainsi est il faut oster les pieces en faisant incision prudemment en se donnant garde de toucher au pannicule interieur de la poictrine. Et si *furcula* est rompue en son extremité vers l'adiutoire,& que l'adiutoire est encline auec *furcula*, alors il faut esleuer l'adiutoire auec vne chose ronde en forme d'vne boulle emplie de bourre,& auec bédes liees dessus la teste & dessus l'adiutoire. Et si quelque partie de *furcula* estoit esleuee dessus l'adiutoire,il ne faudroit pas esleuer l'adiutoire, mais il faudroit seulement le restaurer en tirant l'espaule & en comprimant les doigts dessus. Quant au pronostique ceste fracture est de difficile restauration,& pource en ce cas est besoin d'vn homme experimenté en cest affaire. Quát à la diette & à la purgation il faut recourir au chapitre general des fractures, la flebotomie doit estre faicte de la cephalique du costé opposite. Finablement quand *furcula* est remise en son lieu, il faut emplastrer le lieu d'estoupes mouillees en eau & en vin, & bien exprimees,

& par

& par dessus auec emplastre faict d'aulbin d'œuf & farine volatile conquassez auec huile rosat & huile mirtin iusques au 7. iour, en les remuant de deux iours en deux iours. Et pour la reste de la cure il faut appliquer ce qu'est dit au precedẽt chapitre vers la fin. Aucuns appliquent vne tenue astelle ou vne piece de cuir liee decentemẽt, laquelle chose est vtile moyennant qu'on la face sans causer douleur.

De la fracture de l'espaule. CHAP. 6.

IL aduient peu souuent que l'os de l'espaule soit rompu, mais il aduient souuent que l'extremité d'iceluy est rompue. Pour la restauratiõ d'icelle, il faut proceder prudemment, & remettre la partie rompue subtilement en son lien, & doit le maistre presser de la main la partie esleuee, & de l'autre il doit retirer l'espaule en bas selon la longueur de la fracture, & par ce moyen on peut restaurer l'os en son propre lieu, que si on mettoit à l'heure de la restauration vne grande pile d'estoupes mouillees en vin dessous les assellles en tirant le coude vers les costes, il ayderoit fort à la restauration, & apres que la restauration sera faicte, il faut emplastrer le lieu auec estoupes mouillees en vin & en eau & bien exprimees desus, auec emplastre de farine volatile escrit au chapitre general des fractures, & faut mettre desus ledict emplastre des astelles douces & obeisantes, ou des pieces de cuir, & soyẽt liees ainsi qu'il est besoin, en delaisãt la pile d'estoupes desous les astelles, & ne faut remuer l'appareil sinõ de 6. en 6. iours, aucũs appliquẽt au cõmencement seulement aubin d'œuf conquassé auec huile rosat & huile mirtin, & quand 7. iours sont pasez il

appliquent l'emplastre dessus nommé, ceste cure me plaist bien, & en auons guery grande multitude à nostre houneur, & à l'vtilité de ceux qui ont esté gueris. Et pour la reste de la cure on peut appliquer nostre cerot escrit en nostre antidotaire annoté *cerotum ad fracturas*, & est communement ceste fracture reparee en 24 iours.

De la cure de l'atrition & fracture des os du col.

CHAP. 7.

PAulus dit, comme recite Auicéne, que les os du col peuuent receuoir fracture, toutesfois Albucrasis tient l'opinion contraire, & combien que peu souuent aduienne fracture en iceux, il aduient souuent attrition, par laquelle suruiennent souuent de mauuais accidens, comme douleur vehemente, difficulté de respirer, paralisie des bras, & aposteme à cause de la noblesse de la nuche. Et si la fracture estoit aux spondiles inferieures, il suruiendroit paralisie des jambes & souuét la mort, & si aux fractures d'iceux il sortoit ventosité quelconque elle est mortelle. La cure d'attrition ou fracture du col doit estre restauree par subtil moyen, & si ladite attrition ou fracture est auec playe, on doit considerer s'il y a dedãs la playe quelque piece de l'os, alors il le faut tirer hors discretement, & apres faut mitiguer la douleur par applicatiõ d'huile rosat, huile de mastic, de camomille auec ebullition de vers terrestres, en adjoustant vn petit de terebétine claire, il est vtile de conforter la nuche en la frottant d'icelle onction despuis la teste iusques vers la fin de l'espine du dos. Auicéne louë en toute lesion de la nuche de la frotter auec gresse de gelline, huile camomille & huile d'anet, & si on adioustoit ebullitiõ de vers terrestres il se

il seroit bien conuenable. Quand la fracture est sans playe, & que l'os est restauré en son lieu, il faut appliquer au commencement emplastre de farine volatile, de laquelle auons parlé au chapitre precedent, & faut mettre dessus petites astelles, & les lier selõ ce qu'on voit qu'il est vtile, mais il faut en ce cas noter que le malade doit auoir bon ventre par nature ou par clistere lenitif, & au commencement est vtile de faire flebotomie de la cephalique de la main opposite à celle qui est blessee, ou au lieu d'icelle on peut faire ventosation és espaules ou au dessus des fesses comme dit Guillelmus Placentinus.

De la fracture de l'os de la queuë. CHAP. 8.

IL y a vn os en la fin de l'espine du dos nõmé *os cauda*, lequel est aucunesfois rompu ou desloué par cheoir, & communement les practiciés le restaurent en son propre lieu en comprimant la partie esleuee, & quant & quant en mettant le gros doigt ou le poulce dedans le conduit d'embas & en esleuant l'os, lequel est abaissé, & quand il est remis il faut appliquer dessus emplastre de farine volatile, ou l'vn des emplastres dessus nõmez au chapitre vniuersel, & soit lié de ligature decente en mettant dessus vne astelle enueloppee d'estoupes de la longueur de quatre doigts, & pour la reste de la cure il faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre vniuersel des fractures, & est restauree communement en l'espace de 40. iours.

De la fracture de l'adiutoire. CHAP. 9.

COmbien qu'au chapitre general des fractures nous ayons suffisamment declaré la cognoissãce d'icelles, toutesfois il est vtile pour plus ample doctrine de declarer les signes qui

demonſtrent la fracture de l'adiutoire. Et ainſi que dit Auicenne en la fracture de l'adiutoire vne partie d'iceluy eſt eſleuee & l'autre deprimee & quãd le medecin le touche il ſent l'os ſe mouuoir & ſepares en deux parties. La reſtauration peut eſtre faicte ainſi que s'enſuit. Et premier il faut preparer ſon appareil ainſi que nous auons dit au chapitre general, il faut auoir deux ſeruiteurs, deſquels l'vn doit prendre le bras vers la main, & l'autre doit prẽdre la teſte de l'adiutoire à deux mains, & doyuent eſtendre le bras enſemble & le maiſtre doit adreſſer la fracture en ſon propre lieu ſelon ſon pouuoir. Et apres que l'os ſera remis en ſon lieu naturel, on doit appliquer vne bẽde mouillee en huyle mirtin & huyle roſ. onfan. & apres doit mettre deſſus eſtoupes enuirõnees d'aubins d'œufs auec les huyles deſſus nommez & vn petit de farine volatile, apres ſoyent miſes les aſtelles & ſoit ſitué le membre ſelon ce qui eſt dit au chapitre general, & ſi on faiſoit flebotomie de la partie oppoſite le lendemain où le iour meſme il ſeroit fort vtile, & eſt tres-bõ de purger le malade de medecine lenitiue deuant le 4. iour, comme auec manne, caſſe & *diacaptolicon*, & eſt conuenable que le malade vſe de ce ſirop enſuyuãt, deſpuis le premier iour iuſques au 7. pour engroſſir la matiere, & pour conforter les membres. ℞. *ſirupi roſ. ex infuſione, ſirupi viol. an.* ℥. 6. *aquarum violarũ, bugloſſa & lupulorum. an.* ℥. 1. Pour la diette & mutation des appareils il faut proceder ſelon ce qui eſt dit au chap. deſſus nommé, & pource faut recourir audit chap. ſelon la neceſſité. Ceſte fracture eſt cõmunement reſtauree en l'eſpace de 40. iours.

De la fracture du bras. Chap. 10.

Comme

COmme tesmoigne Auicen. aucunesfois les deux focilles du bras sont rompus,& aucunesfois l'vn seulement,& quand le petit est rõpu il est facile à restaurer,& si le grand est rompu il est plus difficile, car le grand est celuy qui soustient le bras,& est celuy qui viët finir vers le petit doigt, & le petit est celuy qui vient finir vers le poulce : On dit, qu'aux ieunes enfans il se plie aucunesfois, & demeure le bras des enfans plié. La curatiõ de ceste fracture ne differe point à la cure de la fracture de l'adiutoire. Doncques quãd le chirurgien est appellé pour ceste cure, il doit considerer si la fracture est en tous deux ou en l'vn seulement,& si elle est en tous deux il est besoin de plus grande extẽsion du bras que si elle n'estoit qu'en vn, & principalement au petit. Doncques il faut auoir deux ministres, cõme est dit au precedẽt chapitre, desquels l'vn doit tirer la main & l'autre le coude, & doyuent tirer ensemble le bras esgalement, & alors le maistre doit restaurer l'os en son lieu en enuironnant le bras des deux mains, apres il doit auoir son appareil prest, ainsi qu'est dit au chap. general, & soyẽt appliquees les astelles ainsi qu'est dit,& les astelles doyuent estre en nõbre de six du moins, desquelles l'vne doit estre plus grosse que les autres, laquelle doit estre mise à l'ẽdroit de la fracture,& comme nous auõs dit au chap. general, la ligature doit estre plus estrainćte dessus la fracture qu'aux extremitez des astelles, & faut situer le bras esgalement ou vn petit plus haut, à fin que les humeurs ne descendent point vers la fracture. Il faut remouuoir l'appareil de 10. iours en 10. iours en le lauant de la decoction escrite au chap. general, & est vtile de lier vne bende

dessus l'adiutoire, laquelle soit mouillée en huille rosat & suc de plantin concassez auec vn aulbin d'œuf, & faut que les astelles demeurent l'espace de quarante iours : car il vaut mieux que elles y demeurent trop longuement que trop peu, & pour le reste de la cure il faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre general.

Des fractures de rasceta manus. CHAP. II.

IL aduient peu souuent que les os de *rasceta manus* & les doigts reçoiuent fracture, toutesfois quand elle aduient le malade doit tenir sa main dessus vne table ou sus vn bāc enueloppee d'estouppes, & alors faut auoir vn seruiteur, lequel doit estendre le poulce & les autres doigts, & alors le maistre doit remettre l'os en son lieu naturel, que si la fracture est seulement en vn doigt ou au poulce il le faut remettre en sō lieu naturel, & apres faut appliquer emplastre de farine volatile escrite au chapitre general des fractures, & par dessus deux astelles de la longueur du doigt. Et apres soit liee ladicte fracture d'vne bende laquelle commence au coude & finit à la main, & soit faicte ingenieusement, ne trop laxee, ne trop estraincte, & ne faut point remouuoir l'appareil iusques au 7. iour, & pour les autres intentions, faut proceder selon ce qui est dit au chapitre general.

De la fracture des costes, & de la cure d'icelles. CH. 12.

NOus auons dit en nostre anatomie que en chascun costé du corps humain il y a 12. costes, desquelles les cinq inferieures sont nommees costes mendoses, & en icelles n'aduient point souuent fracture à cause qu'elles sont cartilagineuses, aux autres costes, lesquelles sont nommees complettes, il aduient souuent

fracture par contusion ou par percussion. Quant à la restauration d'icelle les docteurs modernes sont en different, mais en ce cas nous tiendrons l'opinion d'excellent docteur Guillel. placen. Et premierement si les costes sont rompues en vn lieu ou en deux on le peut cognoistre en touchant du doigt dessus, car on sent quelque concauité au lieu de la fracture & cause grand douleur au malade & ne peut facilement respirer, & aucunesfois elles sont seulement pliees. Les accidens qui aduiennent en ceste fracture sont, toux, expulsion de sang, par la bouche, & aucunesfois pleuresie & fieures aigues & est dangereuse. La cure est assez semblable à la fracture de *furcula* & des os de la poictrine, & faut discretement la restaurer en abaissant l'os esleué, & en esleuant l'os abaisſé. La maniere de la restaurer est qu'il faut tenir la main dextre dessus la fracture auec onguent glueux & fort tenant, & de la main senestre faut esleuer l'os en sa place, & quant & quãt faut presser la main dextre en faisant toussir le malade le plus fort qu'il pourra. On peut faire l'onguent glueux en ceste forme. *℞. albumen vnius oui, farinæ volatilis.* ℥. ß. *dragaganti pisti, thuris, ana.* ʒ. 1. *visci finissimi.* ʒ. 6. *muscilaginis confectæ cum aqua rosa. & picis glutinæ.* ʒ. 1. *&* ß. *misce.* On peut pareillement faire vn emplastre dudict onguent de drapeau double & le mettre dessus la partie abaissee, & faut laisser au milieu dudict emplastre vne piece pour la tirer quãd il sera besoin d'esleuer l'os abaisſé en pressant du poulce la partie esleuee, en faisant toussir le malade fort à l'heure de la restauration. Et quand l'os sera restauré, il faut appliquer l'emplastre ensuyuãt iusques au 7. iour en le remou-

uant de deux iours en deux iours. ℞. *albumina trium ouorum, olei rosa. onfan. olei mirtini. ana.* ℥. *2. farina volatilis.* ℥. *1. & ß. muscilaginis altea.* ℥. *2. & ß. farina fabarum & ordei, ana.* ʒ. *6. sangui. draco. terra sigillata, boliarmeni, ana.* ℥. *ß. thuris.* ʒ. *1.* Et apres sept iours passez on doit appliquer le cerot ordonné pour les fractures en nostre antidotaire, & si le corps est plectoric on doit faire phlebotomie au premier ou au secõd iour de la basilique de la partie opposite. La diette au commencemẽt doit estre subtile tant qu'on soit seur d'apostemation, & pour ceste intention faut reuisiter le chap. vniuersel. Et faut noter qu'apres le 4. ou 7. iour on doit donner au malade du bouillon des chices pour carminer la ventosité, laquelle en ce cas est fort nuisible. Et faut procurer que le malade aye tousiours bon ventre par clistere ou par quelque medecine lenitiue.

De la fracture de l'os de la cuisse. CHAP. 13.

COmbien qu'en la cuisse il y ait grãde multitude de muscles & grande espesseur, on peut facilement cognoistre la fracture à cause qu'il n'y a qu'vn os, lequel est gros & large, & quand il est rompu il se demonstre en vne partie esleué & en l'autre abaissé. La restauratiõ d'iceluy ne differe point à la restauration de l'os de l'adiutoire, doncques il faut recourir audict chapitre. Toutesfois il faut noter qu'il est besoin en ce cas de plus grande extension qu'aux autres os. Et les astelles doyuent estre plus longues & plus larges que des autres membres. Et dit Auicenne qu'en ceste fracture le malade eschappe peu souuẽt sans claudication. Quant à la situation du membre, nous en auõs parlé au cha.

general des fractures. Et pour la reste de la cure il faut proceder selon la doctrine dudict cha. Ceste fracture est communement restauree en cinquante iours & aucunesfois plustost ou plus tard selon l'aage & la complexion.

Des fractures de l'os de la iambe. CHAP. 14.

Comme nous auons declaré en nostre anatomie, en la iambe il y a deux focilles, vn gros, lequel est nommé *crus* & le petit est nommé *focille minus*. Quand la fracture est au petit focille la restauration est facile, mais quand elle est au gros ou en tous deux elle est de difficile restauration. La fracture du gros focille est cogneuë quand l'os rompu est incliné vers la partie exterieure. Et en la fracture du petit focille l'os est incliné vers la partie interieure. La restauration d'iceux ne differe point à la restauration des focilles du bras, & pource faut recourir audict chapitre c'est à sçauoir que le maistre aye son appareil & deux seruiteurs desquels l'vn doit prendre la iambe vers le genouil, & l'autre vers la cheuille & doiuent tirer egalement, & alors le maistre doit addresser l'os en son lieu en le pressant auec les deux mains. Et apres faut appliquer estoupes mouillees en aubin d'œuf conquasśé auec huile rosat, huile mirtin, & apres les bendes & les astelles, ainsi qu'est dit en la cure de la fracture de l'adiutoire. Et pour la reste faut recourir au chap. general des fractures.

De la fracture de la roüelle du genouil. CHAP. 15.

Ainsi que disent les docteurs, la roüelle du genouil ne reçoit point souuent fracture mais bien commotion ou dislocation. Et quand elle aduient le chirurgien le doit remettre en son lieu subtilement. Et apres faut mettre

dessus emplastre faict d'aubin d'œuf & d'huile rosat & d'huile mirtin conquassez ensemble, aliant par dessus vne piece de cuyr selon la rondeur de la roüelle du genouil, & faut muer l'appareil de cinq iours en cinq iours.

De la fracture de la rascete des pieds & des talons.

CHAP. 16.

LA fracture de la rascete du pied & de la cheuille aduient peu souuent. Et quand elle aduient elle ne peut estre facilement restauree, & est besoin d'vn homme exercité, car à cause de la multitude des nerfs, la fracture cause grand douleur & souuent apostemation, & ne peuuent ces os estre cassez sans grande attrition des nerfs & des lacertes. Et pour ceste cause il est plus vtile de proceder en ce cas iusques au septiesme iour, auec medecines lenitiues & mitigatiues de douleur, comme cest emplastre. ℞. *olei mirtini, olei rosati onfancini, ana. uncias duas, albuminis trium ouorum, quinque neruiæ minutissimæ incisa & pistata m. i. farinæ volatilis, farinæ, ordei cribel. fari. fabæ. ana. ℥. 6. omnia adinuicem misceantur & cum stupis madefactis aqua & vino granato, emplastretur locus.* Cest emplastre doit estre changé de trois iours en trois iours, & apres le 7. iour passé on doit appliquer le cerot escrit au chapitre de la fracture des costes. La maniere de restaurer ceste fracture est qu'il faut mettre le pied du malade dessus vne table ferme & dessous le pied soit mis quelque drap, en apres le maistre doit addresser les os selon son pouuoir, & apres faut faire la cure ainsi que est dessus declaré.

LIVRE SIXIESME lequel traicte des dislocations des ioinctures.

De la cure generalle des dislocations. CHAP. I.



Dislocation selon Haliabas *sermone nono suæ practicæ*, est egression de l'os de son propre lieu, auquel est concauité, en laquelle sont conioincts les os ensemble. Et en icelle eleuation d'vne partie & depression de l'autre : que si la dislocation est petite, tellement que l'os ne soit point sorti du tout, elle est nommee dislocation non complette, & est celle qu'on appelle communement torsion, & Auicenne dit que c'est elongation des ligamens de leur lieu naturel. D'auantage il dit qu'en quatre manieres les os sont conioincts. Et premier comme vne serre, & est nommee *coniunctio serratilis* comme on peut voir és commissures de la teste. La seconde est par maniere de fixion, comme sont les dents. La tierce est par maniere de appodiation comme on peut voir aux os de la poictrine. La quarte est par ligation, & en icelle a concauité entre les deux os comme en la coniunction des os des bras & du genouil. Et comme dit Lanfranc seulement est faicte vraye dislocation en ceste derniere coniunction, & aux autres on la nomme motion ou apertion. Les causes de dislocation des ioinctures sont doubles, c'est à sçauoir exterieures & interieures: Les causes exterieures sont cheutte, percussion & extension trop grande. Les causes intrinseques sont humeurs gros muscilagineux & ventositez enuironnans

ronnans les ioinctures. Et aucunesfois par deffaut de nature, laquelle a ordonné en aucuns les ioinctures debiles & les ligamens & petite concauité és ioinctures. Pareillement il aduient aucunesfois dislocation aux grandes ioinctures par grosse ventosité & gros humeurs. Et la sentence d'Auicenne *tertia quarti* au chapitre *de apostemate ventoso* disant, *ventositas cum inflammatione facit aliquando membra disrumpi id est dislocari.* Quant aux especes de dislocation aucune est simple, & aucune est composee. La composee est auec douleur ou aposteme, ou playe: ou auec fracture d'os, & aucunesfois auec durté. Et par ces especes on doit prendre intention curatiue. Et des ioinctures aucunes reçoiuent facilement dislocation comme la ioincture de la main, & aucunes ne la reçoiuent point facilement comme la ioincture du coude. Le signe de dislocation de quelque membre est quād on apperçoit eleuatiō à vn costé de la ioincture, & depressiō de l'autre, & par le mouuemēt difficile de la ioincture & la inegalité de son pareil: toute dislocation est faicte en quatre manieres, c'est à sçauoir ou vers la partie anterieure ou posterieure, ou vers la partie intrinseque ou extrinseque. Quant au pronostique il est à sçauoir que selon l'opinion d'Auicenne que toute dislocatiō auec douleur & aposteme, ou auec fracture, ou playe est perilleuse & est de tres-difficile curation. Galien dit *quarto terapeu.* qu'en ceste dislocation il suruient difficulté de mouuement de la ioincture par extension, tellement que le membre demeure courbe à tousiours, & pareillement faut pronostiquer quand la dislocation est vieille & endurcie. Et pource le

plustost qu'il est possible on la doit restaurer pour euiter plusieurs accidens. Et à ce propos dit Hippocrates aphorism. 6. *Quicunque à scia molestatur & restauratur & rursus resilit, his muscilagines fiunt in iunctura & tabescit crus, & claudicant nisi vratur.* La maniere de faire ceste adustion est auec instrument circulaire, & est declaré par Albucrasis. La cure vniuerselle des dislocations est complette par quatre intentions. La premiere est la reduction de la ioincture en son lieu naturel. La seconde est la conseruation & retention d'icelle en son propre lieu. La tierce est la prohibition d'apostemation & de douleur. Et la quarte est la correction des accidens. La premiere est facile, c'est à sçauoir qu'en faisant extension du membre desloüé, & en comprimant discrettement la partie esleuee dedans la partie concaue. La seconde intention est complette par l'administration de diuerses medecines locales selon la diuersité des temps de la dislocation. Et apres que la dislocation est restauree il faut oindre le lieu d'huile rosat & d'huile mirtin chaud en hyuer & tiede en esté, & apres soit mis dessus vn drapeau mouillé en lesdicts huiles, lequel doit enuironner toute la dislocation : & apres faut mettre dessus des estoupes mouillees en eau & vin de grenades bien exprimees : & apres soient plongees en liniment faict de farine volatile d'aubins d'œufs & des huiles dessus nommez. Et apres le membre soit lié de decente ligature comme nous dirons aux chapitres propres. La tierce intention est parfaicte par solution du vẽtre & par phlebotomie, laquelle doit estre faicte de la partie opposite d'vn diametre. Il faut que le malade tiẽne la

diette

diette declaree au chapitre vniuersel des fractures. Et pour l'accomplissement de la tierce intention nous ordonnerons vn emplastre, lequel on doit appliquer apres que sept iours sont passez, il le faut renouueller de quatre iours en quatre iours. ℞. *olei mirtini, olei rос. ana. ℥.2. albumina 4. ouorum, succi quinque neruis, succi consolida minoris. ana. ℥.1. farina volatilis, farina ordei, ana. ʒ.10. pulueris rubei. ℥.1. & ß. terra sigillata, boliar. pulueris rosati & mirtillorum. ana. ℥.ß. tereb. clara, mellis rosa. collati. ana. ʒ.6. misce, & fiat emplastrum.* Cest emplastre est vn remede excellent en ce cas. La quarte intention laquelle oste les accidens: est que s'il suruient douleur ou aposteme il les faut premier oster que proceder à la restauration: car on pourroit causer spasme en estendant le membre, & autres mauuais accidés, pour mitiger la douleur, & oster l'aposteme, il faut proceder par embrocation faicte de choses annodines cuittes en vin & en eau, comme sont roses, camomille, anet auec ebullition de vers terrestres appliquez auec laine auec tout le suc. Pareillemét emplastre faict de mie de pain auec laict de vache, & huile rosat camo. & vn peu de safran, & le iaune de deux œufs meslez ensemble. Et apres que la douleur est ostee & l'aposteme, il faut faire la restauration discretemét. Et quád il aduient playe auec dislocation il faut premier restaurer la dislocation que guerir la playe: que si la dislocation est auec fracture faut restaurer discretement les deux parties tout ensemble: apres la restauration faut faire ligature & astellation, selon ce que nous auons declaré au precedent traicté.

De la dislocation des mãdibules, & de la mollification d'icelles. CHAP. 2.

IL n'aduient point souuent dislocation aux mandibules, quand elle aduiẽt c'est en la partie anterieure ou posterieure. Quand elle aduiẽt en la partie interieure la bouche demeure ouuerte, & les dents de la mandibule inferieure sont plus aduancez que ceux de la superieure: quand la partie posterieure est desloüee: la bouche est fermee, tellement que le patient ne peut ouurir la bouche, & ne peut manger sinon à grand difficulté, & les dents de la mandibule inferieure ne sont point tant aduancez que ceux de la superieure, & semble qu'ils touchent au palais: & en la partie exterieure est quelque eminence & inflation. Doncques quand on a cognoissance des dislocations: alors sans s'attendre (comme dit Haliabas) il est necessaire que le maistre face la restauration en mettant les deux poulces dedans la bouche du patient, & en pressant dessus les grosses dents de la mandibule inferieure. Et quant & quant en pressant des doigts par dessous le manton en esleuant la mandibule. Et auons souuent experimenté ceste restauration quand la mandibule estoit deslouëe en la partie inferieure: q̃ si par ce moyẽ on ne la peut restaurer: alors au lieu de mettre les deux poulces, on doit mettre deux coins de bois doux dessus les dents nommez *molares*, & les faut tenir fort, & alors on doit mettre vne bande dessous le menton, & faut auoir vn seruiteur lequel doit mettre les deux genoux dessus les espaules du patient, lequel doit tirer les deux bouts de la bãde en haut, & le maistre doit presser vers bas les deux coins de bois, & addresser en leur lieu les

os des mandicules, & par ce moyen on peut restaurer toute dislocation des mandibules. Il faut que le patient ne mãge que choses liquides, côme laict d'amendes auec orge mondé, coulis de chappons, œufs mols: car par le mouuement des mandibules il pourroit recheoir au premier dâger; si le patient est sans fieure il peut boire du vin trépé, & s'il a fieure il doit boire eau bouillie succree.

De la dislocation des spondiles du col. CHAP. 3.

HAliabas 9. *sua practicæ capite primo* dit que la dislocation complette des spondiles du col conduict le patient infalliblement à la mort & subitement, à cause de la tortion de la nuche & des nerfs, & de la concussion & fraction d'iceux, & le patient est suffoqué de squinantie: car incontinent il suruient difficulté de respiration, par laquelle le patient meurt subitement. Et pareillement aduient à la dislocation des spondiles de la poictrine à cause des lacertes d'icelle qui la mouuent, & que le poulmon cesse de son action naturelle, & meurt le patient par faute de respiration: des dislocations de spondiles du col & de l'espine, aucune est laquelle est inclinee vers la partie interieure: la restauration d'icelle est impossible, combien qu'aucuns commandent d'appliquer vne ventouse dessus le col, & prouoquent à l'heure forte sternutation, laquelle chose est reprouuee par Hippocras. Et il y a vne autre dislocation, laquelle tend vers la partie exterieure, laquelle peut estre restauree ainsi que s'ensuit. Il faut mettre le patient dessus vn lict, & faut appliquer des bandes aux iambes vers les cheuilles des pieds, & vne dessous le menton, & faut auoir trois seruiteurs, lesquels doiuent tirer

rer ensemble de partie opposite,& alors le maistre doit addresser la spondile deslouée en pressant fort dessus la dislocation: & est besoin d'vn chirurgien discret & dextre. Et s'il aduenoit que la dislocation des spondilles fust plus basse que le col, il vaudroit mieux deslier les bandes dessous les asselles crucialement, & en tirant ainsi qu'est dit dessus, le maistre doit addresser le spondile en son lieu naturel. Il y a vne autre dislocation de l'espine du dos nõmé d'Haliabas *arcuatio spinæ*: & est quand quelque spondile est incliné vers la partie senestre, ou vers la partie dextre. Et la restauration d'icelle peut estre faicte en faisant l'extension dessus nommee, & en pressant le spondile en son lieu naturel. En apres est à noter qu'en toute motion ou dislocation des spondiles, tant par cause primitiue qu'antecedente, il y a doute de gibbosité aduenir, & principalement aux ieunes gens,& parlerons de la cure d'icelle au liure des additions. Les signes dangereux de mort sont (comme dit Haliabas) retention d'vrine & des egestions, & frigidité des extremitez, aucunesfois les egestions sortent sans le vouloir du patient, à cause que les nerfs sont blessez, & aucunesfois aduient dislocation de *osse caudæ*. Et ce est cogneu ainsi que dit Auicenne quand le patient ne peut plier le genoil, & ne peut esleuer le talon vers son mal par grand douleur du lieu, & par la difformité d'iceluy. Et pour la restauration d'icelle il faut coucher le patient dessus vn lict le ventre dessous,& faut mettre le gros doigt dedans le conduit d'embas, & soit oingt d'huile rosat en esleuant l'os en haut le plus fort qu'on peut: & de l'autre main il faut presser quant & quant

dessus le lieu esleué par dehors tant qu'il soit reduit en son propre lieu. Et apres que la restauration des dislocations dessus nommees est faicte: il faut appliquer dessus le lieu emplastre faict de farine volatile, de aubin d'œuf auec huile rosat, & huile mirtin iusques au quart iour: & pour la reste de la cure il faut appliquer l'emplastre de farine volatile faict auec ius de plantain & de consolide escrit au chapitre vniuersel des dislocations, en liant dessus vne astelle de bois ou de cuir de la longueur de deux palmes.

De la dislocation des adiutoires, & de la cure d'icelles. CHAP. 4.

IL n'aduient point souuent dislocation en l'adiutoire sinon vers la partie inferieure à cause de l'espesseur des muscles qui sont audict lieu: & pource que l'espaule est bien couuerte n'aduient point dislocatiõ vers la partie posterieure (comme dit Auicenne) à cause de l'espaule laquelle la deffend: pareillement n'aduiét point vers la poictrine: car il y a vn lacerte gros, lequel a deux testes qui defféd que l'os de l'adiutoire ne peut se desloüer de ce costé, toutesfois Albucrasis tiét que l'os de l'adiutoire peut receuoir dislocation par toutes les parties, combien qu'il n'y a gueres de son opinion. Doncques quand on cognoistra la dislocation par la concauité de dessus l'espaule par l'inflatiõ de dessous les asselles, & en mesurant l'vne auec l'autre: Il faut entendre à la restauration le plus legerement qui est possible. Et si ceste dislocation aduient aux ieunes enfans on la peut restaurer en mettant le poulce dessous l'asselle en esleuant l'os en haut fort, & en tirant le bras en bas: de l'autre main: & si c'est en vn corps fort & dur, il vaut mieux de mettre dessous

l'asselle

l'asselle vn billon de bois rond par le bout, & le pousser ainsi qu'est dit dessus en le presſãt comme auons dit : toutesfois nous dirons quatre moyés par lesq̃ls on la peut restaurer en sõ lieu. Et premierement en mettant dessous l'asselle vn coin de bois de la lõgueur de 7.ou 8.doigts de la largeur,de quatre doigts,ayant l'extremité ronde,& le faut enuironner d'estoupes, & le mettre iustement dessous les asselles, & alors le maistre doit situer le patiẽt dessus vn banc,& se tenir de la partie opposite,& mettre le pied dessus l'autre bout du coin de bois,& quant & quant il doit tirer le bras en bas auec les deux mains le plus fort qu'il est possible;& est le plus certain moyẽ de restaurer qui soit, lequel est de nostre inuention,& en auons restauré plusieurs à nostre honneur,& au proffit des patiens. Dauantage il aduient aucunesfois que ceste ioincture est long temps sans estre restauree par la negligence des patiens, tellement qu'en la dislocation suruient quelque durté, laquelle pourroit empescher la restauration : alors il faut mollifier le lieu auec decoction ou emplastre mollificatif, apres faut faire la restauration par l'vn des moyens dessus nõmez.Ceste restauratiõ est cõmunement faicte en 20.iours.Nous ne parlerons point de la dislocation de l'espaule ne de *furcula:* Car comme dit Auicenne quasi iamais il ne reçoiuẽt dislocatiõ, mais aucunesfois separation,cõme font les os de la poictrine,& quand ils sont separez il faut seulemẽt auec les mains les reduire en leur propre lieu,& appliquer dessus medecines constrictiues.

De la dislocation du coude. CHAP. 5.

LA dislocation du coude n'aduiẽt point souuent:mais elle est de fort difficile restauration,

cion à cause des ligamens d'iceluy qui sont forts & cours,& à cause de la concauité de l'os,& cõbien qu'elle puisse aduenir de toutes les parties, toutesfois elle n'aduient point communement, sinon en la partie interieure & posterieure: celle qui aduient en la partie posterieure est par inobedience,& par la rarité de la chair. Les signes de la dislocatiõ du coude sont faciles à cognoistre : car il y a eleuation d'vn costé & concauité de l'autre,& le patiẽt ne peut plier son bras vers sa poictrine, ny le peut esleuer vers son espaule, & aussi a inegalité entre luy & son pareil. La restauration doit estre faicte le plus tost qu'il est possible, c'est assauoir qu'il faut auoir deux seruiteurs,desquels l'vn doit prendre l'adiutoire,& l'autre la main du patient , & doiuent estendre le bras fort,alors le maistre doit remettre les os en leur lieu en comprimant fort dessus le lieu esleué : que si la dislocation est en la partie posterieure du coude, il faut estendre le bras comme est dit dessus,& faut pousser fort l'os du coude de la palme de la main tant qu'il soit retourné en son lieu : apres la restauration faicte faut appliquer emplastre restrictif , & le faut lier de ligature conuenable en tenant le bras pẽdu dessus la poictrine , & ne faut point remouuoir ladicte medecine iusques au 4.iour. Ceste restauratiõ peut estre complette en 15.iours.Et pource qu'il reste souuent quelque durté apres la restauration il faut appliquer quelque chose mollificatiue , & pource faut recourir au chapitre des medecines mollificatiues en nostre antidotaire. Aussi quãd quinze iours sont passez on peut appliquer *cerotum* ordonné *ad fracturas ossium* au chapitre des cerots.

De la dislocation des ioinctures de la main.
Chapitre 6.

Les ioinctures de la main reçoiuent facilement dislocation, & peuuent facilement estre restaurees quand elles ne sont point delaissees long temps sans restaurer. Et communemēt ne reçoiuent point dislocation sinon en la partie anterieure ou posterieure. Les signes ne different point des autres dessus nommez aux chapitres precedens. La restauration peut estre facilement faicte en ayant deux seruiteurs, lesquels estendēt la main, & le maistre doit alors mouuoir les ioinctures en pressant le lieu esleué tāt que les os soyēt remis en leur propre lieu: apres la restauration faicte faut appliquer dessus emplastre faict de farine volatile, & aubin d'œuf conquassé auec huile rosat, & huile myrtin iusques au 7. iour, en le remouuant de trois iours en trois iours, en tenant la main dessus vne table enueloppee de drappeaux ou destoupes: Et apres le 7. iour passé ce remede ensuiuant est vtile iusques à la parfaicte curation. ℞. *albumina duorum ouorum, olei mirtini, olei rosati: ana.* ℥. 1. *&* ß. *olei masticini.* ℥. ß. *terebentinæ claræ.* ʒ. 10. *pulueris rubei.* ℥. 1. *succi plantaginis.* ʒ. 6. *farinæ ordei & fabarum: ana.* ʒ. 5. *misceantur & fiant ad modum emplastri.* Cest emplastre est fort vtile en toute dislocation. Et pource qu'il aduient en ce cas souuent apres la restauration grand douleur, & difficulté de mouuoir la ioincture & debilité d'icelle, & alors est tres-vtile d'appliquer le cerot qui est ordonné aux fractures en l'antidotaire. Ceste fracture est communement restauree en 12. iours.

De la dislocation de scia. CHAP. 7.

COmbien que tous les docteurs tiennent que la cuisse puisse receuoir dislocation de tous les costez, excepté Albucra. communement elle aduient seulement en la partie exterieure ou posterieure. Les signes de la dislocation vers la partie exterieure, est quand le pied du costé mesme est plus court qu'il n'a accoustumé, & quand il y a en l'aisne quelque concauité non accoustumee, & en la partie il y opposite a vne eminéce nõ accoustumee. Les signes de la dislocation en la partie posterieure sont cogneus quand le patient ne peut plier le genoil par l'abreuiation du pied, & par la rotondité de la cuisse, & y a grande eminence vers la fesse. Et quand la dislocation vient en la partie interieure, le pied du costé mesme semble estre plus long que l'autre, & le genoil est plus gros que l'autre, le patient ne peut esleuer le pied vers sa cuisse, & le bout de l'os vient vers la cuisse, & en icelle il y a tousiours tumefaction : quand la dislocation aduient en la partie interieure on la cognoist par la retention de l'vrine, & par la retention des egestions, & par l'inflation de l'aisne, & le patient ne peut marcher sinon dessus le talon, & a douleur au genoil. Doncques quand on cognoistra la dislocation par les signes dessus nommez il faut diligenter de faire la restauration : car si on attendoit trop elle seroit fort difficile à restaurer. Et pource dit Auicenne. *Si non reduceretur velociter ad suum locum fortasse effunderentur ad eam humiditates quæ putrefierent & producerent corruptionem totius membri.* Quant à la restauration d'icelles les docteurs sont de diuerses opinions. Mais les docteurs modernes enseignent

seignent deux moyens de la faire. Le premier est d'Albucrasis, lequel est general à toutes dislocations de la cuisse, & principalement quand on ignore de quel costé est la dislocation. Et est qu'il faut lier le malade par dessous les asselles & les aisnes auec vne nappe double, & le faut pẽdre à quelque coulõne ou à quelque posteau, & faut lier au genoil vne autre nappe, & alors faut estendre le patient tellement qu'il soit pendu en l'air, & à l heure de l'extension le maistre doit empoigner toute la ioincture auec les deux mains en mouuant la cuisse le doit restaurer en son lieu, laquelle chose on cognoist par la mitigation de la douleur, & l'egalité à son pareil: combien que ce moyẽ soit commun à toute dislocation, il est principalement vtile à celle qui est faicte en la partie interieure & exterieure. Le second moyen est qu'il faut situer le malade dessus vne table plus lõgue que le malade, aux deux bouts de laquelle faut planter vne colonne au droit du milieu d'icelle, apres faut lier le malade par dessous les aisnes, auec vne longue nappe en croisant par dessus le ventre, & en tirant en haut le faut lier à la coulonne, & auec vne autre nappe faut lier la jambe par dessus le genoil en le croisant plusieurs fois par dessus la jãbe iusques au talon, & le faut attacher à l'autre coulonne, & auec des cheuilles mises entre la nappe & la coulonne par dehors faut estẽdre le malade tellement que le maistre puisse mettre l'os en sa ioincture, en pressant auec les deux mains ainsi qu'est dit dessus. Apres que ladicte restauration est faicte il faut proceder auec les remedes escrits au chapitre general des fractures & dislocatiõs. Toutesfois il est fort vtile de mettre vne

astelle de bois par la partie inferieure iusques à la cheuille du pied, en faisant bonne ligature par dessus, & faut chãger l'appareil de six en six iours: la restauration est communement parfaicte en trente iours, que s'il aduient dislocation de cause antecedente: il la faut reduire ainsi qu'est dit dessus, apres la reduction les anciens loüent dessus toutes choses d'appliquer cautere actuel pour dessecher l'humidité superfluë.

De la dislocation du genoil. CHAP. 8.

LA ioincture du genoil (comme tesmoigne Haliabas) peut estre desloué par tous les costez fors en celuy de deuant: car la rouëlle l'égarde. La reduction d'icelle est faicte comme nous auons dit souuent aux autres chapitres, en estendãt la iambe, & en addressant les os en leurs ioinctures auec les mains. Quand la roüelle du genoil est seulement deslouee, il faut asseoir le malade dessus vn banc, & faut mettre son pied dessus la terre: & alors le maistre la doit addresser en pressant fort dessus le genoil: quand elle sera restauree, il faut mettre dessus emplastre de farine volatile & estoupes: Apres faut faire la ligature en mettant des drappeaux & autres choses, lesquelles puissent empescher de plier le genoil: Pour la confirmation de la ioincture il faut appliquer quelqu'vn des remedes escrits aux precedens chapitres. Il est vtile d'asteller le genoil dés l'heure de la dislocatiõ, iusques au douziesme iour: & faut remouuoir l'appareil de trois iours en trois iours. Le malade ne doit point marcher dessus la iambe, tant que la restauratiõ soit bien parfaicte. Car comme dit Auicenne. *A facili causa genu laxari contingit.*

De la dislocation du talon, & des doigts des pieds. CHAP. 9.

Le

LE talon est aucunesfois desloué de dislocation complette, & est aucunesfois seulemēt separé. La dislocatiō d'iceluy ne peut estre faicte sinon en la partie interieure ou posterieure : on la peut cognoistre par la tumefaction du costé auquel est desloué le talon. Les ioinctures des doigts des pieds sont facilement deslouees, & facilement reparees. Pour la reduction de l'os du talon quand il est desloué de dislocation complette (comme dit Auicéne au chapitre propre) il est besoin de grande extension, & de forte cōplexion dessus ladicte dislocation: mais s'il estoit seulement vn peu separé, il ne faut point grande extension, ny forte cōpression: car on le peut reduire facilement auec les mains. La restauration doit estre faicte ainsi que s'ensuit, c'est à sçauoir qu'il faut auoir deux seruiteurs, desquels l'vn doit tenir le pied & l'autre le genoil, & faut qu'ils estendent fort la iambe ensemble: alors le maistre doit reduire l'os en sō propre lieu, apres la restauration faut appliquer les remedes dessus escrits aux chap. precedens: Apres soit lié discretement & nō pas trop fort: car on pourroit blesser les nerfs du pied par trop estraindre. Pour la restauration des arteils, il faut proceder ainsi qu'est dit des doigts de la main: & faut noter ce que dit Auicenne quant à la restauration du talon. *Vtilissimum est patientem per dies 40. ab omni ambulationis exercitio se abstinere.* Et pource que apres la restauratiō faicte le pied demeure douloreux long temps, à cause de la multitude des os, des nerfs, & des ligamens : tellement que le malade ne peut marcher dessus, il est tres-vtile d'appliquer le cerot duquel auons souuent parlé aux chapitres precedens.

LIVRE SEPTIESME

De la nature des simples, lequel est tres utile à ceux qui veulent practiquer en l'art de Chirurgie, comme appert par ce proëme qui suit.



Onsiderant la grande vtilité, laquelle viẽt de la cognoissãce des medecines simples à ceux qui veulent profiter en l'art de chirurgie, auõs voulu faire vn liure particulier d'iceux, lesquels cõmunemẽt sont en vsage pour composer & ordõner emplastres, onguens, linimens, embrocations & choses semblables requises en l'art de chirurgie, car si nous voulions escrire la nature de tous les simples il nous faudroit auoir l'eloquence de Ciceron, & encore ne suffiroit. Nous ne declarerons point seulemẽt la nature d'iceux, mais dauãtage la maniere de composer emplastres, ongũes, & la maniere d'en vser pour guerir les maladies. Donques celuy qui veut composer ou ordõner quelque remede à vn malade, il n'est point possible qu'il puisse bien operer sans la cognoissance d'iceux, laquelle est le vray fondemẽt de chirurgie, sans lequel il n'est possible de bien edifier aucun remede, donques pour euiter erreur & acquerir hõneur, vn chacũ se doit efforcer de les cognoistre, lesquels auons mis par ordre alphabetic.

A*Cetum est frigidum in primo, & siccum in tertio gradu*, & a en soy vertu composee, & est fort penetratif. Les philosophes conuiennent en sa seicheur, mais ils sont discordãs en sa chaleur ou frigidité, car aucũs disẽt qu'il est froid à cause qu'il reprime la cholere: aucũs disent qu'il est chaud

chaud à cause que quād on le jette dessus la terre il bout & rōpt les pierres, laquelle proprieté appartient à chaleur, car le philosophe dit, *Calidum rarefacit & frigidum condensat*, donques il a vertu & qualité composee, & quād il est faict de vin puissant il est chaud & sec, & quād il est faict de petit vin, il est froid, sec, & aperitif.

Aloes epaticum est calidum & siccum in 2 gradu, & est vtile aux vlceres de la verge & de la matrice, & principalemēt quād il est pilé auec anet bruslé il est bon incarnatif des playes recentes, & clarifie la veuë quād il est meslé auec eau rose & eau de mirtile, & appliqué dedans les yeux il restrainct les larmes.

Agaric est calidum in 2. & siccum in 3. & quand il est pulverisé & meslé auec litarge, miel, terebentine, & farine de lupins auec vn peu de sel & de *tartar*, il guerit toute espece de *morphea*, principalement quand le lieu est vn peu scarifié, & quād il est meslé auec eau de vie, *cum paucedine*, il attire merueilleusement les os corrōpus hors des vlceres, & les mondifie; & meslé auec racine de draguntea, & nostre poudre de mercure auec vn peu de sel & de *tartar*, il est tres vtile pour guerir les fissures.

Assara est herbe de chaude & seiche cōplexiō in 3. comme tesmoigne Galien 7. *pharma.* de laquelle la vertu est en la racine, & est fort vtile aux lotions de la teste.

Argentum viuum est calidum & siccum in 4 (vt refert Paulus) cela peut estre facilement cogneu à sō effect, car il est incisif & penetratif, & dauātage les choses cōposees de luy sōt fort chaudes & corrosiues, cōme est le *sublimé & sinabrium*. Aucūs disent qu'il est froid *in* 4. sās alleguer raison suffisante.

Alum est chaud & sec *in quarto*,& est prohibitif de matiere flegmatique descendát vers quelque mébre,& quand il est bouilly auec eau de plantin il guerist les vlceres de difficile curatió.

Amandes ameres sont chaudes & seiches *in 2.* & l'huile d'icelles est de mesme nature, les douces sont chaudes & humides *in primo*, & l'huile d'icelles, & des ameres est vtile pour guerir la sourdesse de l'ouye, l'huile des ameres conquassé auec *sapa* & mis dessus le feu, & appliqué dessus l'vmbilic,il tue les vers du ventre.

Anis est chaud & sec *in tertio*,& a vertu de carminer les vẽtosités,tãt par dedãs que par dehors.

Antimonium est frigidum & siccum in tertio, & s'il est meslé auec aubin d'œuf, *lingua passerina*, farine de feues,olibam & poil de lieure couppé biẽ deslié,est remede singulier pour restraindre le flux de sang des oreilles en les mettant dedãs l'oreille auec vn peu de coton.

Arsenicum & orpiment sont chauds *in tertio*,& secs *in secundo*,ils ont vertu de mortifier & putrifier le membre,mais l'orpigment est de moindre putrefaction.

Absinthium est calidum in primo & siccum in secundo,la vertu d'icelle est en sa stipticité à cause de son amaritude,elle a en soy diuerses vertus & quãd elle est pilee & eschauffee dessus vne tuille arrousee de vin odoriferãt est tres-vtile pour oster la liuidité de quelque percution ou contusion,& quãd elle est pilee & cuitte auec son mellilot,malues & *sapa* en suffisante quantité d'eau, & apres meslez auec huille mirtin, de camomille,est merueilleusement bon pour oster la douleur de contusion ou attrition de lacertes.

Altea selon la commune opinion des docteurs

est

est chaude & humide de chaleur moderee, toutesfois Serapion dit qu'elle est stiptique. *Galenus 6. simpli. pharma. capitulo euiscus*, dit qu'elle a vertu abstersiue, digestiue & mitigatiue de douleur & pource quand elle est meslee auec farine de froment, & cuitte en bouillon de geline auec beurre, & formee en maniere d'emplastre, elle mature les apostemes de difficile maturation & d'humeurs froids. Et est vtilement mise auec les choses vtiles aux fractures des os, car par sa viscosité elle conioinct les os rompus, & est nommee *altea*, pource qu'elle s'esleue en haut, & est nommee *euiscus* à cause de sa conglutination.

Acorus est calidum & siccum in secundo, il est vtilement donné aux maladies de la ratelle, tant par dedans que par dehors.

Acetosa est frigida in primo, & sicca in secundo, & quād elle est pilee auec laictues & *lingua passerina*, aubin d'œuf, & huile rosat onfancin, elle est vtile pour guerir les apostemes choleriques qui changent d'vn membre à l'autre.

Agrimonia est calida & sicca in 2. & le ius d'icelle entre vtilement aux medecines des playes de la teste & le sirop faict d'icelle est fort vtile à guerir spasme, epilepsie & paralisie, & est en ceste forme. ℞. *agrimoniæ, matricariæ, pimpinellæ, primulæ veris, anthos, an. m. 1. saluiæ, nepitæ, mētastri, an. m. ß. seminis peoniæ, & radicis eius, an. ʒ. 2. sansuci, feniculi, an. m. ß. cinamomi, nucis muscatæ, cubæ, an. ʒ. 1. & ß. Agarici trociscati. ʒ. 2. omnia cōtundātur ad inuicem & cū aqua finiculi & saluiæ, bulliant vsq; ad consumptionē tertiæ partis, deinde collētur & cum melle sufficienti, & zuccaro fiat sirupus.* Le malade qui a spasme, epilepsie ou paralisie doit vser de ce

sirop deux ou trois fois le iour,& apres soit purgé auec pillules agregatiues ou fetides prinse auec eau d'absinthio & de sauge. Ce sirop oste la douleur de *scia* & cõforte les nerfs & le cerueau, & est remede excellent à paralisie & à spasme.

Ail est chaud & sec vers le quart degré,& quãd il est cuit auec oignon dessous la brese, & apres pilé auec figues & gresse de porc, il mature les apostemes de difficile maturation,& quand il est cuit & pilé auec noix vieilles,figues & theriaque c'est vn grand remede à l'encõtre de la morsure des bestes venimeuses appliqué tant par dedans que par dehors,& pource est nommé *rusticorum theriaca.*

Apium est cal.in primo & sic. in secundo, & le ius d'icelle auec terebentine, farine de froment, miel rosat auec vn peu de sarco.meslé ensemble dessus le feu est parfaict mondificatif des vlceres malignes & carbonculeuses. Aussi quãd il est cuit auec fueilles de choux rouges & auec mellilot,& apres en la decoction il faut mettre farine de feues, son, huile de camo. de anet & huile rosat, il est tres-vtile aux apostemes des mammelles procedans de laict coagulé, car il desseiche en partie, & en partie il resout la matiere.

Aristologia est chaude & seiche au second degré & a vertu d'incarner les vlceres auec mondification.

Antera est ce qui est au milieu de la rose tendant à couleur iaune,& est froide & seiche *in primo* auec stipticité.

Alchechingi ou autrement *solatrum montanum* est froid & sec,il prouoque l'vrine & mõdifie les reins,principalemét quand il est prins en forme de sirop duquel l'ordonnance est en ceste forme.

℞. alchechingi. ʒ. 1. & ß. passularum pinearum mundatarum ana. ʒ. 6. trium seminum minorum ana. ʒ. 3. radicum petroselij, feniculi, asparagi, brusci & apij ana. m. ß. liquiritiæ ʒ. 10. prunorum damascenorum, sebestem, iuiubarum ana. num. 12. florum violarum, milij solis ana. m. 1. saxifragiæ. m. ß. aliquantulum triturentur, deinde cum aquis endiuiæ, buglossæ, feniculi & parum vini granatorum vsque ad consumptionem tertiæ partis bulliant deinde fortiter collentur & cum zuccaro albo in quantitate sufficienti fiat sirupus longus addendo reubarbari. ʒ. 1. & ß. Ce sirop mondifie les reins de la pierre & des furfures & des poils, & conforte l'estomach & ayde à la digestion & adnichile & resolut les ventositez des intestins.

Ameos est semence chaude & seche in 3. & est souuent administree entre les medecines prouocatiues de l'vrine.

Anet est chaud & sec in 2. & est mis au nombre des simples anodines, il est resolutif & carminatif de ventositez, & selon Galien au liure *de simplicibus pharmacis*, quand il est bruslé il est vtile aux vlceres de la verge & est mitigatif de douleur des aureilles & resolutif auec maturation, & pource on le met souuent auec les medecines resolutiues. Aussi huile d'anet meslé auec huile d'amandes ameres il oste la douleur aigue des aureilles, & oste le son qui est en icelles. Pareillement quand il est meslé auec huile *de vitellis ouorum* auec beurre sans sel & huile violat, il oste la douleur causee d'humeur chaud, & principalement auec huile de *porcellionibus*, & vn peu de safran & de vin de grenades; & apres bouillis iusques à la consumption du vin en ce cas est vn remede singulier.

Artemesia est chaude & seche vers le commencement du tiers degré,& conforte les nerfs auec resolution,principalement quand elle est bouillie en vin auec choses anodines , & appliqué en forme d'epithime auec vne espõge:& est de grãde efficace en *tenasmõ*,causé de frigidité en l'applicãt ainsi que s'ensuit.C'est à sçauoir qu'il faut prendre de la colofonie pulueri see auec noix de cipres & auec encés & la mettre dessus les charbons, & faut que le malade reçoiue la fumee, & apres faut auoir vne pognee d'artemesia recente & eschauffee dessus vne tieulle chaude & arrousee de vin stiptic & faut faire assoir le malade dessus.

Verjus est froid *in secundo* & sec *in tertio* & a vertu de reprimer la chaleur des humeurs.

Acatia est froide & seche outre le 2. degré, & est de grande stipticité. L'eau est froide & humide au premier , & pource elle a vertu de condenser les humeurs & pource elle repercute les apostemes choleriques.Eau albumineuse est desiccatiue & mondifie les vlceres & prohibe la matiere phlegmatique descendre au lieu vlceré & est cicatrisatiue.

Abretanum est chaude in 1.& seche in 2.elle mõdifie les vlceres conforte la partie vlceree,le jus d'icelle meslé auec miel vinaigre & aloe caballin,& appliqué dessus le ventre en forme d'emplastre,il faict mourir & sortir les vers du vẽtre.

Acedula est petite oseille,elle est froide & seche vers le second , elle a vertu repercussiue & confortatiue.

Armoniac est chaud *in secundo* & sec *in primo*, & est fort resolutif auec mollification.

Assafetida est chaude & seche *in secundo* elle a vertu

vertu abſterſiue auec grande attraction.

Affodilorum duquel les racines ſont chaudes & ſeches *in tertio*, & ont vertu abſterſiue auec corroſion, le jus d'icelle meſlé auec miel & huile *de tartaro*, comme recite Platearius, il produit facilement les cheueux *in albaras*, & *in alopicia*, la decoction d'icelles faicte auec lexif & lupins eſt tres-vtile aux vlceres putrides ambulatiues & cancreneuſes.

Argilla eſt froide *in primo* & ſeche *in ſecundo* & repercuſſiue.

Aſpaltum comme recite Galien lib. I I. *ſimplicium pharmacorum* eſt chaud & ſec *in ſecundo*, & pource il a vertu d'incarner & conglutiner les playes recentes & eſt eſcumé de mer endurcie en la mer morte. Atrament muneral a vertu corroſiue & ſtiptique, & eſt chaud & ſec in tertio.

Anagalus ou autrement auricula muris ſont de deux eſpeces, c'eſt à ſçauoir maſle & femelle, l'vne porte les fleurs tirant à couleur rouge, & l'autre de la couleur du ciel, & ont la ſemẽce de la groſſeur du coriãdre elle eſt temperee & ſelon Galien elle eſt deſiccatiue auec grande abſterſion, & participe d'attraction, aucuns ignares diſent que c'eſt *oculus chriſti*, mais il ſont abuſez.

B*Olus armenus* eſt froid & ſec *in ſecundo*, il eſt reſtrictif & prohibitif de matiere chaude.

Bacca lauri eſt chaude & ſeche & plus chaude que les feuilles, & eſt miſe vtilement aux decoctions qui confortent les ioinctures auec ſauge, romarin *abſinthium* & vn peu de ſel & huile laurin lequel eſt faict d'icelles eſt vtilement mis aux onguens vtiles aux rognes.

Borrache eſt chaude & humide *in primo*, & engendre bon ſang, & pource elle eſt bonne à ceux

qui sont blessez, en faisant potage auec persil & mente en bouillon de chair loüable.

Buglosse est chaude & humide & est bié cordiale, engédre bó sang & est de telle vertu qu'est la borrache, la racine d'icelle cuytte dessous les cendres en linge mouillé, & apres pilee auec pomme cuytte & auec vn peu de beurre mitige la douleur de *panarice* & mature les froncles, & est bonne pour oster l'asperité de la langue quãd on la tient en la bouche apres qu'elle a trempé en eau & vin de grenade elle mitige la soif & resiouyst le malade.

Betonie est chaude & seche *in primo* selon l'auteur des pandectes, & a vertu mondificatiue & incarnatiue aux playes des nerfs, & est la principale enrre les herbes qui font vtiles à la teste, tant és parties interieures qu'exterieures, les feuilles d'icelles mises dessus le front mitigent la douleur des yeux en gardant la matiere de deriuer au lieu douloureux.

Berbena est froide & seche & a vertu de cõsolider les playes sans mordication comme recite Gallen. 8. *simplicium*, pource elle entre vtilement aux cerots des playes de la teste & des nerfs.

Branca vrsina est chaude & humide & a vertu maturatiue pource elle conuient aux apostemes de difficile maturation; & est vtile à mollifier la durté des nerfs quand elle est pilee auec *altea* cuitte & auec huile d'amandes douces, gresse de geline & cire blanche. Et si on adioustoit ℥. 2. *diaquilon* blanc gommé. ℥ 1. & ß. *de ceroto ysopi, Galeni* & vn petit de *yrios* il seroit tres bon pour resoluer les apostemes durs.

Bleta est froide & humide & a vertu abstersiue infrigidatiue & humefactiue, pource quand elle est

est bouillie en bouillon de chair auec vn peu de mercuriale, de borraches & vn peu de succre elle lasche le ventre. Et celle qui est noire faict le contraire, à cause de sa stipticité.

Bursa pastoris ou autrement *sanguinaria* est froide & seche & stiptique.

Berberis est froid & sec *in secundo*, & celuy qui est siluestre est froid & sec *in tertio* & est fort stiptique. *Basilicon* ou autrement *ozimum* est chaud *in primo* & sec *in secundo*, & est confortatif mondificatif & dissolutif, mais quand on en mange il debilite la veuë. Et quand il est mis aux collires il la clarifie.

Brionia est chaude & seche *in secũdo*, elle a vertu absterfiue auec maturatiõ, le ius d'icelle meslé auec jus de *appio* auec farine de lentille terebentine & miel rosat est vtile aux vlceres fraudulentes comme ceste ordonnance. ℞. *succi brioniæ, succi apij depurati, ana.* ℥. 1. *terebentinæ.* ℥. 3. *mellis rosati.* ʒ. 10. *bulliant simul parum, deinde addantur, farinæ lẽtium.* ʒ. 10. *far. ordei.* ℥. 1. *misce.*

Baucia est chaud & humide, & pource elle mature les apostemes de difficile maturation.

Bdellium est chaud en la fin du premier degré il est lenitif, mollificatif & resout les apostemes sclirotiques comme est declaré. *6. pharmacorum.*

Balsamum est chaud & sec *in secundo*, & a vertu attractiue, absterfiue, confortatiue & attenue les cicatrices des playes.

Balaustia est froid & sec *in secundo*, & vn petit repercussif & fort stiptic.

Beurre est chaud & humide de chaleur attrempee, & est maturatif, lenitif & mitigatif de douleur, & quand il est demené en vn mortier de plomb auec l'huile de *vitel. ouo.* il mitige la dou-

leur

leur aigue des aureilles.

Boras est chaud & sec de chaleur temperee & a vertu de consolider & conglutiner les playes.

Choux selon Auicen.au chapitre *de caulibus* sont chauds in 1. & secs in 2. Et selon Discorides il rectifient les cheueux & sont vtilement mis aux emplastres qui conuiennent aux testicules.

Cocombre est froid & humide *in secundo*, & pource elle est humefactiue & frigefactiue: le jus d'icelles meslé auec jus de plantain, aubin d'œuf, huile rosat & violat est bon aux apostemes sanguins & choleriques.

Le coing est de froide nature & est repercussif des apostemes chauds au commencemét d'icelles. En apres il a vertu d'incarner les playes: celuy qui est doux est de substãce temperee, & pource il est de moindre refrigeration & de moindre stipticité. Serapion dit qu'emplastre faict de *pomis citoniorum* cuitte dessous les cendres, est fort vtile aux apostemes des mãmelles. Et disons qu'il est bõ à tout aposteme des testicules d'anus & aux emorroides, la maniere de faire cest emplastre est escrit au cha.de la cure de ophtalmia & au chap.de la cure des emorroides.

Chaud viue est chaude & seche in tertio, & quand elle est lauee selon l'art elle est chaude & seche, *in primo*, quand elle est meslee auec huile rosat & auec jus de laictues & de plantain & demenee en vn mortier de plomb elle guerist les brusleures d'eau & de feu, & guerist les rongnes des jambes & la demangeure en empeschant la deriuation des humeurs, & quand elle est meslee auec cire, huile,tereben.& verdet elle mondifie toute vlcere putride.

Coral

Coral tant blanc que rouge est froid & sec *in secundo*, & est confortatif & restrictif, pource quand il est meslé auec ius de *lingua passerina*, sang de dragon.& *stercore asinino* vn peu rosti, & vn aubin d'œuf il restrainct merueilleusement le flux de sang du nez, & quand on le porte au col & qu'il touche à l'estomach il conforte la digestion & garde du tonnerre celuy qui le porte & mesme les maisons. Auicenne dit au chap. de *corallo* qu'il consumme la chair superflue des playes & des vlceres sans douleur on peut faire poudre consumptiue de chair morte en ceste forme. ♃. *alumi. roche combusti, mirab. citrini, terre sigil. balau. ana.* ℥. 2. *pulueris nostri de mercurio, pulueris coralli. ana.* ℥. 1.

Colloquintida est chaude *in tertio* & seche *in secundo*, la decoction d'icelle faicte auec vinaigre & miel auec vn peu de *sandaraca* oste facilemẽt la douleur des dents causee de matiere froide & seche, & quand on mesle auec miel, auec aloes caballin, farine de lupins & vinaigre il faict mourir les lumbris quand on l'applique dessus l'vmbilic en forme de cerot.

Casse selon Auicenne *libro secundo cap. de cassia* est tẽperee, lenitiue & resolutiue, & est fort vtile aux apostemes des entrailles, & quãd d'icelle on faict gargarin auec eau de *solatrum* est ayde aux apostemes du col, elle lenit les apostemes durs & les resolut puissamment, elle mitigé la douleur des gouttes causee de matiere chaude & entiere vtilement és emplastres qui sont vtiles à ladicte maladie, elle mõdifie le sang & euacue la colere.

Cinamome est chaud *in secundo* & sec *in tertio*, & est mis aux collires pour conforter la veuë & prohibe les catarrates de venir en effect.

Safran

Safran selon *Gallen.* 8. *simplicium pharmacorum* est chaud in 2. & sec. in 1. il est maturatif digestif & mitigatif de douleur, & pource il entre aux digestifs des playes, aux maturatifs des apostemes chauds & entre vtilement aux remedes des playes auec lesion des nerfs & appaise la douleur des aureilles quand il est meslé auec huile rosat violat & *de vitellis ouorum*.

Calamus aromaticus est chaud & sec *in secundo*, aucuns disent que la racine d'iceluy bouillie auec bulbis attire les espines & les pieces des os separees, & la racine bruslee, apres puluerisee & meslee auec miel & vinaigre est bon remede pour guerir *alopicia* & doit estre mis en forme de cataplasme, l'eau d'iceluy distillee ainsi que s'ensuit clarifie merueilleusement la veuë. ℞. *calami aromatici. mellis ana.* ℥. ß. *succi rutæ.* ʒ. 3. *aquæ celidoniæ.* ℥. 6. *aquæ feniculi, aquæ berbenæ an.* ℥. 4. *piperis longi, nucis muscatæ gariofilorum, ana.* ʒ. ß. *croci* ʒ. 1. *florum rorismarini aliquãtulum contritorum, sarcocollæ, aloes, ana.* ʒ. 1. *&* ß. *fellis auiũ de rapina viuentium, vel loco eius gallinæ vel caponis aut perdicis.* ʒ. 6. *omnia simul triturata misceantur, & in alembico vitreo secundum artem distillentur.*

Ceruse est froide & seche *in secũdo*, & pource est vtilement administree à l'encontre des vlceres chaudes & emflambees & a vertu d'absterger les vlceres malignes & corrosiues auec desiccation & attenuation.

Cappres sont chaudes *in primo* & seches *in secundo*, & ont vertu de cõforter l'estomach, lequel est debile par froidure, elles augmentẽt l'appetit, & le vin de la decoction d'icelles est tres vtile & cõuenable aux maladies du foye & de la ratelle, & resolut merueilleusement la durté d'iceux.

Cha

Chastaigne selon Hieronymus de manfredis est chaude & seiche *in primo*. elle restrainct & est de grand nourrissement, & engendre ventositez L'aucteur des pendectes dit que elle est participante de froideur vers le premier degré.

Cubebe est temperee tendant à chaleur & seicheur, & a vertu confortatiue, & conforte l'estomach, & si on la mesle auec eau de borrache, elle guerist sincopin, & vaut aux cardiaques & epilentiques.

Carui est chaud & sec in 4. il a vertu diuretique, le vin de la decoction d'icelluy prouoque merueilleusement l'vrine, & mondifie les reins.

Canfre selon les docteurs est de froide & seiche cõplexion in 4. Et pource il entre vtilement aux cerots & aux onguẽs des vlceres enflãbees.

Cinoglossa id est *lingua canis* est froide & seiche & le ius d'icelle meslé auec ius de plantain, vin de grenades, & vn petit de *litium* bouillis tant qu'il soient espez, guerist les vlceres de la bouche des narines & de la verge. Et quand le ius est meslé auec miel rosat & terebẽtine, il est vtile aux vlceres causez d'humeurs froids. Nous auons experimenté que ledict ius mis sus le feu auec miel rosat ou auec oximel squillitic tant qu'il soit espez appliqué dedans les vlceres de la gorre inueterez, il les mondifie parfaictement, & mollifie la chair dure d'icelles, & la faict cheoir, tellement que la playe peut estre facilemẽt sanee. Aussi les feuilles de ladicte herbe imposees & mises sur les vlceres froides, ou scruphuleuses sont fort vtiles de leur proprieté.

Camomille est chaude & seiche *in* 4. & elle est cõfortatiue & resolutiue sans attractiõ, & pource les docteurs ont nõmé huile de camo. *oleũ benedictum*,

nedictum, pource qu'il resolut sãs attractiõ. Aussi la decoctiõ d'icelle auec *absinthium* racine de liquiritie, de fenoil, de persil, de *asparagis* auec les quatre semences froides, iuiubes, sebesten, vin de grenades, eau d'endiuie & succre prinse au matin deuãt manger, elle prouoque l'vrine, & faict sortir la pierre, & guerist la douleur de la ratelle, du foye, des intestins, & guerist la iaunisse.

Camepitheos est chaud & sec *in* 2. & a vertu penetratiue mõdificatiue & resolutiue. Et pource le ius d'iceluy pilé auec farine de fenugrec, de semence de lin, auec *altea* cuitte, & auec gresse de anate & de geline appliqué dessus les mammelles en forme d'emplastre il resolut la dutté d'icelles. Semblablement quand le ius est bouilly auec terebentine, & auec huile de *ipericon* il guerist les grandes playes.

Capillus veneris est temperé tendant à froideur & seicheur, il a vertu diuretique, & est vtile à ceux qui ont douleur au foye & à la ratelle: le ius meslé auec *d'abrotanum* de *altea* & de muscilage, de cresson resolut les scrophules, & engendre les cheueux *in alopicia*. Les oignons sont chauds *in quarto* auec humidité superflue, & quand ils sont cuits auec huile & oignõs, de lis; beurre & farine de froment faicts en forme d'emplastre, il mature les apostemes de difficile maturation Aussi l'eau distillee desdicts oignõs prouoque grandement l'vrine retenue quãd on prẽt au matin ℥.3. auec vn peu de succre.

Coriandre selon aucuns est froid & sec, & aucuns disent qu'il est chaud, à cause qu'il anichile les ventositez & resolut les scrophules. Et d'autre costé il semble qu'il soit froid & sec, pource que quand il est prins apres manger il retiẽt les

vapeurs

vapeurs de la viande, & les garde de monter au cerueau:la decoction d'iceluy auec farine de feues, huile rosat & huile mirtin faicte en forme d'emplastre solide, il resolut les apostemes des testicules,& mitigue la douleur. Aussi le ius concassé auec ius de laictues, de plantain, aubin d'œuf,& huile rosat onfancin est bõ remede aux apostemes herisipiles, & à tout aposteme chaud.

Cuscuta est chaude *in primo* & seiche quasi au second,elle a vertu de mõdifier & purger la melancholie & le flegme. Et pour ce l'electuaire ensuyuant est bien vtile & cõuenable à l'encontre des apostemes durs & cancreux. ℞. *cuscutæ.* ℥. I. *capillorum veneris,foliculorum senæ; epithimi. ana.* ʒ.2.*polipodij.* ʒ.10.*agarici trociscati.* ℥.1.*&* ß. *anisorum.* ℥. 6.*misce. & cum melle rosato & sirupo violato fiat ad modum electuarij.* La dose de cest electuaire est.ʒ.6.ou ℥.1.

Celidoine est chaude & seiche *in tertio*, & est fort vtile aux yeux, & pource elle entre souuét aux collires qui confortent la veuë. Aucuns disent que le ius d'icelle mis dedãs les dents creuses les faict cheoir en bref temps. La racine est de moindre exsiccation ayãt vertu attractiue & resolutiue,& quand elle est trempee en vinaigre & mise dessous la langue elle oste la douleur des dents causee de matiere froide.

Catapucia est chaude *in tertio*,& humide *in secundo:*elle a vertu de purger le flegme,la melancholie & la cholere, & la faut euiter:car elle est venimeuse s'elle n'est bien corrigee.

Canapis est chaud & sec *in secundo*,& la semẽce est de plus grande exsiccation : & a vertu de resoluer les inflations,& carminer les vẽtositez.

Copperose est de chaude & seiche complexion

xion *in quarto* & pource elle est corrosiue.

Consolide est chaude & seiche de chaleur té-
peree, & est d'humidité visqueuse: quand on la
tient en la bouche elle oste la seicheresse & alte-
ration, à cause qu'elle est lenitiue, & a vertu de
consolider les playes recentes. Aucuns disent q̃
quand elle est pilee entre deux pierres qu'elle
mortifie merueilleusement le charbon: & q̃ c'est
vn des singuliers remedes qu'ils ont trouué
pour ladicte mortificatiõ, & sont toutes de mes-
me vertu *maior, media & minor.*

Cantarides sont chaudes & seiches *in tertio*, &
ont vertu adustiue, vesicatiue & aperitiue.

Castoreum est chaud & sec *in secundo*, & a ver-
tu de cõforter les lieux nerueux. Et pource l'hui
le de *castoreum* est vtile contre spasme.

Capitel lequel est faict du lexif de sauõ fran-
cois est chaud & sec *in quarto*: est adustif & cau-
stique de grande actiuité: quãd il est espessi des-
sus le feu en vne casse d'erain auec vn peu de vi-
triol romain c'est bon cautere potẽtial, & rompt
facilement les apostemes.

Fromaige nouueau a vertu consolidatiue, le
vieil est de vertu contraire: comme declare Ga-
lien 10 *simplicium*.

La cendre est chaude & seiche selon le bois
duquel elle est faicte, & a vertu desiccatiue &
abstersiue.

Crassula est froide *in tertio* & humide *in secun-
do* pource elle estaint les inflammations tant des
playes que des vlceres, elle a vertu repercussiue,
& le ius d'icelle auec ius de laictues, auec huile
rosat & aubin d'œuf cõquassé ensemble est tres-
bõ remede pour repercuter herisipele, & est bon
aux calefactions de la verge & à brusslure de feu.

Cresson

Creſſon eſt chaud & ſec *in* 2. il eſt apperitif & diaforetic, & quand il eſt mangé auec huile & vinaigre il prouoque l'vrine; & eſt aggreable au gouſt de pluſieurs.

Ciminum eſt chaud *in* 3. & ſec *in* 2. il a vertu de reſoluer & carminer les ventoſitez. Et quand il eſt meſlé auec huile de camo. huile mirtin, & auec ius de reſſors & *d'abſinthium* & vn peu de cire il reſolut le ſang mort, lequel eſt entre la peau & la chair & aux contuſions des ongles, & guerit facilemẽt la liuidité faicte par cauſe primitiue deſſus les yeux & du viſage.

Cardus benedictus ſelon Dioſcoride à vertu refrigeratiue & ſtiptique. ſes fueilles & fleurs cuittes en vin doux auec *ſapa* reſoluent grandement l'inflation des teſticules. Il eſt vtile à toute vlcere du fondement, le ius d'iceluy entre aux onguens des playes. Galien 6. *ſimplicium* dit qu'il a vertu inflatiue & diaforetique.

Diptamus eſt chaud & ſec *in* 3 & a grande vertu à l'encontre de la morſure venimeuſe: pource dit Virgile *in* 12. *Æneidos* que les beſtes touchees de ſajettes enuenimees la cherchent tant qu'elles la trouuent, & en mangent, & frottent leur playe acquierent ſanté. La decoction ſuiuante a grande vertu aux playes penetrantes en la poictrine, & à l'encontre des fiſtules. ℞. *radi. diptami, ſanamundæ, matricariæ, auriculæ muris, glariofilatæ, caulium rubeorum, trifolij.* Soient bouillies en eau & vin de grenade, & de la decoction ſoit donnee au patient au matin auec ſirop *de duabus radicibus.*

Daucus eſt chaud & ſec *in tertio*, & a vertu attractiue, reſolutiue & conſumptiue, & eſt fort diuretic.

Ellebo

Elleborus blanc a vertu de purger le flegme, & le noir purge la melancholie. Les medecins anciens en vsoiét en leurs solutifs ainsi que les modernes vsent de scamonee: car les corps estoient pour lors plus robustes qu'ils ne sont pour le present. Aussi le ius meslé auec gresse de porc, huile de mastic, huile lorin, argent vif, & vn petit de litarge, & incorporees en forme de liniment il guerist toute rongne de difficile curation, principalement apres la fomentation de decoction de malues, violiers, orge, son, fumeterre. Aussi le liniment dessus escrit meslé auec miel & terebentine est bõ pour guerir morphee & toute espece de tigne.

Enula campana est chaude & seiche *in 2.* & sa racine cuitte auec bismalu, *sigillum salomonis, absinthium*, & apres bien pilees auec farine de feues, *sapa.* son & mellilot, faict en forme d'emplastre dessus le feu en adioustant *ol. i rosati, camo. & mirtini: ana.* ℥. 2. est bon remede à toute contusion, attrition des muscles & des lacertes & aux torsions des nerfs, & est mitigatiue de douleur. Aussi il est vtile aux douleurs artetiques & sciatiques, & ladicte herbe est vtile aux cardiaques, elle conforte l'estomach, & les membres spirituaux, & pource on dit communement.

Enula campana reddit precordia sana.

Esula est chaude *in tertio* & purge la melancholie, & le flegme. Le laict d'icelle faict cheoir puissamment les verrues en dessechant leurs racines.

Epatica est froide & seiche *in* 1. ainsi appellee pource qu'elle est vtile au foye, & principalement quand elle est bouillie auec endiuie, *capil. vene.* cicoree & la decoction est meslee auec sucre,

cre, & vn peu de vin de grenades, elle reduit à bonne temperation quand il est distemperé en chaleur,& les fueilles d'icelle pilees auec farine d'orge,& vin de grenades cuittes auec vn peu de sandal blanc,& huile rosat onfancin, elle repercute les apostemes chauds du foye, & les disperge & resolue.

Ebulus est chaud & sec resolutif moderemẽt, & est moderément incarnatif & desiccatif des vlceres & des playes,& entre vtilement aux onguens, emplastres & linimens qui conuiennent aux douleurs des ioinctures.

Edera terrestris est froide & seiche & a vertu de mondifier, dessecher & incarner les playes. Aussi le sang d'vn bouc nourry le temps d'esté de ceste herbe est bien vtile à ceux qui ont la pierre aux reins, ou en la vescie:estãt pilee auec lart & ellebore guerist facilement la tigne.

Ermodactilus est chaud & sec,& a vertu abstersiue auec petite corrosion, & selon Mesue il est vtile aux douleurs artetiques.

Arain & verdet sont chauds & secs *in tertio* ayãt vertu corrosiue faisant bon escarre,laquelle ne peut estre facilement ostee à cause de sa grande stipticité.

Epithimum est chaud & sec *in secundo* selon l'aucteur des pãdectes.Mais Galien *6.simplicium* dit qu'il est chaud & sec *in tertio*, & a vertu de purger le flegme & la melancholie.

Euforbium est chaud & sec *in quarto*. Et quand il est bouilli auec huile de *sambuco,furfure* & vers terrestres il est vtile aux poinctures des nerfs, & entre aux cerots & linimens que nous auons ordonnez à l'encontre de la gorre.

Emblici mirabolani & citrins cuits en eau de

de plantain & eau rose, alum de roche, miel rosat. La decoction est vtile & singuliere aux vlceres de difficile curation : aux colires *d'ophtalmia calida* entrent vtilement les mirabolans citrins.

Endiuia est froide & seiche *in 2.* & l'eau distilee d'icelle meslee auec eau de plantain, eau rose & sief blanc *sine opio* faict en colire, il est vtile aux vlceres de la verge, lesquelles sont enflambees. Aussi aux gouttes artetiques est bien bon de faire emplastre d'eau d'endiuie auec ius de racine *de altea* huile rosat, huile de camomille, farine d'orge, moieu d'œuf, & vn petit de saffran.

Eupatorium est chaud & sec *in secundo*, & le ius est vtilement meslé auec ius de *lapacium acutum* pour guerir toutes rongnes *alopetiam, albaras*, tigne. Le liniment suiuant, est bõ à toutes les maladies nommees. ℞. *succi eupatorij, succi lapacij acuti. ana.* ʒ. *6. ellebori nigri contriti, succi fumiterræ, ana.* ℥. ß. *butiri, pinguedinis porcinæ, ana.* ℥. 3. *bulliant omnia simul parum & collẽtur, deinde addantur collaturæ, litargiri auri.* ʒ. 10. *argenti viui extincti cum saliua.* ʒ. 6. *olei masticini, olei laurini, ana.* ʒ. 5. *succi limonum.* ʒ. 2. & ß. *terebentinæ claræ.* ℥. 1. & ß. *sublimati liquefacti cum aqua rosata.* ʒ. 2. & ß. *cerusæ*, ʒ. 6. *misce, & secundum artem fiat linimentum.*

Figues sont chaudes *in 1.* & seiches vers le second, & pource elles sont lenitiues, & entrent vtilement aux gargarins maturatifs de *squinantia*, Quãd elles sont pilees auec limaces, *fermentum* & gresse de porc, elles subtilient & & penetrent les apostemes facilement.

Feues sont froides & seiches resolutiues & carminatiues d'humeurs chauds & venteux, & entre

entre vtilement aux apostemes des testicules & des mammelles Et les fleurs d'icelles clarifient la veuë & sont abstersiues.

Fenugrec est chaud & sec *in* 1. il est cõglutinatif, maturatif, resolutif auec mollification, & cõuient à maturer les apostemes froids ou mixtes & nõ pas les chauds: car cõme dit Guidon, il enflãbe & rẽd malins les apostemes flegmoniques: sa decoction auec *psilium*, semence de *citoniis* & mellilot, eau rose, eau d'endiuie mitigue la douleur d'*ophtalmia calida* en resoluant la matiere.

Fumeterre est chaude & seiche *in* 2. son ius espessi auec ius de *lapacium acutum* & vn peu d'oximel, mondifie toute espece de morphee. Aussi decoction de fumeterre, malues, violiers *lapacium acutum*, *furfur*, orge & *nepita* guerit facilement toutes rougnes.

Fenoil est chaud & sec *in* 2. il est carminatif de ventositez, il clarifie & conforte la veuë. Et pource est bien dit:

Bis duo dat maratrum febres fugat atque venenũ.
Et purgat stomachũ lumen quoque reddit acutum.

Fragaria est de froide complexion, & le ius d'icelle mesme, auec vin de grenades, & eau rose est bon au commencement, & à l'accroissement des apostemes chauds.

Fer est froid & sec *in* 2. & sa ferruge est plus dessiccatiue que le fer, & pource elle desseche auec stipticité, & quand on la mesle auec huile de *vitellis ouorũ* vn petit de miel rosat & de *sarcoco.* demenees longuemẽ en vn mortier de plõb, elle guerit les vlceres des aureilles nõ douloreuses, en les mõdifiant & dessei[illegible]entre. merueilleusemẽt.

Fresne est froid & sec *[illegible] in* [illegible]rtu est cõglutiner les playes charneuses. [illegible] rce les fueilles

bouillies auec tereb. huile de *ipericõ*, mastic, vers terrestres, vn petit de la grãde cõsolide, & de *rubea tinctorũ* en vin & ius de millefueillet, iusques à la consumption du vin, consolide merueilleusement les nerfs couppez. Aussi le ius de fueilles cõcassé auec ius de bismaulues, & de la grãd cõsolide, huile mirtin, aubin d'œuf, farine volatile sang de dragon, est bon remede pour consolider les os rõpus. Nous auõs souuent experimẽté que les fueilles mouillees en eau rose & vin de grenades appliquez dessus le frõt cõprime & prohibe les humeurs qui deriuent aux yeux en *ophtalmia.*

Froment est chaud & humide moderémẽt. La farine cuitte en bouillon de gelline auec beurre, aubin d'œuf, huile violat, & vn peu du saffrã mature les apostemes chauds, & mitigue la douleur d'iceux. Et quand on la masche auec raisins confits, elle est vtile au panarice & à guerir ordeolũ.

Furfur est chaud & sec *in primo* quand il est pilé auec camomille, mellilot, farine de feues, & *sapa*, bouilli iusques à espesseur solide, en adioustãt en la fin vn petit de saffran, huile de camomille, huile rosat, an. ℥.2. il mitigue toute douleur des ioinctures & du ventre.

Fex olei est plus chaude que huile ayant vertu resolutiue auec mollification.

Fex cera est chaude auec abstersion & mollification.

Farine volatile est froide & seiche & est restrictiue du flux de sang, & quand elle est meslee auec terebentine, miel rosat, iaune d'œuf, elle mõdifie parfaictement les vlceres des exitures.

Fiamma est [illegible] *sicca in* 4. & pource elle est de vertu adu[illegible]oides [illegible]

Fuligo est ch[illegible]d'hu[illegible] seiche, & par sa grãde desiccation elle e[illegible]trictiue de flux de sang.

Fougere à les fueilles & la racine chaude *in* 2. auec absterſion & reſolution.

Fermentũ eſt chaud & humide, attractif, calefactif, & ſubtiliatif, & pource il entre aux emplaſtres maturatifs, & produit en bref maturation. Auſſi quãd il eſt diſſout auec terebent. *galbanum, opoponac diaquilõ albũ,* & faict en forme de cerot, c'eſt ſingulier remede aux poinctures des nerfs.

G*Ariofilata* eſt chaude & ſeiche ayant vertu cõfortatiue, diſſolutiue & conſumptiue. Et le vin de la decoction d'icelle auec *rubea tinctorum*, & auec les choſes nommees par Meſue en la diſtinctiõ *vndecima particula*, eſt treſ-vtile aux playes & aux fiſtules de la poictrine. Et quand il eſt meſlé auec verdet il guerit les fiſtules de difficile curation.

Gentiana eſt chaude & ſeiche *in* 2. elle eſt attractiue, conſumptiue, reſolutiue & fort aperitiue. Et le ius ou la poudre d'icelle meſlé auec vn peu de theriaque, tormẽtille, prins apres la morſure des beſtes venimeuſes eſt bon remede, & ce recite Haliabas au chapitre propre.

Glans ſont froids & ſecs *in* 2. & ont vertu de deſſeicher & conſolider les playes.

Galitric eſt tẽperé tendãt à chaleur & ſiccité ayãt vertu de purger les ſuperfluitez de la matrice.

Geneſtre eſt chaude & ſeiche *in* 2. & vn peu dauantage. Le ius d'icelle meſlé auec huile & aloes infalliblement faict mourir les poulx.

Gramen eſt froide & ſeiche *in* 1. La decoction d'icelle auec ſemence de *portulaca acetoſa* & vin de grenades prinſe deuant manger, faict facilement ſortir les vers du ventre.

Galla tinctorum eſt frigida in 2. & a vertu deſſiccatiue & ſtiptique.

Gluten est chaud & sec *in primo*, ayant vertu cõglutinatiue,& est nommé cõmunement colle.

Grana tinctorum est de chaleur temperee participant de siccité,elle consolide les playes sans mordication. Nous auõs experimenté que l'huile d'icelle est bien vtile aux grandes playes, en appaisant la douleur d'icelles,& guerit les nerfs couppez,en desseichant auec incarnation & familiere attraction,duquel nostre ordõnance est en ceste forme. ℞.*olei onfan.olei rof.cõpleti tereb. clarissime, an* ℔.ß.*vermium terrestrium lotorum cum vino.* ℥.1.*&* ß.*vini odoriferi ciatum.*1.*anthos, millefolij,ipericonis,centaurea maioris & minoris,betonica,quinque neruia,rubea tinctorũ:an.m.*ß.*cauda equina parum,liquiritia munda & parum contrita.* ʒ.6.*masticis.* ʒ.10.*omnia simul misceantur,& bulliant vsque ad consumptionem vini , & collentur, deinde collatura addantur floris & seminis ipericonis:an.m.*1.*grana finissima triturata,& rubea tinctorum:an.* ʒ.5.*olei onfanci.* ℥.3.*& iterum bulliãt vnica ebullitione.* Cest huile doit estre gardé en vaisseau de verre bien clos,& mis au Soleil l'espace de xv.iours vers la fin de May:& est grand remede à toutes playes,& a les vertus requises à guerir tous nerfs blessez ou couppez, & a chaleur, siccité,subtilité & attraction familiere.

Giroffles sont chauds & secs *in tertio*, combiẽ qu'aucuns tiẽnent qu'ils soyẽt *in secundo*, ils ont vertu confortatiue. Et pource ils entrent vtilement aux linimens , huiles & decoctions de la douleur des nerfs causee de matiere froide, & & entrent aux collires qui sont ordonnez à l'encontre de la debilité de la veuë, & à l'encontre des catarres aduenir. Dauantage ils ont vertu de dissoluer & consumer auec bon odeur.

Galan

Galãga eſt chaud & ſec *in* 2. il a vertu diſſolutiue & cõſumptiue auec cõfortation & aromatiſatiõ.

Gomme arabic eſt chaud & humide, elle a vertu lenitiue & mollificatiue:& à cauſe qu'elle eſt viſqueuſe elle reſtrainct le flux de ſang.

Gingembre eſt chaud *in* 3. & humide *in* 1.& pource il eſchauffe grandement, & ce peut eſtre prouué par Galien,Paulus,& Dioſcorides.

IVſquiamus eſt froid & ſec *in tertio* ſtupefactif: les fueilles cuittes deſſous les charbons,enuironnees dedans drappeaux mouillez auec beurre oſte toute douleur cauſee de matiere chaude: & conuient aux apoſtemes des mammelles & des teſticules. Auicenne dit au chapitre propre qu'elle reſout la durté des apoſtemes chauds, des teſticules *per antiphraſin.* Et ſa ſemence pilee auec ſandaraca,myrrhe,& vn petit de *pirc rũ* detenue deſſus les dents douloreuſes faict ceſſer facilement la douleur.

Iuiubes & ſebeſten ſelon Serapion ſont chaudes & humides de chaleur temperee:& la decoction d'icelle auec paſſules, figues & ſuccre eſt vtile aux apoſtemes de la bouche & à ſquinãtie.

Iſope eſt chaud & ſec *in* 3. Et ſa decoction en forme que s'enſuit eſt bonne à la toux, & à guerir les aſmatiques. ℞. *yſopi,ſcabioſa,furfuris. ana. m.*1.*dactilorum numero* 6.*paſſularum.* ℥.1.*iuiubarũ numero* 10.*ſebeſten numero* 5. *liquiritia mundæ.* ʒ. 10.*radicum enula.* ℥.2.*meliſſa.m.* ß.*radicum lingua bouina.* ʒ.6.*bulliant omnia ſimul in aqua ſufficienti vſque ad conſumptionem tertiæ partis.* & *cum melle zucc.*& *penidiis fiat admodum ſiru.* Ce ſirop doit eſtre prins au matin deuant manger ou au ſoir.

Irios eſt chaud & ſec *in fine tertij*: il a vertu diſſolutiue & aperitiue; & pource il entre aux

cerots à l'encõtre de la durté de la ratelle, & du oye, & ce en petite quantité, & le ius meslé auec diaquilõ blãc gõmé, semẽce de lin, gresse d'anate: mollifie merueilleusement les apostemes durs.

Iua muscata est chaude & seiche, & est tres-vtile à l'encontre de la douleur des ioinctures, & entre aux pillules, aux lauatoires & linimés qui sont faicts à l'encontre de la gorre: & pource la decoction auec miel, anthos, matricaria vn peu de fenoil doux prinse au matin demi verre corrige les douleurs artetiques.

Ipoquistidos est froid & sec *in* 2. il a vertu desiccatiue auec grande stipticité. Pour restraindre le flux de sãg on la doit mesler auec sãg de dragõ boliar. poil de lieure biẽ menu couppé & encens.

Geneure & ses grains sont chauds & secs *in* 2. ils ont vertu de consolider les playes auec confortation, & l'huile d'iceux conforte les lieux nerueux auec resolution: & est bien bon à l'encontre des gouttes artetiques & sciatiques causez d'humeurs froids.

Ipericon est chaud *in* 3. selon Paulus & Galien 8. *simplicium* dit dauãtage qu'il est subtiliatif, Dioscorides dit qu'il est de grãde efficace pour guerir les playes des nerfs, & qu'il desseche sãs mordication, & l'huile de *ipericon* est singulier aux douleurs des nerfs, des ioinctures & de spasme, & est escrit au chapitre des playes du col.

Iarus est draguntea minor, & a vertu calefactiue moderee: & quãd on la cuit auec sa racine maulues, violiers *tassusbarbatus*, semence de lin & põmes, elle resout la durté & inflammation des scrophules.

Isopus humida est la superfluité qu'on trouue entre les laines des brebis & moutons, & est de cha-

chaleur moderee, & est bonne pour mollifier toute durté auec mitigation de douleur.

LAictue est froide & humide, ayãt vertu d'estaindre toute mauuaise & chaude complexion tant interieure qu'exterieure, & pource elle est bonne à l'encontre de *herisipila*. Auicenne dit qu'entre toutes les herbes elle engendre bon sang, mais quand on en mange en abondance elle offusque la veuë.

Lapacium acutum est chaud & sec *in* 3. & est bon aux bains & aux onguens appropriez à lepre, rognes, *impetigo*, mort mal & de la gorre.

Lupulus est chaud & sec *in* 1. declinant à frigidité, il a vertu de mondifier le sang & la colere, & mitigue les inflãmatiõs auec vertu lenitiue.

Leuistique est chaud & sec *in* 2. ayant vertu diuretique & chaleur moderee, & conforte les nerfs auec vertu aromatique, & le bain de sa decoctiõ auec saulge, rosmarin, *matricaria, calamentum, camomelli l. sticados, squinanti*, cuits en vin est bon à l'encontre de spasme de repletion.

Laict est de chaleur tẽperee, & Serapiõ dit qu'il est cõposé de trois substances: c'est à sçauoir *substantia casealis, butirosa, & aquosa*, il est resolutif auec mollificatiõ & mitigation de douleur. Quãd on mesle le laict aigre auec fueilles de plãtin *absinthiũ quinq; neruia*, huile rosat, huile mirtin farine d'orge, de feues, & œufs, c'est bon remede au cõmencement des torsures, & aux attritions des lacertes: & en la fin pareillement seroit tresbõ si on adioustoit huile d'aspin, huile de camo. & huile de mastic. Item le laict meslé auec sirop ros. & vn peu de vin de grenades est bon à la douleur de *squinantia*, & quand on met dedans les yeux il mitigue la douleur. *Licium* est composé de

diuerses substances il est desiccatif, subtiliatif, & a vertu diaforetique. Dauantage il est de substāce terrestre, froide & stiptique.

Lentiles sont temperees tendantes à siccité & participent de restrictiō & de stipticité, & pource sont vtiles aux playes fraudulentes & manducatiues.

Lignum aloes est chaud & sec *in 2.* & conforte le cerueau blessé par cause froide: & sa decoction faicte auec *rubea tinctorum* orge & succre est bōne à guerir toute vlceration des intestins: & la poudre de *lignum aloes* incorporee auec poudre de giroffles & os du cœur de cerf, & l'huile, fera chanter vn coq iour & nuict, si on en frotte la teste du coq: & l'odeur de la poudre seulement conforte le cerueau blessé de cause froide.

La limace est de chaude & humide nature, & sont bien vtiles aux asmatiques: Et cuittes au four auec leur coquille: apres mises en poudre ont vertu fort absterfiue, & crus meslez auec leuain, racine de canne, ils attirent les os corrompus des vlceres, ou le bois ou les espines. Aussi la chair des petites limaces qui sont sur les arbres cuittes au four, & bien puluerisee est bon remede aux vlceres, macules & pannicules des yeux. Et celles de la mer sont de mesme operation, mais elles sont plus absterfiues & desiccatiues, à cause que la mer les faict salees.

Liquiritia est chaude & humide, de chaleur tēperee, & est vtile à toute vlceration & excoriation de la vessie quād il est bouilli auec passules *caudæ equinæ, ordei, alchechingi*, & la faut siringuer par la verge.

Lupins sont chauds *in primo* & secs *in 2.* Gal. dit 6. *simplicium* qu'ils ont vertu desiccatiue & abster

absterſiue ſans mordication. La decoction d'iceux gueriſt les cancrenes, elles rendent la face belle, & ſont vtiles à guerir morphea.

Litarge eſt froide & ſeche, & entre ſouuent aux linimens des vlceres chaudes.

Laudanum eſt chaud & humide *in ſecundo*, il eſt vtile aux catarres froids, & conforte la matrice: il ayde à la conception quãd on l'applique auec peſſaire: quand il eſt pulueriſé auec maſtic & incorporé auec *licium* il retient les dents relaxees.

Lis eſt chaud & humide *in ſecundo*, il mature les apoſtemes auec mitigation de douleur.

Lapis lazuli eſt froide & humide, & eſt vtile à toute eſpece de maladie procedãt de melãcolie.

MErcuriale eſt chaude & ſeche *in primo* cõme recite Auerrois. 1. *colliget.* Quand elle eſt bouillie en bouillõ de geline ou de chappon elle euacue le phlegme & la melancholie, & entre vtilement aux cliſteres alencontre des douleurs artetiques & de ſpaſme.

Marcaſſite eſt chaude *in* 2. & ſeche *in* 3. elle a vertu cõſolidatiue & reſtrictiue du flux de ſang.

Meliſſe eſt chaude & ſeche *in ſecundo* ayant vertu abſterſiue, conſumptiue & conſolidatiue, & aide à cardiaque paſſion & ſincopiſation quãd on la prent auec cinamome, conſerue de bugloſ. conſerue de roſes & vin de grenades.

Mellilot eſt chaud & ſec *in primo*, ſemblable à *camo.* en vertu: car il reſout auec mitigation de douleur, il conſolide les playes recentes, & ſon jus bouilli auec jus de millefeul. tereben. huile *de ipericon*, vers terreſtres, iuſques à la conſumption du jus eſt tres bon remede au grãdes playes des nerfs & des muſcles: car il mitige la dou-

leur il resolut les humeurs sans attraction, & mondifie facilement.

Malue est froide *in* 1. humide *in* 2. & pource elle mature les apostemes choleriques & sãguins.

Mente est chaude & seche *in* 2. elle est dissolutiue & confortatiue, & principalement de l'estomach & recouure l'appetit perdu par humeur froid : & en la forme qui s'ensuit preparee conforte l'estomach. ℞ *menta recentis, foliorum matricaria, absinthij, rutha, ana. m.* ß. *cinamo. galanga, nucis mus. gariofi. ana.* ℨ.1. *&* ß. *calami aroma. feniculi dulcis. ana.* ℨ.1. *olei de absinthio, olei masti. ana.* ℥.2. *bulliant omnia simul cum modico vini odoriferi. vsque ad consump. vini & fiat linimentum.* Ce liniment auec la confortation de l'estomach augmente merueilleusement l'appetit.

Mumie est chair d'vn corps mort embaumé, & est chaude & seche *in secundo.* Elle a vertu d'incarner les playes & de restraindre le sang. Et pource quand quelqu'vn est cheut de haud on la donne à fin de restraindre le sang par dedans. Principalement auec rubea *tinctorum, reubar. terra sigillata* eau rose & eau de plantain.

Vermillon est froid & sec, il est faict de ceruse: comme recite Galien 9. *simplicium* : & entre vtilement aux cerots & onguens à l'encontre des vlceres corrosiues & malignes.

Merdasengi est froide & seche stiptique & cõsolidatiue. Millefeuille est de qualité temperee tendant à siccité cõme recite Gal. & dit qu'il est cõsolatif des playes, & les garde d'inflation. Aussi le jus prins auec casse prouoque l'vrine, principalemẽt auec vin de grenades aigres. Et pareillemẽt est bon à ceux qui sont vexez de la pierre.

Mariolaine est chaude & seche *in tertio*, elle a

vertu

vertu confortatiue auec aromatisation, & est resolutiue consumptiue & exsiccatiue : & pource elle est vtile à l'encontre de epilence de spasme, & l'odeur donné resiouyssance & conforte le cerueau.

Marrubium est chaud & sec *in tertio* & diuretic & abstersif, confortatif & dissolutif. Le vin de la decoction d'iceluy ordonné ainsi que s'ensuit ayde aux epiletiques & à ceux qui ont colique passion. ℞. *foliorum prassij, florum rorismarini, ana.m.1. feniculi dulcis, radicum petroselij ana.m.ß. liquiritiæ munda.* ʒ.10. *passularum, prunorum iuiubarum, ana.* ℥.1. *seminum communium.* ʒ.5. *sirupi de duabus radicibus.* ℥.4. Soient bouillies en eau & vin de grenades iusques à la consumption de la moytie, & soient coulees ; & auec succre soit faicte potion de laquelle le malade en prenne la la quantité de demy verre.

Les meures tant de grands meuriers que des autres sont chaudes & humides, le jus d'icelles quand elles sont à demy meures bouilly auec vin de grenades & eau rose est tres bon à l'encontre de *squinantie* de la cheutte de *vuula* & des apostemes de la bouche. Et pource *diamoron* est fort vtile aux intentions dessusdictes.

Mandragora est froide & humide *in tertio* : & selon Mesue *in secundo* ayant vertu stupefactiue. Aucuns en vsent quand ils veulent coupper quelque membre pour oster la vertu sensitiue du membre, laquelle chose ne nous plaist, & la cause est declaree au chap. de *estiomenus*.

La moüelle est chaude & humide ayant vertu lenitiue, maturatiue, & mitigatiue de douleur.

Miel est chaud & sec *in secundo* & a vertu

abstersiue auec mondification & maturation.

Memite est vne herbe semblable à pauot cornu selon la doctrine de Simon Iauensis de l'auctorité de Diosco.& est froide & seche *in primo*; & son jus est vtile à faire sief pour le mal des yeux. Pline dit que *celidonia minor* est *memite*, & Serapion est de mesme opinion, toutesfois entre les docteurs il y a diuersité de sa qualité, car Galien dit qu'elle est chaude *in 3.* au chap. *de celidonia. 8. simplicium* toutesfois elle est fort bonne pour clarifier la veuë ; & pource aucuns disent que les arondelles en donnent à manger à leurs petis pour recouurer la veuë.

Pommes non meures sont stiptiques froides & seches nuysantes aux nerfs.

Les meures qui sont cuyttes dessous les cendres mitigent la douleur des yeux & de *anus* quãd elles sont meslees auec laict, moyeu d'œuf & appliquees en forme d'emplastre.

Matrissilua est chaude & seche incisiue & subtiliatiue, & est vtile aux vlceres des jambes tant és onguens que aux cerots & linimens.

Perles sont temperees & quand elles sont puluerisez auec succre rosat elles sont tres vtiles à cardiaque passion.

Manne est temperee tendant à chaleur & humidité, & a vertu de mondifier le sang choleric & reprimer l'effect de la colere.

Millet est froid *in 1. sec. in 2.* & est mis vtilement en sachets & appliqué en diuerses parties du corps pour desecher. Et quand il est seché en la casse auec son & bien pillé, il appaise la douleur des ioinctures.

Mastic est chaud & sec *in 2.* sa vertu est de cõforter les parties nerueuses auec stipticité, & si on

on le masche auec vn peu de *staphisagria* il attire merueilleusement les humiditez du cerueau à la bouche.

Mirrhe est chaude & seche *in secundo,* elle est confortatiue, contraire à putrefaction & consolidatiue : Et pource est bien vtile aux playes recentes pour les consolider & conuient aux vlceres putrides.

NOix & auellanes (comme tesmoigne Auerroes) sont chaudes & seches, de difficile digestiõ & de mauuais nourrissemẽt causant douleur de teste. Quant elles sont meslez auec miel, figues, sel & vn peu de theriaque ; c'est tres bon remede à l'encontre de morsure de serpens ; de chiens, d'hommes, de cinges & semblables. Auicenne dit au chapitre des auellanes qu'elles augmentent le cerueau.

Noix muscade est chaude & seche dissolutiue, confortatiue & aromatique, & est bõne à l'obcurité de la veuë & la conforte merueilleusement.

Noix de cipres est chaude & seche, assez temperee ; elle deseche auec stipticité & confortation.

Nasturcium est chaud & sec *in tertio* il mature les apostemes froids ; sa semence pilee & cuitte en vinaigre dissout les escrouelles.

Nielle est chaude & seche *in tertio.* Quand elle est pilee auec miel & fiel de thaureau ; aloes caballin & appliquee dessus le ventre en forme d'emplastre ; elle faict mourir & sortir les vers du ventre des enfans.

Nenufar est froid & humide *in secundo,* sa fleur bouillie auec huile violat, huile rosat, onfantin, & vn petit de vin de grenades iusques à la consumption du vin estainct l'inflammation de *herisipila*

risipila & de phlegmon. Nesphles sont froides & seches *in* 3. & sont fort restrictiues. Et celles qui ne sont point meures sont plus constrictiues & stiptiques.

OLeum selon Galien *tertiq simplicium* est chaud & temperé tendant à chaleur & humidité, & a vertu de receuoir la vertu de tous les simples en soy, celuy qui est faict d'oliues non maturez est froid & sec stiptique & nommé *oleum onfancinum*. Et l'huile rosat faict dudict huile refrene toute matiere chaude, & conforte & rectifie merueilleusement la complexion du membre.

Oeuf de gelines sont tremperez, le iaune est chaud & humide & l'aubin tendant à fragidité. Auenzoar dit que l'huile de *vitellis ouorum* est mitigatif de la douleur des aureilles dessus toute autre medecine.

Origanum est chaud & sec *in tertio*, il a vertu dissolutiue consumptiue auec attraction. Quand il est meslé auec mellilot, camomille, anet matricaria & mis en vn sachet & arrousé de vin apres eschauffé sus vne tuylle, il appaise la douleur du ventre causee de frigidité. Aussi quand *longaon* sort du fondement, il faut piler origan auec roses *calami aromatici*, *absinthium* & l'appliquer chaud actuellement, car il le reduira en son lieu.

Oppoponac est chaud & sec ayant vertu resolutiue auec mollification.

Opiũ est froid & sec *in quarto* fort stupefactif.

Os de seche est froid & sec abstersif auec mondification.

Orge est froid & sec *in secundo*, repercussif des apostemes chauds, quand il est besoin de resolution

lution & qu'il est meslé auec choses resolutiues, il resolut lesdicts apostemes Et pour la maturation d'iceux le faut mesler auecques decoction de maulues moyen d'œuf, huile violat, beurre & vn peu de safran.

Orobe est vesse laquelle on donne aux cheuaux, quand on la masche auec amandes deuant manger, & apres mis dessus *serpigo, impetigo, morphea*, il est bien vtile, il nettoie & clarifie la peau, il absterge & mondifie les vlceres putrides, quãd il est meslé auec miel rosat, farine de lupins & tereb. & est de mesme operation aux playes des nerfs apres le danger d'apostemation. La farine entre vtilement aux playes des nerfs & aux apostemes d'iceux.

Oliues non meures sont froides & seches & stiptiques, quand elles sont salees auec fenouil, eau & verjus, mangees en petite quantité elles confortent l'estomach & augmentent l'appetit. Les meures sont de tres-difficile digestion & de mauuais nourrissement.

Oleum muscellinum est chaud ayant vertu resolutiue. Guidon de Cauliac recité de l'auctorité de Haliabas & de Mondin qu'il est tiré de quelque grain ainsi qu'est tiré huile de been.

POires sont de diuerses especes & participent toutes de stipticité & plus les verdes que les meures; & les crues que les cuyttes & icelles cuyttes en vin confortent l'estomach.

Porreau est chaud & sec outre le tiers degré. Dioscorides dit que la decoction d'iceux prinse auec *mellicrat* est bon remede à l'encontre de la morsure des bestes venimeuses. Quand ils sont cuits dessous la cendre auec theriaque & tereb. & huile de rue il guerissent ladicte morsure.

Aussi si on mesle jus de porreau auec olibani, huile rosat & vn peu de laict de femme & d'huile de *vitellis ouorum*, il a vertu d'oster toute douleur des aureilles causee de frigidité & de faire cesser le son d'icelles.

Pix naualis est chaude & seche ayant vertu dissolutiue & consumptiue celle qui est liquide entre vtilement aux onguens des vlceres froides.

Portulaca selon Galien.7.*simplicium* est froide *in tertio* & humide *in secundo* selon Auicenne au chap. propre, son jus a vertu & proprieté d'extirper les verrues quand on les frotte d'iceluy. Et d'auantage il contrainct tout flux d'humeurs chauds. Et quant il est mis aux emplastes de phlegmon & *herisipila*, il prohibe la putrefaction, & oste la congelation des dents.

Gresse de anate est chaude & humide & fort mitigatiue de douleur, entre toutes les autres elle est bonne à oster douleur auec mollificatif.

Poiure est chaud *in quarto*, sec *in secundo* & est dissolutif, consumptif par sa siccité auec attraction.

Prunes sont froides & humides, la substance d'icelles cuyttes en bouillon de chair auec pommes de coing & beurre elle æst bien vtile aux apostemes chauds *de anus* & de la verge, & si on adioustoit auec farine d'orge, moyeuf d'œuf & vn peu de safran, ce seroit remede singulier à ladicte intention.

Pommes de grenades selon Auicenne sont de deux especes les aigres sont froides & seches *in secundo*: Les douces sont froides & humides *in primo*. Le jus d'icelles auec leurs escorces bouilly auec feuilles d'oliuier sauuage est bon remede

aux vlceres des narines & de la bouche. Les grains confortent l'estomach quand on en vse moderement,autrement ils font le contraire, & le vin ou les grains d'icelles prins apres manger gardent de corruption la viande selon Auerrois. Aussi quand elles sont cuittes en vinaigre auec leur escorce,& pilees en forme d'emplastre,cest remede excellent à tout aposteme au commencement comme recite Auicen.au chap. des apostemes douloureux.

Pouplier est froid & sec *in tertio.* Il a vertu repercussiue & stupefactiue quand du ius on en frotte les narines & les temples & l'onguent *populeon* meslé auec aubin d'œuf,huile violat, & huile *de papauere* il oste facilement l'inflammation de la verge, & mitigue la douleur.

Pauot est froid & sec *in secundo* & est de familiere stupefaction.

Psilium est de double substance, la partie exterieure est lenitiue & refrigeratiue. La partie interieure est chaude & seiche *in* 3. & a vertu adustiue & excoriatiue, la muscilage auec huile rosat ius de laictues appliquez dessus *herisipila* oste l'inflation & la douleur.

Papier est froid & sec & repercussif moderement quand il est mouillé en eau rose, & huile rosat & appliqué dessus les iambes,il retiēt merueilleusement la deriuation des humeurs.

Psidia est froid *in secundo*,sec *in tertio*,il a vertu desiccatiue restrictiue & cicatrisatiue.

Poliot qui croist sus les montaignes est chaud *in secundo* sec *in tertio*,il est fort diuretic,resolutif & consumptif.

O*Leum petroleum* est sec *in tertio*, quand il est bouilly *cum oleo philosophorum*,terebentine,

vers

vers terrestres, ius *de ebulis* il est bien bon à mitiger les douleurs artetiques & sciatiques inueterees.

Gresse est chaude & humide plus ou moins selon la nature des bestes, elle est maturatiue, mollificatiue & mitigatiue de douleur.

Palma est froide & seiche *in secundo*.

Pantaphilon est quintefueille, elle est fort desiccatiue, & participe vn peu de chaleur.

Les grains de pin sont chauds & humides de grand nourrissement, l'escorce d'iceux est froide & seiche & stiptique.

Plomb est froid & humide *in secundo* & est de grande vertu à l'encontre des vlceres malignes, corrosiues & chancreuses, en resoluant la durté, & les bors d'icelles par sa proprieté occulte.

Les pesches sont froides *in secundo* & seiches *in primo*. Dioscorides dit qu'elles confortent l'estomach, Serapion dit que les fueilles de pescher sõt abstersiues, resolutiues, & que par leur amaritude elles ont puissance de faire mourir les vers; quand on en vse apres que l'estomach est plain, elles se corrompent facilement en l'estomach, & pource est dit communement.

Persica, poma, pira, stomacho, sunt valde nociua.
Et si comedantur cum bono vino rectificantur.

La peau de moutõ de nouueau escorché est tres vtile aux percussions & contusions des entrailles, & du ventre, procedantes par cheoir. Et aucunesfois reduit le patient à santé en vn iour naturel en resoluant & consummant le sang qui est hors des veines.

Piretrum est chaud & sec *in tertio*, il a vertu attractiue & fort calefactiue, & pource quand on le tient dessous les dents douloureux procedant

cedant par matiere froide il mitigue la douleur.

Peonia est chaude & seiche *in secundo* quand sa seméce est portee au col auec la racine, elle preserue les enfans de *epilepsia*. Aussi quand elle est puluerisee auec sauge, romarin, marjolaine, & donnee à boire auec *hidromel*, elle guerist epilepsie ou elle mitigera les acces d'icelle.

Persil est chaud & sec *in* 2. diuretique, la racine est de difficile digestiõ, cõbien qu'elle multiplie l'appetit, & les fueilles cõfortẽt l'estomach.

Parietaire est chaude & seiche & la semence selon l'aucteur des pandectes & Dioscorides est froide & seiche auec stipticité quãd elle est fritte en la casse auec beurre, & mangee, elle faict sortir la pierre des reins & de la vessie.

RESine de pain & quasi toutes les autres sont chaudes, mondificatiues & dissolutiues, elles sõt vtiles aux vlceres causez de matiere froide, & sont regeneratiues de chair au corps robustes.

Roses sont froides *in primo*, seiches *in secundo*, & sont fort en vsance, tant aux onguens qu'aux sirops au miel rosat, au sucre rosat & plusieurs autres confections.

Romarin est chaud & sec *in* 3. selon Mesue, il a vertu resolutiue & mondificatiue auec confortation, sa fleur est nommee *anthos*, laquelle a vertu de clarifier la veuë, & pource on en vse aux remedes ordonnez pour l'obscurité de la veuë, & pour conforter la vertu visiue.

Rue est chaude & seiche *in tertio*, sa vertu est de consumer la ventosité & l'eau distillee d'icelle, & le ius entre souuent aux collires ordonnees pour conforter & clarifier la veuë.

Ressort

Reffort eſt chaud & ſec *in ſecundo* l'eſcorce prinſe en petite quantité aide à la digeſtion,ſon ius eſpeſſi auec huile d'anet,cimini, & vn petit de cire oſte facilement la couleur noire ou liuidite de deſſus les yeux cauſee par percuſſion.

Rubea tinctorum eſt chaude & ſeiche *in ſecundo*. Auerroes dit au chapitre propre qu'elle faict ſortir les ſuperfluitez des reins,& de la veſſie,& oſte la difficulté d'vriner, & purger l'vrine groſſe, car elle eſt diuretique à cauſe de ſon amaritude, & conforte à cauſe de ſa ponticité, & eſt ſouuerainement bonne aux vlceres qui penetrẽt en la poictrine, & à ceux qui ſõt cheuz de haut, car elle purge auec confortation.

Raues ſont chaudes *in ſecundo*, & humides *in primo*. Auicenne dit que quand on les mange cuittes auec chair,elles aiguiſent la veüe,& ſont vn petit de difficile digeſtion, & augmentent le ſperme.

Ris ſelon Galien 8. *ſimplicium* au chapitre de *oroſa*, conſtipe le ventre, à cauſe qu'il participe de ſtipicité. Serapion dit qu'il eſt chaud & ſec *in primo*. Raſis *in lib. ad almanſorem*, dit qu'il eſt tẽperé. Quand il eſt cuit en bouillõ de geline ſans ſel il eſpart l'inflation des mammelles, & les mollifie. Auſſi s'il eſt cuit auec ledit bouillon, auec *cauda equina & lignum aloes* en petite quãtité auec ſuccre rouge,il gueriſt les inteſtins vlcerez, & le faut manger au matin en ſubſtance liquide. Auſſi quand il eſt cuit auec extremitez de veau & de mouton, & mengé comme eſt dit deſſus, il engendre bon *pore ſarcoides* aux fractures des os.

Realgar eſt chaud & mortificatif. Auicenne le met entre les medecines putrefactiues, en faiſant

sant son operation il faict escarre de couleur de chair pourrie & estiomenee.

Rubus est froid & sec auec stipticité, & est consolidatif des playes & vlceres. La decoction des cimes d'iceluy, auec fueilles d'oliuier sauuaige, roses & vn peu d'alum & de licium, guerist les vlceres du palais, des genciues & de la langue.

SOlatrũ est morelle & est froid & sec *in* 2. auec stipticité, Auicenne dit qu'il a vertu de resoluer les apostemes chauds interieurs. Le ius faict en liniment ainsi que s'ensuit, guerist la demangeure laquelle vient communement aux fractures, & oste la chaleur des vlceres en rectifiant la complexion du membre, & oste la calefaction des parties secrettes. ℞. *succi solatri, succi plantaginis, ana. dragmas sex, vini granatorum.* ℥. *semis, olei onfancini, olei rosati completi, ana.* ℥. 2. *vnguenti populeonis, vnguenti rosati: ana.* ℥. *vnam, litargiri auri & argenti, ana.* ℥. *duas, tutiæ,* ʒ. *tres, cerusæ, calcis lotæ, ana.* ʒ. *sex, misce & in mortario plumbi fiat linimentum.* Ledict liniment doit estre faict en ceste forme. Premier faut mettre les mineraux dedans le mortier, & apres faut mettre le ius des herbes & les huiles, en mettant goutte apres autre, en mouuant tousiours tant qu'ils soyent incorporees, & en la fin soit mis ʒ. ß. de canfre puluerisé, & sera excellent aux causes dessus nommees.

Spica nardi est chaud *in primo* sec *in secundo* sa vertu est vtile à retenir les cheueux qui cheent, ou la barbe, en confortant la racine du poil. L'odeur conforte le cerueau blessé de froidure, quãt elle est meslee auec tutie, aloes epatic, eau d'eufrage, de fenoil & de roses auec vn peu de giroffle

fie, & bouillis vn peu & coulez, la collature est excellent pour conforter la veuë.

Sticados arabic selon Mesue est chaud *in* 1. & sec *in secundo* & participe vn peu de stipticité, & à cause de son amaritude il est subtiliatif, resolutif auec confortation, la fomentation d'icelle ayde aux vndimies des iãbes, & à ceux qui sont las de cheminer, principalement quand elle est faicte auec chose cõfortatiue, comme mellilot, camomi. romarin, marjolaine & semblables.

Siquilla marina est chaude & seiche *in tertio.* Et est subtiliatiue, modificatiue & adustiue, & principalement elle mondifie la matiere grosse des vlceres putrides auec resolution. Le ius cuit dessous les cendres auec ius de *lapacium acutum,* oximel squillitic, & pilé auec ellebore noir, & bouillis ensemble auecques souffre, guerist toute morphee *alopiciam, serpiginẽ;* toutes rongnes & tigne en epitiment souuent de ladicte decoctiõ.

Semperuiua est froide *in tertio* & seiche *in primo,* son ius meslé auec ius de laictues, huile rosat onfancin, huile violat conquassez auec aubin d'œuf, estainct facilement l'inflammation des apostemes choleriques auec confortation.

Satiren est cal. & humi. in 1. Et pource qu'il est inflatif il stimule & esleue la verge, & augmente le sperme, principalement le vin de sa decoction ou sa racine cuitte en bouillon de gelline.

Sparagus est temperé tendant à chaleur & siccité, selon Serapiõ il est abstersif & aperitif prouocant à l'vrine. Platearius dit qu'il est chaud & sec *in tertio.*

Saux est froide & seiche stiptique, elle est vtile aux calefactions de la bouche aux vlceres inflammees.

Sumach est froid *in secundo*, sec *in tertio* auec stipticité, & pource est bon aux apostemes de la bouche causees d'humeurs chauds, sa decoction auec orge, vin de grenades, licium & diamoron est tres-bonne au commencement desdits apostemes, & aux vlceres de la bouche.

Sambuc selon Mesue est chaud & sec vers le tiers degré. Galien au liure des simples, au chapitre de *iessemino* dit qu'il est chaud & sec *in tertio*, & qu'il est fort solutif, exsiccatif & aperitif, & de subtile substance, & pource huile de sambuc est bõ à cauteriser aux poinctures des nerfs, à cause de sa vehemente penetration & exsiccation. Les fueilles pilees auec elleborus & oximel squillitic guerissent, *morpheam*, tigne & toute especes de rongnes. Aussi l'escorce de sa racine couppee en petites parties, & mises tremper en vin l'espace d'vne nuict. Le vin prouoque le vomir, & purge le ventre de mauuais humeurs.

Sauina est chaude & seiche *in* 4. La decoction d'icelle auec lexif, camomille, anet, paritaire *furfur*, *origam*, *matricaria*, *altea sapa* oste toute douleur de ventre, torsions & dissoult, & consumme toute ventosité, moyennant qu'il ne soient point causees de melancholie, & ladicte decoctiõ doit estre administree sus le ventre, auec esponges ou auec fil cru. Le vin de la decoction de *sauina* auec semence d'anet paritaire, & fueilles de *altea* mis en forme de cataplasme dessus le ventre guerist *stranguriam & dissuriam* en prouocant l'vrine, & appaisant la douleur de la vessie.

Scrophularia est chaude & seiche, & est fort resolutiue.

Stercus est chaud & sec, plus ou moins selon la nature des bestes, *stercus caprinum* pulueri-

sé meslé auecques miel, *sapa* desseiche les vlceres fistuleuses, apres la mondification d'icelles, *stercus canis comedentis ossa pile* & cuit auecques farine de lentilles, & laict de cheure. & appliqué en forme d'emplastre dessus les vlceres malignes, corrosiues & fraudulentes est tres-proffitable. L'aucteur des pandectes dit que *stercus caprinum* cuit en vin & eau auecques *sapa* & farine de feues, mellilot & son, est bon remede aux douleurs des genoils inueterees, & oste toute inflation venteuse des genoils.

Suif est temperé tendant à chaleur plus ou moins selon la diuersité des bestes, & est maturatif, ou resolutif & mitigatif de douleur.

Sarcocolla est gumme chaude *in secundo* & seiche *in primo*, elle a vertu d'incarner les playes & les vlceres, & entre souuent aux collires ordonnees à l'encontre de ophtalmie.

Sang de dragon selon Constantin est froid & sec *in tertio*, & à cause de stipticité, frigidité & viscosité, il restrainct facilement le flux de sang. Galien dit que luy & sa plante ont vertu infrigidatiue & stiptique moderee & pilees ensemble consolident les playes, terebentine meslee auec sang de dragon, encens & vn peu d'huile *d'ipericon* est bon pour consolider les grandes playes.

Sauon est chaud & sec auecques adustion, sauon françois meslé auecques poudre *de ellebore nigro*, litarge, verdet & vn peu d'argent vif, & de verre trituré & reduict en forme d'onguent guerist parfaictement *morpheam nigram* & tigne, *serpigo* & *impetigo*.

Escume de mer est chaude *in primo*, seiche *in tertio* elle a vertu abstersiue auec grande exsiccation.

Esponge

Esponge de mer est chaude *in primo* seiche *in secundo*, & a vertu resolutiue & desiccatiue, quãd quand elle est vn peu arse, & appliquee dessus la chair superfluë elle la consume sans mordicatiõ, & pource on la peut appliquer sans danger dessus *dura mater* pour consumer la chair superfluë à cause qu'elle mondifie auec petite corrosion sans causer douleur.

Stafisagria est chaude & seiche *in tertio*, & est fort attractiue, & pource quand on la masche elle purge le rheume du cerueau, & pilee auec huile faict mourir les poulx & les puces.

Scabieuse est chaude & seche *in 2.* ayant vertu abstersiue, elle a vertu de purger les mauuais humeurs de l'estomach & des costes, & est vtile à toute douleur des costes & de la poictrine, & pource on dit communement ces vers, *Vrbanus de se nescit pretium scabiosa.*

Nam purgat pectus quod comprimit erga senectus.
Lenit pulmonem purgat laterum regionem.
Apostema frangit si lobum bibita tangit.
Tribus vnita foris ontracem liberat horis.

Aussi à l'encontre de la toux, & de *asma* est excellent le remede, suyuant lequel auõs souuent experimenté, soit prins scabieuse *ricalis*, raisins cõfits, figues violettes, iuiubes, *farfara*, prune damas sebesté auec penides & vn petit de miel, & soyét bouillis en suffisante quantité d'eau, iusques à la consumption de la tierce partie, & soit coullé, & de la collature soit donné au matin ou au soir demy verre.

Sisamum est chaud & humide *in 1.* il a vertu de maturer & mollifier les apostemes chauds.

Souffre est chaud & sec *in 4.* quand il est boully auec huile de sambuc, vers terrestres & vn

peu de vin-aigre iusques à la consumption dudit vin-aigre, c'est bon remede aux poinctures des nerfs. Quand il est bouilly auec huile lorin & vn peu de vin-aigre, il consume toute espece de rongnes, & desseche.

Sel est chaud & sec & entre vtilement aux lauatoires & fomentations des vlceres putrides.

Sãdal est bois froid & sec *in* 2. & sont de trois especes, c'est à sçauoir blanc, citrin, & rouge, ils sont confortatifs & aromatiques, & sont souuẽt mis aux repercussifs des apostemes chauds, & confortent l'estomach.

Semence de lin est chaude & seche *in* 1. auec humidité, elle mature les apostemes froids, Mesue recite que l'huile de semence de lin est bien profitable à toutes les maladies *d'anus*, & est vtile à l'encontre de spasme en frottant les ioinctures & l'espine du dos auec ledit huile.

Storax calamita &. *storax* liquide sont chauds *in* 1. & secs *in* 2. ils ont vertu de reschauffer le cerueau refroidy. Quand ils sont incorporees auec laudanum & cire neufue en forme de põme ils confortent le cerueau merueilleusemẽt quãd on l'odore souuent, & quand on la porte en la main elle conforte les nerfs couppez, storax liquide entre souuent aux linimens faicts pour les rongnes, pour la gorre & la tigne, & faict auoir aux onguens bonne odeur.

Spodium est froid & sec selon Paulus au chapitre de *spodio*.

Quand il est meslé auec eau de plantin *antimonium* mirabolans citrins, sumach & vn peu d'alun de roche & de litium bouillis vn bouillõ, il guerit parfaictement les vlceres de la bouche, & auec tutie, *antimonium* & plomb bruslé, il est bon

bon au chancre quand il eſt pulueriſé auecques *thus* & *antimonium* & ſouffle dedans les narines, il reſtrainct le flux de ſang.

TErebentine eſt chaude & ſeche de chaleur téperee, elle eſt amye aux playes des muſcles & des nerfs, & eſt tres vtile aux playes des enfans & des femmes : la ſuffumigation d'icelle eſt vtile à guerir *tenaſmon* : elle guerit la douleur des inteſtins quand on la prent ainſi que s'enſuit. ℞. *Terebentinæ claræ ter lotæ cum aqua feniculi.* ℥.1.*ſirupi de duabus radicibus ſine aceto.* ℥.10.*ſtercoris aſinæ, lactantis de menſe Maij ad vmbram exſiccati, & ſubtiliſſimè pulueriſati.* ʒ. 1. ß. *croci* g̃.2.*feniculi.* ℈.1.*miſce.* Le remede deſſus eſcrit oſte infailliblement tout douleur & torſion des inteſtins.

Tartarus eſt chaud eſt ſec *in* 3. il entre aux onguens de rongnes, quand il eſt pulueriſé & prins auec maſtic en bouillon de gelline, ou auec ſucre roſat, il a vertu de faire quatre ou cinq ſelles. Et en vſent ſouuēt les mariniers & ceux qui vont deſſus la mer.

Tutie eſt froide & ſeche, elle eſt fort vtile aux vlceres de la verge, & à celles qui ſont chācreuſes malignes & corroſiues: car en deſſechant elle incarne. Quand elle incorporee auec ius de fenoil ou eau de fenoil auec *antimonium*, elle aiguiſe la veuë, & garde les yeux de danger, & entre ſouuēt aux collires pour la cauſe deſſuſdicte.

Tamariſcus eſt chaud & ſec diuretic, & le vin de ſa decoction eſt fort proffitable à la durté de la ratelle & du foye: & à cauſe qu'il eſt aperitif il eſt bien conuenable à l'encontre de *ſtranguria* & *diſſuria*.

Tamarins ſont ſelon Auic. froids & ſecs *in* 3.

Serapion & Paulus la graduent froids & secs *in* 2. La decoction d'iceux auec orge, passules, est bonne aux apostemes de la gorge: elle estainct l'acuite des humeurs, principalement auec vin de grenades.

Tassubarbatus est chaud & sec, & mitigatif de douleur, sa decoction auec les choses suyuantes est conuenable à toutes les maladies de anus. ℞. *Tassibarbati.m.2.foliorum maluarum, foliorum altea, ordei mundi, furfuris an.m.* 1. *seminis lini* ℔. ß. *pomorum aliquantulum confractorum numero* 10. *bulliant cum aqua sufficienti vsque ad consumptionem tertia partis: vtere more suffumigij.*

Tormentilla ou autrement *bistorta* est froide & seche *in* 3. & est consolidatiue. Guidon de Cauliac dit qu'elle est chaude & seche, elle est bonne à l'encontre de la peste, principalement auec oignon blanc cuit au four, auec sirop de *acetositate citri*, vin de grenades, & vn peu de theriaque.

Thus est chaud *in* 1. sec *in* 2. ayãt vertu d'engendrer chair nouuelle aux corps delicats, & auec ceil a vertu consolidatiue.

Terra sigillata est froide & seche, & stiptique, & pource elle est entre linimens, onguens & compositions qui sont faictes pour restraindre le flux de sang.

Verrucaria ou *scorpirion* est chaude & seche auec corrosion, on la nõme *scorpirion*, à cause que ses fleurs sont semblables à la queuë d'vn scorpion: & *verrucaria* à cause qu'elle guerit infalliblement les verrues, & les vlceres procedantes d'icelles. Dioscorides appelle ladicte herbe *eliotropion*, & a communement cinq ou six brãches, & a le tronc rond: & croit communement par les iardins.

Vmbili

Vmbilicus Veneris est froid & humide *in secundo vel tertio*:& est vtile à oster l'inflammation de *flegmon* & *herisipila*, quand il est meslé auec farine d'orge,eau & huile rosat,& conuient bien au commencement & à l'accroissement.

Vers terrestres sont chauds & subtiliatifs: huile d'iceux est tres vtile aux playes des nerfs & à spasme,il mitigue la douleur & mõdifie auec incarnation, lequel est en ceste forme. ℞.*Verminũ terrestrium cum vino,olei onfancini.* ℥.4.*olei ros. cõpleti.* ℥.2.*olei mastici.* ℥. 1.*olei de terebentina.* ℥. ß. *olei de vitellis ouorum.* ʒ.10.*seminis ipericonis. m.* ß. *millefolij, anthos,cõsolida maioris & minoris, an. m.* ß.*succi plantagi.* ℥.6.*centaurea maioris & minoris, an.parum:rubea tinctorum,grana finissima,croci an.* ʒ.1.*terebentina clarissima.* ℥.3.& ß. Soyent tous concassez ensẽble excepté les vers, & mis bouillir auec vn verre de vin blanc iusques à la consumption du vin.Et alors soyent coulez en pressant fort par l'estamine, & auec la collature soit mis semence de *ipericon* auec sa fleur dedãs quelque drapeau deslié, en l'ostant & changeant de sept en sept iours,& faut qu'il soit mis au soleil au mois de May ou de Iuin, & soit appliqué aux playes & dessus les ioinctures pour les intẽtions dessusdictes.

V*Sifur est sinabrium* composé de soulfre, & d'argent vif, il est chaud & sec *in* 2. auec stipticité: & bouilly en vinaigre auec soulfre, il guerit *impetigo* & *serpigo*, & *goutte rose*, & pareillement la tigne.& *alopeciam* & *morpheam*.

Vrine est chaude & seche auec adustion,principalement celle de ceux qui ont fieures aigues.

Yernis est chaud & sec *in secundo*, il a vertu

d'absterger & consolider les playes.

Vsnea arborum est mousse, laquelle croist à l'entour des arbres, & est temperé tendant à chaleur & siccité, & principalement celle laquelle croist à l'entour des chesnes.

Verre est chaud *in* 1. sec *in* 2. quand il est bien pulucrisé, il entre aux onguens à l'encontre des rongnes & de *serpigo* & *impetigo*.

Vin est chaud & sec, plus & moins selon son acuité, celuy qui est nouueau & doux est humide & maturatif.

Ortie selon Serapion est chaude & seiche *in* 3. fort subtilatiue, & à cause de sa subtilité quãd elle touche sur la peau elle produit de petites pustules à la semblance de *essera*; quand elle est pilee elle pert sa mordication. Galien dit au liure *de cibis* qu'elle a vertu diaforetique. & que sa semence beuë auec *sapa* prouoque à Venus.

Violiers & violettes de Mars sont froids & humides *in primo*, elles maturent les apostemes chauds en ostant l'inflammation de la cholere: & est tres-vtile pour guerir *herisipila* non vlceree en tout temps.

Verdet est vert de gris chaud & sec, ayãt vertu corrosiue auec stipticité, & pource il consume la chair superflue, quand il est meslé auec vin aigre, alum de roche & miel en esgale quantité, & bouilli tant qu'il soit espes, il mondifie les vlceres putrides, corrosiues, virulentes, cauerneuses & fistuleuses, & entre aux collires qui sont ordonnez pour *vngula*, & autres pannicules qui viennent aux yeux.

Vitriol est chaud & sec *in quarto*, il restrainct facilement le flux de sang par sa vertu cõstrictiue, & principalement quand il est bruslé au four & puluerise.

Virga pastoris est froide & seiche, constrictiue, & en est de deux especes, la petite est *lingua passerina*, ou autremẽt *centunnodia*. La grãde est celle qui porte des chardõs à carder les draps. La petite est bõne au cõmencemẽt de *herisipila*. La grãde est de bon effect aux vlceres enflãmees, & toutes deux restraignent le flux de sãg des narines.

Viscus quercinus est chaud auec attraction, & pource il mature les apostemes durs auec mollification.

Succre est temperé tendãt à chaleur & humidité, & entre souuent aux onguens & linimens abstersifs des playes & des vlceres, & pareillement aux collires qui conuiennent à mõdifier & clarifier la veuë.

DES MEDECINES TANT

Simples que composees, desquelles doyuent estre fournis les Chirurgiens qui vont sur mer, & ceux qui demeurent és villes & chasteaux, ausquels il n'y a point d'apothicaires.

ET premierement nous commencerons aux simples, camomil, mellilot, anet, *absinthium*, coriandre, anis, *furfur*, *milium*, fenugrec, semence de lin & farine d'icelle, farine de feues, farine d'orge & de *orobo*, & de froment, miel, succre, *boliarmeni*, *terra sigillata*, aloes, *epatic*, myrrhe, *thus*, *gipsum*, sarcocolle, saffran, sandal rouge & citrin, canfre, tutie, litarge d'or & d'argent, ceruse, plomb bruslé, lambeaux de plõb, vitriol. Et pour restraindre le flux de sang, poil de lieure couppé bien menu, chaux lauee, alum, verdet. Et aussi nostre poudre de mercure, terebentine, mastic, *gummi elimi*, resine de pin, colofonie, poix, gresse de porc, de anate, de gelline,

& de oyson,& d'Ours, beurre, sang de dragon, momie,mirre,racines de regalisse,oignõs de lis, orge mondé,racines *de altea*, semence de maulues, *de psilium* & de pommes, du cotignac,raisins confits nommez passules, figues seiches, dattes, *sebesten*,prunes de damas,*sumach*: balaustie, noix de cipres.*squinantum*,*sticados*,arsenic : orpiment, sublimé, vermillon,*dragantũ pistum*,cire blanche & rouge, sangsues, & d'iceux simples le chirurgien discret pourra composer plusieurs remedes à sa discretion selon que les maladies le requerront. En apres nous viendrons aux compost vtiles selon la diuersité des maladies.

Et premier aux electuaires.

E*Lectuarium de succo rosarum*,miel rosat, *diafinicon,confectio amech,diacaptolicon, diaprunis simplex & solutiuum, theriaca benedicta,hiera simplex galeni,casse & rheubarbe.*

Les pillules desquelles doit estre fourny.

PIllules de *hiera cum agarico*,pillules de *hermodactilis maiores,& minores , pillula sine quibus esse nolo,pillula masticine,pillula bichichia,pillula aggregatiue & pillula de reubarbaro.*

Des sirops.

SIrop rosat,sirop de *succo endiuie, acetosus simplex*,sirop *de radicibus cum aceto & sine*, miel rosat & violat,*oximel simplex & compositum*,sirop violat,sirop *de acetositate citri*,sirop de *fumoterra maiori & minori*, sirop *de epitimo.*

Des cerots & onguents.

ONguent blanc canfre, onguent basilicon magistral de nostre description , onguent *de minio* de nostre description , pareillement cerot capital , diaquilon magistrale , *cerotum*

ysopi

ysopi cerotum ad fracturam ossium onguent *egypiacum*, ruptoire de capitel, trocisque *de minio, agrippa, dialtea, sief album, sief de thure.*

Des eaux artificielles.

EAu rose, eau de fenouil, eau de fumeterre, de plantain, de capil. veneris, de endiuie, de buglosse, de morelle, de violiers, de melisse, & eau de vie.

Des huiles.

HVile rosat onfancin & huile rosat complet, huile de mastic, huile de camomille, huile violat, huile mirtin, huile de ipericon, de lis, huile de euforbio & de sambuc. Et à fin que le chirurgien les puisse approprier selon la diuersité des maladies, nous declarerons la vertu d'iceux.

Et premier des sirops.

Sirupus acetosus simplex, est commun à la digestion de tous les humeurs, il conuient aux fieures pestilentiales, il est penetratif & incisif, & pource il ouure les opilations du foye & prouoque l'vrine, il refrigere les humeurs chauds & mitige la soif, & pource il conuient aux fieures tierces.

Sirupus acetosus, compositus, a vertu temperee & digere de sa proprieté les humeurs gros & de difficile digestion, il resiste à putrefaction, il prouoque l'vrine & la sueur; & oste facilement toute oppilation, & en vsent souuent les medecins au commencement des fieures tierces dependantes de colere meslee auec phlegme, auec miel rosat & eau d'endiuie, de fumeterre, de buglosse, de oseille & de fenouil.

Oximel simple a vertu de digerer les mauuais humeurs meslez, & est penetratif, & incisif, &

pource il cõuiẽt aux fieures depẽdãtes de phlegme gros quand il est meslé auec eau de fenouil.

Sirupus de bisantijs conuient aux fieures composees, causees de cholere meslee auec phlegme gros, & ouure les opilations du foye, & pource guerist *ictericiam* quand il est donné auec eau d'endiuie, *capilli veneris & de absinthio*, il cõuient bien aux fieures tierces longues & chroniques.

Oximel compositum digere la matiere phlegmatique grosse & visqueuse & la melancholie, à cause qu'il est incisif & prouocatif d'vrine, & pource il est donné à ceux qui ont fieure quarte & à ceste intention est vtile *sirupus de quinque radicibus*.

Sirupus de endiuia simplex, a vertu de digerer la matiere cholerique subtile & aigue en ostant l'acuité d'icelle, en la refrigerant il ouure les opilations du foye & corrige la meschante complexion d'iceluy.

Semblablement sirop *de endiuia* composé est de mesme effect auec sirop *acetosus simplex*.

Sirop violat est fort vtile pour digerer la cholere subtile & aigue, & estainct l'inflammation d'icelle, il oste la soif, & est lenitif, & pource il conuient à la toux seche & aux asmatiques.

Sirop de iuiubes clarifie la voix, mitige la soif & oste la toux, & conuient fort à l'encontre de pleuresie & oste l'inflammation des humeurs.

Sirupus de liquiritia est temperé, & conuient à oster toute espece de toux, car par sa vertu lenitiue il faict sortir toute grosse matiere phlegmatique par la bouche.

Sirupus de ysopo est vn peu esleué en chaleur, & est aperitif: il guerist la toux antique & digere la matiere phlegmatique & grosse, laquelle empesche

pesche la respiratiõ,& est tres-vtile & cõuenable aux asmatiques & guerist la douleur des costes procedãte d'humeur froid & cõsume la vẽtosité.

Sirupus de prassio guerist les maladies du poulmon & de la poictrine, & digere les humeurs phlegmatiques & purge la matiere catarreuse de l'estomach,& pource il conuient à la toux inueteree.

Sirop de *granatis* oste l'acuité de la cholere,& la digere en ostant l'inflãmation d'icelle & mitige la soif & resiste à la putrefactiõ des humeurs.

Sirupus de acetositate citri est tres vtile à l'encõtre des fieures chaudes & pestilẽtiales,en ostãt l'acuité de la cholere & de matiere venimeuse, & pour ceste cause les medecins en vsent souuẽt és fieures pestilentiales qui viennent au temps d'esté,& en ce cas est de tres bonne operation.

Sirupus de papauere est vtile à prouoquer le dormir és fieures continues. Et prohibe toute matiere catarreuse en condensant la matiere subtilé. Il conuient à l'encontre de la toux seche, & principalement à ceux qui commencent à estre ptisiques.

Sirupus de succo acetosæ est vtile à l'encontre de la fieure pestilentiale & estainct l'actiuité des humeurs venimeux & mitige la soif en deffendant les humeurs de putrefaction,en preseruant le cœur de la venenosité d'iceux.

Sirupus de mirto est de stiptique nature, & pource restrainct le flux de ventre & le flux des menstrues ; & empesche les humeurs du chef de descendre vers le cœur.

Miua citoniorũ à cause de sa stipticité restrainct le flux de ventre, il induit bon appetit en cõfortant l'estomach,& faict cesser le vomissement.

Sirupus de menta tend vn peu à chaleur & conforte l'estomach, & a vertu digestiue en gardant la chaleur naturelle, & pource on dit communement ces vers.

Nunquam fuit læta stomacho succurrere menta.

Sirupus de absinthio conforte l'estomach & le foye, il recouure l'appetit perdu, il mitige la douleur de l'estomach, du foye & des boyaux.

Sirupus de fumoterra est digestif de toute grosse matiere salse, aduste & corrompue, & pource il conuient aux rognes, chancre, lepre, estiomene, erpete & à la gorre, comme nous auons dit au traicté propre.

Sirop *de epithimio* est vtile aux maladies dessus nommees & toute autre causee de melancholie aduste, comme sephiros, goutte rose, il prouoque l'vrine & est solutif.

Sirop de *sticados* gueri st les maladies des nerfs causees de matiere froide, comme spasme, paralisie, epilepsie, & conuient aux vieilles gens qui sont vexez de catarres.

S'ensuit des electuaires & confections.

Diamoron & *dianucum* conuiennent à l'encontre de squinantie au commencement & à l'accroissement, & repriment la relaxation de *vuula* & les tumefactions qui viennent dedans la bouche, quand ils sont gargarisez auecques eau de plantain & vin de grenades, il ostent le flux de catarre auecques abstersion de phlegme gros.

S'ensuit des electuaires, lenitif & solutifs. Et premierement *diamanna* est solutif de matiere subtile & cholerique mixte auec lenification.

Diacaptolicon purge indifferément toute matiere auec digestiõ & sans violéce il est au goust assez delectable, il conuient aux fieures aigues & à ceux

à ceux qui ont douleur au foye & à la ratelle.

Diaprunis simplex est de debile operatiõ & sans violence, il est au goust delectable & mitige la soif,& pource il conuiẽt au fieures aigues comme *causon sinocha*, il conforte les intestins auec lenition. Et quand la scamonee y entre il est fort solutif de toute matiere cholerique.

Diacassia est lenitif & purge la matiere cholerique sans violence & mondifie le sang, & aucuns adioustent à chascune liure de ceste confection. ʒ.2. *de diagredi*,& alors elle est de plus forte operation.

Electuarium de psilio est de tres-bonne operation quand à la solution de la matiere cholerique il ouure les opilations du foye & de la ratelle,il est refrigeratif d'inflammation d'humeurs, il conuient aux icteriques & à ceux qui ont vlceres malignes,virulentes & corrosiues.

Electuarium succi rosarum est solutif de collere, & conuient à l'encontre des fieures tierces & des douleurs des ioinctures causez de matiere chaude, il euacue les humeurs enflammez, & pour ce il est donné souuent à ceux qui ont le charbon, *herisipila*, *antrax*, feu volant, herpete, & estiomene, principalement auec *diacatholicon*, & est l'aiguillon des autres medecines laxatiues.

Diafinicon est medecine de seurté de facile solution, il purge la cholere grosse & le phlegme, il mitige la douleur du ventre causé de matiere grosse & phlegmatique & est vtilement donné à ceux qui ont cholique causee de ventosité.

Electuarium indum est fort vtile à euacuer les humeurs gros & phlegmatiques de l'estomach

mach & des ioinctures, & pource il conuient aux goutteux, d'auantage il oste la douleur procedant de matiere venteuse & conuient à ceux qui ont la gorre.

Confectio amech est solutiue des humeurs choleriques salses & adustes. Et pour ceste cause on la donne à ceux qui ont la gorre, & à ceux qui ont vlceres virulentes, formices, chancre, lepre, rognes & mort-mal.

Benedicta administree par la bouche & par bas est vtile aux douleurs des ioinctures causees de matiere froide & aux douleurs des reins & de la vescie procedãs de ladicte cause & mis aux clisteres mitige la douleur procedãt de la gorre.

Confection de turbith euacue les humeurs phlegmatiques gros & visqueux, & pour ceste cause elle conuient à l'encontre des scrophules & de bocion, glandules, *vndimia*, noux, & conuient aux vieux, aux femmes & aux phlegmatiques, duquel nostre ordonnance est en ceste forme. ℞. *turbith præparati, agarici trociscati, ellebori nigri, ana.* ʒ.1.ß. *zinziberis, polipodij, mitridatis, ana.* ʒ.3. *diagridij.* ʒ,1. *cinamo. gariofil. ana,* ℈.2. *galangæ, piperis longi, nucis muscatæ, macis, cucubæ, ana.* ʒ.ß. *zuccari albi lib.2. spice.* ℈.1. *misce & secundum artem cum sirupo rosato fiat confectio solida, dosis sit quantitas castaneæ.*

Solutif de idropisie laquelle est vtile à purger la matiere de *hernia aquosa.* ℞. *solda.* ℥.1. *succi yrios.* ʒ. 10. *succi raffani.* ʒ.6. *sirupi de quinque radicibus lib. 1. bulliant cum sufficienti quantitate aque endiuiæ & feniculi & secundum artem fiat sirupus longus, dosis sit.* ℥.2. *vsque ad* ℥.3.

Tartarum cum terebentina lota, aluum ciunt corriguntur melle rosato, dosis sit tartari. ʒ.6. *tereben-*

Aussi

Aussi huile commũ prins auec ius *de abrotano* ou de citron faict mourir les vers & les faict sortir par bas, la dose est de chascun. ʒ. 2. *hera pigra galeni* conuient à la cure de toutes les maladies de la teste causee de matiere froide comme sont *vertigo*, epilepsie & spasme, elle conuient aux maladies des yeux, & entre souuent aux clisteres pour les intentions dessusdictes.

Hiera constantini conuient aux intentions dessusdictes & est plus delectable au goust, & est excellent à l'encontre de l'obscurité de la veuë.

Micleta est vtile à l'encontre de tout flux de ventre excepté flux epatic & flux d'emorroides, elle conforte l'estomach & la vertu digestiue, & rectifie la mauuaise complexion du foye.

Aussi electuaire de mirto a les vertus dessus nommees.

Succre rosat conforte l'estomach & les intestins, il refrigere le corps quand il est beu auec eau, & conuient à guerir *ptisim* & *emoptoicam passionem.*

Succre violat oste la chaleur de la cholere, il mitige la soif, il diminue la toux & est lenitif, il conuient au commencement de pleuresie.

Succre buglosse est vtile aux maladies du cœur & du foye, & oste la sincopisation & tremblement du cœur, & estainct la chaleur estrange, & conuient aux melancholiques.

Succarum boraginatum est de mesme vertu.

Diacitonium restrainct le flux du ventre & le vomissement & conforte la vertu retentiue & digestiue, & doit estre donné à l'encontre du flux de ventre deuant manger, & à l'encontre du vomissement apres manger.

Manus christi conuient à cardiaque passion.

Diaro

Diarodon abbatis conforte l'estomach debilité & la vertu digestiue & augmente l'appetit, il conuient en la fin des fieures aigues, & aux etiques & icteriques.

Confectio trium sandalorum est vtile à l'encontre des maladies du foye qui procedent d'humeurs chauds & estainct la chaleur des fieures aigues & augmente l'appetit.

Aromaticum rosatum a les vertus dessus nommees & est fort delectable à l'appetit, il fortifie toutes les vertus naturelles & clarifie les esprits & oste sincopisation, & conuient à ceux qui viennent à conualescence quand il est donné auecques vn peu de vin de bon odeur.

Diaciminum eschauffe l'estomach, refroidy & est carminatif de ventositez, & pource il conuient à oster la douleur procedant d'icelles, & conuient à oster la toux froide.

Dianthos est confortatif tendant à chaleur, il guerist la cardiaque passion, & conuient à ceux qui sont tristes & melancholiques, & est vtile à ceux qui viennent en conualescence, en le donnant auec vn peu de bon vin deuant manger.

S'ensuit vne confection vtile pour faire mourir les vers. ℞. *corallinæ.* ℥.1. *seminis macedonici alexandrini, seminis portulacæ, ana.* ʒ.2. *centonici.* ʒ.2.ß. *diptami, cornu cerui adusti, ana.* ʒ.1. *reubar.* ʒ.3. *gariofili.* ʒ.1. *croci.* ℈.ß. *zuccari lib.* 1. *cum vino granatorum fiat confectio solida.* Soit donné la quantité d'vne chastagne.

S'ensuit l'ordonnance de la confection de eufrage laquelle cõuient à aiguiser la veuë & oster l'obscurité d'icelle en clarifiãt les esprits. ℞. *eufragiæ.* ℥ 4. *cinamomi, cubebæ, macis, piperis longi, gariofilorum, ana.* ʒ.1.ß. *feniculi.* ʒ.3. *mellis despumati lib.* 1.

*lib.*1.*ß.succi fenili.depurati.* ℥. 1. *succi rutæ, succi herbenæ,ana.*ʒ.2.*succi celidoniæ.* ʒ. ß. *decoquantur succi cum melle vsque ad consumptionem succorum, deinde collentur & collaturæ addantur reliqua & fiat confectio.* La dose est comme dessus, & doit estre donnee quand le patient s'en va coucher.

Declaration de la proprieté de diuerses eaux.

EAu de buglosse,& de melisse, & de fleurs de borraches confortent le cœur & l'esprit de l'homme.

Eau de fleurs de sambuc est vtile à la durté de la ratelle, elle est aperitiué des voyes de l'vrine, & nettoye la face.

Eau de romarin est vtile à toute maladie des nerfs procedant de froideur.

Eau de plantain restrainct le flux de sang, elle refrigere & repercute à cause qu'elle est vn peu stiptique.

Eau de pentafilon est fort vtile à prouoquer l'vrine,& purger la grauelle.

Eau de scabieuse guerist les maladies de la poictrine & des costes, elle est bonne à l'encontre de la toux catarreuse.

Eau des cinq racines aperitiues,c'est assauoir *brusci,apij,feniculi, petroselij, & graminis* sont vtiles à expeller la pierre des reins & de la vessie, elles prouoquent l'vrine,& ouurent l'orifice des veines.

Aqua graminis seulle faict mourir les vers du ventre.

Eau de morelle nommee *solatrum* refrigere le foye eschauffé, & est refrigeratiue de la chaleur des vlceres & des playes.

Eau *de rubea tinctorum* ouure les voyes de la matrice, & pource elle prouoque les menstrues.

Eau

Eau de fleurs, de camomille mitigue les douleurs qui aduiennent en la partie interieure du corps.

Eau de mente conforte l'eſtomach froid.

Eau de bethonie eſt bonne pour ouurir les veines de la matrice, & prouoque les menſtrues.

Eau de ſaxifrage eſt ſinguliere pour rompre la pierre en la veſſie ou aux reins, & purge la grauelle.

Des medecines veſiccatiues.

LEs ſimples medecines veſiccatiues ſont *apium, riſus, cantarides, ciclamen,* oignons, ailz, *anacardes, mel, anacardinum, vitis alba,* & ſemblables. Et d'iceux ſimples on peut compoſer plusieurs compoſts, comme ceux enſuyuans. *Recipe cantaridarum.* ʒ. 3. *medulla panis crudi.* ℥.2. *aceti ſquillitici.* ʒ.4. Il faut oſter la teſte, les aiſles & les pieds de cantarides, & les incorporer auec la paſte & le vinaigre en forme d'vne petite fouaſſe, laquelle ſoit appliquee & laiſſee demy iour deſſus le lieu: & quand la veſiccation ſera faicte il faudra coupper les veſſies par deſſus, & apres appliquer deſſus beurre, & fueilles de choux noirs, iuſques à la parfaicte purgation. Auſſi a ceſte intention. ℞. *radicum apij riſi, radi. ciclaminis, ana.* ℥.1. *ſemi. viarbole cantaridarum, ana.* ʒ.2. *peperis tritura.* ℈ 1. *mellis anacardini.* ʒ. 5. *medulla panis crudi.* ʒ.10. Soyent incorporees enſemble ainſi qu'eſt dit deſſus, en oſtant les teſtes des cantarides, & eſt de plus forte operation que l'autre deſſus. Et eſt à noter que ceſte veſiccation conuient principalement pour diuertir les humeurs, comme on faict deſſus la cuiſſe pour diuertir les humeurs de ſcia. Et eſt la fin du chapitre, duquel le nom de Dieu ſoit regratié.

Des

Des cauteres.

CAutere ſelon les anciẽs docteurs eſt remede fort vtile en l'art de chirurgie pour guerir pluſieurs maladies, & en ſont de deux eſpeces, c'eſt aſſauoir actuel (cõme dit Albucraſis, & ſemblablemẽt tous les docteurs) eſt de plus noble operation que le potentiel, à cauſe de la ſimplicité du feu : car ſon operation ne nuiſt point apres l'applicatiõ cõme faict le cautere potẽtiel, leq̃l eſt faict par medecines corroſiues, putrefactiues & cauſtiques, leſquelles inflãmẽt les parties à l'enuirõ, & induiſent des mauuais accidẽs, cõme fieures, ſpaſme & grand douleur: parquoy dit Auicenne, que le cautere eſt noble pour empeſcher la corruptiõ des mẽbres. Il aide à rectifier à la complexion du mẽbre, moyennant qu'il ſoit deuëment appliqué, & cõuient à reſoluer & oſter la matiere corrompue, & reſtrainct le flux de ſang ; en cauteriſant on ſe doit donner garde de toucher aux nerfs, aux cordes & ligamẽs: car cõme recite Celſus, il cauſeroit ſpaſme ou debilitation. Il faut en ce cas noter vne choſe touchãt la cõfortation & rectificatiõ de la cõplexion du mẽbre: c'eſt aſſauoir, que par le cautere actuel, le membre mal cõplexionné par matiere froide & humide, corrõpue ou venimeuſe peut eſtre ſeurement & vtilement rectifié & cõforté: Et pource les docteurs loüent d'ouurir les apoſtemes & exitures froides auec cautere actuel. Et auſſi ſẽblablement quand la matiere eſt venimeuſe ou corrõpue, cõme au charbõ, aux mẽbres eſtiomenes, erpetes, chãcre. Mais ſi le mẽbre eſt mal cõplexionné par matiere chaude & ſeiche : alors pour la rectification & confortation d'iceluy, ny le

le cautere actuel, ny le potentiel ne conuiennent : car ce seroit adiouster chaleur auec chaleur & siccité, & pource *herisipila* & *flegmon* participant de *herisipila* doiuēt estre ouuerts auec la lancette:& pour ceste cause les chirurgiens qui ouurent indifferemment toutes exitures auec cautere actuel font mal:& deuant que cauteriser quelque membre on doit purger le corps s'il est plectoric:car la purgation vniuerselle precede la particuliere. Les vtilitez du cautere actuel sont celles qui s'ensuyuent. La premiere est de conforter le membre refroidi. La seconde est d'oster la mauuaise complexion d'iceluy. La tierce est prohiber la corruption de se disposer plus auāt. La quarte est pour resoluer & desseicher la matiere corrompue. La quinte est pour oster la venenosité comme souuent on faict aux antrax & charbons. La sixiesme est pour separer la partie corrōpue de la saine, comme és cancrenes, ascachilos, estiomene, & aux os corrompus, & doit estre faicte inclusiuement iusq̄s à la partie saine. La septiesme & huictiesme sont mises par Cornelius Celsus pour mieux tenir le lieu ouuert aux apostemes, & pour faire belle cicatrisation: & pource les femmes crient souuent quand on ouure les apostemes auec le fer froid, à cause ql induit plus grande cicatrice. La neufiesme est pour restraindre le flux de sang en faisant forte escarre & profonde. La 10. est pour euacuer & diuertir la matiere catarreuse, & le flux d'humeurs descēdās aux yeux, cōme recite Arnaldus de villa noua, & Mesue au ch. de *catarro*, & Lanfrāc & Albucra. au chap. *de cauterio actuali:* & doit estre faicte dessus la cōmissure coronalle. L'onziesme est pour amplier les vlceres cauerneuses & fistu-

les,

les,lesquelles ont l'orifice trop estroict, à fin q̃ la sanie puisse mieux sortir. La douziesme est pour reduire la forme ronde des vlceres à forme longue:car par ce moyen elles en sont plus faciles à guerir. La treziesme est pour extirper les choses superflues comme glãdules scrophules & autres choses semblables. La 14. est pour empescher la deriuation des humeurs aux yeux en cauterisant les veines des temples au derrier du col. La 15. est pour diuertir la matiere, ou pour la faire deriuer aux parties prochaines, & ce est faict pour deduire quelque matiere, laquelle est accoustumee de deriuer en quelque lieu,cõme nous auons faict pour purger la matiere laquelle auoit accoustumé d'arriuer en vne vlcere vers la cheuille:nous auons faict vne fontanelle dessous du genoil:& pource a biẽ dit Arnal.de villa noua en cest aphoris. *Manatio quæ diuerti nequit ad exitũ naturalem, cauterijs educitur competenter.* Il a plusieurs autres remedes particuliers procedans du cautere actuel, desquels entre les autres docteurs Albucrasis en a parlé amplement:& aussi plusieurs modernes, comme Guidon,Arzilata, Brunus, Guillelmus placentinus, Rogerius, Lanfranc & Henricus, & pourtant pour abbreger ce present chapitre nous en parlerons en bref. Et premier:la cauterisation faicte dessus la commissure coronale aide à euaporer & purger la matiere catarreuse du cerueau, & la diuertir des parties prochaines: dauantage elle aide à guerir epilepsie, & oste la douleur de la teste, & est souuerainement vtile d'ẽpescher les catarres de venir. Aucuns loüent de faire ladicte cauterisatiõ iusques à l'os en faisant profundation dessus l'os, laquelle chose est

reprou

reprouué par Albucrasis pour la noblesse du pãnicule lié auec ladicte cõmissure : on cognoist facilement le lieu en mettant la main dessus le nez entre les deux yeux, en l'estẽdant vers la cõmissure coronalle: car au lieu où touchera le plus long des doigts est la cõmissure, & est le lieu auquel doit estre la fontenelle. Et le cautere duquel on faict ceste fõtenelle doit estre de figure d'oliue. Nous l'auõs faict aucunesfois auec caustique *de capitello*. Aussi la cauterisatiõ faicte dessous les temples des deux costez, retient les larmes, & prohibe les catarres. Aussi la fontenelle faicte sur les anches oste merueilleusement la douleur de *scia* recente & inueteree : il y a plusieurs autres lieux & vtilitez des cauteres escrites par les docteurs anciens, lesquels sont delaissez des practiciens modernes, & pource nous auons seulement declaré ceux qui sont le plus en vsage & de grande vtilité.

Forme de garder les corps morts sans putrefaction.

IL est aucunesfois besoin de porter les corps des morts de lieu en autre, & de les garder lõg temps comme on faict des Roys & des Princes. Et pource nous auõs voulu en faire vn chapitre pour la conseruation d'iceux. Et premier cõme dit Rasis, apres la mort il faut euacuer le corps par clisteres aigus, faicts de vinaigre, d'eau salee, dedans lesquels doit entrer *myrrha colloquintida sal, alumen*, & apres l'imposition du clistere, faut pendre le corps en haut, & presser le ventre auec les mains pour faire sortir les superfluitez, & faut reiterer ledict clistere, tant qu'on cognoistra que tout sera euacué, & apres faut mettre dedãs le ventre bõne quantité de ce clistere qui s'ẽsuit, lequel est de Rasis. ℞. *aloes myrrhæ acatiæ,*

galia

galiæ muscatæ, nucis cipressi, sandalorũ, ligni aloes, cimini, aluminis rochæ, ana. ℥. *1. cũ aceto & aqua rosata omnia adinuicẽ misceantur prius subtilissimè puluerisata.* Apres l'imposition de ce clistere, faut estoupper le conduict de plumaceaux, & le lier ferme de bẽdes, affin q̃ ladicte liqueur n'ẽ puisse sortir. Et apres on doit mettre dedãs les oreilles & la bouce du vin aromatisé auec les choses dessus nõmees. Et apres faut oindre tout le corps *cũ pice nigra*, & l'enuelopper dedans ce sparadrap ensuyuant. ℞. *picis nigræ, resinæ pini, colofoniæ, thuris, masticis, storacis, gummi, arabici, draganti, omnibus ad ignem liquefactis cum prædicto puluere in recepta vltimi clisterij fiat sparadrapum cum quo tibiæ crura brachia, & totum corpus inuoluentur & ligentur.* Et ce moyen est pour garder les corps maigres & extenuez. Le moyen de garder les corps charnus & gras, est qu'il faut ouurir le ventre selon la longueur, depuis l'estomach iusques à l'os du pigne, & faut oster les membres nutritifs & spirituaux, & apres faut lauer le lieu auec vinaigre & auec bauras, apres d'eau de vie, apres ce il faut frotter lesdictes parties auec ceste poudre ℞. *salis triturati, aluminis, ana. partes tres, gariofilorum, nuscis muscatæ, cinamomi sandalorum omnium, thuris, myrrhæ & terræ sigillatæ, ana. partem vnam, nepitæ, serpili, rorismarini, corandri, absinthij, rosa. mirtillorum, ana. m.* ß. *omnibus adinuicem trituratis ordine iam dicto corpus vndique intus & extra fricetur.* Apres qu'on aura frotté le corps tant par dedans que par dehors auec ladicte poudre, il faut amplir le ventre de bourre d'escarlatte ou d'autre drap auec la poudre dessus escripte egallement, & apres faut coudre le ventre de cousture de pelletier

pelletier, & faut en apres couurir les membres & le corps du ſparadrap deſſus nommé. Et quād les choſes deſſus nommees ſeront deuëment faictes, faut mettre le corps dedans vne chaſſe de bois odoriferant, & faut mettre dedans des fueilles de romarin, de laurier, de roſes, *nepita abſinthij & mirti*, & faut bien fermer la chaſſe, & par ce moyen on peut garder & tranſporter les corps morts de pays en autre. Et ainſi faiſons la fin du preſent chapitre, duquel le nom de Dieu ſoit regratié.

***

Fin de la partie Copieuſe.

TABLE

TABLE DES LIVRES, traictez & chapitres de la premiere partie de Maistre Iean de Vigo.

Premier liure est de l'anatomie.

Liure second des apostemes en general & particulier.

Des apostemes froids en general.

TRAICTE' 2.

De

Troisiesme traicté d'apostemes froids en particulier despuis la teste iusques aux pieds.

Des apostemes des mammelles.

TRAICTÉ 4.

Des apostemes des anches, des cuisses, des iambes & de l'aposteme du foye & de l'estomach & des escroüelles, & fugile qui viennent dessous les asselles.

TRAICTE' 8.

Liure troisiesme des playes depuis la teste iusques aux pieds. TRAICTE' 1.

Liure troisiesme. TRAICTÉ 2.

Liure quatriesme des vlceres en vniuersel & particulier.

Des vlceres en particulier. TRAICTÉ 1.

Des maladies des yeux & de leur cure.

TRAICTE 2.

Des vlceres du dos,des coſtes & bras.

TRAICTE 3.

Des vlceres.

TRAICTE 4.

Des vlceres du fondement.

TRAICTE 5.

TRAICTE 6.

Liure quatriesme des vlceres des anches, des cuisses, & des iambes.

TRAICTE 7.

Liure cinquiesme de la gorre.

Le sixiesme liure.

Liure septiesme.

FIN.

SECONDE PARTIE DE LA CHIRVRGIE DE TRES-DOCTE M. IEAN DE VIGO, Chirurgien du Pape Iule II. intitulee Compendieuse,

En laquelle sont traictez plusieurs brefs enseignemens contenus en la partie Copieuse, peur soulager le Lecteur, auec plusieurs inuentions adjoustees par ledict Docteur:

Diuisee en cinq Liures particuliers, lesquels la page suiuante declarera les matieres desquelles ils traictent.

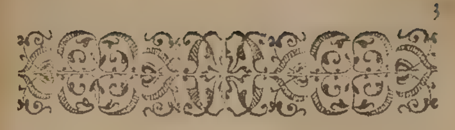


A LYON,

Chés PIERRE RIGAVD, en ruë Merciere, au coin de la ruë Ferrandiere, à l'Horloge,

M. DCX.

Le premier liure traicte des playes.
Le second des Apostemes.
Le troisiesme des vlceres.
Le quatriesme, des aydes appropriez à vn chacun membre, depuis le chef, iusques aux pieds.
Le cinquiesme & dernier, est en forme d'antidotaire, auquel sont declarez plusieurs remedes pour guerir diuerses maladies auec l'arche des Chirurgiens qui voyagent sur mer.



LES INSTRVMENS PAR lesquels on doit percer la table des os de la teste.

CHAP. I.

COMBIEN que nous ayons suffisamment traicté de la fracture du cranne au chapitre propre, toutesfois pour plus ample doctrine & pour l'vtilité d'vn chascun, nous auons voulu escripre aucuns notables, lesquels on doit obseruer en la fracture d'iceluy, & le moyen de le perforer auec aucuns instrumens, quasi diuinement trouuez de nouueau. En considerant la grande difficulté & le grand danger de la perforation des os de la teste par les instrumens inuentez, tant des anciens que des modernes docteurs, comme sont trepanes & molineaux forgez sans cautele & sans prohibitiõ de nuire aux pannicules du cerueau. Pareillement en considerant la commotion des humeurs & l'induction de la douleur faicte à l'heure de la frication des raspatoires. Nous auons trouué quatre instrumens auec lesquels on peut perforer facilement les tables des os du cranne sans causer douleur, & sans lesion des pannicules du cerueau. Et premierement deuant que de venir à la perforation est vtile de sçauoir la forme desdits instrumens, desquels la figure n'est point encore paruenuë en nos mains, mais on la pourra

comprendre en considerant ce que s'ensuit. Le premier instrument nommé *instrumentum masculum* doit estre de fin acier de la longueur de huict doigts ou enuiron, ayant au dessus vn manche lequel puisse virer comme la tariere de laquelle on perce le bois, & en l'autre extremité il doit estre cannulé & denté comme vne serre laquelle cannule doit auoir enuiron cinq doigts de long, & au milieu d'icelle doit auoir vn fer carré & aigu, lequel seruira seulement à faire vn cercle dessus l'os. Le second instrument doit estre forgé comme l'autre dessus sans fer au milieu, mais aux deux costez doit auoir vne nespule dentee en deux costez, laquelle quand on tournera, l'instrument vers la partie dextre il fera incision d'icelle partie, & pareillement quand on la tournera vers la partie senestre; & l'effect de cest instrument est de percer le crane iusques à la seconde table, & est cest instrument nommé *nespula famina*. Le tiers instrument est nommé *instrumentum securitatis*, & doit auoir le manche ainsi qu'est dict dessus, & doit estre cannulé & denté sans nespule & sans fer au milieu, & a vne petite cannule d'argent ou de fer de la longueur de trois doigts, lequel entrera par l'extremité de la serre en la façon d'vne vigne tournee en maniere d'vn auis, lequel en tournant petit à petit viendra percer la seconde table seurement sans blesser *dura mater*, & quand il sera percé on l'ostera & faudra operer auec le quart instrumēt, lequel est nommé *lenticula* auec la cannule & la vigne comme au tiers sans serre & vacuité de cannule, & en l'extremité aura vne lenticule, & vn doigt au dessus

dessus doit auoir vn instrumẽt lineal rond pour retenir l'instrumẽt, à fin que la lenticule puisse oster l'asperite de l'os, on la peut oster auec vne petite lime afin qu'elle ne puisse blesser *dura mater*, & ainsi pourra perforer le crâne sans dãger.

Comment on doit proceder à percer le cranne auec instrument de nostre inuention. CHAP. II.

APRES la description des instrumens nous viendrons à la perforation. Et premierement quand on a la cognoissance de la fracture par les signes declarez au chapitre propre, faut raser les cheueux & faut faire au lieu incision triangulaire ou cruciale, & si le corps est robuste, est vtile de faire deuant flebotomie diuersiue, apres l'incision faicte commencer à perforer le cranne auec le premier instrument nommé *instrumentum masculum*, lequel est sans nespule, lequel faict seulement vn cercle perçant iusques à la partie spongieuse du cranne, apres l'effect du premier faut incontinẽt operer auec le second instrument nomme *nespula femina*, lequel dedans le cercle perce iustement iusques à la seconde table, & alors auec le tiers instrumẽt nommé *instrumentum securitatis*, faut percer la seconde table iusques à la partie interieure, & faut esleuer l'os, & apres faut oster l'aspreté des bors auec nostre instrument lenticulaire, afin que les bors de l'os ne puissent blesser *dura mater*. Apres l'eleuation de l'os, si le corps est robuste & accoustumé à labeur mecanique, comme sont mariniers, gensdarmes, vignerons & semblables. Il faut incontinent lauer & mondifier *dura mater* de toute superfluité & toute la playe auecques vin blanc, apres ladicte mondi-

fication faut emplir la playe de bonne eau de vie, apres faut mettre dessus de ceste poudre ensuyuant, laquelle est d'Auicenne. 4. quatti capite. 12. ℞. *aloes, myrrha, thu. sang. drac. ana.* ℥. *j. misce & fiat puluis subtilis. Vel facias sic.* ℞. *myrrhæ* ℥. *j. aloes epatici* ʒ. *ij sarco. thuris, sang. draco rubeæ tinctorum, grana finiss. an.* ℈ *ij. misce & fiat puluis.* Ceste poudre est plus confortatiue que la premiere & la faut appliquer auec vne piece de sandal ou de soye rouge de la largeur de la plaie. *Marianus sanctus* disciple de De Vigo commande de mettre dedans la playe dessus *dura mater* vne piece d'espõge legiere, laquelle a deux vtilitez, c'est à sçauoir que elle obeist au mouuement de *dura mater*, laquelle chose ne font point les tentes & attire la sanie, laquelle est dessus ledict pannicule. Apres l'imposition des choses nommees faut mettre dessus vn grãd emplastre de ce cerot. ℞. *olei rosa. odori. lib* ß. *olei rosa, onfan* ℥. 4. *resinæ pini, gummi elimi, ana.* ℥. 2. *masticis.* ℥. j. & ß. *pingue vituli & castrati ana.* ℥. 2. & ß. *betonicæ, matrissilua, anthos, ana. m. j. gran. finissimæ.* ℥. ß. *armoniaci* ℥. 6. *rubeæ tinctorũ.* ʒ. x. *liquefiat pinguedo & triturẽda, triturẽtur, & dissoluatur armoniacũ cum aceto, deinde omnia simul bulliant in li. 2. vini odori. lento igne vsque ad cõsumptionem vini, deinde fortiter exprimantur, cui expressioni addantur tereben claræ.* ℥. 4. & ß. *ceræ albæ quãtum sufficit fiat cerotum solidum.* Apres que ce cerot est faict il le faut malaxer & manier auec laict, apres auec vin & dernier auec eau de vie il est fort singulier, car il contient toutes les intentions requises en ce cas, il attire la matiere profonde aux parties exterieures & de

desseiche moderément à cause de son odeur, il resiouyst les esprits & conforte le cerueau & les panicules & mitige la douleur, mais si la fracture est petite ou si elle est en corps coleric ou sanguin & de delicate complexion, alors apres la perforation de l'os ainsi que est dit, il faut appliquer huylle ros. onfancin chaud actuellemēt en mettant dessus le panicule vne piece de sandal, afin que l'huyle ne le puisse toucher iusques au quart du iour & suffit de remouuoir l'appareil vne fois le iour, & dessus les bors de la playe on doit appliquer digestif *de vitellis ouorū cum predicto oleo*. Et apres le quart iour faut proceder auec le cerot dessus escript, & auec les liqueurs escrites en nostre partie copieuse au chapitre propre, & auons trouué ceste cure bonne en ce cas. Combien qu'Auicenne dit qu'il est plus vtile d'appliquer choses desiccatiues que digestiues apres la perforation du cranne. Nous auons trouué le dit d'Auicenne vray és corps flegmatiques & robustes, mais és corps sanguins & colériques, ieunes & tendres, nous auons trouué la doctrine derniere de meilleur effect. Et pource faut noter le dire de Cornelius Celsus escrit au proesme de son liure. *Illud vnum minimè ignorare opertet quod pluribus ægritudinib. pluribusque complexionibus vna tantum non videtur sufficere medicina.*

S'ensuiuent 25. notables lesquels sont necessaires à tous Chirurgiens.

APRES que nous auons veu la perforation du cranne auec les instrumens de nostre inuentiō. Nous declarerōs, 25. notables, lesquels on doit considerer en la cure des playes de la te-

ste auec la fracture du cranne, desquels le premier est touchant la fieure qui communement aduient en ce cas. Et premier il faut considerer si la fieure commence vers le quart iour, ou vers le septiesme, car alors on peut iuger que elle procede à cause de la digestion des bors de la playe laquelle chose est demonstree par Hippo. disant. *Circa generationem saniei, dolores & febres sunt fortiores quam facta sanie.* Et quãd la fieure vient vers le 10. ou. 15. iour, & quand elle est auec rigueur au commencement elle procede de quelque herisipele faicte ou aduenir, à cause de putrefaction induicte dessus *dura mater*, quand elle procede de ceste putrefaction elle est mortelle, mais quand elle procede de herisipele le plus souuent elle n'est mortelle. Parquoy nous auons dit au chapitre propre que les medecins ne doyuent pronostiquer selon le poulx ou selon l'vrine, car souuent ils seroient deceuz, & qui veut sçauoir la cause faut recourir à nostre compendieuse au chapitre de *fractura crannei.*

Le second notable est de la fieure causee du sang qui est coulé dessus *dura mater*, & vient communement en Esté vers le. 7. iour & en hyuer vers le. 10. car en ce temps ledict sang vient à putrefaction, & pource faut perforer le cranne en esté deuant le. 7. & en hyuer deuant le. 10. & est le commandement d'Auicenne, & dit d'auãtage, *quantò citus id fiet tantò melius.* Toutesfois nous en auõs perforé apres le. 10. & iusques au 14. & en auons acquis aucunesfois honneur. Apres la remotion de l'os & de la saniosité auons mis dessus *dura mater* ceste liqueur. ℞. a-

qua

qua vitæ finissimæ. ℥ *ij mellis.rosa.* ʒ *ij misce.* Et si par ce moyen on peut oster la putrefaction du pannicule, on doit administrer ceste liqueur. ℞. *aquæ vitæ* ℥ *iii.mellis.rosa.* ℥ *j. pulueris mercurij.* ʒ *.ij.misce & vnica ebullitione adinuicem bulliãt, vel facias sic.* ℞ *aquæ vitæ.* ℥ *.j. &* ß *.sirupi rosæ. mellis ros. ana* ʒ *.ij.vnguenti ægyptiaci.* ʒ *.ij.&* ß *. sarco. myrrhæ, aloes ana.* ʒ *j. vini albi odori.* ℥ *.j. bulliant omnia adinuicem parum, deinde collentur & vtere vt suprà* Et combien que quand ceste putrefactiona duient elle est quasi incurable toutesfois il ne faut point laisser sans donner remede, car nature opere aucunesfois oculte-ment & faict ce qui est veu quasi impossible au medecin, & si l'onguent *ægyptiacum* estoit faict auec eau de plantin ou auec vin de grenades, il seroit meilleur qu'auec vinaigre. Plusieurs seront esmerueillez comment nous commandons d'appliquer ces remedes dessus nommez, pource qu'ils ont seulemẽt accoustumé de mettre dessus le pannicule dommagé miel rosat & meurẽt tous à cause qu'il est trop debile pour oster la putrefaction mais nous ensuyuons en ce cas Hippo. lequel dit. *Ad vltimas ægritudines, vltimæ curationes sunt necessariæ.* Cellus dit à ce propos. *Intemperantem morbi qualitatem vehementi, mediocrem autem mediocri curare debemus auxilio.*

Le tiers notable est semblablement de la fieure causee de herisipila ou des humeurs du corps tendans à putrefaction, ou par putrefaction, faicte dessus le pannicule, quand elle procede de herisipila les parties d'enuiron la playe sont vn peu enflees, & tendant à rou-

tendant à rougeur ou à couleur citrine, & quãd la playe est en la partie anterieure, les palpebres sont enflees, & viennent aucunesfois à exiture, & la fieure ne delaisse point le patient, iusques à la termination de l'aposteme par voye de resolutiõ ou de suppuration, quãd elle procede de colere tendant à la putrefactiõ, elle est tierce, & commence auec grand froid, & croist en chaleur, & est auec grande sueur, mais si elle commence auec froid, tremblement & permixtion de raison, ou auec paralisie, ou mauuais accidẽs, elle procede de la putrefaction du cerueau, & est le plus souuent mortelle.

Le quart notable est touchant la chair naissant dessus l'os, vers le 7. ou 9. iour. Et si elle naist en la forme des grains de põme de grenade, apres, si ladicte chair se diminue & destruict du tout, à cause de la sanie retenuë de dessous la cranne, ou par quelque aposteme du pannicule, c'est fort mauuais signe, mais si ceste destruction procedoit à cause de medecine trop desiccatiue ou à cause de herisipele naissant dessus le cranne, il n'est point trop mauuais signe: quand ladicte chair prend bon accroissement, & qu'elle croist circulairement à l'enuiron de l'os, & qu'elle se conioinct auec la chair naissant dessus *dura mater*, c'est vray signe de sanité.

Le v. notable est touchant l'apostemation laquelle viẽt aucunesfois dessus *dura mater* apres la perforation, & alors comme recite Auicenne *auctoritate pauli, dura mater* s'esleue, tellement qu'elle apparoist dessus le cranne & par dessus la peau, & auec ledict aposteme sont communement

ment conioin cts aucuns mauuais accidens, cõme permixtion de raison, rigueurs, paralisie du costé opposite du lieu blessé, & aucunesfois apoplexie & epilepsie, scotomie, & alors ces derniers accidents signifient la mort. Et pour oster cest aposteme, il faut le plus tost qu'il est possible faire nouuelle perforation & plus ample au lieu de la premiere perforation auec instrumẽs plus larges que les premiers forgez selon ce que nous auons dit en ceste partie, & apres soit procedé ainsi que nous auons dit en mettant vne piece du cerot premier ordonné.

Le. vj. notable est touchant la couleur noire ou liuide de *dura mater* & faut considerer si ladicte couleur procede de l'application des remedes ou de l'alteration de l'air ou par la contusion faicte à l'heure de la blessure ou par le sang congelé & retenu entre ledict pannicule & *craneum*, & si elle procede par l'application de medecines, il n'est rien meilleur pour l'oster qu'appliquer dessus icelle *mel rosatũ*; que si elle procede à cause de l'alteration de l'air ou de froid on la doit oster auec ce remede ensuyuant. ℞.*tereb.claræ.* ℥ *iij. mellis rof.collati.* ʒ.j. *&.* ß. *bulliant cum vino vnica ebullitione, deinde auferatur ab igne & immediatè ponatur vitellũ vnius oui addendo far.ordeaceæ.* ʒ.ȝ *croci* ℈.j *sarco* ʒ.*ij.* Et pour oster ladicte couleur procedant par cõtusion est souuerain remede d'appliquer *oleum de vitellis ouorum* & si ladicte couleur est causee de sang retenu entre le cranne & ledict pannicule, il est bon de proceder par trois ou quatre iours auec le remede ensuyuant. ℞. *aquæ vitæ optimæ,* ℥.*ij.&* ß.*granæ finissi.tritu.* ʒ *ij &.* ß.*cro-*

ci, ℈.j.*mellis rof. collati*. ℥ j *&* ß. *farcocol* ʒ iij. *bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertiæ partis, deinde collentur*. Il faut appliquer ceste liqueur dessus le lieu en la distillant goutte apres goutte, & est bien vtile, car elle desseiche, absterge & mõdifie la partie blessee de corruptiõ, & garde les parties saines de putrefactiõ, & si par ce moyen ceste couleur ne peut estre ostee, & que les medecins desperent de la cure, il faut proceder auec remedes donnez au secõd notable en pronostiquant le danger euident.

Le. vij. est touchant la perforation laquelle doit estre faicte auec les instrumens descripts au commencement de ce present liure le plus tost qu'il est possible c'est asçauoir en esté deuãt le quart iour, & en Hyuer deuãt le.7. & faut faire ladicte perforation en figure longitudinale & en la partie basse de la blessure, à fin que la sanie puisse plus facilement sortir. Si la percussion est dessus quelque commissure, il faut perforer les deux parties de l'os tant à dextre qu'à senestre en delaissant la commissure entiere.

La cause pourquoy il faut faire deux pertuis l'vn d'vn costé de la commissure & l'autre de l'autre, est pource qu'à l'heure de la percussion le sang se disperce des deux costez de la commissure. Et si on ne faisoit qu'vn pertuis d'vn des costez le sang qui est en l'autre ne pourroit venir audict pertuis, à cause que *dura mater* est liee auec la commissure, & la matiere ne la pourroit percer, & auons ce declaré en nostre anatomie de l'auctorité de l'excellent docteur Cornelius Celsus. Nous auons faict ceste operatiõ souuent en la Cour de Romme, principalement en hon-

neste

neste Seigneur Marcello de Fregia Panis citoyē de Romme lequel a esté guery en faisant les deux ouuertures des deux costez de la commissure, mais quand il aduient que la fracture est faicte de chose contudente, & que l'os est deprimé & concassé en plusieurs pieces, alors il faut diligentement oster lesdictes pieces en ostant vn petit de la partie saine tout à l'enuiron auec la trepane & en amendant la blessure de *dura mater* si aucune en y a. Comme nous auons faict en vn homme de Plaisance qui fut frappé d'vne mule au front, tellement que l'os fut enfoncé dessus *dura mater* & le blessa fort, incontinent auons faict ouuerture triangulaire & osté tous les os parfaictemēt en ostant vn petit de la partie saine, & auons laué le pannicule blessé d'eau de vie & mis dessus de nostre poudre capitale, & dessus auōs administré le cerot capital dessus escrit, & fut gueri en l'espace de. 30. iours de ceste playe dāgereuse dequoy les medecins de la Cour Romaine furent fort esmerueillez, principalement Marius Scaputius medecin expert, & bien estimé. Semblable cure fut faicte d'vn nommé Bruscus à Plaisance, l'an mil cinq cens & quinze, lequel fut blessé dessus la commissure coronale d'vne espee, tellement que quelque petite quantité du cerueau sortit par quelque petite fraction de *dura mater*, lequel fut guery de la cure precedente en applicant l'eau de vie, & la poudre dessus nommee, & nature fut si forte en iceluy corps, qu'elle fist vne chose assez difficile à croire : mais (comme nous auons dit souuent) elle faict aucunesfois des choses lesquelles semblent estre impossibles. Et en ceste

cure

cure nous auons acquis grand honneur & vtilité au patient.

Le 8. notable est touchant les iours ausquels le patient meurt par la faute du Chirurgien, comme quand il descouure l'os quand il n'est point de besoin, ou quand la perforation n'a pas esté faicte en temps cõuenable, ou quãd ils enioignent aux malades trop subtile diette, tellement que la chair procedant de l'os ne se peut conioindre auec celle qui naist dessus *dura mater* par faute de nourrissement: & pource apres le quatorziesme iour passé on doit dõner plus ferme diette qu'auparauant, moyennant que la fieure n'empesche point, doncques on peut donner viandes de bon nourrissement, & vin trempé moderement, & quand la mort viẽt par la faute du Chirurgien, elle aduient vers le 34. iour, & vers le 21. ou 27. Aucunesfois qu'elle aduient par la faute des patiens quand ils vont à l'air & qu'ils boiuent excessiuement, ou quand ils veulẽt exercer dame Venus, & aucuns sont quasi gueris & par lesdictes fautes ils sont cause de leur mort.

Le 9 notable est touchant l'exsiccation & contraction des bords de la playe, & quand elle aduient, il faut considerer si elle procede de la matiere retenuë dessous l'os & de la fieure causee d'icelle matiere, ou par medecine forte & desiccatiue, ou par alteration de l'air, quand elle procede de matiere retenuë entre le pannicule & *craneum*, & par fieure procedant d'icelle, le bors de la playe sont mortifiez & liuides, & est tresmauuais signe, mais si ceste retraction ou exsiccation procede par l'application

des

des medecines, la fieure est petite & les bors ne sont gueres changez de la couleur naturelle, & n'est point trop mauuais signe ny dangereux.

Le 10. notable est touchant la remotion de l'os alteré de l'air, & briefuement si la vertu expulsiue du membre est forte, & si le patiét est sans fieures, ladicte alteratiõ sera ostee en 30. ou au plus en 40. iours, & si ladicte alteratiõ attouche iusques *ad spongiosam* elle demeure plus lõg temps, & est le plus souuent vtile de l'oster par frication ou par cauterisation, comme nous demonstrerons au notable ensuiuant.

Le vnziesme notable est touchant la corruption de l'os causé de contusion, laquelle aduient souuentesfois aux jeunes gens. Et alors faut considerer diligemment le danger, car aucunesfois que le sang retenu entre les tables cause & engendre telle corruption qu'elle perce les tables & enuoye la putrefaction iusques au cerueau. Et pour esuiter cest inconuenient est tres-vtile d'oster la premiere table auec raspatoires iusques *ad vitream* à fin que le sang retenu puisse sortir. Et apres le lieu soit mondifié auec miel rosat en mettant dessus la playe du cerot ordonné au commencemét de *cura crannei*: quand la contusion de l'os vient à putrefaction, il faut oster la putrefaction auec frications, apres la frication faut appliquer cautere actuel legier, car s'il estoit superflux il pourroit blesser les pannicules du cerueau, & au lieu dudict cautere on peut vtilement appliquer *vnguentum Aegyptiacum*, lequel oste la partie de l'os corrompue & garde la partie saine.

Le

Le. 12.notable eſt touchant la prouocation du dormir, car il aduient ſouuent que le malade ne peut dormir au commencement à cauſe des vapeurs montans de l'eſtomach au cerueau, où à cauſe de quelque matiere cholerique diſperſee en la partie exterieure de la teſte. Et quãd la deperdition du ſomne procede des vapeurs qui monſtent de l'eſtomach, il faut donner au malade apres ſon repas confection *de citonijs.* ℥. j. *&*. ß. Et eſt vtile qu'il vſe de laictues en ſes viandes, & en ce cas eſt proffitabe le iulep violat, & eſt bon de mettre dedans les oreilles trois fois le iour huylle violat, auecques le bout du doigt. Pareillement eſt bon de frotter les temples & les narines de populeon.

Le 13. eſt touchant *herisipila* laquelle ſuruient ſouuent en ce cas. Et premierement quãd on ſe doute de *heresipilea* on doit appliquer ce remede enſuyuant, lequel repecute & reſolut la matiere. ℞. *olei viol. olei roſa. odoriferi, vng. roſ. vel loco eius vnguẽti galeni, an.* ℥. 2. *ſucci lactucæ, ſucci violarum, an.* ʒ. 10. *ſucci linguæ paſſerinæ.* ℥. ß. *bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionem ſuccorum, deinde collentur & vngatur totum caput tepidè.* Et ſi ledict apoſteme tend à maturation, il le conuient maturer auec les remedes donnez au chapitre propre de *herisipila* en noſtre copieuſe.

Le. 14. eſt touchant la repercuſſion de *hereſipila* car en ce cas iamais on ne doit vſer de choſes fort repercuſſiues, car on retiendroit la matiere & pourroit on cauſer de mauuais accidens: parquoy il faut conſiderer que les repercuſifz ne doiuent iamais eſtre ſans humidité & refri-

geration pour ofter la feicheur & chaleur de la matiere colerique,& pource les chirurgiens qui appliquent boliarmeni, huille rofat, vinaigre & ius d'herbes ftiptiques errent, car ils retiennent dedans la matiere, laquelle vient fouuent à putrefaction.

Le 15.& dernier notable,eft touchant la purgation,laquelle conuient en ce cas. Et premierement nous difons qu'il eft beaucoup plus vtile d'euacuer la matiere au commencement par flebotomie diuerfiue que par medecine laxatiue,& auant que faire ladicte flebotomie on doit bailler au patient vn clifterc *lenitif*. Cornelius Celfus dit qu'on peut donner medecine laxatiue deuant le.6.iour. Auicenne dit au chapitre propre qu'il ne faut point efmouuoir les humeurs de forte medecine & que fi on peut trouuer quelque folutif, lequel foit legier on le peut donner comme celuy enfuyuant. *℞.cassia, dia-captoliconis,an.ʒ.6.cum zuccaro fiant boli. Et pro diuitibus. ℞ manna electa, diaprunis non solutiui.an. ʒ. 6. reubar. electi secundum autem infusi. ℈.2. cum aqua endiuia & lupulorum fiat potio breuis.* La raifon pourquoy la flebotomie eft plus vtile au commencement eft (comme dict Galien) pource que les humeurs qui caufent apofteme en la playe font comme cholere & sãg proportiõné à cholere,lefquels font fubtils & faciles à diuertir, & pour les diuertir on doit faire ladicte flebotomie de la cephalique du bras oppofite : car cefte flebotomie euacue & diuertift lefdicts humeurs. Et dauantage ceft plus feure purgation:car on ferme la veine quãd on veut: mais on ne peut faire ceffer l'operation de la

me

medecine laxatiue quand on veut. Touchant ceste purgation faut noter qu'on ne doit point donner medecine en laquelle entre scamonee: car comme dit Auerrois elle trouble & enflamme les humeurs, & ne peut estre si bien corrigee que elle ne nuyse aux membres principaux. Et comme tesmoigne Galien in *secundo regiminis acutorum*: l'apostemation de *dura mater* est maladie aigue, & és maladies aigues il faut donner medecines lesquelles purgent sans moleste & nuisance.

De la cure des playes des mariniers & des gensd'armes.

CHAP. III.

POVRCE que les corps des mariniers, des gẽs d'armes & laboureurs sont accoustumez à labeur: la cure des playes d'iceux doit differer à celles de ceux qui sont de delicate complexiõ & qui sont oisifs. Et premierement s'ils sont blessez en la teste il faut proceder auec les remedes donnez au chapitre de la cure des playes c'est assauoir auec le cerot capital l'eau de vie & la poudre. S'ils sont blessez dessus les ioinctures & de grande playe, il faut cauteriser legierement la playe de terebentine & d'huille rosat, & apres la faut coudre en delaissant en bas vn petit orifice, afin que la sanie puisse facilement sortir, & faut mettre dedans ledict orifice vne tente mouillee en huille *de vitellis ouorum* ou huille de ypericon auec autant de terebentine; dessus la playe faut mettre *vnguentũ basilicon* de nostre description: lors que la sanie sera engendree en la playe au lieu de l'huile de *ypericon*, faut apliquer mõdicatif de *sirupo rosato*. Et

to. Et si la playe est en lieu charneux il faut faire cousture & lauer le lieu d'eau de vie & mettre dessus poudre faicte d'aloes, de myrrhe, & faut mettre par dessus emplastre de nostre onguent *basilicon*: quãd les playes penetrẽt en l'estomach ou dedãs le vẽtre faut proceder pareillemẽt auec eau de vie & auec aloes, myrrhe, & auec *cerotũ de minio* escript au chapitre des aditions, & est tres-vtile d'appliquer cest emplastre, ℞. *farinæ fabarum lib. 2. furfuris triturati lib. j. bulliant cum sapa in quantitate sufficienti & vino albo & parum aquæ, vsque ad spissitudinem solidam addendo in fine cocturæ olei rosati camomillæ, aneti. ana* ℥ j. ß. Et quand à la diette & aux portions conuenables faut recourir au chapitre des playes penetrantes en la poictrine.

De la maniere de flebotomer à capite vsque ad pedes. CHAPITRE IV.

COmbien qu'en nostre copieuse nous ayõs declaré les vtilitez de la flebotomie & les veines qu'on ouure communement toutesfoys souz forme de corrolaire nous declarerons comment on la doit faire tant diuerse que euacuatiue. Es apostemes, playes & fractures, la flebotomie doit estre faicte d'vne diametre complette (moyennant que la matiere ne soit venimeuse) il cõuient au commencement iusques à l'acroissement : mais en l'estat elle doit estre faite du costé mesme à cause qu'alors la matiere n'est point fluide & prompte à estre euacuee par diuersion, & pource la flebotomie euacuatiue est plus vtile quand la matiere est conioincte. Quand à l'ordre de ladicte flebotomie les anciens & modernes docteurs ont gardé l'ordre

dre

dre qui s'ensuit: c'est assauoir si la matiere est en l'œil dextre, il faut faire flebotomie au commencement de la cephalique, laquelle est entre le poulce & le doigt prochain, de la main opposite de l'œil malade, & en l'estat il la faut faire de ladicte veine & du costé mesme pour euacuer la matiere conioincte, si le corps est plectoric est tres-conuenable de faire flebotomie de la saphene du costé mesme: car en ce faisant on euacue la plectorie du corps, & la matiere, laquelle flue vers l'œil sera attiree en bas, apres on peut ouurir la cephalique du bras opposite. En apres faut noter vne chose touchãt la flebotomie, & est que quand on veut faire flebotomie diuersiue ou euacuatiue à cause de quelque aposteme on doit bien considerer si le corps est plectoric ou non, si l'aposteme est grand ou non & si la matiere est deriuee ou non, ou du tout, ou en partie: que si le corps n'est point plectoric soit l'aposteme petit ou grand on doit tousiours faire fletomie diuersiue ainsi que est dit dessus: la flebotomie euacuatiue doit estre faicte tousiours du costé mesme. Et quand l'aposteme est grand & en corps plectoric, & de tant plus que ladicte flebotomie sera faicte loing de la partie patiente, d'autant il vaudra mieux & fust elle de deux diametres: car en euacuant la plectorie du corps on diuertist la matiere de l'aposteme, & apres on peut vtilement faire la flebotomie seullement d'vne diametre, la raison est, pource qu'en la premiere est euacuee la plectorie du corps, & ceste diuertist la matiere du costé opposite & est l'intention de Galien & d'Auicenne & des

des bons docteurs. Quand la matiere est conioincte & que l'aposteme est en l'estat, il faut premier faire flebotomie minoratiue: apres il la faut faire diuersiue & d'vne diamettre complette de la partie opposite. Et touchant ceste flebotomie de la cephalique aucuns doutent si on la doit faire entre le poulce & le doigt prochain ou au plis du bras: car le lieu de la cephalique (comme tesmoigne Auicenne, Galien, & Haliabas) est au plis du bras au dessus de la veine commune, & n'ont point faict mention de celle qui est entre le poulce & le doigt prochain: pource il semble à veoir qu'on la doit faire de celuy du plis du bras, toutesfoys Rasis, Auenzoar, Guillelmus Placentinus & quasi tous les docteurs modernes gardent l'ordre qui s'ensuyt, lequel est loüable, c'est asçauoir s'ils veulent diuertir la matiere à la partie contraire de l'œil malade ils ouurent celle d'aupres du poulce, que si s'ils veulent euacuer la matiere conioincte, ils font la fleboromie de celle du bras à cause qu'elle est plus pres. Il faut pareillement proceder aux autres maladies de la gorge & de la teste, qu'en celles des yeux: quãt aux apostemes de dessous les asselles, Mesue, Auicenne & Haliabas en son liure *de dispositione regali* au chapitre propre, disent que si l'aposteme est dessouz le bras dextre, on doit ouurir la veine cõmune du bras senestre, moyennant que la matiere ne soit point venimeuse, & principalemẽt quand elle n'est point conioincte, & que le corps n'est point fort plectoric: quand l'aposteme est en l'estat on la doit faire du costé mesme quand le corps est fort plectoric, & que l'aposteme

me est au lieu dessus nommé, il est plus vtile d'ouurir la saphene du costé mesme, & apres de la veine commune ou de la basilique du bras senestre. Pareillement quand l'aposteme est en son estat on peut vtilement ouurir la basilique du costé mesme pour euacuer la matiere conioincte. Mesue est de ceste opinion touchant la cure de pleuresie au chapitre propre disant. *Si apostema fuerit in costis dextri lateris stante corporis plectoria magna flebotomia saphenæ sinistri pedis vltissima est, consequenter post hanc flebotomiam, & adhuc materia decurrenti ad locum non delitescere videatur virtute consentienti, vena basilica lateris contrarii loci dolorosi aperiri debet, & si opus fuerit materiam coniunctam euacuere vena basilica eiusdem lateris aperienda est.* Aux maladies qui sont depuis les aisnes en bas, soit apostemes, fractures, dislocations ou solution de continuité quand la matiere est fluide, & quand le corps n'est point plectoric, il est tres-vtile d'ouurir le basilique du costé mesme. Auicenne. 23. capite *de apostematibus calidis testiculorum*, loüe de faire flebotomie du costé mesme auquel est la douleur pour diuertir la matiere, laquelle est preparee de deriuer au lieu doloreux. Et apres il commande qu'on ouure la saphene du costé mesme pour euacuer la matiere conioincte. En apres il faut considerer si le corps est fort plectoric, ou non, & s'il est plectoric, il est plus vtile d'ouurir le basilique du costé opposite : car en euacuant la plectorie du corps on diuertist la matiere fluide & deriuant au lieu doloreux, que si on ouuroit le saphene du costé mesme, il y auroit dá-
ger

ger d'attirer la matiere des mẽbres ſuperieurs au lieu doloreux : car la matiere deſcend facilement des membres ſuperieurs, ou inferieurs. En apres il eſt tref-vtile de conſiderer pourquoy les docteurs loüent la flebotomie diuerſiue du coſté meſme és corps non plectoriques és parties nommees, plus que du coſte oppoſité. La premiere raiſon eſt pource que la vraye flebotomie diuerſiue doit eſtre faicte ſeulemẽt d'vne diamettre, mais de l'aiſne dextre iuſques à la baſilique du bras ſeneſtre, il y a plus d'vne diametrre complette. En apres il faut conſiderer qu'en ce cas la diuerſion ſe faict des parties inferieures aux parties ſuperieures, laquelle eſt plus difficile que celle qui 'eſt faicte des parties ſuperieures aux inferieures : car les humeurs deſcendent plus facilement que ils ne montent. Parquoy Auicenne & Gentilis commandent de la faire du coſté meſme quand il y a apoſteme aux aiſnes & aux cuiſſes, meſme quand le corps eſt plectoric Et Dinus florentinus declare les moyens deſſus alleguez & les raiſons, & diſpute bien ſubtilement ceſte matiere. Auerroes. 7. *colliget* eſt differant de ceſte opinion : car il tient que quand il y à apoſteme derriere l'oreille dextre, que la flebotomie diuerſiue doit eſtre faicte au commencement de la cephalique du bras dextre quand le corps n'eſt point plectotic. Et par ledict d'Auerroes on peut comprendre que la flebotomie diuerſiue eſt euacuatiue de la pleſtorie du corps : Et quand le corps eſt plectoric ledict docteur eſt d'opinion qu'on la doit faire de la cephalique du bras oppo-

ſite:

ste:car comme nous auons dit souuent en euacuant la pectorie du corps on diuertist la matiere, & pource on peut comprendre que toute flebotomie euacuatiue participe de diuersion.

LIVRE PREMIER DES Playes en general.

De la cure de toutes playes, tant simples que composees, & de la cure de solution de continuité des nerfs.

CHAPITRE. I.

LEs playes simples ont seulement besoin de bonne ligature, & de lotion faicte de vin odoriferant, de ebulition de roses de *millefo.* & *centaureæ maioris* & de *vnguento gratia Dei* de nostre description, & principalement quand elles ne sont point trop profondes, & en ce cas n'est point vtile d'ordonner la diette fort subtile, comme font aucuns chirurgiens indoctes, mais vaut mieux qu'ils boiuent du vin & mangẽt de la chair de bon nourrissement. Es playes composees, au lieu de vin on peut dõner à boire de ce breuage ensuyuant. ℞. *passularum mundatarum, prunorũ damas lotorũ cum aqua, ana.* ℥. 3. *vini grana.* ℥. 2. ß *zuccari fini. lib.* ß. *bulliãt cũ* 8. *lib. aquæ plu. vsq; ad consũp. tertiæ partis.* Si les playes dessus nõmees sont fort profondes auec les intentions dessus escriptes il faut coudre les parties separees & lauer le lieu d'eau de vie, & faut appliquer ceste poudre incarnatiue dessus. ℞. *thuris, myrrhæ, aloes ana* ʒ. 2. *sarco. sãg. draco. ana.* ʒ j. *fiat puluis.* Si ladicte playe est en lieu

nerueux

nerueux, oudeſſus les ioinctures, ou aux lieux prochains, il faut faire couſture en ſe dõnãt garde de piquer quelque nerf. Et en ce cas on peut faire vtilemẽ. flebotomie diuerſiue, & ordõner diette fort ſubtile, & faut tenir le ventre laſche par cliſteres ou par ſuppoſitoires communs, deſquels auons parlé au chapitre *de additionibus* en noſtre copieuſe. En apres eſt vtile de diuertir la matiere par frication & ligation des extremitez en appliquant ventouſes és parties cõtraires. Auſſi eſt tres-bõ de frotter les parties d'enuiron la playe d'huile camomille roſat, d'anet, d'amandes douces meſſees auec greſſe de poule de chaſcun egalement, dedans leſquelles. ℥ 1. & ß. de vers terreſtres ſoient bouillis auec vn peu du vin odoriferant & dẽ ſaffran iuſques à la conſumption du vin: car ceſte vnction mitige la douleur & garde ſpaſme d'aduenir, & eſt vn ſingulier remede de lenir l'eſpine du dos dudit liniment, apres l'application dudict linimẽt ſoit mis en vne piece du ſparadrap enſuiuant, laquelle puiſſe couurir tout le mẽbre, c'eſt aſçauoir vne palme deſſus, & deſſoubs la playe. *Recipe olei roſa odoriſe. olei camomilla. ana. lib. 1. ß. olei. roſ. onfanci. ℥. 2 pingue. gallinæ & anſerinæ, ana. m. ß vini odoriſe. ciatum. 1. vermium terreſtrium lotorum cum vino. ℥ 3. & ß ſeminis yperico ʒ. 9. ſandalorum omnium granæ finiſſimæ trituratæ. ana. ʒ. 5. lanæ ſuccidæ ℥. 2 foliorum plantag. contritorum m. 1 bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionem vini deinde fortiter exprimantur canapitio ſpiſſo, cui expreſſioni addantur ceræ albæ. ℥. 10 & iterum bulliant parum.* Apres que les choſes deſſuſdictes ſeront faictes, il faut plonger

ẽ

dedans la decoction des pieces de toille de la grandeur dessus nommee, & apres il les faut mettre dedans l'eau de la decoction des roses de camomille & de melilot, ou en eau d'orge ou en vin trempé d'eau & soit appliqué ainsi que est dit. En apres faut mettre en la partie superieure du membre blessé du deffensif ensuyuant & le faut appliquer six doigts ou cinq plus haut que la playe. ℞ *olei rosʃ. odoriferi.* ℥.8. *olei mirtitini.* ℥.2. *ceræ albæ.* ℥.3. *liquefacta cera cum oleis auferatur ab igne & quando tepidum fuerit addantur boliarmeni, terræ sigillatæ, ana.* ʒ.6. *farinæ fabarum recentis & benè cribellatæ.* ℥.2. *sandalorum omnium, sanguinis draconis benè triturati, ana.* ʒ. 3. *albumina trium ouorum recētium, omnia ducantur in mortario marmoreo per horam.* Ces deux remedes derniers sont singuliers pour deux causes, cest assauoir pour deffendre de spasme & pour deffendre la matiere estrange qu'elle ne descende au lieu blessé, il est fort vtile de mettre dessus la playe de ce liniment. ℞. *olei ypericonis, terebentinæ, ana* ℥.7. *vermium terrestrium lotorum cum vino* ℥ 2. *bulliant cum modico vini, deinde addantur croci.* ℈. 1. *granæ finissimæ rubeæ tinctorum, ana* ʒ.2. *& cū bullierint vsque ad consum vini collentur.* Ce liniment soit appliqué auec les tentes, & ce iusques au. 7. iour. Semblablement on peut vtilement mettre dessus la playe *vnguentum basilicum maius*, ou *vnguentum gratia Dei* de nostre description escript au chapitre *de additionibus.* Il faut noter que si la playe est en corps de robuste complexion & en lieu fort nerueux, alors on doit appliquer eau de vie auec les remedes

dessus

dessus nommez, & pareillement la poudre escripte au present chapitre, & en auons guery plusieurs gens-d'armes mariniers & laboureurs par ce moyen: quand il auient aux playes dessus nommees de la chair vnctueuse, il faut appliquer dessus *vnguentum Apostolorum* escript au chapitre *de additionibus*, ou de nostre poudre de mercure: que s'il est besoing de mondification on peut mondifier lesdictes playes auec ce mondicatif. ℞.*mellis rosati.* ℥ 4.*succi plantaginis* ℥.1.*terebentinæ claræ.* ℥.5 *bulliant parũ, deinde addantur farinæ ordei cribellatæ.* ʒ.10.*sarco.myrrhæ.ana* ʒ 3.*croci* ℈. *farinæ fabar far lupin.ana. misce.* apres l'applicatiõ faut appliquer cest vnguent ensuyuant, lequel est nommé *vnguentum basilicum maius. Recipe olei rosæ.odorife.lib.*1 *&* ß.*olei camomil & de semini lini pinguedinis gallinæ:ana.* ℥. 3. *sebi vaccini & castrati. ana* ℥. 4. *millefolij, berbenæ, anthos, matrissilua, centaureæ maioris, plantaginis: ana. m.* 1. *vermium terrestrium* ℥.2.*granæ rubeæ tinctorum: ana* ℥.1 ß *picis naualis, resinæ pini: ana.* ℥.5.*colofoniæ, masticis: anã.* ℥.1. ß.*contundantur omnia simul, & bulliãt cum ciato vini odorifæ. deinde collentur & exprimentur fortiter, cui expressioni addatur minii litargiri auri & argen. ana.* ℥. 3. *& iterum bulliant donec acquirant colorem nigrum, quo facto addãtur tereben. claræ* ℥ 8.*ceræ albæ quantum sufficit fiat cerotum satis solidum.* L'effect de cest onguent est d'attirer la matiere & rendre le lieu doux, & conforter les nerfs: pour la cicatrisation, il faut lauer la playe auec vin de decoction de roses & d'alum de roche, & est tres-bon en ce cas. La poudre de mirabolans est bon-

ne à ceste intention, laquelle est escripte au chapitre des additioos. Aussi est fort singulier de mettre dessus la playe esponge mouïllee en ceste decoction chaude. ℞. *vini rubei pintham*, I. *lixiuij barbitonsoris pintham*. ß. *rosarum baulaustiarum, myrtillorum, absinthij. ana. m*. ß *nucũ cipressi numero*. 10 *aluminis rochæ* ℥. 2. *mellis*. ℥. I. ß. *bulliant omnia simul prius trituratis triturandis, vsque ad consumptionem tertiæ partis*.

De la piqueure des nerfs, & de sa cure. CHAP. 2.

POVR la cure de la piqueure des nerfs outre les intentions declarees au chapitre precedent, il est bon de dilater au commencement la piqueure auec vn fer froid, & apres faut cauteriser le lieu *cum oleo sambucino* ou auec huille commun, auec lequel soient bouillis des lombriques, & eau de decoction de camomille *cum furfure*: & si la piqueure est faicte d'vne aleine ou de quelque chose aigue & deliee, il vaut mieux ouurir le lieu auec vn fer ardant pour mitiger la douleur, laquelle pourroit induire spasme en mettant dedãs la playe de l'huile ordonné vers la fin de ce present chapitre & dessus, vne grande piece de cest emplastre. ℞. *fabarum excorticatarum in brodio capitis castrati, decoctarum cum lixiuio barbitonsoris. lib*. 4 *furfuris triturati m* 2. *farinæ ordeaceæ lib*. ß. *cum sapa sufficienti & parum decoctionis prædictæ, bulliant vsque ad spissitudinem solidam, deinde addantur in fine olei camomil. olei rosa. & aneti & ceræ albæ: ana* ℥. ß. *& iterum bulliãt vnica ebulitione, addẽdo in fine cocturæ croci* ʒ. I. ß. Pour mitiger la douleur & prohiber spasme l'huile magistral ensuyuãt est de grãde efficace & doit estre

appliqué

appliqué chaud actuellement. *Recipe olei camomil. olei rosæ odoriferi, ana. lib. 1. absinthij, squinanti, camomil ana. m. 1. vermium terrestrium, ℥. 2 furfuris triturati. ℥. 1. ß vini odoriferi ciatos. 2.* Soient bouillis iusques à la consumption de la moitie du vin, apres soient exprimees & coulees, apres soient bouillis derechef iusques à la consumption du vin. Et quand il y a spasme c'est vn remede singulier de coupper le nerf par cautere actuel. Et pource Auicenne dit de l'auctorité de Galien. *Neruum punctum vel semi incisum necessarium est vt eius accidentia mala quietentur ipsum totali incisione finiri.* Il est bien vtile de frotter l'espine du dos auec huile de camomille, *de aneto, de costo & vulpino,* pour prohiber le spasme aduenir, & pour mitiger la douleur du spasme quand il est venu, & pour l'accomplissement de la cure de spasme faut recourir au chapitre propre en nostre copieuse.

Des torsions lesquelles aduiennent souuent és cheuilles des pieds aux genoux.

CHAPITRE. 3.

LA torsion des ligamens laquelle aduient aux cheuilles des pieds & aux mains, & aux genoux est guerie en obseruant deux intentions, c'est asçauoir la diette & purgation generalle selon ce que auons dit aux chapitres propres en la copieuse. Pour venir aux medecines locales les trois ou quatre premiers iours faut emplaster le membre blessé d'estoupes moüillees en eau & en vin de grenade ou en vinaigre bien exprimees & apres moüillees en ceste mixture. ℞. *ouorum cum suis albuminibus & vitellis nume. 6. olei rosa. onfan. vel completi ℥. 3.*

olei mirtini ℥.2.lactis mulieris.℥.1.quinque neruia minutissima & contrita. m. 2.farinæ ordei & fabarum:ana.℥.1.ß.omnia conquassentur adinuicem, addendo pulueris mirtillorum videlicet foliorum,& granorum: ana. ʒ. 10. Ce remede soit appliqué deux foys le iour chaud actuellement iusques au quart iour, & apres le quart iour iusques au. 7. auec la mixture dessus escript, faut adiouster *absinthij, incisi & triturati. m.1.ß.olei camo ℥.1.ß.* & le faut appliquer comme dessus. Aussi pour conforter les ioinctures en la fin est fort vtile d'appliquer cest emplastre. *℞. altea & sigilli salomonis. in aqua decocti & cribellati: ana ℥ 4.tereben.claræ.℥ 2.olei mirtini, olei rosati, odori.olei de spica,& masticini: ana. ʒ. 6.ceræ albæ ʒ.10.mellis ℥ 1 aggripæ & dialteæ ana.ʒ,5.vini albi odorife.ciatum.1. & ß.bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini cum. ℥.1. ß. vermium terrestrium lotorum cum vino, deinde collentur, & collaturæ addantur pulueris rubei. ʒ. 6. pulueris mirtillorum absinthij & rosarum:ana. ℥.ß sandalorum omnium,ana ʒ. 3. mumiæ. ʒ.2 ß croci ℈.1 farinæ fabarum.ʒ. 14.misce, & vtere more iam dicto.* S'ensuyuent les remedes qui conuiennent en toutes fractures & dislocations & sont de cinq manieres, & qui conuiennent selon la diuersité des temps, desquelles la premiere est en ceste forme, & la faut appliquer iusques au septiesme iour. *Recipe albumina. 4. ouorum, olei rosati, olei mirti.ana, ℥. 2.farinæ volatilis ℥.2. ß sang draco. ʒ.10. terræ sigillatæ. ʒ 6. misce & fiat in modum emplastri.* Quand on applique cest emplastre, on doit premierement mettre dessus la fracture vne piece de linge moüillee en huile rosat & en huile mir-

in La seconde auec laquelle on doit proceder iusques au 21. iour est en ceste forme. ℞. *tereb. claræ* ℥.3. *olei mellis.* ℥.1. ß. *olei mirtini, olei ros. odoriferi: ana.* 2. *myrrhæ benè trituratæ, aloes, sang. dra ana* ℥ ß *boliar. terræ sigil. ana.* ʒ.6. *mumiæ.* ʒ.5. *farinæ volatilis, farinæ seminis lini. farinæ fenugreci ana.* ℥.1. *albumina quatuor ouorum recentium, dragaganti pisti* ʒ.10. Ces choses soient mises auec deux liures de muscilage *pedũ vituli* bouïllis auec fueilles de *altea*, de fresne & de saulx, & soient bien meslees & incorperees, & soient appliquees en maniere d'emplastre, & changees seullement deux fois la sepmaine. La tierce est vn sparadap, lequel conuient aux fractures des gros os comme de la cuisse & des espaules, & est escript en nostre antidotaire annoté *cerotum ad ossium facturas.* La quarte est vne embrocation laquelle on doit faire de trois iours en trois iours apres l'applicatiõ dudict *sparadrap* iusques à la parfaicte curature, & en ceste forme. *Recipe rosarum, absinthij foliorum vtriusque plantaginis, millefolij, centum nodiæ, radicũ fraxini & salicis, foliorũ & granorum mirti, ana m.* 2. *radicum alteæ aliquantulum contritæ lib.* 1. *caudæ equinæ, matrissiluæ, radicum & foliorum vtriusque consolidæ. ana. m. semis, mellis.* ℥.3. *aluminis rochæ, salis ana, vncias duas, thuris, myrrhæ, sarcocol anã vnciam vnam, aloes epatici.* ℥ ß *laudani* ʒ.10. Ces choses soient boüillies ensemble auec deux parties d'eau, & vne partie de vin rouges iusques à la consumption de la quarte partie, & apres soient coulees, & de ceste decoction actuellement chaude soit fomenté le lieu

ainsi que est dit. La quinte est vn liniment, lequel oste la demangeure causee des medecines fort exsiccatiues, & est en ceste forme ℞. *olei. rosa. vnguenti populeonis : ana.* ℥.2 *succi plantagi.* ℥.1 *olei mirti.* ʒ.10. *cerusa* ℥.1. *litarg. auri & argen. ana.* ℥. 1. ß. *misce & de omnibus in mortario plumbi secundum artem fiat linimentum.* Il faut frotter le lieu de ce liniment deux fois le iour, & en bref il ostera toute la demangeure.

De la cure de la contusion sans playe faicte auec depression du cranne, laquelle aduient en la teste des enfans.

CHAPITRE. 4.

Les medecines resolutiues & carminatiues du sang causé par contusion en la teste des enfans sans ouuerture, & auec depression de l'os sont de trois especes: desquelles la premiere est telle ℞. *albu. trium ouorum cum suis vitellis, olei rosa, olei mir. ana.* ℥ 2. *farina faba. fari. o dei. ana* ℥ 1. ß. *omnia adinuicem conquassentur & incorporentur.* Ce remede doit estre appliqué les trois premiers iours dessus la contusion en le chãgeãt vne fois le iour, & le faut apliquer auec estoupes moüillees en vin de pommes de grenades ou auec vinaigre & eau apres bien pressees & moüillees auec ladicte mixtion. La seconde laquelle doit estre appliquee depuis le quart iour iusques au 10. est en ceste forme. ℞. *farina fabarum.* ℥. 4. *farina ordei.* ℥ 2 *furfuris triturati lib.* ß *camomil. & meliloti pisti, granorum mirti & foliorum eius, rosatum absinthij ana. m.* 1. *coriandrorum, cimini, feniculi dulcis.*

ana

ana ʒ. 5. *calami aromatici*. ʒ. 3. *cum sapa sufficienti & parum vini odoriferi prius trituratis triturandis subtilissimè bulliant omnia simul vsque ad spissitudinem solidam addendo in fine olei mirti. olei. & camomil. ana.* ℥. 1. ß *ceræ albæ.* ℥. 2. *misce, & cum baculo ducantur vsque donec tepida fuerit.* La tierce espece est l'application d'vne esponge moüillee en la decoction suiuante actuellement chaude, dessus laquelle faut mettre vne piece de plomb fort tenue & pertuisee en diuers lieux. *Recipe camomil. mellilo. rosarum absinthij, mirti granorum & foliorum eius: ana. m* 1. *calamenti, nepitæ: ana. m.* ß. *coriandorum, cimini, feniculi dulcis: ana.* ʒ. 6. *nucum cipressi contritarum nume.* 10. *mellis* ℥. 3. *salis aluminis rochæ. ana* ʒ. 10. Ces choses soient boullies ensemble auec vne peinte de bon vin rouge & autant de lexif simple iusques à la consumption de la tierce partie, & soit l'esponge appliquee ainsi que dessus est dit. Et par ce moyen en auons gueri plusieurs à Romme sans ouuerture, mesme quand il y auoit depression d'os.

Des remedes lesquels conuiennent aux grandes contusions & attributions des lacertes sans playe.

CHAPITRE. V.

PResupposé l'obseruation des canons ordonnez au chapitre de la contusion des nerfz est tresbon au commencement d'appliquer dessus la contusion aubins & iaunes d'œufs conquassez auec huile rosat & huile mirtin, pour prohiber la matiere de descendre & deriuer au lieu. Et apres le quart

iour paſsé faut appliquer emplaſtre faict de feues eſcorchees & boüillies en eau,auec mauues, roſes, abſinthiũ, furfur, ou *medulla panis furfuracei*, & auec huile roſat,huile de camomi. & huille mirtin,& farine d'orge: Et à ce eſt ſingulier ceſt emplaſtre. ℞. *maluarũ, abſinthij, furfuris triturati, fabarum excorticatarum, ana. m.2. matricariæ, aruaglaſſæ, roſarum ana.m.1. bulliant omnia ſimul cum brodio capitis caſtrati vſque ad cocturam fabarũ, deinde piſtentur benè, cui piſtaturæ addantur farinæ.ordei lib.1. & ß. farinæ fenugreci ℥.2. camomillæ, millıloti, aneti piſti, ana m.1. granorum mirti benè triturati ℥.3. cũ cimini triturati.ʒ.2.& ß. mellis ℥.4 cum ſapa ſufficienti & parum vini odoriferi ad ignem bulliant vſque ad ſpiſſitudinem ſolidam, deinde addantur olei camomil. roſati anetini & mirtini, ceræ albæ ʒ. 2. croci ℥.3. & vtere in omnibus contuſionibus lacertorum.* Ceſt emplaſtre eſt de grande efficace en toute cõtuſiõ de laçertes & en cheutte deſſus le vẽtre, car il reſout le sãg qui eſt hors des veines, il mitige la douleur & conforte les mẽbres.

Des remedes vtiles és playes venimeuſes, & aux piqueures des beſtes venimeuſes & aux playes faictes des bombardes & de la remotion du ſixieſme doigt & la cure du pied ou de la main couppee.

CHAPITRE. 6.

NOVS auons dit en noſtre copieuſe que les ongles & dẽts des beſtes ſont venimeux & que la playe faicte de baſton à feu participe de venenoſité à cauſe de la poudre, la cure deſdictes playes ne differe point grandement. Pour venir en bref à la curation ſi la playe eſt faicte

d'vn

d'vn cheual, d'vn cinge, d'vn chiẽ ou autre beste semblable & qu'elle soit ample, il faut cauteriser le lieu auec huile de sambuc auec lequel soit meslé vn peu de *theriaca Galeni*, & aux playes faites de bastõ à feu, il suffit de cauteriser le lieu auec *auec oleum sambucinum* ou auec huile de semence de lin, & apres faut emplir la playe *de vnguento egyptiaco* de nostre description escript au chapitre des additions & ce par l'espace de trois iours en mettant dessus le lieu le remede ensuyuant pour euiter cancre. ℞. *fari. faba. fari. ordei, farinæ lupinorum ana lib. 2 succi absinthij, succi scabiosæ. ana. ℥. 2. cũ sapa sufficienti & lixiuio barbitonsoris, bulliant omnia simul vsque ad spissitudinem solidam*, & faut proceder auec cest emplastre iusques au quinziesme iour, & apres le lieu soit mondifié & incarné ainsi que sera dit. Si la playe est faicte d'vn serpent ou d'vn chien enragé il faut incontinent lier fort le membre au dessus de la morsure auec vne bende de cuir de cerf, afin que le venin ne puisse monter au cœur, & incontinent apres faut amplir la playe d'vn fer chaud selon la longueur du membre, apres derechef faut cauteriser le lieu auec l'huyle dessus nommé, apres la cauterisation faut oster la ligature & faut mettre dessus le lieu *scabiosa contrita cum butiro & cepis in forno decoctis cum vitellis ouorum* appliquez en forme d'emplastre auec vne fueille de choux noirs en linissant les parties à l'enuiron auec theriaque, vinaigre & *terra sigillata* biẽ meslez ensemble, & faut appliquer ces choses iusques au septiesme iour, apres le septiesme iour passé soit digeré le lieu auec ce digestif. Recipe tere-

benti clara. ℥ 2 *succi scabiosæ.* ℥.1.*bulliant vsque ad consumptionem succi, deinde addatur vitellum vnius oui* Apres la digestiõ soit mondifié le lieu auec ce mondicatif. ℞. *terebenti* ℥ 3. *succi apij, succi scabiosæ succi absinthij ana.* ℥.ß *bulliant simul vsque ad consumptionẽ medietatis succorum, deinde addantur farinæ lupinorum & lentium benè cribellatæ ana* ʒ 6 *sarco* ʒ 5 *croci.* ℈ 1. Et quãd le lieu sera mondifié il faut seulemẽt adiouster auec le digestif dernier escript myrrhe, aloes, *ana.* ʒ 1. pour faire bon incarnatif: pour la cicatrisation faut appliquer de nostre onguent *de minio* & de nostre poudre cicatrisatiue, & lauer le lieu auec eau d'alum. Est à noter qu'au commencement on doit donner au malade à boire la potion ordonnee à l'encontre de la morsures des serpens & des chiens enragez escrite au liure des additions. Quant à la remotion du doigt superflus & à la cure de la jambe ou du bras couppé, incontinent apres l'incision faut cauteriser le lieu d'huille commun auec lequel soient boullis lombriques & vn peu de terebentine, & apres soit digeré le lieu auec cest huille meslé auec iaune d'œuf & terebentine, & soit oinct le membre auecques l'huile magistral escript au chapitre des playes des nerfs, & faut appliquer dessus le lieu sparadrap ordonné au chapitre dessus nommé, apres la remotion de l'escarre; & quand la sanie sera engendree soit mondifié le lieu auec ce mondicatif. ℞. *tereb. claræ* ℥ 6. *succi planta.* ℥.2. *aquæ ordei ciatum.* 1. *sirupi rosa* ℥.1.ß. *bulliant simul vsque ad consumptionem aquæ & succi, deinde collentur, cui colaturæ*

litura addantur fari ordei benè cribellatæ. ℥ 2. *R. vitellum vnius oui, ſarco.* ʒ.2. Et pour les autres intentions ſoit procedé auec les remedes deſſus nommez. Quand à la diette & aux preſeruatifs nous en auons ſuffiſamment traicté en noſtre copieuſe aux chapitres propres.

De la cure des playes faicte de dards, de ſajettes & choſes aigues.

CHAPITRE. 7.

QVand il y a quelque ſajette ou quelque dard ou choſe ſemblable le plus toſt qu'il eſt poſſible c'eſt le meilleur de l'ãplier auec fer trenchant, cõbien qu'aucuns ſoient d'opiniõ de mollifier le lieu premier auec choſes digeſtiues. & ſont causé d'induire mauuais accidens. Si le fer demeure & qu'on ne le puiſſe facillement attirer à cauſe que l'ouuerture eſt trop petite, il la faut amplir par inciſion ſans coupper les veines ou les nerfs, & apres l'extraction ſi la ſajette n'eſt point venimeuſe, il ſuffit cauteriſer le lieu auec huile de ſambuc ardant, & apres faut proceder auec les remedes ordonnez au chapitre propre, & ſi la ſajette ou le dard eſt enuenimé, laquelle choſe on cognoiſt par la tumefaction du lieu, & par la couleur liuide ou noire, alors il faut bruſler toute la chair venimeuſe & ſcarifier les parties à l'enuiron & mettre des ſangſues pour ſuccer le mauuais ſang, & deſſus la playe ſoit mis emplaſtre de *farinis* eſcript au chapitre de cancrene, que ſi la ſajette eſt barbue & qu'elle puiſſe facilement paſſer outre, il vaut mieux de le faire paſſer outre le membre que de la retirer, car en la retirant elle pourroit rompre quelque veine ou quelque nerf. Il aduient.

uient aucunesfois que le fer de la ſajette demeure dedans le ventre long temps, & apres nature l'enuoye vers les aiſnes, ainſi eſt du plomb des harquebutes, lequel demeure aucunesfois cinq ou ſix ans en quelque membre & ſe vient rendre en l'extremité du membre. Les remedes qui conuiennent à attirer le fer ou vne eſpine ou quelque autre hors de la chair ſont *ſuccus radicum cannæ incorporatus cum fermento recenti, terebentina, armoniaco cum capitibus lacertarum inciſis & combuſtis & piſtatis ad modum emplaſtri*. A ceſte intention eſt vtile ceſte medecine. *Recipe diaquilonis magni deſcriptionis noſtræ.* ℥. 3. *armoniaci. ſerapini bdellij, galbani, ana.* ʒ.6. *ſucci radicum cannæ.* ʒ.10. *tereben. picis naualis, olei de ſemine lini, ana.* ℥.1. *omnibus ad ignẽ liquefactis, addantur farinæ tritici.* ʒ.5 *fermenti recentis.* ʒ.10 *olei ſambucini.* ʒ.7. *miſce & vtere more emplaſtri.* l'operation de ceſt emplaſtre eſt de grande efficace pour attirer toute choſe hors des playes.

SECOND LIVRE DE LA Cure des apoſtemes en general.

De la cure des apoſtemes tant chauds que froids.

CHAPITRE. I.

LES remedes qui conuiennent au commencement des apoſtemes iuſques à l'accroiſſement doyuent eſtre repercuſſiz, ſoient apoſtemes chauds ou froids, & quand il viennent

nent en accroissement faut proceder auec les remedes donnez aux chapitres propres des apostemes apres la maturation & l'ouuerture, & apres la digestion soit appliqué cest incarnatif. *℞. tereben. clara.* ℥. 3. *sirupi ros. mellis ros. ana.* ℥. 6. *succi plantag.* ℥. ß. *bulliant omnia simul parum: deinde addantur quando auferetur ab igne thuris, sarco. myrrha, aloes, ana* ʒ. 5. *farina ordei lentium & fabarum ana.* ʒ. 3. *misceantur.* Cest incarnatif conuient aux apostemes sanguins & flegmatiques. Aux apostemes coleriques on ne doit point appliquer medecine incarnatiue, mais plus tost faut appliquer medecine alteratiue de la matiere colerique, & pour ceste intention est vtile *vnguentum de minio cum succo plantaginis & solatri*, ou *vnguentum de tutia* de nostre description. Et pour la cicatrisation est vtile *vnguentum basilicum maius & minus*, *vnguentum de minio*. & lotion d'eau d'alum, & nostre poudre cicatrisatiue, desquels les ordonnances sont au chapitre des additions.

Des pustules malignes comme charbons, ignis persicus & mauuais froncles.

CHAPITRE 2.

AVx pustules venimeuses est necessaire au commencement d'estaindre leur venosité auec vn fer chaud ou auec quelque caustic, & faut faire la flebotomie du costé mesme pour attirer le mauuais sang vers le charbõ, afin qu'il ne deriue vers les membres principaux, en apres comme dit Anthonius gainerius, faut donner purgation ayant vertu de resister au venin, comme nous auons ordonné au chapitre de la peste & du charbon, & est tres-bon de epithimer

mer les parties dessus le cœur auec epitheme cordial, & dessus le charbon on ne doit point appliquer choses repercussiues ne choses trop fort attractiues, comme sont aucuns qui appliquent emplastre faict de serapin, galbanum, poiure, & adioustent malignité auec malignité, pour en bref venir à la cure apres la cauterisation pour faire cheoir l'escarre soient administrees choses mollificatiues & maturatiues, cōme sont *butirum, axungia & digestiuum de terebentina*. Les remedes communs en ce cas sont ceux qui s'ensuyuent, & premierement est *vnguentum egyptiacum de descriptione nostra cum arsenico*. Apres est l'eau de *arsenico & sublimato*, pour mortifier le charbon, laquelle est escripte en nostre copieuse au chapit. *de additionibus*. A ceste intentiō sont vtiles les trocisques *de minio & ruptorium de capitello*, apres la mortification est bon d'appliquer le iaune d'vn œuf conquassé auec sel & scabieuse, apres le mōdicatif *de apio*, apres l'incarnatif de *sarcocolla, tereben. melle, rosa. & succis herbarum* ordonné au chapitre. *de additionibus*, apres cest incarnatif vient *vnguentum de minio* pour la cicatrisation auec nostre poudre cicatrisatiue, & *contra ignem persicum*, cest emplastre ensuyuant est singulier. ℞. *rosa. arnoglos. maluarum, lentium, ordei mundi, ana m. 2. medullæ panis surfuracei lib. ß. balau. mirtil. ana m. ß. bulliant omnia simul cum aqua sufficienti vsque ad faba. & ordei cocturam, deinde pistentur & crib. quæ cribratura iterum bulliat parum, quo facto addatur olei mirti. & rosa. ana. ℥. 2. ceræ albæ ʒ. 1. ß. misceantur.*

De la

De la cure des froncles.

CHAPITRE. 3.

QVANT à la cure des froncles pour les maturer est bon de bouillir du fromēt en eau, de racine de lis & fueilles de maulues, & apres pilees auec oingt de porc, ou cest emplastre. ℞. *radicum altea, capitum liliorum, ana.* ℥. 3. *tritici. m.* 1. *folio. malua. m.* 2. *bulliant omnia cum brodio carnis. deinde pistentur & cribel. & in decoctione cum fari. tritici & dicta cribratura ad ignem fiat emplastrum solidum cui in fine addatur olei communi.* ℥. 1. ß. *vitella duo. ouo croci* ℈. 1. Pour mitiger la douleur fromenter le lieu auec la decoction. Et apres la maturation pour purger la grosse sanie faut appliquer abstersif *de apio* ou *diaquilon magistrale* de nostre description, & pour faire belle cicatrisation est bon *vnguentum de minio.*

Des pustules froides & des scropules.

CHAPITRE 4.

LEs pustules naissant d'humeur froid & humide, sōt maturees auec le maturatif escrit au chapitre propre, & apres les faut ouurir exquisitement, & faut digerer le lieu auec digestif de *tereben.* que si le lieu est profond soit mondifié auec *vnguentum mixtum* ou auec nostre poudre de mercure & auec abstersif *ex mel le rosato*, & soit incarné d'incarnatif de *myrrha* & *sarcocolla* escript au chapitre des additions & pour le reste soit appliqué *vnguentum basilicum magistrale & aqua aluminosa.* Quant aux scrophules la cure est double, l'vne est par incision & la plus brefue est de moindre douleur que celle qui est faicte auec medecines aigues, mais quand

quand elles sont entre les veines & les nerfs enracinees comme souuent il aduient au col des enfans, alors est plus vtile de proceder par resolutiõ & maturation, & pour ce faire declarerons cinq remedes, desquels le premier est en ceste forme, ℞. *armoniaci, bdellij, serapi oppopa. galbani, ana.* ʒ *ij. succi radicum irios.* ℥ *j. diaquilonis magistralis.* ℥. *ij. misce & secundum artem fiat cerotum.* Le second est tel. ℞ *seminis nastur.* ℥. *iiij. seminis lini.* ℥. *ij bulliant simul cum aceto sufficienti ferè vsque ad consumptionẽ aceti, deinde pistentur subtilissimè, cui pistaturæ addantur radicum alteæ decoctæ & cribellatæ.* ℥. *ij. radicum irios.* ʒ 10. *olei de lilio, olei irini, pingue. anserinæ: ana.* 6. ℥. *armoniaci dissoluti cũ aceto* ℥. *j ceræ albæ* ℥ 2 ß. *misce & ad ignem parum bulliendo fiat cerotum molle.* Ce second remede est singulier en ce cas. Le tiers est *diaquilon cum gummis* ordonné au liure des additions. Le quart est l'ordonnance des pillules de *euforbio*, lesquelles sont en ceste forme. ℞. *euforbii, agarici trociscati, zinzib. turbith. succi radicũ irios, aloes epatici, masticis, ana.* ʒ 1. *misce & cũ succo irios & melle formetur pillulæ.* Le patiẽt doit prẽdre tous les soirs vne de ces pillules excepté la nuict que la Lune est nouelle. Le cinquiesme remede est *confectio de turbith.* de laquelle le malade vsera deuant iour aucunesfois au lieu des pillules dessus escriptes la quantité d'vne cueilleree d'argent. Quant à la cure des noux on doit considerer s'ils sont charneux ou non, & s'ils sont en voye de suppuration comme sont *nodi mellini vel fauini*, & si ainsi est on doit essayer si on pourroit rompre ledict noux ou le chist en pressant fort dessus auec le poulce,

& si par ce moyen on ne le peut rompre il faut venir à l'incisiō ainsi qu'est dit au chapitre propre, que si le noux est charneux il vaut mieux de le laisser & proceder auec choses palliatiues, comme huille rosat longuement mené en vn mortier de plomb & en mettant dessus des lambeaux de plomb bien deliez, ou ce resolutif ensuyuāt ℞. *olei rosa. odori.* ℥. 3. *pinguedi gall'in. pinguedinis anatis & anserina ana* ℥. 1. *succi plantagi. succi solatri ana.* ʒ. 2. *medulla crurium vituli & vaccarum ana.* ʒ. 3 *bulliant omnia simul vsque ad consumptionem suc. deinde collentur & in mortario plumbi ducantur per diem naturalem, quo facto iterum cum cera alb. sufficienti &.* ℥. 1. *&* ß *radi altea fiat cerotum molle addendo in fine tutia preparata, plumbi vsti ana.* ʒ 5. *camphora secundum artem triturata grana.* 3. Ce cerot est vtile en toute matiere chancreuse, en laquelle est besoin de palliation pour prohiber le chancre aduenir.

De la cure de cancrene, aschachilos & esticmene.

CHAPITRE. 5.

CAncrene & aicachilos sont gueris par deux intentions, c'est assauoir vniuerselle & particuliere : vniuerselle est complette par diette, flebotomie & par purgation du ventre, & en appliquant des sangsues au veines hemorroidales, & à l'enuiron de la cancrene, quant à la diette & purgation il faut recourir au chapitre propre. La flebotomie de la partie opposite est conuenable au commencement. Le regime particulier est l'application des remedes locaux, lesquels sont cinq, desquels le premier est la scarification dessus le lieu. Le second est vne lotion faicte

faicte de lexif auec decoction de lupins. Le tiers est *vnguentum ægyptiacum, cum arsenico & sine eo* de nostre description. Le quatriesme est emplastre de farine de feues, de farine *orobi* & d'orge, faict auec lexif & *succo absinthij & sirupo acetoso.* Le cinquiesme est deffensif faict *ex boliarmeno, terræ sigil. & aceto.* Et tous ces remedes doiuent estre administrez depuis le commencement iusques à l'extinction de la cancrene en l'ordre qui s'ensuyt. Et premierement quand on veoit que le lieu tent à cancrenosité, il le faut scarifier, & apres le lauer auec la decoction, & les parties à l'enuiron soient couuertes du defensif, & apres soit appliqué, tous les iours dessus le lieu vlceré *vnguentum egyptiacum*, tant que la malignité soit ostee, alors faut mondifier le lieu auec mondificatif de apio, & apres incarner auec incarnatif de sarcocolla, & le reste soit parfaicte auec *vnguentũ de minio*: & auec eau alumineuse: que si le membre estoit estiomene, les remedes dessus nommez ne sont point suffisans pour le guerir, mais faut coupper le membre entre la partie seine & la corrompue auec vne serre d'acier, apres cauteriser le lieu, pour la reste faut faire cheoir l'escarre auec choses mollificatiues & penser la playe comme les autres adustes, & quand il suruient quelque chair superflue pour l'oster on peut appliquer dessus *vnguentum mixtum* ou nostre poudre de mercure.

LIVRE

LIVRE TROISIESME DES VLCERES en general.

Des vlceres malignes, virulentes, formicoses & corrosiues.

CHAPITRE. I.

LEs vlcères dessus nommees n'ont point entre elles grandes difference, comme le demonstre. Auicen disant au chapitre propre. *Cura malignorum, corrosiuorum ac virulentorum vlcerum est qua efficitur administratione exsiccãtium & stipticantium cum infrigidatione.* Pour venir en bref à la cure d'icelles, apres qu'on a osté leur malignité auec nostre poudre de mercure ou auec *vnguentum mixtum* ou *egyptiacũ* faict auec vin de grenades, il faut mondificatif *de siru.rosa.* en mettant dessus le lieu vlceré *vnguẽtum de minio* ou onguent de ceruse, ou nostre sparadrap, desquels auons parlé au chapitre des additions. Aussi en ce cas est bon de lauer ces vlceres auecques eau de plantin boullis auec vn petit d'alum & mettre dessus les lambeaux de plomb ou onguent de *stercore canis comedentis ossa* ordonné vers la fin de ce liure. Et pource qu'il est necessaire de rectifier le membre mandant & purger la matiere antecedente, nous dõnerons deux purgations conuenables pour purger les humeurs coleriques & aigues, doncques soit digeree ladicte matiere auec ce sirop ♃ *sirupi de suc. endi. siru ro. ex infusione, sirup. de*

suc.

suc. aceto. ana ℥. ß. *aquarum endi lupi. fumiter. ana.* ℥. I. *misce.* Apres qu'il aura vsé de ce sirop 4. ou 5. iours, luy soit donnee ceste purgation. ℞. *diacap. manna, ana.* ʒ. 6 *electua de psilio* ʒ. 2. *reubar electi* ℈. 2. *misce & cum decoctione florum & fructuum cordia. fiat potio breuis addendo siru. vio.* ℥. I. Ceste purgation est pour les riches & delicates personnes & pour les pauures on leur doit donner casse, diacap. & electuaire *de psilio* & de *succorosarum Mesue.* les membres vlcerez doyuent estre tenus en repos comme on dit communement, *il braccio al petto, la gamba, al letto.*

De la cure des vlceres putrides & sordides.

CHAPITRE. 2.

LA cure des vlceres putrides est complette par regime vniuersel & particulier. Le regime vniuersel est la diette & la purgation ordonnees au chapitre propre. Le regime particulier est l'application des medecines locales, & premier pour oster la putrefaction n'est rien meilleur que *vnguentum egyptiacum* & appliquation de sang sues à l'enuirõ, & de choses desiccatiues & resolutiues, & pource les lotions, les emplastres & remedes nommez au chapitre precedẽt sont en ce cas vtiles si la putrefaction est grande tellement que si les nerfz & les os sont corrompus faut coupper le membre auec vne serrẽ entre la partie saine & la corrompue, & apres le cauteriser iusques à la partie saine, & pour la reste faut proceder ainsi que és autres playes adustes & quand ces vlceres sont fort caverneuses faut proceder ainsi que sera dit au chapitre ensuyuant. Les vlceres sordides ne different guere des

des putrides, & pour ce les remedes de l'vn cõuiennent à l'autre, combien que ceux des vlceres sordides ne doiuẽt point estre tant mordicatifs que les autres, doncques au lieu *d'vnguentum egyptiacum* on peut appliquer *vnguentum mixtum* ou nostre poudre de mercure, ou *vnguentum apostolorum tesilli*, est à noter que tout ainsi que les vlceres putrides endurent plus grande mordication, tout ainsi les vlceres sordides demandent plus grande abstersion, donques quand la sanie & corruption est ostee, est bon d'appliquer choses de grande abstersion cõme abstersif *de apio*. Et quand elles sont caverneuses, pour breue curation est requis de coupper la cauernosité par l'application de *vnguento egyptiaco*. Et pource qu'en ces vlceres s'engendrent souuent de vers, nous escrirons deux remedes pour les faire mourir. Le premier est en ceste forme. ℞ *vnguenti apostolorum, vnguenti egyptiaci, succi absinthij, ana.* ʒ.2. *farinæ lupinorum* ʒ 1. *&* ß. *misce.* Le second est en ceste forme. ℞. *vnguen. apostolorum, vnguen. cerasios, ana.* ℥ ß. *vnguen. egyptiacum.* ʒ.2. *aloes epa. alumi. zucca. ana.* ʒ.2 ß *fari lupu* ʒ.3. *aquæ vitæ* ʒ. 1. *tereb.* ʒ.6. *argẽ viui. extincti cum saliua.* ʒ. 3. *suc celido.* ʒ. 1. ß. *misce & vetere super vulnus.*

De la cure des vlceres cauerneuses.

CHAPITRE. 3.

La cure des vlceres profondes & cauerneuses doit estre faicte auec choses desiccatiues & lotions fortes gettees dedans auec la siringue, & pource *Arnaldus de villa noua* dit, *vlcera* & *fistulæ quæ habent multas cauernas nequaquam interficiuntur, nisi cum liquoribus acutis*

cutis, aut incisione *exquisitissima*. Les lotions qui curent les vlceres cauerneuses sans incision sont de trois especes, desquelles la premiere est aigue, & est en ceste forme. ℞. *lixiuij barbitonsoris lib.* ß. *vnguenti egyp.* ℥.1 ß *mel. rosa.* ℥ 1. *misce*. La seconde est pour purifier le lieu apres l'opperation de la premiere en le leuant deux fois le iour ℞. *ordei mundi, lentium, ana m.* 1. *radi. liquiritiæ.* ℥. 1. *zuc rub.* ʒ. 10. *mel. ros* ℥. 1. ß *lixiuij barbi. & aquæ pluuialis ana lib.* 2. *bulliāt omnia simul vsque ad consump. medietátis & collentur*. La tierce est pour incarner & pour mondifier & est telle. ℞ *aquæ plantaginis lib.* 2. *vini odoriferi lib.* 1. *&* ß. *thuris myrrhæ, ana* ʒ. 1. *&*. ß. *sarcocellæ* ʒ. 1. *zuccari, mellis rosati ana.* ℥. 1. *berbenæ, agrimoniæ, consolidæ maioris & minoris, centaureæ, millefo ana. m* ß. *bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertiæ partis & collentur*. Ceste derniere lotion doit estre mise dedans le lieu cauerneux auec la siringue apres l'operation des deux autres, & à l'instant est besoin de ligature incarnatiue & expulsiue des humeurs. Et si par ce moyen on ne peut auoir la vraye cure, il faut venir à l'incisiō de la chair corrompue, apres faut proceder auec digestif, & apres auec mondificatif & incarnatif, & en la fin auecques cicatrisatif, desquels auons parlé au chapitre des additions.

Des remedes conuenables aux fistules.

CHAPITRE. 4.

LEs fistules & les vlceres cauerneuses ne different sinon en deux choses c'est assauoir en la callosité des bors de l'vlcere & en l'espace du temps, car en brief temps peut venir l'vlcere

cauerneux

cauerneux de quelque exiture mal traictee & non point la fistule, car communement on ne la nomme point fistule qu'elle ne soit de long temps, & les remedes qui sont vtiles à l'vn conuiennent à l'autre, & pour les lotions escriptes au chapitre precedent cõuiennent aux fistules. Les remedes qui sont pour oster la callosité des bors de la fistule sont trois. Le premier est *trociscus de minio.* Le second est *vnguentum ægyptiacum cum arsenico & sublimat.* Le tiers est tel. ℞ *pulueris nostris carnis superfluæ remotiui:* ℥ 3. *sublimati, arseni. an.* ℈. 1 *cerusæ, antimo. ana.* ʒ. 1. *succi celidoniæ, succi planta. & cerimoniæ, ana.* ʒ. 6. *aquæ rosa. lixiuij ana.* ℥. 3. Ces choses soient bouillies iusques à la consumption du lexif de l'eau & du ius des herbes, & apres soient puluerisez subtilement & soient appliquees auec tentes mouillez de saliue, & quand la fistule sera mortifiee laquelle chose on peut cognoistre quand la callosite est ostee, & quand la sanie, & que la bonne chair apparoist, alors est tresbon de proceder auec ceste lotion abstersiue. ℞. *ordei lentium. lupinorum fabæ. ana. m.* ß. *mellis.* ℥. 2. *zuc. rub.* ℥. 1. *lixi. bar. libr.* 2. *bulliant omnia simul vsque ad consumpto. medietatis, & collentur, vel facias sic.* ℞. *vini ciatum.* 1. *lixi. libr.* 2. *aquæ fumi. aquæ endi. ana. lib.* ß *mel. ros* ℥. 3. *sarc.* ʒ. ß. *bulliant omnia vsque ad consumptio. medietatis, & collentur*, & quand il sera besoin d'incarnation soit laué le lieu auec ceste lotion incarnatiue. ℞. *mellis ros* ℥. 3. *aquæ vitæ, vini odo. ana.* ℥. 2. *paucedi. sarco. ana.* 2. *myrrhæ, aloes ana* ʒ. 1. ß. *bulliant omnia vsque ad consumptionem medietatis vini,*

& aqua. Ces remedes sont excellens apres la mortification de la fistule ou des vlceres cauerneuses: & pour la cicatrisation est vtile *vnguen. de minio* auec lotion d'eau alumineuse.

Des vlceres douloureuses.

Chapitre. 5.

QVant aux vlceres douloureuses on doit estre diligent à mitiger la douleur & premier est à considerer si la douleur procede de mauuaise complexion chaude ou froide ou de matiere aigue & corrosiue, ou de quelque aposteme. Et si elle procede de mauuaise complexion chaude, alors il suffit de proceder seullement auec choses alteratiues comme sont eau rose, eau de plantain & *solatri* meslees auec *sief album sine opio*, que si la douleur procede de matiere chaude on doit faire fomentation de decoction de violiers, maulues, orge, *semen citoniorum*, & laictues, ou les emplastres qui sont ordonnez à l'encontre de la douleur de herisipele & de flegmon: quand la douleur est causee de matiere retenue au fond de l'vlcere est est bon d'administrer emplastre de farine d'orge faict en decoction de maulues violiers auec beurre & huile rosat, car il prepare la matiere à sortir, & mitige la douleur, emplastre demie de pain auecques laict est de mesme vertu. Lors que la douleur procede de l'acuité de la matiere, & par la malignité & corrosion d'icelle il n'est rien meilleur que nostre poudre de mercure ou de lauer le lieu de decoction, de roses, d'eau d'orge, *de balaustijs, de lentibus, sumach, plantagine, & lingua passerina & acetosa*, ou auec *vnguentum album canphoratũ.*

Et si

Et si la douleur procede de quelque apostemation colerique ou sanguine, faut recourir aux remedes escripts aux chapitres propre en nostre copieuse.

Des vlceres corrompus auec l'os & de leur cure.

CHAPITRE. 6.

QVant aux vlceres qui sont auec corruption d'os on les peut guerir par deux moyens, asçauoir auec medecines fortes & auec cauteres actuels : la curation qui est faicte par medecines aigues conuient seulement quand l'os est corrompu en la superfice. Mais quand la corruption est profonde & causee de matiere froide les bons practiciens font bonne ouuerture au lieu vlceré auec vn fer chaud ou auec esponge, & apres cauterisent l'os, tellement que la partie corrompue soit toute consummee: car la petite cauterisation ne feroit rien en ce cas, & apres faut faire cheoir l'escarre & proceder ainsi qu'auons dit souuent. Et quand la corruption est petite on la doit oster auec huile de vitriol, ou auec *vnguentum egyptiacum*, ou auec vitriol bruslé meslé auec eau de vie, ou eau de laquelle on separe l'argent de l'or. Mais quand la partie corrompue de l'os est separee de l'autre, & principallement par cause primitiue, il vaut mieux proceder aux medecines attractiues: car nature les iette facilement dehors moyennant l'aide des choses attractiues. Et si ceste corruption estoit en quelques os spõgieux est plus vtile de separer auec instrumens conuenables la partie corrompue de la saine,& apres faire la digestiõ, mondificatiõ, & incarnation, ainsi que des autres vlceres.

QVATRIESME LIVRE INTITVLE des aydes, lequel traicte des remedes appropriez à chacun membre.

De ceux qui sont vtiles aux maladies de la teste. CHAPITRE. I.

EN la teste naissent diuerses maladies, comme tigne, albaras, talpa, & topinaria. Et premierement nous dirons des remedes pour curer la tigne, & sont 9 desquels le premier est lotion en ceste forme. ℞ *folior. malua. vio. furfuris. fumiterra. lapacij acuti fabar. excorticatarũ, lupinorũ: ana. m. 1. omnia coquantur in brodio capitis castrati vsque ad cõsumptionem tertia partis brodij.* Le 2. est tel. ℞. *butiri & lardi: ana partes equales bulliant cũ ciato. 1. lotionis suprascripta.* Le tiers est l'infusion de pieces de lin plõgees en poix & vn peu de terebent. Le 4. est *vnguent. egyptiacũ* sans arsenic. Le 5. est *vnguent: mixtum.* Le 6. est nostre poudre de mercure. Le 7. est *vnguent. de litargirio & succis barbarũ in mortario plumbi confectũ.* Le 8. est *vng. de minio.* Le 9. est eau alumineuse. Pour appliquer les remedes susdicts est que premier faut oster les cheueux, & apres faut lauer la teste de la premiere decoction par 3. ou 4. iours & deux fois le iour, & alors faut oindre les places blessees de beurre auec l'art en mettant dessus vne fueille de choux noirs, & apres pour oster les racines des cheueux corrompus faut appliquer des pieces de futaine en forme de langue de chien, lesquelles soient couuertes de poix & de terebentine, ainsi qu'auons dit au chapitre propre. Et pour oster la chair corrompue faut appliquer *vnguent. egyptiacum*: que si le corps est delicat & de petite cõplexion il suffit

de l'oster auec nostre poudre de mercure ou auec *vnguẽtum mixtum.* Et pour ce que par l'application des medecines aigues suruiennẽt aucunesfois grande inflammation, pour l'oster est bon d'appliquer *vnguentum de litargirio in mortario plumbi confectum* escript au chapitre des additiõs: apres la remotion de la chair superflue & corrompue pour sigiller les lieux, faut lauer la teste d'eau alumineuse & appliquer *vnguentũ de minio* en forme de sparadrap. Quãt à la diette & purgation soit procedé ainsi que nous auons dit au chapitre de *sephiros*, les pillules de *fumoterra* & de *reubarbaro cum agarico trociscato* sont des plus conuenables en ce cas.

Des remedes de alopecia & albaras. CHAP. 2.

LEs remedes qui conuiennẽt à guerir *alopecia* sõt 5. desquels est vne lotiõ en ceste forme. ♃ *fumiterræ foliorũ cauliũ nigrorum, radicũ lapacij acuti, celidoniæ: ana. m. 2. fabarum excorticatarum, lupinorum: ana. m. 1. bulliãt omnia simul cum lixiuio barbitonsoris & capite vnius castrati vsque ad consump. medieta.* Le 2. est tel. ♃ *sirupi acetosi tereben. claræ. ana.* ℥. 2 *succi fumiter.* ℥. 1. *radicũ lapacij acuti cõtritarũ.* ℥. 1. ß. *vini granatorũ* ℥. 2. *bulliant omnia simul vsque ad consũpt. vini & succi, deinde collentur cui collaturæ addãtur olei ros. olei mirti. ana.* ℥. 1. ß. *floris æris.* ℥ 1. *alu. rochæ* ʒ. 10. *aquæ plata* ℥. 2. ß. *bulliant omnia vsque ad spissitudinem mellis.* Le. 3. est vn liniment lequel est tel. ♃ *olei rosa* ℥. 2. ß. *sebi vituli* ℥. 1. ß. *succi plãtæ. fumit. aleluiæ. ana.* ℥. 1. ß. *radi lapicii contritarum.* ℥. 4 *aceti albi.* ℥. 2. *bulliant omnia simul vsque ad consump. suc. & aceti, deinde collentur. cui colla. addantur litar. aur. & arg. ana.*

ʒ. 10. *ter.sigil.alu. rochæ combusti & benè tritæ. calcis lotæ. ana.* ʒ.6. *floris æris.* ʒ. 7. *misce. & in mortario plumbi ducantur per duas horas.* Le 4. est encore vn liniment lequel est tel. ℞. *olei de vitellis ouorum.* ℥ ß. *olei rosæ. odoriferi, olei mirti.ana* ℥.2 *succi plantagi.* ʒ.3. *cerusæ, litar. auri & argen.* ʒ.6. *terræ sigillatæ.* ʒ.15. *ceræ albæ.* ʒ.7. *misce & in mortario plumbi fiat linimentum.* Le 5. conuient proprement pour guerir albaras & *morpheam* & produit le poil, & est en ceste forme. ℞. *capil.ve.abrotani, matricariæ, anthos ana. m.* ß *foliculorum senæ & epithimi: ana.* ʒ.2. *radicum irios, radicum enulæ & ebuli: ana.* ℥.2. *florum sambuci vel corticum eius.* ʒ 10. *sebi hircini.* ℥.3. *olei de semine lini.* ℥.1. ß. *olei de lilio.* ℥.2. *pinguedi. gallinæ, olei amigd amararum: ana.* ℥.1. *tereben. resinæ pini: ana* ℥.1. ß. *picis naualis* ℥.6. Ces choses soient pilees & soient laissees ensemble & apres soient boullies auec vn verre de bon vin iusques à la consumption du vin, apres soient passees & auec cire neufue soit faict onguent assez solide, & deuant que l'appliquer faut frotter le lieu auec vn drappeau rude tãt que le lieu soit rouge : & quand on cognoist en *alopicia* que les racines du poil sont corrompues on les doit oster auec le petites espinces, ou auec poix. La maniere d'vser des remedes dessus nommez est qu'il faut premier raser les cheueux & lauer la teste l'espace d'vne sepmaine vne fois le iour auec la premiere decoction, & apres la lotion soit appliqué l'onguent de la seconde recepte tant que la peau soit bien mondifiee : & apres faut proceder aucuns iours auec liniment de la tierce recepte, & apres pour

pour la sigillation soit procedé auec le liniment de la quarte recepte en lauant tous les iours le lieu auec eau alumineuse. Les remedes vtiles à guerir *talpam* ou *topinariam*, laquelle vient en la teste tant de morbo gallico que d'autre cause & auec corruption d'os sont 9. especes, desquels le premier est cerotum *de grana* & est en ceste forme. *Recipe millefolij, betonicæ, matrissiluæ, rubeæ tinctorum, anthos. ana. m. 2. granæ cum qua tinguntur scarlatæ.* ℥. 1. *seminis ipericonis.* ℥ ß *absinthij. m* ß. *tereben. claræ lib. 1. olei rof. odorife. lib. 2. sebi castrati. lib. 1.* ß. *masticis.* ʒ. 3. *gummi elimi, resinæ pini; ana.* ℥. 4. Les herbes soient pilees & les semences apres soient tous laissez ensemble l'espace d'vn iour naturel, & soient bouillis auec vn verre de bon vin iusques à la consumption du vin, apres soient coullez par l'estamine & soient derechef mis boullis, & soit adiousté *litarg. auri & argen. ana.* ʒ. 3. *minij.* ʒ. 2. & soient derechef boullis tant que l'onguent soit fort noir en adioustant en la fin de la cire en suffisante quantité, & apres soit malaxé auec eau de vie, cest onguent est confortatif du cerueau & attraict la matiere corrompue, laquelle est cause de la putrefaction du cranne. Le second est *absterfiuum capitale*, & est en ceste forme. *Recipe tereben. claræ* ʒ. 6. *mellis rosa.* ℥. 2. *succi plantagi.* ℥. ß. *succi absinthij, succi apii: ana.* ʒ. 5. *bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum & collentur, cui collaturæ addantur farinæ lentium, farinæ fabarum & ordei: ana.* ℥. ß. *sarcocollæ.* ʒ. 3. *misce.* Le tiers est *vnguentum apostolorũ, tesilli* messé auec vne partie d'onguẽt

ægyptiacum auquel entre le vin de grenade au lieu de vinaigre. Le 4. est nostre poudre de mercure. Le 5. est ceste liqueur. ℞ *mellis rof. sirup. rof. ana. ℥. 2. succi millefolij & betonicæ: ana. ʒ. 6. granæ rubeæ tinctorum ana. ℥ ß myrrhe, aloes, sarcocollæ: ana. ʒ. 2. ß. armoniaci. ʒ. 1. croci ℈. 1. masticis gummi elimi: ana. ʒ 5. bulliant omnia simul cum ciato medio vini odorife. vsque ad consumptionem vini, deinde collentur, cui collaturæ addantur aquæ vitæ finissimæ. ℥. 2. ß. & iterum parum bulliant.* Le 6. est onguent de *minio* lequel se fait ainsi. ℞. *olei rof. ℥. 3. olei masticis & mirtini, terebën. claræ, ana. ℥. 1. sebi castrati. ℥. 2 minii litargiri argenti. ʒ. 15. bulliant omnia simul baculo agitando donec acquirant colorem nigrum & cum cera alba sufficienti fiat cerotum molle.* Le 7. est ceste decoction. ℞. *vini odoriferi, lixiuij confecti ex cinere ramorum vitis: ana. ciatum. 1. zuccari rubei ℥. 2. mirabolani citrini in balaustiarum: ana. ʒ. 1. ß. aluminis rochæ ʒ. 2. bulliãt omnia simul vsque ad consumptionem tertiæ partis.* Le 8. est poudre cicatrisatiue. ℞ *terræ sigillatæ, balaustiarum, mirabolani citrini, litargiri argenti: ana. ʒ. 3. aluminis rochæ cõbusti ʒ. 1.* Le 9. est infusion d'vne esponge en ceste decoction. ℞. *vini nigri pintham. ß. lixiuii confecti ex cinere ramorum vitis pintham vnam, absinthii, rosarum, mirtillorũ, matrissilua, radicum rubeæ tinctorum ana. m. ß. nucum cipressi contritarum numero. 10. aluminis rochæ. ℥. 1. mellis. ʒ. 10. granæ finissime. ʒ. 4. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem medietatis & collentur.* Quant à la diette & purgation est bon de suiure l'ordonnance ordõnée au chapitre de la cure *de vndima*, & est

bon qu'ils soient purgez auec pillules de *hiera cum agarico*, & est fort vtile que le malade vse au matin de miel rosat *stomacho ieiuno*, & apres manger de coriandre ou de la confection de *citonijs*.

Des remedes qui conuiennent aux crouſtes qui naiſſent en la teſte des enfans, & aux apoſtemes qui naiſſent au col d'iceux.

CHAPITRE. 3.

COmmunemẽt naiſſent en la teſte des petits enfans des crouſtes, leſquelles font douleur & empeſchent les cheueux de croiſtre, & viennẽt ſouuent à cauſe qu'ils mangẽt du mauuais laict. Pour la gueriſon d'icelle ſi l'enfant alaicte il eſt bon de purger la nourriſſe auec caſſe ou manne, & de lauer la teſte de l'enfant auec decoction de maulues, violiers, fumeterre, & ſon, en frottant les crouſtes deuant auec aubin d'œufs, & apres faut oindre la teſte auec beurre laué en decoction dicte, & apres mené en vn mortier de plomb en mettant deſſus des fueilles de choux noirs ou de blettes, ou de laictues, & quand la ſuperfluité des crouſtes ſera mondifiee faut ſeulement mettre deſſus des drappeaux nets & oindre le lieu auec le beurre deſſus nommé. Et finablement pour la parfaicte ſanation & deſiccation ſoit appliqué ce liniment qui s'enſuyt. *Recipe butiri loti vt ſupra, vnguenti albi camphorati: ana.* ℥. 1. ß. *miſce & in mortario plumbi ducantur per duas horas.* Quand aux apoſtemes qui viennent au col des enfans procedans deſdictes crouſtes elles ſont la plus par flegmoniques & ſe terminent par ſuppuration, & pource eſt bon de

proceder auec remedes maturatifs comme celuy qui s'ensuyt. ℞. *folio. maluarum in brodio carnis decoctorum vel in aqua dulci. m. 2. medullæ panis lib ß. omnia incorporentur, deinde ad ignem cum farina tritici in decoctione dictarum maluarum fiat emplastrum solidum addendo butiri, olei communis ana ℥. 2. vitellum vnius oui.* Et pour ceste maturation est souuerainement bon de faire embrocation auec pieces de linge mouillees en la decoction dessus escripte. Et pource que ces apostemes communement s'ouurent d'eux mesmes, on peut proceder iusques à la parfaicte maturation auec ledict maturatif, apres l'ouuerture est bon de digerer seulement l'espace de trois iours & apres le faut mõdifier auec mondificatif de *sirupo rosato*, ou auec *basilicon* ou *diaquilon sine gummis* de nostre description, & pour cicatrisation soit appliqué *vnguentum de minio*, & s'il croist quelque mauuaise chair superflue on la peut facilement oster auec nostre poudre de mercure.

Les remedes qui conuiennent aux maladies des oreilles sont ceux qui s'ensuyuent. Et premierement pour mitiger la douleur d'icelles est singulier *oleum de vitellis ouorũ* & beurre meslé auec huile d'amendes douces en vn mortier de plomb. Pareillement est bon le laict de femme ou de vache, laquelle a nouuellement faict son veau. Et à ceste intention est fort vtile ceste suffumigation, *Recipe ordei, furfuris, maluarum, violarum: ana m. 2. camo. melil. ana. m ß. seminis citoniorum. ℨ. 3. spelta. m 1. caput vnius castrati.* Soient bouillis en eau en bonne quantité iusques à la consumption de la moitie de l'eau

& soit

& soit faicte suffumigation de la decoction. Aussi à ceste intention est treíbon huile des porcillons & sont petites bestes qui se tiennent dessous les pierres ou dessous le bois és lieux humides, quand on les tient ils deuiennent ronds, & ce faict en ceste maniere. *Recipe olei ros. olei viol. ana.* ℥.1. *aceti ros* ʒ 1 ℥. *croci grana.* 2. *aqua. ros.* ß 2. *lactis mulieris, porcellionum: ana.* ʒ.10 *lumbricorum terra, limaciarum: ana.* ʒ. 2. *butiri récentis* ʒ. 6. soient bouillis ensemble iusques à la consumption du vinaigre & de l'eau & soient coulez & appliquez chauds actuellement, & s'il estoit remué vne heure en vn mortier de plomb il seroit plus mitigatif & plus refrigeratif. Les remedes dessus nommez sont principallement vtiles quand la matiere est chaude, & quand elle tend à froideur est bon huile d'amendes ameres meslé auec huile *de vitellis ouorum*, ou quand il est bouilli en vne pomme ou en vne raue, ou en vn oignon & mis dedans l'oreille actuellement chauds, en mettant la pomme, la raue ou l'oignon dessus l'oreille en forme d'emplastre.

Les remedes qui conuiennent à maturer les apostemes chauds des oreilles sont trois, desquels le premier est vne decoction excellente pour mitiger la douleur & pour preparer la matiere à sortir. ℞ *olei viola. olei amigdalarũ dulcium, medulla cruriũ vitulli: ana.* ℥. *butiri recentis, pinguedinis galina: ana.* ℥. ß. *decoctionis maluarum violarum & citoniorum, psilij fenugreci ciatum vnum, bulliant omnia vsque ad consumptionem decoctionis & actualiter calidum intra aurem instiletur.* Le 2. est de mesme vertu,

& en ceste forme qui s'ensuyt. *Recipe carnis pomorum sub prunis coctorum. ℥.4. foliorum maluarum in aqua decoctorum & cribellatorum. ℥. 3. lactis mulieris. ℥. 1. butiri. ℥. 2. farina ordei. ʒ.10 olei violati. ʒ.6. misce & bulliant parum & deinde addantur vitella duorum duorũ.* Le 3. est vn apozeme lequel faut appliquer auec drappeaux chauds, ou en forme de suffumigation. *Recipe foliorum maluarum, violarum & lactucarum ana. m. 1. ordei, furfuris ana. m. vnum. & ß. camomilla, meliloti ana. m. ß. radicum altea. ℥. 3. bulliant omnia simul cum aqua pluuiali in sufficienti quantitate vsque ad consumptionem medietatis.*

Les remedes pour guerir les vlceres des aureilles sont trois. Le premier d'iceux est faict d'vne partie de miel rosat & demie partie d'huille *de vitellis ouorum*, & la tierce partie de terebentine & de la quarte de sarcocolle, & est bien singulier aux vlceres recentes. Le second est bon aux vlceres vieilles & est tel. ℞. *vnguenti apostolorum ʒ. 3. vnguenti ægyptiaci confecti cum aqua planta. ʒ.2. misce.* Le tiers est en ceste forme. ℞. *olei rosati onfanci. olei mirtini ana. ℥.2. olei amigdalarum dulcium ʒ.2. sebi hircini & castrati an. ʒ.3. antimonij, litargiri auri & argenti, ana. ʒ.3. cerusa. ʒ 1. & ß. bulliant omnia simul baculo agitando donec colorem acquirant nigerrimum, deinde cum cera fiat ceratum molle addendo quando auferetur ab igne tutia praparata, plumbi vsti ana. ʒ. 2. scoria ferri. ʒ. 1. misce & ducantur in mortario plumbi per duas horas.* C'est onguent desseiche les vlceres des oreilles apres la mondification d'icelles.

Des

Des remedes profitables à guerir les maladies des yeux. Et premierement de *ophtalmia calida*, desquels le premier est tel qui s'ensuyt. ℞. *albumina duorum ouorum sub prunis decoctorum, aquæ rosæ. muscilaginatæ cum psilio & semine citoniorum.* ℥.2 *tutiæ præparatæ.* ʒ.1. *lactis mulieris.* ʒ.6. *misce & cum steterint per duas horas collentur.* Le secõd est laict de cheure & de femme auec vn peu du succre. Le tiers est *sief album sine opio* dissous auec la premiere recepte. Le quart est decoction de fenugrec, laquelle est en ceste forme. ℞. *fenugre. loti cum aqua pluuia.* ʒ.3. *seminis citon.* ʒ.1. *seminis psilij.* ʒ.ß. *aquæ ros.* ℥.4. soient boullis tout ensemble excepté *le psilium* iusques à la consum. de la tierce partie, & alors soit mis *le. psilium* & soient laissez ensemble sans boullir & apres soient coulez. Le quint est l'emplastre qui s'ensuyt. ℞. *carnis pomorum decoct. sub prunis:* ℥.4. *farinæ ordei, cribel. lactis mulieris, aquæ violarum & rosarũ, ana.* ℥.ß. *bulliant lento igne donec spissum fuerit & tũc addatur vitellũ vnius oui quãdo auferetur ab igne.*

Les remedes vniuersels sont ceux qui s'ensuyuent, & premierement est la diette, laquelle doit estre subtile depuis le commencement iusques à l'estat. Le second est la flebotomie diuersiue de la cephalique opposite, laquelle cõuient depuis le commencement iusques à l'accroissemẽt. Le tiers est flebotomie euacuatiue, laquelle principalemẽt doit estre faicte de la cephalique du costé mesme quãd l'ophtalmie est en l'estat. Le quatriesme est la purgatiõ & digestion de la matiere peccante, laquelle doit estre faicte au commencement auec casse, manne, ou auec ele-

ctuaire

ctuaire de succo rosorum ou pillules de *assageret*; ou pillules de *hiera cũ agarico*. Le quint est l'application des sangsues aux veines hemorroidales, & vers les aureilles depuis le commencement iusques à l'accroissement. Le 6. est l'application des ventouses dessus les espaules. Le 7. est vn clistere mollificatif, lequel est en ceste forme. ℞. *brodii capitis castrati quantum sufficit, mel. ro. vel vio.* ℥. 1. ß. *vitella duo ouo. salis parum, olei viola. vel communis.* ℥. 3. *cassia.* ʒ. 6. *vel benedicta simplicis.* ʒ. 5.

Ces remedes dessus nommez doiuent estre administrez par le moyen qui s'ensuyt. Premierement faut faire la flebotomie diuersiue en administrant le iour precedent le clistere dessus escript en appliquant les remedes particuliers ainsi qu'ils sont dessus escripts, en mettant le repercussif dessus le front & en lauant les bras & les iambes de la decoction derniere. Et quand à la digestion & purgation faut recourir au chapitre propre de ophtalmia : quand elle est en la declinaison est bon d'appliquer l'eau en laquelle entrent les cloux de girofle pour consummer la matiere.

Du prurit & de l'ardeur qui vient és angles des yeux. CHAPITRE 4.

SEnsuyt des remedes qui ostent le prurit & l'ardeur laquelle vient aux angles des yeux, lesquels sont trois, desquels le premier est tel. ℞. *aqua ro. & planta. ana* ℥. 2. *succi semperuiua.* ʒ. 3. *albumen vnius oui sub prunis decocti. tutia,* ʒ. 1. *maneant simul per diem naturalem deinde collentur.* Le second est tel. ℞. *aqua ro.* ℥. 2. *vini albi.* ʒ. 1. *mirabo. citri.* ʒ. ß. *bulliant simul vnica*

ebullitiono

ebullitione, deinde addantur floris aris ʒ. 1. Ces choses soyent laissees ensemble l'espace de deux iours, & apres soient coulees & gardees en vn vaisseau de verre. Le. 3. est vnguent de tutia. ℞. *butiri recētis.* ʒ. 2. *lardi porci, tutiæ præparatæ. ana.* ʒ. 1. *misce & in mortario plumbi ducantur per horam.*

Les remedes qui peuuent oster l'obscurité de veuë sont. 5. desquels le premier est tel. *Recipe epatis hircini. lib.* ß. *succi feniculi, succi ozimi: ana.* ℥. 1. *anthos: m.* ß. *aloes epatici.* ʒ. 2. *gariofilorum, nucis muscatæ: ana.* ʒ. 1. *mel.* ℥. 1. *aquæ celidoniæ, aquæ ruthæ, berbenæ rosatæ, eufragiæ ana. fellis gallinarū, caponū & gallorum. ana.* ʒ. 2. Ces choses soient mises ensemble & laissees l'espace de 24. heures, & apres soient distillees en vn alembic de verre & soit la distillation gardee en vaisseau de verre bien estoupé: ceste eau est excellente pour oster l'obscurité de la veuë. Le 2. est *biera constantini* prinse deux heures apres souper. Le 3. est *pilulæ sine quibus esse nolo*, ou *pillulæ lucis.* Le 4. est eau rose de rue, de celido. eufragię berbenę boullies auec vn peu de succre & d'aloes epatic, & vn peu de saffren. Le 5. est vn las large de linge ou de cuir lié à l'entour du col. Le 6. est vne fontanelle faicte dessus l'os coronal auec ruptoire ou auec cautere actuel. Et pour l'ordonnance de la diette & purgation nous en auons parlé en nostre copieuse amplement au chapitre propre.

De la sanie retenue és pannicules des yeux causee par ophtalmia. CHAPITRE. V.

SEsuyt des remedes vtiles à oster les humeurs retenus entre les pannicules de l'œil, lesquels

quels sont de quatre especes. Le premier est ceste decoction. *Recipe ordei mundi. m. 1. seminis citonitorum. ʒ. 1. fenugreci, integri. ℥. 1. radicum buglossæ, bulliant simul in sufficenti quantitate, aquæ donec acquirant formam muscilaginosam.* Le 2. est emplastre de pommes lequel se faict ainsi. *Recipe carnis pomorum sub prunis decoctorum. ℥. 4. vitellum vnius oui, lactis mulieris, muscilaginis antedictæ. ana. ℥. ß. bulliant omnia simul lento igne vsque ad spissitudinem.* Le 3. est laict de femme auec vn peu de succre candi. Le 4. est vn collire en ceste forme. *Recipe sief albi sine opinio. ʒ 1. sief de thure. ℈ 1. aquæ ros. ʒ. 1. ß. misce & secundum artem de omnibus fiat collirium.* Ces remedes dessus nommez consumment facilement & euaporent les humeurs retenus entre *cornearũ cõiunctiuã*, & premier faut distiller dedans l'œil de la muscilage en mettant dessus vn grãd emplastre de *pomis*, & apres que la matiere sera attiree, faut appliquer, l'abstersif de succre, & apres l'abstersion pour oster l'vlceration & clarifier la veuë ce collire dernier est vn singulier remede.

De la fistule lachrymale des yeux.

CHAPITRE 6.

DEs remedes qui conuiennent à guerir la fistule qui vient en l'anglet lachrymal, laquelle est souuent causee de matiere catareuse descendant audit lieu, ou de matiere subtile retenue au mesme lieu est souuent aposteme flegmonic, & au commencement on doit appliquer cest emplaste maturatif & mitigatif de douleur. *Recipe carnis pomorum sub cinere calido decoctorum. ℥. 4. foliorum maluarum cribratarum*

rum & in brodio carnis decoctorum. m. 2. farinæ ordei ℥. 2. vitellum vnius oui, lactis mulieris ℥. ß. misce & secundum artem fiat emplastrum solidum. Et à ceste mesme intention est tresbon de faire souuent embrocation de la decoction auec esponges ou drappeaux chauds moüillez en ladicte decoctiõ. Apres la maturation nous ordõnerons quatre remedes pour guerir lesdictes fistules, desquels le premier est nostre poudre de mercure. Le second est *vnguentum de minio.* Le tiers est eau alumineuse. Le quart & dernier est le collire ensuyuant. *Recipe aquæ rosatæ, aquæ florum, mirti. ana ℥. 1. aloes epatici. ʒ. 1. gariofilorum contritorum grana. 2. vini albi. ʒ. ß. tutiæ, sief albi sine opio, mirabo. citrini, ana. ℥ ß.* Soient meslees & delaissees ensemble l'espace de deux heures, & apres soient bouillis iusques à la consumption de la tierce partie, & soient coulees, & soit la collature gardee en vn vaisseau de verre : car elle est singuliere pour desseicher les humiditez retenues aux angles des yeux. Les deux autres dessus doiuent estre appliquees aucunesfois au lieu de la poudre de mercure en mettant dedans la concauité vne tente enuironnee de miel rosat ou de mondicatif de sirop rosat : & pour la cicatrisatiõ faut lauer le lieu auec eau alumineuse, & mettre dessus le lieu onguent *de minio.* Et quand la fistule est auec corruption d'os, soit procedé ainsi qu'est dit au chapitre propre.

Des vlceres virulentes & corrosiues qui viennent en la partie exterieure, & inferieure du nez.

CHAPITRE. 7.

S'ensuyt

SEnsuyt des remedes vtiles aux vlceres corrosiues des narines causees tāt de la gorre que d'autre cause, tant és parties interieures qu'exterieures. Quāt aux vlceres qui naissent és narrines *de morbo gallico* il n'est rien plus vtile que de les mondifier auec nostre poudre de mercure, & aprês la mondification de proceder auec les remedes ordonnes au chapitre *de morbo gallico confirmato*. Et quand elles ne procedent point *de morbo gallico*. Les quatre remedes ensuyuans sont de grande efficace, desquels le mier est *vnguentum mixtum*. Le second est la poudre de mercure. Le tiers est la liqueur ensuiuant. ℞. *mala grana dulcia integra duo medietatem vnius acerbi, foliorū plantaginis, foliorum solatri & oliuarū siluestrium, cimarum rubi, folior. matrissilua, lingua passerina: ana. m. 1. scoria ferri.* ℥. 1. *alumi. rocha.*, ʒ. 10. Ces choses soient concassees ensemble & delaissees l'espace de 3. heures, & apres soient boullies auec ℥. 3. d'eau de plantain & autant d'eau rose iusques à la consumption de la tierce partie & apres soient coulees par l'estamine, & soiēt derechef boullies iusques à l'espesseur de miel. Ceste liqueur est tres-bonne pour guerir *polipum* chancreux & toute vlcere virulente, apres la mondification. Le dernier est liniment de tutie en ceste forme. ℞ *olei rosonfanci, olei mirtini, vnguenti populeonis, vnguenti rosati vel loco eius vnguenti galeni : ana.* ℥. 1. *succi planta. succi solatri : ana.* ℥. 2. *succi acetosa, succi aleluia : ana.* ℥. ß. *aluminis rocha.* ʒ. ß. *mirabolani citrini.* ʒ. 1. *bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum & collentur,* *deinde*

deinde collatura addantur ceræ albæ. ʒ. 5. *tutiæ præparatæ* ʒ. 2. *cerusæ.* ʒ. 6. *litargiri auri & argenti:ana.* ʒ. 3. *plumbi usti* ℥. ß. *camphoræ grana duo misce & ducantur per.* 6. *horas in mortario plumbi.* Ce liniment est pour faire bonne cicatrice & est de grande efficace en ce cas.

Des remedes des maladies de la bouche & du gosier.

Chapitre. 8.

S'Ensuyt le chapitre des remedes de *squinantia*, lesquels sont cinq. Et d'iceux le premier est vn gargarisme faict d'eau d'orge auec vin de grenade, sirop rosat auec vn peu de diamoron. Le second est laict de cheure ou de vache gargarisé Le tiers est la lotion des extremitez auec la decoction ordonnee en la cure de ophtalmia Le quart est decoction de *dactilis*, laquelle est en ceste forme. ℞. *dactilorum, iuiubarum, ficuum siccarum, ana.* ℥. 1. *passularum, prunorũ damascenorũ, ana* ℥. 1. ß. *liquiritiæ mũdæ.* ʒ. 10. *furfuris, ordei mundi, ana. m.* 2. *zuccari rubei libram.* ß. *bulliant omnia simul cum aqua sufficienti usque ad ordei crepaturam & collentur, & actualiter calida gargarisetur.* Le quint est emplastre de pommes en ceste forme. ℞. *alteæ coctæ in decoctione nidi irundinis libram.* 1. *carnis pomorum decoctorum sub prunis* ℥. 4. *olei amigdalarum dulcium, pinguedinis gallinæ, ana.* ʒ. 1. *butiri.* ℥. 4. Ces choses soient pilees ensemble & apres soient vn peu bouillies à petit feu, quand on les ostera du feu soit adiousté le moieu de trois œufs, & soient bien meslez ensemble. Le sixiesme est la flebotomie au commencement de la cephalique & en l'estat elle doit estre faicte des

veines qui sont sous la langue pour euacuer la matiere conioincte, desquelles auons parlé amplement au chapitre propre. Les remedes dessus nommez doiuent estre administrez ainsi qu'il s'ensuit, c'est assauoir depuis le commencement iusques à l'accroissement on doit administrer le premier, le second & le tiers. Mais le quart & le quint conuiennent en l'estat & en la declination, soit en voye de resolution ou de maturation. En apres les aydes qui sont vtiles aux vlcerations de la bouche procedantes de la gorre sont en quatre especes. Desquels le premier est onguent *egyptiacum* faict auec vin de grenades. Le second est *licium* meslé egallement auec onguent *egyptiacum*. Le tiers est la liqueur des pommes des grenades ordonné au chapitre de la cure des vlceres du nez. Le quatriesme est le gargarisme qui sensuyt. *Recipe lentium*, *ordei*, *foliorum plantaginis*, *acetosæ*, *cimarum rubi*, *ana. m.* 2. *aquæ ferratæ libras*. 8. *sumach. m.* 1. *granatorum numero*. 2. *quorum vnum sit dulce & alterum acre*, *aluminis rochæ*. ℥ 1. *mellis rosa*. ℥. 4. Ces choses soient conquassees & bouillies iusques à la consumption de la moitie, & apres soient coulees, & d'icelle decoction soit gargarisé souuent, car elle prohibe la deriuation de la matiere & desseiche les vlcerations apres qu'elles sont mondifiees, tant en la gorge, en la langue que aux genciues & au palais, & pareillement elle guerist la cancrene des genciues, Et pource que les dents deuiennent noirs cõmunement en ceste maladie, pour oster ceste couleur est tresbon de les frotter plusieurs fois le

fois le iour auec ceste poudre qui s'ensuyt. ℞. *aluminis rochæ, combusti.* ℥ ß. *tartari, corallorum rubeorum, ana.* ʒ.2. *lapidis pumicis.* ʒ.2.ß. *carbonis confecti ex lignis ramorum rorismarini & cipressi, sandalorum omnium, sarcocollæ, ana* ʒ.1. *misce & omnia triturantur simul & fiat puluis.* Ceste poudre rend les dents blanches & les mondifie & rend fermes & faict bon odeur en la bouche, & reprime *vuulam* relaxee par matiere flegmatique. Et pour la comprimer la poudre ensuyuant est de bonne operation. ℞. *piperis, balaustiarum, ana.* 1. *thuris* ℈ ß *misce* Et quãd *vuula* est relaxee par matiere chaude on la peut reduire auec ceste poudre qui s'ensuyt. ℞. *balaustiarum, sandalorum, mirabolani citrini, ana.* ℈.1. *camphoræ grana* 4. *vel loco eius rosarum.* ʒ. ß. On la peut releuer en mettant dessus la teste des estoupes vn peu arses & suffumigees auec encens & reprime le catarre, lequel est cause de la relaxation. Et ainsi faisons la fin de ce present chapitre duquel le nom de Dieu soit louë.

Des remedes conuenables aux costes, à la poictrine & au ventre.

CHAPITRE. 9.

ET premieremẽt à ceux qui sont asmatiques ce liniment ensuyuant est bien bon. ℞. *olei amigda. dulciũ, pingue gallinæ, butiri recentis.* ℥.1. *medullæ crurium vituli* ʒ 6. *ceræ albæ.* ʒ 5. *misce & cum isto linimento totũ pectus liniatur.* Quand le malade est vexé de la toux impetueuse est bõ qu'il prenne vn verre de ceste decoction au soir & au matin. ℞. *ordei mundi, scabiosæ, farfaræ, ana. m.* 1. *prunorum damascenorum sebestem*

ana.

ana numero.8.passularum, iuiubarum, caricarum datilorum.ana. ℥.1.liquiritiæ mundæ. ʒ.10. penidiorum zuccari albi ana. ℥. 3. zuccari candi de sirupo violato, mellis violati ana ℥. 1. ß bulliant omnia simul cum libris quatuor aquæ vsque ad consumptionem quartæ partis. Et à ceste intention est fort vtile huilles d'amendes douces recent, & en faut prendre au matin la quantité de trois cuillerees d'argent. Les aides que conuiennent à la douleur des costes causee par vẽtosité sont de quatre, desquels le premier est vn sachet ordonné ainsi que s'ensuit. *Recipe camomil. absin. mel. aneti, furfu. milij torrefacti, ana. m. 1. nepitæ, mentastri, ana m. 1. coriandorum, anixorum, cimini, ana. ℥. 2. omnia triturantur simul & fiat saculus.* Le moyen d'appliquer le sachet est qu'il faut eschauffer vne tuille large bien chaude, & l'arrouser de bon vin & mettre le sachet dessus tant qu'il soit bien chaud, ou il le faut mettre en eau boullie auec vin bien chaud, & apres le fort presser & l'appliquer tout chaud. Le secõd est vn cerot faict d'huille de camomille & cire neufue. Le tiers est vne esponge ou du fil cru mouillé en decoction carminatiue de ventosité escripte au liure des aydes ordonnee à l'encontre de la colique. Les remedes de vraye pleuresie presupposé la purgation auec manne casse & diacaptolicon, & la phlebotomie selon la doctrine ordonnee au chapitre propre sont quatre. Le premier est qu'il faut conquasser quatre œufs auec des huylles, & la gresse ensuyuant. *Recipe olei violati rosa. camomil. ana. ʒ. ß. pinguedinis gallinæ, olei amig. dulcium ana. ʒ. 3 de omnibus secundum artem fiat fritella.* Soit

applique

appliquee dessus estouppes & mises chaudes actuellement dessus le lieu douloureux, car elles mitigent la douleur & maturent l'aposteme. Le 2. est fueilles de choux frites en la poille auec vn peu de beurre: Le 3. est *paritaria* ainsi preparee que le remede precedent. Le 4. est le cerot ensuyuant. ℞. *radicum altea in brodio carnis decocta, & pistata lib. ß. carnis pomorũ sub prunis decoctorum. ℥. 4. olei camomil. ℥. 2. ß. olei violati, aneti ana. ℥. ß. ping gallina. butiri ana. ℥ 1. olei amig. dul ʒ. 5. pingue. vituli & castrati ana. ʒ 10. cum cera alba sufficienti secundum artem fiat cerotum molle addendo in fine coctura croci. ʒ ß.*

Des remedes qui conuiennent aux maladies du ventre & de l'estomach.

CHAPITRE. 10.

Et premierement ad *colicam passionem* est bon d'appliquer auec vne esponge ou du fil cru ceste decoction. ℞ *camo. ane. melilo. matricaria an. m. 1. ß fenugreci. ℥. 2. coriandrorum, anisorum, cimini ana. ℥. ß. mellis. ℥. 3. milij, furfuris, fabarum excorticatarum ana. m. 1. anthos, pulegij, sansuci, absinthij, nepita, mentastri ana. m ß. cineris lib, ß.* Soient tous bouillis en suffisante quantité d'eau en laquelle aura cuyt vne teste de mouton iusques à la consumption de la tierce partie, & soit appliqué ainsi que est dit Pareillement est bon de faire clistere de ladicte decoction auec huille ca. de anet & diafinicon Et à ceste intention est bon d'emplir vne vessie de beuf pleine de ladicte decoction & mise dessus le ventre, & l'emplastre ensuyuant de mesme vertu. ℞ *farina fabarum li. 2. fur. triturat, milij triturati ana. m. 1. camo. mellilo. ane, ana. m. ß. cum*

sapa

sapa sufficiẽti & parum decoctionis supradictæ fiat emplastrum solidum addendo olei camo. ane. ana. ℥.2. ceræ albæ. ℥ 1. ß Les aydes qui conuiennent à oster le singlot causé de repletion sont *hiera constan.* vel *hiera simplex Galeni cum modico reubar.* ils euacuent la matiere flegmatique laquelle est cause dudit singlot. Et principallemẽt apres l'exhibition de ce vomitif. *℞. aquarũ feni. & acetosæ, ana ℥ ß succi raph. ℥ ß. ane. corian. fel. dulcis ana ʒ. ß. siru. acetosi, oxi simplicis ana. ℥. 1. bulliant omnia simul vsque ad consumptionẽ quartæ partis & collentur & sumat vna vice.*

Des aydes aux douleurs de l'espine du dos.

CHAPITRE. II.

ET premierement l'huille d'aspic, de mastic & de lilio sont bien conuenables, & l'huille ensuyuant est de grand efficace en ce cas. *℞. olei de lilio, anetini, camom. ana. ℥. 2. olei vulpini, agrippæ & dialteæ ana ʒ. 6. olei ipericonis. ℥. 1 succi absinthij. ℥ ß. squinanti ʒ. ß. vermium terrestriũ. ℥ 1. ß. vini odoriferi ciatũ vnum bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini & collentur, deinde cum cera alba fiat linimẽtum.* Aussi à la dislocation des reins procedant d'esleuer quelque pesant fardeau est tres-vtile ce cerot. *℞. olei ros. onfanci. olei mirti. ana ℥. 2. olei masti. ℥. 1. rosarum, absinthij, mirtillorum granorum & foliorum eius ana. m. ß anthos, parum vini odoriferi. lib. 1. bulliant omnia simul præter olea vsque ad consumptionem tertiæ partis vini & collentur cui collaturæ addantur dicta olea, & iterum bulliant vsque ad consumptionem vini, deinde cum cera alba fiat cerotum molle addendo pulueris mirtillorum foliorum & granorum ana. ʒ. 6. sandalo-*

lorum

rum omnium ana. ʒ. 2. *& si adderentur tereben-tinæ.* ℥. 1. *&.* ß. *masticis..* ℥. *s. esset maioris confortationis & tenacitatis.*

Des aydes qui guerissent les apostemes des aisnes.

CHAPITRE. 12.

ET premier pour maturer les apostemes chauds, cest emplastre est tres-bon. ℞. *malvarum decoctarum in brodio carnis. m.* 2. *farinæ ordei & tritici ana.* ℥. 4. *& cum prædictis maluis pistatis & decoctis fiat emplastrum solidum addendo in fine coctura butiri.* ℥. 2. ß. *vel loco eius tantumdem olei dulcis, & vitella duorum ouorum* Et quand l'aposteme est froid soit maturé auec cest emplastre. ℞ *capitum liliorum alborum, radicum alteæ ana.* ℥. 4. soient cuyttes en eau & pilees, & apres auec farine de semẽce de lin & froment soit faict emplastre solide en adioustãt en la fin. ℥. 2. de beurre & de sain de porc, & quãd sera osté du feu soit adiousté le iaune d'vn œuf. Et si on demande resolution quand la matiere est chaude on doit appliquer emplastre faict de mie de pain trẽpé auec bouillõ de chair, auec huile de camo. de roses & vn peu de saffran, & soient bouillis tant qu'elles soiẽt en forme solide. Quant aux medecines repercussiues nous n'en di:õs rien, car comme dit Auicenne aux emũctoires on ne doit point appliquer choses repercussiues. Et pour les autres intentions faut recourir au chapitre propre, & quand ledict aposteme vient à formication on peũt oster les bors auec ruptoire *de capitello* en mettant dedans ledict aposteme onguent de ceruse, à fin que ledict ruptoire ne puisse toucher aux parties vlcerees. Et apres la remotiõ des bors on

proceder auec digestif de tereb. ou auec beurre.

Des aydes pour la maladie de la verge.

CHAPITRE. 13.

ET premier à la calefaction d'icelle est bon de concasser *albumina ouorum* auec huille rosat & ius de plantain & de laictues. A ceste intention est bon *vnguentum populeon* demené longuement en vn mortier de plomb, & pour oster en bref l'inflammation est bon de faire emplastre de feues cuittes auec maulues & laictues *in brodio carnis* ou en eau douce, & auec huille rosat & aubin d'œuf, & pour oster les pustules malignes d'icelles nostre poudre de mercure est superlatiue, *vnguentum ægyptiacũ* faict auec vin de grenade oste la cancrene, & la vlceration qui est entre la peau & *preputium* de la verge. C'este eau verde ensuyuant desseiche toute vlceration estant audict lieu. ℞. *aquæ plãtaginis lib.* ß *aquæ ros. vini albi an.* ℥ 2 *alum. roch.* ℥. ß *sirupi rosat* ℥. 2. *floris æris.* ʒ 1. *bulliant omnia simul præter florem eris vnica ebullitione, deinde ponatur flos æris quando aufertur ab igne.* Aussi est fort vtile de siringuer *vnguẽ. egyp.* auec eau de plantain dessus le cranne, & s'il est besoin de plus grande desiccation faut appliquer eau de plantain & sirop rosat auec vn peu de nostre poudre de mercure.

Des remedes qui conuiennent à mondifier les reins & prohibent la generation de la pierre & de la grauelle. CHAP. 14.

ET premieremẽt les anciens disent que pour oster l'ardeur de l'vrine, & pour mondifier les reins la casse est bien bonne. Et pource est vtile d'en vser souuent deuant disner auec succre,

& à ceste intention est singulier de prendre au matin deuant iour vn verre de ceste decoction. *℞. brodij pulli libras. 2. seminis melonum aliquantulum contriti. ℥.1. radicum petrosilij. ʒ. 6. prunorum damascenorum sebesten, ana. nume. 6. passularum. ℥.1. liquiriti mundæ. ʒ. 10. aquæ boraginis, endiuiæ & lupulorum ana. ʒ. 3. & cum zuccaro albo in quantitate sufficienti bulliant omnia vsque ad consumptionem tertiæ partis & collentur.* Touchant les intentiõs dessus nommees ceste decoction est superlatiue dessus toute autre, & peut estre vtilement donnee deux heures deuant le soupper, Auicenne dit que le bouillon des ciches rouges est aperitif des voyes de l'vrine & oste la grauelle & doit estre donné auec succré. Semblablement la decoction de maulues chãpestres cuittes auec miel ou beurre faict sortir la pierre de la vessie & des reins en lenissant les voyes d'iceux, & aucuns adioustent auec ladicte decoction vn peu de semence de *altea* & de alchachingi, à ceste intention est vtile le sirop ensuyuant. *℞. aquarum endiuiæ, lupulorum, boraginis ana lib.1. aquæ, capil. venris. ℥ 4. trium seminum minorum, seminum communium ana. ʒ. ß. radicum liquiritiæ ʒ.10. prunorum damascenorum, sebesten, ana. numero 7. alchachingi. ʒ.5. seminis alteæ. ʒ.2. passularum. ℥.1. sirupi de duabus radicibus sine aceto. ℥.2. ß. cum zuccaro sufficienti ad ignem secũdum artem fiat iulep longum.* Ce iulep doit estre dõné deuant le iour ou trois heures apres souper la quantité d'vn verre, & est de telle vertu quelle purge les reins de toute superfluité & oste l'acuité de l'vrine & la prouoque. Et pource qu'en

ce cas la verge est le plus souuent vlceree par dedans auec ardeur d'vrine, le medecin doit diligemment donner remede à ladicte vlceration comme auec ce collire. ℞. *aquæ plantaginis.* ℥.4.*aquæ rosatæ.* ℥.2.*aquæ ordei.* ℥.3 *mirabolani citrini* ʒ.1.*sirupi rosæ.ex infusione.* ℥.1.*bulliant omnia simul vsque ad consumptionem tertiæ partis, deinde collentur, cui collaturæ addantur sief albi sine oppio*, ʒ. 3. *& fiat collirium.* Et à ceste intention ceste decoction suiuante est bien vtile. ℞. *foliorum plantaginis, ordei mundi ana m.*1.*liquiritiæ* ʒ.5.*zuccari.* ℥.2.*bulliant omnia vsque ad consumptionem tertiæ pertis & collentur.* Et pour ladicte intention est bon de siringuer de laict de cheure dedans lequel on a estainct de pieces de fer. Et pource que les medecines fort liquides ne font point bonne operatiõ à cause que elles ne demeurent point assez long temps au lieu vlceré. Nous auons consideré qu'il est tres-vtile d'appliquer auec la siringue en mettant ce liniment. ℞ *olei rosa. omfancini.* ℥.2. *succi plantaginis.* ℥.ß. *vnguenti albi camphorati.* ℥.1. *& s. litargiri auri & argenti, ana* ʒ.6.*tutiæ præparatæ.* ʒ.3 *misce & ducantur in mortario plumbi per duas horas.* La maniere d'appliquer ce liniment est qu'il faut auoir vne cannule d'argent de grosseur conuenable de la longueur de 8. doits, laquelle soit percee en l'extremité, & dedans ladicte cannule faut mettre la siringue & conduire le linement au lieu excorié, & par ce moyen pourra demeurer plus long temps au lieu escorché.

Des

Des aydes qui conuiennent aux maladies testiculaires de ano. CHAP. 15

ET premierement pour guerir *herniam ventosam*, cest emplastre est fort vtile. ℞. *fari. faba. & cicerum, ana. lib. ß. camo. mellilo. pisti aneti, furfuris ana. m. s. cimini. ℥. s. olei camo. anetini ana ℥. 2. cum sapa in lixiuio barbiton. bulliãt vsque ad spissitudinẽ solidam.* Pour guerir la hernie humorale causee d'humeur chaud est bõ au commencement & iusques à l'accroissement cest emplastre. ℞ *folio. iusquia. m. 1. ordei mun. m. 1. bulliant omnia cũ aqua vel brodio carnis vsque ad ordei crepaturam, deinde pistentur & cribel. & cum fari. faba. & dicta à decoctione ad ignem fiat emplastrum solidum addendo olei ros. ℥. 2. olei mirti. ℥. 1. vitellum vnius oui, & iterum bulliant parum & optimè incorporentur*, & en l'estat & en la declination on doit appliquer l'emplastre suiuant lequel est resolutif ℞. *folio. caulium nigrorum. m. 1. camo. mellil. ana. m. s. fenugreci. ℥. 3.* Soient bouillis auec bouillon de chair non salee iusques à la consumption de la moytie, & apres auec farine de feues & auec ladicte decoction & vn peu de farine, de chices soit faict emplastre solide & soit adiousté en la fin *olei rosa. olei camo. ana ℥. s. croci grana 2.*

Des remedes qui guerissent les maladies du fondement & de ano. CHAP. 16.

ET premierement pour mitiger la douleur des emorroides la suffumigation sequente est singuliere. ℞. *folio. malua & viol ordei. tassibarbati, camo mellilo. anet. an. m. 1. seminis lini, fenugreci, ana. ℥. 3. furfu. m. 4 caput vnius castrati aliquantulũ ferro contritũ, bulliãt omnia vsq; ad*

carnis cocturam & cum eo suffumigetur & balneetur. Apres la suffumigation soit appliqué cest emplastre. ℞. *decoctionis antedictæ, libr. ß. dragaganti pisti.* ʒ. 1. *carnis pomorum sub prunis decoctorum & cribellatæ.* ℥. 4. *misce & omnia ducantur in mortario plumbi per horam. Vel facias sic.* ℞. *aquæ viol.* ℥. 3. *aquæ rosatæ.* ℥. 2. *seminis citoniorum seminis psilij, an.* ʒ. 1. Soient bouillies vn bouillon apres soiēt delaissees trois heures ensemble & puis soiēt coulees, alors soit adiousté *dragag pisti.* ʒ. 6. Mesue dit que l'huyle *de semine lini* est bon à ceste intention. Et pour resoluer la durté des emorroides il n'est rien plus vtile que nostre onguēt de *diaquilon* magistral. Quand aux remedes qui conuiennent aux fistules de *anus* nous en traicterons en bref. Et premierement pour guerir celles qui ne sont point concaues, il n'est rien meilleur qu'ouurir toute la cauernosité depuis l'vn des orifices iusques à l'autre, & proceder auec choses mondificatiues & abstersiues, en ostant la superfluité auec nostre poudre de mercure : & si la fistule penetre iusques au musclé de *intestinū rectum,* il se faut donner garde de le coupper & faut proceder selon la doctrine donnee au chapitre propre. Et pour remedier à ceste maladie on doit appliquer l'emplastre suiuāt dessus le fondement, lequel est maturatif & mitigatif de douleur. ℞. *foliorum maluarum & violarum. ana. m. 1. brodij carnis sine sale pintham vnam, bulliant omnia simul vsque ad cocturam maluarum & viol. deinde cum farina tritici & brodio prædicto ad ignem fiat emplastrum solidum addendo in fine cocturæ butiri.* ℥. 2. ß. *vitella duo-*

rum

rum ouorum & iterum bulliant simul vnica ebullitione.

Sensuyt vn onguent, lequel doit estre appliqué dessus la fistule durant la mondification, en mettant dedans ladicte fistule onguent egyptiacum meslé auec onguent apostolorum. ℞. *olei camomillæ, olei de semine lini, ana.* ℥. 2. *olei ros. pingue vituli, ana.* ℥. 3. *tereb. claræ.* ʒ. 2 ß. *litar. auri & argen. ana.* ʒ. 6. *cerusæ* ʒ. 10. *bulliant omnia simul baculo agitando donec acquirant colorem nigerrimum, deinde cum cera albæ fiat cerotum molle.*

Des remedes qui sont vtiles aux gouttes artetiques, lesquels sont de cinq especes.

CHAPITRE 17.

Le premier est en ceste forme. ℞. *ouorum numero. 3. succi lactucæ, lactis mulieris, ana.* ℥. ß. *omnia conquassentur ad inuicem,* soit appliqué tiede trois ou quatre iours & est bon quãd la matiere est cholerique ou sanguine. Le secõd est tel. *Recipe medullæ panis albi lib.* 1. ß. *lactis vaccini, vel caprini lib.* 1. *olei rosati odoriferi* ℥. 3. *vitella trium ouorũ croci.* ℈. 1. *de omnibus secundum artem fiat emplastrum solidum.* Cest emplastre peut estre en tous les temps appliqué pour resoluer la matiere chaude. Le tiers est emplastre de feues ainsi ordonné. ℞. *fabarum excorticatarum lib.* 3. *coquantur in brodio capitis castrati vsque ad cocturam perfectam, deinde pistentur & & cribellentur, deinde addantur farinæ ordeaceæ.* ℥. 4. *olei ros.* ℥. 3. *croci grana.* 3. *& iterum bulliant vsque ad spissitudinem solidam & in fine addantur vitella trium ouorum.* Cest emplastre mitige toute douleur goutteuse, & pource dit Auicen-

ne au chapitre des feues, *faba valet aduersus dolorem spasmosum & podagricæ, passioni egregia est medicina.* Et quand on demande plus grande resolution & confortation, il faut adiouster la vertu de camomi. & de mellilot. Le quart est l'huille ensuyuant duquel faut oindre le lieu douloureux, & conuient en la declination. ℞. *olei rosa. olei camo. ana.* ℥. *s. olei amigdalarum dulcium.* ʒ. 3 *pinguedinis vituli & gallinæ, ana* ℥. ß. *anthos, yua an* ℥. 1. *succi ebulli, radicum & foliorum eius ana.* ʒ. 3. ß. *succi radicum enulæ.* ʒ. 2. *squinanti triturati.* ʒ. 1. *vini odori feri* ℥. ß. Ces choses dessus nommees soient bien pilees ensemble apres soient mises en la concauité d'vn roseau lequel soit bien estouppé de paste, & apres soit mis dedans le four dedans vn vaisseau de terre Et qaand on cognoistra que le vin & le ius seront consummez, alors soit attiré la canne ou roseau du four & ce qu'il restera dedans soit fort exprimé par l'estamine, & de cest huylle soit frotté le lieux douloureux, & ce en declination de la maladie, car il n'y a medecine pareille audict huille pour resoluer la matiere & pour conforter les ioinctures. le cinquiesme est sparadrap faict en cest huille suyuant. *Recipe olei rosa.* ℥ 4. *olei camomil.* ℥. 2. *ranarum viuentium, numero.* 3. *anthos, camomil. melilo. ana. parum, vini odoriferi ciatum.* 1 *bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde collentur, cui collaturæ addatur ceræ albæ.* ℥. 2. *& fiat sparadrap.* Et pour les intentions dessus nommees on doit lauer les ioinctures de la decoctiõ suiuante. ℞. *rosa. mirtillorum cam. absinthij matricariæ, nepitæ, fizimbrij*

brij .an m 1. anthos, thimi, squinanti sticados, ana. m s. mellis lib. s. salis. ℥ 2 bulliãt omnia simul cum aqua sufficienti & vino albo vsque ad consumptionem tertiæ partis. Il est à noter que le quart & cinquiesme remede sont vtiles en la declination de la maladie quand elle est causee de matiere chaude, & peuuent estre vtilement administrez quand la matiere est froide apres quatre iours passez. Pareillement l'emplastre faict de mie de pain, ou l'emplastre de feues conuiẽnent en l'estat & la declination quand la matiere est froide.

LE CINQVIESME LIVRE auquel sont declarez plusieurs remedes indifferemment conuenables à diuerses maladies.

ET premieremẽt pour le mal des dents causé de matiere froide ou de impregnatiõ, ou de *morbo gallico. ℞. aquæ vitæ ℥. 2. aceti albi ℥. s. floris rorisma. absinthij ana. parum, mellis. drag. 6. sandaracæ, armoniaci, theriacæ, galeni, ana. ʒ. 1. croci grana. 3. bulliant vnica ebullitione, deinde collentur.* Ladicte decoctiõ soit appliquee chaude actuellement dessus les dents auec coton, car elle oste les humeurs froids des dents & les desseiche, & dauantage elle les prohibe de cheoir & conforte les genciues.

Sensuyt des remedes conuenables à la gorte. Et premieremẽt vne onction legiere, & singuliere, de laquelle on doit oindre deux fois le iour les iambes, depuis les genoux en bas, & les bras depuis les coudes en bas, & ce par l'espace de quatre iours ou iusques au septieme

& est en ceste forme. ℞. *pingue. porci liquefactæ* ℥ 6. *argenti viui.* ℥. 4. *stora. liquidæ, theriacæ galeni, ana.* ℥ *semis, misce & secundum artem fiat linimentum.* Il est à noter que le temps le plus cõuenable pour faire ceste cure tant par ladicte onctiõ que par la suffumigation suiuãte par les cerots ordõnez au chapitre de *morbo gallico cõfirmato* est le printemps, & principallement le moys d'Auril & de May : & aux autres tẽps elle est suspecte tant pour la chaleur quepour la frigidité: car la frigidité rẽd les humeurs ineptes à la purgatiõ, soit par sueur, & par cracher ou par autre moyẽ: & la chaleur rẽd la vertu debile, & pource elle ne peut degetter la matiere peccãte. Et pource que sans garder le temps dessus nommé plusieurs sont souuent gueris par les remedes dessus nommez, toutesfois ils recidiuent le plus souuent en mauuaise disposition auec douleur & vlceration, & pource est bon apres que les patiens auront esté gueris en autre temps qu'au prin-temps ensuyuant qu'ils reiterent ladicte cure pour euiter lesdicts accidents.

La suffumigation vtile à la gorre confermee est en ceste forme. ℞ *cinabrij.* ℥. 2 *thuris, storacis liquidæ, ana.* ʒ. 1. ß. *misce.* La maniere d'administrer ladicte suffumigation est qu'il faut mettre le malade nud dessous vn pauillon estroict & vn petit plus haut que le malade & faut mettre entre ses iambes vne terrace pleine de feu & la cinquiesme partie de la recepte dessus escripte, & alors le malade se doit efforcer de receuoir la fumee en tenant le feu entre ses iambes tant qu'il commence à

suer, &

suer, & alors soit mis en vn lict bien couuert, & soit faict suer, en faisant ainsi l'espace de quatre iours vne foys le iour : ou tant que les dents commencent à estre doloureux. Et apres ce la reste de la cure soit parfaicte selon ce qui est dit au chapitre propre. Ceste cure doit estre faicte en ce cas quasi desesperé, & quand les remedes ausquels entre le mercure ne produisent point bon effect. Aussi pour les corps robustes & courageux le remede ensuyuant est le dernier, & est en ceste forme. *Recipe cinabrij integri.* ʒ. *s.* *theriacæ galeni.* ʒ. 2. *corticum limonum, pomorum, ana.* ℥. 1. *de quibus vtendum more iam dicto.* Il faut noter qu'on cognoist la bonne operation de ce remede quand vers le 9. iour les vlceres se commencent à dessecher, & faut reïterer ces remedes dessus nommez tant qu'on congnoistra que le corps sera nettoié de ladicte maladie. La douleur & vlceration de la bouche ou la petite fieure se manifeste communement vers le 7. iour, dauantage est à noter qu'on ne doit point proceder aux cures dessus nommees sans purgation precedente. Quand ladicte maladie est confermee nous auons accoustumé de faire le dernier remede au moys d'auril, & apres que les vlceres estoient gueries & les douleurs ostees vn moys apres auons reïteré l'onction dessus escripte, ou les cerots ou suffumigations dessus nommees : aucunes-fois auons reïtere ladicte cure le tiers moys & en auons acquis honneur & vtilité aux malades; il ne se faut esmerueiller si ie loüe de reïterer ladicte cure trois foys : car comme recite Mesue au chapitre de *ægritudinibus oculorum in morbis*

difficilibus: medicus non debet contentari vnica purgatione. Et pource en ce cas on la doit reïterer. Aussi pour les nobles & delicates persõnes la suffumigation suiuante est bien bonne, soit la gorre confermee ou non, & est en ceste forme. ℞. *cinabrij integri.* ℥ ß. *bengim.* ℥. 1. ß. *vel loco eius laudani tantumdem, theriacæ galeni.* ℥. ß. *dorogini pisti, tormentilæ, diptami, ireos: ana.* ʒ. 1. *corticum citri.* ℥. 2. *pomorum acetosorum numero.* 3. Les choses dessus nommees soient pilees ensemble, excepté *le cinabrium*, les pommes & l'escorce du citron, & faut mettre *le cinabrium*, en vn petit vaisseau à part, & la mixture dessus nommee en vn autre vaisseau, & les pommes & l'escorce de citron en vn autre. Et soit procedé ainsi que est dit dessus des deux autres suffumigations.

S'ensuyt des remedes vtiles au chancre vlceré. Et premier est ceste poudre sequente. *Recipe tutiæ alexandrinæ.* ℥. 2. *pulueris cancrorum fluuialium in furno adustorum, litargiri argenti, ana.* ℥. 2 *antimonij, plumbi vsti, ana* ʒ. 1. ß. *succi plãtaginis, gallitrici, solatri, politrici, cẽtumnodiæ, aleluiæ, ana.* ʒ. 6. *alumin. rochæ.* ʒ. 1. ß. *prius collatis succis bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum, deinde puluerisentur & ducantur in mortario plumbi quousque acquirat colorem nigrum.* La poudre dessus escrite soit mise dessus le chancre vlceré, & dessus soit mis onguent, *ponfiligos*, de nostre description.

S'ensuyt l'ordonnance d'vne autre poudre laquelle est fort vtile à ladicte intention. *Recipe tutiæ,* ʒ. 2 *mirabolani citrini, litargij, plumbi vsti: ana.* ʒ. 1. *calcis decies lotæ, cũ aqua ordeacea.* ʒ 3. *cerusæ.* ʒ. 6. *terræ sigillatæ.* ʒ. 2. ß. *aceti,* ℥. 4.

succi planta. & solatri.an ℥ 3.ß. Soient bouillis ensemble iusques à la consumption du vinaigre & du ius des herbes, & apres soient mises en poudre & soient demenees en vn mortier de plomb l'espace de deux heures, & soit appliqué ainsi que est dit dessus.

S'ensuyt l'ordonnance de l'onguent nommé *gratia Dei*, lequel est tres-vtile à guerir les grãdes playes, & est mondificatif & incarnatif de nostre description. *Recipe centaureæ maioris & minoris, matrissilua aleluiæ, plãta.quinq; neruiæ, ana. m. 2 consolidæ maioris & minoris, pilosellæ, gallitrici.millefolij, ana m.1 anthos, absinthij.matricariæ, ana m ß.radicum rubeæ tinctorum.* ℥.4. *granæ pulueris.* ℥.2. *florum yperico. & foliorum eius, agrimoniæ, berbenæ, linguæ passerinæ, caudæ equinæ an.m.1 ß.omnibus prius incisis simul triturantur, quibus addantur pingue. porcinæ sine sale & liquefactæ lib.1 ß olei rosa.odori.lib.1.tereben.claræ, sebi vaccini, an. libr. 2. ß. sebi castrati libr.* 1. Ces choses dessus nommees soient derechef pilees ensemble auec trois liures de vin odoriferãt, apres soient delaissees ensemble l'espace de neuf iours, en les mettãt tous les iours au soleil, apres soiẽt bouillis à petit feu iusques à la consumption du vin, & alors soit coulee ladicte decoction & derechef mise sur le feu, & alors soit adiousté, *terebentinæ clarissimæ.* ℥. 8. *masticis, resinæ, pini recentis, ana.* ℥. 3 *gummi elimi.* ℥. 2. *ceræ albæ quantum sufficit*, & soit faict onguent solide, lequel soit malaxé premier en bon vin, & apres en laict de cheure ou de vache, & apres en bonne eau de vie, & soit bien gardé : car il conuient à guerir toutes playes dessus le corps humain. L'on

Longuent *egyptiacum* de nostre description est en ceste forme. ℞. *floris æris alumini. rochæ, ana* ℥. 2. *mellis rosa.* ℥. 1. *aquæ plantæ. vini granæ. ana.* ℥. 2. ß *bulliant omnia simul baculo agitando vsque ad spissitudinem mellis.*

La lotion suiuante est de mesme operation. ℞. *aquæ plantaginis, vini odoriferi. ana. lib.* ß. *aluminis rochæ combusti* ʒ. 6. *mellis rosati.* ℥. 2. *bulliant parum.*

Digestif des apostemes sanguins est en ceste forme. ℞. *terebentinæ claræ.* ℥. 2. *vitellum vnius oui, croci.* ℈ ß *misceantur.*

Digestif d'aposteme choleric se faict ainsi. ℞. *vitellum vnius oui, olei rosati omfanci.* ℥ ß. *misce.* Soiẽt demenees vne heure en vn mortier de plõb en mettant l'huille goutte apres l'autre.

Mondificatif d'aposteme sanguins se faict ainsi ℞. *terebentinæ claræ.* ℥. 2. *mellis rosati* ℥. 1. ß. *sirupi rosati.* ʒ 6. *bulliant parum, deinde addatur vitellum vnius oui, farinæ ordei cribellatæ.* ℥. 1. *croci.* ℈ ß.

Mondificatif d'aposteme coleric se faict ainsi. ℞. *tereben. claræ* ℥. 2. *sirupi rosæ* ℥. 1. ß. *succi plantæ.* ℥. ß *bulliant parum, deinde addatur vitellum vnius oui, farinæ ordeaceæ.* ʒ. 10. Et si on adioustoit *thuris, mirrhæ, sarcoco. aloe, ana* ʒ 1. ß. ce seroit bon incarnatif pour les vlceres & pour les playes.

Digestif d'aposteme flegmatic se faict ainsi. ℞. *terebentinæ claræ.* ℥ 2 *mellis rosati.* ℥. 1. *succi caulium nigrorum.* ʒ. 5. *bulliant parum addendo in fine coctura vitellum oui, farinæ tritici.* ʒ 6. *misce & iterum bulliant parum.*

Mondificatif d'aposteme flegmatif se faict ainsi,

ainsi. *Recipe terebentinæ claræ. ℥. 4. mellis rosa. ℥. 2. succi apij, succi scabiosæ & caulium nigrorum aquæ absinthij, ana. ℥. ß. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem, medietatis succorum, & tunc addantur farinæ tritici benè trituratæ ʒ. 10. farinæ fabarum & lentium, ana. ʒ. 5. sarcocollæ. ʒ. 6. misceantur.*

Eau corrosiue pour mortifier le charbon & pour oster les verrues & la chair superflue *in morbo gallico* se faict en ceste forme. ♃. *salis gemmæ, vitrioli romani, ana* ʒ 2. *sublimati, arsenici, ana.* ʒ 1. *floris æris.* ʒ. ß. Soient tous bouillis ensemble excepté le verd de gris auec vn verre de lexif de barbier & demy verre d'eau rosé iusques à la consumption de la moitie & quand on l'ostera de dessus le feu soit mis le verd de gris.

Mondificatif du charbon de nostre inuention faict ainsi. ♃ *mellis rosa.* ℥. 3 *sapæ.* ℥. 1. *tereben,* ℥. ß. *succi absinthij, apij & scabiosæ ana* ʒ 6. *farinæ ordei, farinæ tritici: ana.* ℥. 2. *bulliant omnia vsque ad spissitudinem addendo in fine coctura croci* ℈. 1. *sarcocollæ* ʒ 3.

Onguent pour mortifier le charbon & pour mondifier la cancrene & *aschachilos* se faict ainsi. ♃ *mellis* ℥. 2. *aluminis rochæ.* ℥. 2. ß. *salis gemmæ.* ʒ. 2. *sublimati* ʒ 1 ß *succi scabiosæ.* ʒ. 6. *floris æris* ʒ 4. *aceti rosati.* ℥. 4. Soient bouillis ensemble tant qu'ils soient espes & soiët appliquez comme onguent.

Onguent pour incarner playes de nostre inuention. ♃. *tereb. claræ* ℥. 3. *olei masticini, olei ros. ana.* ℥ 1 *sebi vitu* 1. ℥. 2. *resinæ pini, masticis: ana* ʒ. 10. *thuris, mirrhæ. ana* ʒ. 3. *ceræ nouæ.* ℥. 1. ß.

anthos,

anthos, mellifolij, centaureæ, maioris: ana.m. 1. *vini albi odorife. ciatum vnum.* Soient les herbes vn peu pillees & apres soit tout bouilli ensẽble iusques à la cōsũption du vin,& apres soient coulees par l'estamine, apres soit la collature malaxee auec laict, & soit faict en forme d'onguent.

S'ensuit vn sparadrap, lequel est fort vtile pour guerir les vlceres corrosiues, malignes & virulentes de difficile curation. ℞.*vnguenti populeonis lib.* ß. *vnguenti rosati vel loco eius, vnguenti galeni.* ℥. 3. *olei ro.lib.* 1. ß *pingue vituli.* ℥. 8. *pingue porcinæ.* ℥. 2. ß. *succi plantaginis, succi solatri. ana.* ℥. 3. *bulliant omnia vsque ad consumptionem succorum, deinde collentur, cui collaturæ addantur cerusæ.* ℥.6. *litargiri auri & argenti, ana.* ℥.2. *minij terræ sigillatæ, ana* ʒ 10. *bulliant donec acquirant colorem nigrum, & tunc addantur ceræ albæ quantum sufficit, camphoræ secundum artem trituratæ.* ʒ.1. *& fiat sparadrap.*

Les suppositoires communs se font ainsi que sensuyt ℞.*mellis* ℥.3. Soient bouillis iusques à espesseur solide, & soit formé de la longueur de 7. doigts. Et quand on veut qu'ils soient de plus forte operation soit adiousté, *salis gẽmæ.* ʒ.1. *benedictæ simplicis.* ℥. ß. *irios pisti & incorporati in fine coctura.* ʒ. 5.

Sensuyt vne autre forme de nostre descriptiõ. ℞.*radicũ irios recentis contritarum lib.* 1. *foliorũ camo. mellilo ti, aneti, ana.m.* 1 *saponi albi minutissimè incisij,* ℥.1. *radicũ alteæ librã.* ß *cartami, polipodij cõtriti, feniculi dulcis, ana.* ʒ.10. *cimini.* ʒ. 3. *salis gẽmæ* ʒ. 5. *salis communis.* ʒ. 6. Les choses dessus nommees soient boullies auec 5. liures d'eau

d'eau de pluye iusques à la consumption de la moitie, & apres soiẽt coulees, & alors auec succre coriandre, & ladicte *collature* soiẽt formees de petites masses rondes de la grosseur de grosses pillules, & quand le malade ne pourra aller à selle en faut mettre trois ou 5. au fondement au lieu de suppositoire, car elles font bonne opperation & sans violence.

Clistere lauatif doit estre ordonné ainsi que s'ensuyt. ℞. *brodij pulli vel gal. vel carnis sine sale vel aquæ ordeaceæ li.* 1 ß *zuccari rubei.* ℥. 1. *olei rosa. vel violæ* ℥. 2. *vitella duorum ouorum.*

Clistere commun se faict ainsi que s'ẽsuit. ℞. *decoctionis malu. bletarum viol. furfuris, paritariæ libram vnam* ß. *olei cõmunis* ℥ 3. *vitella duorum ouorũ, salis parum mellis rosa* ℥ 2 ß *& si addantur cassiæ* ʒ 6. *esset nobilioris operationis.*

Sensuyt vn clistere magistral, lequel est vtile à l'encontre des extortions du ventre & de la cholique. ℞. *caput vnius castrati aliquantulum ferro contritum, camomillæ, melliloti, aneti ana. m.* 1. *feniculi dulcis, coriandrorum, ana.* ℥. 1. *cimini* ʒ ß *parietariæ, maluarum campestrium, ana. m. duos, bulliant omnia simul cum sufficienti quantitate aquæ vsque ad cocturam carnis, & de decoctione capiat libram vnam* ß *cui addantur olei camomil. aneti & rutacini, ana.* ℥. 1. *mellis rosati.* ℥. 1. *benedictæ. simplicis.* ʒ. 4. *vitella duorum ouorum.*

Sensuyt des repercussifs, & premier des apostemes sanguins. ℞. *albumina trium ouorum cũ suis vitellis, olei rosati odoriferi.* ʒ. 2. *succi plantaginis, farinæ ordei ana.* ℥. 1. *misce vel facias sic* ℞. *olei rosa.* ℥. 3. *ceræ albæ* ℥. 1. *far. fabarũ.* ʒ. 6.

sandalorum

sandalorum omnium ana ʒ 2. bolliar. ʒ. 3. liquefacta cera cum oleo ponantur reliqua, vel facias sic. ♃. olei rosa. ℥. 3. succi plantagi. succi solatri ana. ℥. ß. bulliant omnia vsque ad consumptionem succi & collentur deinde addantur cera alba. ʒ 10. Ce dernier repercussif doit estre appliqué aueques pieces de lin plongees dedans la liqueur & conuiennent au commencement.

Repercussif d'aposteme coleric doit estre en ceste forme. ♃. *succi planta. succi lactuca ana. ℥. ß. lactis mulieris. ʒ. 3. olei rosati, olei vio. ana. ℥. 2. ß albuminis quatuor ouorum, omnia adinuicem concassentur & cum pecijs madefactis applicentur.* Aussi à ceste intention est bon d'appliquer la decoction suiuante auec drappeaux mouillez & exprimez & actuellement chauds. ♃. *lactucarum, maluarum, violarum, plantaginis & lingua passerina, atque ros. ana. m. 1. ß. seminis citoniorum aliquantulum contritorum ʒ. 6. bulliant cum aqua sufficienti vsque ad consump. medietatis.*

Repercussif d'aposteme flegmatic se faict en ceste forme ♃ *olei rosa. odoriferi, camomil, & mirti, olei de spica. ana. ℥. 1. squinanti, absinthij. m ß. vini odoriferi ciatum vnum, anthos parum, bulliant simul vsque ad consumptionem vini & collentur, deinde addantur cera alba. ℥. ß. & fiat linimentum vel cum pecijs fiat sparadrap.*

Pour resoluer erisipile le sparadrap suiuant est de bonne operation. ♃. *olei rosa. odoriferi. sebi vituli, ana. ℥ 2 cera alba ℥. 1. vini granatorum, vini albi odoriferi. ana. ℥. 2. bulliant simul vsque ad consumptionẽ vini & collentur & cum peciis, fiat sparadrap.*

Les

Les remedes qui conuiennent à la maturation des apostemes chauds sont de quatre especes, desquels le premier est en ceste forme ℞. *maluarũ violarũ an m.1. ordei mundi.m 3 lactucarum.m.2.* soient bouillis en suffisante quãtité d'eau iusques à l'ouuerture de l'orge, & apres soient pilez & passez, derechef soiẽt bouillis vn peu & alors soit adiousté le iaune de deux œufs, *olei vio* ℥ 2. & soit incontinent ostéde dessus le feu. Le second est en ceste forme. ℞ *maluarũ & viol.an.m.2.* soiẽt bouillis auec bouillõ de poulcin ou dechair de veau nõ salee, & apres soient piles auec farine d'orge, & de la decoction soit faict emplastre solide en adioustãt le iaune d'vn œuf, huille violat & beurre frais, *ana.* ℥. ß *carnis pomorum sub prunis decoctorum.* ℥.2 & ß. soient bien incorporees, & derechef soient bouillis encore vn petit. Le tiers est l'epiteme suyuant. ℞. *foliorum maluarum & violarum, ana. m. 1. ordei mundi, lactucarum ana. m. 1. seminis citoniorum aliquantulum contritorum.* ℥. 2. soient bouillis auec suffisante quantité de bouillon de chair de veau non salee, ou auec eau de pluye iusques à l'ouuerture de l'orge, & soient ostez de dessus le feu, & alors soit adiousté *psilij* ʒ. 3 & soient delaissez ensemble l'espace de trois heures, & apres soient coulez & bien exprimez, & soit adiousté *farinæ ordei cribellatæ* ʒ. 2. *olei violati, butiri ana.* ℥. 3. & soiẽt derechef bouillis vn peu, & quand sera osté de dessus le feu soit adiousté le iaune de deux œufs, & soit appliqué auec pieces de lin moüillees en ladicte decoction.

Sensuyt en bref la purgation conuenable aux ma

aux mariniers & à ceux qui võt sur mer. Et premierement quand ils ont fieure tierce on doit digerer la matiere auec ce digestif ♃. *sirupi acetosi simplicis & violati, sirupi de succo endiuiæ, ana.* ℥. ß. *aquarum endiuiæ violarum & buglossæ, ana* ℥. 1. *misce.* Et quand la fieure est colerique & auec commixtion de flegme gros, celuy ensuyuant est plus conuenable. ♃. *sirupi acetosi simplicis vel de duabus radicibus cum aceto, sirupi de succo endiuiæ, mellis rosati collati, ana.* ℥. ß. *aquarum endiuiæ, buglossæ & lupulorum, ana* ℥ 1.

Digestif de fieure sanguine. ♃ *sirupi de succo acetosæ, sirupi de succo endiuiæ & violati, ana.* ℥. ß *aquarum boraginis, enuidiæ & violarum, ana.* ℥ 1. *misce.*

Digestif à l'encontre d'vne espece de fieure que les mariniers nomment la fieure mate ♃. *sirupi de succo acetosæ, sirupi de acetositate citri, & de succo endiuiæ ana.* ℥. ß. *aquarum buglossæ, acetosæ, endiuiæ, ana* ℥. 1.

Sensuyt vne purgation minoratiue des fieures coleriques laquelle conuient au commencement. ♃. *cassiæ electæ* ℥. ß. *diaprunis non solutiui.* ʒ. 6. *cum zuccaro fiant boli vel cum aqua endiuiæ fiat potio breuis addẽdo sirupi violati* ℥. 1.

Purgation pour les nobles & pour les delicates persõnes. ♃. *mãnæ electæ, cassiæ, ana.* ʒ. 5 *reubarbari infusi secundum artem.* ʒ. 1. *misce & cum aqua endiuiæ, violarum & buglossæ fiat potio breuis addendo sirupi violati.* ℥. 1.

Pour les pauures le solutif suiuant est vtile à ladicte intention. ♃. *cassiæ, diacatholiconis, ana.* ℥. ß. *elect. rosa. mesue.* ʒ. 2. ß. *& cum decoctione cõ-*

muni

muni fiat potio breuis. Et quand le flegme est meslé auec la colere le solutif doit estre en ceste forme. ℞ *cassiæ, diacaptolico. ana.* ℥. ß. *diasinico.* ʒ. 2. ß. *elect rosa. mesue.* ʒ. 1. *misce & cum decoctione communi fiat potio breuis.* Aussi à ceste intentio les pillules suiuantes son bien conuenables. ℞. *pillularum aggragatiuarum, pillularum de reubarbaro, ana.* ʒ. ß *cum sirupo rosato, formentur pillulæ.* 5. *& dentur in aurora, vel post cenam per duas horas.*

Purgation de fieure sanguine minoratiue est en ceste forme. ℞ *cassiæ,* ʒ. 10. *diaprunis non solutiui.* ʒ. 5. *cum zuccaro fiant boli, vel cum aqua endiuiæ & sirupo violato fiat potio breuis.* Et pour les riches soit faict ainsi que s'ensuyt. ℞. *cassiæ mannæ electæ ana* ʒ 6 *diaprunis non solutiui.* ʒ 3. *cum aqua endiuiæ fiat potio breuis.* Et apres le. 7. iour passé quand la matiere est digeste on peut vtilement administrer ceste purgation eradicatiue. ℞. *tamarindorum.* ʒ. 2. *cassiæ, diacaptoliconis, ana.* ʒ 6 *electuarij de psilio* ʒ. 1 *misce & cum decoctione communi fiat potio breuis.* Aussi pour confoiter le cœur est bon d'appliquer c'est emplastre suiuant. ℞ *aquarum rosarum, melissæ & buglossæ, ana.* ℥ 6 *vini granatorum. vini odoriferi, ana* ℥. 2. *sandalorum omnium ana. drag. 2. croci.* ℈ 1. *camphoræ. grana duo, bulliano simul vnica ebullitione.* Aussi pour mitiger la douleur de la teste apres la purgation vniuerselle est bon d'appliquer dessus le front cest epitheme qui s'ensuyt. ℞. *aquæ rosatæ olei ros. vini granatorum. ana.* ℥. 1. *albumen. vnius oui* Soit appliqué chaud auec linge doux.

Vnction pour guerir la debilité de l'estomac. ℞. *olei de absinthio, rosa. & masticini ana.* ℥.1. *absinthij, sansuci, mente, squinanti, rorisma. ana. parum, croci grana.* 2. *nucis muscata gariofi. cinamo. ana.* ʒ 1. *vini odoriferi ciatum.* 1. *cera alba.* ʒ. 10. *bulliant omnia simul prater ceram vsque ad consumptionem vini & cum cera & mastice & parum terebentina fiat cerotum molle.*

Sensuyt vne potion vtile pour le mal de Naples. ℞. *radicum enula, radicum edera.* ℥.4 *succi anthos, capil. ve. mentastri, pulegij, gallitrici. politrici, matricaria, ana m.* 1. *radicum feniculj, radicũ apij. an.* ℥.2. *radicũ cicorea.* ℥.3. *foliculorũ sena.* ʒ.1.ß. *polipodij quercini, ana.* ʒ. 10. *croci grana.* 3. *agarici trociscati.* ℥.1. ß *bulliant omnia simul in lib.* 10. *aqua pluuialis & lib.* 1. *mellis optimi & lib.* 1. ß *zuccari vsque ad consumptionem duarũ partiũ ex tribus, & in aurora sumatur ciatũ.* 1. *deinde patiẽs cooperiatur optimè & sudet in lecto.*

Aussi pour le mal de Naples cõfermé vn cerot fort vtile duquel faut oindre les lieux douloureux. ℞. *pingue. porcina, olei rosati. ana.* ℥. 9. *pinguedinis castrati.* ℥.4. *cerusa, litargiri auri, ana.* ℥.3. *tereben. clara* ℥ ß. Soient bouillis à petit feu l'espace de deux heures, & apres auec cire blanche soit faict cerot asses solide & alors soit osté de dessus le feu & soit remué auec vn baston tant qu'il soit tiede, & alors soit adiousté *argenti viui extincti secundum artem.* ℥.6. *storacis liquida* ʒ 6. Et soient bien incorporees en les mouuant longuement.

Sensuyt vne purgatiõ laquelle est tres-vtile apres que le malade aura vsé l'espace de 12. iours de la potiõ derniere escrite, toutes les matinees

vn verre

vn verre ℞. *diacaptolic. cassiæ, ana.* ℥. ß *electuarij indi maioris.* ʒ. 2. *triferæ persicæ.* ʒ. 1. ß. *cũ decoctione communi fiat potio breuis.* Il est à noter que ladicte maladie n'est point contagieuse sinon au commencement, cest assauoir quand elle est en forme de rongnes, mais quand elle est confermee elle n'est plus contagieuse comme nous auons souuent experimenté. Aussi au commencement de ladicte maladie est fort vtile que le patient prenne aucunesfois la purgation suyuante presupposé la digestion faicte auecques sirop *de fumoterræ minori & de succo endiuiæ cum aqua fumiter endiuiæ lupulo.* ℞. *diacapto. cassiæ, an.* ʒ. ß. *electua. ros. Mesue.* ʒ 2. *confectionis amech.* ʒ. 1. *reubar. electi.* ʒ. ß. *cũ decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi violati.* ℥. 1. Ou soit faict ainsi. ℞. *diacapto.* ʒ 6. *electuarij de psilio, triferæ persicæ, diasinico, ana.* ℥. 2. *confectionis amech,* ʒ ß *cum decoctione communi fiat potio breuis addendo sirupi viol* ℥. 1.

Emplastre vtile pour les playes des neifz ausquelles est apostematiõ ℞. *fabarum excorticatarum lib.* 1. Soient cuyttes en bouillon de teste de mouton, ou en lexif de barbier iusques à la parfaicte decoctiõ & apres soient pilees & passees par l'estamine auec lesquelles soit adiousté *olei rosati, odoriferi, olei camomillini, ana.* ℥. 2. & derechef soient bouilliz tand qu'ils soient solides en adioustant le iaune de deux œufs *&.* ℈. 1. *de saffran.*

S'ensuit l'ordonnance des pillules de maistre Nicolas de Fernariis, lesquelles sont vtiles à l'encontre *d'ophtalmia & de vertigine capitis.* ℞. *myrrhæ.* ʒ. 3. *aloes epatici.* ʒ 6. ß *croci.* ʒ 2.

omnium

omnium mira.ana ʒ.1.ß *agarici trociſcati.* ʒ.3.ß. *miſce & fiant pillulæ cum aqua feniculi, doſis ſit.* ʒ.1. *vel* ʒ.1.ß. & ſi on adiouſtoit auec les choſes deſſus nommee, *triferæ perſicæ* ʒ.5. *electuarij indi.electua.roſ meſue,ana.* ʒ.3. *theriacæ* ʒ.1. *diptami, cardi benedicti, tormẽtillæ, doronigi, ana.* ℈ 2. elles ſeroient vtiles, *in morbo gallico*, & à l'encontre de la peſte.

Potion à l'encontre de la puncture des ſerpens & de la morſure des chiens enragez, & eſt bon remede à l'encontre de la peſte. ℞. *tormentillæ, diptami, cardi benedicti, ana.* ℈ 1. *theriacæ galeni* ʒ ß. *croci grana.* 2. *ſeminis citri.* ℈ ß. *ſmaraldi granum vnum, doronigi* ʒ.1. *ſirupi de ſucco acetoſæ, aquæ bugloſ.ana.* ʒ.6. *vini granatorũ vini odoriferi mediocris virtutis, ana* ʒ.ß *miſceãtur.*

S'enſuyt l'ordonnance de l'onguent, *baſilicon maius*, de noſtre inuẽtion, lequel eſt vtile à toute playe ℞ *olei roſ odoriferi lib.* 1 *ſebi vacci. ſebi vitu ana libr.* ß. *pinguæ.porcinæ.* ℥.4. *olei camomil.olei de ſemine lini, pingue, gallinæ, pingue anſerinæ. olei amigda. dul.ana.* ℥.2. *anthos, mille folij centaureæ maioris. matriſſiluæ, ypericonis: ana m* 1. *radicum rubeæ tinctorum.* ℥ 3 *granæ fin:ſſimæ.* ℥.1.ß. *foliorum plantaginis, quinque neruiæ: ana.m* 1. *olei communis lib.*1..ß les choſes deſſus nommees ſoient pilees enſemble & delaiſſees l'eſpace d'vne ſepmaine. Et alors ſoiẽt bouillis auec vn verre de bon vin & ℥ 3. de vers terreſtres iuſques à la cõſumption du vin, & apres ſoyent coulees & bien exprimees & auec la colature ſoit adiouſté, *reſinæ pini recentis.* ʒ.3. *colofoniæ, maſticis:ana.* ℥.1 *picis naualis.* ʒ.10. *lit auri & arge.ana* ℥.3. *minij tandundem.*

Soient

Soient bouillis tant qu'elles soient fort noires en les remuant tousiours, & en la fin soit adiousté *terebentinæ claræ* ℥. 4. & cire blanche en suffisante quantité, & derechef soient bouillis vn peu, & soit faict cerot mol: lequel est singulier pour toute playe faict dessus les nerfz.

Sensuyt l'ordonnance d'onguent *basilicon minus* lequel est plus mitigastif de douleur que l'autre, & pource il conuient aux playes aux nerfz. ℞. *olei ros.* ℥. 4. *olei communis lib.* 1. *butiri recentis lib.* ß. *pingue. porcinæ, pingue. vituli & vaccinæ, ana.* ℥. 5. *millefolij, matrissilua, berbenæ, ana. m.* 1. *radicum rubeæ tinctorum, vermium terrestrium ana* ℥. 2 *picis naualis, resinæ pini ana.* ℥. 2. ß. Les herbes soient pilees & apres soit tout meslé ensemble & delaissé l'espace d'vne sepmaine, apres soient bouillis auec vn verre de vin iusques à la consumption dudict vin, apres soient coulees & bien exprimees & derechef mis dessus le feu, alors soit adiousté *minij.* ℥. 4. *litarg. arg.* ℥. 3. & soiēt bouillis tant qu'ils soient bien noirs, & en la fin soit adiousté *terebentinæ claræ* ℥ 6. cire blanche tant qu'il conuient pour faire ce cerot.

Sensuyt vn liniment lequel est tres-bon pour oster la chair corrompue *de formica* procedant du mal des Naples & desseiche & consumme la rose, laquelle vient au front ou au col au commencement de ladicte maladie, & faict cheoir les pustules & verrues. ℞ *succi lactucæ & plantæ, ana* ℥. 2. *vngu. galeni.* ℥. 1. *albumina duorum ouorum, sublimati optimè triturati,* ʒ. 1. Soient conquassez ensemble, & apres soient remuez par bon espace dedans vn mortier de plomb.

Aussi à ceste intention est vtile ceste eau. ℞. *aluminis rochæ, salis gemmæ ana.* ʒ 4. *sublimati.* ʒ.1 *salis armoniaci* ʒ. 2 *lixiuij barbiton. lib.* 1. *aquæ ros.* 4. *bulliant omnia vsque ad consumptionem tertiæ partis.* Et si on veut plus grande dessication soit adiousté vn petit de verdet quand on ostera ladicte eau de dessus le feu.

Aussi à ceste intention est vtile le ius *de verrucaria* de laquelle auons parlé en nostre copieuse au chapitre des medecines simples.

Auicenne dit 2. *canone.* au chapitre *de squinanto* que quād on en prend la tierce partie de ʒ. 1. auec vn peu de poiure il conforte les nerfs & les lacertes, & si on adioustoit eau de camo. ℥. 5. & faire potion elle seroit plus confortatiue & amande *singultum de repletione* & oste la lassitude des membres & la ventosité des intestins, & pource la decoction suiuante est bonne aux intentions dessus nommees, & mitige les douleurs procedāt de la gorre & oste la ventosité de la matiere, & est en ceste forme ℞. *squinanti.* ʒ. 1. *anthos:* ʒ. 2 *fenic. dul. anixorum, ana.* ʒ. ß. *liquiritiæ.* ʒ. 5. *nepitæ ana m.* ß. *cinamo. nucis musc gariofil. cube ana.* ℈. 1. *mellis optimi.* ℥. 3 *sru. de dua. rad. sine aceto zuc. tabarzet ana.* ℥. 5. *aquæ camo. aquæ absin. ana. li.* 2. *aquæ endi. aquæ feni. ana. li.* ß. Soient bouilliz tous ensemble iusques à la consumption de la quarte partie, & alors soient coulez, & de ceste collature soit donné vn demi verre actuellement chaud, la racine *de squinantum* conforte l'estomach debile & les petites feuilles qui croissent vers les racines sont bonnes à l'encontre des morsu-

res ve

res venimeuſes.

Vnction à l'encontre de la debilité de l'eſtomach. ℞. *ſquinanti* ʒ. 1. *ſanſuci, menta, abſinthij, matricaria, nepita ana parum olei maſti de ſpica & de citonijs ana.* ℥. 1. ß. *vini odori. ciatũ vnum bulliant vſque ad conſumptionem vini, deinde collentur & collatura addantur ſpecierum aromatici roſati, ſpecierum diarodonis albatis.* ʒ 3. *cera alba quantum ſufficit fiat linimentum.*

Potion fort vtile aux fieures aigues & la fracture du cranne ſans l'interpoſition des tamarins. ℞. *paſſula* ℥. 2. *prunorum damaſcenorum ordei mundi ana.* ℥. ß. *tamariando.* ʒ. 2 *vini granatorum.* ℥. 4. *bulliant omnia cum lib. 6. aqua pluuialis &* ℥. 6. *zuccari fini vſque ad conſumptionem tertia partis, deinde collentur.* Ceſte decoction eſt vtile pour l'intention deſſuſdicte & delectable au gouſt.

Potion vtile à l'encontre de toute fiſtule. ℞. *agrimonia. m. 3. plantagi. m. 2. foliorum oliua ſilueſtris. m. 1. gariofilata.* ℥. ß. *mellis.* ℥. 3. Soient bouilliz en vin de bõ odeur auec vn petit d'eau de ſcabieuſe iuſques à la conſumption de la quarte partie de l'eau & du vin, & ſoit donné au poinct du iour la quantité d'vn demy verre.

Ius artificiel pour mortifier la fiſtule. ℞. *ſucci agrimonia,* ℥. 3. *ſucci affodillorum.* ℥. 2. *ſucci celidonia.* ℥. 1. *ſalis cõmunis, ſalis armoniaci ana.* ʒ. 3. *ſublima.* ʒ. 2. *floris aris, alumi. rocha, ana* ʒ. 1. ß. *aqua vita.* ʒ. 10. Soiẽt bouillis enſemble iuſques à la conſumption de la moitie de l'eau & du ius & ſoit ſiringué dedans la fiſtule.

Apres la mortification des fistules est tres-vtile d'appliquer ceste liqueur suiuante laquelle est de grande efficace. ℞. *succi agrimoniæ & plantaginis ana.* ℥. 2. *radicum paucedinis contritarum,* ℥. ß. *aloes, myrrhæ ana.* ʒ 2. *salis, alu. rochæ ana* ʒ. ß *mellis rof.* ℥. 2. *aquæ vitæ.* ℥. 1. & ß. Soient boullis ensemble iusques à la consumption de la moitie de l'eau & du ius, & soit appliqué ainsi qu'est dit dessus.

Liniment conuenable à spasme, procedant de la blesseure des nerfz. ℞. *seminis ypericonis m.* 2. *anthos. m.* 1. *butiri recentis lib.* ß. *olei. rosa. camomil. aneti. violati & ypericonis ana.* ℥. 2. *pinguedinis vituli.* ℥. 3. *medullæ crurium vaccarũ.* ℥. 2. *olei amigdalarum dulcium* ℥. 1. & ß. *pinguedinis anati, pinguedinis gallinæ recentis & anserinæ ana.* ℥. 2. & ß. *vermium terrestrium lotorum cum vino.* ℥. 3. & ß. *vini optimi ciatum vnum* & ß. Soient bouillis iusques à la consumption du vin, & apres soient coulez & auec cire blanche en suffisante quantité soit faict liniment dedans lequel soient plongez des drappeaux en forme de sparadrap: & soient liez dessus le lieu blesſé.

Huille fort vtile aux punctures des nerfs. ℞. *olei ypericonis, olei famb. olei de euforbio, ana.* ℥. 1. *sulphuris tritu.* ʒ. 10. *armoniaci, bdellij, serapini ana.* ʒ. 1. *aceti albi ciatum medium, vermium terrestrium lotorum cum vino.* ℥. 1. & ß. Soient bouillis ensemble iusques à la consumption du vinaigre & apres soient fort exprimez & soit appliqué actuellement chaud.

Item à ceste intention l'onguent ensuyuant est de tres noble operatiõ, lequel attire la matiere causant

re causant spasme & conforte les nerfs blessez.
℞ olei superius ordinati ℥.1 tereben claræ. ℥ ß. sebi hircini, sebi vituli ana ʒ. 3 diaquilonis albi cum gummis. ʒ. 10. armoniaci: bdellij dissoluti cũ aceto ana ʒ. 2. resinæ pini, colofoniæ, picis naualis ana. ʒ 5. ad ignem cum cera noua sufficienti secũdum artem fiat cerotum satis solidum.

Sensuyt vn huille de nostre description, lequel est vtile pour les gouttes artetiques causees d'humeurs froids ou mixtes, & auecce il mitige la doulẽr venãt aux muscles procedant de spasme *℞. olei cõmunis dulcis, lib. 1. & ß. olei rosodo. olei camo. ana. lib. j. olei de spica, olei vulpini, olei. yperico. ana ℥. 2. olei anetini. ℥. 1. & ß. camo. absinthii, anthos, matricariæ, calamenti, ana m. 1. squinanti. m. ß. seminis ypericonis. m. 1. & ß. pinguedinis anatis & anserinæ, ana. ℥. 3. medullæ crurium vituli & vaccæ ana ʒ. 10 radicũ enulæ: radicum ebuli, aliquatulum contritarum ana. ℥ 4. ranarum viuẽtium numero octo, vermium terrestrium lotorum cum vino. ℥. 4.* Ces choses dessus nommees soient meslees auec vne chopine de bon vin, & soient delaissees ensemble vn iour naturel, & apres soient boullies à petit feu iusques à la consumption du vin: & apres soient coulees par l'estamine, & auec icelle soit adiouste *terebentinæ clarissimæ. ℥. 2. ß. croci. ℈. 2.* & derechef soient boullis vn petit & soit gardé comme vn tresor: car cest vn huille fort excellent pour toute goutte artetique dessus nommee, que si on le veut en forme de cerot il faut adiouster *ceræ nouæ. ℥ 2.*

Emplastre vtile contre les mules. *℞ fabarum excorticatarum in brodio carnis decoctarum. ℥. 4.*

pistentur & cribellentur, quibus adde olei rosa. camom. butiri & pinguedinis porcina ana. ʒ. 2. simul misceantur & ad ignem fiat emplastrum. solidum cui adde vitella duorum ouorum, croci ℈. 1. Cest emplastre est bien bon aux gouttes de iambes, aux attritions des lacertes & aux torsions des ligamens.

S'ensuyt l'ordonnnance de onguent de minio lequel est vtile à guerir les vlceres de difficile consolidation. ℞. *olei ros. odori. lib. 1. ß. olei mirtini vnguenti populeonis ana. ℥. 4. pingue. galina: ℥. 2. sebi castrari & vaccini ana lib. ß. pinguedinis porcina ℥. 7. litargi. auri & argenti, ana. ℥. 3 ß ceruse. ℥. 4. minij ℥. 3.* Soient bouillis iusques à tant qu'ils acquierent couleur noire en mouuant tousiours auec la spatule, & derechef soit augmenté le feu & soient bouilliz l'espace de demie heure, & alors soit adiousté. ℥. 10. de *tereb. clara.* & cire blanche tant qu'il suffit & soit faict cerot mol & soient bouillis encore vn peu.

Onguent refrigeratif lequel conuient à la calefaction de la verge & des autres membres & à guerir prurit. ℞. *olei rosa. odoriferi. ℥. 4. vnguenti galeni, vnguenti albi camphorati, vnguẽguenti populeonis ana. ℥. 1 & ß. succi plantag. succi solatri, ana. ℥. 6. litargiri auri & argen. ana. ℥. 2. misce & in mortario plumbi fiat linimentum.* La maniere de faire ce liniment est qu'apres qu'on aura mis les mineraux dedans le mortier, il faut mettre les huilles & les ius des herbes petit à petit & l'vn apres l'autre, en remouuant tousiours & auec le pilon tant qu'ils soient tous incorporez, & apres soient mis les onguents &

soit faict liniment.

Onguent de tutia lequel est tresbon à chancre & aux vlceres ausquelles y a distemperation en chaleur. ♃. *olei rosati onfanci. olei rosati completi & odoriferi ana. lib. ß. sebi hircini, sebi vituli, vngu. rosa. vel loco eius vnguen. galeni, vng. populeonis, ana. ℥. 2 & ß. succi plantag solatri & succi acetosæ & acedulæ ana. ℥ 1 & ß. vini granatorum. ℥. 2. ß. bulliant omnia lento igne vsque ad consumptionem succorum & vini & collentur cui collaturæ addantur cerusæ litargiri auri & argenti ana. ℥. 2. s. plumbi vsti, antimonij ana. ʒ. 10. tutiæ alexandrinæ ℥ 1. & ß. camphoræ secundum artem trituratæ ʒ 1. fiat cerotum molle addendo ceræ albæ quantum sufficit.* La maniere de faire c'est onguent est qu'il faut fondre la cire auec la collature: & apres les mineraux soient tous incorporez, en mouuant l'espace de deux heures dans vn mortier de plomb.

Onguent blanc de canfre de nostre description est en la forme qui s'ensuyt. ♃. *olei rosati odorife. ℥. 8. sebi vituli, sebi edi. ana. ℥. 4. & ß. vnguenti galeni. ℥. 2. vini granatorum. aquæ rosatæ, aquæ plantaginis, ana. ℥. 3. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini & aquarum, deinde collentur & exprimantur, cui collaturæ addantur ceræ albæ. ℥. 2. ß. cerusæ. ℥. 4. camphoræ trituratæ. ʒ. 1. ß. albumina duorum ouorum*, apres que la cire sera fondue auec la collature soient mis hors du feu, & soiẽt bien demenez tant qu'ils soient froids, & alors soiẽt mis les aubins des œufs, & apres le canfre & la ceruse, & soient bien incorporez: ledict onguẽt est vtile en toute matiere chaude, & a tele ver-

tu que onguent de tutia.

Onguent *de stercore canis* qui est bien vtile aux vlceres malignes, corrosiues & manducatiues de difficile curation. ℞. *stercoris canis comedētis ossa exsiccati in furno & triturati ʒ 6 cerusa, litargiri auri & argenti, ana ʒ 2. mirabolani citrini, balaustiarum subtilissimè trituratarum ana. ʒ 6. plumbi vsti tutiæ preparatæ, ana ℥ ß. lactis caprini lib. 2 farinæ lentium subtiliter cribellatæ,* ℥ 4. ß. La maniere de faire c'est onguēt est qu'il faut estaindre dedans le laict des lambeaux de fer ardans, & apres faut incorporer la farine & *stercus canis* auec ledict laict, & les faut mettre bouillir tant qu'ils soient espes, & alors soit adiousté *olei rosati onfancini* ℥ 2 *olei mirtini*. ℥. 1. & ß. *ceræ albæ*. ʒ. 1. Et soient derechef bouillis à petit feu en remuant tousiours auec la spatule, tant que la cire soit fondue & alors soient mis les mineraux, & soient osté dessus le feu, & soient bien incorporez en forme d'onguent.

S'ensuyt vne fomentation & vn cerot lesquels sont tres-bons à guerir la durté des nerfz & des ligamens & des ioinctures. ℞ *camo. melilo. ana. m. 1. radicum alteæ lib. 1. seminis lini ana.* ℥. 4. soient bouillis en suffisante quantité do bouillon auquel aura cuit vne teste de mouton iusques à la consumption de la moitie, & soit fomenté le lieu, & apres soit applique le cerot ensuyuant. ℞. *olei de lilio, olei vulpini, olei amigdulcium, ana.* ℥. ß. *agrippæ & dialteæ, ana.* ʒ. 6. *medullæ crurium vituli & vaccarum, ana.* ʒ. 2. *pingue. anatis & gallinæ, ana.* ʒ. 5. *pingue. vrsinæ, tassi & anserinæ, ana.* ℥. 1. *armo. dissoluti in ace-*

te. ʒ.3.ß.*tereben.*℥.1.ß. Soient bouillis auec vn peu de la decoction dessus escripte iusques à la consumption de ladicte decoction, & alors soit adiousté de cire blanche tant qu'il suffit pour faire cerot mol ou liniment

Pour guerir la langue escorchee par matiere catareuse, aigue ou salse descendant du cerueau ℞. *vnguenti egyptiaci.* ℥. 1.*sirupi rosati, sirupi mirtini, ana.* ʒ.2. soit la langue frottee par trois iours auec ledict remede & plusieurs fois le iour. Aussi à ceste intention est bonne l'eau suiuante ℞.*aquæ plantag.* ℥.5.*sirupi rosa. mellis rosa. vini granatorum, ana.* ℥.1.*aluminis rochæ.* ʒ.1. *bulliant parum.* Et est vtile en ce cas de malcher des fueilles de laictues.

Decoction singuliere pour les playes qui penetrent en la poictrine. ℞ *caricarum numero.* 6 *passularum.*℥.1.*liquiritiæ* ʒ 10 *ordei mundi.m.* 2.*lentium.m.*1.*melissæ.m.* ß *zuccari rubei lib.* ß. Soient bouillis tout ensemble en huyt liures d'eau iusques à la consumption de deux parties des trois, & apres soient coulez, & si on veut qu'il soit plus abstersif soit adiousté.℥.3. de miel rosat.

Nous auons dit en nostre copieuse au 7 liure que les chirurgiens qui vont sur la mer es grãdes nauires comme sont nauire de guerre, doiuent estre garniz de diuerses medecines, tant simples que composees. Nous dirons maintenan en bef les medecines que les chirurgiens doiuent porter aux barques & moyennes nauires, & premier est vtile qu'ils portent boliarmeni, myrrhe, encens, aloes *sanguinis draconis*, pour fractures, & plaies & flux de sang, en apres alum.

pres alum de roche, verdet & miel pour faire onguent *egyptiacum* ou eau alumineuse en apres *terebentine*, miel rosat pour faire mondificatif des vlceres & des playes, apres ils doiuent porter *minium* litarge d'or & d'argent, ceruse, cire blanche; huille commun pour faire vnguent de minio. Des cerotz & onguent, il suffit de porter cerot *de betonica* ou cerot de *gummi elimi* de nostre description, & onguent de *blanc rasis* & sparadrap auec *diaquilon* & ongnent *apostolorum.* Des siropz il suffit de porter *sirupus acetosus simplex sirupus de succo endiuia & de duabus radicibus sine aceto* & miel rosat en petite quantité.

Des eaux, sont vtile eau d'endiuie, *de lupulis* & de borache, d'absinthio & de *fumoterra.* Des electuaires il suffit de porter casse, diafinicon, *electuarium rosatum Mesue & diacaptolicon.* Des pillules pillule de *hiera cum agarico*, *pillula de fumoterra, maiori & minori.* Et à l'encontre de ophtalmia faut porter eau rose & sief *sine opio.* Des huilles, sont necessaires huille rosat, huille mirtin & de camomille & huille onfancin, & est bon de porter farine de feues, farine *de orobo*, farine de semence de lin & de fenugrec, & eau de vie fine est tres necessaire pour guerir les playes des mariniers & des autres. Et ainsi le bõ Chirurgiẽ doit auoir en son pacquet des choses dessus nommees en petite quantité, pour la fin de la seconde partie, de laquelle la saincte Trinité soit eternellement louée. Amen.

